

R
ST

Baedeker

NORD-OUEST DE LA FRANCE

M. S. — **GUIDES BÆDEKER.** 257.01

- ALLEMAGNE. — ALLEMAGNE DU NORD.** Avec 18 cartes et 30 plans de villes. 10^e édition. 1893. 6 marcs.
- **ALLEMAGNE DU SUD ET AUTRICHE.** Avec 28 cartes et 28 plans de villes. 11^e édition. 1896. 8 marcs.
- **LES BORDS DU RHIN.** Avec 44 cartes et 24 plans de villes. 15^e édition. 1896. 6 marcs.
- BELGIQUE ET HOLLANDE.** Avec 14 cartes et 21 plans de villes. 16^e édition. 1897. 6 marcs.
- EGYPTE.** Avec 27 cartes et plans de villes, 48 plans de temples, etc., et 65 vues et dessins. 1898. 12 marcs.
- ETATS-UNIS, AVEC UNE EXCURSION AU MEXIQUE.** Avec 17 cartes et 22 plans de villes. 1894. 12 marcs.
- FRANCE. — PARIS ET SES ENVIRONS.** Avec 12 cartes et 27 plans. 13^e édition. 1898. 6 marcs.
- **LE NORD-EST DE LA FRANCE.** Avec 10 cartes et 15 plans de villes. 6^e édition. 1899. 5 marcs.
- **LE NORD-OUEST DE LA FRANCE.** Avec 8 cartes et 22 plans de villes. 6^e édition. 1898. 5 marcs.
- **LE SUD-EST DE LA FRANCE DU JURA À LA MÉDITERRANÉE ET Y COMPRIS LA CORSE.** Avec 14 cartes, 15 plans de villes et un panorama. 6^e édition. 1897. 6 marcs.
- **LE SUD-OUEST DE LA FRANCE DE LA LOIRE À LA FRONTIÈRE D'ESPAGNE.** Avec 10 cartes et 14 plans de villes. 6^e édition. 1897. 6 marcs.
- ITALIE. — ITALIE SEPTENTRIONALE JUSQU'À LIVOURNE, FLORENCE ET RAVENNE.** Avec 24 cartes et 27 plans. 14^e édition. 1895. 8 marcs.
- **ITALIE CENTRALE ET ROME.** Avec 11 cartes, 39 plans, 1 panorama et des vues. 11^e édition. 1897. 7 marcs 50 pf.
- **ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE, AVEC EXCURSIONS A MALTE, EN SARDAIGNE, A TUNIS ET A CORFOU.** Avec 25 cartes et 17 plans. 11^e édition. 1896. 6 marcs.
- LONDRES ET SES ENVIRONS.** Avec 4 cartes et 24 plans. 10^e édition. 1899. 6 marcs.
- PALESTINE ET SYRIE.** Avec 18 cartes, 44 plans et un panorama de Jérusalem. 2^e édition. 1893. 12 marcs.
- RUSSIE.** Avec 14 cartes et 22 plans. 2^e édition. 1897. 12 marcs. Manuel de langue Russe. 2^e édition. 1897. 1 marc.
- SUÈDE ET NORVÈGE ET LES PRINCIPALES ROUTES A TRAVERS LE DANEMARK.** Avec 31 cartes, 21 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 3^e édition. 1898. 10 marcs
- SUISSE, AVEC LES PARTIES LIMITOPHES DE L'ITALIE ET DE LA SAVOIE.** Avec 41 cartes, 12 plans de villes et 12 panoramas. 21^e édition. 1898. 8 marcs.
- MANUEL DE CONVERSATION POUR LE TOURISTE, EN QUATRE LANGUES (français, allemand, anglais, italien).** 3 marcs.

no 5. —



LE NORD-OUEST DE LA FRANCE

[3]

L'ÉCRITURE MOYENNE

L'ÉCRITURE MOYENNE DE LA FRANCE



Gravé et imprimé par

0 5 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 120 Kilomètres 1: 1,500,000 0 5 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 120 Engl. Miles

Wagner & Debes, Leipzig

Les numéros (1, 2 etc.) désignent les départements. Les noms des chefs-lieux de département sont soulignés.
 1, Nord; 2, Pas-de-Calais; 3, Somme; 4, Seine-Inf.; 5, Oise; 6, Aisne; 7, Ardennes; 8, Marne; 9, Seine-et-Marne; 10, Seine-et-Oise; 11, Seine; 12, Eure; 13, Calvados; 15, Orne; 16, Eure-et-Loir; 17, Loiret; 18, Yonne; 19, Aube; 20, Meuse; 21, Meurthe-et-Moselle; 22, Vosges; 23, Haute-Marne; 24, Haute-Saône; 25, Côte-d'Or; 28, Loir-et-Cher; 29, Sarthe.

LE NORD-OUEST
DE
LA FRANCE

DE LA FRONTIÈRE BELGE A LA LOIRE

EXCEPTÉ PARIS

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

AVEC 8 CARTES ET 22 PLANS DE VILLES

SIXIÈME ÉDITION

REFONDUE ET MISE A JOUR

LEIPZIG

KARL BÆDEKER, ÉDITEUR

1898

Tous droits réservés.

LE NORD-OUEST



LA FRANCE

76598

DE LA FRONTIÈRE BELGE A LA LOIRE

EXCEPTE PARIS

MANUEL DU VOYAGEUR

Qui songe à voyager
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

AVEC 8 CARTES ET 23 PLANS DE VILLES

SIXIÈME ÉDITION

RETOURNE ET MISE A JOUR

LEIPZIG

KARL REDEKER, ÉDITEUR

1898

PRÉFACE

Le *Nord-Ouest de la France*, de M. A. Delafontaine, de Paris, notre collaborateur français depuis 1872, est un des cinq volumes de notre collection consacrés à la France: *Paris et ses environs*, le *Nord-Est*, le *Nord-Ouest*, le *Sud-Est* et le *Sud-Ouest de la France*.

Il doit être, comme les autres de la collection, un guide pratique et sérieux, offrant aux voyageurs les renseignements nécessaires pour bien voir, sans perte de temps et sans trop de frais, les principales curiosités de la région qu'il comprend. Il s'abstient par conséquent, aujourd'hui où l'on voyage rapidement et veut voir beaucoup de pays, de donner des détails inutiles au touriste, et il ne mentionne que les choses qui le méritent réellement, en indiquant le meilleur chemin pour les trouver et suivant l'ordre dans lequel elles se présentent.

S'il est loin d'avoir réussi comme il l'aurait voulu, c'est là du moins ce que l'auteur a tâché de faire. Mais il est maintenant bien difficile de faire un guide exact, car les changements se font avec une rapidité désespérante, pour celui qui doit en tenir compte. Nous sommes donc doublement obligés de réclamer l'indulgence du public: pour l'imperfection de l'œuvre et pour ses inexactitudes forcées.

Les CARTES et les PLANS, qui font en partie le succès de nos guides, sont toujours l'objet d'une attention spéciale et soigneusement mis à jour.

Les HÔTELS, les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, sont aussi des choses dont nous nous occupons particulièrement, parce que les agréments d'un voyage en dépendent beaucoup. Il y a pages XIX-XXI des observations relatives aux hôtels qu'il importe de ne pas oublier.

On sait que nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce; il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, nous indiquons d'une manière spéciale les hôtels qui nous paraissent le mériter, et nous marquons d'un astérisque (*) ceux qui nous semblent particulière-

ment *recommandables*; mais il peut y en avoir d'autres. Nous ne prétendons pas, bien entendu, à l'infailibilité, et les hôtels sont surtout sujets à varier souvent et rapidement. La manière dont on y est reçu et traité dépend du reste de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir. Les exigences varient aussi avec les voyageurs et par conséquent les jugements sur une même maison. Les dispositions personnelles du moment, les incidents du voyage, la saison, le temps y sont encore pour quelque chose. On doit donc toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis, et tâcher de ne pas perdre pour cela sa bonne humeur.

L'*introduction* de ce livre contient quantité de renseignements qu'on devra lire et ne pas oublier, pour s'éviter le plus possible de ces ennuis et des pertes d'argent.

Le texte du volume est divisé en *trois parties brochées séparément*, mais qui ne se vendent pas à part: I, Picardie, Artois et Flandre; II, Normandie; III, Bretagne et bords de la Loire. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper la gaze sur laquelle sont cousues les feuilles. Il n'est pas non plus difficile, avec un peu de précaution, de décoller les cartes et les plans.

Enfin nous devons remercier les nombreux amis de nos guides, qui nous fournissent quantité de renseignements précieux. Bien que faisant nous-mêmes notre possible pour tenir nos manuels à jour, nous sommes toujours obligés de faire appel au concours bienveillant des voyageurs, en les priant de continuer à prendre note des erreurs et des omissions que l'expérience leur fera découvrir dans nos livres, et de les signaler à l'éditeur

Karl Bædeker,
Nürnbergerstrasse, 46,
Leipzig.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Frais, saisons et plans de voyage. Bagage et costume Agences de voyages	XXII
II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passe- port, douane et octroi	XV
III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés	XX
IV. Monuments et musées	XXIII
V. Ports et bains de mer	XXIV
VI. Poste et télégraphe. Colis postaux	XXVI
VII. Cartes géographiques	XXIX

Le Nord-Ouest de la France.

Picardie, Artois et Flandre.

1. De Paris à Beauvais	3
A. Par Montsout et Beaumont	3
B. Par Chantilly et Creil	4
2. De Paris à Amiens (Calais)	10
A. Par Creil	10
B. Par Beauvais	11
3. De Beauvais (Paris) au Tréport (Mers)	12
4. Amiens	15
5. D'Amiens à Rouen et au Havre	23
I. D'Amiens à Rouen	23
II. D'Amiens au Havre	24
6. D'Amiens à Boulogne-sur-Mer (Paris-Calais)	24
7. Bains de mer entre Boulogne-sur-Mer et le Tréport	29
I. Cayeux. Le Crotoy	29
II. Berck. Paris-Plage (le Touquet)	30
8. Boulogne-sur-Mer	31
9. D'Amiens (Paris) à Arras	37
10. D'Amiens (Paris) à Calais	41
A. Par Abbeville et Boulogne-sur-Mer	41
B. Par Arras et Hazebrouck	42
C. Par Doullens, Frévent, St-Pol et Anvin	47
11. Calais	48
12. D'Arras à Boulogne-sur-Mer	51
13. D'Arras (Paris) à Dunkerque. Malo-les-Bains	54
14. D'Amiens (Rouen) à Tergnier (Reims). (Londres, Calais, Laon et Bâle)	60
15. De Paris à Compiègne et à St-Quentin	61
I. De Paris à Compiègne	61
II. De Compiègne à St-Quentin	66

16. De Paris à Cambrai	71
A. Par Creil, St-Quentin et Busigny	71
B. Par Creil, St-Just et Péronne	71
17. De Paris à Valenciennes	77
A. Par Creil et Amiens	77
B. Par Creil, St-Quentin et Aulnoye	84
C. Par Creil, St-Quentin, Busigny et Cambrai	84
D. Par Creil, St-Quentin, Busigny, le Cateau et Solesmes	85
E. Par Soissons, Laon, Guise, le Cateau et Solesmes	85
18. De Paris à Mons (Bruxelles)	89
A. Par Compiègne et St-Quentin	89
B. Par Creil, Creil, Amiens et Valenciennes	92
19. De Douai (Paris) et de Valenciennes à Lille	92
I. De Douai à Lille	92
II. De Valenciennes à Lille	93
20. Lille	95
21. De Lille à Courtrai (Ostende). Roubaix. Tourcoing	107
22. De Lille (Bruxelles) à Calais. (Lille-Dunkerque.)	109

II. Normandie.

23. De Paris à Rouen (le Havre)	112
I. De Paris à Mantes	113
A. Par Poissy	113
B. Par Argenteuil	114
II. De Mantes Rouen	116
24. Rouen	120
25. De Rouen (Paris) au Havre	133
A. Par le chemin de fer	133
B. Par la Seine	136
26. Le Havre	140
27. De Paris à Dieppe	147
A. Par Rouen	147
B. Par Pontoise et Gisors	148
28. Bains de mer entre Dieppe et le Havre	156
I. De Rouen (Paris) à St-Valery-en-Caux et à Veules	156
II. De Rouen (Paris) à Veulettes. Les Petites-Dalles	158
III. De Rouen (Paris) à Fécamp	159
IV. De Rouen (Paris) à Etretat	162
29. De Rouen à Orléans, par Elbeuf, Dreux et Chartres	164
30. De Paris à Caen (Cherbourg)	168
31. Caen	175
32. De Paris à Honfleur	182
A. Par Evreux, Glos-Montfort et Pont-Audemer	182
B. Par Lisieux et Pont-l'Évêque	184
C. Par Rouen et le Havre	184
33. Bains de mer du Calvados	186
I. Trouville-Deauville, Villers-sur-Mer, Beuzeval-Houlgate et Cabourg (Méridon; Caen)	186
II. Lion-sur-Mer, Luc-sur-Mer, Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles	191
34. De Caen (Paris) à Cherbourg	194

35. De Caen à Granville	203
A. Par Vire et Folligny	203
B. Par Lison, St-Lô, Coutances et Folligny	204
36. De Cherbourg à Granville (Mont-St-Michel; St-Malo; Rennes; Brest).	206
37. De Paris à Granville (Mont-St-Michel)	208
38. De Caen au Mans, par Alençon. Falaise	219
39. De Caen à Laval, par Domfront et Mayenne	221
40. Excursion à Jersey	222
I. Traversée. — 1. De Carteret à Jersey. — 2. De Granville à Jersey. — 3. De St-Malo à Jersey.	223
II. Jersey	224

III. Bretagne et bords de la Loire.

41. De Paris au Mans (Rennes-Brest. Angers. Nantes)	229
I. De Paris à Chartres	229
II. De Chartres au Mans	234
42. De Paris à Alençon	236
A. Par Dreux et Surdon	236
B. Par Chartres et Condé-sur-Huisne	237
43. Le Mans	239
44. De Paris à Rennes (Brest)	243
45. Rennes	248
46. De Paris au Mont-St-Michel	254
A. Par Folligny et Avranches	254
B. Par Vitré et Fougères	256
C. Par Alençon, Domfront et Mortain	258
D. Par Alençon, Mayenne et Fougères	259
47. De Paris à St-Malo, St-Servan et Dinard	264
I. De Paris à Dol	264
A. Par Rennes	264
B. Par Folligny (Mont-St-Michel)	265
II. De Dol à St-Malo et St-Servan (Dinard)	266
III. De Dol à Dinard, directement ou par Dinan	266
48. St-Malo, St-Servan, Dinard et les environs	267
I. St-Malo et Paramé	267
II. St-Servan	271
III. Dinard	272
IV. Excursions de St-Malo	273
49. De Rennes (Paris) à Brest	277
50. De St-Brieuc à Pontivy et Auray	286
51. Excursions de Guingamp	288
I. De Guingamp à Paimpoi	288
II. De Guingamp à Tréguier	289
III. De Guingamp à Lannion. Perros-Guirec ou Trégastel	290
52. Excursions de Morlaix	293
I. De Morlaix à St-Pol-de-Léon et à Roscoff	293
II. De Morlaix à St-Jean-du-Doigt et à Plougasnou	294
III. De Morlaix à Carhaix	295
53. Brest	296

54. De Paris à Angers	302
A. Par le Mans et Sablé	302
B. Par Orléans et Tours	304
55. De Paris à Nantes	304
A. Par le Mans, Sablé et Angers	304
B. Par le Mans, Sablé et Segré (St-Nazaire. Lorient-Quimper)	304
C. Par Orléans et Tours	306
56. De Paris à Saumur	306
A. Par Chartres	306
B. Par Orléans et Tours	308
57. De Paris à Tours	308
A. Par Orléans et Blois	308
B. Par Vendôme	314
58. Orléans	318
59. Blois	323
60. Tours	329
61. De Tours à Nantes	338
I. De Tours à Angers	338
II. D'Angers à Nantes	342
62. Angers	343
63. Nantes	351
64. De Nantes à St-Nazaire et au Croisic	359
65. De Nantes à Brest	363
I. De Nantes à Vannes et à Auray	363
II. D'Auray à Lorient et à Quimper	368
III. De Quimper à Brest	376
66. D'Auray à Quiberon. Plouharnel. Carnac. Locmariaquer.	379
Table alphabétique	382

Cartes et Plans.

Cartes.

1. <i>Le Nord et l'Est de la France</i>	5. <i>St-Malo et ses environs</i>	266
avant le titre.	6. <i>La Rance, de Dinan à St-Malo</i>	266
2. <i>Banlieue de Paris</i>	7. <i>L'Ouest de la France</i>	
3. <i>La Basse-Seine</i>	après la table alphabétique.	
4. <i>Iles de Jersey, Guernesey, Sercq,</i> <i>etc.</i>	8. <i>Carte générale de la France</i> à la fin du volume.	136 223

Plans.

(Orientés au nord, à moins d'indication contraire.)

1. <i>Amiens</i>	14	12. <i>Le Havre</i>	140
2. <i>Angers</i>	342	13. <i>Le Mans</i>	289
3. <i>Blois</i>	323	14. <i>Lille</i>	95
4. <i>Boulogne-sur-Mer</i>	30	15. <i>Nantes</i>	350
5. <i>Brest et sa rade</i>	296	16. <i>Orléans</i>	318
6. <i>Caen</i>	174	17. <i>Paris</i>	1
7. <i>Calais</i>	48	18. <i>Rennes</i>	248
8. <i>Chartres</i>	231	19. <i>Rouen</i>	120
9. <i>Cherbourg et sa rade</i>	198	20. <i>St-Malo-St-Servan</i>	266
10. <i>Dieppe</i>	152	21. <i>St-Quentin</i>	68
11. <i>Dinan</i>	266	22. <i>Tours</i>	328

INTRODUCTION

I. Frais, saison et plans de voyage. Bagage et costume.

Agences de voyages.

Frais. — En général, on peut se tirer d'affaire avec 15 à 20 fr. par jour, y compris les chemins de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 12 à 15 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route, si l'on ne va pas dans les grands hôtels, etc. D'un autre côté, les frais sont souvent en proportion plus considérables quand on voyage avec des dames, parce qu'on ne peut plus aller dans de petits hôtels et qu'il faut prendre des voitures. Il sera toutefois bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Nota. — Il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre, les employés des musées souvent aussi quand on achète des catalogues.

Saisons. — La plus grande partie de la France dont traite ce volume se visite à peu près en tout temps, mais moins en hiver que dans d'autres saisons. Les ports de mer sont désagréables pour les étrangers, même en été, quand il fait un peu froid et humide.

Plans de voyage. — On ne devrait jamais se mettre en voyage, même pour son agrément, sans s'être tracé un plan, un itinéraire détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu, pour passer son temps le plus agréablement possible et s'éviter des ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, d'arriver trop tard, etc.

Il y a dans toute la France plus de curiosités qu'on ne croit ordinairement, et les personnes qui voyagent en vrais touristes, c'est-à-dire en profitant de leur passage pour voir ce qu'il y a d'intéressant dans un pays, et non par des trains de nuit, comme si elles couraient à des affaires, se convaincront facilement qu'il n'est pas toujours nécessaire d'aller loin pour trouver ce que l'on cherche. La partie de la France qui nous occupe est sans doute moins riche en beautés naturelles que celles qui comprennent les Alpes et les Pyrénées, mais elle l'est encore au moins autant que les pays voisins. Elle est par contre très riche en monuments. Le Nord est le pays de l'art gothique, et il y a quantité d'églises gothiques très remarquables à visiter dans le Nord-Ouest, surtout celles de *Beauvais*, *Amiens*, *Ryuen*, *Caen*, *Bayeux*, *Coutances*, *Chartres*, *Orléans*, *Tours*, *le Mans*, *Angers*, *Nantes*, etc. Le palais de justice de *Rouen*, l'anc. abbaye du *Mont-St-Michel* et les *châteaux des bords de la Loire*,

particulièrement ceux de *Blois, Chambord, Chaumont, Amboise, Loches* et *Chenonceaux* sont aussi des monuments célèbres. Plusieurs villes ont des musées d'une grande valeur; celui de *Lille* serait digne d'une capitale et *Amiens, Douai, Valenciennes, Rouen, Caen, Rennes, Tours, Angers* et *Nantes* sont encore bien partagés sous ce rapport. *Le Havre* mérite ensuite d'être visité pour son grand port marchand, un des premiers de l'Europe; *Cherbourg* et *Brest*, pour leurs ports militaires. Le Nord-Ouest a de plus pour lui l'attrait des côtes de la *Manche* et de l'*Océan*, avec leurs nombreux *bains de mer*, et il y a enfin des centres industriels très importants.

On suivra d'abord à peu près les itinéraires suivants; plus tard, on sera suffisamment orienté pour s'en faire sans difficulté. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter sont imprimés en italiques. Nous supposons qu'on ne voyage que de jour, mais commence sa journée de bon matin.

10 JOURS DANS LE NORD.

- | | |
|--|---|
| 1. Paris, <i>Amiens</i> . | 7. <i>Dunkerque</i> , Calais. |
| 2. <i>Amiens, Arras, Douai</i> . | 8. <i>Calais, Boulogne-sur-Mer</i> . |
| 3. <i>Douai, Cambrai, Valenciennes</i> . | 9. <i>Boulogne-sur-Mer, Abbeville</i> . |
| 4. <i>Valenciennes, Lille</i> . | 10. <i>Abbeville, Amiens, Beauvais,</i>
Paris ou Abancourt et Rouen. |
| 5. <i>Lille</i> . | |
| 6. <i>Lille, St-Omer, Dunkerque</i> . | |

15 JOURS EN NORMANDIE.

- | | |
|--|---|
| 1. Paris, <i>Mantes, Vernon, Rouen</i> . | 10. <i>Caen, Bayeux, Cherbourg</i> . |
| 2. <i>Rouen</i> et ses environs. | 11. <i>Cherbourg, Coutances</i> . |
| 3. <i>Rouen, Dieppe</i> . | 12. <i>Coutances, Granville</i> (Avranches si l'on va en Bretagne; v. ci-dessus). |
| 4. <i>Dieppe, le Havre</i> . | 13. <i>Granville, Vire, Argentan</i> . |
| 5. <i>Le Havre</i> . | 14. <i>Argentan, Surdon, Sées, Surdon,</i>
<i>Laigle, Verneuil</i> . |
| 6. <i>Le Havre, Trouville</i> (par mer). | 15. <i>Verneuil, Dreux, Paris</i> ou Chartres. |
| 7. <i>Trouville, Lisieux</i> . | |
| 8. <i>Lisieux, Mézidon, Falaise, Mézidon, Caen</i> . | |
| 9. <i>Caen</i> . | |

21 JOURS EN BRETAGNE ET SUR LES BORDS DE LA LOIRE.

- | | |
|--|---|
| 1. Paris, <i>Chartres, le Mans</i> . | 12. <i>Brest, Quimper, Auray, Carnac</i> (Quiberon). |
| 2. <i>Le Mans, Laval</i> . | 13. (Quiberon) <i>Carnac, Auray, Vannes,</i>
Nantes. |
| 3. <i>Laval, Vitré, Fougères</i> . | 14. <i>Nantes</i> . |
| 4. <i>Fougères, Pontorson, Avranches</i> . | 15. <i>Nantes, Angers, Tours</i> . |
| 5. <i>Avranches, Pontorson, le Mont-St-Michel, Pontorson, Dol, St-Malo</i> . | 16. <i>Tours, Chinon</i> . |
| 6. <i>St-Malo</i> et ses environs. | 17. <i>Chinon, Tours, Loches</i> . |
| 7. <i>St-Malo, Dinan, Rennes</i> . | 18. <i>Loches, Tours, Chenonceaux,</i>
Tours. |
| 8. <i>Rennes, St-Brieuc</i> . | 19. <i>Tours, Amboise, Chaumont, Blois</i> . |
| 9. <i>St-Brieuc, Guingamp, Morlaix</i> . | 20. <i>Blois, Chambord, Blois</i> . |
| 10. <i>Morlaix, St-Pol-de-Léon, Roscoff, Morlaix</i> . | 21. <i>Blois, Orléans, Paris</i> . |
| 11. <i>Morlaix, Brest</i> . | |

Comme il est facile de le voir ci-dessus et sur la carte des chemins de fer, ces itinéraires se rattachent les uns aux autres. On

peut naturellement aussi les suivre en sens inverse, mais il est toujours bon de s'assurer d'avance si les trains correspondent et s'il n'y a pas trop à attendre aux embranchements.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédent augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embaras, met en contact avec des gens plus ou moins agréables et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédiatement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. xx).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et n'a pas tant besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se suffire, même pour un long voyage, avec le contenu d'une valise et d'un sac. La valise est pour la réserve et le sac pour les besoins du jour, les articles de toilette et autres menus objets. La valise même doit pouvoir se porter à la main. On la met aux bagages, et on la laisse en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on garde avec soi, est de son côté mis à la consigne toutes les fois qu'on peut s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrête entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c'est-à-dire plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi réduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, comme vêtements, avec ceux qu'on porte, même pour un long voyage. C'est surtout de linge qu'on a le plus besoin ; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville et encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Si ce n'est dans les grandes chaleurs, rien de plus pratique et de plus agréable qu'une chemise de flanelle. On est maintenant habitué, dans les centres d'excursions, à voir des touristes qui en portent, et elle peut se dissimuler avec un col blanc, un plastron et un gilet montant. Il faut toujours donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. Si l'on transpire et que cela soit possible, ôter durant la marche un vêtement qu'on remettra en arrivant. Les chaussettes de laine douce sont aussi préférables, surtout pour les excursions à pied. La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de

rechange. Les pieds s'endurcissent quand on les frotte avec du suif. Lorsqu'on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. La coiffure doit être également pratique, c.-à-d. en feutre de couleur foncée, légère et souple, avec une bride. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, est enfin nécessaire durant les chaleurs, comme par un temps variable.

Agences de voyages. — Pour les personnes qui aiment mieux voyager avec d'autres et avec un itinéraire tout tracé que se guider seules à leur gré, il y a des agences de voyages, qui organisent des excursions à forfait, c'est-à-dire pour des prix déterminés, comprenant les frais de transport, d'hôtels, de conducteur, etc. Elles annoncent leurs voyages par des prospectus détaillés, et elles renseignent aussi par correspondance. Ces agences délivrent encore des coupons d'hôtels, des billets de chemins de fer, etc. Elles ont, en France, leurs sièges à Paris et quelques succursales en province. La plus ancienne à Paris est l'*agence Cook*, place de l'Opéra, 1, plutôt une agence anglaise, organisant d'ordinaire de longs voyages dans le goût de sa clientèle spéciale. Il en est de même de l'*agence Gaze*, rue Scribe, 3. Agences françaises : *Voyages économiques*, rue du Faubourg-Montmartre, 17, et rue Auber, 10; *Lubin*, boul. Haussmann, 36; *Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Pratiques*, rue de Rome, 9; *Desroches*, Faub.-Montmartre, 21.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage, passeport, douane et octroi.

Chemins de fer. — Le touriste qui visite les principales curiosités de la France n'y voyage plus guère qu'en chemin de fer. Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe dans ce volume est surtout desservie par les compagnies du Nord et de l'Ouest, puis par quelques lignes de l'Orléans et de l'Etat.

L'organisation des chemins de fer est à peu près la même partout. On notera que les trains vont toujours à gauche, que par conséquent on monte et on descend à g., et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont calculés, sur les réseaux des grandes compagnies, à raison de 11 c. 20 par kilom. pour la 1^{re} classe (Etat, 10 c. 192), 7 c. 56 pour la 2^e cl. et 4 c. 928 pour la 3^e, avec un minimum de 65 (Etat, 60), 45 et 30 c., pour 6 kil., ou seulement 35, 25 et 15 c., pour 3 kil., sur le réseau du Nord. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets au-dessus de 10 fr.; il est compté dans le prix perçus pour ces billets et dans ceux que nous donnons, mais non dans les tableaux de l'Indicateur des chemins de fer (p. xvi).

La *distance kilométrique*, d'après laquelle sont établis les prix, est souvent plus ou moins majorée, quand le point de départ n'est pas tête de ligne ou quand il doit y avoir changement de ligne, les fractions de kilom. étant comptées pour des kilomètres. D'autres fois cependant il y a des détours qui n'entrent pas en compte, le tarif étant établi d'après la ligne la plus directe, ou bien il y a des concurrences qui forcent à des réductions, etc. Il reste donc plus ou moins d'imprévu, pour le public, dans les prix des chemins de fer, et nos indications peuvent, pour cette raison, n'être pas toujours absolument exactes.

Les trains *rapides* et les *express* n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont d'ordinaire qu'une classe et les seconds n'en ont assez souvent que deux. De plus, ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les coupés de 1^{re} cl. sont confortables, ceux de 2^e cl. souvent assez médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. Le matériel a été toutefois notablement amélioré depuis quelque temps, mais le Nord et l'Ouest n'ont toujours que des wagons de 3^e cl. sans banquettes rembourrées. Pour les *wagons-lits* et les *wagons-restaurants*, v. ci-dessous. L'hiver, les trois classes sont chauffées. Il y a des compartiments pour les *dames* et d'autres pour les *fumeurs*. On fume bien aussi ailleurs, mais ce n'est que toléré, et il faut que les autres voyageurs y consentent. — Si l'on n'aime pas à être en nombreuse compagnie, fermer la portière et s'y montrer, car la plupart des voyageurs cherchent des compartiments libres et les retardataires se précipitent dans ceux qu'ils trouvent ouverts.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédents se paient 40 c. pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 170 kilom. exclusivement, pour 5 à 10 kilogr. jusqu'à 85 kilom., pour 10 à 20 kilogr. jusqu'à 45 kilom., pour 20 à 30 kilogr. jusqu'à 29 kilom. et pour 30 à 40 kilogr. jusqu'à 14 kilom., puis 5 c. par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédent, comme ci-dessus. A partir de 40 kilogr., 4 c. 15 par 10 kilogr. et par kilom., avec minimum de 6 kilomètres. — *Chiens*: 30 c. par tête jusqu'à 20 kilom. exclusivement, puis 5 c. par 3 kilom., et 10 c. d'«enregistrement».

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, et l'on n'a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison et parce qu'ils sont souvent chers et médiocres, on fera bien de se munir de provisions ou du moins de s'arranger de façon à ne pas être obligé d'y prendre ses principaux repas. En tout cas, il n'est pas inutile de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Les buffets ont du reste des tarifs affichés dans leurs salles, et ils servent des repas à plusieurs prix, de 1 fr. 50 à 4 fr., ce qu'il est bon de noter, si l'on ne peut ou ne veut pas prendre part à la table d'hôte. Certains buffets tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas complet froid à prix fixe (3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr.). Les employés du chemin de fer reprennent les paniers vides à n'importe quelle gare.

Il y a des *wagons-lits* sur presque toutes les grandes lignes. La Comp. Internat. des Wagons-Lits a une agence à Paris, place de l'Opéra, 3. Cette compagnie a en outre, sur certaines lignes (v. l'Indicateur), des *wagons-restaur.*, où les prix varient, mais sont ordinairement de 3 fr. 50, pour le déj., et 4 à 5 pour le dîn., non compris le vin, qui coûte 1 fr. la 1/2 bout. et 1.50 à 2 la bouteille. Restaur. de 2^e cl. sur les lignes du Havre et du Mans: déj., 2 fr. 25; dîn., 3.50.

Oreillers et couvertures à louer, dans les grandes gares, 1 fr.

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer*, qui paraît tous les samedis et se vend partout 75 c. Il est assez encombrant, mais meilleur et relativement moins cher que les *Livrets Chaix*, 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 40 c. On détachera de l'*Indicateur* les feuilles dont on aura besoin, et on laissera le reste dans sa valise ou sa malle. On devra toujours le consulter d'avance relativement à la durée du trajet et à la coïncidence des trains, qui varient assez souvent. Les numéros sur les cartes sont le moyen le plus expéditif pour trouver une ligne dans l'*Indicateur*, ces numéros renvoyant à la page à consulter.

Toutes les gares sont à l'heure de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur, pour la commodité du service, et 4 min. de plus à la frontière de la Belgique, où l'on a adopté l'heure anglaise, dite «heure de l'Europe occidentale».

Il y a souvent dans les gares un bureau de *consigne*, où les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les effets moyennant un pourboire. On peut aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin qu'on a reçu au départ.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent maintenant partout, avec une réduction de 20, 25^o/_o ou davantage. La validité de ces billets varie aussi selon les compagnies : Nord, 1, 2 et 3 jours, jusqu'à 100, 200 et au delà de 200 kilom.; Ouest, 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 jours, jusqu'à 30, 125, 250, 400, 500, 600 kilom. et au delà; Orléans, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 jours, jusqu'à 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700 kilom. et au delà; Etat, 3 jours jusqu'à 100 kilom., puis 1 jour de plus par 100 kilom., etc. Les coupons de retour des billets délivrés le samedi et la veille d'une fête légale, ou ces jours-là, sont valables au moins jusqu'au lundi ou jusqu'au lendemain de la fête et jusqu'au mardi si le lundi est un jour de fête. Il y a même d'ordinaire, aux grandes fêtes, des billets d'aller et retour dont la validité est beaucoup plus considérable.

Les *fêtes légales* sont : le 1^{er} janvier, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1^{er} nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'*Indicateur des chemins de fer*, mais ils sont dans les *Livrets Chaix*.

Nous ne saurions recommander les *trains de plaisir*, parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente et que le trajet se fait surtout de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer pour cela des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire jusqu'à un certain point recommandables, au moins les *voyages circulaires à itinéraires fixes*, à cause de la réduction de prix et de l'avantage de pouvoir s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant; mais il n'y a d'ordinaire pour ces voyages que des billets de 1^{re} et de 2^e classe. Les *voyages circulaires à itinéraires facultatifs* pour les 3 classes, ne sont plus guère avantageux, depuis la nouvelle réglementation (1896), que pour les longs parcours. On devra d'abord bien lire les détails à ce sujet dans l'Indicateur ou sur le formulaire que donnent les compagnies. L'avantage dans les prix est en principe de 23 fr., 11 fr. 60 et 9 fr. 30 pour 1000 kil., 78, 48 et 26.50 pour 2000, 143, 91 et 53 pour 3000, mais il faut payer 1 fr. pour la confection du carnet, il y a des majorations dans les kilométrages par sections, on est souvent obligé de faire entrer dans un tracé des parcours qu'on ne désire pas et ne fera pas, on ne peut y comprendre les lignes des compagnies secondaires, quelquefois importantes pour le voyageur, et il y a surtout la question du *minimum*, l'obligation de tracer un grand circuit, si l'on ne veut perdre plus ou moins la réduction promise. Il est dit, en effet, que le prix ne peut être inférieur au double du prix d'un billet ordinaire entre la gare de départ et la gare la plus éloignée dans l'itinéraire. On n'a même pas alors la réduction accordée à un aller et retour. On ne peut, par ex., faire un voyage circulaire avantageux avec Paris et Brest comme gares extrêmes que si l'on a un circuit mesurant plus de 1248 kil., le double des 624 qu'il y a de Paris à Brest, attendu qu'il faut payer au moins pour 1248 kil., soit: 139 fr. 80, 94 fr. 35 et 61 fr. 50; mais on a droit pour ce prix, ou plus exactement pour 142 fr. (avec 1 fr. pour la confection du carnet), 70 et 48 fr., au tarif réduit, à un parcours de 1801 à 1900 kil. en 1^{re}, 1701 à 1800 en 2^e et en 3^e classe, c.-à-d. qu'on peut au moins, par ex., y aller par Cherbourg et en revenir par Nantes et Tours. Il y a encore enfin maintenant, comme désavantage, l'obligation de prendre, avec son carnet, un billet ordinaire au départ et après chaque arrêt! Il n'est donc pas inutile de bien se renseigner d'avance. On fait bien aussi de voir si le billet est conforme au tracé donné et de vérifier le compte.

Solutions de continuité autorisées pour les billets circulaires ci-dessus, sur le réseau de l'Ouest: du Havre à Honfleur, du Havre à Trouville, du Havre à Caen, de St-Malo à Dinard, de St-Malo ou de Dinard à Dinan, de St-Malo à Granville et (partout) vice versâ.

Voitures publiques. — Comme voitures publiques dans le Nord-Ouest il n'y a plus guère que des *omnibus* faisant le service de la correspondance des chemins de fer et quelques entreprises particulières. Ces voitures sont généralement médiocres et assez malpropres et on en peut dire à peu près la même chose que des omnibus d'hôtel (p. xx).

Il importe toujours de *se renseigner d'avance* sur les services des voitures publiques, dont les heures varient et qui même peuvent

être supprimées d'un jour à l'autre. L'*Indicateur*, qui est surtout fait dans les bureaux des comp. de chemins de fer, ne mentionne malheureusement que les correspondances reconnues par elles, mais il existe d'autres voitures publiques qui peuvent rendre service aux touristes. On trouve quelquefois des détails à ce sujet dans les livrets locaux.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr. ; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 1 ou 2 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les voitures de louage font d'habitude env. 50 kil. par jour, en s'arrêtant 2 ou 3 h. vers midi.

Passeport. — On n'en demande plus aujourd'hui en France, même aux frontières, mais comme il est utile d'avoir une pièce de légitimation, nécessaire même pour visiter un arsenal, on fait bien de s'en procurer un et de l'avoir toujours sur soi, surtout dans les excursions aux frontières. Un visa n'est pas nécessaire. — Les amateurs de photographie éviteront d'en faire aux environs des places fortes, les artistes d'y peindre ou d'y dessiner et les touristes d'y prendre des notes.

Nota. — L'étranger qui s'établit en France pour y exercer une profession, un commerce ou une industrie doit en faire la déclaration aux autorités dans les huit jours de son établissement.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. Elle est assez rigoureuse, mais les employés sont polis. Leur attention porte particulièrement sur le tabac : les droits sont de 36 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

La *visite de l'octroi*, à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires, mais les employés ont le droit de s'informer si un objet imposable en douane a acquitté les droits.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits ; la visite est alors rapidement terminée.

III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Les premiers hôtels des grandes villes de France sont naturellement bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Leurs lits sont sans doute encore généralement bons et propres, et leur table d'hôte est au moins passable ; mais ils laissent bien à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus « grands hôtels », certaines pièces communes sont d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est toutefois pas uniquement aux hôte-

liers ni à leur personnel, mais aussi à bien des voyageurs, qui devraient avoir honte de se respecter si peu.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels; mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom, car c'est souvent une manie d'appeler même une auberge un «grand hôtel». Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marquant les plus recommandables d'un astérique (*); mais on se rappellera ce qui est dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

On vous offre rarement du premier coup la meilleure chambre ou la moins chère, et il est bon de faire son choix. Dans les grands hôtels, il n'est pas rare que les gens d'apparence modeste soient logés dans les combles et mal servis, sans que leur note en soit plus modérée. Le voyageur de passage fait toujours bien, surtout là où il y a foule, de demander à voir d'avance la chambre qu'on lui destine. — Hôtels près des gares, v. p. xx.

Quant aux prix, il ne faut pas s'étonner qu'ils soient relativement élevés dans les maisons de 1^{er} ordre, mais il y en a aussi qui ne sont de premier ordre que sous ce rapport, et il sera bon souvent de ne pas l'oublier, en lisant les mots «de 1^{er} ordre». Les prix ordinaires des chambres varient habituellement entre 1 fr. 50 et 3 fr., tout compris. Il n'y a guère d'exceptions à faire que pour les *grandes villes*, les *villes d'eaux* et les *bains*, dans la saison. Là il est très prudent de s'en informer d'avance. Le petit déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte d'habitude 1 fr. - 1 fr. 25; le 2^e déjeuner, vers 11 h., 2 à 3 fr.; le dîner, vers 6 h., 2 fr. 50 à 4 fr., vin, cidre ou bière compris, sauf dans certaines villes du nord, comme Amiens, Lille, Valenciennes, St-Omer, Calais, Boulogne, etc., où l'on exploite le voyageur en comptant la boisson à part (2 fr. la bouteille de vin), car le repas revient toujours ainsi plus cher. La bière ne se sert que dans les hôtels de second ordre de quelques villes du nord, mais le cidre est à peu près la boisson ordinaire en Normandie et en Bretagne, et la vie est moins chère dans cette seconde province que dans la première. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi au restaurant, et on ne s'en dispense pas. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée (pension), de 7 à 10 fr., pour la chambre, le second déjeuner (pas le 1^{er}) et le dîner, ce qui accorde l'avantage d'une petite réduction.

Nota. — Les prix indiqués dans le corps de ce livre sont en général ceux que nous ont donnés les hôteliers eux-mêmes, en réponse à une circulaire que nous leur avons envoyée, ou ceux de notes communiquées par des voyageurs, mais nous ne pouvons les garantir. Il est toujours bon de se renseigner, surtout dans les maisons qui n'indiquent pas leurs prix. Nous avons dû les donner, vu leur nombre, avec des abréviations exceptionnelles, dont on trouvera l'explication p. xxx. Par «repas», nous entendons le petit déjeuner, le second déjeuner et le dîner, selon l'usage

français. Le premier est souvent plus cher servi dans la chambre et les autres en dehors de la table d'hôte, sans être pour cela meilleurs. La -bougie est un des item qui peuvent renchéris notablement une chambre, car on compte pour cela jusqu'à 1 fr. dans les grands hôtels et même davantage quand on en allume plus d'une.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les «erreurs», de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet: c'est quelquefois à dessein qu'on vous fait attendre. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre reçu, au maître de la maison, à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les *cabinets*, et se faire donner des *allumettes*, car il y en a rarement dans les chambres. On n'y trouve pas non plus de tire-bottes. La nuit, on fermera à la clef ou au verrou la porte de sa chambre, après avoir mis dehors les chaussures à nettoyer.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Mais il y a longtemps que les hôteliers n'envoient plus leur voiture gratis, pour attirer chez eux les voyageurs. La plupart, il est vrai, ne comptent que 30 à 50 c. par personne; mais il y en a dont les maisons se trouvent si près, qu'une voiture est inutile, et tous ne se contentent pas de cela, même près des gares. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. Et ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit par leur amener de voyageur et que vous êtes seul. A noter encore qu'ils partent pour être à la gare à l'arrivée, même quand un train doit poser longtemps, et par conséquent bien avant l'heure où l'on aurait besoin de partir. Il est donc bon de se renseigner d'avance à ce sujet.

Le mieux serait de pouvoir se passer de voiture, en ne s'embarassant pas de bagages ou se logeant, s'il est possible, près de la gare, mais il n'y a en pas toujours de convenable, ou ceux qui s'y trouvent sont loin des curiosités et n'ont pas de table d'hôte. Un homme seul, de passage, peut toutefois ordinairement y loger dans les grandes villes. Il est du moins facile, quand on ne fait que passer, de se débarrasser des ennuis du bagage, cet ennemi du voyageur. Un sac à la main, une petite valise suffit pour emporter les menus objets indispensables et de quoi changer de linge. Laisser

alors le reste à la gare, et l'on sera son maître pour le retour. Dans tous les cas, si l'on a des bagages à faire transporter, veiller bien à ce qu'ils soient réellement chargés sur la voiture et ne pas s'en remettre uniquement aux domestiques.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigeants, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce*. On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table, à un prix modéré, quelquefois la meilleure table. Cependant il faut ajouter que les meilleures chambres y sont pour les clients habituels, les personnes connues des propriétaires. Les voyageurs de commerce y paient d'ordinaire 7 fr. 50 par jour pour la chambre, le second déjeuner et le dîner à table d'hôte.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de logements meublés dans les villes d'eaux et de bains, à louer en totalité ou en parties, depuis la villa la plus luxueuse, jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même, car tout est parfait dans les annonces et les agences sont toujours des intermédiaires coûteux, la remise que leur font les propriétaires devant se retrouver dans le prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas impossible de trouver en arrivant un logement garni, sinon il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel. Du reste, il n'est pas rare que les hôteliers vous fassent des concessions pour vous garder.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré, et d'y avoir inséré un état des lieux détaillé, dans lequel on n'oubliera pas les défauts des meubles, de la vaisselle, du linge, des tapis, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on aura l'occasion d'avoir des différends en quittant la maison, et cependant on ne s'en tirera guère sans une explication finale. L'assistance d'une personne du pays peut être très utile pour un loyer de ce genre.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas pour demander à déjeuner ou à dîner à la table d'hôte, et l'on peut encore s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte, car les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix, s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire à quel prix on veut être servi. Éviter les buffets des gares, comme nous l'avons dit p. xv; il y a souvent à côté un hôtel ou un petit restaurant aussi bon et moins cher.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province, comme à Paris, et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire plus ou moins médiocres, particulièrement dans les cafés-chantants. La bière est toutefois bonne à peu près partout dans les villes du nord.

Le café et la brasserie sont, dans la soirée, le rendez-vous de ceux qui n'ont pas d'intérieur et d'autres encore, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie. Il n'y a souvent pas d'autre distraction. On y trouve ce qu'il faut pour faire sa correspondance.

IV. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont en principe ouvertes toute la journée, mais quelquefois cependant fermées de midi à 2 h. On peut les visiter à loisir en dehors des offices, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain, et sans être importuné, si ce n'est quelquefois par des mendiants. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magnificence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels, etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont souvent aussi publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'habitude les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections, leurs parcs, etc.

Musées. — Les musées de province sont d'ordinaire publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent presque partout obtenir de les visiter les autres jours, moyennant un pourboire.

La méthode pratique pour les faire visiter sans perte de temps consiste à suivre l'ordre des salles et à mentionner les objets au fur et à mesure qu'ils se présentent. Mais l'auteur ne peut naturellement tout revoir en même temps, et il lui arrive aussi de trouver des musées fermés, ce qui fait qu'il a préféré ou dû quelquefois suivre l'ordre des catalogues. On n'oubliera pas non plus qu'il y a aussi là souvent des changements, nécessaires ou non, plus d'un gardien étant, comme celui qui nous dit à la fin d'un travail très pénible dans un musée de l'Ouest: «vous serez bien attrapé, car nous ferons des changements». Une œuvre d'art qui porte un nom de maître bien connu et que nous ne mentionnons pas est ordinairement omise parce que c'est une copie. D'autres fois il y en a que nous citons moins à cause de leur valeur que du sujet représenté, qui peut intriguer. L'usage de mettre des étiquettes explicatives commence du reste à se généraliser.

V. Ports de mer, bains et pêche.

Ports de mer. — Un voyage à la mer est toujours curieux et attrayant et un port est tout un nouveau monde pour celui qui n'en a pas encore vu. Il ne peut entrer dans le cadre de cet ouvrage de

détailler tout ce qui s'y trouve et encore moins tout ce qui s'y rapporte. Il y a cependant lieu d'ajouter aux renseignements spéciaux dans le corps du livre quelques indications générales pratiques.

Pour être vus sous leur plus bel aspect, les ports, les bains de mer, etc., doivent être visités d'abord par un *temps favorable* et dans la *saison* et ensuite à marée haute ou à la *pleine mer*. Le touriste doit donc s'arranger de façon à y arriver au bon moment ou à n'en point repartir trop tôt, ce qui peut l'obliger à rester une journée, s'il arrive après une marée et que la prochaine ait lieu de nuit.

La *marée* (flux et reflux ou flot et jusant) ayant lieu à des heures qui varient tous les jours et même, plus ou moins, pour chaque localité, il importe de se renseigner d'avance ou, faute de mieux, dès l'arrivée sur les lieux, auprès des marins ou en consultant les signaux (v. ci-dessous).

Il y a du reste des calendriers spéciaux, des tables des marées, qu'on peut se procurer, et il est encore possible de calculer d'une manière approximative l'heure de la pleine mer.

La marée se produit en effet deux fois le jour dans un port, au passage de la lune à son méridien, mais chaque fois avec un retard moyen de 25 min., parce que le jour lunaire a une durée moyenne de 24 h. 50' 5'', et avec d'autres variations moins importantes à noter. Il suffit donc, en somme, de connaître l'heure de la haute mer le jour de la nouvelle lune et de la pleine lune dans un port, en d'autres termes l'établissement *d'un port*, pour pouvoir calculer à peu près l'heure de la marée dans ce port à un jour déterminé. Il s'agit alors, bien entendu, de l'heure locale, qui se règle sur le méridien et retarde, par ex., de plus en plus sur celle de Paris et des chemins de fer à mesure qu'on avance vers l'ouest, soit de 4 min. par degré de longitude. Cette heure connue, on y ajoute autant de fois 50 min. qu'il y a de jours écoulés depuis la nouvelle lune ou la pleine lune. Nous donnerons en conséquence l'établissement et la longitude de chaque port et bain de mer important mentionné dans ce livre.

Des *signaux de marée* indiquent dans les ports l'état de la mer. Un *pavillon blanc avec croix noire* signifie qu'il y a 2 m. d'eau dans le chenal, et une *flamme noire* au-dessus de ce pavillon, que la mer monte; au-dessous, qu'elle descend. On hisse de plus, à un mât spécial, des *ballons*, qui annoncent la hauteur de l'eau: un ballon à g. de la vergue, vu de la mer, 25 cm.; à dr., 50 c.; au mât sous la vergue, 1 m.; au-dessus, 2 m.; à l'intersection, 3 m.; d'autres au-dessus, encore chacun 2 m.

Il sera encore intéressant de connaître le sens de certains autres signaux: *pavillon rouge*, mouvement interdit; *pavillon vert*, sortie interdite; *pavillon blanc encadré de bleu*, bassins ouverts; *pavillon jaune*, baisse barométrique; *flamme jaune et bleue*, hausse barométrique; *cône avec la pointe en haut*, coup de vent probable venant du nord; avec la pointe en bas, coup de vent du sud; *cylindre*, coup de vent tournant; *cylindre et cône*, coup de vent dangereux.

Les *navires* ont naturellement aussi leurs signaux, qu'il serait trop long de détailler ici. Un navire qui désire communiquer hisse une petite flamme triangulaire au-dessus du pavillon national. Les communications mêmes se font à l'aide de pavillons divisés en compartiments de diverses couleurs, un pour chacune des 18 consonnes d'une langue universelle de convention. Un pavillon bleu et blanc signifie qu'on demande un pilote. La nuit, on emploie diverses combinaisons de feux. — Les feux de bord sont: rouge à «babord» (gauche) et vert à «tribord» (droite).

Une *excursion en mer* est presque le complément obligatoire de la visite d'un port, mais il faut d'abord compter avec le «mal de mer», qui peut tout gêner et contre lequel il n'y a pas de préventif absolu (v. ci-dessous). Si l'on ne connaît pas ses dispositions sous ce rapport, il est bon de s'essayer dans une traversée ou une petite course. En tout cas, il importe de se tenir en garde contre le truc de certains bateliers, qui tâchent de se faire engager pour une excursion coûteuse et qui ensuite manœuvrent de manière à se débarrasser de vous le plus vite possible, c.-à-d. que leur bateau soit fortement agité par la vague et que vous en ayez bientôt assez. Le mieux, si l'on a des doutes, c'est de ne faire d'engagement qu'à l'heure.

Le *mal de mer* est produit par le tangage ou mouvement d'un bateau de l'avant à l'arrière. On y est donc moins exposé en se tenant au centre et en couchant dans les lits qui sont en travers dans cette partie. Il vaut mieux, pour éviter ce mal, rester couché que debout. Comme préventif, on recommande de se comprimer le creux de l'estomac, avec une ceinture munie d'un coussin spécial et bien serrée. On conseille aussi de ne prendre aucune nourriture au moins 4 h. avant l'embarquement et d'absorber à la dernière heure une ou deux tasses de café très fort. Sur le bateau, il est bon de prendre quelque boisson stimulante, comme du cognac ou du rhum, dont on fera bien de se munir. Il importe de plus d'être bien vêtu dans une traversée.

Bains de mer. — Les bains de mer sont un des charmes du nord-ouest de la France. Il y en a de toutes les catégories, depuis les grands bains à la mode jusqu'aux «petits trous pas chers». Les détails dans le corps du guide renseignent à ce sujet, et chacun suit ses préférences. La vie y est toujours relativement chère, comme dans toutes les localités qui n'ont qu'une saison. Un hôtelier de l'un des principaux bains de mer de l'ouest nous à répondu : «En juin, juillet et septembre, nous sommes très faciles; en août, aussi chers que possible».

Les bains de mer sont surtout recommandables pour les enfants lymphatiques, les anémiques, les convalescents, les asthmatiques et les tuberculeux. Par contre, ils ne conviennent pas aux enfants trop jeunes, aux personnes nerveuses, aux cardiaques, aux albuminuriques ni aux diabétiques. Mais tout le monde, ou à peu près, se trouve bien du séjour au bord de la mer dans la bonne saison, grâce à la pureté et à la fraîcheur de l'air qu'on y respire.

Les *plages* se divisent surtout en deux catégories : les plages sablonneuses et les plages à galets. Ces dernières sont surtout entre l'embouchure de la Somme et celle de la Seine, et du nombre se trouve Dieppe, une des grandes plages à la mode. C'est dire que les unes et les autres ont leurs partisans. La plage sablonneuse est certainement plus agréable aux pieds et plus favorable pour la promenade et les ébats des enfants, mais l'eau y est trouble et, quand il fait du vent, on y est incommodé par la poussière. Les galets ne sont ordinairement que sur le bord de la plage, et l'on a du gravier sous les pieds, sinon du sable, en se baignant avant ou après la pleine mer.

Le *bain de mer* proprement dit est une grosse affaire pour le débutant, surtout quand il n'a pas l'habitude de la natation. Il n'y a cependant pas de danger aux endroits spéciaux, particulièrement à marée montante; mais celui qui aborde pour la première fois la mer éprouve, en face de la vague, une espèce d'inquiétude qui peut facilement le faire reculer. Il est donc bon de ne pas débiter par une mer trop agitée. Quand les vagues sont fortes, il faut avoir soin d'y tourner le dos, pour ne pas être culbuté. Si elles sont faibles ou font défaut, on peut se faire donner des douches, c.-à-d. se faire jeter de l'eau avec un baquet. L'essentiel est, en tout cas, de se mouiller le plus tôt possible le haut du corps et, pour cela, d'entrer vivement dans l'eau, de s'y plonger, s'il n'y a pas d'abord assez de profondeur. On se baigne souvent plutôt le matin, avant la toilette définitive et afin d'être ensuite libre pour la promenade. Il est cependant préférable, par un temps frais, de se baigner l'après-midi, à mer haute, parce que l'eau s'est échauffée au contact du sable et des galets. Quant à la durée du bain, il est difficile d'établir des règles absolues. On peut, selon sa constitution, rester jusqu'à 10, 15 et même 20 min. dans l'eau, mais à la condition de se donner du mouvement. L'essentiel est de ne pas attendre, pour sortir, un second frisson. Une fois hors de l'eau, s'essuyer et s'habiller vivement, puis se donner de l'exercice, pour produire la réaction. On recommande aux dames, pour conserver la fraîcheur du teint, de se laver à l'eau douce après le bain de mer.

Pêche. — Le pêche est une des distractions favorites des bords de la mer. La grande pêche ne peut se faire naturellement qu'en bateau et avec les hommes du métier, et il n'y a pas lieu d'entrer ici dans les détails à ce sujet. Il est bon toutefois de dire que là où il y a un laboratoire de zoologie maritime, les hommes peuvent déjà obtenir de prendre part aux excursions de l'établissement qui ont pour but la pêche. Mais il y a la pêche à pied, dans les promenades sur la plage. La plus amusante est la pêche à la *crevette*, avec une truble ou filet attaché à un demi-cercle en bois, qu'on traîne sur le sable en marchant contre l'eau. Il ne faut pas que le filet soit trop petit. Il y a la *crevette rouge*, dite «bouquet» et la grise, peut-être plus délicate. On la fait cuire immédiatement dans de l'eau de mer. — Le *crabe* se pêche à la main, mais il faut se défier de ses pinces. Il se cache assez souvent dans les rochers. Il est avide de viande et de détritits, dont on peut se servir comme d'appâts. — L'*équille*, petit poisson argenté ressemblant à l'anguille, s'enfonce dans le sable quand la mer se retire, et il faut l'en tirer avec une petite pelle ou une fourche. — Parmi les *coquillages*, le plus curieux est le *solen* ou *manche à couteau*, qui se cache aussi dans le sable, où on le prend avec un digot ou bien en mettant dans son trou une pincée de sel, qui l'en fait sortir. — Rien de plus facile que de pêcher la *moule*, puisqu'il suffit de la ramasser sur les rochers, en la détachant au besoin avec un couteau.

VI. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont partout, autant que possible, réunis dans un même local. Les *débites de tabac* vendent des timbres-poste, en province encore des journaux, etc. Outre les *boîtes aux lettres* locales, souvent aussi aux bureaux de tabac, il y en a aux gares, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers, et non seulement il y a des trains-poste au moins tous les soirs, mais il se trouve dans beaucoup d'autres trains un employé des postes recevant et expédiant les lettres.

Poste. — Le service de la poste comprend en France les lettres ordinaires et chargées, les cartes-lettres, les cartes postales simples et avec réponse payée, les imprimés, les papiers d'affaires, les échantillons, les objets recommandés, les objets précieux, des mandats ordinaires, des mandats-cartes, des bons de poste, une caisse d'épargne, les envois contre recouvrement, le recouvrement des effets de commerce, même avec protêt, l'abonnement aux journaux, etc. Nous ne donnerons ici que les renseignements essentiels, avec les taxes pour la France et pour l'étranger. Quant au reste, s'adresser dans un bureau de poste ou consulter les notices qui y sont affichées. — Une *adresse de lettre* doit comprendre, avec celui de la localité, le nom du département où elle se trouve et même celui du bureau de poste qui la dessert, si la localité n'en a pas un.

Les lettres adressées *poste restante* sous un nom ne sont délivrées qu'après justification de l'identité; celles qui ne portent que des initiales ou des numéros peuvent être retirées sans pièce justificative.

Tarifs de la poste. Timbres, etc.

I. FRANCE. ALGÉRIE ET TUNISIE (bureaux français). *Lettres ordinaires* : 15 c.; non affranchies, 30 c., par 15 g., ou fraction de 15 gr., le poids de 15 c. ou de 3 fr. — *Cartes-lettres*, 15 c. — *Cartes postales* : ordinaires, 10 c.; avec réponse payée, 20 c. — *Journaux* : 2 c. par exemplaire jusqu'à 25 gr. et 1 c. par excédant de 25 gr., moitié prix pour les journaux expédiés dans le départ. où ils sont publiés et poids double pour ce prix, sauf dans le départ. de la Seine et de Seine-et-Oise. — *Autres imprimés sous bandes* : 1 c. par 5 gr. jusqu'à 20 gr.; 5 c. de 20 gr. jusqu'à 50 gr., puis 5 c. par 50 gr. Les bandes ne doivent pas couvrir plus du tiers de la surface des paquets, sinon la taxe est la suivante. — *Papiers d'affaires et échantillons* : 5 c. par 50 gr. ou fraction de 50 gr. Les imprimés et papiers d'affaires peuvent peser jusqu'à 3 kilogr., les échantillons 350 gr. Les dimensions ne peuvent excéder 45 centim. pour les imprimés, les papiers d'affaires et les échantillons d'étoffes sur carte, et 30 centim. pour les autres échantillons. — *Lettres recommandées et recommandation* en général, 25 c. en sus. — La *garantie* de la poste pour les envois recommandés n'excède pas 25 fr. — *Lettres chargées* ou contenant des valeurs déclarées (maximum de 10 000 fr.), le montant devant être inscrit en toutes lettres sur l'enveloppe et celle-ci fermée avec cinq cachets à la cire, outre le port ordinaire : 25 c. de droit fixe et 10 c. par 500 fr. ou fraction de 500 fr. déclarés. — *Mandats de poste* : 5 c. par 5 fr. jusqu'à 20 fr., 25 c. de 20 à 50 fr., 50 c. de 50 à 100 fr., 75 c. de 100 à 300 fr., 1 fr. de 300 à 500 fr., puis 25 c. par 500 fr. — *Bons de poste* de 1 à 10 fr., 5 c. en sus de la somme; de 10 à 20 fr., 10 c. — *Envois contre remboursement*, jusqu'à une valeur de 2000 fr., sans excéder 500 gr. ni 30 centim. : 25 c. de fixe, 5 c. par 50 gr. et 10 c. par 500 fr., plus une taxe pour le renvoi de l'argent, 1^o/₁₀ jusqu'à

50 fr., puis $1\frac{1}{2}\frac{0}{10}$ par 50 fr., ou 10 c. en cas de non encaissement. — *Boîtes chargées*, jusqu'à 10 000 fr., les dimensions n'excédant pas 30 et 10 centim., même tarif. — *Actes de réception*, sur demande, 10 c.

II. ÉTRANGER, pays de l'Union postale universelle. *Lettres ordinaires* : affranchies, 25 c.; non affranchies, 50 c. — *Lettres recommandées et cartes postales*, comme ci-dessus. — *Cartes-lettres*, 25 c. — *Lettres chargées* : 10 c., par 300 fr. ou fraction de 300 fr. déclarés pour les pays limitrophes et 20, 25 ou 35 c. pour les autres. Voir ci-dessus. Les timbres apposés sur les lettres chargées pour l'étranger doivent y être espacés les uns des autres — *Imprimés en général*, 5 c. par 50 gr. — *Papiers d'affaires* : 25 c. jusqu'à 250 gr., puis 5 c. par 50 gr., jusqu'à 2 kilos. — *Mandats de poste* : 25 c. par 25 fr., pour la plupart des pays de l'Union, avec maximum de valeur de 500 fr., 20 c. par 10 fr. pour la Grande-Bretagne, avec maximum de 252 fr.

Timbres-poste : 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40 et 50 c., 1 fr. et 5 fr. — *Enveloppes timbrées* : pour lettres ordinaires, 16 c.; pour cartes de visite, 5 c. $\frac{1}{2}$. *Bandes timbrées* : 1 c. $\frac{1}{3}$, 2 c. $\frac{1}{3}$, 3 c. $\frac{1}{3}$.

Télégraphe. — Les dépêches télégraphiques doivent être écrites lisiblement, sans abréviations ni altérations et en caractères usités en France. Le tarif s'applique par mot, avec un minimum de 10 mots dans la correspondance intérieure et de 5 mots ou sans minimum dans la correspondance internationale. Dans la première, toutes les expressions françaises ne sont comptées que pour un seul mot lorsqu'elles figurent au Dictionnaire de l'Académie. Il en est de même pour les noms composés de départements, villes communes, boulevards et rues, et pour les numéros des maisons. Cela ne s'applique pas au service international, mais on y peut écrire certains noms composés en un seul mot, par ex. *Airlachapelle*, pour «Aix-la-Chapelle», et *rue Delapaix*, pour «rue de la Paix». Toutefois la longueur maximum du mot est fixée à 15 caractères pour le langage clair, 10 pour le langage convenu et 5 par groupes de chiffres. Les signes de ponctuation ne comptent que dans les nombres.

Tarifs des dépêches, etc.

I. FRANCE. *Dépêche* entre deux bureaux quelconques de la France, de la Corse, de la princ. de Monaco, de l'Algérie et de la Tunisie, par mot, avec minimum de 10 mots, 5 c. *Télégramme avec priorité* pour les trois dernières destinations ci-dessus, le double de la taxe ordinaire. — *Récépissé*, sur demande, 10 c. — *Accusé de réception*, aussi sur demande, comme une dépêche de 10 mots. — *Exprès*, 50 c. pour le 1^{er} kil. et 30 c. pour chacun des suivants.

Des *mandats télégraphiques* peuvent être expédiés à l'intérieur de la France jusqu'à 5000 fr., aux conditions des mandats de poste, plus le prix du télégramme et 50 c. pour avis au destinataire.

II. ÉTRANGER : par mot, avec minimum de 5 mots, Belgique, Luxembourg et Suisse, 12 c. $\frac{1}{2}$; Allemagne, 15 c.; Hollande, 16 c.; Angleterre, Autriche-Hongrie, Italie, Espagne, Portugal, 20 c.; — sans minimum, Danemark, 24 c. $\frac{1}{2}$; Suède, 28 c.; Roumanie, Serbie, 28 c. $\frac{1}{2}$; Norvège, 36 c.; Russie d'Europe et R. du Caucase, 40 c.; R. d'Asie, 1 fr. 90 et 3 fr. 025; Turquie d'Europe, T. d'Asie et îles turques, 53 c.; Grèce, 53 c. $\frac{1}{2}$ et 57 (îles). — *Télégramme urgent*, le triple de la taxe ordinaire. — *Mandats télégraphiques* entre la France et certains pays tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la Suisse, etc., jusqu'à 500 fr., aux mêmes conditions que ci-dessus.

Le *téléphone* existe maintenant dans quantité d'endroits et entre certaines grandes villes : se renseigner au télégraphe.

Colis postaux. — Les petits colis de 3 à 10 kilos, dits *colis postaux* comme dans d'autres pays, bien que le service ne dépende pas de la poste, sont transportés à prix réduits et uniformes. Ils doivent être remis aux gares ou aux bureaux des compagnies et non à la poste. La poste s'en charge cependant là où il n'y a pas de ch. de fer, moyennant une taxe supplémentaire de 25 c. Il y en a trois catégories: de 3 kilos et au-dessous, de 3 à 5 et de 5 à 10, les dimensions ne dépassant pas 1 m. 50. Le tarif est, selon la catégorie, de 60 c., 80 c., et 1 fr. 25 pour un colis livrable en gare ou à certains bureaux de poste et 25 c. de plus s'il est livrable à domicile. Ces colis peuvent être envoyés contre remboursement jusqu'à 500 fr., moyennant 60 c. de supplément en gare et 85 c. à domicile. On peut aussi les assurer, pour 10 c. jusqu'à une valeur de 500 fr. Ce service est étendu, par l'intermédiaire des comp. maritimes subventionnées, à la Corse, à l'Algérie, à la Tunisie et aux colonies françaises.

Il existe également un service de colis postaux entre la France et la plupart des pays de l'Europe, mais sans distinction entre 3 et 5 kilos. Il doivent être cachetés à la cire. Les tarifs varient selon les pays: Allemagne, Belgique et Suisse, 1 fr. 10; Espagne, Italie, 1 fr. 35; Angleterre, Autriche-Hongrie, Hollande, 1 fr. 60, etc.

VII. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes de France sont celles du Service Géographique de l'Armée, dit auparavant Dépôt général de la Guerre, et qu'on appelle *cartes de l'Etat-Major*. Il y en a une à l'échelle de 1/80 000, en 273 feuilles, mesurant 80 centim. sur 50, sans les marges, et une à l'échelle de 1/320 000, la réduction de la précédente, en 33 feuilles (1 pour 16 de l'autre) ou seulement 27 pour la France proprement dite. Elles ont été d'abord gravées, mais il en existe des reports, auparavant sur pierre et maintenant sur zinc. Les feuilles gravées sont naturellement les meilleures et des chefs-d'œuvre dans leur genre, supérieures à tout ce qui est dû à l'initiative privée. Les feuilles en report manquent de clarté dans les parties montagneuses, mais elles sont plus souvent mises à jour. Les feuilles de 80 000^e n'étant pas commodes, à cause de leurs dimensions, on les a refaites en quarts de feuille, qui se vendent séparément.

Ces cartes étant néanmoins déjà vieilles et tout en noir, le Service Géographique de l'Armée en a entrepris d'autres en 5 couleurs, une au 50 000^e pour le N.-E. de la France et qui n'est plus dans le commerce, et une au 200 000^e, dont les feuilles ont 64 centim. sur 40 et correspondent à 4 de celles du 80 000^e.

Le ministère de l'Intérieur a publié de son côté, de 1881 à 1894, une *carte de France au 100 000^e*, et il y a une *carte de France du Ministère des Travaux Publics au 200 000^e*, plus une du Dépôt des fortifications au 500 000^e, toutes également en plusieurs couleurs.

Les feuilles gravées des cartes au 80 000^e et au 320 000^e se vendent maintenant 2 fr. et les feuilles en report 50 c., quand elles existent encore, et les 1/4 de feuille sont à 1 fr. et 30 c. Le 100 000^e est à 80 c., le 200 000^e du Service Géographique à 1 fr. 50, celui des Travaux Publics à 40 c. et le 500 000 à 1 fr. 50.

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance. Elles se vendent à Paris chez Baudoin, rue et passage Dauphine, 30; chez Barrère, rue du Bac, 4, etc.

Le catalogue du Service Géographique de l'Armée, qui se vend 1 fr., contient des *tableaux d'assemblage* de ses cartes, même de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Afrique en général, vendus 10 c. au détail (Algérie et Tunisie, 25 c.). Le catalogue Barrère (gratuit) en contient du 80 000^e, du 200 000^e et du 320 000^e. Tableau du 100 000^e, à la librairie Hachette, boul. St-Germain, 79; du 200 000^e des Travaux Publics, à la librairie Delagrave, rue Soufflot, 15, à Paris.

1. Carte de France	2. Carte de l'Algérie	3. Carte de la Tunisie
4. Carte de l'Afrique	5. Carte de l'Europe	6. Carte de l'Asie
7. Carte de l'Océanie	8. Carte de l'Amérique	9. Carte de l'Inde
10. Carte de la Chine	11. Carte du Japon	12. Carte de la Sibirie
13. Carte de la Russie	14. Carte de la Prusse	15. Carte de l'Autriche
16. Carte de l'Italie	17. Carte de l'Espagne	18. Carte de la Grèce
19. Carte de la Turquie	20. Carte de l'Égypte	21. Carte de la Perse
22. Carte de l'Arabie	23. Carte de l'Inde	24. Carte de la Chine
25. Carte de la Sibirie	26. Carte de la Russie	27. Carte de la Prusse
28. Carte de l'Autriche	29. Carte de l'Italie	30. Carte de l'Espagne
31. Carte de la Grèce	32. Carte de la Turquie	33. Carte de l'Égypte
34. Carte de la Perse	35. Carte de l'Arabie	36. Carte de l'Inde
37. Carte de la Chine	38. Carte de la Sibirie	39. Carte de la Russie
40. Carte de la Prusse	41. Carte de l'Autriche	42. Carte de l'Italie
43. Carte de l'Espagne	44. Carte de la Grèce	45. Carte de la Turquie
46. Carte de l'Égypte	47. Carte de la Perse	48. Carte de l'Arabie
49. Carte de l'Inde	50. Carte de la Chine	51. Carte de la Sibirie
52. Carte de la Russie	53. Carte de la Prusse	54. Carte de l'Autriche
55. Carte de l'Italie	56. Carte de l'Espagne	57. Carte de la Grèce
58. Carte de la Turquie	59. Carte de l'Égypte	60. Carte de la Perse
61. Carte de l'Arabie	62. Carte de l'Inde	63. Carte de la Chine
64. Carte de la Sibirie	65. Carte de la Russie	66. Carte de la Prusse
67. Carte de l'Autriche	68. Carte de l'Italie	69. Carte de l'Espagne
70. Carte de la Grèce	71. Carte de la Turquie	72. Carte de l'Égypte
73. Carte de la Perse	74. Carte de l'Arabie	75. Carte de l'Inde
76. Carte de la Chine	77. Carte de la Sibirie	78. Carte de la Russie
79. Carte de la Prusse	80. Carte de l'Autriche	81. Carte de l'Italie
82. Carte de l'Espagne	83. Carte de la Grèce	84. Carte de la Turquie
85. Carte de l'Égypte	86. Carte de la Perse	87. Carte de l'Arabie
88. Carte de l'Inde	89. Carte de la Chine	90. Carte de la Sibirie
91. Carte de la Russie	92. Carte de la Prusse	93. Carte de l'Autriche
94. Carte de l'Italie	95. Carte de l'Espagne	96. Carte de la Grèce
97. Carte de la Turquie	98. Carte de l'Égypte	99. Carte de la Perse
100. Carte de l'Arabie	101. Carte de l'Inde	102. Carte de la Chine
103. Carte de la Sibirie	104. Carte de la Russie	105. Carte de la Prusse
106. Carte de l'Autriche	107. Carte de l'Italie	108. Carte de l'Espagne
109. Carte de la Grèce	110. Carte de la Turquie	111. Carte de l'Égypte
112. Carte de la Perse	113. Carte de l'Arabie	114. Carte de l'Inde
115. Carte de la Chine	116. Carte de la Sibirie	117. Carte de la Russie
118. Carte de la Prusse	119. Carte de l'Autriche	120. Carte de l'Italie
121. Carte de l'Espagne	122. Carte de la Grèce	123. Carte de la Turquie
124. Carte de l'Égypte	125. Carte de la Perse	126. Carte de l'Arabie
127. Carte de l'Inde	128. Carte de la Chine	129. Carte de la Sibirie
130. Carte de la Russie	131. Carte de la Prusse	132. Carte de l'Autriche
133. Carte de l'Italie	134. Carte de l'Espagne	135. Carte de la Grèce
136. Carte de la Turquie	137. Carte de l'Égypte	138. Carte de la Perse
139. Carte de l'Arabie	140. Carte de l'Inde	141. Carte de la Chine
142. Carte de la Sibirie	143. Carte de la Russie	144. Carte de la Prusse
145. Carte de l'Autriche	146. Carte de l'Italie	147. Carte de l'Espagne
148. Carte de la Grèce	149. Carte de la Turquie	150. Carte de l'Égypte
151. Carte de la Perse	152. Carte de l'Arabie	153. Carte de l'Inde
154. Carte de la Chine	155. Carte de la Sibirie	156. Carte de la Russie
157. Carte de la Prusse	158. Carte de l'Autriche	159. Carte de l'Italie
160. Carte de l'Espagne	161. Carte de la Grèce	162. Carte de la Turquie
163. Carte de l'Égypte	164. Carte de la Perse	165. Carte de l'Arabie
166. Carte de l'Inde	167. Carte de la Chine	168. Carte de la Sibirie
169. Carte de la Russie	170. Carte de la Prusse	171. Carte de l'Autriche
172. Carte de l'Italie	173. Carte de l'Espagne	174. Carte de la Grèce
175. Carte de la Turquie	176. Carte de l'Égypte	177. Carte de la Perse
178. Carte de l'Arabie	179. Carte de l'Inde	180. Carte de la Chine
181. Carte de la Sibirie	182. Carte de la Russie	183. Carte de la Prusse
184. Carte de l'Autriche	185. Carte de l'Italie	186. Carte de l'Espagne
187. Carte de la Grèce	188. Carte de la Turquie	189. Carte de l'Égypte
190. Carte de la Perse	191. Carte de l'Arabie	192. Carte de l'Inde
193. Carte de la Chine	194. Carte de la Sibirie	195. Carte de la Russie
196. Carte de la Prusse	197. Carte de l'Autriche	198. Carte de l'Italie
199. Carte de l'Espagne	200. Carte de la Grèce	201. Carte de la Turquie
202. Carte de l'Égypte	203. Carte de la Perse	204. Carte de l'Arabie
205. Carte de l'Inde	206. Carte de la Chine	207. Carte de la Sibirie
208. Carte de la Russie	209. Carte de la Prusse	210. Carte de l'Autriche
211. Carte de l'Italie	212. Carte de l'Espagne	213. Carte de la Grèce
214. Carte de la Turquie	215. Carte de l'Égypte	216. Carte de la Perse
217. Carte de l'Arabie	218. Carte de l'Inde	219. Carte de la Chine
220. Carte de la Sibirie	221. Carte de la Russie	222. Carte de la Prusse
223. Carte de l'Autriche	224. Carte de l'Italie	225. Carte de l'Espagne
226. Carte de la Grèce	227. Carte de la Turquie	228. Carte de l'Égypte
229. Carte de la Perse	230. Carte de l'Arabie	231. Carte de l'Inde
232. Carte de la Chine	233. Carte de la Sibirie	234. Carte de la Russie
235. Carte de la Prusse	236. Carte de l'Autriche	237. Carte de l'Italie
238. Carte de l'Espagne	239. Carte de la Grèce	240. Carte de la Turquie
241. Carte de l'Égypte	242. Carte de la Perse	243. Carte de l'Arabie
244. Carte de l'Inde	245. Carte de la Chine	246. Carte de la Sibirie
247. Carte de la Russie	248. Carte de la Prusse	249. Carte de l'Autriche
250. Carte de l'Italie	251. Carte de l'Espagne	252. Carte de la Grèce
253. Carte de la Turquie	254. Carte de l'Égypte	255. Carte de la Perse
256. Carte de l'Arabie	257. Carte de l'Inde	258. Carte de la Chine
259. Carte de la Sibirie	260. Carte de la Russie	261. Carte de la Prusse
262. Carte de l'Autriche	263. Carte de l'Italie	264. Carte de l'Espagne
265. Carte de la Grèce	266. Carte de la Turquie	267. Carte de l'Égypte
268. Carte de la Perse	269. Carte de l'Arabie	270. Carte de l'Inde
271. Carte de la Chine	272. Carte de la Sibirie	273. Carte de la Russie
274. Carte de la Prusse	275. Carte de l'Autriche	276. Carte de l'Italie
277. Carte de l'Espagne	278. Carte de la Grèce	279. Carte de la Turquie
280. Carte de l'Égypte	281. Carte de la Perse	282. Carte de l'Arabie
283. Carte de l'Inde	284. Carte de la Chine	285. Carte de la Sibirie
286. Carte de la Russie	287. Carte de la Prusse	288. Carte de l'Autriche
289. Carte de l'Italie	290. Carte de l'Espagne	291. Carte de la Grèce
292. Carte de la Turquie	293. Carte de l'Égypte	294. Carte de la Perse
295. Carte de l'Arabie	296. Carte de l'Inde	297. Carte de la Chine
298. Carte de la Sibirie	299. Carte de la Russie	300. Carte de la Prusse

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre. Voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment :

<i>H.</i> , hôt., hôtel.	<i>E.</i> , est.	<i>R.</i> , route.
<i>Gr.-H.</i> , Grand-Hôtel.	<i>N.</i> , nord.	<i>s.</i> , avec chiffres romains, siècle.
<i>Pens</i> , <i>P.</i> , pension.	<i>O.</i> , ouest.	<i>s. n^o</i> , sans numéro.
<i>Aub.</i> , auberge.	<i>S.</i> , sud.	<i>St</i> , saint.
<i>ch.</i> , chambre.	<i>dr.</i> , droite.	<i>st.</i> , <i>stat.</i> , station.
<i>t. c.</i> , tout compris.	<i>g.</i> , gauche.	<i>v.</i> , voir.
<i>dep.</i> , depuis.	<i>h.</i> , heure.	<i>v. c.</i> , vin compris, au 2 ^e déjeuner et au dîner.
<i>boug.</i> , <i>b.</i> , bougie.	<i>hab.</i> , habitants.	<i>v. n. c.</i> , vin non compris.
<i>serv.</i> , <i>s.</i> , service.	<i>kil.</i> , kilomètre.	<i>av. ci.</i> , avec du cidre.
<i>déj.</i> , <i>dé.</i> , déjeuner.	<i>m.</i> , mètre, mort en . .	<i>av. bi.</i> , avec de la bière.
<i>din.</i> , <i>di.</i> , dîner.	<i>min.</i> , minute.	<i>voit.</i> , voiture.
<i>rep.</i> , repas (v. p. XIX).	<i>omn.</i> , <i>om.</i> , omnibus.	<i>chev.</i> , cheval.
<i>fr.</i> , franc.	<i>p.</i> , page ou (prix) pension.	
<i>c.</i> , centime.	<i>pers.</i> , personne.	
<i>anc.</i> , ancien, ancienne.	<i>pl.</i> , plan.	
<i>env.</i> , environ.		

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, par ex. : montagnes d'Arrée (391 m.), en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

PARIS.



LE NORD-OUEST DE LA FRANCE

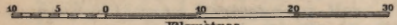
I. PICARDIE, ARTOIS ET FLANDRE

1. De Paris à Beauvais (le Tréport)	3
A. Par Montsourt et Beaumont	3
De Beaumont à Creil; à Hermes. 3.	
B. Par Chantilly et Creil	4
De Beauvais à Gournay; à Gisors. 9. 10.	
2. De Paris à Amiens (Calais)	10
A. Par Creil	10
De Clermont à Beauvais; à Compiègne. 10. — De St-Just à la Rue-St-Pierre et à Beauvais. Folleville. 11.	
B. Par Beauvais	11
De Milly à Formerie. 11.	
3. De Beauvais (Paris) au Tréport (Mers)	12
Ault-Onival. Du Tréport à Dieppe. 15.	
4. Amiens	15
D'Amiens à Beaucamps-le-Vieux. 23.	
5. D'Amiens à Rouen et au Havre	23
I. D'Amiens à Rouen	23
II. D'Amiens au Havre	24
6. D'Amiens à Boulogne-sur-Mer (Paris-Calais)	24
De Longpré au Tréport; à Canaples. 25. — D'Abbeville à Eu; à Béthune; à Dompierre-sur-Authie (Crécy). 27. 28. — De Noyelles à Forest-l'Abbaye. De Rang-du-Fliers à Montreuil-sur-Mer. 28.	
7. Bains de mer entre Boulogne-s.-M. et le Tréport	29
I. Cayeux. Le Crotoy	29
II. Berck. Paris-Plage (le Touquet)	30
8. Boulogne-sur-Mer	31
De Boulogne à St-Omer. 36.	
9. D'Amiens (Paris) à Arras	37
D'Albert à Ham; à Doullens. 37. — D'Achiet à Marcoing, par Bapaumé. 38. — D'Arras à Doullens. 41.	
10. D'Amiens (Paris) à Calais	41
A. Par Abbeville et Boulogne-sur-Mer	41
Wimereux. 41. — Ambleteuse, Audreselles, Wissant, 42.	
B. Par Arras et Hazebrouck	42
De Lens (Arras) à Armentières; à Libercourt. 42. 43. — De Bully-Grenay à Brias; à Violaines. 88. — De Berguette à St-Omer. 43. — D'Hazebrouck à Ypres; à Hondschoote. 44. — De Watten à Gravelines. 46.	
C. Par Doullens, Frévent, St-Pol et Anvin	47
De Frévent à Lens. 47.	

11. Calais	48
De Calais à Dunkerque. 51.	
12. D'Arras à Boulogne-sur-Mer	51
Chartreuse de Neuville. De Montreuil-sur-Mer à Aire-sur-la-Lys. 53.	
13. D'Arras (Paris) à Dunkerque. Malo-les-Bains	54
De Bergues à Hondschoote. 55. — De Dunkerque à Furnes. 59.	
14. D'Amiens (Rouen) à Tergnier (Reims). (Londres, Calais, Laon, et Bâle)	60
De Nesle à Offoy et à Ercheu. 60.	
15. De Paris à Compiègne et à St-Quentin	61
I. De Paris à Compiègne	61
De Compiègne à Pierrefonds; à Amiens; à Roye. 65.	
II. De Compiègne à St-Quentin	66
De Noyon à Lassigny; à Guiscard. De Chauny à Coucy-le-Château (St-Gobain; Laon). 67. — De St-Quentin à Roisel. 70.	
16. De Paris à Cambrai	71
A. Par Creil, St-Quentin et Busigny	71
B. Par Creil, St-Just et Péronne	71
De Montdidier à Albert. 72. — De Cambrai à Douai; à Bavay (Dour). 77.	
17. De Paris à Valenciennes	77
A. Par Creil et Amiens	77
De Douai à Tournai; à Pont-à-Marq. De Somain à Aubigny-au-Bac et à Orchies; à Péruwelz, par Anzin. 82.	
B. Par Creil, St-Quentin et Aulnoye	84
C. Par Creil, St-Quentin, Busigny et Cambrai	84
D. Par Creil, St-Quentin, Busigny, le Cateau et Solesmes	85
E. Par Soissons, Laon, Guise, le Cateau et Solesmes Promenades et excursions de Valenciennes. De Valenciennes à Maubeuge. 89.	85
18. De Paris à Mons (Bruxelles)	89
A. Par Creil, Compiègne et St-Quentin	89
Du Cateau à Cambrai. 90.	
B. Par Creil, Amiens et Valenciennes	92
19. De Douai (Paris) et de Valenciennes à Lille	92
I. De Douai à Lille	92
De Libercourt à Carvin. De Seclin à Templeuve; à Don-Sainghin. 93.	
II. De Valenciennes à Lille	93
De St-Amand à Blanc-Misseron; à Tournai; à Hellemmes. D'Orchies à Tourcoing. 94.	
20. Lille	95
De Lille à Tournai; à Béthune; à Ypres. 106. 107.	
21. De Lille à Courtrai (Ostende). Roubaix. Tourcoing	107
De Tourcoing à Menin (Ostende). 109.	
22. De Lille (Bruxelles) à Calais (Lille-Dunkerque)	109
D'Armentières à Berguette; à Comines. 110.	

BANLIEUE DE PARIS

Echelle de 1: 800,000



1. De Paris à Beauvais (le Tréport).

A. Par Montsoult et Beaumont.

79 kil. Chemin de fer du Nord. Gare, v. le plan de Paris, p. 1 (BC 23-24). — Trajet en 1 h. 40 à 2 h. 30. Prix : 8 fr. 85, 5 fr. 95, 3 fr. 90. Voir aussi la carte ci-jointe. Vue surtout à dr. jusqu'à Beauvais.

Les trains directs ne s'arrêtent pas aux stations de banlieue jusqu'à Montsoult et même jusqu'à Beaumont. Détails sur la banlieue, v. *Paris et ses environs*, par Bædeker. Un peu au delà des fortifications, à dr., la ligne de Soissons, Laon, etc. (v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker). — 7 kil. *St-Denis*. A dr., la tour de son église moderne et plus loin la principale tour de sa basilique. On laisse à dr. la grande ligne, par Chantilly et Creil, et l'on passe au fort de la Briche. — 10 kil. *Epinay*. On traverse la ligne de Grande-Ceinture. A g., celles d'Enghien, Pontoise, etc., puis les hauteurs de Montmorency et sa forêt. — 12 kil. *Deuil-Montmagny*. — 14 kil. *Groslay*. — 15 kil. *Sarcelles-St-Brice*.

18 kil. *Ecouen-Exanville*. Ecouen, sur la colline à dr., a un beau château du xvi^e s., transformé en maison d'éducation de la Légion d'honneur, comme l'anc. abbaye de St-Denis, et fermé au public. — 21 kil. *Domont*. — 22 kil. *Bouffémont*.

25 kil. *Montsoult*. Embranch. de 11 kil. sur *Luzarches*. — On descend ensuite dans un joli vallon, en traversant un coin de la forêt de Carnelle. A dr., le *château de Franconville*, une magnifique construction moderne. — 32 kil. *Presles*. — 34 kil. *Nointel*. Puis on traverse l'Oise et rejoint la ligne de Paris par Pontoise (p. 148). A dr., Beaumont.

37 kil. *Persan-Beaumont*. *Persan* est un village industriel, à g. **Beaumont** (*hôt. des Quatre-Fils-Aymon*) est une ville de 3443 hab., sur l'Oise, dominée par une belle église du xiii^e s. et les restes d'un château, aussi sur la hauteur, à l'opposé de l'église.

DE BEAUMONT A CREIL, 21 kil., suite de la ligne de Paris par Pontoise, sur la rive dr. de l'Oise. — 14 kil. (4^e st.) *St-Leu-d'Esserent*, dominé par une belle église en grande partie du xii^e s., à 3 tours, la principale du style roman. On rejoint la ligne de Creil par Chantilly. — 21 kil. *Creil* (p. 4).

DE BEAUMONT A HERMES : 32 kil., ligne d'intérêt local, par un pays industriel (tableterie, boutons, brosses, éventails), mais sans intérêt pour le touriste. Principales stat. : *Neuilly-en-Thelle*, *Ste-Geneviève* et *Noailles*. *Hermes*, v. p. 5.

41 kil. *Chambly*, à dr., où l'on voit sa belle église, une anc. abbatale, du xiii^e s. — 46 kil. *Bornel-Fosseuse*. — 48 kil. *Fosseuse*. — 49 kil. *Esches*. — 50 kil. *Amblainville*.

53 kil. **Méru** (*hôt. Angonin*), ville bien située, de 4558 hab., et siège d'industries qui prospèrent du reste dans toute cette ceinture, la fabrication des boutons, la broserie et la tableterie en général. — 60 kil. *La Boissière-le-Déluge*. Ensuite un tunnel de 1455 m., et l'on redescend vers dans la vallée du Thérain, qui offre une assez belle vue à dr. — 65 kil. *Hodenc-Silly*. — 67 kil. *St-Sulpice*. — 69 kil. *Val-de-l'Eau*. — 73 kil. *Wartuis*. — 76 kil. *Villers-sur-*

Thère. — On traverse le *Thérain*, affluent de l'Oise, et rejoint la ligne de Beauvais par Creil (v. ci-dessous). Puis, à dr., la masse imposante de la cathédrale de Beauvais. — 79 kil. *Beauvais* (p. 5).

B. Par Chantilly et Creil.

88 kil. Chemin de fer du Nord, comme pour la ligne précédente. — Trajet en 1 h. 50 à 2 h. 30. Prix, comme par l'autre ligne.

Jusqu'à *St-Denis* (7 kil.), v. p. 3. Ensuite, à g., les lignes d'Amiens et du Tréport par Beauvais (p. 3, 11 et 12). — 11 kil. *Pierrefitte-Stains*. A dr., le fort de Garches. — 15 kil. *Villiers-le-Bel-Gonesse*. — 20 kil. *Goussainville*. — 24 kil. *Louvres*. — 30 kil. *Survilliers*. Puis la forêt de Coye. — 36 kil. *Orry-Coye*. Plus loin, un viaduc de 39 m. de hauteur. A dr., dans le bas, sur le bord d'un étang, une petite construction goth. moderne dite le château de la Reine-Blanche. Ensuite la forêt de Chantilly.

41 kil. *Chantilly* (hôt.: *d'Angleterre, du Lion-d'Or*, etc.), ville de 4211 hab., où ont lieu des courses célèbres. La pelouse est près de la gare, à côté de la forêt. Vers l'extrémité, à g., les écuries monumentales des Condés (xviii^e s.), dont Chantilly était la résidence, et plus loin leurs deux châteaux et le parc. Le *grand château, magnifique édifice en partie moderne, dans le style de la renaissance, a été donné par son dernier propriétaire, le duc d'Aumale (1822-1897), avec ses riches *collections, à l'Institut de France, et il est ouvert aux visiteurs, du 15 avr. au 15 oct., les dim. et jeudi de 1 h. à 5 h., excepté les jours de courses. Pour les détails, v. *Paris et ses environs*.

De Chantilly à *Crépy-en-Valois*, par *Senlis*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bœdeker.

En quittant Chantilly, on traverse la vallée de la *Nonette* sur un viaduc de 444 m. de long et 22 m. de haut. Belle vue. A g., un beau château moderne des Rothschild. Puis une tranchée, dans les carrières de *St-Maximin*, qui fournissent depuis le moyen âge une excellente pierre à bâtir. On franchit l'Oise. A dr., encore un beau château neuf, aussi à un Rothschild. A g., la belle église de *St-Leu-d'Esserent* (p. 3), la ligne de Paris par Pontoise et Beaumont (p. 3), les forges et le bourg de *Montataire* (5936 hab.), dominés par une belle église des xii^e et xiii^e s. et un château du xv^e s.: stat., v. ci-dessous.

51 kil. *Creil* (*buffet*; hôt.: *du Chemin-de-Fer, du Commerce*, rue de la gare), ville bien située, mais peu intéressante de 8456 hab., sur l'Oise, et l'une des stations les plus importantes du chemin de fer du Nord sous le rapport de la circulation. Près de la gare, de grands ateliers de construction. Sur une place dans une île, à dr. au delà du pont tubulaire par lequel on y traverse la rivière, les ruines de *St-Evremont*, petite église canoniale du style de transition du xii^e s., et quelques restes d'un vieux château royal. Plus loin à g. de la grand'rue, l'église, des xii^e-xv^e s.

Ligne de *Pontoise-Beaumont*, v. p. 3. D'ici à *Amiens*, etc., R. 2; à *Compiègne*, *St-Quentin*, etc., R. 15.

Ensuite on reprend pour un instant la direction de Paris et on tourne à dr., dans la vallée industrielle du *Thérain*, qu'on traversera nombre de fois. — 53 kil. *Forges-de-Montataire*. — 54 kil. *Montataire* (v. ci-dessus). — 56 kil. *Cramoisy*. Il y a aux environs d'importantes carrières de pierre à bâtir. — 60 kil. *Cires-lès-Mello*. A dr., sur la hauteur, le château de Mello, du xviii^e s. — 63 kil. *Balagny-St-Epin*.

66 kil. *Mouy-Bury*. *Mouy* (hôt. du Commerce), à g., est une ville de 3305 hab., qui a des manufactures de draps, de chaussures, etc. A la gare, un buste en bronze du maréchal de Mouchy (m. 1794), par Marochetti. Assez belle église goth., bien restaurée. — *Bury*, à dr., a une église intéressante des xi^e-xiii^e s., reste d'un prieuré. — 71 kil. *Heilles-Mouchy*.

Mouchy, tout petit village à env. 2 kil. 1/2 à g. de la station. Sur une hauteur, a un beau château de la renaissance, agrandi et restauré au xix^e s., où le duc de Mouchy s'allia à la famille Bonaparte (princesse Anna Murat). On ne voit un peu l'extérieur de ce château que de loin, du chemin qui part de la station. Il renferme une curieuse collection de portraits et d'autres tableaux, par des maîtres de diverses écoles, ainsi que des sculptures par des artistes comme Pajou, Houdon, Carpeaux, Girardon, Marochetti, etc. Il y a également une bibliothèque précieuse. L'église qui l'avoisine a été aussi restaurée, de 1857 à 1865.

74 kil. *Hermes*. Ligne de *Beaumont*, v. p. 3. — 76 kil. *Villers-St-Sépulcre*, qui doit une partie de son nom à un petit *St-Sépulcre*, avec un carreau de celui de Jérusalem, dans son église. A côté, quelques restes d'un prieuré du xi^e s. Env. 1/4 d'h. plus haut à dr., dans les arbres, une «allée couverte» (v. p. 380), en partie détruite, dite la «Pierre-aux-Fées». — 78 kil. *Montreuil-sur-Thérain*.

80 kil. *Rochy-Condé*, à 10 min. à dr. Son église, qui est moderne, a un vieux retable goth. en bois. Embranch. de *Clermont* (*Compiègne*) et de *St-Just*, v. p. 10. A g., à mi-côte, le château de *Merlemont*, en partie du xvi^e s. — 84 kil. *Therdonne*, à dr., dont l'église, hors du village à l'O., a un beau chœur gothique. On rejoint ensuite, à g., la ligne précédente. A dr., la masse imposante de cathédrale de *Beauvais*.

88 kil. *Beauvais* (buffet).

Beauvais.

HÔTELS: de *France & d'Angleterre*, rue de la Manufacture, près de la gare (ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, om. 50 c.); *Continental*, place de l'Hôtel-de-Ville, 37, maison neuve confortable (ch. 2 à 2 fr. 50, dé. 3, di. 3.50); de *l'Ecu*, rue de ce nom, 26; de la gare, modestes.

CAPÉS: *C. du Chalet*, *C. Potard*, place de l'Hôtel-de-Ville.

VOITURES DE PLACE: course, 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 p., 1 fr. 10; 4 p., 1.40; heure, 1.50, 2 et 2.50.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Jean de Lignières, près de la rue Sadi-Carnot.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *cathédrale (p. 7), *St-Etienne* (v. ci-dessous), la manufacture de tapisseries (v. ci-dessous) et le palais de justice (p. 8).

Beauvais est une vieille ville industrielle et prospère de 19906 hab., le chef lieu du départ. de *l'Oise* et le siège d'un évêché, sur le *Thérain*. L'industrie locale a principalement pour objets les tapis,

les couvertures de laine, les draps pour l'armée, la passementerie, les boutons et les brosses.

Beauvais est l'anc. capitale des *Bellovaques*, soumis par César. Son nom figure assez souvent dans l'histoire de France, et ses habitants se sont notamment signalés, en 1472, par leur résistance victorieuse à Charles le Téméraire, surtout les femmes, sous la conduite de Jeanne Hachette (v. ci-dessous), qui enleva un drapeau aux Bourguignons. On en célèbre encore l'anniversaire par des fêtes et surtout une procession, le dim. le plus rapproché de la St-Pierre (29 juin).

De la gare, nous traversons les boulevards, principale promenade de la ville, et nous continuons tout droit, par l'avenue de la République et la rue de la Manufacture.

La MANUFACTURE DE TAPISSERIES, à peu de distance, à g., la seule succursale des Gobelins, a la spécialité des tapisseries pour panneaux et pour meubles, présentant des paysages, des fleurs, des ornements, des animaux et même des scènes pastorales, mais pas de sujets historiques ni mythologiques. Cette manufacture a été fondée en 1664, c'est-à-dire seulement deux ans après l'acquisition de celle des Gobelins par l'Etat. Elle a compté parmi ses directeurs le peintre d'animaux J.-B. Oudry (1734-1755). On visite la manufacture les jours non fériés et même le dim., où toutefois l'on ne voit pas travailler, de 8 h. à midi et de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. en hiver (16 sept.-15 mars) et 5 h. en été.

Il y a un petit musée, mais le plus intéressant ce sont les ateliers, au moins si l'on n'a pas encore vu ceux des Gobelins.

Contrairement aux tapisseries des Gobelins, qui sont de « haute lice », c'est-à-dire faites avec la chaîne disposée perpendiculairement, celles de Beauvais sont de « basse lice » ou à chaîne placée horizontalement durant le travail et manœuvrée avec le pied et non à la main. Une tapisserie n'est sans doute qu'une copie d'un tableau, mais cependant un chef-d'œuvre pour l'exactitude et la finesse du travail. C'est aussi particulièrement une œuvre de patience, un bon ouvrier n'en pouvant guère, dit-on, produire plus de 34 cm. carré par jour ou 1 m. par an. Les personnes qui n'ont encore vu que de vieilles tapisseries, toutes passées et frocées, sont étonnées de la vivacité et de l'habile dégradation des couleurs dans celles qu'elles voient sur les métiers, tableaux charmants où l'œil n'est pas même contrarié par le brillant du vernis. On n'emploie plus guère que la laine à la confection des tapisseries, ses couleurs étant plus solides; on se sert seulement de soie dans les fleurs et les fruits et pour rendre le brillant des métaux. Ce qui constitue la principale difficulté d'un travail si délicat, c'est le choix des nuances, chaque teinte se composant de 24 tons, qui diffèrent fort peu l'un de l'autre.

Le grand corps de bâtiment neuf un peu en arrière à dr. de la rue est une *institution du St-Esprit*, école secondaire tenue par des religieux.

Au delà de la manufacture, à g., num. 22 et 21, deux vieilles *maisons* en bois, comme on en verra encore ailleurs dans la ville.

L'ÉGLISE ST-ÉTIENNE, un peu plus loin, au delà de la rue de l'Écu, qui mène à dr. à la place de l'Hôtel-de-Ville (p. 7), est un édifice assez remarquable des styles roman et goth. des XII^e, XIII^e et XVI^es. Elle a une grosse tour sur la façade et une rose ornée d'une belle roue de fortune, au croisillon du N., dont on remarque aussi le pignon à ornement réticulé. En deçà encore un petit portail du même genre, aux arcades et au tympan richement sculptés.

Dans le haut de la nef, des modillons très variés. A l'intérieur, au 2^e pilier de dr., une *Mater dolorosa* sous un baldaquin gothique. Dans le bas côté de dr., une sainte crucifiée à tête barbue (Ste Vilgeforte), du xiv^e s. Aux piliers près du chœur, 8 petits tableaux sur bois, du xvi^e s. Dans la 1^{re} chap. à dr., une *Mater dolorosa* moderne. Le chœur et le pourtour ont de belles voûtes et des *vitraux* du xvi^e s., l'arbre de Jessé par Engrand le Prince, de Beauvais. Dans la 2^e chap. à g., un *Ecce Homo* du xv^e s.

La rue qui passe devant le portail rejoint un peu plus loin, à dr. en sortant, la rue St-Jean, qui mène à la place de l'hôtel de ville et passe à g. non loin du théâtre et d'une petite place décorée de la *statue du Dr Gérard*, anc. maire de Beauvais, par H. Greber (1895; v. aussi p. 9). La rue St-Jean a quelques vieilles *maisons* en bois.

La belle *place de l'Hôtel-de-Ville* est décorée d'une *statue de Jeanne Hachette* (p. 6), bronze par Vital Dubray (1851).

L'HÔTEL DE VILLE est du xviii^e s. Il y a dans la salle du conseil 5 tableaux modernes, par D. Maillart, de l'Oise, représentant des scènes de l'histoire de la ville. Dans la cour, à dr., est la *bibliothèque*, ouverte les dim., mercr. et jeudi de midi à 4 h., et le vendr. de 7 h. à 10 h. du soir. Elle compte au moins 20 000 vol. et elle possède l'étendard dit de Jeanne-Hachette, refait en 1851. Vacances en septembre.

On va à la cathédrale en tournant à g. un delà de la place, dans la rue St-Pierre, où l'on aperçoit bientôt les tours du palais de justice (v. ci-dessous). Les amateurs verront au fond de la seconde rue de dr., la rue de l'Abbé-Gellée, qui fait face à une anc. église, une maison en partie de la renaissance.

La **cathédrale, St-Pierre*, est un des plus beaux édifices gothiques de France, bien que se composant seulement d'un chœur et d'un transept, qui ont ensemble 72 m. 50 de long. Elle a été commencée en 1247, après celle d'Amiens et avant celle de Cologne, et les travaux, interrompus plusieurs fois, ont été poursuivis jusqu'après 1578. C'est en outre la plus élevée qui ait jamais été construite, sa hauteur extérieure, jusqu'au faite, étant de 68 m. et celle des voûtes de 48 m. 18 (42 m. 95 à Amiens). Cette église a été bâtie sur un plan gigantesque et hardi jusqu'à la témérité; les voûtes se sont écroulées deux fois (1247, 1284), parce que les piliers et les contreforts étaient trop faibles et trop écartés; une flèche à jour, qui s'élançait sur la croisée à la hauteur vertigineuse de 153 m., s'est également effondrée en 1573, parce qu'elle n'était pas contre-boutée à l'O. par une nef. Le chevet a peut-être été construit sur les plans d'*Eudes de Montreuil*, architecte de St Louis; le portail du N. l'a été d'après *Martin Chambiges* (travailla aussi à Sens et à Troyes), aux frais de François I^{er}, et celui du S. par *Michel Lalye*.

La façade principale de bien des cathédrales n'a pas les dimensions ni la magnificence du **portail latéral du S.*, de 1548, mal-

heureusement privé de ses statues, mais riche en sculptures de la plus grande finesse, avec une grande rose, une double galerie à jour, un beau fronton, deux contreforts en forme de tourelles et des *portes en chêne sculpté, par *Jean le Pot*, considérées comme les plus belles qui existent, sans excepter celles de Ghiberti à Florence (bronze). Le *portail du N.*, de 1537, est moins grand et moins riche, mais cependant encore magnifique. Ses portes, sculptées aussi par *Jean le Pot*, sont mieux conservées.

À l'intérieur, on admire surtout le chœur, qui a donné naissance au dicton que «le chœur de Beauvais, la nef d'Amiens, le portail de Reims et les clochers de Chartres feraient la plus belle église du monde». Il est facile de voir que des piliers y ont été ajoutés pour le consolider. Il a 36 m. 60 de long, et les fenêtres ont 17 m. de haut. Il y a un déambulatoire bordé de chapelles. La 2^e à dr. est ornée d'une peinture murale moderne par A. Grellet (1869), représentant la délivrance de la ville par Jeanne Hachette; les autres ont des vitraux anciens et modernes. Près de la sacristie, à g. du chœur, une statue en marbre du cardinal Forbin-Janson, par *N. Coustou* (1738); une horloge du xiv^e s. et 2 tapisseries du xvi^e s., probablement faites à Beauvais et qui ont pour sujets les origines fabuleuses de la France, d'après la Franciade de Ronsard. Il y en a une 3^e de la série dans le transept, plus une de 1460, représentant des scènes de la vie de St Pierre, et 8 autres d'après les cartons de Raphaël, faites à Beauvais au xvii^e s. Les 2 chap. du transept ont aussi des vitraux anciens, les plus remarquables dans celle du N., par Engrand le Prince (1522). — Dans la 1^{re} chap. à g. du chœur, qui est fermée (v. ci-dessous), se trouve une *horloge astronomique moderne, par Vérité, de Beauvais, la plus belle et la plus complète de ce genre. Elle a 12 m. de haut, 6 m. de large, 2 m. 80 de profondeur et 52 cadrans, donne 80 indications différentes et compte 90000 pièces. Il y a, comme toujours, un grand nombre de statuettes qui s'animent lorsque l'heure sonne, et la scène principale figure le jugement dernier. S'adresser au gardien, presque en face, dans l'église même (1 fr.; 50 c. le sam. et le dim.). Le grand orgue est un instrument très important, qui compte 52 jeux.

À l'O. de la cathédrale se trouve un reste de l'église primitive, dite la *Basse-Œuvre*, construction romano-byzantine restaurée, qu'on reporte au viii^e et même au vi^e s. Elle n'a de remarquable à l'intérieur que des tapisseries des xv^e-xvii^e s.

La porte flanquée de deux grosses tours en poivrière, au S.-O. de la place de la cathédrale, est celle du *palais de justice*, autrefois l'évêché. Elle date du commencement du xiv^e s., tandis que le palais actuel n'est que du commencement du xvi^e s., mais sur des soubassements gallo-romains, provenant des murs de la ville. Il a une belle tour romane restaurée, sur le derrière, mais en partie masquée par des arbres.

Derrière la Basse-Œuvre est un petit musée, dans de vieux bâtiments qui dépendaient de l'église et qui ont un reste de cloître gothique. Il est ouvert les dim. et fêtes, de midi à 4 h., et visible aussi les autres jours.

Il n'a guère d'importance que pour les archéologues, par ses antiquités, surtout un Mercure barbu gallo-romain (stèle), dans la seconde salle, où l'on remarque aussi particulièrement un dessus d'autel en bois du xvii^e s., surchargé de sculptures; plusieurs têtes de statues, des bois sculptés, des bahuts et beaucoup de petites antiquités. Il y a de plus quelques tableaux, des collections d'histoire naturelle et, dans le cloître et le jardin, de beaux fragments d'architecture, de sculptures, etc.

Dans le voisinage, au N. de la cathédrale, se trouve l'évêché, construit de 1878 à 1882 par Vaudremer. Il est riche en œuvres d'art.

Il y a encore de vieilles *maisons* intéressantes dans les rues avoisinant la cathédrale, par ex. aux num. 25 et 27 de la rue St-Laurent, qui se détache à g. de la rue de l'Evêché, en retournant de cet édifice dans la ville, et particulièrement de l'autre côté de l'église, rue Philippe-de-Beaumanoir et rue St-Paul, à dr. de cette dernière; une construction goth. un peu plus loin, attenant à un joli petit corps de bâtiment moderne qui sert de caisse d'épargne, et en face une tourelle d'angle avec un St-Michel en plomb, de l'époque gothique. Quelques pas plus loin, la place Ernest-Gérard et le théâtre (v. p. 7), d'où l'on peut retourner à g. à la place de l'Hôtel-de-Ville ou à St-Etienne, etc.

En retournant vers la gare, on verra encore, à g. de la rue de la Manufacture, derrière l'institution du St-Esprit (p. 6), au *pensionnat des Frères*, rue de Nully-d'Hécourt, la *chapelle de St-Joseph*, édifice goth. moderne très richement décoré de peintures par A. Grellet. Elle est dans une cour à dr. au delà de l'entrée du pensionnat.

La rue transversale en deçà et l'autre un peu plus loin ramènent aux boulevards près de la gare.

On a une belle vue de la ville de la promenade dite le *square du Réservoir*, sur une hauteur à 5-7 min. de la gare, où l'on arrive de là en longeant la voie à g., par le boulevard, et en la traversant, ainsi que le Thérain, au premier pont à g., puis en montant la seconde rue à droite.

Le corps de bâtiment situé près de là au S. est l'école normale d'instituteurs. Env. 7 min. plus loin, par la rue venant du pont, l'église *St-Jacques*, bel édifice moderne en briques et pierre du style goth. du XIII^e s.

En suivant les boulevards à l'opposé de la gare, vers le N., on arrive en 5 à 7 min. au *jeu de Paume*, grande place bien ombragée où se donnent des concerts les dim. en été, entre 3 et 4 h., et où l'on a aussi alors l'occasion d'assister à d'intéressantes parties de paume. Plus loin, le *lycée*, grande construction neuve en partie adossée à une colline où les Romains eurent un amphithéâtre.

Le faubourg de *Marissel*, à dr. de là, a une église assez curieuse, à 15-20 min. du jeu de Paume, en allant tout droit jusqu'à une bifurcation, à un calvaire, et ensuite à dr. Cette église, qui n'est pas toujours ouverte, a une petite tour romane au transept, une abside du XII^e s., une nef et un portail fort dégradé des XV^e et XVI^e s. On remarque à l'intérieur, à dr., deux verrières du XVI^e s. et, dans le fond, un beau retable goth. en bois doré.

De Beauvais à Amiens, v. p. 11; à Clermont et Compiègne, p. 10; à St-Just, Péronne et Cambrai, p. 10 et R. 16B.

De Beauvais à Gournay (*Dieppe*): 29 kil.; 50 min.; 3 fr. 35, 2 fr. 25, 1 fr. 50. — Cette ligne se confond quelque temps avec celles d'Amiens et du Tréport, puis remonte à g. la *vallée de Bray* (p. 150). — 7 kil. (3^e st.) *St-Paul*. Grande fabrication de carreaux. — 15 kil. (7^e st.) *La Chapelle-aux-Pots*, renommée pour la poterie qui s'y fabrique depuis l'antiquité. — 22 kil. (10^e st.) *St-Germer*. Le village de ce nom (hôtel) est à 3 kil. au S.-O., mais seulement à env. 1 kil. de l'arrêt suivant, *Orsimont*. Il a une anc. *église abbatiale* fort remarquable, du style de transition, en partie remaniée plus tard et à laquelle fut ajoutée au XIII^e s., à l'abside, la **St-Chapelle*, magnifique construction imitée de la St-Chapelle de Paris, mais plus petite (24 m. de long au lieu de 35). — 29 kil. *Gournay* (p. 150).

De Beauvais à Gisors: 35 kil.; 1 h.; 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 70. — Cette ligne se détache de la précédente au delà de la ville. Belle vue, très étendue, à dr. — 12 kil. (5^e st.) *Auneuil*. Fabriques de carreaux-mosaïques et autres. On sort de la vallée de Bray (p. 150) par un tunnel de 1200 m. — 27 kil. (11^e st.) *Trye-Château*, à g., aussi sur la ligne de Dieppe par Pontoise (p. 148), sous laquelle on passe ensuite. — 35 kil. *Gisors-Ville* (v. p. 148).

2. De Paris à Amiens (Calais).

A. Par Creil.

131 kil. Chemin de fer du Nord. Gare, voir le plan de Paris, p. 1 (BC 23-24). Trajet en 1 h. 45 à 3 h. 20. Prix: 14 fr. 75, 9 fr. 90, 6 fr. 45. — Wagons-lits et trains de luxe, v. l'Indicateur, aux renseignements généraux après la carte du réseau du Nord et au tableau de la ligne de Calais.

Jusqu'à *Creil* (51 kil.), v. p. 4. On laisse ensuite à dr. la ligne de Compiègne-St-Quentin, etc. (R. 15). — 55 kil. *Laigneville*.

58 kil. *Liancourt-sous-Clermont* (*hôt. du Chemin-de-Fer-du-Nord*), ville industrielle de 4169 hab., à env. $\frac{1}{4}$ d'h. à dr. On y voit les restes d'un château du xvii^e s. et une statue du duc *Fréd.-Alex. de Larocheffoucauld-Liancourt* (1747-1827), membre de la Constituante en 1789, économiste et agronome distingué, qui s'illustra également par sa philanthropie. L'église renferme deux monuments funèbres remarquables. Sur une hauteur, un château moderne du style de la renaissance. Fabrique d'instruments agricoles, etc.

66 kil. *Clermont-de-l'Oise* (*hôt. St-André*, rue d'Amiens, recommandé), ville de 5731 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Oise, sur un coteau où on l'aperçoit à g. après avoir dépassé la station.

La rue qui monte à dr. en face de la gare mène en 10 min. à l'hôtel de ville, curieux édifice construit en 1320 par Charles IV, dit le Bel, roi de France (né au château en 1296), et restauré en 1887. On en remarque surtout le donjon, grosse tour carrée à créneaux, qui se rattachait jadis aux fortifications. Belle vue de la terrasse qui le précède de ce côté, comme du reste de plusieurs autres points de la ville. La façade principale de l'hôtel est à l'opposé; elle présente un pignon original, terminé par un petit beffroi.

Un peu plus haut, à g., l'église *St-Samson*, des xiv^e-xvi^e s., également remarquable et bien restaurée. Elle a de beaux vitraux et de belles boiseries du xvii^e s. et modernes: porte, tribune de l'orgue et chaire. 1^{re} chap. à dr., *St Louis* partant pour la Croisade, par A. Grellet (1870), etc.

Plus haut encore, à g., une vieille porte et une promenade bien ombragée, à g. de laquelle est l'ancien château, transformé en prison pour femmes. On peut retourner de là à la gare en prenant un sentier à g. à l'extrémité, puis un autre à dr. le long d'un mur.

EMBRANCH. de 58 kil. sur Beauvais, par la forêt de Hez, la Rue-St-Pierre (38 kil.; v. ci-dessous), *Bresles* (2269 hab., sucrerie) et *Rochy-Condé* (50 kil.; p. 5). — Beauvais, v. p. 5. — EMBRANCH. de 37 kil. sur Compiègne (p. 61), par *Estrées-St-Denis* (22 kil.; p. 65).

73 kil. *Avrechy*. — 76 kil. *St-Remy-en-l'Eau*.

80 kil. *St-Just* ou *St-Just-en-Chaussée* (*hôt. du Cheval-Blanc*),

bourg de 2376 hab., au point d'intersection de deux chaussées ou voies romaines. Fabrique de bonneterie.

Ligne de *Cambrai*, par *Montdidier* et *Péronne*, v. R. 16 B.

EMBRANCH. de 18 kil. sur la *Rue-St-Pierre*, rejoignant à cette station la ligne de *Clermont* à *Beauvais* (v. ci-dessus). — Lignes d'intérêt local reliant *St-Just* à *Estrées-St-Denis* (23 kil.; p. 65) et à *Froissy* (20 kil.).

On passe du bassin de la Seine dans celui de la Somme. — 88 kil. *Gannes*. — 93 kil. *Chepoix*.

95 kil. *Breteuil-Gare*. Embranch. de 7 kil. sur *Breteuil*, ville de 2991 hab., sur la *Noye*. Elle a une église des XII^e-XVI^e s.

On traverse ensuite des terrains crayeux, continuation du banc calcaire qui prend son origine dans la Côte-d'Or, forme la Champagne, passe en Picardie, s'abaisse au fond du détroit de la Manche et se relève en falaises sur les côtes d'Angleterre. — A dr. avant la station suivante, les ruines et l'église de *Folleville* (v. ci-dessous). — 105 kil. *La Faloise*.

Folleville, petit village à 3 kil. au S.-E. (voit., 2 fr.), mérite une visite. Il y a un *château* en ruine du XV^e s., dont on remarque surtout la tour du guet. L'église, de la même époque, renferme de beaux monuments funèbres, d'autres sculptures et des fonts remarquables, surtout le *tombeau de Raoul de Lannoy (m. 1506), seigneur de Folleville, la partie principale par l'Italien Ant. della Porta.

112 kil. *Ailly-sur-Noye*, bourgade qui a une église en partie du XIII^e s., renfermant un beau monument du XV^e s. — On suit la vallée de la *Noye*, où il y a des tourbières. — 117 kil. *Dommartin-Remiencourt*. — 122 kil. *Boves*, avec un *château* en ruine et une école d'agriculture, à g. sur une hauteur. Ligne de *Compiègne* (p. 65).

127 kil. *Longueau* (buffet), d'où se détache à dr. la ligne d'Aras, Lille, etc. (R. 9, 17 et 19). — 131 kil. *Amiens* (p. 15).

B. Par Beauvais.

148 kil. Chemin de fer du Nord. Trajet en 4 h. 30 à 4 h. 40. Prix : 16 fr. 70, 11 fr. 30, 7 fr. 30.

PRINCIPAL POINT de cette route : *Beaurais* (p. 5).

Jusqu'à *Beauvais* (79 kil), v. p. 3-5. La voie retransverse ensuite le *Thérain*. A dr., les églises de *Beauvais* et des restes de construction du moyen âge. Puis on laisse à g. les lignes de *Gournay* et de *Gisors* (p. 9 et 10) et on remonte la rive dr. de la rivière, dont la vallée est boisée. — 81 kil. *St-Just-les-Marais*. — 85 kil. *Montmille*, qui a une curieuse église avec crypte, des IX^e et XII^e s., à g. sur une hauteur. — 86 kil. *Fouquencis-Troissereux*. — 89 kil. *Herchies*. — 92 kil. *Milly*.

DE MILLY A FORMERIE : 32 kil., ligne d'intérêt local, à voie étroite, remontant la vallée du bras principal du *Thérain* ou «Grand-Thérain», par *Songeons* (13 kil.), bourg où il y a des fabriques de lunettes et un *château* du XVIII^e s. — *Formerie*, v. p. 23.

95 kil. *St-Omer-en-Chaussée* (café-hôtel à la gare). Ligne du *Tréport*, v. R. 3. — 99 kil. *Oudeuil*. La voie monte sensiblement pour passer du bassin de la Seine dans celui de la Somme. — 100 kil. *Blicourt*. — 105 kil. *Rotangy*. — 106 kil. *Auchy-la-Montagne*.

107 kil. *Crèveœur*, bourg industriel (mérinos), à g. avant la station. Il a une église goth. nouvellement restaurée. — Puis on descend, par un pays accidenté. — 111 kil. *Le Gallet*. — 114 kil. *Fontaine-Bonneleau*, où il y a une source d'eau ferrugineuse. Ensuite une vallée boisée. — 118 kil. *Bonneleau*. — 120 kil. *Croissy*. — 122 kil. *Monsures*.

125 kil. *Conty* (à g.), bourgade qui possède une belle église, en partie du xv^e s., renfermant des sculptures des xv^e et xvi^e s. — 127 kil. *Tilloy-lès-Conty*. On traverse plus loin la *Selle*. — 129 kil. *Lœuilly*. — 131 kil. *Neuville*. — 134 kil. *Prouzel*. Ensuite la vue se dégage. — 138 kil. *Vers*, où l'on rejoint la ligne de Rouen. — 139 kil. *Saloux*. Filatures et fabrique de toiles imperméables. — Arrêt du *Pont-de-Metz*.

145 kil. *St-Roch*, première stat. d'Amiens (p. 15). On longe ensuite les boulevards au S. de la ville, dans une tranchée et deux petits tunnels. — 148 kil. *Amiens* (buffet; p. 15).

3. De Beauvais (Paris) au Tréport (Mers).

104 kil. Trajet en 2 h. à 3 h. 40. Prix: 11 fr. 85, 7 fr. 95, 5 fr. 15. — *De Paris au Tréport* par Beauvais: 183 kil.; 3 h. à 6 h. 25; 20 fr. 60, 13 fr. 95, 9 fr. — *Mers* est desservi par des omnibus à la gare du Tréport (30 c.).

Beauvais, v. p. 5. On suit la ligne d'Amiens jusqu'à *St-Omer-en-Chaussée* (16 kil.; p. 11). — 19 kil. *Achy*. — 22 kil. *Marseille-Petit*, où l'on quitte la vallée du «Petit-Thérain» pour monter sur un plateau dénudé, en passant par deux petits tunnels. — 25 kil. *Fontaine-Lavagane*. — 28 kil. *Grez-Gaudechart*. — 33 kil. *Grand-villiers*. — 38 kil. *Brombos*. — 41 kil. *Feuquières-Broquiers*. — 43 kil. *Moliens*.

47 kil. *Abancourt* (buffet), stat. avant laquelle on rejoint, pour la quitter bientôt, la ligne de Rouen à Amiens (R. 5). Ensuite une descente rapide. — 53 kil. *Gourchelles*. — 55 kil. *Quincampoix*.

58 kil. *Aumale* (*hôt. du Chapeau-Rouge*, rue Centrale), petite ville bien située, sur la *Bresle*, qui formait autrefois de ce côté la limite de la Normandie. Henri IV y fut blessé et faillit y être pris par les ligueurs, en 1592.

La rue Centrale mène de la gare à l'église, le principal édifice, en passant à g. à l'*hôtel de ville*, qui est des xvi^e et xvii^e s. — L'église, *St-Pierre-et-St-Paul*, a été reconstruite de 1508 à 1610, après avoir été détruite par Charles le Téméraire, en 1472. Le grand portail est percé dans une tour carrée avec tourelle d'escalier et décorée au-dessus de la frise d'une rangée de statuette des apôtres. A dr. de la nef est un portail de la renaissance. A l'intérieur, on remarque la voûte de l'abside, avec ses énormes pendentifs, qui sont des statues de saints; le transept, avec absidioles à l'E., et la voûte à médaillons de celle de g.; des autels modernes, en chêne sculpté; des restes de vitraux anciens et des vitraux modernes; la chaire, du xvii^e s.; le

buffet d'orgue, du xv^e s., et un St-Sépulcre, aussi du xv^e s., près du grand portail, à dr. en ressortant. — Promenade du *Petit-Mail* dans le bas de la ville, sur la rive dr. de la Bresle. Bois aux environs.

On descend ensuite la jolie vallée de la Bresle. — 63 kil. *Ellecourt-Guémicourt*. — 66 kil. *Vieux-Rouen*, où doit aboutir le prolongement de la ligne d'Amiens à Beaucamps-le-Vieux (p. 23). — 68 kil. *Bouafes*. — 71 kil. *Senarpont*. — 76 kil. *Nesle-Normandeuse*. — 80 kil. *Blangy-sur-Bresle* (hôt. de la Poste), bourg industriel, qui a une église goth. des xiii^e, xiv^e et xvi^e s. — 84 *Monchaur*.

88 kil. *Longroy-Gamaches*, où aboutit un embranch. de Longpré (p. 25). *Gamaches* (hôt. du Grand-Cerf), à dr., est une petite ville industrielle, qui a une église remarquable des xii^e, xiii^e et xv^e s. — Puis, à dr., un grand moulin, sur l'emplacement et avec des restes d'une abbaye. — 89 kil. *Longroy*. — 93 kil. *Incheville*. — 95 kil. *Forêt d'Eu*, arrêt pour la forêt de ce nom (v. ci-dessous), seulement du 1^{er} juillet au 30 septembre. — 98 kil. *Ponts-et-Marais*. — 100 kil. *Eu-la-Mouillette*, première station d'Eu (à g.). On passe ensuite sous la ligne de Dieppe (p. 15).

101 kil. *Eu* (hôt. : du *Cygne*, place Notre-Dame, 7 fr. 50 par j. ; de *France*, place St-Jacques, 6 fr.), ville de 4818 hab., sur la Bresle canalisée, connue sous Louis-Philippe comme une de ses résidences favorites.

L'église St-Laurent, place Notre-Dame, sur une terrasse dominant la ville et à côté du château, est un bel édifice goth. des xii^e et xiii^e s. Comme particularité, on y remarque de doubles arcades reliant les piliers de la nef, au-dessous de l'architrave. Il y a dans une chap. basse à dr. un St-Sépulcre du xv^e s. et une tête de Christ du xvi^e s. La Vierge de la chap. absidale passe pour une des premières œuvres de l'un des frères Anguier, qui étaient d'Eu (xvii^e s.). Le chœur a une élégante clôture en pierre du xvi^e s. Il y a sous le chœur une crypte restaurée renfermant des monuments de membres de la famille d'Artois (s'adresser au sacristain). Dans le bas côté g., un tombeau, et dans le bras g. du transept un bas-relief du xvi^e s.

Le *château*, à la famille d'Orléans, a été construit au xvi^e et au xvii^e s. et modifié de nos jours. Sa chapelle a de riches vitraux exécutés à Sèvres d'après Paul Delaroche et Chenavard. Le *parc*, dessiné par le Nôtre, est magnifique et offre de beaux points de vue, jusqu'à la mer, mais il n'est plus ouvert au public.

La chapelle du Collège, de l'autre côté de la place Notre-Dame, est une construction intéressante élevée par les jésuites, de 1622 à 1624, et renferme les monuments remarquables de Henri de Guise, le Balafré (m. 1588), et d'Anne de Clèves, sa femme, avec leurs statues et des bas-reliefs de l'époque.

A env. 5 kil. au S.-O. de la ville est la *forêt d'Eu*, où l'on fait des excursions du Tréport. Arrêt du ch. de fer, v. ci-dessus.

Ligne de 35 kil. sur *Abbeville* (p. 25). — Correspond. à Eu pour *Ault* et *Onival* (p. 15).

Puis un bas-fond marécageux, entre des collines. On passe à dr., en arrivant au Tréport, près de *Mers* (p. 14; omnibus).

104 kil. **Le Tréport.** — *HÔTELS*: de la *Plage, des Bains, de France*, avec vue de la mer (dé. 3 fr. 50 dî. 4, v. n. c.); de *l'Europe*, moins bien situé (ch. dep. 3 fr.); de *Calais*, dans la ville haute, assez loin de la plage (dé. 2 fr. 50, av. c., p. 6 à 9). — Eviter le Tréport les jours de *trains de plaisir*, les dim. en été (v. p. xvi).

BAINS DE MER: cabine, 30 c.; costume complet, 60 c.; pantalon et blouse, 35; maillot, 30; peignoir, 20 et 25; caleçon, 10; serv., 10; guide, 50 c. Bains chauds. Hydrothérapie.

CASINO: entrée, 50 c. de 9 h. à midi, puis 1 fr., 1.50 pour une journée; 8 j., 8 fr.; 15 j., 14; 1 mois, 25; 2 mois, 40; 2 pers., 14, 24, 40 et 60; 3 pers., 20 30, 50 et 75 fr., etc.

Omnibus, pour Mers ou pour Eu, 30 c.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 11 h. 11. Longit. O., 0° 58'.

Le Tréport est une ville de 4748 hab., avec un petit port, à l'embouchure de la Bresle et adossée au S.-O. à une haute falaise. Elle n'a rien de curieux, et son port, dont l'entrée est obstruée par un banc de galets, mais qu'on améliore, n'a guère d'importance que pour la pêche. Son *établissement de bains de mer* est au contraire très fréquenté, à cause de sa proximité de Paris. La plage, couverte de galets, est petite et peu agréable, en grande partie accaparée par le *casino*, nouvellement reconstruit. L'espace entre la falaise et la mer étant très restreint, les rues et les maisons s'en ressentent, et il n'est pas agréable de demeurer en garni dans la ville. L'étranger y est de plus en contact immédiat avec les pêcheurs et le port dégage à marée basse une odeur fort désagréable. A part celles des bains et de la jetée, plus celles du casino pour ceux qui les aiment, il n'y a guère de distractions locales que les promenades à Eu et à Mers et l'ascension de la falaise, où des spéculateurs ont voulu créer un quartier nouveau, sous le nom de «Tréport-Terrasse», et n'ont fait en somme qu'une suite d'escaliers comptant 378 marches et des rues sans maisons. La montée principale commence à l'extrémité de la rue Brasseur, qui part du milieu de la plage.

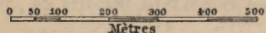
Dans la vieille ville, il n'y a à mentionner que l'*hôtel de ville*, dans une tour du xvi^e s., transformée depuis peu; une *maison* en bois de la renaissance, plus haut, à dr. en face de l'église, et cet édifice lui-même. L'*église* qui domine le port est aussi du xvi^e s. On y remarque une Vierge, à l'entrée; les pendentifs de la voûte, dont l'un a 3 m. de long; des vitraux modernes, par Lusson; les autels, une Descente de croix, en pierre peinte; d'élégantes corniches et une piscine, dans une chapelle à dr. du chœur.

Mers. — *HÔTELS*: *Gr.-H. du Casino* (9 à 12 fr. par j.); *H. Bellevue* (7 à 10 fr.), tous deux sur la plage; *H. des Bains* (ch. et s. 3 à 6 fr., b. 30 c., rep. 75 c. et 1 fr., 3 et 3.50, v. c., p. 7 à 11, om. 50 c.); *H. Petit* (7 à 10 fr.), *H. de Mers*, tous trois sur la prairie.

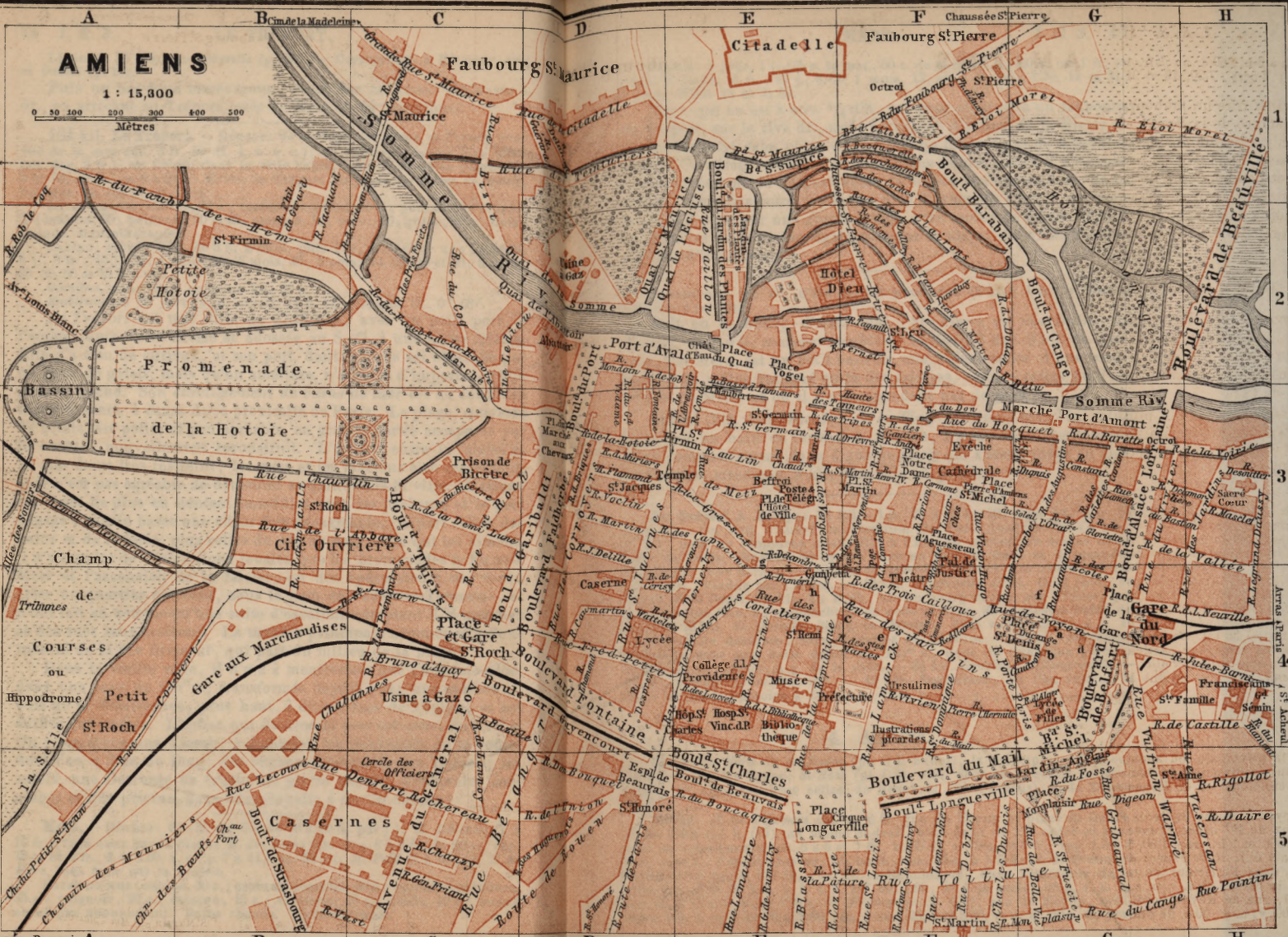
BAINS DE MER: cabine, 30 c.; costume complet, 60 c.; pantalon et blouse, 35 c.; peignoir, 20 c.; caleçon, 15 c.; serviette, 10 c.; guide, 40 c.; moins chers par abonnement. Bains chauds. Hydrothérapie.

AMIENS

1 : 15,300



1
2
3
4
5
Mètres
Boulevards
Hippodrome



CASINO: 1 jour, 1 fr. (35 c. le mat., 50 c. de midi à 6 h.; 60 c. ou 1 fr. le soir); 8 jours, 4 fr.; 15 j., 6.75; 1 mois, 12, etc.; 2 pers., 7.20, 12 et 21; 3 pers., 10.80, 18 et 31.50.

Mers, qui en est à env. $\frac{1}{4}$ d'h., est pour ainsi dire un faubourg du Tréport, sur la rive dr., mais à quelque distance de la Bresle et par conséquent sans port, ce qui fait qu'il n'y a pas de mauvaise odeur. Ce village est aussi au pied d'une falaise, mais il n'est pas à l'étroit comme le Tréport entre la sienne et l'embouchure de la rivière. Les baigneurs y ont de plus l'avantage d'avoir un beau quartier à part, sur une grande plage, avec moins de galets. Il y a un grand et beau *casino*, également sur la plage. Le village même n'a rien d'intéressant.

CORRESPOND. en été d'Eu (p. 13) pour Ault (8 kil.; 1 fr.) et Onival (10 kil.; 1 fr. 30).

Ault ou le *Bourg-d'Ault* (hôt.: *St-Pierre* ou *des Bains*, de France, de Paris; maisons meublées; *casino*), à env. 9 kil. du Tréport, par Mers, est un petit bain de mer à l'extrémité d'une «valleuse», un vallon resserré entre des falaises, comme celles du Tréport et de Mers, et où il n'y a cependant pas de port.

Onival (hôt.: *Continental*, de la Plage; *casino*), env. 2 kil. plus loin, est un bain de formation récente, à l'extrémité des falaises et au commencement de la digue de galets qui s'étend jusqu'au delà de Cayeux, situé env. 9 kil. plus loin (v. p. 30).

Du Tréport à Dieppe: 46 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 30; 5 fr. 15, 3 fr. 50 2 fr. 25. On suit d'abord la direction de Paris jusqu'à Eu (4 kil.; p. 13), puis on contourne cette ville à l'E., en passant au-dessus de la ligne de Paris. Ensuite on monte dans un coin de forêt et de grandes tranchées. Vue bornée. — 10 kil. *St-Remy-Boscrocourt*. On redescend rapidement. Viaduc sur l'Yères. — 15 kil. *Touffreville-Criel*. Criel (hôt.: de Rouen, de la Page), à 3 kil. au N.-O., est un bourg déchu, sur l'Yères, qui a 2 kil. plus loin, à l'embouchure de cette rivière, de modestes bains de mer. — 23 kil. *St-Quentin-Bailly-en-Rivière*. Puis vue étendue à g. et une nouvelle descente, vers la vallée de l'Eaulne. — 30 kil. *Envermeu*, bourgade avec une belle église du xvi^e s., dont on remarque particulièrement le clocher, à g. de la voie. — 34 kil. *Sauchay-Bellengreville*. — 39 kil. *Martin-Eglise-Ancourt*. — 42 kil. *Rouzmesnil*, où l'on rejoint la ligne de Paris-Pontoise à Dieppe (p. 152).

4. Amiens.

Gares: du Nord ou de Noyon (pl. G 4; buffet), la principale, où aboutissent toutes les lignes; *St-Roch* (pl. C 4), stat. dans la direction de Boulogne, où s'embranchent celles de Beauvais (v. ci-dessus) et de Rouen (R. 5).

Hôtels: *H. de l'Univers* (pl. a, G 4), rue de Noyon et place St-Denis *H. du Rhin* (pl. b, G 4), au même endroit, tous deux de 1^{er} ordre et avec prix en conséquence (ch. 3 à 5 et 7 fr., b. 50 c., s. 75 c. et 1 fr., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., 1 fr. de plus av. $\frac{1}{2}$ bout., om. 50 c. à 1 fr.); *H. de France & d'Angleterre* (pl. c, EF 4), rue de la République, dans l'intérieur de la ville (ch. 2 fr. 50 à 5, b. 1, s. 1, 1^{er} dé. 1.50, 2^e à la carte, di. 4, v. n. c., om. 60 et 75 c.); *H. de l'Ecu-de-France* (pl. f, G 4), rue de Noyon, ordinaire (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1 ou 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., 50 c. de plus

av. 1/2 bout); *H. de Paris* (pl. d, G 4), nouveau, rue de Noyon, à g. près de la gare du Nord (7 fr. 50 par j., v. c.); *H. du Commerce* (pl. e, F 4), rue des Jacobins; *Gr.-H. Boissy*, (pl. g, E 3), rue Ste-Marguerite, près de l'hôtel de ville; *H. de la Pair* (pl. h, E 4), rue Duméril, 17; *H. de Rouen* (pl. i, E 4), même rue, 42; *H. de la Croix-Blanche*, rue de Beauvais, 44 (pl. E 4).

Cafés: rue des Trois-Cailloux, surtout le *C. Dufourmantelle*, n° 34.

Voitures de place: course, 1 ou 2 pers., 75 c.; 3 ou 4 p., 1 fr.; 1/2 h., 1 fr. et 1.25; heure, 1.50 et 2; 1/4 d'h. en sus, 50 c.

Tramways (v. le plan): 1, de St-Acheul (pl. H 4) au faub. de Hem (pl. A 1), par la place Gambetta (1^{re} section) et la rue du Château-Milan (2^e s.), avec embranch. vers le cimet. de la Madeleine (pl. B 1); 2, du faub. St-Pierre (pl. G 1) à l'hippodrome (pl. A 5), par l'église St-Leu (1^{re} sect.) et la rue du Lycée (2^e s.), avec embranch. par la route de Paris (pl. D 5). Prix: 1^{re} cl., 15, 20 et 25 c. selon le nombre de sections; 2^e cl., 10, 15 et 20 c. Correspondance à la place Gambetta (pl. E 3-4).

Poste et télégraphe (pl. E 3), place de l'Hôtel-de-Ville. Télégraphe aussi à la gare du Nord, pour les voyageurs. — *Téléphone*.

Théâtre, rue des Trois-Cailloux, 69 (pl. F 4). — *Cirque*, place Longueville (pl. E F 5).

BAINS: *B. du Logis-du-Roi*, passage de ce nom, entre les numéros 59 et 61 de la rue des Trois-Cailloux.

Temple protestant (pl. E 3), rue de Metz, 47.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la **cathédrale* (p. 17) et le **musée de Picardie* (p. 19).

Amiens est une ville de 88 731 hab., l'anc. capitale de la *Picardie* et aujourd'hui le chef-lieu du départ. de la *Somme* et du command. du 11^e corps d'armée, le siège d'un évêché, etc., sur la *Somme*, qui y forme avec ses affluents, dans la partie basse, un grand nombre de canaux. Le centre est entouré de beaux boulevards, qui ont remplacé les anc. fortifications, dont il ne reste plus que la citadelle (p. 22). Amiens est une des grandes villes manufacturières de France; elle a des filatures de lin, de chanvre et de jute, des tissages de toile et surtout des fabriques de velours de coton, qui occupent env. 7000 ouvriers, et de velours d'Utrecht, en poil de chèvre. Il y a encore d'importants ateliers de cordonnerie et de confections de vêtements, les premiers avec 4500 et les autres avec 4000 ouvriers et ouvrières.

Amiens existait déjà du temps des Romains. Elle portait alors le nom de *Samarobriua* et elle était la capitale des *Ambiani*. Elle fut soumise par César. L'Evangile y fut apporté en 301 par St Firmin, qui en fut le premier évêque et y subit le martyre. L'empereur Valentinien y fit plus tard couronner son fils Gratien. Il y eut un autre évêque du nom de Firmin, St Firmin le Confesseur. Amiens eut particulièrement à souffrir des invasions des Normands. Une commune y fut constituée dès 1113; elle fut cédée en 1435 au duc de Bourgogne, fut rachetée en 1463 par Louis XI, surprise par les Espagnols et reprise par Henri IV en 1597. Une épidémie y fit 20000 victimes en 1667. En 1802 y fut signé, entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et la Hollande, un traité de paix que violèrent bientôt les Anglais (v. Boulogne). Le choléra enleva plus de 2000 personnes en 1866. En nov. 1870 eut lieu aux environs, surtout à Villers-Bretonneux, à l'E. (p. 60) et à Dury, au S., un ensemble de combats connu sous le nom de «bataille d'Amiens». Pour les hommes illustres d'Amiens, v. p. 22.

Au sortir de la gare principale, on traverse les *boulevards* qui marquent les limites de la vieille ville, celui de dr. descendant à la *Somme* (v. p. 23), celui de g. contournant la ville haute le long du chemin de fer, lignes de Calais, Rouen et Paris par Beauvais.

La rue de Noyon, en face, mène dans le centre de la ville. Elle aboutit à la *place St-Denis* (pl. FG 4), square décoré d'une statue en bronze du glossateur *Ducange* (1610-1688), originaire d'Amiens, par Caudron. De là on arrive directement à la rue des Trois-Cailoux, la principale d'Amiens (p. 18).

La rue Victor-Hugo, à dr., nous conduit immédiatement à la cathédrale, en passant au *palais de justice* (pl. F3-4), vaste et bel édifice construit de 1867 à 1874 par Herbaut, avec deux façades à frontons d'ordre composite, l'autre rue Robert-de-Luzarches.

La ****cathédrale** d'Amiens (pl. F3) est un des plus beaux édifices gothiques de l'Europe. Elle a été construite de 1220 à 1288, sur les plans de *Robert de Luzarches*. Hors œuvre, elle a 143 m. de long, 65 m. de large au transept et 44 m. 50 au portail occidental. Les deux tours du grand portail sont restées inachevées; elles sont inégales et ne s'élèvent guère au-dessus du toit. Celle du S., qui date du XIII^e s., mesure 55 m. 50; celle du N., du XV^e s., 64 m. La flèche un peu trop grêle de la croisée a été reconstruite en 1529; elle s'élève à près de 109 m. du sol ou 44 m. 50 du faite du toit. Elle est bâtie en charpente et recouverte de plomb. Tout l'édifice se distingue par l'harmonieuse unité du style, par l'élégance et le fini des détails, surtout le côté du grand portail, qui fut achevé vers la fin du XIV^e s. La cathédrale a été restaurée au XIX^e s. sous la direction de Viollet-le-Duc.

La **façade* principale est percée de trois porches profonds, élevés et richement ornés de sculptures et de statues. Le tympan de celui du milieu représente le jugement dernier, les statues de la voussure, au nombre de 150, la hiérarchie céleste; les grandes statues de chaque côté, les apôtres et divers saints personnages; celle du trumeau, le *Christ, foulant un lion et un dragon, bénissant de la main droite et tenant de l'autre le livre des évangiles. Cette magnifique statue est connue sous le nom de «beau Dieu d'Amiens». Sur les côtés se voient encore les Vierges sages et les Vierges folles et dans le bas, à ce porche comme aux deux autres, une double rangée de médaillons représentant les Vertus et les Vices, divers métiers, etc. — Le porche de dr. présente la même ordonnance: dans le tympan, l'Ensevelissement et l'Assomption de la Vierge; au-dessous, une statue de la Vierge, et plus bas encore Adam et Eve; sur les côtés, l'Annonciation, la Visitation, la Présentation, la Reine de Saba, Salomon, les Mages, etc. — Le porche de g, aussi dans le même genre, est consacré à St Firmin, apôtre de la Picardie; le tympan figure l'invention et la glorification de ses reliques, et sa statue, au milieu, est accompagnée de celles d'autres saints du pays. — Au-dessus des beaux frontons de ces porches, dont celui du milieu est surmonté d'un St Michel, règnent une belle galerie et des niches renfermant 22 statues colossales de rois de Juda; plus haut, une magnifique rose, de 35 m. de circonférence, et au sommet une autre galerie reliant les tours.

Les *portails latéraux* sont également remarquables. Il y en a deux au S., l'un dans le bas de la tour, l'autre au transept, orné aussi de nombreuses et de belles statues, et dont la rose figure une «roue de fortune». Le portail du transept nord est plus simple; l'église manque de dégagement de ce côté, où est l'évêché.

L'intérieur présente un ensemble non moins admirable que l'extérieur. Il se compose de 3 nefs, avec chapelles latérales, d'un transept flanqué de collatéraux et d'un chœur autour duquel sont un déambulatoire, des chapelles pratiquées dans le prolongement des bas côtés et 7 chapelles absidales, dans le style de la Ste-Chapelle de Paris. Les voûtes atteignent une hauteur de 42m. 95. Elles sont soutenues par 126 piliers à colonnes engagées, excessivement hardis et d'un seul jet, qui vont en diminuant vers le haut et font paraître ces voûtes plus larges que le pavé. Autour de la nef principale, au-dessous des fenêtres, règne un triforium.

De chaque côté de la nef majeure, à la 5^e travée, sont les **tombes de deux évêques*, fondateurs de l'église, excellents ouvrages en cuivre du XIII^e s. Le chœur et les chapelles ont de belles grilles en fer du XVIII^e s. A l'entrée du chœur, deux parois avec des statues en marbre de St Vincent de Paul et de St Charles Borromée ont remplacé, en 1755, l'ancien jubé.

Dans la partie S. ou dr. du transept, des *hauts-reliefs* du commencement du XVI^e s., représentant l'histoire de St Jacques le Majeur. Au-dessous, des plaques avec de petits bas-reliefs modernes en marbre et les noms de membres de la confrérie de Notre-Dame du Puy, qui avait pour but d'encourager les lettres et les arts.

Dans la partie N., des *hauts-reliefs* du même genre et de la même époque, représentant les marchands expulsés du temple et d'autres événements relatifs au temple de Jérusalem; d'anciens fonts baptismaux qui semblent être du XI^e s., le tombeau de l'évêque P. Sabatier, du XVIII^e s., et, au pilier de la nef, celui du cardinal Hémard de Denonville, du XVI^e s.

Les murs de clôture du chœur, à g. et à dr., sont décorés à l'extérieur de magnifiques **hauts-reliefs* peints et dorés, exécutés aux XV^e et XVI^e s. et restaurés de nos jours. Ils représentent, ceux de g. l'histoire de St Jean-Baptiste, ceux de dr. les légendes de St Firmin et St Sauve.

Derrière le maître autel se trouve le *tombeau du chanoine Lucas*, exécuté au commencement du siècle dernier par Blasset. Ce monument, qui passe pour le plus beau de la cathédrale, est orné de la statue du chanoine, de celle de la Vierge, et d'un **ange assis qui pleure*, connu et peut-être un peu trop vanté sous le nom de «l'Enfant pleureur».

La cathédrale a encore divers monuments funèbres remarquables, un grand Christ fort ancien, dit «St Sauve», vêtu d'une robe dorée, dans la 3^e chapelle à g. de la nef; de vieux vitraux, etc. Mais ce qu'on devra surtout voir (s'adresser au suisse), ce sont les magnifiques ***stalles du chœur*, au nombre de 110. Il est difficile de voir de plus belles boiseries que ces chefs-d'œuvre, exécutés de 1508 à 1522 par des artistes du pays, Jean Trupin et trois compagnons. Dix autres stalles ont été supprimées et une certaine quantité de statuettes ont été volées, mais il reste encore 3650 figures. Il y en a qui sont aujourd'hui assez dégradées. Les sujets, au nombre de 400, sont tirés de l'Ancien Testament et de l'histoire de la Vierge, des professions humaines, de la vie privée, etc., et les plus belles parties sont aux rampes des escaliers. Il y a au-dessus de ces stalles des pyramides qui atteignent jusqu'à 13 m. de hauteur.

Sur la place derrière le chevet de l'église s'élève une *statue de Pierre l'Ermite* (pl. F 3), ou Pierre d'Amiens, le promoteur de la première croisade, bronze médiocre par G. de Forceville.

La rue Robert-de-Luzarches, qui fait face au portail latéral voisin et passe au palais de justice (p. 17), nous ramène à la *rue des Trois-Cailloux*, la plus animée d'Amiens, avec les principaux magasins de la ville. Le *théâtre* (pl. F 4), à dr., date de 1773-1779.

Il est décoré, sur la façade, de sculptures par Carpentier fils, artiste de cette ville, particulièrement de deux groupes de deux muses supportant des cassolettes. Plus loin à dr., le beau *passage de la Renaissance*, et à l'extrémité de la rue, à dr., la *place Gambetta*, avec une *horloge monumentale*, en fer forgé, doré et émaillé, par Em. Ricquier, au pied de laquelle est assise une jeune fille en bronze par Alb. Roze (1897).

Nous prenons maintenant en face, ou à g. de la rue des Trois-Cailloux, la rue de la République, qui va jusqu'aux boulevards. Elle passe d'abord, à dr., à l'église *St-Remi* (pl. E4), en reconstruction depuis 1890. La partie ancienne qui subsiste encore n'a rien de curieux, mais le transept et le chœur, dont le gros œuvre est achevé (1898), sont remarquables, dans le style goth. du XIII^e s., à trois nefs, avec tribunes sur les bas côtés.

Le **musée de Picardie* (pl. E4), plus loin à dr., est un beau monument, construit de 1854 à 1864, dont la façade présente deux ordres de colonnes superposés, de petits pavillons d'angle et un pavillon central plus considérable, surmonté d'un campanile. Il est précédé d'un petit jardin avec une grille.

Le musée même, qui comprend des peintures, des sculptures et des antiquités, est public les dim., mardi et jeudi, de midi à 4 h. en hiver et 5 h. en été, et visible aussi les autres jours pour les étrangers, de 10 h. à 4 h. Il se compose surtout d'œuvres de l'école française du XIX^e s., mais il s'est enrichi depuis quelques années, avec la *galerie Lavalard* (p. 21), d'une importante collection de tableaux anciens. Il doit y avoir bientôt un nouveau catalogue.

Rez-de-chaussée. — On tourne d'ordinaire à dr. dans le vestibule, pour y revenir après avoir fait le tour et passer ensuite dans la grande salle en face de l'entrée, puis monter au premier. — I^{re} SALLE à dr., sorte de *chapelle* de style roman, peinte et dorée, avec des vitraux des XV^e et XVI^e s. et des vitraux modernes. Elle renferme des sculptures du moyen âge et de la renaissance, en particulier des hauts-reliefs en bois, deux Vierges, des pierres tombales, des vases sacrés, un autel en bois sculpté, des ornements d'église, etc.

II^e SALLE, *galerie lapidaire*, divisée en deux par une rangée de doubles colonnes. A dr.: antiquités romaines et autres, sculptures ornementales, sculptures religieuses, statues et bas-reliefs. Au milieu, en revenant: 10 panneaux en chêne sculpté, 4 figures en marbre, armature de puits en fer; vitrine avec des objets d'art divers; faïences, porcelaines, grès, ivoires, émaux, etc.; modèles de la flèche et d'un pilier de la cathédrale, sarcophages romains en plomb, tombeau d'un chef franc. Autre travée: faïences, meubles, tapisseries; têtes grotesques de moines, en bois (90, 89, 87), etc. — III^e et IV^e SALLES, *antiquités romaines et gallo-romaines*: mosaïque, bustes, hauts-reliefs, statue de Diane, vases, verres, petits bronzes, etc. — V^e SALLE, octogone, donnant aussi sur la grande salle (v. ci-dessous), *sculptures*: 17, *Crauk*, Satyre; 10, *Caudron*, Archimède, bronzes. — VI^e SALLE: *antiquités mérovingiennes et exotiques*, armes et autres objets en fer; faïences françaises. — VII^e SALLE: *antiquités grecques et égyptiennes* (momie), etc.

VIII^e SALLE, *galerie de sculpture*. Au milieu: 13, *Chrétien*, Un suivant de Bacchus, bronze; s. n^o. *Desprez*, Jeune fille au limaçon; 45, *Loison*, l'Âme; 40, *Lescorné*, Clytie; s. num., *Guillaume*, Bonaparte, plâtre; *Dampt*, la Fin d'un rêve; 27, *Dumont*, génie assis; s. num., *Chabrie*, Réverie d'enfant; *Roulleau*, Léda; 102, *Mathet*, Hésitation. Autre rang du milieu, en

revenant; 41, *Lévêque*, Amazone; 44, *Loison*, Daphnis et Nais. Au mur de l'entrée, 8, *Caudron*, Entrée de Louis XIV à Arles, bas-relief en bronze. Au 2^e rang et contre le mur en face des fenêtres: 14, *Clésinger*, Léda; 9, 8, *Caudron*, les Arènes d'Arles et l'Entrée de Louis XIV à Arles, bas-reliefs en plâtre; 20, *Delabrière*, Panthère et Hérion; s. num., *Ringel*, Marche de Rakocz, terre cuite; *M.-Ch. du Passage*, Chiens, terre cuite; 49, *Renoir*, Eve; s. n^o, *Lange Guglielmo*, Giotto. En outre, des plâtres et des bustes, dont un en bronze de Gambetta, par *Falguière*, et une tête de Christ en cire, par *Franceschi*.

Au bas de l'escalier dans le vestibule: 37, *le Père*, Faune chasseur; 18, *Cugnot*, Corybante étouffant les cris de Jupiter enfant, bronzes.

GRANDE SALLE CENTRALE, peintures. De dr. à g.: *70, *Héreau*, l'Approche de l'orage; 130, *Schnetz*, Un miracle; s. num., **Maignan*, Dante rencontre Mathelda; *St-Pierre*, la Pensive; 24, *Boucher*, Chasse aux crocodiles; 7, *Bachelier*, Chasse à l'ours; 93, *le Poittevin*, Naufragés; s. n^o, *Demont-Breton*, le Moulin; 83, *Lairesse*, la Duchesse de Clèves; 64, *Granet*, St Louis délivrant les prisonniers à Damiette; 43, *David*, portr. de la comtesse Dillon; s. n^o, **Salmson*, Arrestation en Picardie; 61, *Gérôme*, le Siècle d'Auguste; 6, *Bachelier*, Un lion d'Afrique; 32, *le Canaletto* (?), Souvenir de Venise; 147, *C. van Loo*, Chasse à l'ours; s. num., **Murillo*, le Buveur; *Ziegler*, la Paix d'Amiens (1802); 155, *H. Vernet*, Massacre des Mamelucks au Caire (1811); 96, *Em. Lévy*, le Souper libre des martyrs; 218, *Fragonard*, Dîner sur l'herbe; — 148, *C. van Loo*, Chasse à l'autruche; s. num., *Maignan*, les Voix du tocsin; **J. Lefebvre* (d'Amiens), Lady Godiva promenade dans Coventry, pour obtenir aux habitants la remise d'un impôt; *Davout*, le Sauvetage; 138, *Teniers*, le V., le Docteur de village; 103, *van Moer*, Intérieur d'atelier; 23, *Boucher*, Chasse aux léopards; — s. n^o, *Lhermitte*, la Mort et le bûcheron; 235, *Benner*, Une dormeuse; 80, *Jouvenet*, la Pêche miraculeuse.

Premier étage. — L'escalier est décoré de peintures murales allégoriques, par *Puvis de Chavannes*: «Ludus pro Patria», le Travail et le Repos. — Dans la salle du Dôme, un plafond par *Fél. Barrias*, la France couronnant les hommes célèbres de la Picardie, et des camaïeux du même artiste. Au milieu, un buste de Puvis de Chavannes par *Rodin*. Dans les salles voisines, des peintures allégoriques par *Puvis de Chavannes*, «Bellum» (à dr.) et «Concordia» (à g.) et par *Chauvin* et *Gastine*. Puis la suite de la galerie de peinture.

I^e SALLE, du côté dr., les primitifs, surtout, à g. de la porte: 194, 193, des copies de tableaux fort remarquables de l'école flamande (1518, 1519), «Pré ministrant pâture salutaire» et «Au juste poids, véritable balance», aujourd'hui à l'évêché (p. 18), sauf les beaux cadres de l'époque, qui sont ceux des copies; 207-209, Portement de croix, Crucifiment et Descente de croix, triptyque du xv^e s.; 16 tableaux de l'école française, dans le style de Lesueur, l'Histoire de St Norbert (ordre des prémontrés), et 8 autres tableaux de l'école française, en l'honneur de Notre-Dame du Puy (p. 18). Vieille tapisserie et vase de Sèvres.

II^e SALLE, toiles de l'école française, des xviii^e s., rien de bien remarquable. — III^e SALLE, à g.: de dr. à g., 124, *Binet*, paysage; s. n^o, *Gueuldry*, le Décapage des métaux; 154, *C. Vernet*, Cavalier grec combattant un lion; 35, *Chintreuil*, la Lune; s. n^o, *Guillemet*, St-Suliac; — 72, *Hesse*, Séance royale des Etats-Généraux en 1789; — 231, *H. Scheffer*, Vision de Charles IX; encore de bons paysages; s. n^o, *Sinibaldi*, Manon Lescaut; 110, *Muller*, Macbeth; 27, *Breton*, Une source; 107, *Monvoisin*, Jeanne la Folle; s. num., **Cabanel*, Mort de Françoise de Rimini; *Renoué*, la Fin de la journée; 68, *Guiaud*, la Cathédrale d'Anvers; s. num., *Tattegrain*, les Deuillants à Etaples; *Glaize*, les Fugitifs d'Athènes; — en face, de *Winter*, Pendant la neuvaine; *Ferrier*, les Mères maudissant la guerre; *Boutet de Monvel*, le Retour du marché. — CABINET voisin, estampes.

IV^e SALLE, à la suite de la 2^e: 125, *Restout*, la Cène, etc. — V^e SALLE, s. n^o, *Chigot*, Pêcheurs halant leur barque. — VI^e SALLE: médailles et tableau, 105, *Monchablon*, Funérailles de Moïse. — VII^e SALLE: 236, *Bonnegrâce*, la Pudeur vaincue par l'Amour; s. num., *Dubufe*, Musique sacrée,

Tattegrain, le Pêcheur à la foëne; *Pibrac*, la Veille de Pâques; *Dubufe*, Musique profane; 9, *H. Bellangé*, Retour de l'île d'Elbe; 76, *Jacquand*, Condamnation de Galilée. — VIII^e SALLE: s. n^o, *Lafosse*, Jacob chez Laban; 146, *J. de Boullongne*, les Passions; — 163, *van Vliet*, portr. de femme; 204, *école bolonaise*, portr. de Grégoire XIII (m. 1555); 143, *le Titien*, portr. de Vitellius; s. n^o, *Lafosse*, Naissance de J.-C.; 162, *van Vliet*, portr. d'un bourgmestre, pendant du 163; 71, *de Herrera le V.*, la Multiplication des pains; — 14, *Bloemaert*, Ste Monique; s. num., *Bril*, paysage; *de Heem*, Fruits; *Fr. Rubens*, Bataille; *Biliverdi* (?), Judith; en bas, 3 petits triptyques de l'école de Sienna du xv^e s.; *161, *Vivarino*, Ste Famille; 119 (au-dessous), *Porbus* (?), les Cinq sens; 3, *l'Albane* (?), le Repos en Egypte; — 78, *Jordaens*, Apparition de Jésus à la Madeleine; 165, *Zurbaran* (?), Ste Catherine de Sienna; 50, *Dolci* (?), Ste Cécile. — IX^e SALLE: s. n^o, *Vallon*, le Singe; — *67, *Gud*, le Dernier soupir du Christ; s. n^o, *Gambart*, Pèlerinage au tombeau de St Valery; 131, *Schnetz*, Sac de la ville d'Aquilée; quelques beaux paysages; s. n^o, *G. Roussel*, le Corps de Marceau rendu à l'armée française; 109, *Mozin*, Naufrage; — s. n^o, *Foucaucourt*, les Bords de la Somme; 59, *Cl. Gelée*, *le Lorrain* (?), la Fuite en Egypte; 142, *Thulier*, la Voie Tiburtine; s. n^o, *Guérie*, Visite de l'impératrice Eugénie aux cholériques d'Amiens (1866); 28, *Cabat*, le Bon Samaritain; 31, *Caminade*, Mort de la Vierge; 22, *Boucher* (?), Vénus demandant à Vulcain des armes pour Enée; 10, *H. Bellangé*, Waterloo; 115, *Parrocel*, Choc de cavalerie; 79, *Goyant*, le Pont du Rialto, à Venise; s. n^o, *Goyet*, Conseil de guerre; 36, *Cibot*, la Charité présidant la réunion des différents corps d'états; s. n^o, *G. Brion*, le Jour de baptême. — X^e SALLE à la suite de la 9^e: s. n^o, *Rob. Lefèvre*, portr. de Louis XVIII; 234, *Barillot*, Etangs; à dr., 126, *Rigaud*, portr. du sculpteur Puget; puis encore d'autres portraits, 217, *Dubois-Drahonnet*, portr. de la duchesse de Berry; 120, *Porion*, portr. de la reine Marie-Amélie, femme de Louis-Philippe; s. n^o, *L.-M. van Loo*, portr. de Louis XV, etc.

XI^e SALLE, parallèle à la 10^e, *galerie Lavalard, anc. collection particulière de tableaux de maîtres anciens, la plupart petits, mais parmi lesquels il y en a de fort remarquables. De dr. à g., à partir de la salle 9: paysages et tableaux de genre des écoles des Pays-Bas; 242, *Ribera*, Une messe?; plus haut, 95, 94, *Fr. Hals*, portr. d'hommes; divers autres portraits; — 46, 45 (plus loin), *S. Ruysdael*, paysages; 6, *A. Cuyp*, Bergers; 71, *van Artois*, paysage; 245, *Ribera*, St François d'Assise; 3, *Brekelenkamp*, Un cordonnier; 99, *Jordaens*, Marchande de gibier et de légumes; 229, *S. Rosa*, paysage; 246, 243, *Ribera*, Un musicien, St Jean-Baptiste; 38, 39 (plus loin), *S. Ruysdael*, paysages; 12, 13, 14, *van Goyen*, marines; 108, *Snyders*, Gibier, fruits, etc.; 10, *Flinck*, portr. d'homme; 244, *Ribera*, portr. d'homme; 91, 92, *Fyt*, Gibier; 20, *Kalf*, nature morte; 230, *S. Rosa*, paysage; 56, *Victor*, Intérieur; 9, *Everdingen*, paysage; 247, *Velasquez*, portr. d'homme; 164, *Largillière*, id.; 271, *Lingelbach*, Brigands à l'affût; — 131, *Boucher*, Baigneuses; — 110 (plus loin), *Snyders*, Gibier et fruits. — Dans les vitrines, des médailles, des assignats, des souvenirs. — A l'extrémité de la galerie du côté de l'escalier, encore un CABINET avec des gravures.

En face du musée se trouve la *préfecture*, du xviii^e s. Un peu plus loin, à dr., la *Bibliothèque Communale* (pl. E4), dans une jardin où se voit le *monument de Fréd. Petit* (1836-1895), anc. maire d'Amiens, buste et joli groupe par Alb. Roze. L'édifice est précédé d'un portique avec des bustes d'autres célébrités amiénoises. La bibliothèque est ouverte dans la semaine, excepté en septembre, de 11 h. à 4 h. et aussi, en hiver, de 6 h. à 10 h. du soir. Elle compte plus de 80 000 volumes et 572 manuscrits.

Principales curiosités: bulle sur papyrus de Benoît III (m. 858), traduction de l'histoire des croisades par Guillaume de Tyr (m. 1193), commentaire de la Physique d'Aristote par Rog. Bacon (m. 1294), «*Rationale divinorum officiorum*» imprimé par Fust en 1450.

La bibliothèque est près des boulevards et de la place Longueville, où il y a un beau *cirque* (pl. E5). Le boul. du Mail, à g. en y arrivant, mène dans la direction de la gare du Nord.

En tournant dans la première rue à g., puis dans la première à dr., on verra encore un monument dû à G. de Forceville, les *Illustrations picardes* (pl. F4), qui se compose d'une statue assise de la Picardie et de statues, de bustes et de médaillons d'hommes célèbres du pays.

Dans le voisinage, au coin des rues St-Dominique et Vivien, la *chapelle des Ursulines*, construction neuve avec une belle tour romano-byzantine.

Du côté opposé à la gare, les boulevards mènent à la vaste et belle *promenade de la Hotoie* (pl. A-C2-3), qui a 1100 m. de long et 21 hect. de superficie, avec un bassin à l'extrémité. Il s'y donne des fêtes et des concerts publics.

On retourne de là directement dans le centre de la ville par la rue de la Hotoie, où passe un tramway. Cette rue aboutit à la place St-Firmin, près de laquelle se trouvent, à dr., l'*église St-Jacques* (pl. D3), qui est moderne (peintures, vitraux), et à g., au bas de la rue de Condé, l'*hôtel Morgan*, grand hôtel particulier assez intéressant, de la fin du xv^e s. Non loin de là est le Jardin des Plantes (v. ci-dessous). — La rue au Lin, à la suite de la place St-Firmin, nous mène au *beffroi* (pl. E3), construction bizarre de 1748, restaurée en 1865. Il renferme une cloche pesant 11 000 kilos.

A peu de distance à g. de la rue est l'*église St-Germain* (pl. E3), édifice remarquable du xv^e s., qui a une belle tour sur la façade. Elle a aussi une belle porte en bois du xvi^e s., un vieux St-Sépulcre et un autel moderne remarquable.

L'*hôtel de ville* (pl. E3), derrière lequel est situé le beffroi, est de fondation ancienne, mais il a été agrandi et à peu près complètement reconstruit au xix^e s. C'est là que fut signée la paix d'Amiens, en 1802.

Sur la façade, des statues d'illustrations picardes: au milieu, St Gaudefroy ou Geoffroy, évêque d'Amiens, et Louis le Gros, qui érigèrent la ville en commune en 1113; à dr. et à g., Blairies et Lemattre, tués en défendant Amiens contre les Espagnols, qui s'en étaient rendus maîtres par ruse, en 1597; Chabaut et Leroux, habiles administrateurs de la ville en 1527 et en 1650.

La rue Delambre nous ramène de là à la place Gambetta (p. 19). Les rues des Vergeaux et des Sergents, qui y commencent derrière l'horloge, ont de vieilles maisons intéressantes. Celle de la première, la *maison du Sagittaire*, aux num. 61 et 63, est une riche construction datant surtout de la renaissance. Celle de la rue des Sergent, n^o 57, a un atlante supportant un beau balcon en fer forgé. Les rues suivantes traversent toute la ville basse, dans la direction de la citadelle. A dr. dans le bas est l'*église St-Leu* (pl. F2), qui a une belle tour goth. du xv^e s.

Plus loin à g., l'*Hôtel-Dieu*, des xvi^e-xviii^e s. — La *citadelle* (pl. E1) date surtout du règne de Henri IV (1598), mais elle a des parties plus anciennes, en particulier la porte Montre-Ecu, de 1531. C'est aujourd'hui un ouvrage inutile à la défense de la ville, et elle doit être supprimée. Elle a dû se rendre au bout de quelques jours en nov. 1870.

Il y a en deçà, dans le quartier derrière l'Hôtel-Dieu, un *Jardin des Plantes* (pl. E2), qui est public et qui possède un cabinet d'histoire na-

turelle. — Le boul. du Jardin-des-Plantes, aboutit à la Somme non loin du port d'Aval et de l'hôtel Morgan (p. 22).

Au delà du port d'Amont, où l'on peut aller par la basse ville, se trouve l'*église du Sacré-Cœur* (pl. H 3), bel édifice de style romano-byzantin, sans voûtes, achevé en 1895, sur les plans de Douillet. Elle a un clocher sur la façade et un dôme au transept.

D'Amiens à Arras, Douai, Valenciennes, etc., v. R. 9 et 17; à Boulogne et à Calais, R. 6 et 10; à Doullens, St-Pol, etc., p. 47; à Rouen et au Havre, R. 5; à Reims, par Tergnier, R. 14.

D'AMIENS (ST-ROCH) A BEAUCAMPS-LE-VIEUX: 48 kil., ligne d'intérêt local à voie étroite, qui dessert diverses localités manufacturières travaillant la laine. Elle doit être prolongée jusqu'à Vieux-Rouen, sur la ligne du Tréport, 11 kil. plus loin (p. 13).

5. D'Amiens à Rouen et au Havre.

I. D'Amiens à Rouen.

117 kil. Trajet en 2 à 4 h. Prix: 13 fr. 20, 8 fr. 85, 5 fr. 75.

Amiens, v. p. 15. Les trains partent de la grande gare du Nord, mais, sauf l'express, ils arrêtent à celle de *St-Roch* (p. 15), après avoir longé les boulevards du S. dans une tranchée. Là on laisse à dr. la ligne de Calais et l'on tourne au S.-O., dans la vallée de la Selle. — 8 kil. *Saloux*, localité industrielle (filatures, toiles). — 11 kil. *Vers*, où on laisse à g. la ligne de Paris par Beauvais. — 13 kil. *Bacouel*. — 20 kil. *Namps-Quevauvillers*. Ensuite un tunnel de 460 m. — 26 kil. *Famechon*, petit village à g., dans un joli site.

31 kil. *Poix* (*hôt. du Cardinal*), vieille petite ville déchue, également bien située, à g., dans une vallée. L'*église* qui la domine, sur l'emplacement d'un ancien château, est des xv^e et xvi^e s. et remarquable par ses sculptures, surtout celles des clefs de voûte et des culs-de-lampe. Promenade dite « les Arbrisseaux », à peu de distance derrière l'église.

Ensuite un viaduc courbe de 250 m. de long et 31 m. de haut. Belle vue. — 38 kil. *Ste-Segrée*. — 45 kil. *Fouilloy*. — 48 kil. *Romescamps*.

51 kil. *Abancourt* (*buffet*), stat. aussi sur la ligne de Paris-Beauvais au Tréport (R. 3). On laisse ensuite à g. la première partie de cette ligne. — 56 kil. *Formerie*, où un détachement de 3000 Allemands fut battu en 1870. Ligne de Milly (Beauvais), v. p. 11. Notre ligne descend dans la *vallée de Bray* (p. 150). Vue étendue à g., puis à dr. — 65 kil. *Gaillefontaine* (hôtels), stat. à 3 kil. au S. du bourg de ce nom, qui a des restes d'un château fort et une église du xiii^e s., avec un retable et des fonts intéressants.

72 kil. *Serqueux* (*buffet*), où l'on croise la ligne de Paris à Dieppe par Pontoise (R. 27 B), seulement à 2 kil. $\frac{1}{2}$ au N. de *Forges-les-Eaux* (p. 150), qu'un omnibus dessert aussi de Serqueux. — 81 kil. *Sommery*. Puis un tunnel de 1488 m., par lequel on ressort de la vallée de Bray.

90 kil. **Montérolier-Buchy**, stat. à 3-4 kil. au S. et au N.-O. des deux localités, où s'embranchent la ligne du Havre (v. ci-dessous). — 97 kil. *Longue-Rue-Vieux-Manoir*. La voie court encore quelque temps sur un plateau. — 101 kil. *Morgny*. — 106 kil. *Préaux-Isneauville*. Enfin une vallée, dans laquelle on descend rapidement et où se trouve l'arrêt de *St-Martin-du-Vivier*.

113 kil. **Darnétal** (hôt.: *de la Croix-Blanche, Lecomte*), à dr., dans un beau site, ville industrielle de 6743 hab., où sont les principales filatures de laine des environs de Rouen. Près de l'hôtel de ville, la belle *tour de Carville*, un clocher isolé de 1512-1514. Tramway pour Rouen (v. p. 120). — La voie traverse une partie de Darnétal en viaduc. On a ensuite, à dr., une très belle vue de Rouen.

117 kil. *Rouen*, gare du Nord (v. p. 120).

II. D'Amiens au Havre.

190 kil. Trajet en 4 h. 45 à 7 h. 30. Prix : 21 fr. 40, 14 fr. 45, 9 fr. 35.

Jusqu'à *Montérolier-Buchy* (90 kil.), v. ci-dessus. On laisse à g. la ligne de Rouen et parcourt un plateau de l'E. à l'O. — 96 kil. *Critot*. — 102 kil. *Bosc-le-Hard*. On rejoint env. 5 kil. plus loin la ligne de Dieppe à Rouen. (R. 27 A).

112 kil. **Clères** (hôt. *du Cheval-Noir*), où les trains ne correspondent avec ceux de Dieppe que dans le trajet en sens inverse (on y va d'Amiens par Serqueux; v. ci-dessus). — 120 kil. *St-Ouen-du-Breuil*. — 127 kil. *Saussay-Yerville*, à 3 kil. ou S.-E. du bourg d'Yerville.

132 kil. *Motteville*, où l'on rejoint la grande ligne de Paris-Rouen au *Havre* (v. p. 140).

6. D'Amiens à Boulogne-sur-Mer.

(Paris - Calais.)

123 kil. Trajet en 1 h. 35 à 3 h. 30. Prix : 14 fr., 9 fr. 35, 6 fr. 10.

Amiens, v. p. 15. — On longe les boulevards au S. de la ville, dans une tranchée et deux petits tunnels. — 2 kil. *St-Roch*, la seconde gare d'Amiens (p. 15). On passe ensuite près de la promenade de la Hotoie (p. 22), à dr., puis au-dessus de la ligne de Doullens (p. 47), et on gagne la vallée de la *Somme*, qui est entrecoupée de tourbières. — 7 kil. *Dreuil*. — 9 kil. *Ailly-sur-Somme*.

14 kil. *Picquigny*, toute petite ville à g., où sont les ruines d'un château fort du xvi^e s.

A 3 kil. au N.-E. se trouve le *camp de Tirancourt* ou Grand-Fort, anc. camp retranché des Romains, à l'angle formé par deux vallées au bord de la *Somme*.

21 kil. *Hangest*. — 27 kil. *Longpré*, où l'on passe sous la ligne de Canaples (p. 25).

Il y a un autre camp romain, le *camp de l'Etoile*, au village de ce nom, 4 kil. à l'E.-N.-E. de Longpré, réputé le plus remarquable de France.

DE LONGPRÉ AU TRÉPORT: 57 kil.; 1 h. 35 à 2 h. 30; 6 fr. 50, 4 fr. 40, 2 fr. 85. — 7 kil. (2^e st.) *Airaines* (*hôt. de la Poste*), bourg sur la rivière de ce nom. Son église *Notre-Dame*, d'une anc. abbaye, a un portail du XII^es. et des fonts intéressants du XI^es. Celle de *St-Denis* a un beau chœur, quelques vitraux et un sépulcre du XV^es. Il y a eu deux châteaux; il reste surtout de l'un d'eux une porte flanquée de deux tours hexagonales. — 19 kil. (5^e st.) *Oisemont*. A 5 kil. à dr. est l'important château de *Rambures*, forteresse du moyen âge très bien conservée. — 38 kil. (9^e st.) *Gamaches*. — 40 kil. *Longroy*, où l'on rejoint la ligne du Tréport par Beauvais (p. 13).

EMBRANCH. de 18 kil. de Longpré à *Canaples*, se raccordant avec la ligne d'Amiens à Doullens, etc. (p. 47). Il dessert des localités importantes, qui ont des flatures et des tissages: (6 kil.) *Flixecourt*, (10 kil.) *St-Ouen* et (11 kil.) *St-Léger-lès-Domart*. A 1 kil. de cette dernière est *Berteaucourt-les-Dames*, bourg qui eut une abbaye dont il reste l'église romane, possédant des sculptures très remarquables, le Christ au jardin des Oliviers et d'autres scènes de la Passion, avec des statues d'une abbesse, d'une prieure et de leurs patrons.

32 kil. *Fontaine-sur-Somme*, qui a une église remarquable du XVI^es. — 36 kil. *Pont-Remy*, gros village industriel, avec un *château* en partie du XIV^e ou du XV^es., qui a joué un certain rôle dans la guerre de Cent-Ans. — On passe plus loin sous la ligne de Béthune. A dr., les tours de *St-Vulfran d'Abbeville*.

45 kil. **Abbeville**. — HÔTELS: *de France*, rue de l'Hôtel-de-Ville; *de la Tête-de-Bœuf*, rue St-Gilles; *de la Gare*, bon. — Cafés, place de l'Amiral-Courbet.

Abbeville est une ville manufacturière de 19 669 hab., un chef-lieu d'arr. de la Somme et une anc. place forte, sur la Somme, qui y forme un petit port où la marée se fait encore sentir. Elle a aussi joué un rôle dans les guerres entre la France et l'Angleterre; elle a été témoin du mariage de Louis XII et de Marie d'Angleterre, et elle a reçu la visite de plusieurs autres rois de France dans des circonstances importantes.

St-Vulfran en est le monument le plus remarquable. Cette église se trouve à dr. de la rue qui part de la gare et traverse un canal, puis la Somme. C'est un édifice goth. des XV^e-XVI^es., mais achevé sur une plus petite échelle au XVII^es. La partie la plus remarquable est la façade, flanquée de deux tours à plates-formes et percée de trois portails richement décorés, avec de belles portes de la renaissance, mais qui n'ont plus qu'une partie de leurs statues. La nef a des arcs-boutants et des contreforts élégants, deux galeries à balustrades et des frontons découpés au-dessus des fenêtres. Il y a au N. une tourelle adossée à un mur qui, dans le plan primitif, devait faire partie du transept. — L'intérieur ne répond pas tout à fait à l'impression produite par la façade. La nef est étroite et l'on a dû en étayer les voûtes, dont la mobilité du sol a compromis la solidité. On en remarque toutefois le riche triforium du style flamboyant. Dans la 1^{re} chap. de g., un joli retable de la renaissance; dans la 3^e du même côté et dans la 3^e de dr. de belles sculptures des XV^e et XVI^es. La chapelle *Notre-Dame-des-Merci*, à l'extrémité du bas côté de dr., a un grand baldaquin goth. tout doré, devant une niche avec une statue de la Vierge sur des nues et en-

tourée d'anges. Le chœur est la partie la moins ancienne, du xvii^e s. Sur les côtés de l'autel, deux statues anciennes en marbre. A l'autel du fond, un curieux antependium du xv^e s., peint sur fond d'or. Il y a à la sacristie une jolie Vierge en argent de 1624, sur un socle de 1568, et un évangélaire du xvi^e s.

Derrière l'église, l'*Hôtel-Dieu*, dont une partie est des xiv^e-xv^e s.

Sur la place qui porte son nom, au delà de St-Vulfran, le **monument de l'amiral Courbet* (1819-1885), originaire d'Abbeville, groupe en marbre par Falguière et Mercié. A dr. est la rue St-Gilles, où nous reviendrons. En continuant tout droit et tournant à g. après la rue de l'Hôtel-de-Ville, à la place du Pilon, on arrive à la place St-Pierre, où il y a une *statue de Lesueur*, le compositeur de musique (1760-1837), né aux environs, bronze par Rochet.

Au fond de cette place, le *musée d'Abbeville et du Ponthieu*, dans un ancien hôtel particulier et au milieu d'un joli petit parc public. L'entrée du musée est par la porte à dr. (sonner). Il est public les dim., jeudis et fêtes de midi à 4 et à 5 h. et toujours visible en le demandant.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — A l'entrée, des peintures anciennes, des bois sculptés et d'autres sculptures. — 1^{er} salle: petite collection d'histoire naturelle, sculptures et peintures, en particulier l'Enterrement d'un fermier en Picardie, par *Brispot*, et Ste Elisabeth de Hongrie, par *Aviat*. — 2^e salle (salon), à dr.: bustes d'illustrations picardes, souvenirs de Courbet, curiosités diverses. — 3^e salle, suite de l'histoire naturelle: papillons, coléoptères, etc. — Escalier: peintures et plâtres; panoplies d'armes de sauvages. — 1^{er} ÉTAGE, suite de la collection d'histoire naturelle, bien classée et étiquetée. — II^e ÉTAGE: œuvre des graveurs d'Abbeville (étiquettes) et petite collection d'antiquités.

La *bibliothèque* de la ville est dans une dépendance du même hôtel. Elle compte 38 000 vol. et 230 man., surtout un évangélaire dit de Charlemagne, des dernières années du viii^e s., écrit en lettres d'or sur vélin pourpre, et quantité de manuscrits à miniatures. Il y a aussi des incunables imprimés à Abbeville, en 1486 et 1487.

Une rue à g. de la place St-Pierre en revenant du parc mène à l'*église du St-Sépulcre*, qui est du xv^e s., avec des restaurations modernes. Elle doit son nom à un St-Sépulcre dans une chapelle de g. On y remarque aussi une Pietà ancienne et des vitraux modernes, par Didron.

Revenus à la place du Pilon, nous prenons à g. la rue des Minimes, à laquelle fait suite la rue Boucher-de-Perthes, la première à g. de la rue St-Gilles en venant de la place de l'Amiral-Courbet.

Le *musée Boucher-de-Perthes*, dans l'anc. hôtel du savant géologue et antiquaire de ce nom (1788-1868), est un musée communal visible comme l'autre, excepté le lundi.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — 1^{re} salle: buste du fondateur, grès, meubles anciens, etc. — 2^e salle, à dr.: silex taillés et polis, ossements d'animaux trouvés dans des tourbières. — 3^e salle, à g. de l'entrée: beaux meubles anciens, faiences, peintures, en particulier un Festin de Balthazar et d'autres toiles dans le genre flamand. — 4^e salle: faiences, porcelaines et bahuts. — Escalier: beau meuble, quantité de panneaux sculptés, en bois, et belle porte. — 1^{er} ÉTAGE. — 1^{re} salle, à g.: suite des silex et pein-

tures, quantité de petits tableaux, en partie intéressants, quelques-uns avec les noms de *van Goyen*, *Teniers*, *van Ostade*, *Palamèdes*, *Lenain*, *Rembrandt*, *Franck*, *van de Velde*, etc. — II^e ÉTAGE. — Bibliothèque. — 1^{re} chambre: peintures. — Cabinet: estampes et médailles. — 2^e chambre: peintures, dont une belle Circoncision. — 1^{re} salle de l'autre côté de la bibliothèque: peintures, paysage de *Ruisdael*, l'Aurore par le *Guide*, Descente de croix par *Jordaens*, et quelques autres tableaux flamands et hollandais remarquables. — 2^e salle: peintures, Vierge par *van Dyck*, Adoration des mages, Société faisant de la musique. — 2 cabinets suiv., restes des peintures, etc.

La rue Boucher-de-Perthes aboutit à la rue St-Gilles, qui part de la place de l'Amiral-Courbet. Au n^o 83 de cette rue, à g. à l'opposé de la place, une belle maison ancienne à cariatides, bas-reliefs, etc.

L'église St-Gilles, à l'extrémité de la rue, est un édifice du style goth. flamboyant, surtout remarquable par sa décoration moderne, ses riches autels, ses beaux vitraux et sa belle chaire.

A mentionner encore, dans le quartier où mène l'avenue Centrale, de l'autre côté de la place de l'Amiral-Courbet, l'église St-Jacques, grande construction moderne dans le style du xiv^e s.

Il y a eu au S. d'Abbeville, aux monts de *Caubert*, un camp romain capable de contenir quatorze légions; il n'en reste plus rien.

EMBRANCH. de 35 kil. sur *Eu* (p. 13) et la ligne du *Tréport* (p. 14). Pays peu intéressant. Stations, sans compter 6 haltes ou arrêts: (12 kil.) *Quesnoy-le-Montant*, (18 kil.) *Chepy*, (22 kil.) *Feuquières-Fressenneville*, (26 kil.) *Woincourt* et (35 kil.) *Eu*, où on rejoint la ligne de Beauvais (p. 13).

D'Abbeville à Béthune: 94 kil.; 1 h. 55 à 2 h. 30; 10 fr. 65, 7 fr. 10. 4 fr. 65. — Cette ligne passe au-dessus de celle d'Amiens et fait un grand circuit, puis longe les anc. remparts d'Abbeville au S.-E., près de l'église St-Gilles (v. ci-dessus), où il y a un arrêt.

13 kil. (4^e st.) St-Riquier (*hôt. de l'Ange-Gabriel*), à g., petite ville déchue, mais autrefois très célèbre par son abbaye, fondée vers la fin du iv^e s. et que Dagobert, Charlemagne et Hugues Capet prirent particulièrement sous leur protection. Ruinée un grand nombre de fois, par les Normands, des seigneurs de la contrée, les Bourguignons, les Français, les Impériaux et les Anglais, la ville a fini par ne plus se relever. Comme Beauvais, St-Omer et Péronne, St-Riquier a eu, en 1536, son héroïne, nommée Bequettoille, alors qu'elle était assiégée par 2000 Impériaux et défendue seulement par une centaine d'hommes. L'abbaye, reconstruite au xviii^e s., à la suite d'un incendie, et maintenant occupée par un petit séminaire, est peu intéressante. Mais la grande église St-Riquier, qui l'avoisine, est un monument remarquable du style goth. des xv^e-xvi^e s. Si elle est fermée, s'adresser au cordonnier à côté du beffroi, sur la place voisine. La façade et la tour qui la couronne sont très riches en sculptures, malheureusement dégradées par le temps. L'intérieur présente un beau vaisseau à trois nefs, dont on remarque particulièrement les voûtes. Diverses statues, les fonts et les bas-reliefs placés à côté, les stalles, un grand Christ en bois par Girardon, au maître autel, et cet autel lui-même, etc., méritent aussi l'attention. La Trésorerie est décorée de 10 fresques relatives à St Riquier, avec inscriptions en vieux français, et d'une espèce de danse macabre du xvi^e s., «les 3 morts et les 3 vifs». Le trésor est encore assez riche.

32 kil. (9^e st.) Auxi-le-Château (*hôt. St-Martin*, rue d'Hesdin), à g., ville de 2721 hab., sur l'Authie. La gare est dans la partie de la rive g. A dr. à l'extrémité de la grande rue transversale parallèle à la rive dr. se voit l'hôtel de ville, reconstruit depuis 1860, dans le style du xvi^e s., avec galerie sur la façade et deux tourelles d'angle. La rue à g. de là monte à l'église, édifice goth. remarquable de la même époque, surtout le chœur. Elle a de très belles voûtes et trois fresques de la fin du xvi^e s., etc. Une rue en deçà, aussi à g. en montant, conduit aux ruines du château, dont il ne reste guère qu'un carré de murailles, les fossés et une tour.

46 kil. (13^e st.) **Frévent**. Pour cette ville et jusqu'à St-Pol, v. p. 47.
 62 kil. (16^e st.) **St-Pol**, aussi sur la ligne d'Arras à Boulogne (v. p. 52).
 69 kil. (18^e st.) **Brias**, qui a une belle église moderne. Embranch. de Bully-Grenay (v. p. 43). On descend enfin dans la vallée de la Clarence. — 84 kil. (22^e st.) **Lapugnoy**. Embranch. de 7 kil. sur **Rimbert-lès-Auchel**, desservant les mines de houille de **Marles**. — 92 kil. (24^e st.) **Fouquereuil**, où l'on rejoint la ligne d'Arras à Dunkerque, à 2 kil. de **Béthune** (p. 43).

D'ABBEVILLE A DOMPIERRE-SUR-AUTHIE (*Crécy*): 31 kil., ligne d'intérêt local se détachant de la précédente et à laquelle aboutit, à *Forest-l'Abbaye* (17 kil.), un embranch. venant de Noyelles (v. ci-dessous). Elle traverse ensuite la *forêt de Crécy* et dessert, à 24 kil. d'Abbeville (1 h. 20; 2 fr. 70, 2 fr. 10, 1 fr. 50), *Crécy-en-Ponthieu* (*hôt. du Canon-d'Or*), bourg fameux par la victoire d'Edouard III d'Angleterre sur Philippe VI de France, en 1346. La défaite de l'armée française, peut-être quatre fois plus forte que l'armée anglaise, fut due en grande partie à l'indiscipline. C'est à cette bataille que le vieux roi aveugle de Bohême, Jean de Luxembourg, se fit conduire dans les rangs des Anglais pour frapper un dernier coup avant de mourir. Les troupes anglaises étaient de fait commandées par le prince de Galles, le Prince-Noir, qui devait être de nouveau vainqueur dix ans plus tard à Poitiers. Le moulin à vent où Edouard III, son père, se tint durant la bataille, a été démoli seulement de nos jours. Pour le champ de bataille d'Azincourt, v. p. 48.

La ligne de Boulogne traverse ensuite la Somme, qui est canalisée. — 53 kil. *Port-le-Grand*. Plus loin, à g., la vaste baie de Somme, que franchit l'embranch. de St-Valery-sur-Somme.

58 kil. *Noyelles*. Lignes de *St-Valery-Cayeux* et du *Crotoy*, p. 29.

EMBRANCH. de 11 kil. sur *Forest-l'Abbaye*, s'y raccordant avec la ligne d'Abbeville à Dompierre par *Crécy* (v. ci-dessus).

Ensuite le *Marquenterre*, plaine conquise sur les eaux. — 64 kil. *Ponthoile-Romaine*.

68 kil. *Rue* (*hôt. des Voyageurs*), petite ville déchue, par suite des atterrissements de l'Authie et de la Maie. Son *église*, qui est moderne, a des stalles remarquables du moyen âge et un confessionnal du xvi^e s., et à côté se trouve une belle *chapelle du St-Esprit*, reste d'une autre église des xiii^e et xv^e-xvi^e s. Les sculptures de la façade de cette chapelle, en partie refaites, et les peintures de l'intérieur sont relatives à un ancien crucifix miraculeux comme celui de Dives (p. 191), qui y fut jusqu'en 1794 l'objet d'un pèlerinage. Sculptures remarquables aussi dans une salle haute dite la « Trésorerie ».

74 kil. *Quend-Fort-Mahon*, stat. desservant les nouveaux bains de mer de *Fort-Mahon* et de *St-Quentin-Plage*, sur de belles plages sablonneuses. On traverse ensuite l'Authie. — 78 kil. *Conchil-le-Temple*, où il y eut jadis des templiers.

85 kil. *Rang-du-Fliers-Verton*. Grande sucrerie à la gare.

Ligne de *Berck*, v. p. 30.

DE RANG-DU-FLIERS A MONTREUIL-SUR-MER (*Fruges, Aire*): 16 kil., ligne d'intérêt local, suite de celle de Berck; 45 min. à 1 h. 15; 1 fr. 65, 1 fr. 25, 85 c. Pays peu intéressant. Stat. interméd.: *Verton-Bourg, Bahot, Wailly, Campigneulles, St-Justin*. — *Montreuil*, v. p. 52.

90 kil. *St-Josse*, à 1/4 d'h. à dr., sur une hauteur d'où l'on a une belle vue, avec un pèlerinage surtout fréquenté le 11 juin. — On franchit plus loin, sur un viaduc, la baie de la *Canche*, et l'on a à g. un beau coup d'œil sur la mer.

96 kil. **Etaples** (hôt.: *de la Gare, Rendez-Vous des Artistes*), à g., ville de 4389 hab., avec un petit port, à l'embouchure de la Canche. Ligne d'Arras par *St-Pol* et *Montreuil*, v. R. 12; *Paris-Plage (le Touquet)*, p. 31.

Puis on passe quelque temps en vue de la mer. — Plus loin, à dr., une fabrique de ciment. — 234 kil. **Dannes-Camiers**. Dannes, à g., à une belle plage paisible pour les bains de mer. — 109 kil. **Neufchâtel**, avec une fabrique de ciment. Plus loin, un petit tunnel. — 114 kil. **Hesdigneul**. Ligne de *St-Omer* (p. 36). Puis on descend la vallée de la Liane. — 118 kil. **Pont-de-Briques**. On aperçoit ensuite à dr. la ville de Boulogne, bâtie sur une colline de la rive dr. de la Liane, et dans le bas les ponts de la ligne de Calais. — Importantes fabriques de ciment.

121 kil. **Outreau** (4306 hab.), d'où il y a un raccordement pour les rapides et les express à destination ou en provenance de Calais, qui ne vont pas aux gares de Boulogne, mais traversent la rivière en amont. Station des Tintelleries et suite du trajet v. p. 31 et 41.

123 kil. **Boulogne-sur-Mer** (p. 31).

7. Bains de mer entre le Tréport et Boulogne-s.-M.

I. Cayeux. Le Crotoy.

De **Noyelles à St-Valery-sur-Somme** et à **Cayeux**: 6 kil. jusqu'à St-Valery, 18 jusqu'à Cayeux, 12 à 15 min. ou 25 à 30; 70, 55 et 35 c., 2 fr. 05, 1 fr. 60 et 1 fr. 10. La halte de St-Valery est plus rapprochée de la ville que la station.

Noyelles, v. p. 28. L'embranch. de St-Valery traverse la *baie de Somme* sur des remblais et une estacade de 1367 m. de long, que la mer bat à marée haute.

6 kil. **St-Valery-sur-Somme** (hôt. *de France*, à l'entrée, au delà du port, bon), ville de 3554 hab. et petit port de mer, où Guillaume le Bâtard, parti en 1066 de Dives (p. 191) à la conquête de l'Angleterre, dut relâcher avant d'atteindre son but.

St-Valery se compose de deux parties bien distinctes, la *Ferté* ou *ville basse*, la plus importante, au delà du *canal d'Abbeville* et du *port*, une rue de 2 kil. sur la rive g. de la Somme, et la *ville haute*, plus loin, sur une colline dominant la baie. Celle-ci est la partie ancienne. Elle a encore deux vieilles *portes* goth. peu curieuses, des *xii^e* et *xv^e* s. Près de celle par où l'on y entre de la Ferté, l'*église St-Martin*, surtout du *xv^e* s. A dr. de la seconde, située dans la même direction (à g., puis à dr.), une promenade par laquelle on descend à la baie. En descendant au contraire à g. de la même porte, on contourne un enclos dans lequel se voient de hauts murs de soutènement, restes de l'anc. château de St-Valery.

On passe à mer basse de St-Valery au **Crotoy** (p. 30) en $\frac{3}{4}$ d'h. Des barques font de chaque côté le service sur les deux petits bras de rivière qui restent alors dans la baie (20 et 15 c.), et on fait le reste du trajet à pied sur le sable, après s'être déchaussé. A mer haute, il y a un

bateau passager (60 c.). Par le chemin de fer, il y a 14 kil., et les trains correspondent guère.

La voie passe ensuite à la *halte de St-Valery* et s'écarte de la baie. — 13 kil. (de Noyelles). *Lanchères-Pendé*. — 16 kil. *Hurt*.

18 kil. **Cayeux** (hôt. : *des Bains, du Commerce*, près de la place; beaucoup de *maisons meublées*; *bains* et *casino* pas chers), bourg de 3471 hab. avec des bains de mer assez fréquentés. Sa plage est bordée d'une digue de petits galets («Cayeux», cailloux), mais on s'y baigne sur le sable à mer basse. C'est une station balnéaire modeste, cependant supérieure au Crotoy. Cabine, 25 c.; costume. 35 c. *Onival, Ault, Mers et le Tréport*, v. p. 15.

De Noyelles au Crotoy : 8 kil.; 20 min., 90, 70 et 50 c.

Ce second embranch. court à quelque distance de la baie de Somme, sur la rive dr. — 6 kil. *Morlay*.

8 kil. **Le Crotoy** (hôt. : *Gr.-H. Delant*, entre le port et l'église, ch. 4 à 5 fr., b. 50 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 2.50 et 3.50, v. n. c., p. 10; *H. de la Marine, H. du Crotoy*; petit *casino*), vieille petite ville déchue, avec un port sans importance et des bains de mer de troisième ordre. Elle a une plage sablonneuse, avec quelques galets. Cabine, 40 c.; costume, 30 c.

Au port, une belle *statue de Jeanne d'Arc*, en bronze par Fossé (1860), en mémoire de la captivité de la Pucelle avant son transfert à Rouen, à l'anc. château de Crotoy, alors aux Anglais. L'*église*, qui est moderne, a dans la chapelle du fond à dr. un beau retable en bois du xv^e s., représentant des scènes de la vie de St Honoré.

Du Crotoy à *St-Valery-sur-Somme* par la baie, v. ci-dessus.

II. Berck. Paris-Plage (le Touquet).

De Rang-du-Fliers-Verton à Berck : 7 kil.; 14 à 18 min.; 70, 55 et 40 c.

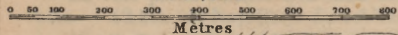
Rang-du-Fliers-Verton, v. p. 28. — 2 kil. *Rang-du-Fliers*. — 5 kil. *Berck-Ville*. — 7 kil. *Berck-Plage*.

Berck. — HÔTELS, à Berck-Plage : *Gr.-H. de la Plage & de Berck, H. de Londres*, sur la partie principale de la plage; *H. de France & des Bains*, sur la place voisine; *Grand-Hôtel*, à l'autre extrémité de la Plage, au delà de l'hôpital israélite (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 3, di. 4, v. n. c., p. 8 à 12, om. dep. 50 c.); *H. de Paris, H. Continental*, du même côté (ch. t. c. 3 à 8 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. n. c., p. 7 à 9, omn. dep. 50 c.); *H. du Centre*. — Quantité de *chalets* à louer et des *maisons meublées*. — *Bains*: cabine, 30 c.; peignoir, 25 c.; serviette, 10 c. — *Casino*, dit le «Kursaal».

Berck proprement dit, à 2 kil. de la plage, est une petite ville de pêcheurs, bien qu'il n'y ait pas de port. *Berck-Plage*, la partie neuve, est une jolie station balnéaire de création assez récente et qui se développe surtout rapidement depuis l'ouverture du chemin de fer. Les deux parties comptent ensemble 7039 habitants. La plage est toute de sable et renommée par sa salubrité, due à l'absence de cours d'eau venant s'y mêler à la mer. Aussi la ville de Paris y a-t-elle fait construire, pour les enfants scrofuleux, un *hôpital maritime*, situé à g. sur les dunes, et il y a du côté opposé

BOULOGNE s.m.

1 : 16,000



Mètres

NOUVEAU

PORT

Cimetière
de l'Ouest



une maison de santé israélite, aussi pour les enfants. La plage de Berck est donc d'abord une plage pour les familles avec des enfants et très animée. On y va même directement aux bains de chez soi, en costume et peignoir. Il y a quantité de belles constructions, dont bon nombre en bois, et le *Kursaal*, de date récente, est assez remarquable.

D'Étaples à Paris-Plage (le Touquet): 6 kil., correspond. 8 fois par jour dans la saison; 60 c.

Etaples, v. p. 29. On traverse la ville, puis la Canche et tourne à dr. sur la rive g., où l'on passe dans une forêt.

6 kil. **Paris-Plage (le Touquet)**. — **HÔTELS**: *Grand-Hôtel*, boul. de la Mer; *H. des Bains*, rue de Paris, parallèle à ce boulevard (dé. 2 fr. 25, di. 2.75); *H. de Paris*, rue St-Louis, à peu près au centre (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 2.50, di. 2.50); *H. des Dunes*, *H. Duboc*, à l'entrée de la localité. — *Chalets et maisons meublées*.

Paris-Plage, dit encore *le Touquet*, de son premier nom, est une localité et une station balnéaire de création récente, dans un site agréable et avec une plage de sable, sur la rive g. et près de l'embouchure de la Canche, à la lisière de la *forêt du Touquet*. Cette forêt n'existait même pas avant 1837, où il n'y avait là que des dunes. C'est Villemessant, du Figaro, qui a donné à l'endroit le nom de «Paris-Plage», après avoir dit que sa plage était plus belle que celle de Trouville et qu'il voulait faire de ce pays un Arcachou du Nord. Il y a sur les dunes deux *phares* de 1^{er} ordre.

8. Boulogne-sur-Mer.

GARES. La *grande gare* (pl. D E 4) est sur la rive g. de la Liane, près de l'arrière-port. Plus loin est la *gare maritime* (pl. D 2), pour le service de la correspondance avec l'Angleterre. Il y a en outre la *station des Tintelleries* (pl. F 2), où arrêtent même les express de Paris à Calais et réciproquement, mais non tous les rapides.

HÔTELS, relativement assez chers et où la boisson se paie ordinairement à part (bout. de vin ordin. dep. 2 fr.). — I. Près de l'établissement de bains: *H. des Bains de Mer* (pl. a, D 1; dîn. 7 fr., v. n. c.), *South-Eastern Hôtel* (pl. à, D 1), agrandi en 1897; *H. de la Plage* (pl. à, D 1), *de la Marine* (pl. b, D 2), tous boulevard Ste-Beuve; *H. de Folkstone* (pl. c, D 2), quai Gambetta, 74 (ch. 2 à 4 fr., b. 50 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 4, v. n. c., bout. ord. 2, p. 10.50 à 20); *H. de Paris* (pl. d, D 2) et *H. Windsor* (pl. e, D 2), même quai, 66 et 62; *Berry*, rue de Boston, 90, à l'extrémité du côté de la Douane (pl. D 2). — II. Dans la ville même: *H. des Bains & de Bellevue* (pl. f, E 3), quai Gambetta et rue Victor-Hugo, 69 (ch. 3 à 6 fr., b. 50 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, v. n. c., p. 8 à 15); *H. Christol & Bristol* (pl. g, E 3), place Frédéric-Sauvage, 14, non loin, de la gare; *H. Meurice & de l'Univers* (pl. i, h, E 2-3), rue Victor-Hugo, 26 et 35 (ch. 2 à 5 fr., b. 75 c., s. id., rep. 1 ou 1.25, 2.50 ou 3 et 4, v. n. c., p. 10 à 12, om. 50 c.); *H. du Nord & Continental* (pl. k, E 3), id., 25; *British H.* (Boissy; pl. l, E 3), rue Faidherbe, 27; *H. Dervaux* (pl. m, F 3), Grande-Rue, 75, en face du musée; *H. du Lion-d'Argent* (pl. o, E 3; dé. 3 fr. 50, v. n. c.), *H. du Commerce* (pl. n, E 3), rue Adolphe-Thiers, 33 et 27; *H. de France* (pl. p, F 3-4), rue Nationale (7 fr. 50 par jour, avec bière); *H. de Flandre*, quai Gambetta, 52 (ch. t. c. 3 à 4 fr. 50, rep. 1, 3 ou 3.50 et 4, v. c., p. 8 à 10); *H. de l'Union*, rue Faidherbe, 10; *H. du Louvre*, près de la gare, etc. — Dans la haute ville, l'*hôt. de Bourgogne*, rue de Lille, 11 (ch. t. c. 3 à 4 fr., rep. 1 ou 1.25, 2 et 3, v. n. c., p. 5 à 8). — Il y a aussi des pensions bourgeoises.

RESTAURANTS, dans un grand nombre d'hôtels: au *casino* (dé. 4 fr., di.

5 fr., sans vin) : aux *hât. de Flandre et du Port*, quai Gambetta, 52 et 34 (dé. 2 fr. et 2.50, di. 2.50 et 3); plusieurs autres rue Monsigny, près du théâtre, etc. — *Buffets* aux deux gares.

Cafés : de *Boulogne*, *Continental*, rue Ad.-Thiers, 63 et 53; autres rue Monsigny, etc.

VOITURES DE PLACE : la course, à 1 ou 2 chev., le jour, de 6 h. du mat. à min., 1 fr. 50; la nuit, 2; à l'heure, à 1 chev., 2 et 2.50; à 2 chev., 2.50; — pour la campagne, à 1 chev. ou 2 chev., 2 fr. 50 l'heure.

TRAMWAY desservant les bains : 10 c. du Coin-Menteur (pl. E 3), 15 c. de la place Dalton (pl. F 3).

POSTE & TÉLÉGRAPHE (pl. E 3) : rue du Pot-d'Étain, 12. — *Téléphone*.

ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER de 1^{er} ordre, sur la plage de la rive dr. (v. p. 33). Bain à la plage, avec voiture, 1 fr.; à l'école de natation (bassins), 50 c.; 12 bains, 9 fr. et 5 fr. 50; costume de dame, 25 c.; maillot, 15 c.; peignoir, 10 et 25 c.; serv., 5 et 10 c. Bain chaud, 1 fr.

CASINO. Entrée au casino : 1 jour, 1 fr.; 8 j., 10; 15 j., 17; 1 mois, 29; fam. de 2 pers., 19, 32 et 54; 3 p., 27, 45 et 75, etc. — Entrée au théâtre, 4 fr. — Abonn. aux deux (16 représent. au théâtre) : 1 pers., 22, 39, 67; 2 p. 39, 67, 111; 3 p., 55, 94, 156, etc. — Pour plus de détails, v. le «guide programme» que l'administration remet gratuitement aux abonnés.

BATEAUX A VAPEUR pour Folkestone, 2 fois par jour, à heure fixe (v. l'Indicateur des chemins de fer), traversée d'env. 1 h. 1/2. — *De Paris à Londres par Boulogne* et Folkestone : service de jour par train rapide de 1^{re} et 2^e cl., en 7 h. 1/4. Prix : billets simples, valables pour 7 jours, 65 fr. 10, 45.10 et 28.45 (71.20, 49.60 et 31.80 par Calais et Douvres); billets d'aller et retour, valables pour 1 mois, 112 fr. 35, 82.20 et 46.80 (118.55, 87.35 et 50.10 par Calais); pour 14 jours, à certaines fêtes (aussi par Calais), 72 fr. 95, 46.95 et 37.60. Excédents de bagages au-dessus de 25 kilos, 1 fr. 27 par 5 kilos. — *De Boulogne à Folkestone* : env. 12 fr. 60 et 10 fr. 10; à *Londres* : env. 36 fr. 75, 25 fr. 95 et 15 fr. 95. Pas de caisse clouée ni vissée comme bagage. Pour *Londres* et *l'Angleterre*, v. notre guide spécial.

Excursion en mer (1 h.), par bat. à vap. spécial, les dim. et fêtes en été, 75 c. par personne.

BANQUES : *Banque de France*, rue Victor-Hugo, 46; *Société Générale*, rue Faidherbe, 73; *Adam & C^{ie}*, rue Victor-Hugo, 6.

CONSULATS : *Allemagne*, rue St-Louis, 50; *Angleterre*, rue Wissocq, 14; *Autriche*, *Belgique*, *Brésil*, *Danemark*, *Espagne*, *Grèce*, *Pays-Bas*, *Portugal*, etc.; rue Victor-Hugo, 6; *Etats-Unis*, rue de la Gare, 8; *Italie*, quai Gambetta, 60; *Russie*, quai du bassin; *Suède* & *Norvège*, rue du Temple, 15.

TEMPLES PROTESTANTS : *français*, rue Basse-des-Tintelleries; *anglais*, rue du Temple, 9; place des Capucins (rue de la Lampe), rue des Vieillards et Grande-Rue (wesleyen; pl. F 3). — *SYNAGOGUE*, rue Charles-Butor, 33.

Établissement du port (v. p. xxiii), 11 h. 26. Longit. O., 43' 25''.

Boulogne-sur-Mer, chef-lieu d'arr. du Pas-de-Calais, est une ville pittoresque de 46 807 hab., située sur la *Liane*, dont l'embouchure y forme un port de mer d'une réelle importance (v. ci-dessous). Ce port était déjà le plus considérable de la Gaule occidentale du temps des Romains, qui s'y embarquaient de préférence pour la Grande-Bretagne; ils le nommèrent d'abord *Gessoriacum*, puis *Bononia*, à partir du iv^e s. Le nombre des voyageurs qui passent par son port est d'env. 100 000 par an. Le port de Boulogne est important pour la pêche, surtout celle du hareng, et les salaisons de poisson. Cette ville a en France la spécialité de l'industrie de la plume métallique, importée d'Angleterre en 1846.

On la divise en *basse ville* et *haute ville*. La première partie comprend, de fait, non seulement le port et les rues avoisinantes, mais encore le versant de la colline, l'autre n'étant que la vieille ville avec une petite enceinte fortifiée, dans le haut à l'E.

La *grande gare* (pl. D E 4) est sur la rive g., dans le faubourg de *Capécure*, la partie industrielle. Au sortir de là, on a devant soi le port : à dr., l'*arrière-port* et le *port d'échouage*, séparés par un pont qui conduit vers le centre de la ville ; à g., un *bassin à flot*, séparé du port d'échouage par un quai sur lequel passe la ligne de raccordement du chemin de fer, allant à la *gare maritime*, où est l'embarcadère des bateaux à vapeur pour l'Angleterre. Le port d'échouage assèche à marée basse, tandis que le bassin à flot, creusé en 1803 pour la flottille qui devait servir à l'expédition d'Angleterre (p. 36), et amélioré de nos jours, conserve en moyenne 9 m. d'eau. Il a 388 m. de long et 192 m. de large. Plus loin sont des *cales de construction*, des *batteries*, qui défendent l'entrée du port, et la *jetée de l'Ouest*, qui s'avance à 700 m. dans la mer, tandis que l'autre n'a que 519 m. (v. ci-dessous).

Des travaux considérables ont été entrepris de ce côté à partir de 1879, afin d'agrandir le port de Boulogne ou plutôt d'y créer en quelque sorte un nouveau port (pl. AB 1-5), mais ils sont depuis longtemps interrompus, faute de fonds. Il s'agissait d'obtenir un *port en eau profonde* d'env. 300 hect. de superficie, par la construction de deux môles curvilignes de 1100 m. de long, partant de l'extrémité de la jetée de l'Est (v. ci-dessous) et de la côte au S., et d'une digue transversale de 300 m. de long en avant de ces môles. Ce qui a été exécuté rend du moins déjà l'ancien port plus sûr et accessible en tout temps.

Le pont près de la gare principale nous mène sur la rive droite. De l'autre côté s'élève la *statue de Frédéric Sauvage* (pl. E 3), de Boulogne (1785-1857), qui appliqua l'hélice aux bateaux, bronze par Lafrance. — Nous continuons notre promenade le long du port, par le quai Gambetta. Un peu plus loin à dr., la *Halle* (pl. E 3) ou le marché au poisson, intéressant dans la matinée, quand les bateaux rentrent de la pêche et que se fait la vente en gros. C'est Boulogne qui expédie le plus de poisson à Paris, de 3 900 000 à 4 000 000 de kilogr. par an, soit env. $\frac{1}{8}$ de sa consommation. On y a aussi particulièrement l'occasion de voir la jolie coiffure des Boulonnaises, au long tuyauté en forme d'auréole, le « grand soleil ». — Sur la petite place voisine est une *statue de Jenner*, l'inventeur de la vaccine, par Eug. Paul. — Plus loin, la *Douane* (pl. D 2), où se trouve un entrepôt de sel. La partie suivante du quai présente une grande animation, et elle est toujours encombrée de marchandises.

L'*établissement de bains*, qui occupe, avec son *jardin* et son beau *casino* (pl. D 1-2), le reste de l'espace compris entre le quai Gambetta et le pied des falaises, est un des plus importants de la Manche. Le jardin et la digue longeant la plage sont publics, excepté lorsqu'il y a concert. A l'heure des concerts, les personnes qui ne sont pas abonnées paient 20 c. d'entrée. Pour l'abonnement, v. p. 32. Le casino, parfaitement organisé, a une salle des fêtes de 400 m. carrés de superficie, un théâtre, des salons de conversation et de lecture, des salles de bal, de jeu, de billard, un café-restaurant (p. 32), etc. L'entrée des bains est du côté opposé à la jetée. La plage, en pente douce, ne se compose que de sable fin, mais elle a

l'inconvénient d'être sans ombre et très chaude en été. L'établissement a un double bassin de natation, qui permet de se baigner même lorsque la mer est mauvaise. — Entre la plage et les falaises s'étend le *boulevard Ste-Beuve*, ainsi nommé en l'honneur de l'illustre écrivain, né à Boulogne (1819-1855).

La *jetée de l'Est* (pl. BC2-1) est la promenade la plus fréquentée de Boulogne, et comme toute promenade sur le bord de la mer, elle offre un spectacle toujours nouveau et toujours attrayant pour les étrangers. Elle est surtout animée lors de la pleine mer (v. p. xxiii et 32), dont les bâtiments profitent pour entrer ou sortir. Le port est éclairé par un feu fixe, dans une petite tour sur cette jetée, et deux feux de marée sur l'autre jetée. La nuit, on voit briller à dr., à 16 kil., le phare du cap Gris-Nez (p. 42); on voit même souvent, dit-on, la lumière de celui de Douvres, en Angleterre. Signaux, v. p. xxiii. — Sur la falaise sont les ruines de la *tour d'Odre* («turris ardens»; pl. D1), phare romain élevé sous Caligula, l'an 40 de notre ère. — *St-Pierre-des-Marins* (pl. E2), dont le clocher domine le port, est une église moderne dans le style goth. du xiv^e s. — Nous revenons sur nos pas pour visiter la ville.

La *rue Victor-Hugo* (pl. E3), à peu près parallèle au port, est une des principales de Boulogne, avec son prolongement, la *rue Nationale*. La *rue Adolphe-Thiers* (pl. E3), aussi parallèle au port, un peu plus haut, est également très fréquentée.

Au bout de cette rue et au commencement de la Grande-Rue, qui monte à la ville haute, la place Dalton, avec l'église *St-Nicolas* (pl. F3), des xvii^e et xviii^e s., qui n'a guère rien de remarquable.

Le musée (pl. F3), plus haut, du même côté, est établi dans un ancien séminaire. Il est public tous les jours, sauf le mardi, du 1^{er} juin au 1^{er} nov., et les dim. et fêtes le reste de l'année, de 11 h. à 4 h. dans la semaine et de 10 h. à 4 h. les dim. et fêtes. Il y a presque partout des étiquettes.

REZ-DE-CHAUSSÉE: sculptures antiques, une statue et quelque bustes; sculptures monumentales et pierres tombales.

I^{er} étage. — I^{re} SALLE ou galerie de dr.: collection ethnographique, surtout des armes; médailles, dont une faite en prévision de l'entrée de Napoléon I^{er} à Londres. — II^e-IV^e SALLES: petites antiquités, vases, verres, bronzes et bijoux; grands vases peints, antiquités mérovingiennes; antiquités égyptiennes, collection remarquable due à Mariette-Bey (v. ci-dessus), dont on y voit le buste, par Jacquemart, en particulier une momie de prêtre, plus curieuse même que celle du Louvre.

V^e SALLE, GALERIE DE PEINTURE, divisée en deux par une sorte de cloison. De dr. à g.: vues et paysages par *Rob. Aly*; vers l'extrémité, *Lastman*, Rencontre de Laban et de Jacob; *école de Salv. Rosa*, Prise de Jérusalem; *Fr. Flameng*, l'Appel des Girondins; *d'après Carrache*, Tarquin et Lucrèce; *Biard*, le Vengeur; *A. Gill*, l'Homme ivre; *le Bassan*, Animaux sortant de l'arche; *Tattegrain*, la Femme aux épaves. — Au milieu, aussi de dr. à g.: *van Dyck* (?), Descente de croix; *Cl. Jacquand*, Charles I^{er} et ses enfants; *Laugée*, En octobre; *Drouais*, portr. de femme; *Franck* (?), Festin de Balthazar; *Chardin*, portr. d'enfant; *Mignard*, portr. de Racine; *Gér. Dou* (?), tête de vieillard; *van der Neer* (?), paysage; *école italienne*, Jeux d'enfants; *le Caravage*, Paysan jouant de la flûte; *Largillière*, portr. d'homme; *école d'Italie*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; *J. de la Hire*, portr.

de femme; — *école hollandaise*, Intérieur de charcuterie; paysages et vues. — Sculptures, à l'entrée, bustes d'André Chénier par *David d'Angers*, et du Prince Consort, par *Wolf*.

VI^e-VIII^e SALLES, dont une à l'étage supérieur: galerie d'histoire naturelle, surtout riche en oiseaux, en insectes et en reptiles.

Au second étage de l'ancien séminaire se trouve également la *bibliothèque de la ville*, qui compte environ 55 000 volumes et 300 manuscrits. Elle est ouverte ordinairement tous les jours, excepté le vendredi, de 10 h. à 4 h.

La Grande-Rue aboutit au pied de la ville haute, en face de laquelle se voit, à g., la *sous-préfecture* (pl. F 3), précédée d'un joli *square*, dans lequel est un *buste de Henri II*, roi de France, d'après *David d'Angers*, érigé en mémoire de la restitution de Boulogne à la France par l'Angleterre, sous le règne de ce roi, en 1550, après six ans d'occupation. Au delà du square s'étend le boulev. Mariette, avec la *statue de Mariette* (pl. G 2), l'égyptologue, originaire de Boulogne (1821-1881), bronze par Jacquemart, sur une petite pyramide de granit. Plus bas à g. se trouve une promenade publique dite les *Tintelleries* (pl. F 2), où se donnent des fêtes en été et où il y a une station de la ligne de Calais. On y voit un *monument* commémoratif de la première traversée en ballon de France en Angleterre par Fr. Lhoste, en 1886, ce monument par le sculpteur Thomas, de Boulogne.

La haute ville (pl. F G 2-3) est renfermée dans une enceinte de *vieux remparts* du XIII^e s., de 400 m. de long sur 325 de large, flanquée de demi-tours ronds et haute de 17 m. Elle avait autrefois quatre portes; celle du S.-O. a été supprimée en 1588 et il n'y a plus que la *porte des Dunes*, du côté de la sous-préfecture; la *porte Gayole*, à l'opposé, et la *porte de Calais*, au milieu du mur de la partie supérieure, du côté du château. Nous entrons par la porte des Dunes, entre deux grosses tours ronds. Presque à côté se trouve le *palais de justice* (pl. F 3), construction dans le style classique élevée en 1852. Quelques pas plus loin, l'*hôtel de ville* (pl. G 3), qui date surtout du XVIII^e s., et qui est, dit-on, sur l'emplacement du château où naquit, en 1065, Godefroi de Bouillon, le chef de la 1^{re} croisade, fils du comte Eustache III de Boulogne. Son beffroi est des XIII^e et XVII^e s. Il y a une grosse cloche et un guetteur.

La rue de Lille nous conduit de la place de l'Hôtel-de-Ville dans la direction de la porte de Calais. Avant d'y arriver, on voit à g.

NOTRE-DAME (pl. G 2), l'église principale de Boulogne, reconstruite de 1827 à 1866. C'est un édifice d'un style gréco-romain, sans proportion et de mauvais goût. La façade est flanquée de tours surmontées de dômes, et au delà de la croisée s'élève un grand dôme allongé, avec une colonnade corinthienne, percé de jours en croix et d'étoiles rayonnantes, et que termine une lanterne avec une statue de la Vierge, par Bonnassieux. — L'intérieur ne vaut pas mieux. Les voûtes sont formées de petites coupoles ajourées au-dessus desquelles s'en voit une autre, et les murs sont couverts d'inscriptions

et de grisailles sans valeur. Le maître autel, au contraire, en marbre, en mosaïque et en bronze, est une œuvre d'art fort riche, exécutée à Rome pour le compte de la famille Torlonia. A g. derrière cet autel, sous le dôme, se voit le beau monument de Mgr Haffreingue (m. 1871), chef d'institution qui a construit l'église, les sculptures par Delaplanche. Cette partie de l'église est décorée de fresques par Soulacroix, les sujets tirés de l'histoire de la Vierge. Dans le fond est le sanctuaire de la Vierge, pèlerinage très fréquenté dans la dernière quinzaine du mois d'août. La statue actuelle est moderne, par L. Duthoit. L'ancienne, détruite en 1793, était censée être venue miraculeusement par mer, comme les christes de Rue et de Dives et le « précieux sang » de Fécamp. — Sous l'église se trouve une vaste crypte, dont une partie remonte au XII^e s. Elle est aussi décorée de grisailles et il y a des antiquités trouvées dans les fondations de l'édifice actuel. On paie 1 fr. pour la visiter, de même que pour monter au dôme (statue, v. ci-dessus), d'où la vue est très étendue : s'adresser au gardien, sous le portail de dr.

Le *château* (pl. G 2), dans l'angle N.-E. de la ville haute, est une construction massive à six tours, de 1231, comme l'indique une inscription au-dessus de la porte. Il est occupé par des magasins d'artillerie et des casernes, et il n'est pas ouvert au public.

Il y a encore à mentionner deux églises modernes du style goth. (XII^e et XIII^e s.), *St-Vincent-de-Paul* (pl. D 4-5), à Capécure, et *St-François-de-Sales* (pl. G 4), plus la *chapelle Notre-Dame-du-St-Sang* (pl. G 5), au S.-E. de la ville, toutes curieuses par leur décoration, surtout les sculptures.

En 1804, Napoléon I^{er} concentra à Boulogne une armée de 172 000 hommes d'infanterie et 9 000 hommes de cavalerie, en même temps qu'une flottille de 2 413 embarcations, montées par 16 738 hommes, pour une descente en Angleterre, motivée par la rupture de la paix d'Amiens. Ce projet hardi devait être exécuté dès que les flottes d'Anvers, de Brest, de Cadix et des ports de la Méditerranée seraient réunies pour protéger la flottille de débarquement; la défaite de Trafalgar, en 1805, en empêcha l'exécution, et la 3^e coalition força l'empereur à lever le camp de Boulogne. Un monument, la *colonne de la Grande-Armée*, consacre depuis 1841 le souvenir de ce camp. Elle est située à 2 kil. $\frac{1}{2}$ des remparts de la ville haute, à g. de la route de Calais (v. pl. G 2-1) et seulement à 1 kil. de Terlinethum (v. ci-dessous). C'est une colonne d'ordre dorique, en marbre des environs, de 4 m. de diamètre et 53 m. de hauteur. Elle est couronnée par une statue en bronze de l'empereur, due à Bosio. On monte au sommet. — On peut rentrer en ville par les falaises, d'où l'on a de beaux coups d'œil et où sont les ruines de la tour d'Ordre mentionnées p. 34.

A 3 kil. au S.-O. de Boulogne, sur la côte, au delà de Capécure (p. 59), le *Portel* (hôtels), gros village de pêcheurs (5 611 hab.), où il y de modestes bains de mer.

De Boulogne à St-Omer: 65 kil.; 1 h. 20 à 2 h.; 6 fr. 65, 4 fr. 90, 3 fr. 20. — Cette ligne se confond avec celle de Paris jusqu'à la 3^e stat., *Hesdigneul* (9 kil.; p. 29), puis elle tourne à g., en passant au-dessus de la grande ligne, et elle remonte encore quelque temps la jolie vallée de la Liane. — 16 kil. (5^e st.) *Samer*. 2 164 hab. — 25 kil. (7^e st.) *Desvres*, petite ville industrielle. 4 712 hab. Passage pittoresque; on côtoie des collines. — 32 kil. (9^e st.) *Lottinghem*. Extraction de phosphates pour engrais. — 46 kil. (11^e st.) *Lumbres*. Ligne d'Anvin à Calais (p. 48). — 54 kil. (13^e st.) *Vizernes*, localité industrielle. — 60 kil. (15^e st.) *Arques*. 4 355 hab. Ligne de Berguette (p. 44). On passe immédiatement ensuite sous le canal

d'Aire à St-Omer, à l'ascenseur mentionné p. 46 (à g.), et l'on rejoint encore la ligne de Calais par Arras. Plus loin à g., les tours de St-Omer. — 65 kil. *St-Omer* (p. 44).

De Boulogne à Arras, par Etaples et Montreuil, v. R. 12.

9. D'Amiens (Paris) à Arras.

(*Calais; Douai, Valenciennes; Lille.*)

61 kil. Trajet en 1 h. 15 à 2 h. Prix: 6 fr. 95, 4 fr. 70, 3 fr. 05.

Amiens, v. p. 15. On retourne d'abord dans la direction de Paris jusqu'à *Longueau* (4 kil. ; p. 11), pour rejoindre les trains directs de Paris à Arras, etc., qui ne vont pas jusqu'à Amiens, ou bien on gagne la ligne d'Arras au delà de Longueau, par un tronçon de raccordement. On laisse ensuite à dr. la ligne de Tergnier. Deux ponts sur la *Somme* canalisée. — 132 kil. (de Paris, par Creil). *Lamotte-Brebière*. — 137 kil. *Daours*, au confluent de la Somme et de l'*Hallue*, rivièrè sur les bords de laquelle eut lieu, en déc. 1870, entre les troupes de Faidherbe et de Manteuffel, la bataille dite de Pont-Noyelles, à la suite de laquelle le général français se retira sur Arras. — On traverse la Somme pour la dernière fois.

140 kil. *Corbie* (hôt. de *du Commerce, de France*), à dr., ville de 4299 hab., jadis célèbre par son abbaye de bénédictins et qui en a surtout conservé l'église *St-Pierre*, des xvi^e-xviii^e s., défigurée au commencement du xix^e siècle. On en voit bien du chemin de fer, à dr., le portail monumental à deux tours.

145 kil. *Heilly*. — 147 kil. *Méricourt-Ribémont*. — 149 kil. *Buire-sur-l'Ancre*.

156 kil. *Albert* (hôt. de *la Tête-de-Bœuf*), à dr., ville industrielle de 6743 hab., sur l'*Ancre*. Elle en porta le nom jusque sous Louis XIII, qui la donna à Charles d'Albert, duc de Luynes, et Concini, qui l'avait possédée précédemment, s'est appelé «le maréchal d'Ancre». — L'église *Notre-Dame-Brebières*, pèlerinage fréquenté surtout le 8 sept., a été reconstruite au xix^e s., dans un style romano-byzantin modernisé, sur les plans d'E. Duthoit. C'est une basilique en briques et pierre, avec une tour surmontée d'une statue dorée. Elle est à trois nefs, très richement décorée à l'intérieur de peintures et de sculptures. — L'Ancre forme en aval de la ville une jolie cascade, dans une propriété particulière, où on peut la visiter.

D'Albert à *Montdidier*, v. p. 72.

D'ALBERT A HAM: 76 kil., ligne d'intérêt local à voie étroite, avec une halte plus près d'Albert. — 8 kil. (3^e st.) *Fricourt*. Ligne de Montdidier, v. p. 72. — 23 kil. (8^e st.) *Combles*. 1440 hab. — 36 kil. (11^e st.) *Cléry-sur-Somme*, dans un beau site, près d'étangs formés par la Somme. — 41 kil. (13^e st.) *Faubourg-de-Bretagne*. — 43 kil. *Péronne* (p. 73). — 54 kil. (17^e st.) *Athies*, toute petite ville d'origine antique. 1132 hab. Curieuse église, en partie du style de transition. Suererie, comme à plusieurs autres stations de cette ligne. — 58 kil. (19^e st.) *Monchy-Lagache*. 1089 hab. — 70 kil. (22^e st.) *Offoy*. Ligne d'Ercheu-Nesle (p. 60). — 76 kil. (24^e st.) *Ham* (p. 60).

D'ALBERT A DOULLENS, 44 kil., ligne du même genre, desservant (31 kil.) *Beauquesne* et (36 kil.) *Beauval*, où s'exploitent depuis quelque temps des gisements considérables de phosphate. — *Doullens*, v. p. 47.

164 kil. *Beaucourt-Hamel*. — 169 kil. *Miraumont*.

174 kil. *Achiet*, où eut lieu, le 2 janv. 1871, un combat qui précéda la bataille de Bapaume (v. ci-dessous).

EMBRANCH. de 33 kil. sur *Marcoing* (Cambrai), par (7 kil.) *Bapaume* (*hôt. de la Fleur*), ville de 3144 hab., qui fut témoin de l'une des plus importantes batailles livrées dans le nord durant la dernière guerre, par le général Faidherbe, le 3 janv. 1871, bataille que les Français et les Allemands prétendent également avoir gagnée, mais à la suite de laquelle les derniers se retirèrent derrière la Somme. On y a érigé en 1891 une statue de *Faidherbe* (1818-1889), en bronze, par Louis-Noël. *Eglise et hôtel de ville* des xvi^e et xvii^e s. Restes de remparts. — 17 kil. *Vélu-Bertincourt*. Embranch. d'Épéhy (p. 73). — 33 kil. *Marcoing*, v. p. 73.

179 kil. *Courcelles-le-Comte*. — 184 kil. *Boisieux*. Embranch. de 27 kil. sur *Marquion*, devant se prolonger sur Cambrai. — A g. avant Arras, les lignes de Doullens et de St-Pol (p. 41 et 47). On aperçoit le beau beffroi d'Arras.

192 kil. **Arras** — HÔTELS: *du Commerce*, rue Gambetta, à l'entrée de la ville (dé. 3 fr., di. 3.50, v. c.); *de l'Univers*, place de la Croix-Rouge, à g. avant celle du théâtre, où conduit la rue Gambetta (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5, rep. 1, 2.50 et 2.75, v. n. c., p. 9.50, om. 50 ou 75 c.); *du Petit-St-Pol*, place du Théâtre (ch. 2 fr., dé. 3, di. 3.50, v. c.). — Cafés, place du Théâtre. — Buffet à la gare. — Poste, rue de la Gouvernance, près du théâtre.

Arras est une ville de 26 144 hab., l'anc. capitale de l'Artois et aujourd'hui le chef-lieu du départ. du *Pas-de-Calais*, le siège d'un évêché et une anc. place forte, sur la rive dr. de la *Scarpe*.

Ce fut dans l'antiquité la capitale des *Atrébates*. Elle était déjà célèbre au iv^e s. par ses étoffes de laine, et l'on voit encore en bien des endroits de ses tapisseries, dont la fabrication a cessé depuis longtemps. Après avoir appartenu plus ou moins complètement aux rois de France, elle passa avec l'Artois, comme apanage de diverses princesses, dans la maison de Bourgogne, dans celle de Flandre, puis de nouveau dans celle de Bourgogne et ensuite à l'empire d'Allemagne et à l'Espagne. Prise et reprise plusieurs fois dans les guerres de la France avec les ducs de Bourgogne et l'empire, elle ne resta définitivement à la France qu'après 1640. Arras est la patrie des deux Robespierre et de Jos. Lebon, un ancien curé, qui organisa la terreur dans cette ville et se signala par ses cruautés. — Il se fait à Arras un très grand commerce de grains.

La gare, reconstruite plus près, dans le nouveau quartier qui se crée par suite de la démolition de l'enceinte fortifiée, se trouve au commencement de la grande artère qui traverse la ville dans sa plus grande largeur, sous les noms de rues Gambetta, Ernestale, St-Aubert, etc. A g. de la rue Gambetta, la *tour des Ursulines*, jolie petite tour moderne du style de transition, dont la flèche a été renversée par un ouragan en 1876. C'est une imitation, à une échelle double, de celle de la Ste-Chandelle, qui s'élevait autrefois sur la Petite-Place. La rue St-Géry, plus loin à dr., nous conduit à cette place, où est l'hôtel de ville.

La *Petite-Place* et la *Grande-Place*, un peu plus loin, se distinguent par leur originalité. Elles sont entourées de maisons uniformes du xvii^e s., du temps de la domination espagnole, ayant dans le bas une galerie à arcades, avec colonnes monolithes en grès, et dans le haut des pignons à volutes et à frontons arrondis. Il y en

a aussi une du xiv^e s., sur la Grande-Place, n^o 49. Presque toutes ont conservé de vieilles enseignes sculptées dans la pierre. Elles sont également curieuses à l'intérieur. Sous cette place et sous d'autres parties de la ville se trouvent de vastes souterrains, d'anc. carrières de pierre nommées «boves», qui ont été jadis aménagées pour servir de magasins et de refuges.

L'***hôtel de ville** est un des plus beaux du nord de la France. Il a été construit en majeure partie au commencement du xvi^e s., par *Jacques Caron*, et restauré à fond au xix^e s. La façade est du style goth., avec sept arcades inégales au rez-de-chaussée. Les bâtiments donnant sur les rues latérales et derrière, place de la Vacquerie, sont de très riches constructions du style de la renaissance, celui de dr. élevé au xix^e s. Le *beffroi*, terminé par une couronne, est d'une grande élégance et mesure 75 m. de hauteur. Il y a au 1^{er} étage de l'hôtel deux grands salons, à boiseries goth. et cheminée monumentale. Dans le beffroi, un carillon et trois vieilles cloches, la principale, la «Bancloque» ou «Joyeuse», de 1728, pesant 9000 kilos et qu'on frappe sans la remuer, pour ne pas ébranler l'édifice.

Près de la Petite-Place, à l'opposé de l'hôtel de ville, est l'*église St-Jean-Baptiste* (xvi^e s.), qui possède une Descente de croix attribuée à Rubens.

A peu de distance au delà de l'hôtel de ville se trouvent les vastes bâtiments de l'anc. *abbaye de St-Vaast*, occupés maintenant par l'évêché, le grand séminaire et le musée.

Le **MUSÉE**, qui comprend une galerie de peinture et une collection archéologique, occupe une grande partie du rez-de-chaussée du côté du jardin, situé un peu plus bas (v. ci-dessous). C'est aussi de ce côté qu'on y entre les jours où il est public, tous les dim. de juin à sept., de 10 h. à 1 h. et de 2 à 5, et le 1^{er} dim. du mois le reste de l'année. Les autres jours, on s'adresse au concierge, à la grande porte du côté de la place.

Rez-de-chaussée. — I^{re} SALLE, à l'entrée dans la semaine, à l'extrémité de la galerie de dr. lorsqu'on entre du côté du jardin (vestibule, v. p. 40) : tableaux peu importants ; 320, la *Ste-Chandelle* (v. ci-dessus). — II^e SALLE, surtout des tableaux modernes de valeur secondaire. A dr., s. num., *Ed. Gelhay*, Chez le juge d'instruction ; *Daverdoing*, Massacre des Innocents ; 197, *Ziegler*, Mort du doge Foscari, en entendant sonner l'avènement de celui à qui il a dû céder la place ; 130, *Baton* (d'Arras), Eplorés, marine ; 7, *Berthon*, Pendant la messe, en Auvergne ; s. n^o, *Thirion*, l'Epave du Vengeur ; 69, *Feyen-Perrin*, Cancalaises ; 124, *Maigret*, Engagement d'avant-poste (1870) ; 13, *Em. Breton*, Un ouragan ; 156, *Sorieul*, Combat de Quiberon ; 26, *Colin*, la Barre de la Bidassoa ; 77, *Glaize*, Spectacle de la folie humaine ; 195, *Yvon*, César ; 151, *Sebron*, Intérieur de la cathédrale de Vienne (Autriche) ; 113, *Leroux*, Mort en Bretagne ; 119, *Em. Lévy*, Joas sauvé du massacre ; — 198, *Ziegler*, Henri IV et Marguerite de Valois. — De l'autre côté, encore de grands tableaux de valeur secondaire et mal éclairés ; 118, *Leuillier*, Chasse aux tigres (Indes) ; s. n^o, *H. Ginois*, les Bourgeois de Calais à la tente d'Edouard III d'Angleterre ; 289, *inconnu*, Ecce Homo ; 30, *Monchablon*, la Roche Verte ; 129, *Morel-Fatio*, l'Île de la Tortue (Amérique) ; 71, *Fragonard*, les Bourgeois de Calais ; — 150, *Schutzenberger*, l'Enlèvement d'Europe. — Au milieu de la salle, des sculptures, plâtres et terres cuites modernes.

III^e SALLE : 47, *Denneulin*, Après vêpres ; 159, *d'après Spada*, Retour

de l'Enfant prodigue; 46, *Demory*, Intérieur breton; 82, *Gros*, Hélène; 75, *Gérard*, portr. de l'artiste; 38, *Dassy*, portr. du cardinal de la Tour-d'Auvergne, évêque d'Arras; 39, *Eug. Delacroix*, Martyre de St Etienne; 29, *Coroi*, Effet du matin; 16, *J. Breton*, le Repos.

Nous passons ensuite dans les cloîtres, qui renferment la collection archéologique, des sculptures et surtout beaucoup de fragments provenant de divers édifices. Dans la galerie de g. sont des dessins, des plâtres d'après l'antique et un grand modèle en bois de la cathédrale (v. ci-dessous). On remarquera particulièrement les sculptures à l'extrémité du côté dr., où est l'entrée des autres salles.

IV^e SALLE: 130, *Neefs le V.*, Intérieur d'église; 17, *van den Broeck*, le Jugement dernier; 78, *Goltzius*, l'Age d'or; 63, *van Dyck*, St Sébastien; 6, *van Bergen*, Mercure endormant Argus; 21, *le Canale*, Rentrée d'une promenade sur l'eau; 123, *N. Maes*, portr. d'Anne-Marie de Schurmann, femme d'un grand savoir; — 102, *Jordaens*, Bacchanale; 136, *J.-B.-M. Pierre*, l'Enlèvement d'Europe; 127, *Molenaer*, Intérieur de cabaret; 86, *Heemskerck*, Intérieur de tabagie; 128, *Monnoyer*, Vase de fleurs; 66, *Britius*, les Trois anges chez Abraham (1664).

V^e SALLE: 19, *Brueghel de Velours*, le Paradis terrestre; 137, *J. Bassan*, Concert de famille; 218, *école flamande du XIV^e s.*, Suzanne au bain; 200, *école flamande*, le Crucifiment; 142, *Daniel de Volterre*, Samson et Dalila.

VI^e SALLE: 199, *école flamande*, Festin de Balthazar; 190, *M. de Vos* (?), l'Assomption; 241, *école flamande*, Adoration des bergers; 169, *Teniers le Jeune*, Buveurs flamands; 23, *Ph. de Champaigne*, portr. de femme; 32, *Craesbeke*, Joueurs de cartes; 217, *école flamande du XV^e s.*, la Mise au tombeau; 216, *école florentine du XIV^e s.*, Vierge avec des anges et des saints; 206, *école flamande*, portr. de femme; 157, *Snyders*, Chasse au loup; 292, *école vénitienne*, le Martyre d'une reine; 133, *Oudry*, Chasse au renard; 158, *Snyders*, Chasse au sanglier; 188, *Verbruggen*, Enfants ornant de fleurs la statue de Pan.

1^{er} étage. — Sur le palier, le modèle du vaisseau offert par les Etats d'Artois pour la guerre de l'indépendance de l'Amérique. — Dans une galerie et deux salles, diverses collections: sculptures (bustes et modèles), dessins, tapisseries et porcelaines d'Arras, faïences, médailles, armes, costumes, petits objets d'art (bas-reliefs), antiquités (bijoux mérovingiens); médailles, sceaux, estampes, etc.

2^e étage: musée d'histoire naturelle, occupant surtout une vaste salle.

Le vestibule par où l'on ressort dans le jardin contient des plâtres, entre autres des fonts de l'église St-Barthélemy de Liège, de 1112, et de la statue de Faidherbe à Bapaume (p. 38).

Les mêmes bâtiments renferment encore la bibliothèque, qui compte env. 40000 vol. et 1100 man., dont un évangélaire du IX^e s., en caractères d'or et d'argent, sur vélin; quantité d'ouvrages à miniatures, etc., et les archives départementales ou plutôt de l'Artois, qui sont très riches.

Le jardin St-Vaast est décoré de bustes en bronze d'*Em. Lenglet* (m. 1878), avocat et anc. préfet du Pas-de-Calais, par A. Millet, et d'*Alex. Grigny* (m. 1867), architecte de talent, par Louis-Noël.

La cathédrale, l'anc. abbatale, à l'extrémité N.-E. du corps de bâtiment, est une église de vastes proportions, des XVIII^e et XIX^e s. Elle possède des tableaux remarquables, en particulier un Christ au tombeau et une Descente de croix, attribués à van Dyck et à Rubens, à dr. et à g. dans le pourtour du chœur, et trois petits triptyques dans le croisillon de g., où se voit aussi une belle tête de Christ. Dans celui de dr., un St Bernard demandant l'inspiration céleste, par van Thulden, etc. Au maître autel, un bas-relief en bronze doré. Dans la chapelle du fond, une Vierge de Cortot et les monuments modernes du cardinal de la Tour-d'Auvergne et de Mgr Paris, évêques d'Arras, par E. Thomas et par L. Cugnot.

La première rue à g. du jardin St-Vaast traverse la rue St-Aubert près de l'hôpital *St-Jean* (à dr.), devant lequel est la *statue de l'abbé Halluin* (1820-1895), qui se distingua par sa charité, en recueillant des orphelins et des enfants abandonnés. — Plus loin dans la première direction, le quartier des casernes, de l'arsenal, etc. La rue de l'Arsenal, à g. en y arrivant, mène à l'église *Notre-Dame-des-Ardents*, édifice moderne du style roman, à 3 nefs, avec tribunes sur les bas côtés, le monument de Mgr Lequette, par Louis-Noël, et une belle chaire en pierre. — Les rues parallèles aux casernes mènent au boulev. Crespel et aux *promenades*, qui ont de beaux arbres. C'est au delà que se trouve la *citadelle*, de 1670-1674, surnommée la Belle-Inutile et maintenant déclassée. — A g. au delà des casernes mentionnées ci-dessus, rue d'Amiens, se voit la jolie *chapelle des Dames du St-Sacrement*, construction moderne du style flamboyant, par l'architecte Grigny. — La rue d'Amiens ramène à la rue St-Aubert; les nouveaux boulevards du côté des promenades conduisent directement à la gare.

D'Arras à Calais, v. R. 10 B; à Boulogne-s.-M., R. 12; à Dunkerque, R. 13. EMERANCH. de 36 kil. sur Doullens (p. 47), par des plaines qui n'offrent pas d'intérêt.

10. D'Amiens (Paris) à Calais.

A. Par Abbeville et Boulogne-sur-Mer.

164 kil., 187 jusqu'à la gare maritime. Trajet en 2 h. 5 (164 kil. sans arrêt) à 5 h. 20. Prix: 18 fr. 60, 12 fr. 55, 8 fr. 15 et 18 fr. 90, 12 fr. 80, 8 fr. 30. — De Paris à Calais par cette ligne: 295 et 298 kil.; 3 h. 46 à 9 h. 25. Prix: 33 fr. 15, 22 fr. 40, 14 fr. 85 et 33 fr. 50, 22 fr. 85, 14 fr. 80. — De Boulogne: 41 et 44 kil.; 42 min. à 1 h. 10; 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05 et 5 fr. 05, 3 fr. 40, 2 fr. 20.

Jusqu'à Boulogne (123 kil.), v. p. 24-29. Comme il est dit p. 29, les trains directs de Calais ne vont pas jusqu'à la gare de Boulogne, mais traversent immédiatement la Liane en deçà de la ville. De Boulogne même, on retourne un instant dans la direction d'Amiens, prend à g. et franchit la Liane sur un long viaduc courbe. Puis on traverse dans la ville un petit tunnel. — 124 kil. (d'Amiens). *Boulogne-Tintelleries*, stat. dans la ville haute, à côté de la promenade des Tintelleries (Pl. F 2). Plus loin un autre tunnel, de 880 m., et on arrive sur le plateau du camp, où l'on voit la colonne de la Grande-Armée à dr. et la mer à g. — 127 kil. *Terlincthun*, à 1 kil. de la colonne et 2 kil. de Wimereux.

129 kil. *Wimille-Wimereux*, deux localités, la première à 1 kil. à dr., la seconde à peu de distance à g. et au bord de la mer. L'église de Wimille est un monument intéressant des XII^e-XIII^e s., décoré de fresques modernes remarquables, par l'un de ses vicaires, l'abbé Hoffmann. Dans son cimetière sont inhumés Pilâtre de Rozier et Romain, morts près de là en 1785, dans une tentative pour traverser le détroit en montgolfière, leur aérostat ayant pris feu.

Wimereux (hôt.: de la Manche, sur la plage; des Bains, dans la localité, etc.) à l'embranchure de la rivière de ce nom, a de petits bains de

mer paisibles, sur une plage sablonneuse. Napoléon I^{er} y fit creuser en 1803, par un détachement de l'armée du camp de Boulogne, un port maintenant en ruine. Sur la rive g. du Wimereux, un laboratoire de zoologie. A peu de distance sur l'autre rive, le monument de Pilâtre de Rozier et Romain (v. ci-dessus), à l'endroit où ils sont tombés.

On s'éloigne ensuite de la mer. — 131 kil. *Aubengue*. — 134 kil. *Wacquinghem*.

139 kil. *Marquise* (*hôt. du Grand-Cerf*) ville de 3211 hab., qui a d'importantes usines travaillant la fonte (tuyaux, etc.) et des carrières de marbre, dans la «vallée Heureuse», où l'on va en excursion de Boulogne.

A 9 et 11 kil. à l'O., les petits bains de mer d'*Ambleteuse* (hôtel) et d'*Audresselles*, sur une belle plage. A 9 kil. au N., ceux de *Wissant* (hôt. des Bains), entre les caps *Gris-Nez* (50 m.) et *Blanc-Nez* (134 m.). Le premier, où il y a un phare électrique, est le point plus rapproché de l'Angleterre, qui se voit bien de là.

143 kil. *Le Haut-Blanc*. — 148 kil. *Caffiers*. Correspond. pour *Guines* (p. 48; 5 kil.; 60 c.). — 152 kil. *Pihen*. Belle vue à dr., avec Calais à l'horizon. — 157 kil. *Frethun*. On rejoint enfin la ligne d'Anvin à Calais (p. 48). On entre dans Calais par *St-Pierre* (p. 51). — 162 kil. *Les Fontinettes*, stat. au S.-O. de la ville (v. le plan). A dr., les lignes de Lille et de Dunkerque.

164 kil. *Calais-Ville* (p. 48), gare centrale, au S.-O. de la vieille ville. Les trains faisant le service de la correspondance avec l'Angleterre vont jusqu'à l'embarcadère, à la gare de *Calais-Maritime* (buffet), par un tronçon qui contourne le port (p. 50).

B. Par Arras et Hazebrouck.

194 kil., 197 jusqu'à la gare maritime. Trajet en 7 h. 05 à 7 h. 30. Prix: 21 fr. 95, 14 fr. 85, 9 fr. 60 et 22 fr. 30, 15 fr. 05, 9 fr. 75. — *De Paris à Calais* par cette ligne: 325 et 328 kil.; 8 à 11 h.; 35 fr. 50, 24 fr., 15 fr. 65 et 35 fr. 85, 24 fr. 20, 15 fr. 80. *D'Arras*: 133 et 136 kil.; 4 h. à 5 h. 50; 14 fr., 9 fr. 35, 6 fr. 10 et 14 fr. 30, 9 fr. 60, 6 fr. 25.

Jusqu'à *Arras* (61 kil.), v. R. 2 et 9. On suit encore de là quelques instants la ligne de Douai (p. 77), puis on prend à g. et traverse la vallée de la Scarpe, sur des remblais et un viaduc. Arrêts de *Blangy-lès-Arras* et *Bailleul-Sire-Berthoud*. — 11 kil. *Farbus-Vimy*. Arrêts de *Vimy* (1925 hab.) et d'*Avion* (5900 hab.). A dr., l'embranch. de *Libercourt*, etc. (v. ci-dessous), et on traverse la Deûle.

20 kil. *Lens* (*hôt. de France*), à dr., ville prospère de 17 227 hab., sur le Souchez ou la Deûle, anc. place forte qui fut souvent prise et reprise dans les guerres des xv^e-xvii^e s. Condé y remporta, en 1648, une victoire signalée sur les Espagnols. Lens est le centre du bassin houiller du Pas-de-Calais, qui a 49 792 hect. de superficie et qui occupe 25 000 ouvriers, extrayant 5 millions de tonnes de houille par an. Ce bassin a ses embranch. spéciaux.

DE LENS (ARRAS) A ARMENTIÈRES: 32 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 20; 3 fr. 70. 2 fr. 50, 1 fr. 65. — 6 kil. (4^e st.) *Pont-à-Vendin*. Ligne de 9 kil. de *Vendin à Violaines* (p. 107). — 11 kil. (6^e st.) *Baurin-Provin*. Embranch. d'*Hénin-Liétard*, v. ci-dessous. — 16 kil. *Don-Sainthin* (p. 107). — 19 kil. (9^e st.) *Warrin* (p. 107). — 32 kil. (15^e st.) *Armentières* (p. 109).

EMBRANCH. de 19 kil. de Lens à *Libercourt* (p. 93). Stations importantes par leurs houillères, la principale *Hénin-Liétard* (9 kil. ; *hôt. des Voyageurs*), ville ancienne et industrielle de 11984 hab., qui a une *église* intéressante des *xⁱ^e-xvi^e s.*, où l'on remarque surtout des stalles du *xviii^e s.* Bifurcation ici sur *Bauvin-Provin* (16 kil. ; v. ci-dessus), par *Courrières* (7 kil. ; 3906 hab.), dont l'église renferme un magnifique tombeau d'un Montmorency, et par *Carvin* (12 kil. ; p. 93).

De Lens à *Frévent*, 54 kil., par *Aubigny* (v. p. 47).

Arrêts de *Loos-en-Gohelle* (3490 hab.) et de *Liévin* (14014 hab.), important par ses mines de houille. — 27 kil. *Bully-Grenay* (3947 hab.), où il y a aussi des mines de houille.

EMBRANCH. de 31 kil. sur *Brias* (St-Pol-Abbeville ; p. 28) et de 10 kil. sur *Violaines* (p. 107).

33 kil. *Nœux* (5997 hab.), qui a également des mines de houille considérables. On rejoint la ligne de Lille à Béthune.

38 kil. **Béthune** (*hôt. : du Nord, du Lion-d'Or*, sur la Grand'-Place), à dr., ville industrielle et commerçante de 11627 hab. et chef-lieu d'arr. du Pas-de-Calais, à la jonction de deux canaux et dans une contrée marécageuse. Anc. seigneurie et anc. place forte de l'Artois, elle en subit le sort jusqu'à son annexion définitive à la France, par le traité d'Utrecht (1713). — Fabriques de chaussures, manufacture des tabacs ; commerce de grains, etc.

Il y a env. 1 kil. de la gare au centre de la ville. On y arrive en suivant d'abord à g. le boul. Frédéric-Degeorges, jusqu'à la place de Lille, où l'on voit, à dr., un reste des fortifications, une tour transformée en château-d'eau. Ensuite on va à g. par la rue d'Arras et à dr. par la rue Grosse-Tête à la Grand' Place. Au milieu est le *beffroi*, du *xiv^e s.*, terminé par une belle pyramide en bois, mais dont le bas est engagé dans des maisons. Là aussi, l'*hôtel de ville*, qui est moderne, et une *maison flamande* des *xv^e-xvi^e s.*, l'*hôtel du Nord*. — La rue du Rivage, à l'opposé de celle de la Grosse-Tête, mène à la rue de la République et à la longue place dite le marché aux Chevaux, qui aboutit à la jonction des deux canaux mentionnés ci-dessus. — Une autre petite rue derrière le beffroi conduit à l'*église St-Vaast*, qui est surtout du *xvi^e s.*, à trois nefs de même hauteur, avec des colonnes du *xiii^e s.* et de beaux vitraux modernes. — La rue Louis-Blanc, qui passe devant cette église, se prolonge, à g. par la rue de l'Esplanade, vers le *jardin public*, belle promenade à l'angle S.-O. de la vieille ville, là où était jadis le château.

Ligne de Lille, v. p. 107 ; ligne d'Abbeville, p. 28.

41 kil. *Fouquereuil*, où aboutit la ligne d'Abbeville. — 44 kil. *Chocques*. — 51 kil. *Lillers* (*hôt. Lemoine*), ville de 7801 hab., qui a une curieuse église de transition. C'est ici qu'a été creusé, au commencement du *xii^e ou du xiii^e s.*, le premier « puits artésien », qui existe encore, dans la cour du vieux couvent des dominicains. La nappe d'eau jaillissante se rencontre déjà dans cette ville à env. 20 m. de profondeur. — 54 kil. *Ham-en-Artois*. — 57 kil. *Berguette*.

Embranch. d'*Armentières*, v. p. 109.

EMBRANCH. de 27 kil. sur St-Omer, plus court de 9 kil. que la ligne par Hazebrouck, mais que ne suivent pas les trains venant d'Arras. — 7 kil.

Aire-sur-la-Lys (hôt. : de la *Clef-d'Or, d'Angleterre*), ville industrielle et commerçante de 8446 hab. et anc. place forte, au confluent de la Lys avec trois autres rivières et à la jonction de trois canaux. Son principal édifice est *St-Pierre*, des xv^e-xviii^e s., qui a une belle tour et qui est très richement décoré à l'intérieur. *Hôtel de ville* du xviii^e s., avec un beffroi. Bel *hôtel du Baillage*, dit aussi le *corps de garde*, dans la rue du Bourg, près de la Grand'Place. C'est une construction de la fin du xvi^e s., avec deux portiques à arcades surmontées de bas-reliefs et à bretèche ou tribune en encorbellement à la façade. Ligne de Berck par Montreuil-sur-Mer et Fruges, v. p. 53. — 17 kil. (6^e st.) *Arques*, où l'on rejoint la ligne de Boulogne à St-Omer (p. 38).

On traverse ensuite deux canaux. — 62 kil. *Thiennes*. — 66 kil. *Steenbecque*, dont l'église a une très belle croix processionnelle du xvi^e s. Puis on passe dans la forêt de Nieppe. Près d'Hazebrouck, à dr., la ligne de Lille à Calais.

73 kil. **Hazebrouck** (*buffet-hôtel* à la gare; *hôt. du Nord*, place de la Gare), à g., ville de 12571 hab. et chef-lieu d'arr. du Nord, sur la Bourre. Elle est importante comme point de raccordement des lignes d'Arras-Dunkerque (R. 13), Calais-Lille (R. 22) et Ypres. Son *église St-Eloi*, du xvi^e s., a un beau clocher de 80 m. de haut, à flèche en pierre, visible de loin, et possède une chasuble, une dalmatique et une tunique remarquables du xvii^e s. A mentionner aussi l'*hospice*, un anc. collège d'augustins, de la renaissance flamande.

D'HAZEBROUCK A YPRES : 32 kil. ; 55 min. à 1 h. 20 ; 2 fr. 95, 2 fr. 20, 1 fr. 50. — Cette ligne suit d'abord la direction de Lille et tourne ensuite à g. — 7 kil. *Caëstre*. — 12 kil. *Godewaersvelde*, dernière stat. française, au pied du *mont des Cats*, où se trouve un couvent moderne de trappistes. Après la visite de ce couvent, où l'on peut loger, faire une excursion au *mont Noir* et au *mont de Lille*, collines sablonneuses et boisées sur la frontière. — 15 kil. *Abeele*, première stat. belge. Douane. — 21 kil. *Poperinghe*. — 28 kil. *Vlamertinghe*. — 32 kil. *Ypres* (p. 107).

D'HAZEBROUCK A HONDSCHOOTE : 35 kil., ligne d'intérêt local desservant, au N., un pays de culture et des localités importantes par leur population. A g., le *Mont-Cassel* (v. ci-dessous). — 12 kil. (5^e st.) *Steenwoorde*. 4478 hab. — 29 kil. (9^e st.) *Rexpoede*, où l'on rejoint une ligne venant de Bergues (p. 54). — 35 kil. *Hondschoote* (p. 55).

La ligne de Calais tourne ensuite du N.-E. à l'O. — 143 kil. *Ebblinghem*. — 146 kil. *Renescore*. Avant St-Omer, à g., la ligne de Boulogne-sur-Mer. Ensuite, du même côté, la tour de St-Bertin, etc.

154 kil. **St-Omer**. — HÔTELS : de la *Porte-d'Or & d'Angleterre*, rue St-Bertin, 13; du *Commerce*, rue Notre-Dame, 4; des *Voyageurs*, rue du St-Sépulcre, modeste, mais bon et moins cher; de *France*, sur la Grande-Place. — Cafés, sur la même place. — *Poste et télégraphe*, au coin des rues Allent et de Vallière, cette dernière la 2^e à dr. de celle de Dunkerque (p. 46) on venant de la Grande-Place.

St-Omer est une ville de 21481 hab., un chef-lieu d'arr. du Pas-de-Calais et une anc. place forte déclassée depuis peu, dans un pays marécageux, sur l'Aa, qui se réunit près de la gare au canal de Neuf-Fossé.

Elle a été fondée au vii^e s. par St Audomare ou Omer, évêque de Théroutanne (p. 53), et elle a fait longtemps partie du comté de Flandre. Elle a eu aussi à subir bien des sièges, des pillages et des incendies; mais elle s'est signalée en repoussant avec succès bon nombre d'attaques, notamment deux des Anglais et huit des Français. Louis XIV parvint toutefois à s'en emparer définitivement en 1677.

La disparition de l'enceinte fortifiée amène ici comme dans les autres places déclassées du Nord de grandes transformations, commencées en 1892. Jusqu'à présent, on entrait surtout de la gare en ville par deux portes, celle de Lyzel à g. et celle de Dunkerque à dr.; nous prenons la première direction pour revenir par la seconde. A peu de distance à g., après l'arsenal, un petit square où se trouve la statue de Jacqueline Robins, bronze par Lormier (1884). Cette femme se signala en 1710 en approvisionnant la ville au péril de sa vie et força ainsi le prince Eugène et Marlborough à en lever le siège.

Un peu plus loin à g., les ruines de *St-Bertin*, qui se composent de l'énorme tour, haute de 58 m., et de neuf arcades d'une église reconstruite de 1326 à 1520, les seuls restes de la puissante abbaye fondée en 640 par St Bertin, moine de Luxeuil, dans les Vosges.

La longue rue St-Bertin nous mène ensuite vers le centre de la ville. A g., le collège *St-Bertin*, belle construction moderne en briques, du style gothique. Ensuite l'hôpital militaire *Coste*, ancien collège fondé par les jésuites anglais, en 1592, et plusieurs fois incendié et rebâti. Puis la sous-préfecture. — A dr., l'église *St-Denis*, reconstruite au xviii^e s., mais qui a conservé sa tour du xiii^e s.

* *Notre-Dame*, à g. au delà de l'extrémité de la rue St-Bertin, est une grande et belle église à trois nefs, même au transept, qui date surtout des xiii^e-xv^e s. Elle a quatre portails, un à l'O., avec une grosse tour de plus de 50 m. de haut; un près de cette tour, au N., et un à chaque extrémité du transept. Le plus remarquable est le portail latéral du S., dont le tympan représente le Jugement dernier.

Cette église est encore riche en œuvres d'art, dont nous citerons les principales. La nef est bordée de chapelles qui ont de lourdes clôtures des xvii^e et xviii^e s. et qui renferment des tableaux, des tombeaux, des bas-reliefs, etc. Dans le bas côté de dr. se voient d'abord un groupe du xiii^e s., le Christ entre la Vierge et St Jean, dit le Grand-Dieu de Théroouanne, parce qu'il provient de la cathédrale de l'anc. ville de nom (p. 53), et une Descente de croix de Rubens, mal restaurée. Plus loin, deux monuments modernes de curés de l'église. Dans la nef majeure, à g., le tombeau de St Omer, avec des bas-reliefs, du xiii^e s.; à dr., celui d'Eustache de Croy, évêque d'Arras (m. 1538): la statue et ses ornements sont très remarquables. Le buffet d'orgue, du xviii^e s., mais restauré, est également très beau, et l'on remarquera encore, comme boiseries, la chaire et les confessionnaux. Dans la 2^e chap. de dr., Job sur son fumier, par G. de Crayer; dans la 3^e, Ste Aldegonde recevant du ciel le voile de religieuse, par A. de Vuez. Plus loin du même côté, des hauts-reliefs modernes remarquables. L'attention sera surtout attirée par la chapelle *Notre-Dame des Miracles*, dans le croisillon S. ou de dr., qui a un grand autel entièrement doré, du xviii^e s., avec une Vierge en bois du xii^e s. A dr., un tableau de Ziegler, St Georges victorieux. En face de l'autel, un grand tableau de van Opstal, le Christ devant Pilate; au-dessous, trois petits hauts-reliefs peints et dorés, etc. Le chœur est entouré d'une clôture à hauts-reliefs. Contre cette clôture, un tableau de van Dyck, le Denier de César. Plus loin, à dr. à un pilier, le tombeau du doyen de Lalaing (m. 1533), bas-relief en albâtre et en pierre, peint et doré, par G. Monoïer, représentant la scène de la fournaise ardente. En face, un très beau tableau à volets. Puis l'exvoto de Delibourg, en face de la chap. absidale, Jésus descendant de la croix sur l'autel pendant le saint sacrifice. Plus loin encore, un bas-relief archaïque, peut-être byzantin, et le tombeau de St Erkembode, du vii^e ou du viii^e s. Dans le croisillon N., des monuments et des hauts-reliefs peints

et dorés comme de l'autre côté, une horloge du xvi^e s. et un calvaire. La chap. de dr. contient quelques dalles curieuses du xiiii^e s. Enfin il y a encore des ex-voto et des peintures dans le bas côté de g. et ses chapelles, particulièrement dans celle des fonts, près du grand portail.

La rue Notre-Dame, à dr. en ressortant de l'église par le grand portail, conduit dans la direction de la Grande-Place. Au fond est l'hôtel de ville, construction moderne qui comprend aussi le théâtre et qui renferme la petite galerie de peinture du musée. Le musée proprement dit est l'ancien hôtel du bailliage, du xviii^e s., à g. en deçà, sur la même place. Il y a au rez-de-chaussée des sculptures anciennes et modernes, surtout une statue en bronze du duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, par Raggi, auparavant sur la Grande-Place; au 1^{er} étage, des collections diverses, de petits objets d'art et d'autres; au 2^e étage, des collections d'histoire naturelle. A signaler aussi, une curieuse collection de faïences.

La rue de Dunkerque, qui nous ramène à la gare, prend à g. de l'hôtel de ville et laisse à quelque distance à g. l'église du *St-Sépulcre*, des xiii^e et xiv^e s., qui a un clocher avec flèche en pierre de 52 m. de haut, nouvellement restauré, et qui renferme, dans une chap. à g., un Ensevelissement du Christ par Gasp. de Crayer.

Une curiosité des environs de St-Omer est l'ascenseur des *Fontinettes* ou *d'Arques* (stat., p. 63), à env. 3 kil. au S.-E., sur le canal de Neuf-Fossé. Cet ascenseur, construit de 1883 à 1888, supprime 5 écluses et abrège par conséquent beaucoup le trajet pour les bateaux. Il se compose surtout de deux sas métalliques ou caissons, de 40 m. 25 de long sur 5 m. 60 de large et 4 m. de haut, portés par des pistons de presse hydraulique et renfermant de l'eau, où flottent les bateaux: l'un d'eux monte ou descend quand on augmente ou diminue le contenu ou le poids de l'autre. La différence de niveau entre les deux biefs est de plus de 13 m., et la partie en amont comprend un pont-canal au-dessus du chemin de fer.

De St-Omer à *Boulogne*, v. p. 36; à *Berguette*, p. 43.

Ensuite un pays marécageux, avec des canaux. — 162 kil. *Watten*, à dr., anc. ville au pied d'une colline où il y eut un monastère, dont il reste une très grosse tour goth., du xvi^e s. Grande filature à la gare. On aperçoit ensuite l'église de Watten.

EMBRANCH. de 21 kil. sur *Gravelines* (p. 51), rejoignant à *Bourbourg* (15 kil.; p. 51) la ligne de Calais à Dunkerque.

168 kil. *Ruminghem*. — 174 kil. *Audruicq*. A dr., le canal de Calais. Grande sucrerie-distillerie.

182 kil. *Pont-d'Ardres*, à 5 kil. au N. de la petite ville d'*Ardres* (correspond.), que dessert aussi le chemin de fer d'Anvin à Calais (p. 48). A dr., près de la station, se voit le *pont Sans-Pareil*, pont à quatre branches construit en 1752, sur les canaux de St-Omer à Calais et d'Ardres à Gravelines. On traverse le second canal et longe le premier, traverse encore celui de Guînes et plus loin les fortifications de Calais, en rejoignant à dr. la ligne de Dunkerque et à g. celle de Boulogne. — 185 kil. *Les Attaques*. — 190 kil. *Pont-de-Coulogne*. — 192 kil. *Les Fontinettes* (p. 48).

194 kil. *Calais-Ville* (p. 48). — *Gare maritime*, v. p. 48.

C. Par Doullens, Frévent, St-Pol et Anvin.

182 kil. Pas de trains ni de billets directs, la ligne à voie étroite d'Anvin à Calais (94 kil.), qui fait suite à celle d'Amiens, n'appartenant pas à la compagnie du Nord. Trajet le plus direct en 11 h. Prix: env. 19 fr. 90, 14 fr. 55, 10 fr. 25.

Amiens, v. p. 15. Cette ligne prend par la *gare St-Roch*, quitte plus loin la ligne de Boulogne, après avoir passé en dessous, et traverse la *Somme* et un canal. *Marais*. — 4 kil. *Montières*. — 6 kil. *Longpré-lès-Amiens*. La voie monte, puis serpente dans un pays ondulé peu intéressant. — Vue étendue; on voit encore longtemps en arrière la cathédrale d'Amiens. — 11 kil. *Bertangles-Poulainville*. — 16 kil. *Flesselles*.

A 6 kil. au N. est la bourgade de *Naours*, où l'on a retrouvé en 1888 des souterrains-refuges très importants, un village avec des rues bordées de chambres. Ils ont plus de 800 m. de long et ils comptent 26 galeries, avec 250 chambres, dont 3 ont servi de chapelles; 4 portes, 1 puits à eau et 6 cheminées ou puits d'aération.

21 kil. *Vignacourt*, à g., bourg industriel, dont on remarque l'église moderne, du style gothique.

27 kil. *Canaples*. Plus loin, à g., l'embranch. de Longpré (p. 25). Contrée assez belle. On monte la vallée accidentée et boisée de la *Fieffe*. — 30 kil. *Montrelet*. — 34 kil. *Candas*. Puis on redescend vers la vallée de l'Authie.

39 kil. *Gezaincourt*, où aboutit une ligne venant d'Albert (p. 37). — 40 kil. *Gezaincourt-halte*. On traverse l'Authie près de Doullens.

44 kil. *Doullens* (*hôt. des Quatre-Fils-Aymon*), à dr., ville industrielle de 4575 hab., chef-lieu d'arr. de la Somme et anc. place forte, sur l'Authie. Son anc. *citadelle*, du côté opposé à la gare, est convertie en maison centrale de force et de correction pour femmes. Doullens est auj. le centre d'une importante exploitation de phosphates, dont des gisements considérables ont été découverts en 1886 à Beauval (p. 18), à Beauquesne (p. 18), à Terramesnil et à Orville.

Ligne d'Arras, v. p. 41; ligne d'Albert, p. 37.

La voie remonte pour passer de la vallée de l'Authie dans celle de la Canche. — 47 kil. *Grouches-Iuchuel*. — 52 kil. *Bouquemaison*. — 57 kil. *Rebreuviette*.

62 kil. *Frévent* (*hôt. d'Amiens*, rue de Doullens, bon), à g., ville de 4331 hab., sur la *Canche*. Son église principale, *St-Vaast*, est en partie du xv^e s. et a de beaux vitraux modernes. Frévent a des filatures de lin et de chanvre. Ligne d'Abbeville, v. p. 28.

DE FRÉVENT A LENS: 54 kil., ligne d'intérêt local, croisant à *Aubigny* (p. 52) la ligne d'Arras à Boulogne. — *Lens*, v. p. 42.

On se dirige ensuite vers la vallée de la Ternoise, affluent de la Canche. — 67 kil. *Sibiville*. — 69 kil. *Petit-Houvin*.

78 kil. *St-Pol*. Pour cette ville et la suite du trajet jusqu'à (88 kil.) *Anvin*, où commence la ligne à voie étroite, v. p. 52. — 92 kil. *Bergueneuse*. — 93 kil. *Equirre*. — 98 kil. *Verchin*.

103 kil. *Fruges* (*hôt. des Trois-Pigeons*, etc.), ville ancienne de 3076 hab., à peu près dénuée d'intérêt. Ligne de Bercq-Montreuil à Aire-sur-la-Lys, v. p. 53.

A 6 kil. au S. de Fruges est le village d'*Aziencourt*, fameux par la bataille dans laquelle Henri V d'Angleterre défit, en 1414, l'armée française, cinq à six fois plus forte que la sienne, mais que l'indiscipline perdit comme à Crécy (p. 28) et à Poitiers. Il est à la même distance de la stat. de Blangy-sur-Ternoise (p. 52).

106 kil. *Coupelle-Vieille*. — 110 kil. *Rimeux-Gournay*, où s'embranchent, à g., la ligne de Montreuil-Berck.

117 kil. *Fauquembergue*, bourg sur l'Aa, avec une belle église des XII^e, XIII^e et XV^e s. — On descend ensuite la vallée de l'Aa. — 120 kil. *Merck-St-Liévin*, qui a aussi une belle église, des XIII^e, XVI^e et XVII^e s. — 123 kil. *Ouve*. — 125 kil. *Wirquin*. — 126 kil. *Remilly*. — 129 kil. *Wavrans* (autre, v. p. 52).

132 kil. *Lumbres*, où l'on croise la ligne de Boulogne à St-Omer (p. 36) et quitte la vallée de l'Aa. — 138 kil. *Acquin*. — 142 kil. *Bouvelinghem*. — 144 kil. *Alquines-Buisson*. — 147 kil. *Journy*. — 152 kil. *Bonningues*. — 156 kil. *Tournehem*, sur le Hem. — 157 kil. *Zouafques*. — 161 kil. *Louches*. — 163 kil. *Antingues*.

165 kil. *Ardres* (hôt. Paillardien), ville de 2522 hab. et anc. place forte, que dessert aussi la ligne d'Arras à Calais, dont elle est toutefois éloignée de 5 kil. (p. 46). Elle est reliée à Calais par un canal.

168 kil. *Balinghem*, où eut lieu, en 1520, la fameuse entrevue du *camp du Drap-d'Or*, entre François I^{er} de France, qui avait son logis à Ardres, et Henri VIII d'Angleterre, qui avait le sien à Guînes (v. ci-dessous). — 170 kil. *Andres*.

173 kil. *Guînes* (hôt. de la *Ville-de-Calais*), ville de 4270 hab., anc. chef-lieu de comté et anc. place forte, ravagée dans plusieurs guerres. Au S. est une grande forêt. Un canal et un tramway relient Guînes à Calais. Correspond. aussi de Caffiers (p. 42).

175 kil. *Banc-Valois*. — 177 kil. *L'Ecluse-Carrée*. — 179 kil. *Coulogne*. A dr., les lignes d'Arras et de Dunkerque; à g., celle de Paris par Boulogne. — 181 kil. *Calais-Fontinettes*. — 182 kil. *Calais-St-Pierre*, gare spéciale (v. ci-dessous).

11. Calais.

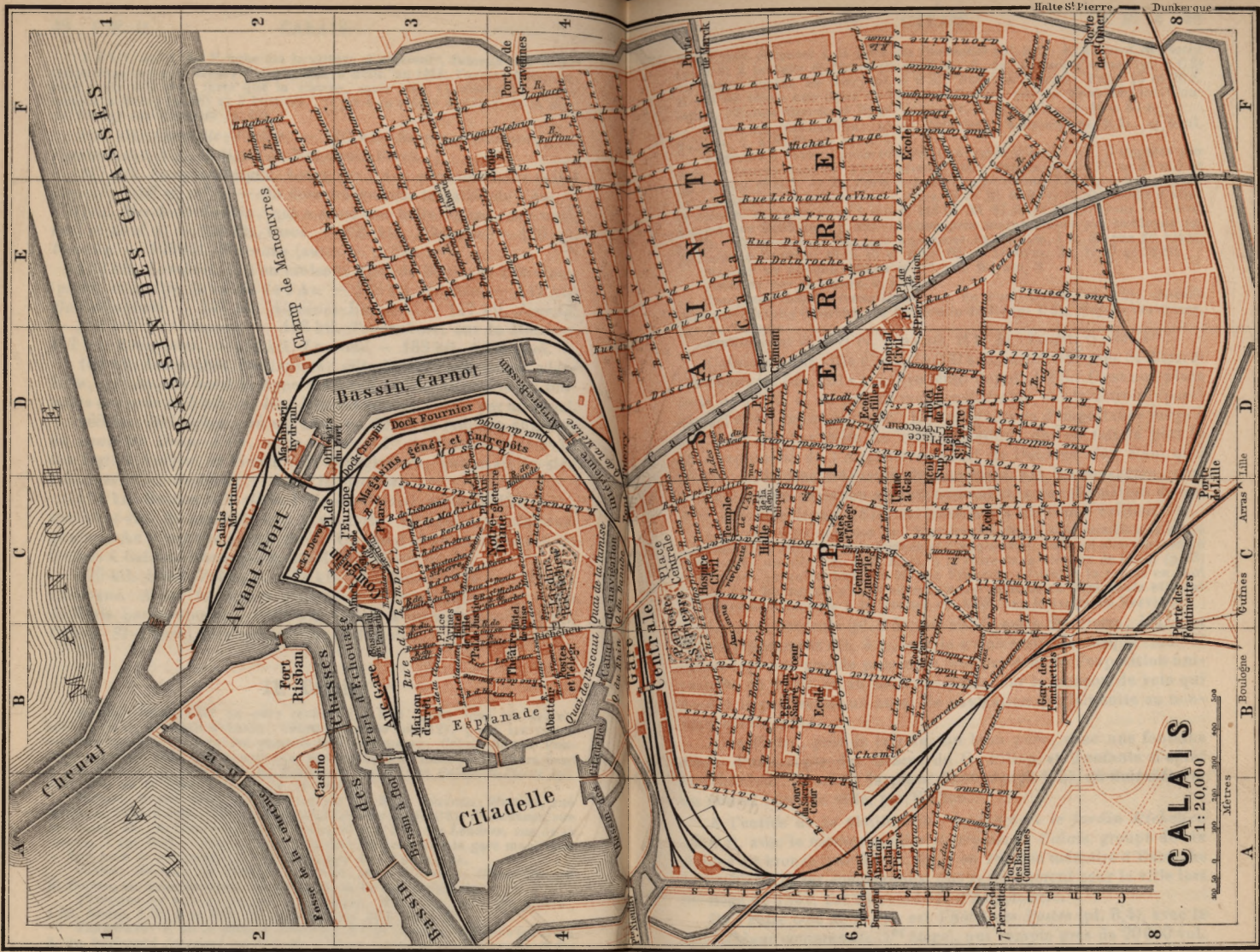
GARES: *Calais-Ville* ou *gare centrale* (pl. B 5), pour tous les trains, sauf ceux de la ligne d'Anvin; *Calais-Maritime* (pl. C 2), pour les trains en correspondance avec les paquebots d'Angleterre; *Calais-Marée*, l'ancienne gare (pl. B 3), qui ne sert plus aux voyageurs, mais particulièrement à l'expédition de la marée; *les Fontinettes* (pl. B 7) et *Calais-St-Pierre* (pl. A 6), tête de la ligne d'Anvin (v. ci-dessus).

HÔTELS: *Grand-Hôtel*, place Richelieu (pl. B 4), nouveau; *Meurice*, rue de Guise, 7 (pl. B 3-4); *Dessin*, rue Amiral-Courbet, 5 (pl. C 3); *du Sauvage*, rue de Guise, 22; *du Commerce*, rue Royale, 51 (pl. B 4); *de Londres*, rue de la Cloche, 7 (pl. B 3). — *Buffets-hôtels* à la gare centrale et à la gare maritime. — Les prix se ressentent ici du voisinage de l'Angleterre.

CAFÉS: *Bellevue, de France, du Globe*, place d'Armes; *Grand-Café*, à St-Pierre, au coin du boul. Jacquart et de la rue Lafayette.

VOITURES DE PLACE: course, 1 ou 2 pers., 90 c.; 3 p., 1 fr. 20; 4 pers., 1.60; heure, 1.50. 2 et 2.50, le double après 11 h. du soir.

TRAMWAYS: 1, de la *place d'Armes* (pl. B C 3) au *pont St-Pierre* (pl. E 6); 2, du *boulevard Jacquart* (pl. C 5-6) à l'anc. *gare de St-Pierre* (pl. A 6);



CALAIS
1:20,000

Mètres 0 100 200 300 400 500

3, du *boul. Jacquart* à la *gare des Fontinettes* (pl. B 7); 4, du *pont St-Pierre* (pl. E 6) à la *halte St-Pierre* (v. pl. F 8); 5, de la *place d'Armes* (pl. B C 3) au *casino* (bains de mer; pl. A B 2), dans la saison. Prix, 15 et 10 c. Il y a en outre une ligne de Calais à *Guines*, par le *Pont-du-Leu*, *Coulogne*, l'*Ecluse-Carrée* et *Banc-Valois* (v. p. 48); prix, de 15 à 60 c.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE: place *Richelieu*, à Calais (pl. B 4), et *boul. Pasteur*, 1, à *St-Pierre* (pl. C 6).

BATEAUX A VAPEUR pour *Douvres* (traversée d'env. 1 h.), 3 départs par jour, à heures fixes (v. l'*Indicateur*), deux l'après-midi (1^{re} et 2^e cl.) et un la nuit (3 cl.). — De *Paris* à *Londres par Calais*, 7 h. 1/4 à 9 h. Prix: billets simples, valables pour 7 jours, 71 fr. 20, 49.60 et 31.80; billets d'aller et retour, valables pour 1 mois, 118 fr. 55, 87.35 et 50.10; pour 14 jours, comme par *Boulogne* (p. 32). Autres prix moins élevés par *Boulogne* (v. p. 32). Excédents de bagages au-dessus de 25 kilos, 1 fr. 35 par 25 kilos. De *Calais* à *Douvres*: 13 fr. 15 et 10 fr. 60; à *Londres*: 38, 27.20 et 18.80.

MAISON DE BANQUE: *Adam et C^{ie}*, rue *Royale*, 8.

Bains de mer et *casino*, v. p. 51.

Temples: *chapelle évangélique*, rue du *Pont-Lottin* (pl. C 5); *chapelle anglicane* (Trinity Church), rue du *Moulin-Brûlé* (pl. C 6); *chapelle wesleyenne*, rue du *Temple*.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 11 h. 49. Longit. O., 29' 2".

Calais est une ville d'env. 15 000 hab., de 56 940 avec *St-Pierre-lès-Calais* (p. 51), qui s'y trouve réuni depuis 1885. C'est une place forte de 1^{re} cl. et un port de mer considérable, sur le détroit («pas») auquel elle a donné son nom. Elle n'a guère eu d'importance jusqu'à nos jours que par suite de cette situation, qui en fait le port le plus rapproché de l'Angleterre, celui de *Douvres* n'en étant qu'à 28 kil., et le plus fréquenté du continent par les voyageurs, env. 250 000 par an, mais son agrandissement et la transformation de son port, exécutée depuis 1878, lui promettent un avenir brillant.

Les seuls faits notables de l'histoire de Calais sont relatifs aux luttes dont elle fut l'objet entre la France et l'Angleterre. Celle-ci s'en empara en 1347, après un siège de onze mois, à la suite de sa victoire de *Crécy* (p. 28) et la garda jusqu'en 1558, où le duc François de Guise la reprit en sept jours. Les Espagnols s'en rendirent aussi maîtres en 1596, mais elle fut définitivement assurée à la France en 1598, par le traité de *Vervins*.

La *gare centrale* (pl. B 5), est située entre *St-Pierre*, à dr., et *Calais* proprement dit, à g., et elle a une sortie de chaque côté. Il y a en deçà une grande passerelle, qui provient de l'exposition universelle de 1889, et au delà des ponts, sur le tronçon de voie qui dessert le port et sur un canal de navigation qui fait suite au nouveau bassin à flot.

A *St-Pierre*, près de la gare, un beau parc, avec une fontaine ornée d'une copie des *Grâces* de G. Pillon et d'enfants d'après *Bouchardeau*. Là aussi la *place Centrale* (pl. C 5), où doit s'élever un nouvel hôtel de ville, par *Wallon*.

A l'entrée de la vieille ville, la *place* et le *jardin Richelieu* (pl. C 4), avec le *monument des Bourgeois de Calais*, groupe de six statues en bronze, par *Rodin*, érigé en 1895 en mémoire d'*Eustache de St-Pierre* et ses compagnons, qui se dévouèrent pour la ville lors du siège de 1347, par *Edouard III* d'Angleterre.

De l'autre côté de la rue est l'*hôtel des Postes* (pl. B 4), avec la *bibliothèque communale* (1^{er} étage), qui compte près de 20 000 vol.

et qui est ouverte dans la semaine de 10 h. à 4 h. et de 4 à 9, excepté en septembre.

La rue Royale mène de la place Richelieu à la *place d'Armes* (pl. B C 3), centre du vieux Calais.

L'anc. *hôtel de ville* (pl. B C 3), sur cette place, a été reconstruit en 1740, mais il a un beffroi plus ancien, du xv^e s., achevé en 1609. On voit sur le devant de petits bustes en bronze du duc de Guise «libérateur de Calais en 1558», et de Richelieu, «fondateur de la citadelle et de l'arsenal»; ils ont été érigés en 1636. Au balcon, le buste d'Eustache de St-Pierre. Au beffroi, un carillon qui joue toutes les heures. Il y a à l'intérieur de l'hôtel un petit *musée*, public les dim. et fêtes, mardi, jeudi et sam., de 10 à 5 ou 4 h.

REZ-DE-CHAUSSÉE: sculptures et antiquités; histoire naturelle, conchyliologie et entomologie.

I^{er} ÉTAGE: suite de l'histoire naturelle, armes, ethnographie, petits objets d'art, émaux, bijoux, etc.

II^e ÉTAGE, peintures authentiques ou attribuées: *Rembrandt*, portrait; *le Corrège*, Vierge; *Poussin*, Moïse; *Salv. Rosa*, paysage; *Chiffart*, Roméo et Juliette; *Gourtier*, Naissance de Bacchus; *de Lélang*, la Fuite en Egypte; *Monsiau*, portr. du maréchal duc de Croy. En outre un beau dessin de *Daumier*, des vues de Calais, etc.

A g. du musée, l'anc. *tour du guet*, construction massive de forme carrée, dont la fondation remonte, dit-on, à 810, et qui a servi de phare jusq'en 1848.

Le *port*, au N. et à l'E. de la vieille ville, n'a pas seulement l'avantage de sa proximité de l'Angleterre, mais encore celui d'être accessible à toute heure, indépendamment de la marée. Les progrès considérables de son commerce, qui a surtout pour objets les bois du Nord et les charbons, l'avaient rendu insuffisant, et sa superficie a été plus que doublée par les grands travaux qu'on y a faits de nos jours. Ces travaux ont eu pour but de créer, en profitant des terrains laissés libres par l'agrandissement de l'enceinte fortifiée, un avant-port, un nouveau bassin à flot et un bassin de chasse. La partie la plus rapprochée de la place d'Armes, à l'opposé de l'hôtel de ville, est le *vieux port*, avec l'anc. gare. On y tournera à dr., pour voir le **nouveau port*, inauguré en 1889. L'*avant-port* (pl. B C 2) a 6 hect. de superficie et 5 à 8 m. de profondeur en basse mer de vive eau et jusqu'à 14 m. en haute mer (signaux, v. p. xxiii). Une double *écluse*, à sas de 21 m. et de 14 m. de largeur et à machines hydrauliques, le met en communication avec le nouveau bassin à flot, dit *bassin Carnot* (pl. D 2-3), dont la superficie est de 12 hect., avec l'arrière-bassin. De l'autre côté de l'avant-port est située la *gare maritime* (pl. C 2) et au delà, caché par des dunes (vue), le nouveau *bassin des chasses* (pl. C-F 1-2), de 90 hectares. Le nouveau port a 6 kil. de quais, et la chambre de commerce de Calais y a construit de vastes hangars, formant une longueur de 500 m. sur 40 de largeur. Les travaux grandioses et admirablement faits de ce port ont coûté env. 60 millions.

Au bout de la rue de Guise, qui commence à g. de l'anc. hôtel de

ville, se trouve l'anc. *hôtel de Guise* (pl. B C 4) du xiv^e s., fondé après la conquête par Edouard III, comme entrepôt, sous le nom d'Etape des laines, et donné au duc de Guise quand il eut repris la ville.

Notre-Dame (pl. C 4), où conduit la rue de ce nom, à l'E. de la place d'Armes, n'a rien de monumental à l'extérieur. Le bas est en partie masqué au N. par un réservoir d'eau (de Guînes), et la flèche est fort disgracieuse. A l'intérieur, on remarque surtout le maître autel. avec son grand retable de 1624-1628, en marbre d'Italie, décoré de statues, de hauts-reliefs et d'une Assomption par Seghers; la grille en fer du chœur, une Descente de croix par Rubens (?), dans le croisillon de g., et plusieurs autres tableaux; le buffet d'orgue, la chaire, les vitraux, etc.

Calais a un petit *établissement de bains de mer* avec casino (pl. A B 2), au delà du vieux port. Pour s'y rendre, on prend à g. derrière l'anc. gare, passe entre le port d'échouage et le vieux bassin à flot et traverse, sur un pont, le vieux bassin de chasse. Bain, 1 fr., 1 fr. 10 pour les dames.

ST-PIERRE-LÈS-CALAIS est la partie industrielle de Calais, à laquelle il est maintenant réuni et dont il forme plus des trois quarts. Sa prospérité, qui ne date que du commencement de ce siècle, est due surtout à la fabrication des tulles et dentelles mécaniques, qui occupe, dit-on, 25 000 personnes. Il n'offre guère de curiosité. A l'entrée, le parc déjà mentionné et un hospice. — *L'église St-Pierre* (pl. D 7), dans le style du xiii^e s., sur les plans de Bæswillwald, date de 1862-1870. Elle est sur la place Crève-cœur, où se trouvent aussi l'*hôtel de ville*, de 1858-1864; une *école d'art décoratif* et une *école primaire supérieure*. — *L'église du Sacré-Cœur* (pl. B 6), au N.-O., est encore de construction plus récente et aussi dans le style gothique.

De Calais à Dunkerque: 47 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30. — Cette ligne laisse à dr. celles de Boulogne et de St-Omer et contourne la ville, où il y a encore les stations des *Fontinettes* et de *St-Pierre*, au S. et au S.-E. — Pays plat et canaux.

24 kil. (8^e st.) Gravelines (hôt.: *Casino-Hôtel*, *H. des Messageries*, *H. du Commerce*), à g., ville de 5907 hab. et place forte, avec un port sur l'Aa, à 2 kil. de son embouchure dans la mer du Nord. Elle appartient au moyen âge aux comtes de Flandre; les Français y furent défaits en 1558 par les Espagnols, que commandait Egmont, la prirent une première fois en 1644 et définitivement en 1658. La ville offre peu de curiosités. Dans l'église, le joli monument du gouverneur Barbier du Metz (m. 1690), par Girardon. — A g. et à dr. à l'embouchure de l'Aa, les bourgs de *Grand-Fort-Philippe* et de *Petit-Fort-Philippe* (hôt. du Casino, etc.), ce dernier avec de petits bains de mer.

30 kil. Bourbourg, à dr., petite ville où aboutit la ligne de Watten (p. 46). Son église a un beau chœur goth. du xiii^e s. — 34 kil. (11^e st.) Loon-Plage (Gr.-H. des Bains, etc.), où il y a aussi des bains de mer modestes. — 45 kil. (14^e st.) Coudekerque-Branche, où l'on rejoint la ligne d'Hazebrouck (p. 56). — 47 kil. Dunkerque (p. 56).

12. D'Arras à Boulogne-sur-Mer.

128 kil. Trajet en 2 h. 25 à 3 h. 45. Prix: 14 fr. 45, 9 fr. 70, 6 fr. 30.

Arras, v. p. 38. On suit un instant la direction de Paris, puis on tourne à dr. — 5 kil. Dainville. — 9 kil. Duisans. A g., un

Mont-César, où il y a des traces de camp romain. -- 11 kil. *Mar-æuil*, bourg à dr., sur la *Scarpe*, avec un pèlerinage de Ste Bertille. On remonte ensuite quelque temps la vallée de la *Scarpe*. A dr. se voit le *Mont-St-Eloi* et en deçà un château. — 14 kil. *Mont-St-Eloi*, halte à $\frac{1}{2}$ h. du village de ce nom, situé sur une colline escarpée (120 m.) où sont les restes d'une abbaye, surtout la façade de son église, avec deux tours, du xviii^e s. On a de là une belle vue. — 17 kil. *Frevin-Capelle*. On traverse la rivière.

20 kil. *Aubigny*. Ligne de Frévent à Lens (p. 47). Encore deux ponts sur la *Scarpe*, qu'on va quitter, non loin de sa source. — 23 kil. *Savy-Berlette*. — 27 kil. *Tinques*. — 33 kil. *Ligny-St-Flochel*. Plus loin à dr., une ligne venant de Béthune.

39 kil. *St-Pol* (*hôt. d'Angleterre*), à dr., ville de 3808 hab. et chef-lieu d'arr. du Pas-de-Calais, sur la *Ternoise*. Ce fut une place forte qui eut beaucoup à souffrir des guerres du xvi^e s. et qui ne fut réunie à la France que par le traité des Pyrénées, en 1659. Elle n'a rien d'intéressant.

Lignes d'Abbeville à Béthune, v. p. 28; d'Amiens par Doullens, p. 47; de Bully-Grenay-Lens, p. 43.

On laisse ensuite à g. la ligne qui se bifurque sur Abbeville et Amiens, puis on descend la vallée de la *Ternoise*. — 44 kil. *Warrens* (autre, p. 48). — 47 kil. *Monchy-Cayeux*.

49 kil. *Anvin*. Ligne de Calais par Fruges et Guînes, v. p. 47.

53 kil. *Erin*. — 56 kil. *Blangy-sur-Ternoise*, avec l'anc. abbaye et le pèlerinage de Ste-Berthe. Azincourt est à 6 kil. au N.-O. (v. p. 48). — 62 kil. *Auchy-lès-Hesdin*, bourg qui a aussi une anc. abbaye (filature) et dont l'église est remarquable. On arrive de là dans la vallée de la *Canche*, qui est marécageuse et boisée.

67 kil. *Hesdin* (*hôt. de France*, rue d'Arras), à g., ville de 3429 hab., sur la *Canche*, fondée en 1554 par Charles-Quint, après la destruction de Vieil-Hesdin, situé 4 à 5 kil. plus haut dans la vallée. *Eglise* à belle façade de la renaissance. *Hôtel de ville* des xvi^e-xvii^e s., avec beffroi moderne.

A dr. de la voie est la forêt de Hesdin. -- 72 kil. *Aubin-St-Vaast*. — 76 kil. *Maresquel*. — 79 kil. *Beaurainville*. — 84 kil. *Brimeux*. — 86 kil. *Beaumerie*. Plus loin à g., sur la hauteur, Montreuil; à dr., la chartreuse de Neuville (v. ci-dessous),

89 kil. **Montreuil-sur-Mer** (*hôt. de France*, dans la Grande-Rue. bon), ville de 3567 hab., d'origine antique, chef-lieu d'arr. du Pas-de-Calais et anc. place forte, sur une colline à 15 kil. de la mer, mais qui en était jadis plus rapprochée. Elle a encore ses hauts remparts et sa *citadelle*, d'où l'on a une belle vue. Vers le milieu de la Grande-Rue, à g., la place Darnétal, avec une jolie petite *fontaine* moderne, en bronze, et au delà, l'*église St-Sauve*, anc. abbatale du style gothique. Le portail a 18 statues modernes. A l'intérieur, un tombeau du xiii^e s. et des fonts du xii^e s. Le trésor est assez important. A dr., l'*hôtel de ville*. A g., l'*Hôtel-Dieu*, re-

construit au xix^e s., avec une belle *chapelle* goth. (xv^e s.), surmontée d'une flèche à jour et qui a de belles boiseries et un retable du $xvii^e$ s., des vitraux modernes, etc.

La chartreuse de Neuville ou de *Notre-Dame-des-Prés* est la principale curiosité des environs. Elle est à env. $1/3$ h. de la ville, à dr. en dehors du village de *Neuille-Sous-Montreuil*, qui est à 1 kil. au delà du chemin de fer. Il y a eu là dès le xiv^e s. un couvent de l'ordre de St Bruno, qui fut en partie détruit et vendu à la Révolution. Les chartreux l'ont racheté et reconstruit à peu près en entier de 1872 à 1875. C'est un vaste ensemble de constructions du style goth., dans le genre de celles de la Grande-Chartreuse des environs de Grenoble. Les hommes seuls peuvent la visiter (s'informer des heures) et même y séjourner (repas maigres), les dames ne sont admises qu'à un parler et une chapelle à l'entrée.

L'ordre religieux des chartreux, fondé en 1084 par St Bruno et jadis très répandu, comprend des «pères» et des «frères». Tous ont un costume blanc, excepté les frères qui n'ont pas encore fait de vœux, lesquels sont vêtus de brun dans la semaine. Les pères se distinguent des frères en ce qu'ils ne portent pas de barbe. Ils sont prêtres et ils occupent des cellules, où ils se livrent à la prière, à l'étude ou à des travaux manuels, y prenant même leurs repas, sauf les dimanches et fêtes, où ils mangent en commun. Ils ne sortent que pour aller aux offices, le jour et la nuit, et pour une promenade, une fois par semaine. Ils sont astreints au silence, qu'ils ne rompent qu'à l'église et à la promenade, lorsqu'ils y sont autorisés par leur supérieur. Ils ne mangent jamais de viande, ne font qu'un repas substantiel par jour et jeûnent au moins une fois par semaine. Au cimetière, ils sont inhumés sans cercueil et la face en dessous, avec une croix de bois sans nom, sauf les supérieurs, qui ont un monument.

Sur la première cour donnent surtout la grande chapelle, en face, avec la chapelle de famille, pour le personnel et le réfectoire; le quartier des étrangers à dr. et celui des frères à g. Sur le derrière se trouvent particulièrement le grand cloître, de 106 m. de long et 39 de large, le long duquel sont les 24 cellules des pères, des maisonnettes avec de petits jardins, à la suite de celle du prieur; le cimetière, la bibliothèque, etc. Il y a encore une imprimerie, des ateliers de photographie et de phototypie, de reliure, etc. Tout est naturellement dans le couvent d'une simplicité monacale. On n'en montre aux visiteurs que certaines parties: la grande chapelle, de la tribune; le réfectoire, de l'entrée; une cellule, seulement s'il y en a une de vide, etc. La visite se fait sous la conduite d'un domestique, qui vous donne des explications. Quand on couche au couvent, on peut assister de la tribune aux offices, même à celui du milieu de la nuit, qui n'a rien de bien curieux.

De Montreuil-sur-Mer à *Rang-du-Fliers* (Berck), v. p. 28.

DE MONTEUIL-SUR-MER A AIRE-SUR-LA-LYS, PAR FRUGES: 75 kil., ligne d'Intérêt local; 5 h. et 5 h. 20; 7 fr. 20, 5 fr. 40, 3 fr. 85. Pays peu intéressant. La voie remonte d'abord la petite vallée de la *Course*, puis parcourt une plaine. — 35 kil. (17^e st.) *Rimeux-Gournay*, où l'on rejoint la ligne de Calais à Anvin. — 40 kil. (19^e st.) *Fruges* (p. 47), où a lieu la correspond. avec cette ligne, que l'on quitte ensuite pour gagner la vallée de la *Lys* et la descendre. — 63 kil. (28^e st.) *Thérouanne*, gros village au S. de la colline où était l'anc. ville de ce nom, qui remontait à l'antiquité («*Tarunna*»), qui fut importante au moyen âge et dont François I^{er} fit encore une de ses principales places fortes du côté des Pays-Bas. Elle a été complètement détruite en 1553 par Charles-Quint, qui se vengea sur elle de la perte des «trois évêchés» (1552). — 75 kil. (32^e st.) *Aire-sur-la-Lys* (p. 44).

La ligne de Boulogne continue de descendre la vallée de la Canche, qui s'élargit. — 94 kil. *Beutin*. Ensuite on rejoint, à g., la ligne de Paris à Boulogne.

100 kil. *Etaples* (p. 29), sur cette ligne, à 28 kil. de *Boulogne* (p. 31).

13. D'Arras (Paris) à Dunkerque.

Malo-les-Bains.

113 kil. Trajet en 2 h. 5 à 3 h. 50. Prix : 12 fr. 85, 8 fr. 60, 5 fr. 60. — *Malo-les-Bains* est desservi de Dunkerque par un tramway (p. 56).

Arras, v. p. 38. De là à *Hazebrouck* (73 kil.), v. p. 42-44.

Laisant celle de Calais à g., la ligne de Dunkerque se dirige vers le N.-O. A dr. se voit déjà la colline de Cassel.

82 kil. **Cassel** (*hôt. du Sauvage*), à dr., ville de 3562 hab., située à 3 kil. $\frac{1}{2}$ au N. - E. par la route, mais à moins de 1 kil. $\frac{1}{2}$ par le chemin direct, sur le *Mont-Cassel* (157 m.), qui a dû son nom à une forteresse romaine, le «*Castellum Morinorum*». Cette situation même, sur une colline isolée et assez escarpée, en ont fait jusqu'à son annexion définitive à la France, par le traité de Nimègue (1678), une place dont s'emparèrent aussi pour son malheur de trop nombreux conquérants. Elle a surtout donné son nom à trois grandes batailles, celle de 1071, dans laquelle Philippe I^{er}, roi de France, fut vaincu par Robert le Frison, comte de Hollande; celle de 1328, où Philippe VI, de Valois, vainquit les communes de Flandre révoltées contre Louis I^{er} de Nevers, leur comte, et celle de 1677, une victoire du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, sur Guillaume de Nassau, prince d'Orange. Cassel est la patrie du général Vandamme (1771-1830).

C'est la ville la plus calme du Nord, et elle est peu intéressante, mais elle a de loin un aspect original, avec ses nombreux moulins à vent. Près de celui qui est isolé, au point culminant, à g. en montant à la place publique, est une *promenade*, sur l'emplacement du «*castellum*» romain et du château fort du moyen âge, dont il subsiste quelques restes. On a de là une très belle vue et l'on y peut découvrir, dit-on, jusqu'à 32 villes et 100 villages, la mer, etc.

Il y a sur la place plusieurs constructions assez curieuses, en particulier l'*ancien hôtel de ville*, de la renaissance, à g. en arrivant, où il y a un petit musée. La *mairie*, en face, est l'anc. bailliage ou hôtel de la Noble-Cour, de la renaissance flamande. Plus loin à g., l'église paroissiale et une anc. église des jésuites.

89 kil. *Arnèke*. — 96 kil. *Esquelbecq*, à $\frac{1}{4}$ d'h. à dr., avec un anc. château fort. On voit ensuite à dr., puis à g., les tours de Bergues.

105 kil. **Bergues** (*hôt. de la Tête-d'Or*, à dr. de l'hôtel de ville), ville déchue de 5258 hab. et place forte, à la jonction de trois canaux. Elle fut également bien des fois assiégée et prise par les Français, les Anglais, les Espagnols, les Hollandais, mais elle résista victorieusement aux Anglais en 1793.

La rue qui part de la porte près de la gare passe à l'église et aboutit à la place où se trouvent le beffroi et l'hôtel de ville.

L'*église St-Martin* est un édifice goth. en briques, reconstruit au xvii^e s., avec une grosse tour carrée. Elle renferme des tableaux assez remarquables: Adoration des mages, par J. de Reyn, et la

Madeleine aux pieds de Jésus, par O. Venius, dans la 1^{re} chap. de dr.; les Apôtres, 12 petits tableaux sur cuivre, par Rob. van Hoeck, dans la 3^e, etc. On en remarque aussi les riches autels, de l'époque; la chaire, les grilles et les vitraux. — La *gendarmerie*, à côté, est une construction en briques de 1633, l'anc. mont-de-piété.

Le *beffroi*, également en briques, est une fort belle tour goth. du xvi^e s., de 54 m. de haut, en majeure partie carrée, la base malheureusement engagée dans un massif de constructions vulgaires, les quatre faces garnies d'arcatures et avec quatre tourelles en saillie vers le haut et une lanterne octogone au sommet.

L'*hôtel de ville* est une assez belle construction, dans le style espagnol du xvii^e s., refaite de nos jours. Il renferme un *musée* assez important, composé de tableaux anciens qui proviennent surtout de couvents de la ville. Ce musée est visible en s'adressant au gardien et public le 1^{er} dim. de chaque mois, de 11 h. à midi 1/2 et de 2 h. à 4 h.

Une salle du rez-de-chaussée contient les plus grands tableaux: 53, *Franck le Jeune*, le Festin du mauvais riche; 13, *J.-Fr. Beschey*, le Jugement de Cambyse, copie ancienne d'un tableau de Rubens qui est perdu; 94, *J. de Reyn*, St Casimir en extase; 41, *van Dyck*, portr. de l'archiduc Ferdinand d'Autriche; 97, *Ribera*, Mendiant jouant de la vielle; 111, *P. Thys le Vieux*, Icare et Dédale, etc.

Des 3 salles du 1^{er} étage, la grande est seule importante. A mentionner surtout, de dr. à g.: 92, *le Bassan*, le Bon Samaritain; 128, *Simon de Vos*, portr. de Christine de Suède; 98, *Ribera*, Archimède; 7, *le Baroque*, la Vierge au chat; 25, *Canlacci* ou *Cagnacci*, Martyre de St Sébastien; 14, *Beuckelaer*, Marchande de poisson; 134, *Wauters*, Adoration des mages; 135, *Zorg*, Vaisselle et ustensiles de cuisine; 78, *Meunynghoven*, grand paysage; 60, *le Giorgion*, Romulus et Rémus; 95, *J. de Reyn*, Martyre de Ste Agathe; 119, *Verbruggen le J.*, guirlande de fleurs avec sujet (Héraclite); 125, *Corn. de Vos le V.*, Adoration des bergers; 5, *van Artevelt*, Bataille de Lépante; 102, *Rubens*, tête de Madeleine, belle esquisse; 24, *P. Bril*, paysage; 18, *Bockhorst*, Ste Famille; 118, *Verbruggen le J.*, Guirlande de fleurs avec sujet (Démocrite); 75, *Manfredi*, Retour de l'enfant prodigue; 110, *van Thulden*, David et Abigaïl; 39, *Cuyt le V.*, la Rosière; 76, *J. Matsys*, la Chaste Suzanne; 61, *Alonzo Cano*, Marie-Madeleine.

La rue à dr. de l'hôtel de ville, puis une autre à dr. mènent à la *promenade St-Pierre*, sur une élévation où était avant la Révolution l'importante abbaye de bénédictins de St-Winoc. Il en reste une *porte* monumentale et deux *tours*, qui ont été restaurées, parce qu'elles servent de points de repère aux marins. — Les espèces de mâts qu'on voit sur cette promenade, et dont aura vu de semblables ailleurs dans la contrée, servent au tir à la perche, en vogue dans le Nord.

DE BERGUES A HONDSCHOOTE: 14 kil., ligne d'intérêt local, par *Rexpoede* (8 kil.), où l'on rejoint celle d'Hazebrouck (p. 44). — Hondschoote (pron. «honds-kôte»; *hôt. du Sauvage*) est une petite ville déchue, de 3315 hab., mais qui en a eu jusqu'à 20000. Elle est connue par la *victoire* des Français sur les Anglais et leurs alliés les 6-8 sept. 1793, victoire qui força ceux-ci à lever le siège de Dunkerque et que rappelle un *monument* (Victoire) par Darcq, érigé en 1889 sur la place publique. Sur la même place se trouvent l'*hôtel de ville*, joli édifice du xvii^e s., dans le style de la renaissance espagnole, et l'*église*, qui a une beau clocher de 1513.

On traverse ensuite le canal de la Colme et longe celui de Bergues

à Dunkerque. — 112 kil. *Coudekerque-Branche*. A g., la ligne de Calais; à dr., celle de Furnes.

113 kil. **Dunkerque**. — HÔTELS, relativement assez chers: *H. du Chapeau-Rouge*, rue St-Sébastien, 5 (ch. et s. 3 fr. au 3^e ét.); *Grand-Hôtel*, *H. de Flandre*, rue Alexandre III, 18 et 16; *H. de la Paix*, rue David-d'Angers et Alexandre III, de 2^e ordre et guère moins cher; *H. du XIX^e Siècle*, près de la gare.

CAFÉS ET RESTAUR.: place Jean-Bart, rue Alexandre III, près de cette place; rue du Quai, près du bassin du Commerce; à la gare, etc.

VOITURES DE PLACE: course en ville, 1 fr. 25; aux bains de mer, 1 fr. 50; heure, 2 fr.

TRAMWAY de la gare à Malo-les-Bains (p. 59), par la place Jean-Bart (10 c.), le port (15 c.) etc.: 30 c. pour tout le parcours.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Dupouy, près de la place Jean-Bart.

BAINS: *bains d'eau douce*, rue du Quai, 12; *bains de mer*, à Malo-les-Bains (p. 95).

BATEAU A VAPEUR pour *Londres*, par la Tamise (env. 12 h.), se renseigner à la comp. des Bateaux à vapeur à hélice du Nord, quai de la Citadelle, 24.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 12 h. 13. Longit. E., 1' 41''.

Dunkerque est une ville de 39 718 hab., le quatrième port de commerce de France, sur la mer du Nord, un chef-lieu d'arr. du Nord et une place forte de 1^{re} cl., surtout considérable par sa situation dans les Watteringues, pays desséché à l'aide de canaux et de digues, qui peut s'inonder jusqu'à Bergues (p. 54).

Son origine ne remonte guère au delà du x^es. Elle dépendit d'abord des comtes de Flandre, auxquels les rois de France la disputèrent dès la fin du xiii^e s. Un de ses principaux sièges fut celui de 1646, qui la fit tomber entre les mains du prince de Condé. Les Espagnols la reprirent toutefois en 1652, mais la victoire des Dunes, gagnée par Turenne, la rendit aux Français en 1658. Louis XIV l'abandonna ensuite, il est vrai, à Cromwell, qui l'avait aidé à s'en emparer, mais il la racheta de Charles II en 1662. Dunkerque devint dès lors un port considérable, renommé par ses hardis navigateurs et par ses corsaires, qui infligèrent de grandes pertes aux marines ennemies, particulièrement à celle de l'Angleterre; aussi les Anglais imposèrent-ils à la France comme condition de paix, à Utrecht (1713) et à Paris (1763), le désarmement de Dunkerque et la destruction de son port. Il fut rouvert en 1720 par une tempête, qui détruisit la digue que les Anglais avaient élevée au travers. Le dernier fait important de son histoire est le siège de 1793, qu'elle soutint bravement et auquel mit fin la victoire gagnée sur les Anglais à Hondschoote (p. 55).

Dunkerque est une ville propre et bien bâtie, mais pauvre en curiosités. Le port sera la principale pour beaucoup de visiteurs; on y va par la rue en face de la gare et en tournant à g. après avoir traversé le canal de Bergues. Tout droit, par la rue Thiers, on irait à la place de la République, d'où part, dans l'angle opposé, la rue Alexandre III, conduisant à la place Jean-Bart (p. 57).

Le quai qui longe le canal mène à l'*arrière-port*, près du *parc de la Marine*, la plus belle promenade intérieure de la ville. De l'autre côté de l'*arrière-port* est le *bassin de la Marine*. Plus loin vient le *bassin du Commerce*; puis ce sont, dans la direction du N.-O., le *port d'échouage*, l'*avant-port* et le *chenal*, le tout formant une longueur de 2200 m. L'agrandissement de l'enceinte fortifiée a permis de transformer ce port depuis 1861 et de creuser notamment

au delà des bassins ci-dessus le vaste *bassin de Freycinet*, avec ses quatre darses, terminées en 1889. Tous les bassins réunis forment une superficie de 41 hectares, avec 8715 m. de quais, munis de grues hydrauliques. Sur le terre-plein entre les bassins du Commerce et de Freycinet, la *chambre de Commerce*, assez belle construction achevée en 1890. A l'extrémité du bassin de Freycinet, la grande *écluse du Nord*, de 210 m. de long et 25 de large, qui le relie au chenal. Le *chenal* lui-même a de 130 à 210 m. de large et 7 à 8 m. de profondeur. Dunkerque importe surtout des laines et autres matières textiles, des grains, des combustibles, des denrées coloniales, des produits chimiques, des mélasses, des huiles végétales et minérales, des minerais, et elle exporte une partie de ces produits fabriqués, du sucre, du charbon de terre, de la farine, des huiles, des phosphates, des produits agricoles, des matériaux de construction, des fers ouvrés, des fils, etc. Le mouvement y est d'env. 5800 navires, avec près de 2 millions $\frac{1}{4}$ de tonnes de marchandises. Il y a aussi toute sorte d'établissements industriels : filatures, tissages, moulins, huileries, forges, fonderies, chantiers de construction, corderies, etc.

Près du bassin du Commerce, du côté du parc de la Marine, *St-Jean-Baptiste*, anc. église des Récollets, du XVIII^e s. Elle est curieuse par les tableaux qu'elle renferme.

A dr. dans la nef: le Festin de Balthazar et St Winoc faisant l'aumône, par *Mathieu Elias*; un Ecce Homo et les Disciples d'Emmaüs, par *Beckmanns*, élève de Jordaens. A g.: la Parabole du mauvais riche, par *Janssens*; Melchisédech distribuant du pain aux serviteurs d'Abraham et les Israélites recueillant la manne, par *M. Elias*. A l'autel, la Consécration de Dunkerque à la Vierge, par le même, et une copie d'après le Titien. Dans le chœur: la Mort de Ste Marie l'Egyptienne, par *G. de Crayer*; les Fiançailles de Rébecca et d'Isaac et l'Entrevue d'Eliezér et de Rébecca, attr. à *Géré* (XIX^e s.); une Ste Famille d'*Er. Quellin*, une Descente de croix par *G. de Crayer*, un Christ au roseau de *van Dyck*, une Madeleine attr. à *Solimena* et une Ste Famille du *Guide*.

Il y a à dr. de l'église des cloîtres avec une chap. moderne de Ste-Philomène, qui est un pèlerinage.

ST-ÉLOI, non loin de là, dans l'intérieur de la ville, est une église goth. à cinq larges nefs du XVI^e s., trop courte parce qu'on en a retranché les premières travées. Le *beffroi*, qui s'en trouve maintenant séparé par une rue, en était le clocher. C'est une grosse tour carrée en briques, de 90 m. de haut, avec carillon. Le portail de l'église est de construction récente. Elle a une belle chaire du XVIII^e s. et de beaux vitraux modernes. Dans le collatéral de g., une Vierge aux rosaires par *G. Seghers*, un Martyre des quatre couronnés par *J. de Reyn* et la pierre tumulaire de Jean Bart.

La *place Jean-Bart*, à côté de l'église, est le centre de la ville. Elle est décorée de la *statue de Jean Bart*, le plus fameux marin et croiseur de Dunkerque (1651-1702), bronze par David d'Angers.

La rue des Vieux-Quartiers, entre la place et l'église, puis la rue Roger, la 3^e à dr., nous mènent ensuite à la place où est le *théâtre*, grande construction bien aménagée.

Le MUSÉE est de l'autre côté. Il a remplacé un ancien couvent, dont le jardin est devenu une jolie promenade. Il est public tous les jours, sauf le vendredi, du 1^{er} juin au 30 sept., de midi à 5 h.; les dim. et jeudi du 1^{er} oct. au 31 mai, de midi à 4 h.; mais il est visible aussi les autres jours pour les étrangers.

I^{re} SALLE: modèles de vaisseaux, etc. — II^e SALLE, à dr.: collections diverses, surtout des médailles, des armes, une petite collection ethnographique, une grande faïence représentant le bombardement de Dunkerque en 1695. A dr., à la 4^e fenêtre, une tête en cire de Jacques II d'Angleterre, coiffée du bonnet qu'il avait en mourant. — III^e SALLE: petite collection d'histoire naturelle.

IV^e - VI^e SALLES, PEINTURES. — IV^e s.: à dr., 123, *Glaize*, Fêtes en l'honneur de Thésée; 318, *de Taverner*, Débarquement de Jean Bart à Dunkerque après la bataille de Texel (1694); 245, *Pelouze*, paysage; encore d'autres paysages remarquables; 357, *Weerts*, la Vierge évanouie; 262, *Ranvier*, Echo; 178, *H. le Roux*, la Pierre mystérieuse de Pompéi; 7, *Baader*, Washington, élu président des Etats-Unis, fait ses adieux à sa mère; 149, *Jadin*, l'Hallali du sanglier. — Au milieu, 37, *Tony Noël*, Roméo et Juliette, marbre.

V^e SALLE: à dr., 8, *Backhuysen* (?), marine; 241, *P. Patel*, vue d'Italie; 307, *Snayers*, Cavaliers allant au combat; — 230, *van der Neer*, Clair de lune; 186, *B. Luini*, Vierge aux rochers; 12, *le Baroche*, Adoration des bergers; 9, *van Balen*, Ste Famille; 133, *Guardi*, vue de Venise; 256, *Py-nacker*, étude d'arbres; 218, *Minderhout*, Port d'Orient; 333, *van Thulden*, d'après *Rubens*, Annonciation; 115, *Franck le V.*, Hérode et Hérodiade recevant la tête de St Jean; 30, *Brouwer* ou *van Heemskerk le V.*, scène de cabaret; 291, *Rubens*, Assomption, esquisse très avancée du tableau qui est à Vienne; 99, *Donvé* (?), tête de jeune fille; 237, *Palamèdes*, Réunion joyeuse; 22, *Bloemaert*, vue d'Italie; 296, *J. van Ruisdael*, paysage; 225, *Murillo*, la Vierge et l'Enfant; — 2, *l'Albane*, Vénus faisant naître l'anémone du sang d'Adonis; 187, *Maratta*, Distribution de rosaires par l'enfant Jésus; 309, *Snayers*, Attaque d'un convoi; 224, *Moucheron le V.*, Retour de la chasse; 3, *l'Albane*, Adonis tué par un sanglier; 212, *Milbourne*, Intérieur de la cathédrale de Bonn; — 35, *Bruelghel le V.*, Noce de village; 284, *Zorg*, Intérieur de ferme; 23, *Boucher*, Vénus et Vulcain; 145, *van Hoek*, Effet de neige; 275, *J. de Reyn*, le Comte d'Estrades; 347, *A. Vermeulen*, vue de Dordrecht; 253, *le Bassan* et *van Kessel*, Lazare et le mauvais riche; 59, *Conca*, Apparition de la Vierge à St Joseph Calasans; 342, *Verkolie*, portr. du fils de l'artiste; 324, *Teniers le J.*, St Antoine de Padoue faisant parler les poissons; — 346, *J. Vernet*, marine; 220, *Molenaer*, Scène rustique; 311, *Solimena*, Assomption; 240, *Patel le V.*, vue d'Italie; 219, *M.-J. van Mierevelt*, portr. d'homme; 345, *J. Vernet*, Naufrage; 228, *P. Neefs le V.*, Intérieur d'église; 308, *Snayers*, Mêlée de cavaliers. — Sculptures: 30, *Félon*, Andromède; 17, *Lud. Durand*, Mercure, plâtre; 15, *Coclès*, Naufrage, id.; 44, *Houdon* (?), buste de Voltaire; 13, *Canova*, buste de Napoléon I^{er}, etc.

VI^e SALLE: à dr., 147, *Holbein le J.*, portr. de Luther ou de Mélanchton; 101, *Durer* (?) St Jérôme; 368, *Wildens*, Retour de la chasse; 190, *Mazzuoli*, la Flagellation; — 238, *Patel le V.*, paysage; 192, *van der Meulen*, Combat de cavalerie; 386, *école italienne*, Jésus portant sa croix; 334, *le Valentin*, Joueur de guitare; 239, *Patel le V.*, paysage; 370, *école française du XVII^e s.*, Bacchantes; 196, *Mignard*, portr. du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV; 264, 266, 267-269, *J. de Reyn*, portr. d'hommes et triptyque, St Alexandre délivré par les anges, avec les portr. des donateurs; 278, *H. Rigaud*, portr. d'un intendant; 157, *Jouvenet*, tête de vieillard; — 396, *école flamande du XVI^e s.*, portr. d'homme; 117, *J. Fyt*, Nature morte; 254, *Fr. Pourbus*, Martyre de St Georges, grand triptyque regardé par Michiels comme le chef-d'œuvre de l'artiste; 118, *Fyt*, nature morte; 395, *école flamande du XVI^e s.*, portr. de femme; 412, *école flamande*, St Julien; — 150, *Janssens le V.*, Jeune femme qu'on veut contraindre à sacrifier aux

édoles; 358, *Wildens*, Retour de la chasse; 234, *van Oost le V.*, Joueurs de iartes; 156, *J. Jordaens*, Adoration des mages; 319, *Teniers le V.*, Tentation de St Antoine; 289, *Rubens*, Mariage de la Vierge; 320, 323, *Teniers le J.*, Réunion de villageois, Femme jouant de la mandoline; 290, *Rubens*, Réconciliation de Jacob et d'Esau; 258, *Er. Quellin (?)*, Ste Famille; 37, *Brueghel de Velours*, avec *van Hoeck* ou *Rubens*, les Stes Femmes au tombeau, d'après *Rubens*; 260, *Er. Quellin*, Ste Hélène découvrant la vraie croix; 327, *Tiburg*, Homme et femme buvant; 138, *van Helmont*, Un buveur; 34, *Brueghel le V.*, les Feux de la St-Jean; 358, *M. de Vos le V.*, portr. d'homme; 331, *van Thulden*, la Charité romaine; 362, *E. de Witte*, Samuel emmenant prisonnier, devant Saül, le roi des Amalécites; 126, *van Goyen*, paysage; — 285, *Salv. Rosa*, Choc de cavalerie; 122, *école de Giotto*, la Vierge et l'Enfant; 277, *Ribera*, St Pierre; 10, *le Giorgion*, Religieux; 336, *le Titten*, Raphaël et son maître, le Pérugin; 43, *Cardi da Cigoli*, Judith décapitant Holoferne. — Sculptures: 1, *Allouard*, Souviens-toi, plâtre; 14, *Charitrousse*, Madeleine repentante; 34, *Houssin*, Phaëton, plâtre; 39, *Récipon*, le Retour de l'enfant prodigue, haut-relief en plâtre.

Au 1^{er} étage se trouve une *salle annexe*, pour le trop plein de la galerie de peinture. Là aussi est la *bibliothèque municipale*, qui compte plus de 30 000 vol. et env. 70 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours de la sem., le sam. excepté, de 10 h. à 1 h. et de 6 à 10, le dim. de 10 h. à midi. Vacances du 15 sept. au 1^{er} octobre. Principal manuscrit, le « Trésor de Brunetto Latini », maître du Dante (xiv^e s.), parfaitement conservé et avec deux miniatures.

La rue des Vieux-Remparts mène de la place du Théâtre vers Malo-les-Bains (v. ci-dessous). Elle est croisée par le tramway (p. 56) près de la *Petite-Chapelle*, curieuse comme pèlerinage de Notre-Dame-des-Dunes.

Sur l'emplacement des anc. remparts s'élève depuis 1893 un *monument commémoratif de 1793*, en souvenir de la levée du siège, une colonne surmontée d'une statue de la Victoire, par Ed. Lormier.

Chemin de fer de Dunkerque à *Gravelines* et à *Calais*, v. p. 51.

DE DUNKERQUE A FURNES (Gand, etc.): 26 kil.; env. 1 h.; 2 fr. 80, 1 fr. 95, 1 fr. 20. — Cette ligne se détache à g. de celle d'Hazebrouck (p. 55), traverse plusieurs canaux, contourne la ville et longe les dunes. — 14 kil. (4^e st.) *Ghyvelde*, dernière stat. française. — 21 kil. *Adinkerque*. Douane belge. Heure en retard des 4 min. sur celle des ch. de fer français. — 26 kil. Furnes (*hôt. de la Noble-Rose*), vieille ville intéressante d'env. 6000 hab. (*v. Belgique et Hollande*, par Bædeker). Tramw. à vap. de cette ville pour *Ostende* (30 kil.) et pour *Ypres* (32 kil.; p. 107).

MALO-LES-BAINS.

HÔTELS: *Casino-Hôtel*, sur la plage (dé. 3 fr. 50, di. 4, v. n. c.), *H. de la Tenaisance*, dans la localité; *H. du Kursaal*, sur la place (rep. 2.50 et 3). — *Rramway*, v. p. 56. — BAINS DE MER: *B. du Kursaal* et *B. du Cap-Nord*, à g. et à dr. en arrivant; bain, 1 fr. avec costume, 75 c. sans cost.; 8 ou 9 fr. pour 12 bains. Cabines roulantes. — *Tentes* à louer.

Malo-les-Bains (3032 hab.), à l'E. de Dunkerque ou du côté opposé à sa gare, a une belle plage sablonneuse, en pente douce, précédée d'une terrasse pavée en briques de 700 m. de long et 20 de large. Il y a quantité de constructions originales, surtout des chalets qui se louent aux baigneurs. Mais la vie y est assez chère, au moins dans les hôtels, vu l'habitude de la région de compter le vin à part. Les principaux lieux de distraction sont le *Kursaal*, à g. sur la

plage, et le café-terrasse du *casino*, à l'hôtel de ce nom. Buste de Gasp. Malo. anc. armateur (1813-1884), qui a fondé la localité.

14. D'Amiens (Rouen) à Tergnier (Reims).

(Londres, Calais, Laon, Châlons et Bâle.)

80 kil. Trajet en 1 h. 4 à 2 h. Prix : 8 fr. 95, 6 fr. 05, 3 fr. 95. — Ligne de Calais, v. R. 5; ligne de Rouen, R. 10.

Nota. C'est par Amiens, Tergnier, etc., qu'a lieu le service direct entre Londres-Calais et Bâle sans passer par Paris. Départs de Londres à 11 h. du mat. et 9 h. du soir, de Calais (gare maritime) à 2 h. 45 ou 50 du soir et 1 h. 9 du mat.; arrivées à Bâle à 5 h. 40 ou 7 h. 20 du mat. et à 5 h. 25 du soir, soit 19 h. 40 et 21 h. 20 ou 25 de trajet, y compris 1 h. pour la différence entre l'heure anglaise et l'heure suisse. Prix de Londres : 130 fr. 10 et 92 fr. 40. Les billets simples sont valables pendant 15 jours. Prix par Calais et Paris, 134 fr. 20 et 94 fr. 85. Billets moins chers par Boulogne, en suivant l'une ou l'autre voie, d'env. 6 fr. et 4 fr. 50. Aller et retour, v. l'Indicateur. Wagons-lits, v. aussi l'Indicateur, aux renseignements généraux, après la carte du réseau du Nord.

Amiens, v. p. 15. On laisse à dr. la ligne de Paris par Creil et on croise celle de Paris à Arras, etc. — 8 kil. *Blangy-Gliszy*. — 17 kil. *Villers-Bretonneux* (hôt. du Chemin-de-Fer), localité industrielle de 5173 hab., où eut lieu, le 27 nov. 1870, l'un des principaux combats de la bataille d'Amiens, perdue par l'armée française du Nord. — On traverse ensuite le pays fertile appelé le *Santerre*. — 22 kil. *Marcelcave*. Sucrierie et fabriques de bonneterie. — 24 kil. *Wiencourt-l'Equipée*. — 25 kil. *Guillaucourt*. Sucrierie.

32 kil. *Rosières*, bourg de 2611 hab. Fabriques de bonneterie. Ligne de Montdidier à Albert, v. p. 72. — 35 kil. *Lihons*.

38 kil. *Chaulnes* (p. 72). — 41 kil. *Hyencourt-le-Petit*. — 44 kil. *Curchy-Dreslincourt*.

47 kil. *Nesle*, à dr., petite ville d'origine très ancienne et qu'illustrèrent plusieurs seigneurs. Son église Notre-Dame est en partie du style roman (xiii^e s.).

LIGNE d'intérêt local d'ici à *Offoy*, 10 kil. à l'E., sur la ligne d'Albert à Ham (p. 37). — Autre ligne menant à *Ercheu*, 10 kil. au S. (1096 hab.), et plus loin à *Bussy* (13 kil.), où elle se raccorde avec celle de Noyon à Guiscard (p. 67).

53 kil. *Hombleux*. On se rapproche à g. de la Somme.

59 kil. *Ham* (hôt. de France, place de l'Hôtel-de-Ville), à g., ville de 3254 hab., qui eut longtemps ses propres seigneurs et qui en a conservé le *château*, du xiii^e s., maintenant au bord du canal latéral à la Somme, à dr. en arrivant dans la ville. La partie la plus curieuse est le donjon, tour de 33 m. de largeur et autant de hauteur, avec des murs de 11 m. d'épaisseur. Il a longtemps servi de prison et il a renfermé beaucoup de prisonniers politiques bien connus, depuis les guerres de religion jusqu'à nos jours. On sait que du nombre fut le prince Louis-Napoléon, plus tard Napoléon III, qui y fut incarcéré après l'affaire de Boulogne, en 1840, et s'en évada en 1846. L'intérieur est occupé par de la troupe, mais on peut, en

le demandant, visiter le donjon, dont l'intérieur n'a rien de bien curieux. — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on peut aller du château, à g., par la rue de Chauny, se voit une *statue du général Foy* (1775-1825), de Ham, bronze par Hiolle (1879). Là aussi, à dr., un petit *musée*. Plus loin, le *beffroi*, l'anc. tour d'une église; puis la *bibliothèque*, reste d'une abbaye, du xviii^e s. Enfin l'*église Notre-Dame*, en partie romane, remaniée et décorée au xviii^e s. L'intérieur est fort riche. On y remarque le baldaquin en marbre du maître autel, 32 bas-reliefs dont les sujets sont surtout tirés de l'Ancien Testament, et le buffet de l'orgue, à colonnes en marbre rouge. — Ligne d'Albert, v. p. 37.

68 kil. *Flavy-le-Martel*. 1946 hab. Tissages et sucrerie. — 75 kil. *Mennessis*, également sur la ligne de St-Quentin, qu'on rejoint ensuite à g. et qu'on suit dans la direction de Paris.

80 kil. *Tergnier* (p. 68). Suite de la ligne dans la direction de la *Père, Laon, Reims*, etc., v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

15. De Paris à Compiègne et à St-Quentin.

I. De Paris à Compiègne.

81 kil. Chemin de fer du Nord (gare, pl. de Paris, p. 1, BC 23-24). Trajet en 1 h. 7 à 3 h. Prix: 9 fr. 40, 6 fr. 35, 4 fr. 15. — Billets d'excursion les dim. et fêtes, en été, pour Compiègne et *Pierrefonds*, aller et retour, avec faculté de passer par Villers-Cotterets: 11 fr. 10, 8 fr. 50, 6 fr. 25.

Jusqu'à *Creil* (51 kil.), v. p. 3 et 5. Notre ligne remonte ensuite la rive dr. de l'Oise, en laissant à g. la ligne d'Amiens. — 53 kil. *Villers-St-Paul*. — 56 kil. *Rieux-Angicourt*.

62 kil. *Pont-Ste-Maxence* (hôt. du Chemin-de-Fer), ville de 2586 hab., sur la rive g., près de la *forêt d'Hallate*. Elle a un beau pont de 1774-1785, dû à l'architecte Perronet, et une église remarquable des styles goth. et de la renaissance.

A 1/4 d'h. au S.-E., les restes très importants de l'abbaye de *Moncel*, en partie du xiv^e s., qu'on peut obtenir de visiter. — La *forêt d'Hallate*, de 4000 hect. de superficie, est traversée par une route qui mène à Senlis (12 kil.), en passant à *Fleurines* (6 kil.). Terrain accidenté. Belle vue du *mont Pagnotte* (220 m.), à g. à env. 3 kil. de Pont.

70 kil. *Chevrières*. — 72 kil. *Longueil-Ste-Marie*, aussi sur la ligne de Verberie (6 kil.; v. le *Nord-Est*) à Estrées-St-Denis (11 kil.; p. 36). — 75 kil. *Le Meux*, où s'embranchent la ligne de Compiègne à Crépy-en-Valois. — 79 kil. *Jaux*. On aperçoit de loin, à dr., Compiègne, la tour de son église St-Jacques et son hôtel de ville.

84 kil. **Compiègne**. — HÔTELS: *de la Cloche*, à dr. de l'hôtel de ville (ch. t. c. dep. 3 fr., rep. 1.25, 2 et 3, v. n. c., 1/2 bout. 75 c., pens. dep. 8 fr., om. 50 c.); *de France*, à g. de l'hôtel de ville (ch. 2 fr. 50, h. et s. 50 c., dé. 3, di. 3.50, v. c., p. 8.50, om. 50 c.); *de la Corne-de-Cerf*, rue de ce nom, à dr. en arrivant à l'hôtel de ville (bonne table; dé. 2 fr. 50, di. 3); *de Flandre*, près de la gare, à côté du pont, recommandé; *de la Gare*, avec café (7 fr. 50 par jour; bonne table; dé. 2 fr. 50, di. 3).

CAFÉS: *de la Cloche*, place de l'Hôtel-de-Ville; plusieurs près de la gare, au commencement de la grand'rue. Bon buffet à la gare.

VOITURES DE PLACE: pour 2 pers., course, 75 c.; heure, 1 fr. 50; 3 pers., 1.10 et 2; 4 pers., 1.50 et 2.50; pour Pierrefonds (4 pers.) où pour Champieu, 12 à 20 fr., en faisant prix.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Napoléon, 5, près de l'hôtel de ville.

Compiègne est une ville de 15 225 hab., sur l'Oise, et un chef-lieu d'arr. du dép. de ce nom. Elle a été le séjour favori des souverains de France, et il s'y rattache par conséquent bien des souvenirs historiques. Elle est connue aussi comme le lieu où Jeanne d'Arc fut faite prisonnière par les Bourguignons, en 1430.

La rue à dr. au sortir de la gare traverse l'Oise et conduit à l'hôtel de ville, du commencement du xvi^e s., dont la belle façade, décorée de statues, est surmontée d'un beffroi de 47 m. de haut, avec une horloge à jaquemart. La statue équestre en haut-relief qui est au milieu représente Louis XII; elle est moderne, comme les autres, dans des niches. A dr. de l'hôtel, une porte de la renaissance, de l'ancien arsenal. — Sur la place, une statue de Jeanne d'Arc, bronze par Et. Leroux (1880).

L'hôtel de ville renferme un musée intéressant, formé par l'architecte Vivenel et légué à la ville en 1843. Il est public les dim. et jeudi de 2 h. à 5 h. et ouvert aussi les autres jours aux étrangers, moyennant pourboire. L'entrée est à dr. au fond de la cour.

Dans une petite pièce du bas, des sculptures, principalement un retable en pierre, de la renaissance. Nous montons de là au 1^{er} étage, et nous tournons à g., dans un petit vestibule où sont quelques moulages. Ensuite une longue salle renfermant surtout des tableaux: 46, *Papety*, Un rêve de bonheur; 15, *Ph. de Champagne*, portr. de Descartes; 47, *Papety*, portr. de Vivenel; 5, *Solimena*, portr. d'homme; 13, *Murillo*, Deux petits mendians jouant aux boules; s. n^o, *Hillemacher*, Joyeuse société; 28, *L. Boulanger*, Mort de Bailly, anc. président de la Constituante et maire de Paris, guillotiné en 1793. Vitrines: vases (au milieu), petites antiquités, même égyptiennes, et petite collection géologique. — Salle suivante: petits tableaux, dont quelques bonnes toiles anciennes (Vierges, Ascension); sculptures, en particulier une statue de Job par *Klagmann* et une Jeanne d'Arc par *Laure de Châtillon*; des antiquités et une petite collection d'oiseaux.

De l'autre côté de l'escalier, où l'on remarque encore une porte de sacristie du xv^e s., toute découpée à jour, d'abord une pièce où l'on a reconstitué le beau cabinet de travail de Vivenel, en chêne sculpté. — Ensuite une galerie qui renferme de beaux meubles en chêne sculpté et des objets d'art de toute sorte, surtout, à l'entrée, une table attribuée à *Jean Goujon*; à dr., un lit à baldaquin; à g., des bahuts, des dressoirs, des crédences, avec des grès, des faïences, des émaux et des verres. Il y a aussi une belle cheminée de la renaissance, des armes, etc. A dr. à l'extrémité, une Passion, retable en albâtre du xiv^e s. Au-dessus et en face, 4 petits tableaux de *Wohlgemuth*, des scènes de la vie de J.-C.

Les salles des mariages et du conseil de l'hôtel de ville renferment aussi quelques tableaux et deux tapisseries anciennes. — Enfin il y a encore à l'hôtel de ville une bibliothèque de 12000 volumes.

Un peu plus loin que l'hôtel de ville est l'église *St-Jacques*, du style ogival primitif, mais beaucoup défigurée au xv^e s. Il y a sur la façade, du xv^e s., une belle tour avec un dôme de la renaissance, haute de 39 m. A l'intérieur, on remarque le revêtement du chœur, en marbre de couleur, de 1765, puis les boiseries, bien qu'aussi d'un autre style que l'église; divers tableaux anciens et des vitraux modernes, par Champigneulle.

Le PALAIS ou *château* de Compiègne, sou édifice le plus considérable, mais non le plus beau, est situé un peu plus loin derrière St-Jacques. Il a été construit sous Louis XV, par *Gabriel*. La façade du côté de la ville est précédée d'une double colonnade, formant une galerie de 43 m. de long; elle rappelle en grand celle du Palais-Royal de Paris. Pour l'autre façade, v. p. 64.

Ce palais est public tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver (oct.-avril). Les pièces principales contiennent une sorte de musée, particulièrement des tableaux appartenant à la collection du Louvre. Il y a en outre des appartements réservés, qu'on peut voir en le demandant aux gardiens. Nous les mentionnerons en dernier lieu.

AU REZ-DE-CHAUSSÉE (vestiaire), on ne visite que le *vestibule*, qui renferme des sculptures et quelques tableaux. Au bas de l'escalier et du côté dr. : sculptures, Mich. de l'Hôpital, par *Gois*, et d'Aguesseau, par *Berruer*; Diogène, par le *Père*; Femme et serpent, par *Clésinger*; la Nuit, par *Pollet*; tableau, Joas interrogé par Athalie, de *Coyvel*, etc. De l'autre côté, de l'escalier : sculptures, Persée, par *Tournois*; la Belle Tarentaise, par *Schænewerk*, etc.; tableau, une Vierge, attribuée au *Parmesan*, etc.

Dans l'escalier d'honneur : un sarcophage antique, en marbre blanc; des tableaux, un Hercule au repos, de l'école de *Ribera*; le Mystère de la Passion, de *Tinti*; un paysage de *Turpin de Crissé*, une marine de *Gudin*; deux torchères modernes en bronze par *Dubois* et *Falguière*, etc.

PREMIER ÉTAGE. — *Salle des Gardes*, dont on remarquera la décoration originale (pilastres et consoles) : panoplies, etc.

Salle de g., par rapport à l'entrée, dite salle des Huissiers : copies de peintures d'*Oudry* et de *Desportes*, etc. Une galerie en retour d'équerre du côté de la cour, toute garnie de gravures, conduit à une petite salle où sont des tapisseries reproduisant des scènes de chasse (réservée).

De l'autre côté de la salle des Gardes, une petite salle décorée de belles tapisseries des Gobelins d'après les Chambres de Raphaël. On voit à côté, d'une tribune, la modeste chapelle du palais. Il y a de petits tableaux de maîtres italiens, dont on ne peut approcher. — Ensuite un vestibule, où sont deux tableaux en grisaille : à g., la Revue nocturne, par *Dietz*, d'après l'ode de *Zedlitz*; à dr., la Revue des ombres, par *N. Giraud*, d'après *Raffet*. — A dr., la galerie des Fêtes, dont il sera question ci-dessous. — Dans les salles en face, 9 scènes de la vie de don Quichotte, par *Natoire*, des modèles de tapisseries, et 5 vases de *Sèvres*. — Les petites salles donnant de ce côté sur la cour d'honneur sont également fermées; elles n'ont rien de bien intéressant : aquarelles de *Viollet-le-Duc* (salles des Tuileries), etc.; tapisseries dont les sujets sont tirés de la vie d'Esther, etc.

Galerie des Fêtes. Cette vaste salle est assez richement décorée, dans le style du premier empire. Les peintures de la voûte sont de *Girodet*. A l'entrée, une statue de *Lætitia*, mère de Napoléon 1^{er}, et à l'extrémité celle de Napoléon lui-même, toutes deux par *Canova*. Au mur en face des fenêtres, des tableaux : 119, *J. Vernet*, le Matin sur terre; au-dessous, 174, école de *Rubens*, le Retour de Diane; 153, attr. à *Manfredi*, Judith; 155, *Romanelli*, Moïse défendant les filles de Jéthro; 142, *Ann. Carrache*, portr. d'homme; 148, *L. Giordano*, Présentation de J.-C. au temple; 173, *Rubens*, portr. d'un jeune homme; 55, *Gros*, portr. équestre du général Bonaparte; 181, 180, école flamande, Embarquement d'Enée après la prise de Troie, Mariage de la Vierge; 109, *Steuben*, Mercure endormant Argus; 159, *Trevisani*, Vierge; 160, *Alex. Véronèse*, (Turchi), Mariage mystique de Ste Catherine; 161, école milanaise, Vierge; 162, école génoise, portr. d'homme; 166, *Franck le J.*, Allégorie à la Fortune; 118, *J. Vernet*, le Coup de vent.

Les 3 salles suiv. contiennent aussi des tableaux. Dans la 1^{re} : Combat de cerfs et Mort du cerf, par *Martinus*; le Matin et le Soir à la mer,

par *J. Vernet*. Au milieu, un jeu d'échecs de Napoléon I^{er}. Dans la 2^e et la 3^e salle, 31 scènes de la vie de don Quichotte, par *Ch. Coypel* ou d'après lui (modèles de tapisseries), et encore d'autres tableaux, dans la 3^e: 104, *J.-N. Robert-Fleury*, Scène de la St-Barthélemy; 59, *Hubert Robert*, paysage; 1, *Achard*, id.; 115, *J. Vernet*, le Midi; 185, *Loutherbourg*, Choc de cavalerie; 60, *Jollivet*, Lara (Byron); 45, *Dauzats*, le Couvent de Ste-Catherine au mont Sinaï.

Appartements réservés (entrée, v. p. 63). — *Grands appartements*, du côté du parc, en commençant par le fond, à la suite des salles précédentes. — Salon des Fleurs, ainsi nommé d'après ses panneaux, par *Dubois*; magnifique meuble en palissandre — Salon de repos, plafonds de *Girodet*, le Départ d'un guerrier, le Combat, la Victoire et le Retour. — Boudoir: vase de Sèvres, sur un support en marbre noir orné de camées. — Chambre à coucher des Impératrices: plafond par *Girodet*, l'Aurore; panneaux par le même, les Saisons. — Salon de musique: ameublement Louis XVI; gobelins. — Bibliothèque: plafond par *Girodet*, Minerve, Apollon et Mercure. — Chambre à coucher de l'Empereur: plafond par le même, la Guerre, la Justice, la Force et l'Eloquence. — Salle du conseil: meubles dans le style Louis XV; table en mosaïque de Florence; tapisseries des Gobelins, le Printemps, l'Eté et l'Automne; vue du parc et de la forêt. — Salon de famille: meubles de Beauvais; deux beaux candélabres en bronze doré. — Salon des Aides-de-camp: ameublement du même genre; vases de Sèvres. — Petite salle à manger: deux Faunes en noyer servant de candélabres; grisailles de Sauvage. — Chambre à coucher de Marie-Antoinette: surtout un vase de Sèvres sur pivot, où est représenté le mariage du doge Venise avec l'Adriatique. — Grande salle à manger: vases de Sèvres, gobelins. — Dernière salle: meubles et tapisseries de Beauvais, une tapisserie des Gobelins; grisailles par Sauvage.

Le **parc*, pris sur la forêt (v. ci-dessous), est aussi ouvert au public. On y va, au sortir du palais, en prenant à g. jusqu'à la grille d'entrée. La façade du palais de ce côté, longue de 193 m., est précédée d'une terrasse d'où l'on jouit d'une belle vue, grâce à une avenue de plus de 6 kil. de long dans le parc et la forêt, vers les Beaux-Monts (v. ci-dessous). Il y a des statues originales et des copies d'après l'antique, en marbre et en bronze. Le *berceau en fer*, construit sous Napoléon I^{er} pour l'impératrice Marie-Louise, afin de lui rappeler sa treille de Schœnbrunn, n'existe plus qu'en partie: il avait 1400 m. de long et il aboutissait à la forêt. La *terrasse du Palais* se prolonge, sur un reste des anciens remparts, jusque près de l'Oise, par où l'on peut redescendre, et elle passe près du palais sur l'anc. *porte Chapelle*, construite en 1552 par Phil. Delorme. Il y a encore des restes des fortifications de l'autre côté de l'entrée de la forêt.

Dans la partie O. de la ville, au delà de St-Jacques en revenant du palais, se trouve l'église *St-Antoine*, des XII^e et XVI^e s. On en remarque surtout le grand portail, du style flamboyant. Elle a de belles voûtes, des fonts romans, trois verrières de la renaissance et de belles verrières modernes.

La rue St-Antoine, à dr. en sortant, mène à une place d'où l'on redescend à g. vers l'Oise, par la rue Jeanne-d'Arc. Dans le bas, à g., se trouve un reste de la *tour de Jeanne-d'Arc*, où fut enfermée la Pucelle. Elle est enclavée dans une propriété particulière (n^o 6), où il faut s'adresser pour la voir; mais elle est peu curieuse, et l'on pourra s'en faire une idée du quai un peu plus loin à g.

Une petite rue neuve, sur l'emplacement d'un anc. prieuré, plus tard l'hôpital, mène de la rue Jeanne-d'Arc dans une rue parallèle où est la *chapelle St-Nicolas*, qu'on a conservée de cet établissement et qui a de belles boiseries des xvii^e-xviii^e s., des tableaux anciens remarquables et une belle Vierge du xiv^e s. La rue St-Nicolas descend également vers le quai, près du pont.

La FORÊT DE COMPIÈGNE a 14 509 hectares de superficie et plus de 94 kil. de tour. Elle est sillonnée par 354 routes et il y a partout des poteaux indicateurs. Des marques rouges y donnent la direction de la ville. On peut y faire bien des excursions intéressantes, en particulier jusqu'à *Pierrefonds*, à l'extrémité S.-E. (14 kil. ; v. ci-dessous), et jusqu'à *Champlieu*, à l'extrémité S. (13 kil.), où il y a des ruines romaines : voit., v. p. 62. Un des plus beaux sites est celui du *mont St-Marc*, à l'E., non loin de la station de Vieux-Moulin (v. ci-dessous). Plus près, les *Beaux-Monts* (139 m.), but de promenade recommandé, à $\frac{3}{4}$ d'h. de la ville, dans l'axe de la grande avenue du parc du palais de Compiègne (v. ci-dessus), et plus près encore, au N. de l'avenue, le *mont du Tremble*, à proximité de la station de Rethondes (v. ci-dessous). — *Carte de la forêt et détails sur Champlieu, Pierrefonds, etc.*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

De Compiègne à Pierrefonds : 17 kil., 25 à 35 min. ; 1 fr. 90, 1 fr. 30, 85 c. Cette ligne franchit l'Oise en amont de la ville, puis traverse la forêt du N.-O. au N.-E. — 7 kil. *Rethondes*. Ligne de Soissons. — 11 kil. *Vieux-Moulin*. Très belle vue de Pierrefonds à g. à l'arrivée.

17 kil. *Pierrefonds* (hôt. : *des Bains, des Etrangers, des Ruines, de l'Enfer*), bourg pittoresque, situé au bord d'un petit lac et dominé par un magnifique *château* de la fin du xiv^e s., un des châteaux forts les plus remarquables de cette époque, qui a été parfaitement restauré et qui appartient maintenant à l'Etat. On le visite tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver. L'extérieur présente 8 tours rondes à mâchicoulis de 35 m. de haut et dont les murs ont jusqu'à 5 et 6 m. d'épaisseur. On entre librement dans la cour, qui mérite d'être examinée à loisir, ainsi que la chapelle dans le fond. La statue près de là est celle du fondateur, Louis I^{er} d'Orléans, frère de Charles VI, roi de France. Le gardien fait voir l'intérieur, où l'on remarque surtout les salles du donjon, à dr. de l'entrée, et la grande salle à g. de la cour. — Il y a au bord du lac un petit établissement de bains d'eau sulfurée calcique froide et d'eau ferrugineuse, avec un joli parc ouvert au public. — Le chemin de fer se prolonge sur Villers-Cotterets (v. le *Nord-Est de la France*).

De Compiègne à Clermont et Beauvais, v. p. 10 ; à Crépy-en-Valois, à Soissons, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

De Compiègne à Amiens : 73 kil. ; 2 h. ; 8 fr. 20, 5 fr. 50, 3 fr. 60. — 15 kil. (2^e st.) *Estrées-St-Denis*, anc. chef-lieu de seigneurie, particulièrement connu par la belle Gabrielle d'Estrées, maîtresse de Henri IV. Lignes de Clermont, v. p. 11 ; de St-Just, p. 11 ; de Verberie, v. le *Nord-Est*. — 37 kil. (8^e st.) *Montdidier* (p. 71). — 54 kil. (13^e st.) *Moreuil*, bourg de 3121 hab., avec des restes d'un château fort considérable et d'un prieuré de bénédictins, surtout l'église, des xiv^e et xv^e s. — 65 kil. (16^e st.) *Boves*, où l'on rejoint la ligne de Paris à Amiens (p. 11).

EMBRANCH. de 36 kil. sur Roye (Péronne et Cambrai ; p. 72). La stat. de *Beuvraignes* (30 kil.), dessert *Tilloloy*, village à 3 kil. à l'O., qui a une église très curieuse de la renaissance.

II. De Compiègne à St-Quentin.

70 kil. Trajet en 1 h. à 2 h. 30 Prix : 7 fr. 95, 5 fr. 35, 3 fr. 50.

On laisse à dr. la ligne de Pierrefonds et à g. celle de Roye. A dr. encore le confluent de l'Oise et de l'Aisne. — 88 kil. (de Paris). *Choisy-au-Bac*, à env. $\frac{1}{4}$ d'h. à dr., sur la rive g. de l'Aisne. — 91 kil. *Longueil-Annel*. En deçà de l'Oise coule son canal latéral. — 92 kil. *Thourotte*. — 97 kil. *Ribécourt*. On voit ensuite de loin à g., sur une hauteur derrière Ourscamp, la tour goth. du château moderne de Chiry. — 101 kil. *Ourscamp*, à 2 kil., jadis célèbre par une abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont les restes sont occupés par une importante manufacture de filés et de tissus de coton. Il y a aussi un château moderne. — 105 kil. *Pont-l'Evêque*.

108 kil. **Noyon** (*hôt. du Nord*, près de la cathédrale), ville de 7458 hab., le « Noviodunum Veromanduorum » des Romains, qui eut pour évêques St Médard et St Eloi et où, selon l'inscription de la fontaine de la place de l'Hôtel-de-Ville, Chilpéric II fut inhumé en 721, Charlemagne sacré en 768 et Hugues Capet élu roi en 987. Noyon est la patrie de Calvin, qui y naquit en 1509.

De la gare, on traverse une promenade où se voit, à g., la *statue de Jacques Sarrazin* (1592-1660), peintre et sculpteur originaire de Noyon, bronze par Molknecht (1851). La rue de Noyon, qui part de là, traverse la partie principale de la ville, et une rue transversale à l'extrémité mène à dr. à l'anc. cathédrale, à g. à l'hôtel de ville.

L'anc. CATHÉDRALE de Noyon est un des plus beaux monuments de l'époque de transition, de la seconde moitié du XII^es. Elle n'a rien de grandiose, mais elle présente un ensemble très harmonieux. Le plein cintre et l'ogive y sont réunis à dessein, car celle-ci y apparaît dans certaines parties surmontée d'arcades romanes. Nous y arrivons du côté de l'*abside*, qui est entourée de petites chapelles semi-circulaires, rappelant, comme les extrémités du transept, la cathédrale de Tournai, dont l'évêché dépendit de celui de Noyon jusqu'en 1135. — A g. se trouve la *Ste-Chapelle* d'un ancien évêché, du style goth. primitif; elle ne sert plus au culte. De l'autre côté, l'anc. *bibliothèque des chanoines*, construction des XV^e-XVI^es. — On peut entrer dans l'église par une porte dans le transept, entre le chœur et la Ste-Chapelle; nous faisons le tour en contournant l'autre côté, le seul à peu près dégagé, qui a des créneaux et une belle frise de feuillages. — La *façade* présente deux tours inachevées, hautes de 62 m.; un porche du XIV^es. et trois portails malheureusement très mutilés. La *nef*, qui commence de ce côté par une espèce de transept, a des piliers carrés, flanqués de colonnes engagées, alternant avec des colonnes rondes. Au-dessus des collatéraux règnent des tribunes, aux belles arcades en ogive, et plus haut un triforium à arcades en plein cintre. Le transept n'a qu'un triforium et deux rangs de fenêtres géminées, les premières goth. et précédées d'une galerie et les autres romanes. Les chap. de la nef ont été

ajoutées aux XIV^e-XVI^e s. Les trois premières du côté droit sont très richement décorées de sculptures et ont de belles boiseries. On remarquera aussi le buffet d'orgue. Une porte près de là, dans le collatéral de gauche, donne entrée dans une belle galerie de *cloître* du XIII^e s., à g. de laquelle se trouve une *salle* à deux nefs, transformée en chapelle.

Les bâtiments au S. de l'église sont des restes de l'évêché, dont dépendait la Ste-Chapelle déjà mentionnée. On y voit encore, dans la première rue à g., une façade du style goth. flamboyant.

L'hôtel de ville, près de là, par la rue des Merciers, est une construction assez remarquable, mais dégradée, des styles goth. et de la renaissance. Devant se trouve la *fontaine* mentionnée p. 66, érigée en 1492 et restaurée en 1770.

Noyon a encore de *vieilles maisons* intéressantes, en bois, parmi lesquelles on cite surtout le n^o 3 de la rue de l'Arc.

Lignes d'intérêt local de Noyon à *Lassigny*, bourg à 15 à l'O., et à *Guiscard*, 14 kil. au N., la seconde par *Bussy*, où en aboutit une autre venant de Nesle-Ercheu (p. 60).

114 kil. *Babœuf*. — 116 kil. *Appilly*, connu par l'accident de chemin de fer de septembre 1894. A dr., le canal latéral à l'Oise. — 117 kil. *Marest-Quierzy*. — 120 kil. *Abbécourt*.

124 kil. **Chauny** (*hôt. du Pot-d'Étain*, rue du Pont-Royal, bon), ville industrielle de 9927 hab., avec port sur l'Oise et le canal. Elle est renommée pour ses blanchisseries de toile et il y a, près de la gare, une succursale de la manufacture de St-Gobain (v. ci-dessous), où se polissent et s'argentent les glaces. C'est une ville en grande partie moderne, avec un assez beau quartier en face de la gare, mais qui offre peu de curiosités. L'avenue Gambetta y passe, à dr., devant l'hospice *Ste-Eugénie* et aboutit à une petite place non loin de celle où se trouve, à g., l'hôtel de ville, une assez belle construction moderne. La ville est traversée de là, à g., par la rue du Pont-Royal et la rue de la Chaussée, entre lesquelles est une grande place avec une halle. L'église, plus loin à dr., est de la renaissance; elle n'a guère de curieux que des vitraux modernes.

Il y a depuis 1890 un canal de l'Oise à l'Aisne, de 48 kil. de long, qui commence à 3 kil. au S.-O. de Chauny et qui aboutit au canal latéral de l'Aisne à *Bourg-Comin*, 12 kil. au N. de Fismes, après être passé à *Braye-en-Laonnois*, 3 kil. en deçà, dans un tunnel de 2365 m. Ce canal, qui traverse encore l'Oise et l'Aisne sur des ponts, évite le détour par Compiègne et abrège de 58 kil. les relations entre le N. et l'E. de la France.

De Chauny à Coucy-le-Château (*St-Gobain; Laon*): 14 kil.; 30 min.; 1 fr. 70, 1 fr. 15, 75 c. Détails, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker. Cette ligne, qui traverse le canal et l'Oise, et passe près de la succursale de St-Gobain, a de la 2^e stat., *Rond-d'Orléans* (7 kil.), un embranch. de 8 kil. sur *St-Gobain* même, bourg célèbre par sa *manufacture de glaces*, la plus importante de l'Europe, qu'on peut visiter. On traverse ensuite la forêt de St-Gobain et l'on passe à *Folembray* (stat.), où il y a une grande verrerie. — Coucy (*hôt. des Ruines, de la Pomme-d'Or*), à g. de la voie, est un bourg célèbre par les ruines imposantes de son *château* des XIII^e et XV^e s., remarquable surtout à l'extérieur et par les proportions colossales de son donjon, qui a 64 m. de haut et 31 m. de diamètre. Le gardien fait

voir l'intérieur. Le bourg a encore des restes d'enceinte fortifiée, en particulier une porte. — Suite du chemin de fer vers Laon, v. le *Nord-Est de la France*.

127 kil. *Viry-Nouveau*. On aperçoit à g. avant Tergnier les immenses serres de *Quessy* (2 kil. de la stat.), des «forceries», qui produisent des primeurs de toute sorte. A dr., une autre ligne menant à Laon.

131 kil. *Tergnier* (*buffet*; *hôt. du Chemin-de-Fer*, modeste), stat. à laquelle des ateliers du chemin de fer et des entrepôts donnent une certaine importance. 3960 hab.

Ligne d'Amiens à Laon et à Reims, v. R. 14 et le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

La ligne principale quitte les bords de l'Oise et longe quelque temps, à dr., le *canal de Crozat*, qui joint l'Oise à la Somme. — 136 kil. *Mennessis*, également sur la ligne d'Amiens, qu'on laisse à g. On traverse le canal. — 141 kil. *Montescourt*. — 146 kil. *Essignyle-Grand*. — A St-Quentin, à g., l'embranch. de Roisel. Vue du même côté sur la ville. — 154 kil. *St-Quentin* (*buffet-hôtel*).

St-Quentin. — HÔTELS: *du Cygne* (pl. a B3), rue St-Martin, à g. de l'hôtel de ville; *de France & d'Angleterre* (pl. b B3), rue St-Martin, 28; *du Commerce*, rue du Palais-de-Justice, 27 (ch. et s. 3 fr., di. 3.50); *de la Gare* (pl. c B2), à dr. à la sortie, bon. — CAFÉS: *Grand-Café*, *C. de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Voitures de place (demander le tarif): course de jour, de 6 h. à 11 h., 2 pers., 80 c.; 3 p., 1 fr. 20; 4 p., 1.60; heure, 1.50, 2 et 2.50; course de nuit, 2 pers., 1.50; 3 et 4 p., 2; heure, 2.50 et 3.

Poste et télégraphe (pl. B3), rue St-Thomas, 19, au S. de la place de l'Hôtel-de-Ville.

St-Quentin est une ville de 48 868 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aisne, sur une colline de la rive dr. de la *Somme* et à la jonction du canal de St-Quentin et du canal Crozat. C'est une ville très industrielle, qui a surtout d'importantes manufactures de tissus de coton (mousseline) et de laine et plus de 20 ateliers de broderie.

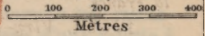
St-Quentin est d'origine antique; c'est l'*Augusta Veromanduorum* des Romains, qui prit le nom du saint qui l'évangélisa (v. p. 69) et devint la capitale du comté de Vermandois. Deux batailles perdues par des armées françaises sont les principaux événements de son histoire. Les Espagnols l'assiégeaient en 1557, lorsque l'armée envoyée à son secours par Henri II y fut battue par celle de Philippe II, qui fit ensuite bâtir, en souvenir de sa victoire, l'église, le couvent et le palais de l'Escurial. La ville fut alors prise après un siège de 17 jours, mais sa résistance permit à l'armée française de se reconstituer et sauva le reste du pays de l'invasion. La seconde bataille est celle du 19 janv. 1871, où l'armée du Nord, commandée par le général Faidherbe, fut défaite par le général de Gœben.

La gare (pl. B5) est dans le faub. d'Isle, près de la Somme et du canal de St-Quentin, qu'on traverse, pour monter dans la ville, en laissant à dr. un étang formé par la rivière. Plus loin est la *place du 8 Octobre* (pl. B4), ainsi nommée en mémoire de la résistance victorieuse des habitants à une première attaque des Allemands, le 8 oct. 1870. Elle est décorée d'un beau *monument de la Défense de 1870*, bronze par L.-E. Barrias.



ST QUENTIN

1:16,000



Mètres



Faubourg St-Jean

Champs Elysées

St-Quentin

Abattoirs

Somme Riv. de Haut

Buerie d'Ostende

Faub. d'Isle

1
2
3
4
5

1
2
3
4
5

De là on monte par la rue d'Isle et la rue de la Sellerie, à g., à la *place de l'Hôtel-de-Ville*, située au centre.

L'*hôtel de ville* (pl. B3), au N., est un monument très remarquable des xiv^e-xv^e s., dont la façade se compose d'une galerie à sept arcades en ogive, de neuf belles fenêtres flamboyantes, flanquées de niches à dais pyramidaux, auj. privées de leurs statues; d'une élégante balustrade et de trois pignons à rosaces. Il y a au centre une tour renfermant un carillon, comme dans toute la région du Nord, qui commence à St-Quentin. On remarque surtout à l'intérieur la salle du Conseil, avec sa double voûte en bois et sa cheminée monumentale, des styles goth. et de la renaissance.

Sur la place, le **monument du Siège de 1557*, composé d'un fort crénelé que couronnent des statues de St-Quentin et de la France et qu'entourent les défenseurs de la ville, sous les ordres de Gasp. de Coligny, ces sculptures par Corn. Theunissen (1897).

La *tour* qu'on aperçoit près de la place au S., en face de l'hôtel de ville, est celle de l'anc. église St-Jacques, du xvii^e s., qui sert maintenant de *Bourse* et qui donne à l'autre bout sur la rue d'Isle.

L'**église St-Quentin* (pl. B C3), non loin de l'hôtel de ville, à l'E., par la rue St-André, est une anc. collégiale fort curieuse, mais malheureusement engagée dans des maisons. Elle est du style goth., des xii^e-xv^e s., en forme de croix archiépiscopale ou à deux transepts, le second vers le milieu du chœur, et à trois nefs, de 113 m. de long et 40 m. de haut sous voûte. Le grand portail, dans la tour de la façade, est une des parties les plus anciennes. Il est simple et de plus maintenant privé de ses statues. La grande nef, le principal transept et le chœur ont de magnifiques fenêtres et un joli triforium. Des chapelles y ont été ajoutées au xiv^e et au xv^e s. et la plupart sont, comme le chœur, décorées de peintures polychromes. Il y a aussi de beaux et riches autels modernes. Près de la 1^{re} du côté dr., un arbre de Jessé en pierre, du xv^e s., et dans la chapelle même un petit retable du xvi^e s. Dans la 2^e, une fresque restaurée du xv^e s. La 3^e, restaurée en 1875, a une sorte de niche fort riche, à baldaquin, qui a pu renfermer un tombeau. La 1^{re} et la 4^e chap. à g. ont des statuettes des xvi^e et xv^e s. On remarque particulièrement la **clôture* du chœur, avec ses bas-reliefs, qui ont été refaits au xix^e s., dans le style du xiv^e s. Ils représentent l'histoire de St-Quentin, l'apôtre du pays, fils d'un sénateur romain, né vers 284, et de ses compagnons Victorin et Gentien. Leurs tombeaux sont dans une crypte sous le chœur et le but d'un pèlerinage encore très fréquenté le 31 octobre. Du côté dr., un tombeau du xiv^e s. Les cinq grandes chapelles de l'abside ont à l'entrée trois arcades soutenues par deux légères colonnettes. Derrière le maître autel, un grand édicule moderne destiné aux reliques. De l'autre côté de la clôture, un tombeau de prêtre également moderne. Il y a de ce côté des vitraux anciens. On remarquera encore les boiseries, en particulier celles de l'orgue.

Sur la petite place voisine, la *statue de Quentin Delatour*, le

célèbre pastelliste, de St-Quentin (1704-1788; v. ci-dessous), bronze par Lenglet. Les Champs-Élysées (v. ci-dessous) sont à peu de distance de ce côté.

Revenus à l'hôtel de ville, nous continuons dans la même direction jusqu'à la première rue transversale à dr. Le *palais de justice* (pl. B 2), qui s'y trouve, occupe l'emplacement d'un ancien couvent du nom de «Fervaques», dont la partie sur la rue est en reconstruction. Le musée qui s'y trouvait n'existe plus (autre, v. ci-dessous), mais on construit, sur les plans de Malgras, un nouveau palais, qui comprendra les musées, la bibliothèque, une salle des fêtes, etc.

À l'extrémité de la rue est le *lycée* (pl. B 2), bel édifice moderne précédé de la *statue de Henri Martin*, l'historien (1810-1883), originaire de St-Quentin, bronze par M. de Vasselot.

Dans la partie de dr. de la rue qui passe sur le devant, la rue Ant.-Lécuyer, au n° 22, est le *musée Lécuyer* (pl. B 2), dans un joli hôtel moderne donné à la ville. Il comprend surtout la *collection Leséurrier*, une riche collection d'objets d'art, et les *pastels de Delatour* (v. ci-dessus). Il est public les dim. et jeudi, de 2 h. à 5 h. en été et de 1 à 4 en hiver, et on peut le voir les autres jours en le demandant.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — VESTIBULE: sculptures, surtout des plâtres, bustes et statues: *Lenglet*, Fileuse (marbre); *Iliolin*, le Lieur de blé; *Printemps*, Adraste mourant sur le tombeau de son ami *Atys*; *L. Moreau*, le Délil. — I^{re} SALLE: petits bronzes modernes, ivoires, curiosités diverses, gravures, quelques tableaux. — II^e SALLE: *miniatures*, surtout dans la vitrine du milieu, collection fort remarquable, en partie avec des étiquettes, comme le reste; médaillons en verre coulé, bijoux, médailles, etc.; *porcelaines* du Japon, verres anciens et encore des peintures, etc. — III^e SALLE (salon): *ivoires*, en partie anciens, notamment de grandes pièces au milieu, un vidrecome allemand et 2 autres vases; puis une statuette de la reine Blanche, un moulin hollandais; encore quantité de *miniatures*, 2 appliques Louis XIV, au mur à l'entrée; statuette en bronze, collection de décorations, tableaux. — IV^e SALLE: suite des *ivoires* et des *bronzes*, les ivoires de chaque côté de la cheminée d'une très grande finesse (collier, 2 olifants, rapes à tabac); glace de Venise, entre deux fenêtres; gravures, etc.

I^{er} ÉTAGE. — ESCALIER: tapisserie du xv^e s.; tableau de *Carraud*, Prise d'habit de Mlle de Lavallière. — I^{re} SALLE, en face, *antiquités*; médailles, verres vases en terre; aussi des verres des premiers temps chrétiens, en particulier des urnes du iv^e s.; dans le fond à g. (coin), une coupe en verre gravé et (au-dessus à dr.) un lécycé en verre blanc. — II^e-IV^e SALLES, *pastels de Delatour*, au nombre de 87, surtout des portraits. Il y a aussi quelques tableaux d'autres artistes; dans la 2^e S., de *J. Preudhomme*, la Mort de Lucrèce; dans la 3^e, de *P. Parrocel*, 2 chasses (sanguine); *Chardin*, Singe peignant; *Teniers* (3); *Callot*, un Mendiant, et un portr. de Maurice de Saxe attribué à *Delatour*.

St-Quentin a une grande promenade, toutefois assez négligée, les *Champs-Élysées* (pl. C 3), à l'E. des vieux quartiers, où l'on peut aller du musée Lécuyer en continuant par la rue de ce nom et la suivante et de l'hôtel de ville en passant du côté de l'église (p. 69). Il y a dans le haut de cette promenade un *jardin d'horticulture*. Le boul. Gambetta, dans le bas, ramène à la place du 8 Octobre (p. 69).

EMBRANCH. de 32 kil. de St-Quentin sur *Roisel* (Vélu-Bapaume-Achiet; p. 38), par *Vermand* (12 kil.), qu'on a pris pour l'«Augusta Veromanduorum».

De St-Quentin à *Guise*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

16. De Paris à Cambrai.

A. Par Creil, St-Quentin et Busigny.

206 kil. Trajet en 3 h. 30 à 6 h. Prix : 21 fr. 95, 14 fr. 85, 9 fr. 60.

PRINCIPAUX POINTS de cette route : *Compiègne* (p. 61) et *St-Quentin* (p. 69).

Jusqu'à *Busigny* (181 kil.), v. p. 3 et 5, 61-70 et 89-90. On suit encore quelque temps la ligne principale, puis on tourne à g. — 184 kil. *Maurois*, localité manufacturière (tissus), comme les suivantes. — 187 kil. *Bertry*. 3055 habitants.

191 kil. *Caudry* (*hôt. de Paris*), ville prospère de 9460 hab., siège d'une importante fabrication de tulle et de guipure d'ameublement. Son église possède une châsse du xv^e s., en cuivre doré, avec 12 statuettes en argent. — Ligne du Cateau à Cambrai par Caudry, v. p. 90.

194 kil. *Fontaine-au-Pire*. — 197 kil. *Cattenières*. — 200 kil. *Wambay*. Enfin, à g., la ligne suivante.

206 kil. *Cambrai* (p. 73). Suite dans les directions de *Douai* et de *Somain*, v. p. 77.

B. Par Creil, St-Just et Péronne.

195 kil. Trajet en 5 h. 45 et 6 h. 30. Prix comme ci-dessus.

Jusqu'à *St-Just* (80 kil.), v. p. 4 et 10. On prend ensuite la direction du N.-E. et traverse un pays presque plat, qui offre peu d'intérêt. — 83 kil. *Plainval*. — 89 kil. *Maignelay*, à dr., village qui a une belle église du xvi^e s., remarquable par ses sculptures ornementales, la voûte à pendentifs du chœur et un petit monument funéraire de la même époque. — 93 kil. *Dompierre-Ferrière*. — 96 kil. *Domfront-Domelieu*.

101 kil. *Montdidier* (*buffet-hôtel*; *H. de Condé*, sur le boulevard à l'opposé de la gare; *H. St-Eloi*, place du Marché-aux-Vaches; *H. du Cygne*, rue de Roye), ville de 4644 hab. et chef-lieu d'arr. de la Somme, sur le versant d'une colline au bord du *Don*. Son nom lui a été donné, dit-on, par Charlemagne, en souvenir de la captivité de Didier, roi des Lombards, qui y fut d'abord relégué.

Une avenue en face de la gare, puis une rue en tranchée à dr. mènent à la grand' place. A dr. en deçà est l'église *St-Sépulcre*, qui est des xv^e et xvi^e s., avec un beau portail moderne. On remarque à l'intérieur la chaire, le buffet d'orgue et d'autres boiseries anciennes, un bas-relief représentant la Vierge, près des fonts, dans le collatéral dr., et le *St-Sépulcre*, du xvi^e s., à l'extrémité du même bas côté, dans une sorte de chapelle au-dessus de laquelle il y a un beau Christ au roseau.

Sur la place, l'*hôtel de ville*, du xvii^e s., avec un campanile à jaquemart. Plus loin, la *statue de Parmentier* (1737-1813), propagateur de la pomme de terre en France, qui naquit à Montdidier.

L'église *St-Pierre*, toujours dans la même direction, est du xv^e s. Elle a aussi un *St-Sépulcre* ancien, à g., à côté duquel se voit un tombeau remarquable du xi^e s. Au-dessus, un vitrail du

xvi^e s. et ailleurs des vitraux modernes. Entre le St-Sépulcre et l'orgue, un vieux christ. Plus loin dans le collatéral g., des fonts du xi^e s., restaurés; puis une grande et belle boiserie moderne avec bas-reliefs et statues. Dans le chœur, une boiserie du xvii^e s., à colonnes torsées et dorées, encadrant des tableaux, etc.

Le *palais de justice*, à l'extrémité de la ville au delà de cette église, est une construction massive peu remarquable, en partie du xix^e s., mais il y a dans la salle des pas-perdus et dans le couloir de la salle d'audience six magnifiques tapisseries du xvii^e s., faites à Bruxelles. On y monte par l'escalier à g. sous le passage voûté où aboutit la rue. — Belle vue de la promenade située au delà.

Ligne de Compiègne et Amiens, v. p. 65.

DE MONTDIDIER A ALBERT (ARRAS): 60 kil., ligne d'intérêt local, qui dessert une région industrielle où il y a surtout des fabriques de bonneterie. — 16 kil. (5^e st.) *Arvillers-Hangest*, deux bourgades. — 19 kil. (7^e st.) *Le Quesnel-Beaufort*. Beaufort a un château en ruine. — 24 kil. *Caix-Vrely*. Caix a une église remarquable des xiv^e-xvii^e s. — 28 kil. *Rosières*, sur la ligne d'Amiens à Tergnier (p. 60). — 32 kil. *Harbonnières*. 1800 hab. Belle église des xv^e-xvii^e s. — 38 kil. (13^e st.) *Chuignolles*. On traverse le canal de la Somme et la rivière elle-même. — 44 kil. (15^e st.) *Bray-sur-Somme*. 1325 hab. — 52 kil. *Fricourt*, sur la ligne de Ham à Albert (p. 37).

103 kil. *Montdidier*, arrêt. — 106 kil. *Faverolles*. — 110 kil. *Laboissière*. — 112 kil. *Grivillers*. — 113 kil. *Dancourt*. — 117 kil. *Laucourt*. — 118 kil. *Roye* (faubourg).

119 kil. *Roye* (*hôt. du Commerce*, sur la place), ville de 4304 hab., qui fait un grand commerce de blé du *Santerre*, plateau fertile que l'on traverse ensuite. Son *église St-Pierre*, à g. par la promenade qui est à l'entrée de la ville, est un édifice remarquable à portail de transition, avec tour à balustrade, nef du style goth. primitif et chœur du goth. flamboyant, à belles voûtes et belles arcades. Il y a aussi des vitraux anciens. — Près de là, la grand-place, avec l'*hôtel de ville*, surmonté d'une tourelle du xvi^e s., et une *maison* en bois de la même époque. — A l'autre extrémité de la ville (à g.), l'*église St-Gilles*, qui a des vitraux du xvi^e s.

Embranch. de Compiègne, v. p. 65.

124 kil. *Fresnoy-lès-Roye*. — 127 kil. *Hattencourt*. — 131 kil. *Hallu-Chilly*.

132 kil. *Chaulnes* (*hôt. de la Gare*), bourg à env. $\frac{1}{4}$ d'h. au N., avec les restes d'un *château*, que précède une large avenue. Sur cette avenue, une *statue de Lhomond* (1727-1794), le grammairien, de Chaulnes, par le Quesne. A côté, l'*église*, grande construction en briques et pierre du xviii^e s.

Ligne d'Amiens à Tergnier, v. R. 14.

On laisse plus loin à dr. la ligne de Tergnier. — 136 kil. *Hyencourt-le-Grand*. — 139 kil. *Marchélepot*. — La voie descend dans la vallée de la Somme et en longe le canal, à dr. A g., un *château* du xiv^e s. — 145 kil. *Pont-lès-Brie*. — 149 kil. *Péronne* (la *Chapelette*). On traverse le canal et un grand étang au delà duquel est la ville, à g. de la voie.

151 kil. Péronne (hôt.: *St-Claude*, derrière l'hôtel de ville; *des Voyageurs*, à la porte de Flamicourt), ville de 4816 hab., chef-lieu d'arr. de la Somme et place forte déclassée, sur la rive dr. de la Somme, qui y forme, avec un affluent, un grand étang poissonneux, où il y a des îlots, transformés en jardins maraîchers.

Péronne appartient aux ix^e et x^e s. aux comtes de Vermandois, dont l'un y retint prisonnier et y laissa, dit-on, mourir de faim le roi détrôné Charles III, le Simple (929). Elle avait été prise trois ans auparavant par Charles le Téméraire, lorsque Louis XI y vint, en 1468, pour conclure un arrangement avec lui, y fut retenu deux jours prisonnier, pour avoir excité les Liégeois contre le duc, et fut forcé de signer le traité de Péronne, encore plus désavantageux que ceux de Conflans et de St-Maur, qu'il refusait déjà d'exécuter. Toutefois il réussit, en 1477, à reprendre la ville à son rival. Le duc de Nassau l'assiégea en vain en 1536 pour le compte de Charles-Quint, et la ville eut alors son héroïne, Marie Fouré (v. ci-dessous). Péronne a beaucoup souffert de la dernière guerre; elle fut assiégée et bombardée du 27 déc. 1870 au 9 janv. 1871.

De la gare, on entre en ville par une chaussée en travers de l'étang et la porte de Flamicourt, d'où l'on arrive bientôt à une longue et belle place transversale. Là se trouve l'hôtel de ville, édifice en partie du style goth., avec arcades sur la façade et surmonté d'un joli campanile. Il y a un petit musée, public le dim. de 1 h. à 4 ou 6 h. et visible les autres jours moyennant 50 c., 1 fr. pour une famille. Un peu plus loin à g., la statue de Marie Fouré, de son vrai nom Catherine de Poix, héroïne du siège de 1536, bronze par Fosse. Près de là, l'église *St-Jean*, du xvi^e s., malheureusement engagée dans des maisons. Elle a un beau portail. L'intérieur présente trois larges nefs de même hauteur, avec voûtes à clefs pendantes. On y remarque encore la chaire, le buffet d'orgue, des vitraux anciens restaurés, de belles grilles et des tableaux. — Une rue à l'extrémité de la place, où l'on voit une maison en bois du xv^e s., mène vers le château (à dr.), qui est encaissé et peu curieux. Il n'a plus que quatre grosses tours du moyen âge.

Ligne d'Albert à Ham par Péronne, v. p. 37.

154 kil. Doingt. — 156 kil. Cartigny. — 160 kil. Tincourt-Boucly. — 163 kil. Marquaix-Hamel.

164 kil. Roisel. Embranch. de St-Quentin (p. 70). — 167 kil. Villers-Faucon, station et arrêt.

172 kil. Epéhy. Embranch. de 20 kil. sur Vélou (p. 38). — 178 kil. Gouzeaucourt. — 181 kil. Villers-Plouich. Puis, à g., la ligne de Bapaume. On traverse l'Escaut et son canal.

186 kil. Marcoing. Embranch. de 3 kil. sur Masnières (2615 hab.). Ligne d'Achiet-Bapaume (p. 38). — 189 kil. Rumilly. — A Cambrai, avant la gare, arrêts au faub. *St-Druon*, à la rue *St-Ladre* et au quartier de la Gare.

195 kil. Cambrai (hôt.: *Boissy, de France, du Soleil-d'Or*, place aux Bois), ville de 25 250 hab., chef-lieu d'arr. du Nord, siège d'un archevêché et place forte déclassée, sur la rive dr. de l'Escaut.

Elle fut d'abord la capitale d'une petite province dépendant de ses évêques, avec lesquels les habitants furent souvent en lutte. Les évêques en confièrent pour cette raison la défense à un châtelain, qui fut au

xv^e s. le duc de Bourgogne et plus tard l'empereur d'Allemagne. En 1508 se forma à Cambrai, entre l'empereur Maximilien, Louis XII de France, le pape Jules II et Ferdinand le Catholique, une ligue célèbre dirigée contre Venise, et en 1529 y fut signée, pour Charles-Quint et François I^{er}, la paix des Dames. Louis XIV enleva définitivement Cambrai aux Espagnols en 1677. L'archevêché de Cambrai a été illustré par Fénelon, mais il a eu aussi pour titulaire le fameux cardinal Dubois, ministre de Louis XV. Cette ville est la patrie du chroniqueur Enguerrand de Monstrelet (1400-1453), continuateur de Froissart. — Au xv^e s. fut inventée ici, par Baptiste Coutaing (v. ci-dessous), la toile très fine appelée « batiste » et que les Anglais nomment encore « cambric », et c'est toujours un des principaux produits de l'industrie cambrésienne. — Cambrai est peut-être le centre le plus important de la fabrication de la chicorée, succédané du café fait avec la racine de chicorée torréfiée, et à 2 kil. au N.-E., à *Escaudœuvres* (p. 84), est la plus grande sucrerie de France.

La gare est au N.-E. de la ville, près des fortifications, qu'on démolit, et entre les portes Robert et Notre-Dame (p. 77). En entrant par la porte Robert, à g. au sortir de la gare, on passe du même côté près de la *citadelle* et au beau *jardin de l'Esplanade*, où il y a des *statues de Baptiste et de Monstrelet* (v. ci-dessus), etc. De là on est bientôt à la place aux Bois, puis à la place d'Armes.

L'HÔTEL DE VILLE, à dr., est un grand et bel édifice moderne, dans le style classique, à façade imposante. Le rez-de-chaussée, traité en soubassement, y porte au milieu une sorte de loggia à quatre colonnes de la hauteur de deux étages, couronnées par un fronton, et sur les côtés sont des colonnes engagées, du balcon jusqu'à la corniche, le tout richement sculpté. Le fronton est par Hiolle, de Valenciennes. Au-dessus s'élève un campanile flanqué de deux statues bizarres, Martin et Martine, des jaquemarts du xvi^e s. On remarque à l'intérieur l'escalier, une salle elliptique dite du Consistoire, la salle du tribunal, qui a des sculptures en bois, et le cabinet du maire, tendu de vieilles tapisseries de Cambrai (1752).

On voit déjà de la place d'Armes, en face à l'arrivée, le clocher de St-Géry (p. 76) et à g. le beffroi. Le *beffroi*, dans la rue St-Martin, est un ancien clocher des xv^e et xviii^e s., du haut duquel le guetteur (« gallu ») annonce toujours les heures la nuit.

La *cathédrale*, ou Notre-Dame, plus loin à g., par la rue de Noyon, est une anc. église abbatiale du xviii^e s., qui fut incendiée en 1859 et reconstruite dans le mauvais style primitif, par Baralle. Elle a à g. une tour carrée moderne, terminée par une couronne dorée que surmonte une statue de la Vierge. L'intérieur est cependant remarquable par ses sculptures. On y voit en outre, à g. de l'entrée, le monument de Mgr Belmas (1757-1841), avec statue par David d'Angers; à g. et à dr. de la nef, ceux de Mgr Giraud, par Crauk, et du cardinal Régnier, par Louis-Noël; dans le transept, 8 grandes grisailles d'après Rubens, par Geeraerts, d'Anvers, et Sauvage, de Tournai; dans la chap. de l'abside, le monument de Fénelon, avec statue par David d'Angers. La chapelle Notre-Dame-de-Grâce, dans le croisillon dr., a sur l'autel une Vierge qui est le but d'un pèlerinage; c'est un petit tableau byzantin, apporté de Rome en 1440.

La rue St-Sépulcre, à g. au sortir de l'église, aboutit à la *porte St-Sépulcre* ou *porte de Paris*, à deux tours rondes, de 1390, qu'on a conservée de l'enceinte en démolition.

On aperçoit devant soi à la cathédrale le fronton de la *chapelle du grand séminaire*, ancien collège des jésuites, construction grandiose de 1614-1695, à dr. de laquelle nous allons passer.

Le MUSÉE est plus loin, au n° 15 de la rue de l'Epée, dans le vieil hôtel Legrand, légué à la ville en 1888. Il comprend des peintures, des sculptures, diverses sortes d'objets d'art, des antiquités, etc. Il est public les dim. et fêtes de 11 h. à 4 h. en été et 3 h. en hiver et visible encore les autres jours. — Au musée sont annexées, sur le derrière, des écoles de dessin et de plastique.

Rez-de-chaussée. — GALERIE à dr. de la cour, *sculptures*: 12 stalles et leurs boiseries, du xvi^e s.; fragments architectoniques, statues et bas-reliefs: 62, Ste Madeleine, du xvi^e s.; 44, de *B. Marsy* (de Cambrai), St Sébastien; 61, 60, Ste Clotilde, Ste Cécile, du xvi^e s.; plâtres modernes et moulages; 46, *G. Marsy*, Prise de Cambrai par Louis XIV, bas-relief; 57 et 58 (sur les stalles), Jehan de Bove, le Jérôme d'une légende locale, et la Justice, statues en bois du xvi^e s., de la façade de l'anc. hôtel de ville; 83, l'Annonciation, du xvi^e s.; 65, St François d'Assise.

I^{re} SALLE, en face de l'entrée, rien de bien important, tableaux d'*Ant.-Fr. St-Aubert*, de Cambrai (1715-1788), en particulier, 127, une vue de la grand' place de cette ville un jour de mardi gras. — II^e SALLE, à g., précieuse collection d'objets d'art provenant de Mgr Belmas (v. ci-dessus). Vitrine du milieu: ivoires, petits bronzes, sculpture en bois par Bourx-Maker, Jésus au jardin des Oliviers; émaux, camée, porcelaines; 80, Pie VI; 83, Ulysse à la cour de Lycomède; 84, Turenne; 85, Charles de Lorraine; 86, Ninon de Lenclos; bijoux, bas-reliefs, etc. Tableaux: 1 et 2 (à g. et à dr.), *P. van Bredael*, Une kermesse, Un marché; 19, *H. van Barneveldt*, portr. d'homme; 115, *van der Puil*, portr. de Mgr Belmas; 16, *van Eeckhout*, d'apr. *Rembrandt*, portr. dit le Chapeau de velours; 6, d'apr. *H. van Balen*, Ste Famille; 4, 3, *C. Bega*, Buveurs à l'entrée d'une taverne, Auberge flamande; 23, *A. Sacchi*, Crucifiment. — III^e SALLE (porte le n° 5): vases antiques, en partie trouvés dans le Cambrésis; gravures.

IV^e SALLE (n° 6), grande salle construite spécialement pour le musée, la principale pour la peinture: à dr., 6, *le Guerchin* (*Barbieri* ?), Martyre de St Sébastien; 163, *D. Zeghers*, nature morte; 77, *Jeaurat*, Achille partant pour venger la mort de Patrocle; 157, *C. de Vos le Vieux*, portr. de femme; 126, *Rog. van der Weyden* (?), Descente de croix; 31, *H. de Clerck*, le Christ au tombeau; 141, *Schiavone*, Embarquement d'Enée; 35, *Dav. de Heem le V.*, nature morte; 125, d'apr. *Rigaud*, Louis XIV; 121, d'apr. *Rembrandt*, le Porte-Drapeau; — 144, *H. van Steenwyck*, Intérieur d'église; 143, *Fr. Snyders*, nature morte, avec personnages; 153, *Velasquez*, le Nain de Philippe IV; 167, *école espagnole*, portr. d'un général; 149, *C. Vanloo*, d'apr. *P. Véronèse*, la Sagesse, compagne d'Hercule; 1, *J. d'Arthois* (?), grand paysage; 23, *Alonzo Cano*, St François en prière; 124, *H. Rigaud*, portr. du cardinal de St-Albin, archevêque de Cambrai (m. 1764); 5, *le Guerchin*, Décollation de St Jean-Baptiste; 34, *Ant. Coppel*, Evanouissement d'Esther, modèle de tapisserie; 33, d'apr. *Collantès*, le Buisson ardent; 166, *inconnu du xvii^e s.*, le Chemin du calvaire; 94, *P. van Lint* (?), Repos de la Ste Famille; 150, *C. Vanloo*, d'apr. *P. Véronèse*, l'Homme entre le Vice et la Vertu; 72, *le Guide* (*Reni*; ?), Mort de Lucrèce; — 95, *B. Luini*, la Ste Famille; 37, *E. Delacroix*, Prométhée et les Océanides; 24, *Ann. Carrache*, Descente de croix; 113, *H. Pluchard*, Travaux des champs; 151, *O. van Veen* (?), Ste Famille; 111, *H.-A. Pinard*, la Veillée; 100, *J.-J. Meynier*, le Christ endormi dans la barque; 107, *A. Pérignon*, Mort de Montaigne; 53, *Duverger*, portr. d'Aug. Legrand, qui a donné l'hôtel où est le musée; 83, *Lanoue*, la Mare aux vaches; 20, *Ph.-J. van Brée*, Marie de Médicis posant

devant Rubens; 2, *Fél. Auray* (de Cambrai; v. ci-dessous), Dévouement de Gauthier de Châtillon, pour sauver St Louis; 19, *Q. van Brekelenkam* (?), l'Homme au manchon; 122, *Rémy*, paysage; 74, *W. Hogarth*, Intérieur; 146, *G. van Tilborgh* (?), Jeune fumeur; 27, *Chocarne-Moreau*, Très pressés; 68, *R. Gilbert*, Pêcheur à la ligne, pastel; 117, d'apr. *Quecq* (de Cambrai), portr. du général Daigremont (1790-1866), originaire de Cambrai; 36, *E. Delacroix*, Supplice réservé aux dissipateurs; 30, *E. Claude*, les Victuailles; 76, *Cl. Jacquand*, la Vierge au travail; 73, *Guillou*, Après la tempête; 67, *J. Geoffroy*, le Collier de misère; 63, *Furcy de Lavault*, Fleurs et fruits; 114, *Poilleux St-Ange*, le Cardinal d'Ambroise (m. 1510) distribuant des aumônes; 75 bis, *E. Isenbart*, les Premières feuilles; 109, *E. Picard*, Un marché; 105, *E. d'Otemar*, Chez le chaudronnier; — divers portraits d'illustrations locales, des paysages; 90, *P.-A.-A. Leroy*, Samson. Au milieu, 10, *J. Carlier* (de Cambrai), l'Age de pierre, plâtre.

Les salles de l'autre côté de la 1^{re} (num. 2, 3 et 4) ne contiennent rien actuellement, mais sont remarquables par leur décoration.

I^{er} étage. — ESCALIER: tapisserie de Cambrai, par *J.-B. Baert* (xviii^e s.), et tableau par *A. Chigot*, Un héros (1870). — I^{re} SALLE (n^o 7): à dr., 171, 181, *inconnus*, Glorification de Mars, Gasp. Némus, archev. de Cambrai (m. 1667); *Malinconico*, Rébecca à la fontaine; 187, d'apr. *Rubens*, Ste Famille; 183, 184, *inconnus*, Flagellation de J.-C., Une sibylle; — 62, *Franck le J. (?)*, les Pèlerins d'Emmaüs; 60, *Franck le V. (?)*, la Femme adultère; 173 (cheminée), *école italienne*, Vénus jouant avec l'Amour; — 40, *A. Sallaert*, St Géry, évêque de Cambrai (vi^e-viii^e s.), priant pour les prisonniers. Vitrines: médailles, coins de monnaies des évêques de Cambrai, curiosités. — II^e SALLE (n^o 8), à g., tableaux modernes d'importance secondaire. On voit de cette salle la grande du rez-de-chaussée. — III^e SALLE (n^o 9), à côté, études académiques de *Félix Auray*, peintre cambrésien mort jeune (1800-1833). — IV^e SALLE (n^o 10), de l'autre côté de la 1^{re}, rien d'important. — V^e SALLE (n^o 11): à dr., 15, *Bloemart* (?), la Nativité de J.-C.; en face de l'entrée, 85, *Lebrun*, la Leçon de géométrie. En outre une vitrine contenant des faïences.

La rue de Vaucelette, plus loin à dr., mène à la petite place Thiers, où est le monument des Enfants de Cambrai morts pour la patrie en 1870-71, bronze par Holle. En face, l'ancien hospice où était auparavant le musée.

La rue à dr. en deçà conduit au square Fénelon, où se trouve l'église St-Géry ou St-Aubert, du xviii^e s., avec un clocher de 76 m. de haut et un dôme au transept, reposant sur quatre grandes colonnes très hardies. Sous l'orgue est un anc. jubé de la renaissance, en marbre de diverses couleurs, avec statues et bas-reliefs (miracles de J.-C.), fort remarquables, mais placés trop haut. Le chœur a de belles boiseries de 1610-1620, avec 20 médaillons, relatifs à St Pierre, St Paul, St Augustin, etc. Dans la nef, une belle chaire moderne en bois. Il y a en outre une douzaine de grands tableaux, dont un Christ au tombeau attribué à Rubens, dans le bras dr. du transept, et les autres d'Arn. de Vuez. — En face de l'église, une belle porte de la renaissance (1620), mais modifiée plus tard, celle de l'anc. archevêché.

La rue à dr. dans le bas de la place mène au château de Selles, qui commandait le cours de l'Escaut. Il est d'origine très ancienne, mais il a été restauré et transformé aux xi^e, xiii^e, xv^e et xvii^e s.

La rue qui aboutit à cet endroit reconduit directement à la place aux Bois, en croisant la rue Carnot, qui commence à g. à la porte Notre-Dame, la plus belle de la ville à l'extérieur, du temps des

Espagnols (1623). Dans l'autre partie de cette rue, n^o 13, se voit une très jolie *porte de maison* du xviii^e s., style Louis XV.

Cambrai possède, dans une anc. chapelle près de la place aux Bois, rue Gambetta, du côté de la citadelle, une *bibliothèque* comprenant 35 000 vol. et 1224 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours de la semaine, de 2 h. à 4 h. et de 6 à 8.

Curiosités: Bible de Schœffer (1472), Histoire des Francs, man. de Grégoire de Tours (viii^e s.); Libri lectionum, écrits en lettres d'or et d'argent sur vélin pourpre (x^e s.), Heures de la Ste-Croix, à lettres ornées de personnages (xiv^e s.); Novella Johannis, avec peintures; Breviarum antiquum à miniatures drôlatiques, livres religieux dits «Libri catenati», parce qu'ils étaient jadis attachés par des chaînes, etc.

Dans le faubourg où est l'anc. gare de la ligne de Busigny (p. 71), à $\frac{1}{4}$ d'h. de l'autre par les mêmes portes, la belle *église St-Cloud*, du style roman, avec tribunes sur les bas côtés, transept à deux nefs et chaire remarquable en pierre et en marbre.

De Cambrai à Douai, suite de la ligne de Péronne: 29 kil.; 50 min.; 3 fr. 25, 2 fr. 25, 1 fr. 50. On traverse l'Escaut et la canal de St-Quentin. 5 arrêts et stations de peu d'importance. — 14 kil. *Audigny-au-Bac*, où on traverse la *Sensée* canalisée. Embranch. de 15 kil. sur *Somain*, par *Aniche* (11 kil.; p. 82). — 15 kil. *Brunemont*. — 18 kil. *Arleux*, bourg industriel, qui a une verrerie, une sucrerie, etc. — 21 kil. *Cantin*. Au loin, à g., les tours de Douai. — 23 kil. *Sin-le-Noble* (6969 hab.). On rejoint ensuite la ligne de Valenciennes, à dr., puis celle d'Arras, à g. — 29 kil. *Douai* (v. ci-dessous).

De Cambrai au *Cateau*, v. p. 90; à *Amiens* par Marcoing et Bapaume, v. p. 73 et 38; à *Somain* et *Valenciennes*, p. 84.

DE CAMBRAI A BAVAY (Dour): 51 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 20; 5 fr. 70, 3 fr. 85, 2 fr. 50. Contrée à peu près uniforme. Grande culture de betteraves et sucreries. A g., *Escaudœuvres* (p. 84). — 20 kil. (8^e st.) *Solesmes* (p. 85). — 37 kil. (13^e st.) *Le Quesnoy* (p. 84). — 51 kil. (16^e st.) *Bavay* (p. 89). Cette ligne se prolonge sur *Dour* (19 kil.), en Belgique, par *Roisin* (7 kil.; douane belge p. 85), etc.

17. De Paris à Valenciennes.

A. Par Creil, Amiens et Arras.

250 kil. Trajet en 3 h. 52 à 7 h. 50. Prix: 28 fr. 10, 19 fr., 12 fr. 40. — *D'Arras à Douai*: 26 kil.; 25 à 55 min.; 3 fr., 2 fr. 05, 1 fr. 35. — *De Douai à Valenciennes*: 32 kil.; 40 min. à 1 h. 15; 3 fr. 70, 2 fr. 50, 1 fr. 65.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Amiens* (p. 15), *Arras* (p. 18) et *Douai* (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Amiens* (131 kil.), v. R. 2; de là à *Arras* (61 kil.), R. 9. On continue par la même ligne, en laissant à g. celle de Béthune (Calais-Dunkerque; R. 10 B et 13) et on descend la vallée de la Scarpe. — 201 kil. *Raux*. — 208 kil. *Vitry*, bourg où Sigebert, roi d'Austrasie, fut assassiné en 575, par des émissaires de Frédégonde. — 213 kil. *Corbehem*, village industriel. On traverse deux fois la *Scarpe* canalisée. A g. les tours de Douai, la plus haute celle de l'hôtel de ville, l'autre celle de St-Pierre.

218 kil. *Douai*. — HÔTELS: **du Commerce*, rue St-Jacques, 20 (ch. dep. 2 fr., dé. 3, di. 3.50); *buffet-hôtel* à la gare et *café-hôtel* sur la place qui la précède. — CAFÉS, sur la place d'Armes.

VOITURES DE PLACE: course, 80 c.; heure, 1 fr. 50 pour 1 ou 2 pers., 3 fr. pour 3 ou 4 pers., le double la nuit.

POSTE ET TÉLÉGR., rue du Béguinage, 11, près de l'église St-Pierre.

Douai, chef-lieu d'arr. du Nord, sur la Scarpe canalisée, est une ville paisible de 31 397 hab. et une anc. place forte, dont on démolit les fortifications. C'est le siège d'une cour d'appel et un centre industriel assez considérable. Il y a une école d'artillerie et une école des industries agricoles, comprenant une sucrerie, une distillerie et une brasserie.

L'importance relative de Douai ne date guère que du moyen âge. Comme Arras, cette ville s'est vue longtemps disputée, assiégée, prise et reprise par les Français, les Flamands, les Impériaux et les Espagnols. Louis XIV en fit encore le siège en 1667, et elle ne fut définitivement réunie à la France qu'au traité d'Utrecht, en 1713. — C'est en souvenir de la résistance victorieuse de la ville à Louis XI, en 1479, qu'a été instituée la fête populaire de *Gayant*, qui se célèbre encore en juillet et dans laquelle on promène les figures du géant de ce nom, de sa femme et de leurs trois fils. Douai a vu naître un certain nombre d'hommes célèbres (v. p. 79), parmi lesquels il faut surtout mentionner le sculpteur Jean de Bologne ou J. de Douai (1524-1602) et le peintre Jean Bellegambe (m. vers 1540), dit le « Maître des couleurs » (v. p. 79). — L'université de Douai, remplacée depuis peu par celle de Lille, avait été fondée en 1652 par les Espagnols, pour combattre la Réforme dans les Pays-Bas; il y reste une fondation analogue remontant à 1560, le collège des Bénédictins Anglais (rue St-Benoît), destiné à former des prêtres pour l'Angleterre et qui compte encore une centaine d'élèves.

En tournant à g. au bout de la rue qui fait face à la gare, on arrive à la *place Carnot*, la principale promenade de Douai, où il y a concert dans la bonne saison, le dim. de 5 h. à 6 h. et le jeudi de 3 à 4. Elle aboutit à g. à la rue St-Jacques, la plus importante de la ville et en face à la rue Fortier, où est le musée (p. 80).

L'*église St-Pierre*, dont on remarque bientôt, à dr. de la rue St-Jacques, le dôme singulier, est un grand édifice reconstruit au xviii^e s., mais avec une énorme tour du xvi^e s., qui occupe toute la largeur de la façade. Elle n'a rien de bien remarquable à l'extérieur, mais l'intérieur est un grand et beau vaisseau, riche en tableaux de l'école française.

Au bras dr. du transept, le Mariage de la Vierge, par *Deshayes*; la Peste de Jérusalem et la Chaste Suzannc, par *Ménageot*, etc.; au bras g., la Résurrection de J.-C., par *Lagrenée*; le Martyre de St Pierre, par *Barthélemy* et le Martyre de St Antoine, par *Bordin*; des monuments de 1756 et de 1838, etc. Dans la chap. à dr., la Résurrection de Thabite, par *A. de Pujol*. A la chapelle de l'abside: à l'entrée, St Pierre guérissant un paralytique, par *Sané*; St Paul à l'Aréopage, par *Julien*; à l'autel, un Intérieur d'église, par *Brenet*; à dr., l'Annonciation, par *Eysen*, et la Nativité, par *de Vuez*; à g., la Purification, par le même, et l'Assomption, par *Lagrenée*. Dans la chap. à dr., la Résurrection de Lazare, par *Bellegambe*. Dans le chœur, des statues de St Pierre et de St Paul, par *Th. Bra*. Le buffet d'orgue est de 1760. Au-dessous sont deux grands et beaux volets à doubles faces d'un tableau de maître ancien, la Flagellation, l'Ecce Homo et l'Annonciation.

Près de cette église, rue du Clocher-St-Pierre, 19, la belle *maison des Remy*, de la renaissance, achevée en 1616.

La grand' rue par laquelle nous sommes venus aboutit plus loin à la place d'Armes entre la rue de la Mairie, à dr. (v. ci-dessous) et la rue de Valenciennes, dans le fond à gauche.

L'église *Notre-Dame*, de ce côté, près des fortifications, est aussi en elle-même peu remarquable; mais elle possède le célèbre *retable d'Anchin*, peint en 1520 par *J. Bellegambe* (v. ci-dessus). Il est dans la sacristie, où l'on s'adressera pour le voir, avant midi $\frac{1}{2}$ ou après 2 h.

Il se compose de 9 panneaux et il représente, à l'extérieur, le Christ sur un trône, entre la Vierge, le donateur, présenté par St Charlemagne, son patron, et des religieux d'Anchin, conduits par St Benoît; à l'intérieur, l'Eglise triomphante, entourant la Ste Trinité. — A l'entrée de la sacristie se voit aussi une Vierge mystique intéressante du xv^e s.

Dans le jardin en face de l'église, la *statue de Marceline Desbordes-Valmore* (1786-1859), poète sentimentale connue de la jeunesse, bronze par Houssin, et derrière l'*hôpital général*, du xvii^e s., qui a au fronton un bas-relief par Th. Bra. — Plus loin, la *porte de Valenciennes*, du xv^e s.

L'*HÔTEL DE VILLE*, à g. de la rue de la Mairie (v. ci-dessus), est l'édifice le plus remarquable de Douai et un très beau monument du style goth., en partie du xv^e s. Il est dominé par un *beffroi* à cinq étages, de 40 m. de haut, dont la partie supérieure est crénelée et flanquée de tourelles en encorbellement et qui a encore une flèche de 14 m., couronnée par un lion avec la bannière de Flandre. On y entrera pour voir la cour, dont les constructions sont toutefois modernes et plus simples. On visite à l'intérieur les salles des fêtes et de la Rotonde, le Salon Blanc, qui a des boiseries du xviii^e s., et surtout la chapelle, dont la voûte goth. repose sur une colonne centrale monolithe qui a près de 7 m. de haut. Le carillon du beffroi joue l'air de Gayant.

Sur la place Thiers, à l'extrémité de la rue de la Mairie, le *monument des Illustrations de Douai*, une colonne moderne surmontée d'une statue en bronze de la Renommée, par Laoust, dans un hémicycle en pierre où sont inscrits les noms des illustrations.

La rue des Foulons, à g. de la place en venant de l'hôtel de ville, a encore des maisons anciennes remarquables, surtout le n^o 20.

En traversant la Scarpe un peu au delà de la place Thiers, puis la place St-Amé, on arrive à g. au *jardin des Plantes*, jolie petite promenade où il y a un *musée commercial*, visible les dim. et jeudi de midi à 4 et 5 h.

La rue d'Arras, à g. en ressortant de ce jardin, et les rues suiv. (appuyer à g.) mènent vers l'église *St-Jacques*, qui est des xviii^e et xix^e s. et peu curieuse comme édifice, mais où l'on remarque un retable en bois peint et doré représentant un miracle de 1254, arrivé avec une hostie, qui était tombée et qui rebondit sur l'autel sous les traits de Jésus; puis la chaire et une peinture du xv^e s. à la sacristie.

Le *palais de justice*, au bord de la Scarpe, où nous ramène la rue presque en face de cette église et la suiv., est une anc. dépendance d'une abbaye. Il n'a rien de bien curieux à l'extérieur, mais la première chambre de la cour d'appel, l'anc. salle du parlement de Flandre, a de belles peintures.

Le *MUSÉE, dans la rue Fortier, rue transversale entre la place Carnot et la Scarpe, comprend une riche galerie de peinture, des sculptures, des collections ethnographique et d'histoire naturelle très importantes, des antiquités, etc. Il est public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 ou 5 h. et visible tous les jours pour les étrangers, à partir de 9 h. Les bâtiments de dr., out fait partie d'une maison des jésuites. Il y a des étiquettes.

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE, à dr. du jardin: antiquités romaines, fragments de sculptures, en particulier des chapiteaux provenant de Bavay (p. 89). — Nous passons d'abord par un corridor à g. de l'entrée, où il y a des dessins et des gravures.

GALERIE DE SCULPTURE, à g. Du côté des fenêtres, des bustes, dont 8 antiques. 1^{er} rang en face des fenêtres, ou à dr. en arrivant: 877, *Donatello* (?), *Ecce Homo*; 1059, *école de Jean Bologne* ou *J. de Douai*, *Pissatore*; 828, *Laforesterie*, *Rêverie*; 1058, attr. à *J. de Bologne*, autre *Pissatore*; 669, *David d'Angers*, buste du juriconsulte Merlin de Douai (1754-1838); 627, 625, *Bra* (de Douai; 1797-1869), bustes de Charles X et de Jean de Bologne (autres bustes de Bra plus loin); 934, *J. de Bologne*, Samson massacrant les Philistins, terre cuite; 869, *Laoust* (de Douai), St Jean-Baptiste faisant sa croix; 1073, *Jouffroy*, le général Merlin; 714, *L. Perrin*, Jeune garçon jouant à la toupie; s. n^o, *Fache*, le général l'Héritier, buste en bronze; 682, *Desprez*, l'Innocence, bronze; 818, *Carpeaux*, Pourquoi naître esclave?, terre cuite. — Au mur du fond, 621, *Bra*, Christ en croix, plâtre. — 2^e rang, en revenant; 630, *Bra*, modèle de la statue du général Négrier qui est à Lille; 603, *Blavier* (de Douai), Bonaparte au pont d'Arcole, groupe; 1632, *Cabet*, MDCCCLXXI; 957, *Laoust*, Borée enlevant Orythie; 667, *Cordier*, la Nymphé des eaux; 617, 620, *Bra*, Aristodème au tombeau de sa fille, Ulysse dans l'île de Calypso; entre les deux, s. n^o, *E. Chrétien*, le Printemps; 816, *d'après J. de Bologne*, Mercure, bronze. — 3^e rang: bustes divers; 827, à la 1^{re} vitrine, *Franqueville*, Jean de Bologne; 2 vitrines contenant surtout de petites reproductions en bronze des œuvres de ce dernier sculpteur et des restes de son atelier, quelques originaux, en particulier une statuette d'enfant en marbre. — *Suite du rez-de-chaussée*, v. p. 81.

1^{er} étage, dont l'escalier est à l'extrémité de la galerie de sculpture. — 1^{re} SALLE: à dr., 351, *Schopin*, Derniers moments de la famille Cenci; 50, *Brascassat*, paysage; 987, *Marec*, Un lendemain de paie; 77, *Corot*, paysage; 148, *Fromentin*, Une rue à el-Aghouat (Algérie); 1071, *Demont-Breton*, la Famille; *Benner*, Une sérénade à Capri; 750, *Breton* (Jules), Fille de pêcheurs; 760, de *Coninck*, Geneviève de Brabant; 749, *Breton* (Em.), Nuit d'hiver en Artois; 767, *Gosse*, J.-C. au prétoire; — 764, *Français*, Sentier dans les blés; 758, *Courbet*, la Réflexion; 54, *Bucquet*, les Bords de la Meuse. — Au milieu, *Houssin*, projet d'un monument à Dupleix (p. 90).

II^e SALLE. Du côté de l'entrée: 1168, *P. Mignard*, Flore et sa cour; 204, *Lagrenée l'Ainé*, Elisab. Petrovna, impératrice de Russie (m. 1761); 747, *P. de Cortone*, la Providence commandant au Présent et à l'Avenir, esquisse; 1100, *Cagnacci*, Groupe d'enfants; 346, *Salvi*, dit *Sassoferrato*, la Vierge et l'Enfant; 1222, *Vasari*, la Madeleine; 34, *P. de Cortone*, Rencontre d'Éliézer et Rébecca; — le *Giorgion*, Vierge; 1140-1143, *Giordano*, sujets mythologiques. — Du côté dr. par rapport à l'entrée, en partie masqués par deux grandes toiles modernes, la première Orphée aux enfers, par *E. Deully*; 1158, *Lippi*, Tobie guidé par l'ange; 781, *le Bassan*, l'Annonce aux bergers; 776, *Monoyer*, Bouquet de fleurs; 296, *le Bassan*, Baptême de Ste Lucie par St Valentin; 416, *le Dominiquin* (?), Neptune et Amphitrite; 777, *Panini*, paysage avec ruines; 751, *Bordone*, portr. d'une Vénitienne; 1081, *le Caravage*, Samson et Dalila; 1223-1232, *école de Vasari*, parties d'un retable; 1234, *Léon de Vinci*, Jésus enfant et le petit St Jean-Baptiste; 328, *école de Salv. Rosa*, Martyre de St Sébastien; 1025, *Crespi*, le Songe de St Jérôme; 1236, *le Dominiquin*, Lucrèce se tuant; 1077, *le Bronzino*, portr. d'une Florentine; 1215, *Santi-Titi*, Ange; 149, *école de Th. Gaddi*, Adoration des mages; 1066,

P. de Cortone, Moïse sauvé des eaux; 1104, *da Carpi*, Mariage de Ste Catherine; 1091, *Botticelli*, Ste Famille; 1080, *école du Bronzino*, portr. de Marie de Médicis; — 16, *le Guerchin*, Mort de St François d'Assise; 1023, *le Bronzino*, portr. d'une fille de Cosme I^{er}; 258, *école de Murillo*, Extase de St François d'Assise; 376, *Velasquez* (?), portr. d'un gentilhomme; 320, *Ribera*, Un philosophe mathématicien; 1099, *Cagnacci*, Lucrèce; — 768, *Greuze* (?), portr. d'un vieillard; 759, *David*, portr. de Mme Tallien; — 307, *école du Primatice*, portr. de la Belle Paule. — Au milieu, *A.-J. Allar*, projet d'un monument à Gambetta.

III^e SALLE: 227, *van Machelen*, la Vierge et l'Enfant; 422, *inconnu*, triptyque recomposé de panneaux de diverses provenances; 44, *Boesch*, les Epreuves de Job, très drôle; 283, *van Orley*, la Vierge et l'Enfant; 18, *Beeck*, St Jérôme; 26, *J. Bellegambe* (?), Evêque exposé après sa mort — 144, *Franck le Jeune*, d'après *Rubens*, Adoration des mages; 384, *Vinckt boons*, Foire de village; 31, en haut, *J. Bellegambe* (?), Miracle opéré par S; Vaast en présence de Clotaire I^{er}; 332, *Rubens* (?), Vocation de St Mathieu; 134, *école de van Dyck*, Suppliee de Prométhée; 1640, *Berck-Heyde*, Quai de Harlem; 116 et, plus loin, 115, *Duchâtel*, portr. de femme et d'homme; 52, *P. Brueghel le V.*, Attaque d'un village par des routiers; 763, *A. van Everdingen*, Un torrent; 265, *van Noort*, Adoration des mages; 192, *Huysmans*, paysage; 138, *C. van Eeerdlingen*, portr. de femme; 1598, *S. Franck*, Adoration des mages; 389, *de Vos le V.*, portr. d'homme; 25, en haut, *J. Bellegambe*, le Jugement dernier; — 1167, *Moreelse*, portr. de femme; 184, *école de Holbein*, portr. de Luther; 362, *Stevens*, portr. de Marguerite de Parme; 130, *van Dyck*, le Christ pleuré par les anges; 141, *Flinck*, portr. du duc de Brunswick et Lunébourg; 784, *Rubens*, Pan et Cérés; 237, *van der Meulen*, portr. équestre de Louis XIV; 325, *Rombouts*, portr. d'un ingénieur militaire; 244, *Ant. Moro*, portr. d'homme; 86, *J.-G. Cuyyp*, Intérieur rustique; 165, *P. de Molyn le V.*, paysage; 11, *d'Arthois*, id.; 200, au-dessus, *d'après Jordaens*, les Rois; — 252, *de Momper*, paysage; 197, *Jordaens*, portr. d'homme; 194, *Janssens*, Translation du corps de St Vaast par St Aubert; 790, *Teniers le V.*, Scène de sorcières; 331, *Rubens*, la Vendange; 181, *van Helmont*, Réjouissances dans un village; 189, *M. d'Hondecoeter*, Paon assailli par un coq; 131, *van Dyck*, Réception de St Placide et de St Maur par St Benoît, à Subiaco; 182, *B. van der Helst*, portr. d'homme; 81, *Cranach le V.*, Syrène faisant sa toilette; 1639, *van Beest*, Foire aux chevaux; 1642, *Huysmans*, paysage; 243, *Minderhout*, marine; 312, *van Ravestein*, portr. d'homme; 1641, *Verbeeck*, paysage; 748, *van Brekeleenkam*, portr. de la famille Gov. Flinek; devant, s. n^o, *van Orley*, la Folie; 1052, *Sal. Koninck*, Officier d'arquebusiers; 1620, *van Bredael*, paysage; 183, *école de Holbein le J.*, portr. de Th. Morus et de J. Fischer; 252, *de Momper*, paysage; 84, de *Crayet*, Jésus et la Vierge intercédant pour un pêcheur; — 162, *van der Goes*, la Vierge de l'abbaye St-Bertin; 420, *inconnu*, triptyque recomposé; 350, *Schan*, Adoration des mages; 234, *Marinus*, St Jérôme méditant sur le jugement dernier; 125, *van Orley*, Crucifiment de St Pierre; 792, *inconnu*, les Israélites recueillant la manne; 161, *van der Goes*, la Vierge, l'Enfant et Ste Anne; 30, *Vaast Bellegambe* (?), portr. d'un dominicain. — Au milieu: *23, *J. Bellegambe l'Ancien* (p. 79), volets d'un triptyque peint en l'honneur de l'Immaculée Conception (1526); 24, *J. Bellegambe* (?), 29, *école de J. Bellegambe*, autres volets de triptyques; 408, *Rog. van der Weyden*, tableau à deux faces, Apparition de la Vierge à un moine de Cîteaux et le Jugement dernier.

Rez-de-chaussée (suite). — I^{re}-III^e SALLES, à l'autre extrémité de la galerie de sculpture, musée ethnographique considérable, la collection Berthoud. Il est classé dans l'ordre géographique, et il y a des étiquettes. — IV^e SALLE: tableaux de valeur secondaire et dessins; table de libation égyptienne, provenant de Thèbes; sarcophage, siège égyptien reconstitué. Tableaux; 349, *Schnetz*, Mort du général Aug. Colbert (1809); 271, à l'entrée, *Omer-Charlet*, Halte sur des ruines; 786, au fond, *Scalbert* (de Douai), Polyphème surprenant Acis et Galatée; 42, *Boisselat*, Cérémonie funèbre à Dreux, en 1783. — V^e SALLE: tableaux; kayak ou embarcation d'Esquimaux. — VI^e SALLE: beaux meubles, curieux clavecin

(à dr.); deux tombeaux de comtes de Lalaing; ceps ou entraves du xiv^e s.; pierres tombales; porcelaines de Sèvres, ivoires, belle collection de faïences, en particulier deux grandes potiches polychromes de Delft; verres, vitraux, etc. Au milieu: dentelles, éventails, ornements d'église, chaussures, tissus, bonnets, ceintures et vêtements anciens en général; bas-reliefs en albâtre, statuettes, armes. — Côté g., en revenant: antiquités romaines, poteries et bronzes trouvés à Bavay (p. 89), particulièrement un trépid; orfèvrerie d'église et objets divers; plaque tombale en alliage d'argent et d'étain (au pilier), etc.

Au 1^{er} étage du même côté est la *bibliothèque publique*, qui compte 80000 vol. et 1800 man., et à laquelle est réuni un médaillier. Elle est ouverte tous les jours de la semaine de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h.

Au 2^e étage, la collection d'*histoire naturelle*, qui passe pour une des plus considérables de France. Elle compte, dit-on, près de 6000 oiseaux. Il y a vers le milieu, à dr., un cabinet en partie consacré aux monstruosités (tératologie).

Le quartier de la ville derrière le musée, sur la rive dr. de la Scarpe, est en grande partie occupé par des *casernes*, le *lycée* et l'*arsenal*, qui forment une vaste agglomération de bâtiments sans intérêt pour le touriste.

A 2 kil. au N. de la ville, *Vagnonville*, où il y a une anc. château de 1625, à la société des mines de l'Escarpelle (v. ci-dessous), et une école départementale d'agriculture.

De Douai à Lille, v. R. 19; à Cambrai et Busigny, p. 77 et 71.

EMBRANCH. de 44 kil. sur *Tournai*, par *Orchies* (21 kil.; p. 94) et *Rumes* (32 kil.), 1^{re} stat. belge. On traverse après la 1^{re} stat. franç., *Pont-de-la-Déule* (3 kil.), aussi sur le ligne de Lille (p. 92), la concession houillère de l'*Escarpelle*, et on laisse à dr. les établissements de la soc. des Asturies, qui préparent et laminent le zinc. — *Tournai*, v. p. 106.

LIGNE d'intérêt local de 33 kil. sur *Pont-à-Marcq* (p. 93), aussi par *Pont-de-la-Déule* (v. ci-dessus); puis par *Mons-en-Pevèle* ou *Puelle* (17 kil. de Douai; Pevèle, v. p. 94), en partie sur une éminence, célèbre par la bataille que Philippe IV, le Bel, gagna sur les Flamands en 1304. Vue très étendue de cette hauteur. Il y a à l'O. une cavité dite le Pas de Roland, où, selon la tradition, furent enterrés les morts des deux armées.

En continuant de Douai sur Valenciennes, on suit un instant la direction d'Arras, puis on tourne à g. A dr., la ligne de Cambrai. — 223 kil. (de Paris, par Creil). *Montigny*. On aperçoit à g., dans les arbres, le beau château moderne de la famille Lambrecht, du style de la renaissance. A dr., l'embranch. d'Aniche (v. ci-dessous).

230 kil. *Somain* (*hôt. Moreau*), à g., ville industrielle de 6042 hab. et entrepôt des houilles de la contrée.

Ligne de Paris par *Busigny* et *Cambrai*, R. 17 C.

EMBRANCH. de 15 kil. sur *Aubigny-au-Bac* (Cambrai; p. 77), par *Aniche* (3 kil.; 6924 hab.), dont les houillères (11850 hect.) sont les principales du Nord après celles d'Anzin (p. 83), et de 16 kil. sur *Orchies* (p. 94), par *Marchiennes* (8 kil.), ville industrielle de 3241 hab., sur le canal de la Scarpe.

De Somain à Péruwelz, PAR ANZIN: 39 kil.; 1 h. 10; 3 fr. 15, 2 fr. 70, 1 fr. 85. — Cette ligne, qui prend à dr. de celle de Valenciennes, pour la croiser près de cette ville et remonter de là vers le N., traverse le district houiller le plus important du nord de la France. Presque toutes les stations ont leurs mines et leurs cités ouvrières (corons), et la contrée a par là un aspect curieux. — 4 kil. *Abcon*. On traverse la ligne de Cambrai à Somain (v. ci-dessus). — 7 kil. *Escaudain*. 3965 hab.

10 kil. *Denain* (*hôt. Lecomte, de l'Europe*), ville de 19916 hab., au confluent de l'Escaut et de la Selle, redevable de son importance à ses mines et à ses établissements industriels. C'était auparavant un village, connu

seulement par la victoire de Villars sur le prince Eugène, en 1712, que doit y rappeler un monument par H. Fauquié. Aciéries de la société de Denain et Anzin, un des principaux établissements métallurgiques de France; distilleries, fabrique de sucre candi. — Tramw. à vap. sur Valenciennes. — Ligne de 18 kil. sur *St-Amand* (p. 93), par *Wallers* (9 kil.; v. ci-dessous). Embranch. industriels.

15 kil. *Hérin*. — 18 kil. *St-Waast*, localité considérable, avec des fours à coke, une fabrique d'agglomérés et la régie de la comp. d'Anzin.

19 kil. *Anzin* (*hôt. Ste-Barbe*), localité de 12768 hab., sur l'Escaut, en quelque sorte un faubourg de Valenciennes (2 kil. jusqu'à la gr. place; tramway), et centre de l'exploitation houillère. La comp. d'Anzin, fondée en 1716, occupe 12000 ouvriers et extrait env. 2500000 tonnes de houille. Sa concession a 28054 hect. de superficie; elle s'étend de Somain (p. 82) jusqu'à la frontière belge, sur une longueur de près de 30 kil. et une largeur de 7 à 12. Les machines colossales qui attirent d'abord l'attention aux mines y servent à l'épuisement et à la ventilation. Sur la place publique, le *monument de Fontaine*, à qui est dû le parachute adapté aux cages pour la descente dans les puits; il est par Theunissen. Anzin a de plus des forges, des ateliers de construction et des verreries.

23 kil. *Bruay* (6053 hab.), où la ligne de Péruwelz se raccorde avec celle de Valenciennes (3 kil.). Mines de houille. On longe plus loin les forêts de Raismes (v. ci-dessous) et de *St-Amand* (p. 93). — 27 kil. *Escaupont*. — 28 kil. *Fresnes*. 3533 hab. La première veine de houille y fut trouvée en 1720. Embranch. de *St-Amand* (14 kil.; p. 93) à *Blanc-Misseron* (9 kil.; p. 92).

30 kil. *Condé-sur-l'Escaut* (*hôt. du Grand-Cerf*), ville déchue de 4481 hab. et place forte, au confluent de l'Escaut et de la Hayne et sur le canal de Condé à Mons. Les principaux événements de son histoire sont les nombreux sièges qu'elle eut à subir, surtout de la part de Louis XI, qui ne put la prendre (1477), de Turenne, du prince Eugène, de Louis XIV et des Autrichiens, qui s'en emparèrent successivement en 1655, 1656, 1676 et 1793. Elle est à la France depuis le traité de Nimègue (1678). Sur la Grande-Place, l'*hôtel de ville*, du xviii^e s., et un anc. *corps de garde*. Sur la place Verte, l'anc. *château* des princes de Condé, de 1410, à façade flanquée de tourelles en encorbellement, et l'*église*, qui a un clocher original, de 1608. — Tramw. à vap. sur *Vieux-Condé* (v. ci-dessous) et sur Valenciennes (p. 85). — Excursion, par la porte de Tournai, par où l'on va au *château de l'Ermitage*, au bois du même nom, et à *Bonsecours* (v. ci-dessous).

32 kil. *Vieux-Condé*, dernière stat. française. 7125 hab. Mines de houille. Tramway de Valenciennes (p. 85). Dans le voisinage, à dr., de la voie, se trouvent le bois et le *château de l'Ermitage* et au delà du bois, au N., *Bonsecours* (*hôt. du Grand-Logis*, etc.), hameau moitié français, moitié belge, sur une colline sablonneuse, renommé dans la contrée comme séjour d'été. Il est relié par un tramway à Valenciennes (p. 85). — 39 kil. *Péruwelz*, stat. belge sur la ligne de Mons (p. 92) à Tournai (p. 106).

Nota. Outre la ligne principale et celle dont il vient d'être question, il y en a encore une de *Somain* à Valenciennes, par *Lourches* (8 kil.; p. 84), *Denain* (v. ci-dessus) et *Prouvy-Thiant* (p. 85).

Passé Somain, on laisse à dr. les lignes d'Anzin et de Cambrai, à g. celle d'Orchies. — 239 kil. *Wallers* (3669 hab.), aussi sur la ligne de Denain (v. ci-dessus) à *St-Amand* (p. 93). — 245 kil. *Raismes* (*hôt. de la Clef-d'Or*), bourg industriel de 6634 hab., qui a des ateliers de construction, des forges et des mines de houille. Son église possède une fort belle chaire de 1628.

La forêt de *Raismes*, comme celle de *St-Amand* (p. 94), offre des promenades agréables et de beaux sites: Notre-Dame-à-Loques, la Fontaine, Suchemont, la Chaussée Brunehaut. Relations faciles par les stat. de *Bruay* (v. ci-dessus), *Beuvrages* (p. 93), *Raismes-Vicoigne* (p. 93), *Wallers* (v. ci-dessus) et *St-Amand* (p. 93) et par les tramways.

La voie tourne ensuite à dr., rejoint à g. la ligne de Lille, croise celle de Péruwelz près de Bruay (p. 83), traverse le canal de l'Escaut et se raccorde aussi à g. avec celle de Mons.

250 kil. *Valenciennes* (p. 85).

B. Par Creil, St-Quentin et Aulnoye.

251 kil. Trajet en 4 h. 47 à 8 h. 10. Prix comme ci-dessus.

Jusqu'à *Aulnoye* (216 kil.), v. R. 16 et 18. On retourne de là un peu en arrière, passe au-dessus de la ligne de Paris et traverse la *Sambre*. — 219 kil. *Berlaimont* (p. 90). Ensuite la *forêt de Mormal* (9103 hect.). — 224 kil. *Locquignol*. — 229 kil. *Jolimetz*.

232 kil. *Le Quesnoy* (*hôt. du Grand-Paris*, rue Gambetta, près de la place d'Armes), à dr., ville propre et place forte peu intéressante, de 3872 hab., qui fit partie du Hainaut, passa à la maison de Bourgogne, puis à celle d'Autriche, et ne fut acquise à la France que par le traité des Pyrénées (1659). Les Autrichiens s'en emparèrent en 1793 après un bombardement de dix jours, mais elle leur fut reprise l'année suivante. On va de la gare au centre de la ville, la place d'Armes, par l'avenue et la rue Victor-Hugo, etc. Au bout de cette rue se dresse le *beffroi*, à dr. de l'hôtel de ville, du xviii^e s. Un peu plus loin, avant la place, l'église, qui est moderne.

À 2 kil. au N.-E., le petit *château de Potelle*, du xiv^e s. et fort bien conservé. Ligne de *Cambrai* à *Baray* par le *Quesnoy*, v. p. 77.

236 kil. *Ruesnes*. — 240 kil. *Artres*. — 243 kil. *Quérénaing*. — 245 kil. *Maing-Famars*. Il y a eu à *Famars* (Fanum Martis), un oppidum romain, et l'on y a fait en 1824 des fouilles dans lesquelles on a découvert plus de 30000 objets, bijoux, médailles, etc.

On arrive ensuite, à g., sur les bords de l'*Escaut*, qui est canalisé. — 247 kil. *Le Poirier*, qui a des usines à fer. A g., la ligne de *Busigny* (v. ci-dessous). — 250 kil. *Faubourg de Paris*, faub. de *Valenciennes*, dont on remarque, à dr., la belle église neuve en briques, du style roman. Du même côté la ligne de *Maubeuge* (p. 91).

251 kil. *Valenciennes* (p. 85).

C. Par Creil, St-Quentin, Busigny et Cambrai.

252 kil. Trajet en 5 h. 2 à 7 h. 42. Prix comme par Amiens.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Compiègne* (p. 61), *St-Quentin* (p. 68) et *Cambrai* (p. 73).

Jusqu'à *Cambrai* (206 kil.), v. R. 16 A. — 208 kil. *Cambrai-Anneze*, stat. de faubourg. — Arrêt d'*Escaudœuvres*, où est la plus importante sucrerie de France, occupant env. 1000 ouvriers. — 215 kil. *Iwuy*, localité de 3976 hab., qui a des fabriques de chaises et de couteaux.

220 kil. *Bouchain*, toute petite ville et anc. place forte sur l'*Escaut*. Son église, des xii^e, xv^e et xvii^e s., possède un triptyque peint sur bois par M. de Vos et d'autres tableaux anciens. — On traverse ensuite la rivière. — 225 kil. *Lourches*, localité de 4863 hab., qui a des verreries. Elle est située à 2 kil. à dr. et desservie aussi

par une ligne d'intérêt local, de Somain à Valenciennes (p. 83). On est dans la région des mines de houille.

232 kil. *Somain*, où l'on rejoint la ligne d'Amiens à Valenciennes (p. 82).

D. Par Creil, St-Quentin, Busigny, le Cateau et Solesmes.

229 kil., la voie la plus courte, mais non la plus rapide. Trajet en 6 h. Prix: 25 fr. 65, 17 fr. 35, 11 fr. 35.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Compiègne* (p. 61) et *St-Quentin* (p. 63).

Jusqu'au *Cateau* (190 kil.), v. R. 18. On laisse ensuite à dr. la ligne de Maubeuge et passe à la *halte du Cateau*, près de la ville (p. 90). — 194 kil. *Montay*. On descend la vallée de la *Selle*.

197 kil. *Neuvilly* (2627 hab.), qui a une sucrerie et des fabriques de tissus et de passementerie. — 200 kil. *Briastre*.

203 kil. *Solesmes* (*hôt. du Soleil-d'Or*, sur la place), à dr., ville industrielle de 6322 hab., dans un assez beau site. Tissages, sucrerie, fabriques de poterie, etc. Eglise du XVIII^e s. et séminaire.

Ligne de *Cambrai* à *Baray* sur Solesmes et le *Quesnoy*, v. p. 77.

207 kil. *Haussy*, localité industrielle de 2776 hab. — 211 kil. *Saulzoir*, 2130 hab. Sucrerie. — 214 kil. *Haspres*, 3027 hab. Fabriques de toile et de batiste. — 215 kil. *Fleury*.

221 kil. *Prouvy-Thiant*. Ligne de Somain à Valenciennes par *Lourches* (p. 84). Ateliers de construction, moulins, papeterie. — 224 kil. *Trith-St-Léger*, 3716 hab. Usines à fer et fabrique de produits chimiques. — *La Tourelle*. — 228 kil. *Faubourg de Paris*, où l'on rejoint la ligne d'Aulnoye (v. p. 84).

229 kil. *Valenciennes* (v. ci-dessous).

E. Par Soissons, Laon, Guise, le Cateau et Solesmes.

253 kil. Trajet en 4 h. 10 à 11 h. 25. Prix comme par Amiens.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Soissons* et *Laon*.

De Paris à *Soissons* (105 kil.), *Laon* (35 kil. de S.), (*Guise* (50 kil. de L.) et le *Cateau* directement (express; 28 kil.) ou par *Busigny* (30 kil.; p. 90), v. le *Nord-Est de la France*, par *Bædeker*. Du *Cateau* à *Valenciennes* (35 kil.), v. ci-dessus.

Valenciennes.

HÔTELS: *H. du Commerce*, place des Ilots (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, v. n. e., om. 50 c.); *H. de Flandre*, rue de la Halle, 2, l'un et l'autre près de l'hôtel de ville; *H. du Nord*, rue du *Quesnoy*, 66; *H.-rest. Cognin*, place d'Armes, tous assez chers, où l'on vous compte le vin à part, 2 fr. la bouteille d'ordinaire. — CAFÉS sur la place d'Armes.

VOITURES DE PLACE: course de jour, 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 p., 1 fr. 20; 4 p., 1.60; heure, 1.50, 2 et 2.50; la nuit, de 11 h. à 6 h. ou de 10 à 7, le double.

TRAMWAYS A VAPEUR: I^o du marché aux Légumes (v. ci-dessous), en passant par la gare, pour *Anzin* (p. 83) et *St-Amand* (p. 93); pour *Denain* (p. 82) et pour *Condé* (p. 83) et *Bonsecours* (p. 83), avec bifurc. à Condé sur *Vieux-Condé* (p. 83) et *Hergnies* (3533 hab.); — II^o de la rue de Mons (p. 89), pour *Quiévrain* (p. 92), et *Roisin* (Belgique; p. 77). Prix, 5 c. par kilomètre.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue de l'Intendance, 10.

Valenciennes est une ville de 29 912 hab., un chef-lieu d'arr. du Nord et une anc. place forte, au confluent de l'Escaut et de la Rhondelle. L'industrie des dentelles, qui en a longtemps fait la célébrité, a disparu, mais il y a maintenant des usines importantes, et c'est le grand marché sucrier du Nord.

Valenciennes est d'origine antique et fut peut-être fondée par l'empereur Valentinien. Longtemps à peu près indépendante ou incorporée au comté de Hainaut, elle fut vainement assiégée par Marguerite de Hainaut en 1254, par Louis XI en 1477 et par Turenne en 1656; mais elle fut prise par Louis XIV en 1677, par les coalisés en 1793 et par Schérer en 1794. La France la possède définitivement depuis le traité de Nimègue (1678). Elle a encore été bombardée et prise par les alliés en 1815. Peu de villes ont vu naître tant de personnages illustres dans tous les genres, dont les principaux sont représentés par des médaillons autour du monument de l'un des premiers d'entre eux, Jean Froissart (p. 88). Il faut encore particulièrement citer les peintres Ant., Louis et Franç. Watteau et Abel de Pujol, les sculpteurs H. Lemaire et Carpeaux, Hiolle et Crauk, etc.

Au sortir de la gare (tramway, v. ci-dessus), on a devant soi un joli square, sur les anc. glacis des fortifications, démolies depuis 1892. Nous tournons à dr. pour entrer dans la ville, par la rue Ferrand. A g. de cette rue est l'école des *Beaux-Arts*, où il y a un musée d'histoire naturelle, très riche en échantillons minéralogiques.

Le lycée, situé à côté, est un ancien collège des jésuites, des xvii^e et xviii^e s., avec une chapelle (St-Nicolas) qui possède des œuvres d'art remarquables : tribune en marbre, tableaux, chaire et sculptures, en particulier un St Christophe en marbre du xvii^e s., attr. à Pierre Dupréaux, de Valenciennes. Une autre partie de l'ancien collège des jésuites renferme la bibliothèque de la ville, qui compte env. 25 000 vol. et 772 manuscrits. La grande salle est décorée de peintures de l'époque, et il y a un petit musée, dit *musée Benezech*, légué en 1852, avec sa bibliothèque (4000 vol.), par l'amateur de ce nom.

En face du lycée débouche la rue de Paris, qui a une vieille maison au 113 et sur laquelle donne, à g. à l'autre extrémité, la rue Notre-Dame, où se trouve la maison du Prévôt, une jolie construction de la fin du xvi^e s.

Un peu plus loin que le lycée, à dr., le square Carpeaux, avec le *monument d'Ant. Watteau. le peintre (1684-1721), une des illustrations de Valenciennes. Il se compose d'une statue en bronze, par Carpeaux, sur une fontaine entourée de 4 personnages rappelant la comédie italienne, etc.

L'église St-Géry, sur la même place, est un édifice goth. en partie du xiii^e s., avec une belle tour goth. moderne. Elle a dans le chœur de belles boiseries, en partie des xvi^e-xvii^e s., dont les bas-reliefs représentent la vie de St Norbert, fondateur de l'ordre des prémontrés. Il y a aussi de belles boiseries modernes dans les bas côtés, une belle chaire, de très beaux autels et des vitraux également modernes. Dans le chœur, des statues des apôtres, par Dupréaux, et au maître autel un Ensevelissement du Christ, en marbre, par Fachy. Dans le collatéral de dr., un triptyque par A. Janssens; à l'autel à dr. de l'entrée, un grand Christ en bronze, par Perdry, etc.

La *place d'Armes*, où l'on arrive en continuant tout droit, est une belle place régulière, avec des maisons de hauteur uniforme et de vieilles maisons en bois remontant à l'occupation espagnole.

L'**HÔTEL DE VILLE*, qui s'y trouve, est la principale curiosité de Valenciennes. C'est un grand édifice du xvii^e s., dont la façade monumentale a été reconstruite en 1867-68. Elle présente deux ordres de colonnes, dorique et ionique superposés, et au-dessus des cariatides à gaines, une galerie à jour, un fronton avec la *Défense de Valenciennes*, par Carpeaux, et un campanile à deux étages.

Un **MUSÉE* considérable, un des plus riches de France en tableaux de l'école flamande, y est installé au second étage. Il est public les jeudi et dim. et visible aussi les autres jours, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. Entrée à dr. sous la première porte cochère.

I^{re} SALLE: dessins, vieille tapisserie flamande du xvi^e s., bronze de *Vasselot*, *Povretto*, etc.

II^e SALLE, sculptures, peintures et dessins. Sculptures: 352, *Hiolle* (de Valenciennes), Aux soldats français morts pour la patrie, groupe colossal, modèle du monument de Cambrai (p. 76); s. n^o, *Truffet*, Berger maîtrisant un chien enragé; 574, *L. Faget*, Décapitation de St Denis; 321, *Carlrier*, le Gilliat des Travailleurs de la Mer (V. Hugo), plâtre; 360, *Lemaire*, la Jeune fille au papillon, marbre; 350, *Hiolle*, Jésus tenté par le démon, bas-relief. — Peintures: 71, *Lor. di Credi*, Vierge; 198, *Dan. de Volterre*, Christ mort; 557, *école flam. du xv^e s.*, Adoration de l'enfant Jésus; 562, *école allem. du xv^e s.*, Ecce Homo; 559, 560, *école flam. du xv^e s.*, Mort de la Vierge, Adoration des mages; 63, *d'après le Bassan*, portr. de Jean de Bologne.

III^e SALLE, suite des sculptures, collections diverses et tableaux. Sculptures: 27, *Carpeaux*, modèle de l'Ugolin qui est aux Tuileries, à Paris, etc. — Peintures: à g., 231, *Steuben*, Pierre le Grand, enfant, sauvé par sa mère de la fureur des Stréilitz révoltés; 94, *Glaize*, Ste Elisabeth de Hongrie; à dr., 190, *Ab. de Pujol*, le Tonneau des Danaïdes, grisaille; 121, 122, *Quant. de Latour*, portr. d'homme et de femme, pastels (voilés).

IV^e SALLE, du côté de la façade: 128, *Jules Léonard*, le Médecin des pauvres; 102, *Harpignies* (de Valenc.), Sauve qui peut; 220, *Schnetz*, Religieux secourant une pauvre pèlerine; 218, *Sain*, Repas de noces. — Au milieu, 576, *Hiolle*, Arion, bronze.

V^e SALLE: 259-262, 263, *Louis Watteau*, le Matin, Midi, Vespres et le Soir, le Congé absolu; 40, *Callet*, portr. de Louis XVI; 258, *Ant. Watteau*, le «peintre des fêtes galantes», portr. d'Ant. Pater, sculpteur valenciennois; 242, *le Valentin*, Concert dans une taverne; 127, *Louis Lenain* ou *J. Miel*, Joueurs de cartes; 525, 469, *J.-B. Pater* (de Valenc.), le Délassement à la campagne, le Nid de tourterelles; 257, *Ant. Watteau*, Conversation sous les arbres d'un parc; 284, *inconnu*, portr. de Louis XIV; 524, *Pater*, le Concert champêtre. — Entre les fenêtres, 326, *Crauk*, l'Élégie, marbre. — Au milieu, s. n^o, *Hiolle*, Narcisse, marbre.

VI^e SALLE: 109, *van Hugtenburg*, Attaque d'un convoi; 34, *Brueghel d'Enfer*, le Travail mangé par l'usure et l'Usurier mangé par le diable; 87, *A. Franck*, Entrée dans l'arche; 200, *Roland (Savery)*, Paradis terrestre; 540, *Tattegrain*, Tempête; *255, *M. de Vos*, Adoration des mages; 160, *van Noort*, le Christ mort sur les genoux de la Vierge; 565, *école flam. du xvii^e s.*, la Mort; *114, *J. Jordaens*, le Roi boit; 498, *van Baelen*, Enlèvement d'Europe; 60, *P. de Cortone*, Hérodlade; *222, *Seghers*, St Eloi aux pieds de la Vierge; 155, *Neefs le Jeune*, Intérieur d'église; 246, *Vinckboons*, grand paysage boisé; 5, 6, *van Aelst*, natures mortes; 225, *van Stingeland*, Intérieur de cuisine; 173, *de Pereja*, élève de Velasquez, les Bohémiens; 154, *Neefs le J.*, Intérieur d'église; 205, *Rottenhammer*, Punition de Niobé.

VII^e SALLE: 139, *van Mieris*, Pan et Syrinx; 35, *Brueghel d'Enfer*, le Christ prêchant; 2, *Al. Adriaenssens*, Un marchand de poissons; 97, *van*

Goyen, paysage; 41, *Calvaert*, le Christ mort; 4, *van Aelst*, nature morte; 84, *Fictoor* (?), Deux petits pauvres; 149, *Moucheron*, paysage; 55, *Corneilissen*, dit *Corneille de Harlem*, la Charité; 275, *inconnu*, le Christ descendu de la croix; 42, *Alonzo Cano*, Vierge; 563, *inconnu*, la Vierge, l'Enfant et St Jean; 296, *inconnu*, Une famille d'armateurs; 43, *Carreno de Miranda*, portr. de don Charles II d'Espagne (m. 1700); 110, *Huysmans*, paysage; 294, *école italienne du xvii^e s.*, devant d'autel; 8, *Jacq. d'Artois*, paysage; 555, *Wynants*, paysage; 111, *Janssens*, Réunion galante. — Vitrines: collections diverses; antiquités, dentelles, petites sculptures.

VIII^e SALLE: 36, *Brueghel de Velours*, paysage; 209, *Rubens*, Extase de St François d'Assise; 243, *van de Velde*, marine; 523, *van Oost*, Adoration des bergers; 184, *Porbus le Jeune*, portr. de Marie de Médicis; 33, *Brauer*, Intérieur de cabaret flamand; 206, *Rottenhammer*, réduction d'après *A. del Sarto* (à Lille), la Vierge, l'Enfant, St Jean et des anges, sur cuivre; 183, *Porbus le J.*, portr. d'enfants; 105, *de Heem*, nature morte; 269, *Phil. Wouwerman*, Départ pour la chasse; 229, *van Son*, nature morte; *67, *de Crayer*, Notre-Dame du Rosaire; 182, *Porbus le J.*, portr. de femme; 217, *Saftleven*, paysage; 17, *van Baelen*, Mercure contemplant Hersé et Aglaure qui se rendent au temple de Minerve; 86, *Fr. Franck le V.*, Charles-Quint prenant l'habit religieux, réduction de celui de Lille (p. 102); 3, *van Aelst*, nature morte; 234, *Teniers le J.*, Intérieur d'une grotte; *80, *van Dyck*, Martyre de St Jacques et de son dénonciateur converti; — **210, 211, 212, 213 (revers), *Rubens*, Prédication de St Etienne, sa lapidation, sa mise au tombeau et l'Annonciation, admirable triptyque de 4 m. et 4 m. 37 de hauteur, peint après la galerie du Luxembourg, en 1623, pour l'abbaye de St-Amand (p. 93); — 480, *Goltzius* (?), le Jugement de Paris; 116, *Jordaens*, le Jugement de Midas; *118, *le Josépin (Cesari)*, Diane et Actéon; 140, *Moreelse*, portr. d'homme; 254, *M. de Vos*, la Circoncision; 100, *le Guide* (?), St Pierre pleurant son péché; *214, *Rubens*, Descente de croix; 505, *Cuyp*, Résurrection de Lazare; *137, *Marinus* ou *Maryn*, Un banquier et sa femme, reproduction, avec variantes, d'un tableau qui se trouve au Louvre (de Matsys), à Nantes, à Dresde, à Madrid, etc.; 539, *Snyders*, Volaille, gibier, poissons et fruits; 172, *Martin Pepyn*, artiste anversois dont les tableaux sont fort rares (1575-1646), St Bernard triomphe du schismatique Guill. d'Aquitaine en lui présentant l'hostie; 228, *Snayers*, paysage boisé; 271, *Zuccarelli*, Cascades de Tivoli; 28, *Boesch*, Tentation de St Antoine; 227, *Snayers*, paysage; 196, *Adr. van Uirecht*, Jésus chez Marthe et Marie; 69, *de Crayer*, St Pierre pénitent; 230, *Soolemaker*, Marché aux bestiaux; 207, *le Tintoret*, Piété; 44, *Carpeaux*, modèle du monument d'Ant. Watteau (p. 86). — 556, *Zurbaran*, Vierge; 253, *P. de Vos*, Chasse au sanglier; 68, *de Crayer*, Madeleine repentante. — Au milieu de la salle: 135, *Marmion* (de Valenc.; m. 1489), panneau d'ex-voto; 572, *Crauk*, la Jeunesse et l'Amour. — Vases de Sèvres, etc.

En outre, dans diverses salles, des bustes et des plâtres.

IX^e SALLE, de l'autre côté de la galerie de sculpture: 124, *Lehoux*, Bellérophon, vainqueur de la Chimère; 509, *Harpignies*, la Vallée de l'Aumance; 410, *Eug. Delacroix*, la Chute des Titans; 510, *Henner*, St Jérôme; 201, *Roll*, la Grève des mineurs; 103, *Harpignies*, le Vieux noyer. — Œuvres de *Holle* et de *Carpeaux*, etc.

X^e SALLE, suite des œuvres de Carpeaux, pour la plupart des modèles

La rue St-Géry, dans l'angle N.-E. de la place d'Armes (à g. en arrivant), conduit à la *place Froissart*, que décore la belle *statue de Froissart*, l'illustre chroniqueur, «natif de la bonne et franke ville de Valenciennes» (m. vers 1410), marbre par Lemaire. Elle est entourée d'un hémicycle avec 10 médaillons en bronze représentant d'autres personnages illustres nés dans cette ville (inscriptions).

Plus loin, à g. de la rue St-Géry, sur l'autre rive de l'Escaut (rue du Pont-Neuf, à g., et rue de l'Intendance, à dr.), un vaste *hospice général*, assez remarquable comme construction. Il a été bâti de 1751 à 1774, à l'aide d'un impôt de deux liards par pot de bière bu dans le Hainaut.

La rue de Mons, à dr. un peu au delà de l'extrémité de la place Froissart, et la deuxième rue latérale à g. nous conduisent à la place Verte, d'où on aperçoit *Notre-Dame-du-St-Cordon*, l'église principale de la ville. C'est une construction moderne remarquable, dans le style du XIII^e s., sur les plans de Grigny, d'Arras. Elle a remplacé une église célèbre par son pèlerinage, dont elle possède la Vierge miraculeuse. Elle est richement décorée et elle a de beaux vitraux par Lévêque.

La rue à g. en sortant de l'église ramène à la place d'Armes.

PROMENADES et EXCURSIONS intéressantes aux environs, en profitant des tramways mentionnés p. 85: pour les hommes compétents à *Anzin*, à *Raismes*, à *Denain*; pour les touristes dans la forêt de *Raismes* (p. 83), à *St-Amand* (p. 93), à *Sebourg*, etc. (v. ci-dessous). Pour aller aux bains de *St-Amand*, prendre le tramway jusqu'à la place de Raismes, descendre la rue du Marais et traverser la forêt. C'est une course d'env. 5 kil.; on poussera jusqu'au lieu dit *Notre-Dame-d'Amour*, sur la route de Valenciennes à *St-Amand*. — A env. 1/4 d'h. au S.-O. de Valenciennes et à mi-chemin d'*Anzin* (p. 83), sur la route de Paris, qui aboutit en face du lycée (p. 86), la colonne *Dampierre*, érigée en mémoire du général de ce nom, tué la en 1793, dans un combat contre les Autrichiens.

De Valenciennes à Paris par *Aulnoye*, par *Cambrai* ou par le *Cateau*, v. R. 17B, C et D; à *Lille*, R. 19.

De Valenciennes à Maubeuge: 38 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 15; 4 fr. 25, 2 fr. 85, 1 fr. 85. — 9 kil. (4^e st.) *Curgies*. A 2 kil. à g. ou au N.-E., *Sebourg*, qui a une église du XIII^e s., avec le tombeau de *St Druon*, et un château moderne entouré d'étangs et de charmilles magnifiques. Autre château près de là, au S.-E., à *Eth*, avec un parc remarquable. Belle vue sur la route, jusqu'au *Mont St-Aubert*, près de *Tournai*. On peut de là gagner la stat. de *St-Waast* (v. ci-dessous), par *Bellignies*, qui a aussi un château et des marbreries. Pays pittoresque. — 19 kil. (8^e st.) *St-Waast-la-Vallée*.

28 kil. *Bavay* (*buffet-hôtel*), ville qui n'a plus que 1960 hab., mais qui fut très florissante sous les Romains. D'abord ravagée par les Barbares, elle ne recouvra jamais sa première prospérité et elle fut encore saccagée, incendiée plusieurs fois et démantelée dans les guerres des XV^e, XVI^e et XVII^e s. Il y reste très peu de chose de l'antiquité, une partie de l'enceinte d'un cirque, compris ensuite dans des remparts. Huit voies romaines, nommées plus tard, comme beaucoup d'autres dans le Nord, «chaussées *Brunehaut*», se réunissaient à *Bavay*, sept existent encore et y sont désignées par une petite pyramide qui a remplacé la borne milliaire antique. Eglise des XVI^e et XVII^e s. — Ligne de *Cambrai-le-Queznoy*, v. p. 77. 38 kil. (15^e st.) *Maubeuge* (p. 91).

18. De Paris à Mons (Bruxelles).

A. Par Creil, Compiègne et St-Quentin.

250 kil. Chemin de fer du Nord (gare, pl. de Paris, p. 1, BC23-24). Trajet en 4 h. 15 à 7 h. 30. Prix: 27 fr. 85, 18 fr. 95, 12 fr. 45. A *Bruxelles*: 314 kil.; 5 h. 22 à 10 h.; 34 fr. 45, 23 fr. 85, 15 fr. 75. — Wagons-salons et wagons-restaurants, v. l'Indicateur, aux renseignements généraux après la carte du réseau du Nord et au tableau de la ligne de Bruxelles. — Les trains rapides à destination de Mons et Bruxelles ne vont pas jusqu'à *Maubeuge*, mais en quittent la ligne à *Sous-le-Bois*, où ils n'arrêtent pas; les autres vont à *Maubeuge* et reviennent à l'embranchement.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Compiègne* (p. 61) et *St-Quentin* (p. 68).

Jusqu'à *St-Quentin* (154 kil.), v. p. 3 et 5 et 61-68. On continue par la même ligne. — 159 kil. *Morcourt*. — 163 kil. (de Paris).

Essigny-le-Petit. — 171 kil. *Fresnoy-le-Grand*, bourg industriel de 3842 hab. (tissages), à 2 kil. de sa station.

175 kil. *Bohain* (*hôt. du Nord*), ville ancienne de 7423 hab., qui fut assiégée et prise nombre de fois, depuis le moyen âge jusqu'à 1814 et 1815. *Mairie* du style de la renaissance. Grande fabrication de tissus dits « articles de Lyon ».

181 kil. *Busigny* (*buffet-hôtel; hôt. du Nord*, à dr. près de la gare). 3069 hab.

De Busigny à *Cambrai*, v. R. 16 A; à *Valenciennes*, R. 17 C et D; à *Laon* par *Guise*, à *Hirson*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Passé Busigny, on laisse à g. la ligne de Cambrai. — 185 kil. *Honnechy*. Puis un viaduc de 26 m. de haut, sur la vallée de la Selle.

190 kil. *Le Cateau* (*hôt. du Mouton-Blanc*, place Thiers, bon), anc. *Cateau-Cambrésis*, ville industrielle de 10451 hab., sur la Selle, à 20 min. à dr. au sortir de la gare ou à g. de la voie. Environ 3000 ouvriers y sont employés au travail de la laine (mérinos, filatures), et l'on y fabrique aussi des carreaux céramiques. Elle est redevable de son nom à un ancien château des évêques de Cambrai et connue par la paix de 1559, entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. La rue principale aboutit dans le bas de la place Thiers, voisine de la Grande-Place, où se voient l'*hôtel de ville*, de la renaissance, avec un beffroi (carillon), et la *statue du maréchal Mortier* (1768-1835), originaire du Cateau, bronze par Bra. Près de là est l'*église*, édifice assez remarquable des *xvi^e-xvii^e s.*

Du Cateau à *Valenciennes* et à *Laon* (Paris), v. R. 17 D et 17 E.

DU CATEAU A CAMBRAI: 26 kil., ligne d'intérêt local, qui a sa gare spéciale près de la place Thiers, à g. de la rue de Cambrai. Elle passe par *Caudry-Cambrésis* (12 kil.), d'où il y a un embranchement de 22 kil. sur le *Catelet*, par *Caudry-Nord* (3 kil.; p. 71) et *Walincourt* (2217 hab.). — La même ligne se prolonge à l'E. du Cateau sur *Catillon* (10 kil.; 1605 hab.).

197 kil. *Ors*. On arrive dans la vallée de la *Sambre*.

202 kil. *Landrecies* (*hôt. de l'Europe* ou *Méresse*, rue du Cerf, à g. de l'hôtel de ville), ville de 4069 hab. et place forte déclassée, sur la *Sambre* canalisée. Elle est à dr. de la voie, qu'il faut aller traverser au delà de la gare. Il y a deux parties séparées par la *Sambre*. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, dans la seconde, la *statue de Dupleix*, gouverneur des Indes françaises de 1730 à 1750, bronze par L. Fagel (1888). L'*église*, près de là, a de beaux vitraux modernes par Durieux, d'Aulnoye.

Ensuite un pays couvert de pâturages et de bois. On passe à l'extrémité S.-E. de la *forêt de Mormal* (9103 hect.). — 208 kil. *Hachette* (Maroilles). — 213 kil. *Sassegnies*. Puis on traverse la *Sambre* et passe sous la ligne de Valenciennes. A dr., celle d'Anor-Hirson. A g., un haut-fourneau et *Berlaimont*, bourg industriel sur la ligne de Valenciennes, près duquel est *Aulnoye*.

216 kil. *Aulnoye* (*buffet-hôtel*), gare à 2 kil. du village.

D'Aulnoye à *Valenciennes*, v. R. 17 B; à *Hirson*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

La ligne principale suit toujours la vallée de la *Sambre*, qu'elle

traverse encore plusieurs fois. — 219 kil. *Bachant*. — 222 kil. *St-Remi-Mal-Bâti*.

224 kil. *Hautmont* (*hôt. du Commerce*), à dr., localité industrielle de 11336 hab., qui a des hauts fourneaux et des laminoirs très importants. — 226 kil. *Grattières* — 227 kil. *Sous-le-Bois*, où s'embranchent, à g., la ligne de Mons (v. ci-dessous). — 228 kil. *Louvroil*. 4389 hab. Etablissements métallurgiques et fabrique de carreaux céramiques.

229 kil. *Maubeuge* (*buffet-hôtel; H. du Grand-Cerf*, place Jean-Mabuse; *H. du Nord*, rue de la Mairie; *H. de la Poste*), vieille ville prospère de 19799 hab. et place forte du 1^{er} cl., sur la Sambre, longtemps la capitale du Hainaut et à la France depuis la paix de Nimègue (1678). Elle a été assiégée inutilement en 1793 (bataille de Wattignies) et en 1814, mais elle a dû capituler en 1815. C'est la patrie du peintre Jean Mabuse (Maubeuge) ou J. Gossaert (1470-1532). Maubeuge n'est pas seulement une ville militaire, dont de nouveaux forts font un camp retranché; elle a encore, dans sa banlieue, des établissements métallurgiques importants: hauts fourneaux, fabriques de fers à cheval, de machines-outils, d'articles de quincaillerie, etc., mais elle est peu intéressante pour le touriste.

On arrive directement de la gare au centre, la place d'Armes, par la rue de France et la place Jean-Mabuse.

La principale curiosité de la ville est maintenant le *monument de Wattignies*, inauguré en 1893, au centenaire de la victoire remportée près du village de ce nom (12 kil. au S.), qui délivra Maubeuge investie par le prince de Cobourg et « libéra la France ». Dans le bas sont représentés les héros du jour, qui se félicitent, Carnot, Jourdan et Duquesnoy; au sommet, un soldat criant victoire et derrière le petit tambour Sthrau, qui alla battre la charge jusque dans les rangs des Autrichiens. Ces sculptures sont par Léon Fagel.

L'*église* a 17 grands tableaux qui sont des copies de maîtres. Elle possède un très beau reliquaire du xv^e s., fait pour contenir le voile de Ste Aldegonde, religieuse qui vécut au vii^e s., et une chasuble du xii^e ou du xiii^e s., faite d'une étoffe orientale encore plus ancienne. — L'*hôtel de ville* renferme un petit *musée*, intéressant au point de vue de l'histoire locale ancienne et qui comprend quelques bons tableaux, ainsi qu'un groupe sculpté par Gust. Doré, la Gloire.

De Maubeuge à Valenciennes, v. p. 89; à Charleroi et à Hirson, v. le *Nord-Est de la France*, par Bœdeker

LIGNE d'intérêt local de 13 kil. sur *Villers-Sire-Nicole*, localité industrielle qui a des forges.

En continuant de Maubeuge sur Mons et Bruxelles, on retourne dans la direction de Paris jusque près de *Sous-le-Bois* (v. ci-dessus), où tournent immédiatement les trains rapides venant de Paris, et on prend la direction du N. — 228 kil. (de Paris; 3 de Maubeuge). *Croix-Mesnil*. — 230 kil. *Leveau*.

231 kil. *Feignies* (buffet), dernière stat. française, où il y a une grande fabrique de carreaux céramiques. A 3 kil. à l'O. est *Mal-*

plaquet, où le maréchal de Villars fut vaincu en 1709, dans une bataille sanglante, par Marlborough et le prince Eugène. Pichegru l'y vengea en 1794, en battant à son tour le duc d'York, auquel il prit 60 canons et fit 1500 prisonniers.

239 kil. *Quévy* (buffet), première stat. belge. Visite de la douane. Heure en retard de 4 min. sur l'heure des ch. de fer français. Puis *Blaregnies* et *Genly*. — 243 kil. *Frameries*. — 247 kil. *Cuesmes*. Houillères de Mons, les plus productives de la Belgique.

249 kil. *Mons* (v. ci-dessous).

B. Par Creil, Amiens et Valenciennes.

283 kil., soit 33 de plus que par St-Quentin, mais cette ligne a un train express et un train poste avec les 3 classes, tandis qu'il n'y a que des 1^{res} aux rapides de l'autre. Trajet en 6 h. 40 à 10 h. 45. Prix: 29 fr. 10, 19 fr. 80, 13 fr. — A *Bruxelles*: 334 kil.; 9 h. à 12 h. 30; 34 fr. 70, 24 fr., 15 fr. 80.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Amiens* (p. 15), *Arras* (p. 38), *Douai* (p. 77) et *Valenciennes* (p. 86).

Jusqu'à *Valenciennes* (250 kil.), v. R. 2, 9 et 17. On retourne ensuite un peu en arrière, puis on prend à l'E. — 252 kil. *St-Saulve* (3126 hab.), patrie de la célèbre tragédienne *Duchesnois* (1777-1865), où elle a un monument par Fagel (1895). — 254 kil. *Parc d'Onnaing*. — 256 kil. *Onnaing*. 4613 hab. — 258 kil. *Quarouble*. — 262 kil. *Blanc-Misseron*, dernière stat. française. Embranch. de *St-Amand* (p. 94).

264 kil. *Quiévrain*. Douane belge. Buffet. Heure en retard de 4 min. sur celle des ch. de fer français. Tramway de Valenciennes (p. 85). Encore 6 stations sans importance. A g. à celle de *Boussu*, la 2^e, un beau château. On traverse le *Borinage*, partie principale du bassin houiller de Mons. — 265 kil. *Jemmapes*, qui a donné son nom à une grande victoire de Dumouriez sur les Autrichiens, en 1792.

283 kil. *Mons* (hôt.: de la *Couronne*, de l'*Espérance*, *Schmitz*), ville d'env. 25 300 hab., chef-lieu du Hainaut et anc. place forte, sur la *Trouille*. L'édifice le plus curieux de Mons est sa cathédrale goth., *Ste-Waudru*, des xv^e et xvi^e s. Le chœur a de fort beaux vitraux, du xvi^e s. Près de là, un *beffroi* bâti en 1662. L'*hôtel de ville* est un bel édifice du xv^e s., avec une tour aussi de 1662. Sur le boulevard de l'E., la *statue de Baudouin IX*, comte de Flandre (1171-1205), qui fut empereur de Constantinople. Pour plus de détails et pour le trajet de là à Bruxelles, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

19. De Douai (Paris) et de Valenciennes à Lille.

I. De Douai à Lille.

32 kil. Trajet en 28 min. à 1 h. 10. Prix: 3 fr. 35, 2 fr. 25, 1 fr. 50.

Douai, v. p. 77. Cette ligne, qui suit la direction du N., traverse d'abord le canal de la Scarpe. — 3 kil. *Pont-de-la-Deûle*. Embranch. sur *Orchies* (p. 94) et ligne de *Pont-à-Marcq* (p. 82). Importantes mines de houille. On traverse le canal de la Deûle. —

7 kil. *Leforest*. Puis, à g., un embranch. venant de Lens (p. 42).

— 10 kil. *Ostricourt*, qui a des mines de houille.

10 kil. *Libercourt*, où l'on change de train pour Lens et quelquefois aussi pour Lille.

EMBRANCH. de 5 kil. sur *Carvin* (*hôt. de Rome*), ville industrielle et qui a des mines de houille. 8614 hab. Elle se trouve aussi sur la ligne de Lens à Libercourt (p. 43).

17 kil. *Phalempin*. — 21 kil. *Seclin* (*hôt. des Voyageurs*), à g., ville industrielle de 6245 hab. Elle a un *hôpital* du XIII^e s., mais reconstruit au XVII^e s., avec une belle cour qui rappelle l'intérieur de la Bourse de Lille (p. 97).

EMBRANCH. de 15 kil., à l'O., sur *Templeuve* (p. 94), par *Pont-à-Marcq* (9 kil.); où aboutit une petite ligne venant de Douai (p. 82), et, à l'apposé, de 13 kil. sur *Don-Sainghin* (p. 107), par *Gondécourt*, *Allennes* et *Annœullin*, localités importantes de la banlieue de Lille, qui a sur ces embranch. et les lignes auxquelles ils aboutissent un service de trains circulaires.

25 kil. *Wattignies*, qu'il ne faut pas confondre avec Wattignies-la-Victoire (v. p. 91). Son église possède un retable en bois du XVI^e s. et une belle chaire. Les trains venant de Lens ont encore ensuite 3 arrêts: *Fach-Thumesnil*, *Petit-Ronchin* et *Ronchin*. Enfin, à g., la ligne de Béthune; à dr., celles de Valenciennes et de Tournai-Bruxelles, la stat. de *Fives*, faub. industriel de Lille, et encore à dr. les lignes de Roubaix-Courtrai, de Dunkerque et de Calais. — 32 kil. *Lille* (p. 94).

II. De Valenciennes à Lille.

48 kil. Trajet en 1 h. 30 à 2 h. 10. Prix: 5 fr. 40, 3 fr. 65, 2 fr. 35.

Valenciennes, v. p. 85. Cette ligne suit d'abord la direction de celle de Douai-Paris et la laisse ensuite à g. — *Pont-de-l'Escaut*. — *La Bleuse-Borne*. — 4 kil. *Beuvrages*. — *Le Marais-de-Beuvrages*. — 6 kil. *Raismes-Vicoigne*. — *Vicoigne*. — *La Forêt*. — *Moulin-des-Loups*. On traverse à St-Amand le canal de la Scarpe.

12 kil. *St-Amand* (*hôt. du Mouton-Blanc*, sur la grand'place, ordinaire), ville de 13 038 hab., à 1 kil. au N. ou à dr., au confluent de la Scarpe et de l'Elnon. Elle s'est formée autour d'une abbaye fondée au VII^e s. par le saint de ce nom et dont il reste surtout la façade, qui domine la ville. Elle a divers établissements industriels, mais surtout une manufacture de faïence renommée.

La façade de l'anc. église abbatiale, sur la grand'place, est une construction très hardie du XVII^e s., due à Nic. du Bois, abbé de St-Amand de 1621 à 1673. Elle se compose d'une tour, de 81 m. 50 de haut, et de deux tourelles, à dômes, avec lanternes. L'ornementation en est fort riche, mais non du meilleur goût. Il y a un carillon. L'anc. porte de l'abbaye, quelques pas au delà de la façade, est flanquée de deux pavillons octogones de 1632-1633, un peu bas et d'une décoration plus simple. Ils sont en partie transformés en hôtel de ville.

On pourra encore voir la maison du Receveur de l'abbaye, au 31 de la rue de Tournai, qui prend à g. au commencement de la place.

La rue Thiers, de l'autre côté de la place, mène à l'église paroissiale, qui est du XVIII^e s. et qui a des peintures murales et une belle chaire.

Tramway à vapeur pour Valenciennes (p. 85), de la grand' place.

Les bains de St-Amand (hôt. de l'établissement, p. 6 à 12 fr., v. n. c.) sont à 3 kil. à l'E. de la ville (1/4 d'h. de Fontaine-Bouillon; v. ci-dessous), par la rue presque en face de l'église et la première à dr. Ce sont des bains d'eaux et de boues sulfureuses déjà connus des Romains, particulièrement efficaces contre les rhumatismes et les maladies articulaires. Ils sont bien situés et il y a un parc se rattachant aux forêts de St-Amand et de Raismes (p. 83). Bain de boues, 3 fr.; bain sulfureux, 2 fr.; douches, 1.50 à 2 fr., etc.; abonnement pour l'eau en boisson, 5 fr. Les malades externes doivent payer à l'avance 21 cachets pour bains de boues, les cachets de douches par 6, la carte d'abonnement à l'eau sulfureuse en boisson, etc.!

EMBRANCH. de 23 kil. de St-Amand sur Blanc-Misseron (p. 92), par Fontaine-Bouillon (5 kil.), à 1/4 d'h. des bains de St-Amand (v. ci-dessus), et Fresnes (14 kil.), aussi sur la ligne de Péruwelz (p. 83).

EMBRANCH. de 26 kil. sur Tournai. — 3 kil. Lecelles, gros village aussi sur la ligne de Hellemmes (v. ci-dessous). — 8 kil. Maulde-Mortagne, stat. frontière française. A dr., le fort de Maulde. On passe sur l'emplacement du camp retranché où Dumouriez fit arrêter en 1793, pour les livrer aux Autrichiens, les commissaires de la Convention, et d'où il passa à l'ennemi, avec le duc d'Orléans, plus tard le roi Louis-Philippe. — 14 kil. Bléharies, première stat. belge. Douane. Heure en retard de 4 min. sur celle des ch. de fer français. — 19 kil. (8^e st.) Antoing, qui a un vieux château gothique. — 26 kil. (8^e st.) Tournai, v. p. 106.

LIGNE d'intérêt local de St-Amand à Hellemmes (33 kil.; p. 106), par Lecelles (v. ci-dessus), Cysoing (v. ci-dessus), Bouvines (v. ci-dessus), Sainghin-en-Mélantois, dont l'église possède un triptyque-reliquaire et une croix processionnelle du XIV^e s., ainsi qu'un ostensor de XVI^e s., et Lezennes, sur la ligne de Lille à Tournai (p. 106), où est aussi Hellemmes (6967 hab.), une sorte de faub. de Lille.

On traverse ensuite la *Pevelé* («Pabula»), partie des plus fertiles du départ. du Nord. — 18 kil. *Rosult*. On aperçoit à g. le *château du Loir*, monument bien conservé du XV^e s. — 22 kil. *Landas*.

25 kil. *Orchies* (hôt. de la Gare), ville commerçante et industrielle de 4137 hab. Elle a, à l'hôtel de ville, un joli petit beffroi de la renaissance, dit le «Moutardier».

EMBRANCH. de Douai à Tournai, v. p. 82; de Somain, p. 82.

EMBRANCH. de 30 kil. sur *Tourcoing* (p. 108), passant à *Cysoing* (3379 hab.), où une pyramide de 1751 rappelle la victoire de Fontenoy (1745); *Bouvines* (12 kil.), célèbre par la victoire que Philippe-Auguste remporta en 1214 sur l'empereur Othon IV et ses alliés; *Ascq* (19 kil.), aussi sur la ligne de Lille à Tournai (p. 106); *Lannoy*, vieille ville industrielle mais déchue, et *Roubaix-Wattrelos* (p. 108).

30 kil. *Nomain*. — On aperçoit à 6 kil. à g. *Mons-en-Pevèle* ou *Puelle* (p.). — 33 kil. *Templeuve*, à g. 3054 hab. Eglise romane avec un beau clocher. Manufactures d'étoffes. — 36 kil. *Ennevelin*. — 37 kil. *Frétin*. A dr. se montre le fort de Sainghin-en-Mélantois. — 41 kil. *Lesquin*. — *Ronchin*. — *Lezennes*. — On rejoint enfin à g., la ligne de Paris-Douai, etc. (p. 93). — 48 kil. *Lille* (p. 95).

LILLE

1:20,000

0 50 100 200 300 400 500 600 700
Mètres.



Journal Valenciennois

20. Lille.

Arrivée. Lille n'a qu'une gare proprement dite (pl. G 4), mais il est bon de mentionner, pour ceux qui se trouvent de ce côté, les stations des *portes de Douai* (pl. G 8), *d'Arras* (pl. F 8) et *des Postes* (pl. C 8), sur la ligne de Béthune (p. 106). La *gare des marchandises* est au boul. des Ecoles (pl. FG 6).

Hôtels, la plupart assez chers, surtout parce que le vin s'y compte à part, l'ordinaire d'habitude 2 fr. la bouteille: *H. de l'Europe* (pl. a, E 3), rue Basse, 30-32 (ch. t. c. 5 fr. à 7.50, rep. 1.50. 3.75 et 4.50, v. c., om. 50 c. et 1 fr.; bains); *H. de France* (pl. b, E 3), rue Esquermoise, 77; *H. de Flandre & d'Angleterre* (pl. c, F 3), place de la Gare; *Gr.-Hôt. de Lille* (pl. e, F 3), rue Faidherbe, 20 et 22; *H. Matossi* (pl. f, F 3), même rue, 2; *Gr.-H. Central* (pl. h, F 3), id., 25-29, nouveau; *H. de la Paix* (pl. g, F 4), rue de Paris, 46; *H. du Singe-d'Or* (pl. i, F 3), place du Théâtre, 36-38; *H. du Commerce* (pl. j, F 4), rue de Béthune, 13; *H. Métropole*, *H. Moderne* (pl. k et l, F 4), rue St-Maurice, à côté de l'église, nouveaux; *H. de Paris*, place de la gare; *H. de Bruxelles & de Tournai*, rue des Buisses et du Vieux-Faubourg (pl. FG 3), près de la gare (ch. t. c. dep. 2 fr., dé. ou di. 2.75, av. 1/2 bout. de v., p. 7.50); *Gr.-Hôt. de Lyon* (pl. d, F 4), rue du Priez et rue Faidherbe, une maison meublée, etc. Il y a à la gare un *hôtel-buffet* dépendant de l'hôtel de l'Europe (v. ci-dessus).

Restaurants: *Grand-Café*, rue Faidherbe, 2, près du théâtre; *Divoir*, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, 15-17, près de la rue Faidherbe, à la carte; dans la plupart des hôtels et beaucoup de cafés. Il y a en outre quantité d'*estaminets* convenables, où l'on peut faire, pour 1 fr. 25 ou 1 fr. 50, un repas modeste, avec de la bière du pays comme boisson, et l'on ne trouve pas d'autres restaur. près du musée: *estaminet de la Fontaine-Vallon*, au coin de la rue Nicolas-Leblanc (1 fr. 25); *estaminet Pagant-Deloose*, rue de Béthune, 37 (1 fr. 50), etc.

Cafés-brasseries: *Grand-Café* (v. ci-dessus), *C. du Grand-Hôtel*, *Bulens*, tous rue Faidherbe; *Bellevue*, *de la Paix*, sur la Grande-Place; *Octave*, *du Boulevard*, au coin de la rue Nationale et du boul. de la Liberté; *C. du Globe*, à l'extrémité du même boulevard du côté de la Citadelle; *C. du Palais des Beaux-Arts*, place de la République, etc. — *Taverne de Strasbourg* (brasserie), sur la Grande-Place. *Brass. Universelle*, *Marché-aux-Fromages*, 21, près de la Grande-Place.

Voitures de place: course, 1 fr. 25 le jour, 2.50 la nuit (min. -6 h.); heure, 1.75 et 3, 1.50 et 2.75 chaque heure suivante.

Tramways, 18 lignes, dont le centre principal est la place de la Gare (pl. FG 3-4). Il y a 2 classes, intérieur et plate-forme, et les lignes sont divisées en sections (ordinairement une en ville), pour chacune desquelles on paie d'abord 15 ou 10 c., puis 5, 10 et 15 c. Départs très fréquents. Une de ces lignes, à vapeur, avec fourgon pour les bagages, va de la Grande-Place à *Roubaix* (p. 107; 1 h., 75 et 50 c., 1 fr. et 80 c. aller et retour); une autre mène à *Tourcoing* (p. 108). Elles sont désignées par des lettres: *A*, *B*, de la gare à la porte de Béthune (pl. B 7), par la rue Nationale ou par la place de la République (musée); — *C*, de la gare à la porte d'Arras (pl. E 8; v. aussi ligne K), par la rue de Paris; — *D*, de la gare à la porte des Postes (pl. D 8; v. aussi lignes P et R), par la place de la République (musée); — *E*, de la gare à la porte de Douai (pl. G 8), en tournant au N. par la vieille ville (rue des Jardins, pl. F 3, etc.), pour revenir au S. par la rue Solférino; — *F*, de la Grande-Place à *Roubaix* (v. ci-dessus); — *G*, de la gare à *Hellemmes* (p. 94), par la porte de Tournai (pl. G 4); — *H*, de la gare à *Loos* et *Haubourdin*, par la porte de Béthune (ligne A); — *I*, de la gare au calvaire de *Lomme* et à *Canteleu*, par la rue Nationale et la porte de Dunkerque (pl. B 4; v. aussi ligne M); — *J*, de la place de Gand (pl. F 2) à la gare de *Tourcoing-les-Francis* (p. 109); — *K*, de la gare à la porte d'Arras (pl. E 8; v. aussi ligne C), par la rue Nationale et la place de la République (musée); — *L*, de la gare au dépôt de *Fives*, par la porte de Tournai (pl. G 4); — *M*, de la gare à *Lambersart*, par la porte de Dunkerque (pl. B 4; v. aussi ligne I) et l'hippodrome (pl. B 2); — *N*, de la halle aux sucres (pl. E 2) à la douane de *Fives*, par l'Esplanade, le boul. de la Liberté et la porte Louis XIV,

(pl. GH5); — O, de la gare à *Wambrechies* et à *St-André*, par les places de Gand (pl. F2) et *St-Martin* (pl. F3) et la porte d'Ypres (pl. D1); — P, R, de la gare à la *porte des Postes* (pl. D8; v. aussi ligne D), par la rue Nationale et les boul. de la Liberté, Vauban et Montebello, ou par la rue de Paris et les boul. des Ecoles et Victor-Hugo.

Poste et télégraphe (pl. E5), place de la République. Télégraphe aussi à la gare. — Téléphone, aux mêmes bureaux et à la Bourse.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. F3), place du Théâtre; *Variétés* (pl. E4), rue Jean-Roisin, A. — *Hippodrome* (pl. E F5), rue Nicolas-Leblanc.

Bains: *B. Lillois*, boul. de la Liberté, près de la porte de Paris; *B. de l' Arsenal*, place de l' Arsenal près de la rue Thiers (pl. E 3); *B. de l' Europe*, à l'hôtel de ce nom (b. complet, 1 fr.); *école de natation*, près du quai Vauban, 1 (pl. C 4).

LIBRAIRES: *L. Générale*, rue Faidherbe, 11-13; *Quarré*, Grande-Place, 64; *L. Nouvelle*, rue Esquermoise, 35.

BANQUES: *B. de France*, rue Royale, 75 (p. 105); *Verley, Decroix & C^{ies}*, même rue, 42, et Grande-Place, 11; *Crédit Lyonnais*, rue Nationale, 28; *Société Générale*, rue Esquermoise, 43, etc.

TEMPLES PROTESTANTS: place du Temple (pl. F5) et rue Lydéric, au coin de la rue Watteau et du boul. de la Liberté (anglican; pl. F5). — *Synagogue*, près du premier temple, rue Gauthier-de-Châtillon.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *Bourse* (p. 97), le **musée* (p. 98), la *porte de Paris* (p. 104) et **St-Maurice* (p. 104).

Lille, anc. capitale de la *Flandre française* et aujourd'hui chef-lieu du départ. du Nord, sur la *Deûle*, est une ville de 216 276 hab., la 5^e de la France par son importance, une place forte de 1^{re} cl., dont la citadelle passe pour le chef-d'œuvre de Vauban; le chef-lieu du commandement du 1^{er} corps d'armée, le siège d'une université et d'un institut libre, dit Institut Catholique, etc.

C'est seulement depuis le traité d'Utrecht (1713) que la ville appartient définitivement à la France, dont les rois l'avaient cependant prise et occupée plusieurs fois au moyen âge. Charles V, roi de France, l'ayant cédée en 1369 à Louis de Male, comte de Flandre, elle passa par héritage aux ducs de Bourgogne, dont l'un, Philippe le Bon, en fit sa résidence; puis à l'Autriche et à l'Espagne. Louis XIV en fit le siège et s'en empara en 1667; elle fut reprise par le prince Eugène et le duc de Marlborough en 1708 et rétrocédée à la France cinq ans plus tard. Une dernière tentative des Autrichiens pour s'en emparer, en 1792, fut victorieusement repoussée par les habitants eux-mêmes.

Lille ne comptait encore que 75 000 hab. en 1851. Cette augmentation considérable est due à l'industrie, à l'agrandissement de l'enceinte fortifiée et aux embellissements entrepris depuis 1860. La superficie de la ville a été doublée et de beaux quartiers, avec de larges boulevards, des rues bien percées, de grandes places, des squares, etc., y ont été créés dans la partie neuve, au S. Ses dimensions et le mauvais pavé de la plupart de ses trottoirs en rendent toutefois la visite fatigante, et l'on fera donc bien d'y profiter au moins des tramways.

Lille est une ville essentiellement manufacturière et commerçante, possédant surtout des filatures de lin, d'étoffe et de coton, des fabriques de fil à coudre, de tissus de laine, de toile, d'huiles, de produits chimiques, une salpêtrerie, etc., des ateliers de construction, parmi lesquels ceux de Fives-Lille, occupent 3000 ouvriers; une manufacture des tabacs, etc. Bien qu'ayant joui d'une grande prospérité au moyen âge, elle n'a guère conservé de monument remar-

quable de ce temps que son église St-Maurice (p. 10), ce qui est dû aux dévastations des guerres dont la Flandre a été l'objet. Mais sa partie moderne est digne d'une grande ville, et elle a un musée qui suffit pleinement à lui seul pour engager les amateurs à la visiter.

La belle *rue Faidherbe* mène de la gare au *Grand-Théâtre* (pl. F 3) et la *rue des Manneliers* de là à g., où débouche la *rue de Paris* (p. 104), à la *Grande-Place*, centre de la vieille ville.

La *Bourse* (pl. F 3), à dr. en arrivant, est un des édifices les plus remarquables de l'architecture flamande au milieu du xvii^e s., dû à *Julien Destré*, mais considérablement défiguré à l'extérieur et noirci par le temps, le climat étant ici particulièrement humide. Elle est en briques et en pierre, avec des boutiques au rez-de-chaussée. Sa décoration consiste surtout en frontons triangulaires et arrondis, pilastres à bossages, cariatides à gaine, médaillons et guirlandes. La cour, qui n'est pas toujours ouverte, mais que l'on peut se faire montrer par le concierge, est entourée de galeries à arcades richement décorées. Heures de Bourse (entrée publique), de 1 à 3. Il y a au milieu une *statue de Napoléon I^{er}*, bronze par *Lemaire*, de Lille, et dans les galeries des bustes de sommités scientifiques et industrielles, avec inscriptions.

Sur la place même est une *colonne* érigée en mémoire de la résistance victorieuse de la ville aux Autrichiens en 1792. — Du côté par où l'on est venu, la *Grand' Garde*, occupée par l'Etat-Major de la place. Elle date de 1717, mais l'escalier a été modifié en 1868.

L'hôtel de ville (pl. F 4), dans la rue voisine, a remplacé le palais des ducs de Bourgogne. Il a été construit de 1847 à 1859, dans le style de la renaissance. Sur la façade sont des statues de l'Art et de l'Industrie, par *Th. Bra*. Il subsiste sur le derrière, à dr., des parties de l'anc. *palais Rihour*, du xv^e s., servant maintenant de magasin : la salle des gardes, un escalier et la chapelle, transformée au xviii^e s. en salle du Conclave ou de réunion des magistrats, avec boiseries de l'époque et peintures par *A. de Vuez*.

L'hôtel de ville renferme, dans la partie à g. en arrivant, un *musée de copies et gravures*, la *bibliothèque* et les *archives municipales*.

Le *musée de copies et gravures*, au 2^e étage, est ouvert les dim., mercr. et vendr., de 10 h. à 4 h. Il occupe 3 salles de l'anc. musée de peinture. Les principales copies sont d'après les maîtres italiens, surtout d'après *Raphaël*: Bataille et Baptême de Constantin, le Parnasse, l'Ecole d'Athènes, la Justice, Ste Cécile, la Ste Famille dite de François I^{er}, la Vierge au poisson; puis d'après le *Corrège*, le Sommeil d'Antiope; *Véronèse*, Repas chez Simon, Noces de Cana, Vierge glorieuse; le *Tiën*, Couronnement d'épines, portr. de François I^{er}; le *Giorgion*, Concert champêtre; *Murillo*, le Mendiant; — *Claude Lorrain*, deux paysages; *Rubens*, Atalante et Méléagre, les Trois Grâces, etc.

La *bibliothèque municipale*, qui doit être transférée, avec la bibliothèque universitaire, au coin des rues *Gauthier-de-Châtillon* et *Jean-Bart* (pl. F 5), compte près de 100 000 vol. et plus de 900 manuscrits. Elle est publique de 9 h. du mat. à 10 h. soir dans la sem. et 1 h. le dimanche. Le plus précieux manuscrit est l'évangélaire de *Cysoing*, du xii^e s., et l'imprimé le plus curieux un des quatre exemplaires connus du *Speculum humanæ salvationis* attribué à *Costér*, de Harlem, et sur lequel on s'est basé pour le dire à tort l'inventeur de l'imprimerie. — Les *archives municipales* comprennent des pièces remontant jusqu'à 1202. — Il y a en outre d'im-

portantes *archives départementales*, rue du Pont-Neuf, 1 (v. p. 105), remontant jusqu'à l'an 817.

Nous revenons sur la Grande-Place et laissons d'abord de côté le reste de la vieille ville, pour prendre à g. la *rue Nationale* (pl. E-C 4-5), une des principales de la ville neuve. Dans la première rue à g. est l'*église St-Etienne*, anc. chapelle des jésuites, de 1696, dont on remarque surtout la chaire, par Rude, l'orgue et le tableau du maître autel, le Martyre de St Etienne, par Mottez, de Lille. A côté, l'*hôpital militaire*, l'anc. collège des jésuites, de 1605.

Le *boulevard de la Liberté* (pl. D-F 3-5), que croise plus loin la rue Nationale, marque à peu près la limite entre la vieille ville et la ville neuve. Il aboutit à dr. à l'Esplanade (p. 106) et mène à g. à la place de la République (v. ci-dessous). Un peu au delà, par la rue Nationale, la *place de Strasbourg* (pl. D E 4), où s'élève le *monument d'Ach. Testelin*, préfet du Nord et «organisateur de la défense nationale dans le Nord» en 1870-71. Il se compose d'un buste en marbre, sur une stèle entourée de statues en bronze, un groupe militaire, un génie et la ville de Lille, et précédée d'une statue de la République en pierre, ces sculptures par A. Cordonnier, de Lille.

La PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (pl. E 5), que longe le boul. de la Liberté, est maintenant la plus grande de Lille, et bordée de monuments remarquables, la préfecture, le palais des Beaux-Arts et la statue de Faidherbe.

La *préfecture* (pl. E 4-5), le premier des 'édifices, est une belle construction, un peu lourde, de 1865-1870, sur les plans de Marteau.

La **statue de Faidherbe*, le général, originaire de Lille (1818-1889), qui s'illustra en 1870-71, à la tête de l'armée du Nord, est sur la partie de la place à g. du boulevard. C'est une statue équestre, sur un haut piédestal, avec des statues de la France et de Lille et deux bas-reliefs, en bronze, par Mercié.

Le *palais des Beaux-Arts* (pl. F 5) est un monument original, mais un peu bizarre, avec son fronton central surmonté d'une niche sans ornements et vide, ses immenses fenêtres du premier étage, au-dessous desquelles sont de petites portes donnant sous une colonnade, ses pavillons très saillants, ses hautes toitures sans attique et les espèces d'urnes sur la balustrade qui en fait le tour sur la corniche. L'ornementation en est du reste fort riche. Ce palais, construit avec le produit d'une loterie, est l'œuvre des architectes Bérard et Delmas. La partie actuelle, bâtie de 1888 à 1892, ne comprend guère que la moitié du projet primitif et elle a coûté 4 200 000 fr., tout en étant si mal adaptée à sa destination qu'il a fallu la fermer en 1895, à cause des dégradations que les œuvres d'art y avaient déjà subies en trois ans, pour en reconstruire les calorifères, abaisser les galeries du 1^{er} étage de 2 m. 50 et établir de nouvelles cloisons.

Le **musée* que renferme ce palais est des plus importants de France, surtout la galerie de peinture, qui compte plus de 1100 num. et qui est très riche en tableaux des écoles flamande et hollandaise.

Il y a ensuite des collections de sculptures, d'objets d'art, de dessins, d'antiquités et d'ethnographie. Le musée est public tous les jours, de 10 h. à 4 h. en hiver et 5 h. en été, excepté le samedi, où il n'ouvre qu'à 2 h. On entre par la porte de gauche. — La réinstallation étant récente, il y a naturellement encore bien des changements à prévoir. — Si l'on a peu de temps, monter d'abord directement aux galeries de la peinture, au 1^{er} étage, par l'escalier du fond à dr., pour suivre l'ordre ci-dessous.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

GALERIE PRINCIPALE, du côté de la façade, **SCULPTURES**, mal éclairées. A l'entrée, le modèle de la Défense de St-Quentin, par *L.-E. Barrias*. A dr., au milieu : *Clésinger*, taureau; *Leroux*, Bouquetière; *Huquenin*, Hébé; *A.-J. Allar*, la Tentation d'Eve; *J. Sanson*, Suzanne au bain; *Feugères des Forts*, Chevrier; *Fremiet*, le Chevalier errant, statue équestre en plâtre. — En face des fenêtres, en revenant : *Foyatier*, Spartacus; *Ph. Roland*, Mort de Caton d'Utique; *Idrac*, l'Amour piqué, bronzes; *Peynot*, la Proie; *Godebsky*, Satyre et jeune femme, bronze; *Deplechin* (de Lille), Amphitrite. — Du côté des fen., des plâtres et des bustes. Vitrine avec verres, médaillons en bronze et étains modernes.

PETITE GALERIE parallèle à la grande, *antiquités* (petites) : vases, sculptures, verres, objets en bronze, silex.

GALERIE DE GAUCHE ou en face de l'entrée, ***ARCHÉOLOGIE** ou musée *J. de Vicq*, riche collection non encore cataloguée. — 1^{re} travée : sculptures du moyen âge, fonts, margelle de puits, tapisserie. — 2^e travée : sculptures religieuses et petits bronzes des XIV^e et XV^e s., orfèvrerie d'église depuis le XIII^e s., livres à miniatures, serrurerie, tapisserie. — 3^e travée, ouvrages des XV^e-XVII^es. A dr. : 1^{re} vitr., *ivoires; 2^e vitr., émaux, orfèvrerie religieuse; 3^e vitr., suite de l'orfèvrerie, coffrets, petites sculptures en bois, coutellerie; 4^e vitr., marqueterie, cassettes; 5^e vitr., bas-reliefs en albâtre, horloges, gobelets, reliquaires, cuillers, médaillons en cire, etc.; 6^e vitr., bronzes (bas-reliefs, vases et chandeliers), objets en nacre avec gravures noires. Côté g., en revenant : sculptures et meubles, retable allem. du XV^e s.; vitr. avec de petites sculptures, des montres, des objets d'art de diverses sortes, des curiosités, etc.; balustrade en bois et grande et belle tapisserie (Esther et Assuérus); vitr. avec de grandes et belles miniatures; vitr. avec sculpture, ouvrages en fer et quantité de menus objets de toute sorte en métal. Du côté des fenêtres, encore des meubles, des bas-reliefs, des ornements d'église, etc. — 4^e travée, XVII^e et XVIII^e s. : 1^{re} vitr., à dr., armes, planche de cuivre gravée, miniatures, tabatières et bonbonnières; 2^e vitr., bas relief en cuivre repoussé, ciselé et doré, clefs de la ville, reliquaire en papier enroulé, fontaine de corporation allemande en étain, microscope avec gaine en maroquin, cornemuse et musettes; ensuite de beaux meubles, des étoffes, une tapisserie; à la fenêtre, des dentelles de Lille. — 5^e travée : fin des meubles, reliures, pierres tombales, balustrade de tribune (au-dessus de la porte), etc.

ROTONDE DE G. : 5 tapisseries et 4 vitrines avec des armes anciennes, des tissus, des vêtements, des imprimés, etc. Au fond, une vinaigrette. — **GALERIE TRANSVERSALE**, *céramique* : porcelaines, faïences et grès, importante collection. — **ROTONDE DE DR.**, à la suite, vide en avril 1898.

GALERIE DE DROITE, par rapport à la grande galerie de la façade, musée Moillet, *collection ethnographique*, la partie la plus intéressante dans la seconde travée, consacrée à la Chine et au Japon, et comprenant particulièrement des ivoires, entre autres un *bateau. Il y a aussi, aux fenêtres des trois travées, une importante collection de *médailles et monnaies*, de l'antiquité jusqu'à nos jours.

PREMIER ÉTAGE.

L'ESCALIER du fond, par où nous y montons, est décoré d'un buste en bronze de Napoléon I^{er} par *Chaudet*. Par l'escalier du côté de l'entrée,

où il y a un buste en bronze de Bacchante, par *Darcq*, de Lille, on arrive dans le pavillon Leleux (p. 102).

*Musée de peinture. — AILE DROITE. — 1^{re} SALLE ou pavillon Brasseur, en haut de l'escalier de dr. ou du fond, ainsi nommé de l'un des donateurs du musée: de dr. à g. (et toujours ainsi), 188, *P. de Coninck*, l'Épreuve de la fidélité de la femme, par l'exposition de l'enfant sur l'eau; 499, *Merson*, la Vision; — 365, *Guillaumet*, Marché arabe; 656, *Roche-grosse*, la Folie de Nabuchodonosor; 184, *Commerre*, Samson et Dalila; — porte de la galerie des primitifs (p. 102); — *453, *Laugée*, le Serviteur des pauvres; — porte de la galerie Wicar (p. 102); *546, *Ch.-L. Müller*, «Nous voulons Barabbas»; 379, 378, *Harpignies*, paysages; 255, *Deyrolle*, Leçon de musette; 400, *Hœckert*, Prédication en Laponie; — *280, *Am. Ducal*, la Naissance de Vénus; 888, *Weerts*, la Légende de St François d'Assise; — 448, *Lansyer*, marine; 471, *B. Lepage*, Priam aux pieds d'Achille.

2^e SALLE: *Blin*, Ruines du château du Guildo; — 394, *Henner*, le Christ au tombeau; 1, *Agache*, la Fortune; *712, *Troyon*, Forêt de Fontainebleau; — *148, 151, 154, 153, 152, *Carolus-Duran* (de Lille), l'Assassiné, l'Homme endormi, portraits d'Ed. Reynart, la Dame au chien; s. n^o, *E. Breton*, paysage; 81, *Bonnat*, Adam et Eve trouvant le corps d'Abel; — s. n^o, *C.-Duran*, portr. d'Em. de Girardin; — *500, *Merson*, le Loup d'Agubbio.

3^e SALLE: 350, *Goya y Lucientes* (Espagnol), Vieilles!; 645, *Ribot*, St Vincent; 111, *Em. Breton*, la Nuit de Noël; 545, *Ch.-L. Müller*, le Jeu; 495, *Mazerolle*, Néron et Locuste essayant des poisons; 445, *Lami*, la Bataille d'Hondschoote (1793); 223, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 313, *François*, Un bois sacré; 544, *Müller*, la Folie de Haydée; 349, *Goya y Lucientes*, Jeunes; 743, *Steuben*, Jeanne la Folle; — *292, *E. Delacroix*, Médée; — 194, *Corot*, Fête antique; *135, *Cabanel*, Nymphe enlevée par un faune; 562, *A. de Neuville*, Eclaireurs d'avant-garde (Crimée); *113, *J. Breton*, Plantation d'un calvaire; 168, *Chintreuil*, Vapeurs du soir; 750, *Tattegrain*, Les Cassellois se soumettant à Philippe le Bon (1430); 491, *Maillart*, Héros tueur de monstres; 200, *Courbet*, Une après-dinée à Ornans; — *27, *Baudry*, Supplice d'une vestale.

4^e SALLE: 1066, école franç. du XVIII^e s., Chiens et lièvre; 223, *L. David*, Bélisaire demandant l'aumône; 358, *Greuze*, Psyché couronnant l'Amour; — 972, inconnu du XVIII^e s., Vieille femme assise; 552, *Nattier*, Scène galante; — 310, *Ch. Fortin*, Chouans; 13, *Ansiaux*, St Jean devant Hérode; 224, *Dauzats*, Passage des Bibans (Algérie); — 715, *A. Scheffer*, les Morts vont vite.

5^e SALLE ou pavillon du S.-O.: 523, 524, *Monnoyer*, Fleurs (autres plus loin); 864, *Fr. Watteau*, la Procession de Lille en 1789 (instituée en 1269 en l'honneur de N^e-D^e de la Treille et devenue fête populaire); 874, 875 (plus loin), *L. Watteau* (neveu de Fr. W.), vue de Lille, la Fédération (Lille); puis encore de *Fr. Watteau*: 867, Une fête au Colisée (Lille); 866, Escarmouche de cavalerie; 872, Heureuse famille; 873, la St-Nicolas; 879, Fête de la levée du siège de Lille (1792); 869, 870, Batailles d'Alexandre; 865, la Braderie ou marché aux vieux effets, à Lille; 868, Fête du Broquelet; 719, 778, *Vaillant* (de Lille), portr. de femme et d'homme; 67, *Boilly*, Triomphe de Marat. En outre, dans le haut, une dizaine de grands tableaux d'Arn. de Vuez (1642-1719 ou 20), peintre fécond qui travailla à Lille, des tableaux religieux provenant surtout d'églises et de chapelles de la ville, où il y en a encore; 860, *Wamps* (de Lille), le Jugement de Salomon.

GALERIE VÉRONESE, à la suite: 665, *Salv. Rosa*, paysage; 264 (attr.), 273, *Dughet*, id.; 492, *Maratta*, Dédicace du temple de la paix; 447, *Lanfranchi*, St Grégoire; 958, le *Corrège*, (sign. et date authent.?), Repos en Egypte; *780, *A. del. Sarte*, Vierge; à côté, un beau tableau de l'école ital. non catalogué; 9, le *Caravage*, St Jean; 34, le *Canaletto*, Place St-Marc, à Venise; 1035, inconnu du XVI^e s., beau portr. de femme; 654, le *Tintoret*, le Paradis, esquisse; 170, *Cignaroli*, Mort de Rachel; 139, *140, *138, *141, *P. Véronèse*, le Christ au tombeau, l'Eloquence, Martyre de St Georges, la Science; 610, 609, *Léandre Bassan*, portr. de vieillard, Jésus chassant les vendeurs du temple; 652, 653, le *Tintoret*, portr. d'un sénateur véni-

tien, le Martyre de St-Etienne, 607, 608 (plus loin), *Jacques Bassan*, Intérieur, Mariage; 646, *Ricci*, la Cène; 1056, *inconnu du XVI^e s.*, Moïse enfant foulant aux pieds la couronne de Pharaon; 717, *Schiavone*, Esther devant Assuérus; 913, 911, 912, *le Dominiquin*, St Etienne et St Nicolas de Tolentino, l'Amour vainqueur, Diogène; 638 (attr.), 636, *le Guide*, St Sébastien, Une sibylle; 1095, *inconnu du XVI^e s.*, Jésus descendu de la croix; 768, *Tiarini*, Renaud et Armide; — 738, *Spada*, Chasteté de Joseph; 258, *Donado* (vivait à Cordoue), le Flagellation; — 591, *Pantoja de la Cruz*, portr. de l'archiduc Mathias; 644, *Ribera*, St-Jérôme; 618 (copie), 616 (plus loin), *Poussin*, Vénus et Mercure, le Temps soustrait la Vérité à l'Envie et à la Discorde, esquisse; 470 et s. n^o, *le Nain*, Scènes d'intérieur; 804, *Vignon le V.*, Adoration des rois; s. n^o, *école de Poussin*, Moïse sauvé des eaux; 92, 93 (plus loin), *le Valentin*, Jésus conspué, Soldats jouant aux dés sa tunique; 976, *inconnu du XVII^e s.*, la Cène; 458, *Lebrun*, Hercule assommant Cacus; 512, 511, *Mignard*, Vierge, la Fortune; 451, *Largillière*, portr. du paysagiste Jean-Forest; 459, *Lebrun (?)*, portr. de Vauban; 206, *Ant. Coypel*, Athalide et Roxane (Bajazet de Racine); etc.

AILE GAUCHE. — 1^{re} SALLE en revenant, ou pavillon S.-E.: 266, *Sim. Dubois*, paysage; 960, 1016, *inconnu du XVII^e s.*, id., portr. d'un savant; 515, *Minerdorff*, Martyre de St Pierre de Vérone; 392, *van der Helst*, Vénus; 519, *Molenaer*, Scène de carnaval; — 59, 58 (plus loin), 57, *van Bloemen*, vues de Rome, Fuite en Egypte; 309, *Flemalle*, Episode de la vie de St Lambert; *597, *Piazzetta*, Assomption de la Vierge; 108, *Breklenkamp*, l'Inventaire; 603, *van der Poel*, Intérieur de cuisine; 539, *Ant. Mor*, portr. de femme; — 354, *van Goyen*, Patineurs; 567, *Ochtervelt*, Gôûter de famille; 583, *Js. van Oostade*, Patineurs; — 106, 105 (plus loin), *van Bredael*, Fêtes à Anvers; 902, *de Witte*, Intérieur de l'église de Delft; 107, *P. van Bredael*, Marché en Italie.

2^e SALLE: 982, *inconnu du XVII^e s.*, portr. de femme; 353, *van Goyen*, beau paysage; 216, *B. Cuyp*, portr. de femme; *209, *de Crayer*, la Pêche miraculeuse, fortement repeinte; — *761, *Teniers le V.*, Arrivée du mauvais riche aux enfers; 173, *de Codde*, Conversation; 295, *van den Eeckhout*, le Denier de César; 758, *école de Teniers le J.*, Joueurs de boules; *211, *de Crayer*, le Sauveur du monde; 162, *de Champaigne*, l'Annonciation; *751, *Teniers le J.*, Tentation de St Antoine; 237, *van Delen*, Portique d'un palais; 483, *Lievens le V.*, Salomé; — 760, *Teniers le V.*, Scène de sabbat; 262, *van Dort*, Melchisédech bénissant Abraham; *163, 164, *de Champaigne*, la Crèche, le Bon Pasteur; — 741, *Steen*, Ménétrier; 436, *S. Koninck*, portr. d'homme; 725, *Siberechts*, paysage; 796, *Versteegh*, Scène d'intérieur; 579, *Ossenbeck*, Musicien ambulancier; 316, *Franchois*, portr. d'un prêtre; 742, *Steen*, Musico hollandais; 96, 97 (plus loin), *Brakenburgh*, Gai repas, Lever de la mariée; 724, *Siberechts*, le Gué; 484, *Lievens le V.*, tête de vieillard; — 239, *Delft*, portr. d'homme; *686, *Jac. Ruysdael*, paysage; 739, *Versprong*, portr. d'un jeune homme; 572, *van Oost le J.*, Fondation de l'ordre des carmélites.

3^e SALLE: *627, *Er. Quellin et Adr. van Utrecht*, Jésus chez Marthe et Marie; *287, 288, *van Dyck*, Miracle de St Antoine de Padoue, qui fait qu'un mulet se met à genoux devant le St-Sacrement plutôt que de manger, bien qu'à jeun depuis trois jours (même sujet à Toulouse); portr. de femme; 576, *van Oost le V.*, portr. d'homme; 292, *van Dyck*, Vierge; *672, *Rubens*, Mort de Ste Madeleine; 425, *Jordaens*, Piqueur et chien; 693, *Ryckaert*, Marchand de moules; *208, 210, *de Crayer*, les Quatre Couronnés, le Fils de Tobie et l'ange; *289, *van Dyck*, portr. de Marie de Médicis; 424, *Jordaens*, Suzanne et les vieillards; *286, *van Dyck*, Jésus en croix; *753, *Teniers le J.*, Bohémiens; 291, *van Dyck (?)*, Couronnement de la Vierge; 426, *427, *Jordaens*, Isaac bénissant Jacob, Tentation; 674, 675 (plus loin), *673, *Rubens*, St Bonaventure, St François en extase, St François et la Vierge; 419, *Jordaens*, Jésus et les pharisiens; 60, *van Bockhorst*, Martyre de St Maurice; 414, *A. Janssens*, Madeleine repentante; 628, *E. Quellin*, Salomon et la reine de Saba; 423, *Jordaens*, «Le roi boit»; — 677, **671, 676, *Rubens*, la Providence, Descente de croix, l'Abondance.

4^e SALLE: 218, *J.-G. Cuyp*, la Famille; 104, *Brauer*, Déjeuner au jambon; 582, *Is. van Oostade*, le Dépècement du porc; 161, *van Ceulen le V.*, portr. d'Anne-Marie de Schurmann, femme célèbre par sa science; 406,

P. de Hoogh, Intérieur d'une maison hollandaise; *328, *de Geest*, Famille hollandaise; 98, *Brakenburgh*, Scène galante; 373, *Fr. Hals*, Scène familière; 83, *Boonen*, Musicienne; — 811, *C. de Vos*, portr. d'homme; 561, *N. Neuchâtel*, le Mathématicien Jean Neudorfer et son fils; *915, *Zustris*, Judith; 401, *Holbein le J.*, la Charité; 691, *S. van Ruysdael*, paysage; 687, *Jac. Ruysdael*, id.; — 752, *Teniers le J.*, Intérieur rustique; 433, *van Kessel*, l'Odorat; 553, *Neefs le V.*, Intérieur d'église; 144, *Camphuysen*, Halte de chasse; 390. 391 (plus loin), *van der Helst*, beaux portr. d'homme et de femme; *370, *Fr. Hals*, Hille Bobbe, la «sorcière» de Harlem; 405, *Honthorst*, Triomphe de Silène; 906, *Phil. Wouwerman*, Halte de chasse; 319, *Fyt*, Animaux; 434, *Kædyck*, Scène d'intérieur; — 254, *Deerriès*, beau paysage; 631, 630 (plus loin), *van Ravestein*, portr. des Vrydags van Vollenhoven fils; *916, *Ziegler*, Apparition de Jésus à la Madeleine; 327, *van Geest*, portr. d'un prince d'Orange; 692, *Sal. van Ruysdael*, paysage.

5^e SALLE ou pavillon *Leleux*, en haut de l'escalier de g. (p. 100), ainsi nommé de l'un des donateurs du musée: 395, *van Herp*, Concert dans un jardin; 885, *Wauters*, Pomone; 301, *Nic. van Eyck*, portr. équestre; 18, 16, 17, *d'Arthois*, paysages; 49, *Beuckelaer*, le Chemin du marché; 774, *A. van Utrecht*, Combat de coqs; 595, *Peeters*, marine; *Snyders*, Chiens danois; *770, *Tilborgh*, Fête de village; — plus loin, provisoirement, le **buste en cire* (v. p. 103); — 490, *Maignan*, l'Amiral Carlo Zeno, aveugle; 334, *Gelhay*, Un bibliophile; 657, *Roelofs*, paysage; 759, *école de Teniers le J.*, Fête de village; 728, *Snayers*, le Camp; 729, *Snyders*, Chasse au sanglier; — 187, *D. de Coninck*, Fruits et animaux; 554, *Neefs le V.*, Intérieur de la cathédrale de Bruges; 769, *van Tilborgh le J.*, Scène familière; 884, *Wauters*, Prométhée sur son roc.

GALERIE DES PRIMITIFS, la petite, en retour vers le pavillon Brasseur (p. 100), beaucoup de tableaux par des *inconnus*: 989, retable ital.; en face, un rétable acquis en 1897; 932, *Ste Famille*; ital.; 990, *Ste Catherine de Sienna*, id.; 305, *Philipepi*, Vierge; 1069, Vierge ressemblant à la précédente; 998, Vierge, ital.; *337, *le Ghirlandajo*, la Vierge à l'églantine; 80, *Bonifazio*, St Pierre; 1011, la Justice, franç.; 171, *Clouet*, portr. de femme; 116, *Brueghel de Velours*, Repos de la Ste Famille; 33, *Belle-gambe*, la Trinité; 125, 121 (plus loin). *Brueghel le V.*, le Printemps, le Paiement des redevances; 612, *Pourbus le J.*, portr. d'un jeune homme; 1003, triptyque flam.; 980 (en face), volets d'un autre; 1077, Vierge, flam.; 32, *Bellegambe*, le Pressoir mystique; 578, *van Orley*, Adoration des mages; 8, *Amberger*, portr. de Charles-Quint; — 594, *Patenier*, Prédication de St Jean-Baptiste; — 1020, sujet satirique, franç.; 318, *Franck le V.*, Charles-Quint prenant l'habit religieux; 983, Tarquin et Lucrèce, flam.; 1002, volet de triptyque flam.; 812, 813 (plus loin). *M. de Vos le V.*, portr. d'hommes; 317, *Franck le J.*, Jésus allant au calvaire; 346, *Mabuse*, Vierge; 999, le Repas chez Simon, flam.; 53, *H. met de Blès*, Fuite en Egypte; 1095, Baptême de J.-C., flam.; 225, *Gér. David*, Vierge; 1071, Ste Famille, flam.; 213, *Cristus*, portr. de Philippe le Bon; 892, *école de R. van der Weyden*, le Calvaire; 1022, jeunes époux, avec leurs patrons, à la porte de la cité divine, flam.; 1050, portr. d'une Hollandaise; 385, *Heemskerk*, allégorie (vices); 747, *Stuerbout*, la Fontaine symbolique; 1046, Fermière hollandaise; 1006-1009 (séparés), volets d'un triptyque allem.; 1043, Couronnement de la Vierge, allem.; 905, *Wohlgenuth*, le Christ insulté; 937, triptyque allemand.

GALERIE WICAR, parallèle à la précédente du côté de la façade du palais, *collection de dessins léguée à sa ville natale par le peintre *J.-B. Wicar* (1762-1834), qui passa une grande partie de sa vie et mourut en Italie. Elle n'était pas encore réinstallée en avril 1898.

Ces dessins, au nombre de 1435, sont pour la plupart de maîtres italiens. Ils sont groupés par écoles et classés par ordre chronologique, dans des cadres en partie couverts et des meubles fermés dans la semaine, mais on peut se les faire montrer par le gardien. Il y a entre autres: 6 dessins d'*André del Sarto*, 9 de *Bandinelli*, 8 d'*Annibal Carrache*, 2 du *Corrège*, 17 de *C. Dolci*, 2 du *Dominiquin*, 4 du *Finiguerra*, 10 de *Fra Bartolommeo*, 14 de *Jacques Francia*, 5 du *Ghirlandajo*, 7 de *Giotto*, 6 du *Guerchin*, 8 du

Guide, 3 de Jules Romain, 3 de Léonard de Vinci, 2 de Mantegna, 13 de Masaccio, d'un fini remarquable; 196 de Michel-Ange, surtout des études d'architecture, des projets de monuments, etc.; 5 du Parmesan, 1 de Paul Véronèse, 1 du Pérugin, 4 du Caravage, 68 de Raphaël, en particulier les num. suiv. : 685, étude pour l'École d'Athènes; 697, étude dans laquelle on veut reconnaître Dieu le Père de la fresque de la Magliana, au musée du Louvre; 701, étude pour le Christ qui couronne la Ste Vierge, d'après des camarades d'atelier de Raphaël; 737, le Couronnement de St Nicolas de Tolentino, dessin esquisse d'un tableau d'autel sur bois qui n'existe plus en entier; 741, une Ste Famille, et, au revers, 742, une lettre autographe et le fac-similé d'une autre lettre de Raphaël. — Puis 57 dessins de Salvati, 2 du Tintoret, 8 du Titien, les esquisses pour le tableau de St Pierre dominicain, martyr (864), et la Famille Cornaro (866); 13 de Callot, 1 de Cranach, 56 de David, 2 de Durer, 8 de Holbein, 6 de Poussin, etc. Il y a aussi un grand tableau par Wicar (893), la Résurrection du fils de la veuve de Naïm.

La galerie Wicar comprend en outre un **buste en cire*, provisoirement (avril 1898), dans le pavillon Leleux (v. ci-dessus). C'est une magnifique morceau de sculpture représentant une jeune fille de 17 à 18 ans. Les contours du cou et les lignes du visage ont une pureté toute virginale; la bouche est sérieuse, l'œil mélancolique; la physionomie générale a le caractère d'une tristesse douce et résignée. Wicar l'attribuait à l'époque de Raphaël, l'auteur du catalogue incline à y voir une œuvre de l'antiquité romaine. Il y avait aussi là antérieurement quelques antiquités, des émaux, une tête en terre cuite de Donatello, etc.]

Près du musée, à l'angle de la rue Nicolas-Leblanc, qui mène à la place Philippe-le-Bon (v. ci-dessous), la *fontaine Vallon*, avec le buste du préfet de ce nom, sous lequel a eu lieu, en 1860, la transformation de la ville. Plus loin, aussi place de la République, l'*hôtel des Postes* et la rue d'Inkermann, qui aboutit à la place Sébastopol (v. ci-dessous); puis, près de la préfecture, la rue Léon-Gambetta. Nous tournons dans cette dernière, qui croise la rue Solférino et passe au petit square où doit être érigé le *monument de Desrousseaux* (1820-1892), le chansonnier populaire («Petit Quinquin», etc.), buste et groupe par Deplechin.

La rue Solférino passe près de là à la *place Sébastopol* (pl. E5), où sera construite l'*école des Beaux-Arts*, dans le style flamand du xvi^e s., par L. Cordonnier. — Ensuite, dans la même direction, la *place Philippe-le-Bon* (pl. E5-6), où l'on a érigé en 1898 le *monument de Pasteur* (1822-1890), une statue de l'illustre chimiste, deux statues allégoriques et des bas-reliefs, par A. Cordonnier. Au fond de la même place, l'*église St-Michel* (pl. E6), de 1865, dans un style roman modernisé, par Croisel. L'intérieur est décoré de peintures par Alph. Colas, dont les sujets sont tirés de la légende de St Michel.

A g. de la place se trouve le *palais des Facultés* (pl. F5), qui comprend les facultés de médecine, de droit et des lettres de l'université de Lille. Plus loin, à dr., l'*Institut industriel* et l'*Institut des Sciences naturelles*; à g., le *temple protestant*, du style roman; la *bibliothèque universitaire*, à laquelle doit être réunie la bibliothèque municipale (v. p. 97); la *synagogue*, etc.

La rue Jean-Bart, qui passe entre toutes ces constructions modernes aboutit à l'extrémité du boul. de la Liberté, près d'autres établissements scientifiques: l'*école nationale d'Arts-et-Métiers*

(pl. G 5), vaste édifice monumental sur les plans de Batigny, achevé en 1898, avec sculptures par A. Cordonnier (fronton), Darcq, Mabile et Fagel, et l'*Institut Pasteur*, dans le genre de celui de Paris, à la suite de l'école, boul. Louis XIV.

La **porte de Paris** (pl. F G 5), près de là au N. et auparavant comprise dans les fortifications, à l'entrée de la vieille ville, est un arc de triomphe érigé en 1685-1695, en mémoire de la réunion de la Flandre wallonne à la France. Elle ne ressemble pas aux arcs romains, qui présentent une grande arcade et deux pieds-droits surmontés d'un large entablement, mais elle se compose de trois parties différentes, celle du milieu plus élevée et chacune surmontée de sculptures. Sa hauteur étant de 31 m. 80, c'est le plus grand arc après celui de l'Etoile à Paris (49 m 80). Elle est de l'architecte lillois *Simon Vollant*. Les sculptures sont aussi remarquables: en haut, la Victoire couronnant Louis XIV, etc.; sur les côtés, des statues d'Hercule et de Mars et des trophées, par Aug. Cornille. Manier, etc. Le tout a été restauré de 1890 à 1895, où l'on a complété la face postérieure, auparavant comprise dans le rempart et sans ornement.

La *rue de Paris* (pl. F 4-5), qui forme, avec les rues Esquermoise et Royale (v. ci-dessous), la principale artère de la vieille ville, nous ramène de la porte au centre de la ville en passant à St-Maurice (v. ci-dessous) et près de la gare. A dr. de la porte, le square Ruault, avec le vieil *hôtel du Génie* et le vieil *hôpital St-Sauveur* (pl. G 5). A g., un peu en arrière de cet établissement sont les ruines de l'église du même nom, incendiée en 1896, et à dr., derrière, la *Noble Tour*, donjon peu intéressant du xv^e s., en partie enfoui dans les remparts et qui a perdu sa toiture dans l'incendie de l'église.

***St-Maurice** (pl. F 4), où l'on arrive d'ici par la rue de Paris ou la rue St-Sauveur et les suivantes, est une église du style flamboyant, bien restaurée au xix^e s. et dont on a reconstruit le portail, surmonté d'une belle flèche en pierre percée à jour. Elle a un beau chevet et une jolie sacristie dans le même style. Quand le grand portail est fermé, on entre par une porte à dr. du chœur. L'intérieur, sans transept, se distingue par la largeur de ses 5 nefs d'égale hauteur, la légèreté de ses 36 colonnes rondes et sa richesse. Il y a un beau maître autel moderne, du style goth., et des tableaux assez remarquable.

St-Maurice est près de la gare, située derrière. La rue de Paris aboutit un peu au delà de l'église entre la rue Faidherbe et la Grande-Place (p. 96).

La *rue Esquermoise* (pl. E 3), qui part de la Grande-Place, dans l'angle opposé à la Bourse, continue la principale artère, avec la grande rue Royale. L'une et l'autre ont de vieilles maisons intéressantes, la première aux num. 51 et 85, la seconde au n^o 3, et il y en a encore une, entre les deux, au n^o 3 de la rue de la Barre.

La *Banque de France* (pl. E 3) occupe un bel hôtel moderne au n° 75 de la rue Royale, et plus loin est l'église St-André (p. 106).

L'église *Ste-Catherine* (pl. E 3), à dr. de la rue de la Barre, est du style goth. du xvi^e s. et possède un magnifique tableau de *Rubens*, le Martyre de Ste Catherine, placé près de l'entrée.

La rue de la Barre aboutit un peu plus loin près de l'Esplanade (p. 106); nous retournons d'abord à la rue Esquermoise et y prenons à g. la rue Basse, puis encore à g. la rue du Cirque. Là est l'église *Notre-Dame-de-la-Treille* (pl. EF 3), d'une conception grandiose, mais dont la construction est peu avancée et interrompue depuis longtemps. Elle a été fondée en 1855, sur le plan de H. Clutton et W. Burges, de Londres, remanié par le père Martin. Le style est celui du xiii^e s. Il n'y a d'achevé que la crypte, sous le chœur, la chapelle absidale et une partie du chœur, jusqu'à la naissance des ogives des fenêtres inférieures, le tout couvert et clos provisoirement et servant ainsi au culte. Sur le côté dr., une tour goth. en briques. La chapelle absidale est richement décorée et possède un très bel autel en bronze doré. On peut voir dans une chap. à g., moyennant 50 c., de 9 h. à midi et de 2 à 5, une maquette du monument tel qu'il doit être. Pour la crypte, s'adresser dans la maison en face.

La rue Basse mène à g. en revenant vers le *lycée* (pl. F 3), où se trouve, rue des Fleurs, un *musée d'histoire naturelle* assez riche, visible de 10 h. à 4 h.

A peu de distance, rue du Lombard, 2, du côté de la gare, le *musée commercial*, ouvert de 10 h. à 4 h., et la *porte de Roubaix* ou *St-Maurice* (pl. G 3), assez intéressante, env. de 1620-1625, mais modifiée en 1875.

Dans le voisinage du lycée, place St-Martin, de vieilles maisons intéressantes. Puis, rue de la Monnaie, 32, l'*hospice Comtesse*, fondé en 1230 par la comtesse Jeanne de Flandre, mais dont les bâtiments actuels datent surtout du xv^e s. Un peu au delà, le *palais de justice*, dans le style classique, de 1837. Il est sur le quai de la Basse-Deûle, canal que traverse plus loin le *Pont-Neuf* (pl. E 2), construction remarquable de 1701. Dans la rue qui le traverse sont les *archives départementales* (v. p. 97).

L'église de la *Madeleine* (pl. F 2), du style grec et à dôme, à g. au delà du canal, possède un *Rubens*, l'Adoration des bergers, dans la chap. de la Vierge, et un *van Dyck*, le Christ sur la croix, dans la chap. du St-Sacrement, l'un et l'autre gâtés par des restaurations. Dans la seconde de ces chap. aussi une porte de tabernacle en argent ciselé, par l'orfèvre lillois Baudoux (1760). L'église a encore d'autres tableaux intéressants, par J. van Oost, au maître autel; A. de Vuez, à l'entrée du chœur, etc.: plus une belle grille en fer du xviii^e s., au chœur.

La *chapelle de l'Hospice Général* (pl. EF 1), un peu plus loin, a un autre *van Dyck*, l'Adoration des bergers.

La *halle aux sucres* (pl. E 2), place de ce nom, près du canal, renferme un *musée industriel*, ouvert de 10 h., le mardi de 2 h. à

4 h. La rue de la Halle et les suiv. mènent vers l'Esplanade (v. ci-dessous), en traversant la rue Royale.

L'église *St-André* (pl. D 2), vers l'extrémité de cette rue, est du XVIII^e s., dans le style jésuite, avec une tour ajoutée depuis 1890.

On remarque à l'intérieur la chaire, belle pièce du XVIII^e s. : la grille du chœur, des bustes de St Pierre et St Paul par A. Quellin, de chaque côté du chœur, et particulièrement des tableaux : Martyre de St André, par G. Deschamps, de Lille, au maître autel; la Mission de Jésus et Simon Stock recevant le scapulaire, par les *van Oost*, dans les chap. vois., etc. Dans la chap. de g. aussi une porte de tabernacle en argent, peut-être par Baudoux, comme à la Madeleine (p. 105).

L'Esplanade (pl. D 2-3), où aboutissent la rue à g. de l'église et le boul. de la Liberté (p. 98) et où passe le canal de la Moyenne-Deûle, précède la *citadelle*, qui sera bientôt le seul reste des fortifications de Lille construites par Vauban, la partie N.-E. de l'enceinte, conservée en 1860, devant disparaître. La citadelle forme comme une petite ville à part, ayant même une église. Les civils n'y peuvent entrer sans autorisation. La porte est assez remarquable. Il y a une longue inscription latine, relative à la conquête de la Flandre par Louis XIV. A l'extrémité de l'Esplanade du côté de St-André, la *statue du général Négrier* (pl. D 2; 1788-1848), bronze par Th. Bra. Plus au S., le *pavillon de musique*, où ont lieu en été des concerts militaires, les dim. et jeudi après-midi. Ensuite, à l'extrémité du boul. de la Liberté (p. 98), le *parc Vauban* (pl. D 3-4), jardin public où se donnent aussi des concerts en été, le soir, quand il fait beau (50 c.). S'il fait mauvais, ils ont lieu au palais Rameau (v. ci-dessous). De l'autre côté s'étend, à g. de la citadelle, le *jardin de la Citadelle* (pl. C 2), auquel fait suite le *bois de la Deûle* (café-rest.),

Le *boulevard Vauban* (pl. CD 5-4), qui longe le jardin à l'opposé du canal, passe devant le *palais Rameau*, de style oriental, construit avec les fonds légués par l'agronome de ce nom et destiné à des expositions d'horticulture et autres et des fêtes publiques. Il y a une belle serre chaude. — A côté, le grand et beau *collège libre St-Joseph*. Près de là, à dr. du boul. Vauban, l'*Institut Catholique* (pl. C 4), vaste ensemble de constructions dans le style goth., de 1873-1890, pour les cinq facultés, avec «maisons de famille», maternité et dispensaire.

L'église *Notre-Dame-de-Consolation* (pl. BC 4), un peu au delà, est richement décorée à l'intérieur et possède une curieuse chaire, qui représente un vaisseau à la voile.

Dans le voisinage passent des tramways dont on pourra profiter pour retourner dans le centre de la ville (v. p. 95 et le plan).

De Lille à Valenciennes et à Douai, v. R. 19; à Calais, R. 22.

De Lille à Tournai (*Bruxelles*): 26 kil.; 40 à 55 min.; 2 fr. 75, 1 fr. 95, 1 fr. 30. — On suit un instant les lignes de Douai et de Valenciennes, puis l'on tourne à g. — Arrêts de *Lezennes*, *Hellemmes* (p. 94) et *Annappes*. — 8 kil. *Ascq*, aussi sur la ligne d'Orchies (p. 94) à *Tourcoing* (p. 108). — 13 kil. *Baisieux*, dernière stat. française. — 17 kil. *Blandain*. Douane belge et heure en retard de 4 min. sur celle des ch. de fer français. — *Froyennes*. — 26 kil. Tournai (hôt. de la *Petite-Nef*, *Bellevue*, de *Hollande*, des *Neuf-*

Province), ville d'env. 35700 hab., qui a une magnifique *cathédrale. Pour la description, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

De Lille à Béthune (Abbeville): 41 kil.; 1 h. à 1 h. 45; 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr. — Cette ligne se détache de celle de Paris, à dr., au delà de celles de Tournai et de Valenciennes, et contourne la ville au S., en s'arrêtant aux portes de Douai, d'Arras et des Postes. — 9 kil. Loos, ville 8770 hab., sur le territoire de laquelle est une anc. abbaye de cisterciens, fondée, dit-on, par St Bernard, en 1140, et transformée en maison centrale de détention pour hommes. Grande fabrique de produits chimiques et importantes filatures de coton. — 11 kil. *Haubourdin* (7858 hab.). Ligne de 12 kil. sur St-André (p. 109). — 16 kil. (7^e st.) *Wavrin*. 3809 hab. Ligne de Lens à Armentières (p. 42). — 19 kil. (9^e st.) *Don-Sainghin*. Embranch. de Lens (p. 42) et de Seclin (p. 93). — 26 kil. (11^e st.) *La Bassée*, ville de 4017 hab., sur la ligne de canaux de la Deûle à Aire, St-Omer et Gravelines. — 31 kil. (13^e st.) *Violaines*. Embranch. de Bully-Grenay (p. 43). — 41 kil. (16^e st.) *Béthune* (p. 43).

De Lille à Ypres: 36 kil.; 1 h. 20 à 2 h. 35; 3 fr. 60, 2 fr. 60, 1 fr. 70. — Ligne d'Hazebrouck-Calais jusqu'à la *Madeleine* (6 kil.; p. 109). — 10 kil. (8^e st.) *Wambrechies*. On retransverse la Deûle. — 14 kil. (8^e st.) *Le Quesnoy-sur-Deûle* (5254 hab.). — 21 kil. (11^e st.) *Comines* (France; *hôt. des Trois-Rois*), ville de 7527 hab. et dernière stat. française. C'est la patrie du chroniqueur Phil. de Comines (1445-1509). Elle est située sur la *Lys*, qui forme la frontière. Beffroi original à l'hôtel de ville, des xv^e et xvii^e s. Fabriques de rubans de fil et de fil à coudre. — 23 kil. *Comines* (Belgique). Douane belge. Heure en retard de 4 min. sur celle des ch. de fer français. — 36 kil. *Ypres* (*hôt. de la Tête-d'Or*), vieille ville d'env. 16 600 hab., jadis beaucoup plus importante. *Halle aux draps* et *cathédrale* très remarquables. V. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

21. De Lille à Courtrai (Ostende).

Roubaix. Tourcoing.

31 kil. Trajet en 1 à 2 h. Prix: 2 fr. 90, 2 fr. 10, 1 fr. 35. — A *Ostende*: 88 kil.; 2 h. 20 à 3 h. 40; env. 8, 6 et 4 fr. De Paris par cette ligne: 335 kil.; 7, 11 et 12 h.; 35 fr. 70, 24 fr. 70, 16 fr. 20; par Maubeuge et Bruxelles (R. 18): 396 kil.; 9, 10, 11 et 14 h. 40; 41 fr. 65, 29 fr. 35, 19 fr. 40.

Nota. Outre les trains ordin., il y a sur cette ligne, jusqu'à Tourcoing, des *trains tramways*, desservant une plus grande quantité d'endroits: *Fives-St-Maurice*, *Pont-du-Lion-d'Or*, *Rougebarre-la-Pilatière*, *Wasquehal*, — *Croix-Wasquehal*, *l'Allumette*, *Pont-des-Arts*, — *Roubaix*, *Boulevard-d'Halluin*, *la Tossée* et *Tourcoing*. Ces trains n'ont qu'un nombre de places limité et ne prennent pas de bagages. — *Tramway* de Lille à Roubaix, v. p. 95.

Lille, v. p. 95. La ligne de Courtrai laisse à dr. en dehors des fortifications celles de Tournai, de Valenciennes, de Paris et de Béthune et prend la direction du N.-E. — 2 kil. *Fives-St-Maurice*, faubourg très industriel, où il y a encore deux «arrêts». Ensuite à g. les lignes de Dunkerque et de Calais. Puis on traverse le canal de Roubaix. — 6 kil. *Croix-Wasquehal*. On aperçoit de loin, à dr., la cheminée d'usine la plus élevée de France et la sixième du globe pour la hauteur, de 105 m. sans les fondations (7) ni le paratonnerre (11). On l'a faite si haute pour ne pas incommoder le voisinage par les fumées du suint des laines et des fours à potasse.

8 kil. **Roubaix.** — HÔTELS: *Ferraille*, rue Nain, près de la place de la Mairie, à g. en deçà de l'église St-Martin; *de France*, place de la Mairie: *du Grand-Cerf*, rue du Collège. — FIACRES: 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 et 1 fr. 25 l'heure. — TRAMWAYS, de la place de la Mairie: pour *Lille*, v. p. 95; pour *Tourcoing* (1/2 h.; 30 et 25 c.), pour *Wattrelos* (v. ci-dessous).

*Roubaix** est une ville manufacturière très prospère de 124 661 hab., qui en avait encore moins de 9000 en 1806. Son industrie a pour spécialité les tissus de laine, et sa production représente, avec celle de Tourcoing, les $\frac{4}{5}$ du nord de la France. On évalue à 500 millions le mouvement de ses affaires. Il y a plus de 350 usines, dont env. 275 occupées à la seule fabrication des tissus. Il s'expédie annuellement de cette ville, par le chemin de fer, 16 à 17000 tonnes de tissus, dont plus de 3200 à destination de l'étranger et près de 2000 pour l'Angleterre.

Roubaix offre peu de curiosités, si ce n'est, pour les spécialistes, ses manufactures et les établissements qui s'y rattachent : peignages, filatures, teintureries et apprêtages.

Une grande et belle rue neuve y mène de la gare à la place de la Mairie, qui en est le centre.

L'*école nationale des Arts-Industriels*, à g. de cette rue, est une belle construction élevée depuis peu sur les plans de F. Dutert, une sorte d'université industrielle, où se font, surtout le soir, des cours de dessin, peinture, sculpture, architecture, histoire de l'art, mathématiques, physique, mécanique, chimie, teinture, tissage, etc.

L'*église St-Martin*, sur la place, a été presque entièrement reconstruite au XIX^e s. Elle est du style goth. du XIV^e s., à cinq nefs. Elle a des vitraux modernes splendides, en partie par Ch. Lavergne, de magnifiques autels, une chaire et des confessionnaux très remarquables.

L'*hôtel de ville*, de l'autre côté de la place, renferme un petit musée artistique et un musée industriel.

Cette ville touche au N. à Tourcoing (v. ci-dessous), dont elle est séparée par le *canal de Roubaix*, qui la contourne de l'O. à l'E. Il relie l'Escaut à la Basse-Deûle et il traverse à peu de distance à l'O., du côté de Croix, un tunnel de 2316 m. de longueur. — *Wattrelos*, qui est comme un faubourg de Roubaix, à l'E., dans la direction de la Grande Rue, est une stat. de la ligne d'Orchies (p. 94) à Tourcoing.

Ligne en construction de *Roubaix à Armentières* (p. 109), par le *Quesnoy-sur-Deûle* (p. 107).

10 kil. *Tourcoing* (hôt.: *du Cygne*, sur la grande place; *de la Bourse*, rue Nationale), autre ville manufacturière très prospère, de 73 353 hab., qui n'en avait qu'env. 10 000 au commencement de XIX^e s. Le mouvement commercial n'y est guère moins considérable qu'à Roubaix. 215 à 220 établissements industriels y occupent au moins 1500 ouvriers. Mais Tourcoing est surtout le grand centre des affaires de laines en France, important annuellement env. 250 000 balles de laine, surtout de l'Australie et de la Plata.

Outre celle de la grande ligne, située au S.-E., du côté de Roubaix, Tourcoing a une seconde gare à l'O., sur l'embranch. de Menin (v. ci-dessous), dite « gare des Francs », où aboutit un tramway de Lille. A dr. de la rue qui mène de la gare à la grande place et que suit le tramway de Roubaix, se voit l'*hôtel de ville*, grande construction moderne du style de la renaissance, fort riche, mais lourde, avec son énorme dôme central. Il y a un petit musée. — A g. de la

même rue, en deçà de la grande place, l'église *St-Christophe*, aussi un bel édifice moderne, du style goth., qui a des vitraux splendides dans le chœur, trois autels superbes avec retables et peintures, une chaire, des confessionnaux et d'autres boiseries magnifiques. — A g. au delà de la place, rue Nationale, l'église *Notre-Dame*, du style de la renaissance, également moderne et fort riche à l'intérieur. Elle a au-dessus des arcades de chaque côté de la nef une rangée de 35 statues dans des niches. On en remarque aussi la chaire et les autres boiseries, les vitraux, etc. — La rue Nationale passe plus loin, à dr., près du *jardin public*, où une pyramide rappelle la victoire que Jourdan et Moreau remportèrent en 1794 à Tourcoing sur les coalisés.

EMBRANCH. de 14 kil. sur *Menin* (Ostende), suite de celui d'Orchies (p. 94). — 3 kil. *Tourcoing-les-Francis*, la gare mentionnée ci-dessus. — 7 kil. *Roncq* (6726 hab.). — 12 kil. *Halluin* (*hôt. de la Pomme-d'Or*), ville de 15 781 hab. et dernière stat. française. Filatures, tissages et blanchisseries de toiles. — 14 kil. *Menin*, ville belge d'env. 11 700 hab. et anc. place forte, sur la ligne d'Ypres-Comines à Courtrai.

Tourcoing est la stat. frontière française. — 21 kil. *Mouscron* (buffet), siège de la douane belge. Heure en retard de 4 min. sur celle des ch. de fer français. — 27 kil. *Lauwe*.

31 kil. *Courtrai* (*hôt. : du Lion-d'Or, du Damier, Royal, du Midi*), ville d'env. 31 900 hab. On en remarque surtout l'*hôtel de ville* et les églises *St-Martin* et *Notre-Dame*, la seconde avec une magnifique érection de croix par van Dyck. Pour les détails et le trajet de là à *Bruges* et *Ostende*, v. *Belgique et Hollande*, par Bædeker.

22. De Lille (Bruxelles) à Calais.

(Lille-Dunkerque.)

107 kil., 110 jusqu'à la gare maritime. Trajet en 1 h. 50 à 3 h. 30. Prix : 12 fr. 10, 8 fr. 10 et 5 fr. 25, 35, 20 et 15 c. de plus jusqu'à la 2^e gare. — A *Dunkerque*: 87 kil.; 1 h. 40 à 3 h.; 9 fr. 75, 6 fr. 60, 4 fr. 30.

Lille, v. p. 95. Cette ligne fait un grand circuit par les faubourgs à l'E. et au N. de la ville, en passant d'abord à *Fives-St-Maurice* (v. p. 107), où elle laisse à dr. celle de Roubaix et Courtrai. — 6 kil. *La Madeleine*, localité industrielle de 10 799 hab., dont la partie à l'opposé de la stat. n'est qu'à env. 500 m. de Lille. Embranch. d'Ypres, v. p. 107. — 8 kil. *St-André-lès-Lille* (2769 hab.), où aboutit une ligne venant d'Haubourdin (p. 107). — Arrêts de *Lambersart* (4280 hab.) et de *Lompret*. — 13 kil. *Pérenchies* (3164 hab.), qui a un important tissage de lin. — Arrêts de *Prémesques* et de la *Chapelle-d'Armentières* (4262 hab.).

21 kil. *Armentières* (*hôt. de Paris*, sur la Grande-Place), à dr., ville de 29 603 hab., sur la *Lys* et près de la frontière, siège d'une industrie très active, mais à peu près dénuée de curiosités. Son hôtel de ville, du xvii^e s., est flanqué d'un « poids public » de 1510, avec un beffroi. L'industrie des toiles de lin occupe 12 000 ouvriers

dans cette ville et aux environs, fabriquant pour env. 250 millions de ces toiles par an, et il y a encore des filatures de coton et des brasseries. Armentières a une école nationale professionnelle.

Ligne de *Lens* (Arras), v. p. 42. — EMBRANCH. de 34 kil. sur *Berguette* (p. 43), par (10 kil.) *Laventie* (3993 hab.), (14 kil.) *la Gorgue-Estaires*, deux localités, de 3968 et 6569 hab.; (19 kil.) *Merville* (7720 hab.) et (27 kil.) *St-Venant* (3197 hab.).

EMBRANCH. de 15 kil. sur *Comines* (Courtrai; Ypres; p. 107), par (2 kil.) *Houplines* (7768 hab.) et (5 kil.) *le Touquet*, les stat. frontières.

25 kil. *Nieppe*. 5642 hab. Blanchisseries et fabrique de toiles — 28 kil. *Steenwerck*. 4056 hab. Blanchisseries de toiles.

32 kil. *Bailleul* (*hôt. du Faucon*), à dr., jolie et curieuse ville flamande de 13 449 hab. *L'hôtel de ville*, sur la Grande-Place, a un beffroi original des xv^e-xvii^e s. *L'église St-Vaast*, où mène une rue à g. de là, est des xiv^e et xvii^e s. Elle possède une belle statue de la Vierge en argent, du xvii^e s. Dans la rue des Choux, à dr. de l'hôtel de ville, un petit musée de peinture et d'antiquités, légué par de Puydt. L'industrie a ici pour spécialité la fabrication des dentelles à la main, qui occupe 3000 ouvrières.

A 7 kil. à l'O. de Bailleul et 4½ au N. de la stat. de Strazeele (v. ci-dessous), le village de *Flêtre*, dont l'église possède un anc. repositoire ou tabernacle de la fin du xvi^e s., haut de 8 m.; deux monuments funèbres aussi du xvi^e s., un monument commémoratif du xv^e s. et des vitraux remarquables du xvr^e s.

30 kil. *Strazeele*. Plus loin à g., la ligne d'Arras à Calais.

47 kil. *Hazebrouck* (*buffet-hôtel*; p. 44). D'ici à *Calais*, v. p. 44-48; à *Dunkerque*, p. 54-56.

II. NORMANDIE

23. De Paris à Rouen (le Havre)	112
I. De Paris à Mantes	113
A. Par Poissy	113
B. Par Argenteuil	114
II. De Mantes à Rouen	116
De Vernon à Gisors; à Pacy-sur-Eure. 117. — De St-Pierre-du-Vauvray à Louviers; aux Andelys. 118. — D'Oissel à Elbeuf. 119.	
24. Rouen	120
Environs de Rouen. 132.	
25. De Rouen (Paris) au Havre	133
A. Par le chemin de fer	133
De Barentin à Caudebec. Allouville. 134. — De Bréauté-Beuzeville à Lillebonne. 135.	
B. Par la Seine	136
26. Le Havre	140
Ste-Adresse. 146. — Du Havre à Etretat et à Fécamp. 147.	
27. De Paris à Dieppe	147
A. Par Rouen	147
B. Par Pontoise et Gisors	148
De Gisors à Pont-de-l'Arche. 149. — Environs de Dieppe. 155. — De Dieppe à St-Valery-en-Caux et à Cany. 156.	
28. Bains de mer entre Dieppe et le Havre	156
I. De Rouen (Paris) à St-Valery-en-Caux et à Veules 156	
II. De Rouen (Paris) à Veulettes. Les Petites-Dalles 158	
De Cany aux Petites-Dalles, etc. 158.	
III. De Rouen (Paris) à Fécamp	159
Valmont. Yport. 162.	
IV. De Rouen (Paris) à Etretat	162
D'Etretat au Havre. 164.	
29. De Rouen à Orléans, par Elbeuf, Dreux et Chartres . 164	
30. De Paris à Caen (Cherbourg)	168
D'Evreux à Louviers; à Dreux; à Verneuil. 170. — De Conches à Laigle. De Serquigny à Rouen. 171. — De Bernay à Ste-Gauburge. 172. — De Lisieux à la Trinité-de-Réville. Du Mesnil-Mauger à Ste-Gauburge. De Mézidon à Trouville. 174.	
31. Caen	175
De Caen à Dives-Cabourg (Trouville). 182.	
32. De Paris à Honfleur	182
A. Par Evreux, Glos-Montfort et Pont-Audemer . 182	
B. Par Lisieux et Pont-l'Evêque	184
Beaumont-en-Auge. 184.	
C. Par Rouen et le Havre	184

33. Bains de mer du Calvados	186
I. Trouville-Deauville, Villers-sur-Mer, Beuzeval-Houlgate et Cabourg (Mézidon; Caen)	186
Excursions de Trouville et de Deauville. De Trouville à Villerville. 189. — De Dives-Cabourg à Benouville. 191.	
II. Lion-sur-Mer, Luc-sur-Mer, Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles	191
1. De Caen à Luc-sur-Mer directement	191
2. De Caen à Luc-sur-Mer par Ouistreham	192
3. De Luc-sur-Mer à Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles	193
34. De Caen (Paris) à Cherbourg	194
Asnelles; Arromanches; Port-en-Bessin. 196. — De Neuilly à Isigny et à Grandcamp. De Carentan (Paris) à Carteret (Jersey). 197. — De Valognes à Barfleur. 198. — Flamanville et Diélette. 199. — Excursions de Cherbourg. 203.	
35. De Caen à Granville	203
A. Par Vire et Folligny	203
B. Par Lison, St-Lô, Coutances et Folligny	204
De St-Lô à Guilberville. 205.	
36. De Cherbourg à Granville (Mont-St-Michel; St-Malo; Rennes; Brest)	206
Coutainville. Montmartin. Abbaye de Hambye. 208.	
37. De Paris à Granville (Mont-St-Michel)	208
De Plaisir-Grignon à Epône-Mézières. 209. — De Dreux à Maintenon. 211. — De Laigle à Mortagne. De Ste-Gauburge à Mortagne. 197. — La Trappe. 213. — De Briouze à Couterne, par Bagnoles. 214. — De Montsecrét à Sourdeval. 216. — De Vire à Mortain (Avranches). 217. — St-Pair. De Granville à Avranches; au Mont-St-Michel. 219.	
38. De Caen au Mans, par Alençon. Falaise	219
39. De Caen à Laval, par Domfront et Mayenne	221
40. Excursion à Jersey	222
I. Traversée. — 1. De Carteret. — 2. De Granville. — 3. De St-Malo	223
II. Jersey	224
Gorey. St-Aubin. Excursions dans l'île. Guernesey. Sercq. 225. — Aurigny. 226.	

23. De Paris à Rouen (le Havre).

140 kil. jusqu'à la gare de la rive droite ou de la rue Verte, la principale, la seule où passent les trains du Havre et ceux de Dieppe par Rouen; 136 kil. jusqu'à la gare de la rive gauche (v. p. 120) et le plan de Rouen). Chemin de fer de l'Ouest; gare St-Lazare (pl., p. 1, C18). Trajet en 2 h. 5 à 4 h. 10. Prix: 15 fr. 35, 10 fr. 40, 6 fr. 70. Beaux points de vue à dr. jusqu'à Rouen. — Voir la carte p. 2.

I. De Paris à Mantes.

A. PAR POISSY.

57 kil. jusqu'à *Mantes-Station*, où s'arrêtent les trains de banlieue et 58 kil. jusqu'à celle de *Mantes-Embranchement*, la principale gare, d'où part la ligne de Caen-Cherbourg. Trajet en 1 à 2 h. Prix : 6 fr. 40, 4 fr. 30, 2 fr. 80 et 6 fr. 50, 4 fr. 40, 2 fr. 85.

Cette ligne se confond d'abord avec celles de banlieue, mais on n'arrête pas aux premières stations. Tranchée et tunnel. On laisse à g. le chemin de fer de ceinture, traverse les fortifications et la *Seine*, après laquelle s'embranchent à g. la ligne de Versailles. Ensuite, à dr., celle d'Argenteuil (v. p. 114); à g., celle de St-Germain-en-Laye (v. *Paris et ses environs*, par Bædeker). Du même côté, le Mont-Valérien. A dr., Argenteuil et les hauteurs de Montmorency, de Sannois et de Corneilles. Plus près, la maison hospitalière de Petit-Nanterre. On franchit de nouveau la *Seine*. — 9 kil. *La Garenne-Bezons*.

13 kil. *Houilles*. On voit à g. St-Germain et sa terrasse. La ligne de Grande-Ceinture de Paris croise et rejoint la nôtre à dr. Encore un pont sur la *Seine*. A dr., le château de Maisons.

17 kil. *Maisons-Laffitte* (5622 hab.), qui a un beau château construit au xvii^e s. par Fr. Mansart. Champ de courses desservi par un embranchement. On traverse ensuite la forêt de St-Germain.

22 kil. *Achères*. A dr., la ligne de Dieppe par Gisors (R. 27 B); celle de Grande-Ceinture nous croise et nous quitte plus loin à g.

27 kil. *Poissy* (*buffet; hôt. de Rouen*, à la gare, près du pont), ville de 6981 hab., sur la rive g. de la *Seine*, desservie aussi par la ligne de Grande-Ceinture, dont la station est à 20 min. au S.-E., par la rue de Paris (v. *Paris et ses environs*). C'est à Poissy que naquit St Louis (1226), et cette ville est encore connue par le colloque de 1561, entre les catholiques et les calvinistes, qui n'aboutit qu'à une profession de foi ambiguë, condamnée par la Sorbonne. Elle est mal bâtie et n'a de curieux que son *église*, où l'on arrive en quelques min. de la gare, en prenant à dr. C'est un édifice du style de transition (xii^e s.), remanié aux xv^e-xvi^e s. et restauré de au xix^e s. à l'intérieur. Il y a au centre un clocher bien conservé, avec une haute flèche en ardoise, et à l'O. une tour carrée, terminée par un étage octogone et une petite flèche en pierre. L'entrée est au S., par un double porche fort élégant du xvi^e s., mais dont les sculptures sont mutilées. L'intérieur, à trois nefs, sans transept, est particulièrement intéressant pour les archéologues. La grande nef et une partie du chœur ont des arcades romanes et gothiques et des voûtes à nervures dont les travées sont séparées par des arcs doubleaux, comme dans les voûtes en berceaux. Au-dessus des bas côtés règne un triforium à arcades géminées. Il y a encore dans ces bas côtés, au pourtour, des voûtes d'arête, et près du chœur sont des absidioles à voûtes domicales ou surhaussées. L'abside, refaite au xix^e s., est éclairée par cinq roses.

Sur la place de l'église, presque en face de son anc. maison, la statue de Meissonier (1815-1891), le peintre, bronze par Fremiet.

Les bords de la Seine présentent un beau coup d'œil en aval, surtout du pont, où il ne reste plus qu'un des vieux moulins d'autrefois, maintenant hors de service.

Le chemin de fer suit désormais presque toujours les sinuosités de la Seine, sur la rive g. — 30 kil. *Villennes*. — 35 kil. *Vernouillet*, auparavant la station de Triel (rive dr.; v. ci-dessous). — 41 kil. *Les Mureaux*, à $\frac{1}{4}$ d'h. de Meulan (rive dr.; v. p. 115). — Halte d'*Aubergenville*. — 49 kil. *Epône-Mézères*, où doit aboutir une ligne venant de Plaisir-Grignon (p. 209). A dr., avant Mantes, se voient les belles tours, tout à jour, de son église Notre-Dame, et la tour St-Maclou. Du même côté, la ligne de Paris par Argenteuil.

57 kil. *Mantes-Station*, que desservent seulement les trains omnibus. On arrive à peu près directement et plus vite de cette stat. que de la suiv. au centre de la ville. — 58 kil. *Mantes-Embranchement* (buffet; v. p. 115).

B. PAR ARGENTEUIL.

57 et 58 kil. comme ci-dessus. Départ également de la gare St-Lazare. Trajet en 1 h. à 1 h. 50. Prix comme par l'autre ligne. Vue surtout à g.

Même ligne que celle de Poissy jusqu'au delà du premier pont sur la Seine, puis à dr., sans arrêt aux premières stations. Voir, pour ces stat. et les détails jusqu'à Conflans, *Paris et ses environs*, par Bædeker. On retransverse la Seine.

10 kil. *Argenteuil* (*hôt.-rest. du Soleil-d'Or*, au pont), à g., ville de 15 116 hab., dans un beau site, mais qui n'a de remarquable que son église, édifice moderne du style roman. Lignes d'Enghien, de Pontoise et de Grande-Ceinture, v. aussi *Paris et ses environs*.

Ensuite, à dr., les hauteurs de Sannois et de Cormeilles. Tranchée et remblai. Belle vue à g. sur la vallée de la Seine, le Mont-Valérien et la hauteur de St-Germain-en-Laye, avec sa forêt. — 17 kil. *Cormeilles-en-Parisis*, dans un joli site, à mi-côte à droite. Tranchée et deux viaducs. — 18 kil. *La Frette-Montigny*. — 20 kil. *Herblay*.

25 kil. *Conflans-St-Honorine*, à g., dans un site pittoresque, sur une hauteur dominant la vallée de la Seine du côté opposé à notre ligne. Autre station, v. p. 148. Embranch. sur Pontoise (p. 148). Ensuite une tranchée. — 27 kil. *Fin-d'Oise*, halte où l'on traverse la ligne de Pontoise par Achères (p. 148). Puis un pont sur l'*Oise*, qui se jette à peu de distance à g. dans la Seine (Conflans, confluent). La voie tourne à g. et coupe une boucle de la Seine en passant, à dr., au pied de la hauteur de l'*Autil* (170 m.), qui offre une belle vue dans la direction de Paris. — 28 kil. *Maurecourt*. A dr., des vignes; à g., toujours la forêt de St-Germain. — 30 kil. *Andrésey-Chanteloup*, deux localités, l'une à g. au bord de la Seine, l'autre plus loin à dr., à mi-côte. Trajet pittoresque. Au loin à g., Achères, Poissy et d'autres stat. de la rive g., qui présente une belle

vue. — 35 kil. *Triel*, bourg qui a une curieuse église des XIII^e et XV^e s., à g. près de la voie, en partie au-dessus d'une rue et avec crypte. Stat. de la rive g., v. p. 114. — 38 kil. *Vaux*. — 43 kil. *Thun*.

41 kil. *Meulan*, petite ville sous laquelle la voie passe, avant la stat., dans un tunnel au sortir duquel on aperçoit, en arrière, sa curieuse église. Joli site. La ville est dominée par une hauteur boisée et près de la stat. est un vallon que la voie franchit sur un viaduc. Au delà de ce vallon, le bourg de *Hardricourt* (1 kil.). Stat. des Mureaux, v. p. 114. Un embranch. doit relier Meulan à Us-Marines (p. 148).

47 kil. *Juziers*. Le pays est ensuite moins curieux, mais on a toujours une belle vue sur les hauteurs de la rive g. — 49 kil. *Gargenville*. — 55 kil. *Limay*, stat. assez loin de la localité, faubourg de Mantes (p. 114). On traverse encore deux fois la Seine (île) et on rejoint la ligne précédente. Vue de Mantes à dr., avec les belles tours de son église.

57 kil. *Mantes-Station* (v. p. 114). — 58 kil. *Mantes-Embranchement* (buffet).

Mantes (hôt. : *du Grand-Cerf*, place de la République; *du Rocher-de-Cancale*, rue Nationale) est une ville de 8015 hab. et un chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, sur la rive g. de la Seine. On l'a surnommée *la Jolie*, et elle l'est encore assez pour une petite ville.

De la gare principale, à la bifurcation des lignes de Rouen (dr.) et de Caen (g.) et même placée entre les deux, on arrive dans la ville par la rue du Chemin-de-Fer et (à dr.) l'avenue de la République, une route qui mène à la place du même nom, puis s'appelle rue Nationale et descend à la Seine.

L'*hôtel de ville* et le *tribunal*, près l'un de l'autre, sur une petite place à dr. de cette rue, sont anciens, mais peu remarquables, le palais avec une porte gothique. Il y a entre les deux une *fontaine* très dégradée de la renaissance (1521), par Nic. Delabrosse.

La *tour St-Maclou*, à g. de l'autre côté de la place, est une belle construction des styles goth. et de la renaissance, tout à jour dans le haut, avec de jolies niches pour des statues, dont quelques-unes subsistent. Elle dépendait d'une église qui n'existe plus.

L'*église Notre-Dame*, près de la Seine, à dr. de la rue Nationale, est un magnifique monument goth., avec deux tours à jour sans flèches : elle rappelle assez Notre-Dame de Paris. Il y en avait déjà une à cet endroit quand la ville fut prise et incendiée, en 1087, par Guillaume le Conquérant. S'étant fait alors, en tombant de cheval, la blessure dont il mourut peu après à Rouen, ce prince légua une forte somme pour la construction de l'église actuelle. Elle est de la fin du XII^e s., mais elle a été remaniée aux XIII^e et XIV^e s. et restaurée au XIX^e s., où l'on a remplacé un mur, dans le haut des tours, par une galerie très élégante, formée de deux rangs de colonnettes superposés. La façade présente encore sans cela une belle rose à colonnettes et trois portails richement sculptés, mais dégradés, celui de

dr. reconstruit au xiv^e s. — L'intérieur, à trois nefs, sans transept, est un vaisseau admirable, seulement trop clair, par suite de la destruction des anc. vitraux peints, maintenant en partie remplacés. Des piliers ronds y alternent avec des faisceaux de colonnes, celles de l'intérieur s'élevant d'un seul jet jusqu'à la voûte de la grande nef, qui est très élevée. On admire surtout le chœur, en hémicycle et avec des piliers ronds, qui supportent des ogives surhaussées. Il y a sur les bas côtés de grandes tribunes, en partie avec des voûtes en berceau brisé et œils-de-bœuf. Les tours sont à jour de ce côté, depuis la voûte des bas côtés jusqu'à celle de la grande nef, ce qui leur donne également un grand air de légèreté. Les 5 chapelles de l'abside et la grande chapelle de dr., avec un pilier central, ont été ajoutées au xiv^e s.

Il y a de jolies promenades sur le bord de la Seine. Le fleuve y forme une île reliée à la ville et à *Limay*, sur l'autre rive, par de beaux ponts modernes. Belle vue de là sur l'église et la tour *St-Maclou* et sur les hauteurs de la rive dr. De l'autre côté, à dr., est un vieux pont abandonné, des xii^e et xv^e s., à 10 arches, dont une gothique. Stat. de *Limay*, v. p. 115. Belle vue aussi d'une hauteur au delà de *Limay* ($\frac{1}{2}$ h.).

Ligne de *Caen* et *Cherbourg*, v. R. 30 et 34.

II. De Mantes à Rouen.

78 ou 82 kil., selon la gare d'arrivée (v. p. 120). Trajet en 1 h. 30 à 2 h. 25. Prix: 9 fr. 30, 6 fr. 25, 4 fr. 10.

On laisse à g. la ligne de *Caen-Cherbourg* et continue de descendre la vallée de la Seine. — 63 kil. *Rosny*, qui a un beau château où naquit *Sully* (1559), ministre de *Henri IV*, et que la duchesse de *Berry* habita de 1818 à 1830. — Ensuite un tunnel de 2 kil., coupant une grande courbe de la Seine. — 69 kil. *Bonnières*. Le château de la *Roche-Guyon* (p. 117) est à 8 kil., sur la rive dr. Raccordement avec la ligne de *Gisors* (v. p. 117).

80 kil. *Vernon* (*H. d'Evreux*, place de ce nom; *H. du Lion-d'Or*, place d'Armes), à dr., ville de 8492 hab., dans un joli site, sur la rive g. de la Seine.

La rue d'*Albuféra*, la principale, en deçà de la station, si l'on vient de Paris, y descend à la Seine par la place d'*Evreux* et en croisant plus loin la rue Grande. Il y a entre cette dernière et la rue *Ste-Geneviève*, qui la précède à dr., un grand hôtel de ville, de construction récente.

L'église *Notre-Dame*, derrière, rue Grande, est un édifice remarquable des xii^e - xv^e s. Elle a une riche façade du xv^e s., en partie restaurée de nos jours, avec une Vierge au trumeau et deux tourelles flanquant une grande rose flamboyante. Sur la croisée, une tour peu élevée du $xiii^e$ s. et à g. une porte du xv^e s. La nef est plus haute que le chœur, dont quelques parties sont romanes. Il faut surtout signaler à l'intérieur: des statues des apôtres, aux piliers de la nef;

le triforium, des vitraux anciens et modernes, la tribune de l'orgue, du xvi^e s.; des tapisseries, du xvii^e s., à divers endroits; la chaire, qui est moderne; le maître autel, du xviii^e s.; une Vierge du xv^e s. et un monument funèbre moderne, dans la 1^{re} chap. de dr.; un bénitier du xv^e s., à la 1^{re} de g.; un tombeau de femme du xvii^e s., dans la 2^e; un tableau attribué à Ann. Carrache, la Résurrection, dans la 1^{re} à g. du chœur.

On a une très belle vue du pont à l'extrémité de la rue d'Albuféra. Sur l'autre rive, *Vernonnet* (v. ci-dessous), bourg qui a de grandes carrières de pierre et que domine la forêt de Vernon. On y remarque une église moderne du style roman et un donjon du xii^e s.

La rue Potard et la rue Grande, à dr. en revenant dans la ville, mènent à la *tour Grise*, autre donjon moins ancien, où sont les archives de la ville. Plus loin du même côté, des ateliers de construction du train des équipages militaires, où l'on va de la place d'Evreux par l'avenue Victor-Hugo.

L'avenue Gambetta, de l'autre côté de cette place, puis l'avenue Thiers et l'avenue de l'Ardèche, au delà du chemin de fer, mènent au *monument des mobiles de l'Ardèche* (1870) et à la *forêt de Bizy*, où il y a un petit château.

DE VERNON A GISORS: 40 kil.; 1 h. 35 à 3 h.; 4 fr. 60, 3 fr. 10, 2 fr. Gare spéciale, à côté de l'autre. On traverse la Seine. — 1 kil. *Vernonnet* (v. ci-dessus). Puis on gagne à l'E. la vallée de l'*Epte*, qu'on remonte jusqu'à Gisors, en traversant plusieurs fois la rivière. — 10 kil. (4^e st.) *Gasny*. A env. 20 min. à l'E., sur la rive dr. de la Seine, *la Roche-Guyon* (II. de la Maison-Rouge, II. Pitre), avec les restes d'un beau château des xii^e-xvi^e s., un château en partie moderne, aux Larocheffoucauld, et une maison de convalescence pour les hôpitaux de Paris. — 17 kil. (6^e st.) *Bray-Ecos*. Bray, où se trouve la stat., a une fonderie de zinc. A Ecos, plus de 1 h. à l'O., le beau *château du Chesnay*, des xv^e-xvi^e s., mais reconstruit en grande partie au xix^e s. et richement décoré de sculptures et de peintures par le propriétaire lui-même, M. de Pulligny. — 30 kil. (11^e st.) *Dangu*, qui a un château du xvi^e s., à g. après la stat., avec un vaste parc, et une usine à zinc. — 35 kil. *Inval*. Au loin à g., sur une hauteur, le donjon de *Neaufles*, du xii^e s. On rejoint à g. la ligne de Pont-de-l'Arche (p. 119). — 33 kil. *Gisors-Ville*. Correspond. pour Beauvais (p. 10). — 40 kil. *Gisors-Ouest* (p. 148).

DE VERNON A PACY-SUR-EURE, 17 kil., prolongement de la ligne précédente, par lequel on passe au-dessus de la ligne de Rouen, puis sur le versant E. des collines de la forêt de Bizy (v. ci-dessus), d'où la vue s'étend à g. vers la Seine. 2 stations. — *Pacy*, sur la ligne de Rouen à Chartres, v. p. 166.

94 kil. *Gaillon* (*hôt. d'Evreux*), ville de 3016 hab., à 2 kil. sur la g. Il n'y a plus que des restes du magnifique *château* bâti en 1500 par le cardinal Georges d'Amboise et dont le portique est dans la cour de l'école des Beaux-Arts à Paris. L'emplacement est occupé par une grande *maison de détention*, qu'on voit au loin à g.

Ensuite un tunnel de 1720 m., puis un autre de 399 m. La Seine va tourner aux Andelys, par un détour de près de 20 kil., mais on la retrouve bientôt. On passe ensuite sous la ligne des Andelys.

107 kil. *St-Pierre-du-Vauvray*. Suite de la ligne de Rouen, v. p. 119.

EMBRANCH. de 8 kil. sur *Louriers* (p. 166), par la rive dr. de l'Eure.

DE ST-PIERRE-DU-VAUVRAY AUX ANDELYS : 16 kil. : 30 à 40 min. ; 1 fr. 90, 1 fr. 30, 80 c.

Cette ligne s'embranché sur celle de Paris 1500 m. en deçà de la station, passe dans une tranchée, dans un petit tunnel et au-dessus de la grande ligne, puis franchit la Seine, sur un viaduc de 335 m. de long. — 6 kil. *Muids*. On longe plus loin le fleuve, au pied des falaises de la rive dr. A dr., les ruines du château Gaillard (v. ci-dessous). — 11 kil. *La Roque*. — 14 kil. *La Vacherie*.

16 kil. **Les Andelys**, deux localités, le *Petit* et le *Grand-Andely*, sur la rive dr. de la Seine, formant ensemble une ville de 5923 hab., chef-lieu d'arr. de l'Eure. La gare est située entre les deux, à env. 1 kil. en deçà du Grand-Andely et 500 m. du Petit-Andely.

LE PETIT-ANDELY (*H. de la Chaîne-d'Or*; *H. Belle-Vue*, recommandé) est la partie la plus rapprochée de la Seine, au tournant du fleuve, qui offre de belles vues de chaque côté, et au pied des ruines du château Gaillard. Son *église St-Sauveur* est des XII^e et XIV^e s. Elle a un beau chœur à piliers ronds et triforium. Buffet d'orgue et chaire remarquables. Dans le bras dr. du transept, un bel autel du XVII^e s., avec une grande Adoration des bergers, copie de celle de Phil. de Champaigne, qui est à la cathédrale de Rouen.

Le **château Gaillard*, où l'on monte en 10 min., par un chemin creux à dr. à la sortie du bourg du côté du Grand-Andely, fut construit en 1197 par Richard Cœur-de-Lion, avant-dernier duc de Normandie, pour commander le cours de la Seine. Cela n'empêcha pas Philippe-Auguste de s'emparer du duché en 1204. Transformé en prison, il ne fut démantelé que sous Henri IV, en 1603. Il avait trois enceintes, avec dix-sept tours et des murailles de 8 à 14 pieds d'épaisseur. Il est dans un état de ruine avancé et ouvert à tout venant. Le donjon est la partie la mieux conservée. Bien que sur une hauteur, ce château était entouré de fossés, comme celui d'Arques (p. 151), et il y a même dans l'un d'eux des grottes assez curieuses. Belles vues.

Dans un square à dr. du boulevard qui relie les deux localités, le *monument de Chaplin* (1825 - 1891), peintre originaire des Andelys, un buste par Leroux.

LE GRAND-ANDELY (hôt.: *de Paris*, sur la place; *du Grand-Cerf*, près de l'église) est une petite ville paisible, mais intéressante. Sur la place du Marché, la *statue de Nic. Poussin*, né aux environs (1594-1665), bronze par Brian. L'*hôtel de ville*, sur la même place, renferme un magnifique tableau (Coriolan) par le grand peintre, et d'autres tableaux, dont 2 copies d'après le même artiste et 3 grands tableaux de Ste-Clotilde, la chap. d'un couvent près de l'église. La rue à dr. au delà de la place mène à l'église. Elle passe, à dr., devant une *maison* qui a une très belle façade en bois restaurée, l'hôtel du Grand-Cerf, et qui a aussi des parties curieuses à l'intérieur: tambour de la porte d'entrée, cheminée de la salle à manger, etc.

L'église Notre-Dame est un beau monument des XIII^e-XVI^e s., particulièrement remarquable par ses œuvres d'art. La façade, restaurée, a deux tours, et il y en a une autre à la croisée. Le plus remarquable à l'intérieur, ce sont les vitraux anciens, 35 verrières de la renaissance, surtout au bas côté dr., outre des vitraux modernes.

A dr. de l'entrée, un bénitier du XV^e s., un beau St-Sépulchre du XVI^e s., provenant de la chartreuse de Gaillon, etc. Beaux autels modernes dans la 2^e et la 3^e chapelle. Fort beau triforium du style flamboyant et roses du même style au transept. Dans le bras g., une Cène attr. à Lesueur et un Martyre de St Clair par Q. Varin, maître de Poussin. Le chœur se termine carrément. Les chap. du côté g. sont surtout de la renaissance. Magnifique buffet d'orgue du même style, achevé en 1573, l'instrument refait en 1891-92 par Cavaillé-Coll.

Les Andelys sont aussi desservis par une voit. de la stat. de Saussay-les-Andelys (p. 150).

LIGNE DE ROUEN (suite). — Passé St-Pierre-du-Vauvray, la voie s'écarte un peu du fleuve, sur la rive g. duquel sont les *Poses*, village où a été construit, de 1880 à 1885, un barrage destiné à maintenir dans la Seine un tirant d'eau minimum de 3 m. 20. La voie longe l'*Eure* à g. et traverse la Seine à l'embouchure de cette rivière. A dr., la ligne de Gisors; à g., Pont-de-l'Arche. Voir la carte p. 136.

119 kil. Pont-de-l'Arche (*H. de Normandie*, au pont, avec café, bon; *H. des Deux-Gares*), petite ville à 1/4 d'h. de sa stat., en partie sur une petite hauteur de la rive g. et précédée d'un long pont en pierre reconstruit en 1858. Son nom doit dériver de « Pons Arcis » (« arx », citadelle), parce que ce fut longtemps une place forte commandant le cours de la Seine. Sur une petite place au delà du pont, le buste du graveur *Langlois* (1777-1837). L'église, près de là à dr., est des XV^e-XVI^e s. On y remarque de beaux vitraux des XVI^e et XVII^e s. et de belles boiseries des XVII^e et XVIII^e s. : 46 stalles provenant de l'abbaye de Bonport (v. ci-dessous), ainsi que d'autres boiseries, dans la sacristie; maître autel à retables et colonnes torsées ajourées, orgues données par Henri IV, fonts du XVI^e s., à g. du grand portail, etc. — Restes peu considérables de fortifications, surtout une tour près de l'église. — Des peintres en villégiature ont décoré quelques panneaux de la salle à manger de l'hôtel de Normandie.

A 1500 m. à l'O. de la ville, par la route à dr. dans le haut, les restes de l'abbaye de Bonport, fondée vers 1190 par Richard-Cœur-de-Lion et dont il subsiste surtout le beau réfectoire, du XIII^e s., et l'anc. logis abbatial. Ils sont propriété particulière, mais on peut les visiter.

De Pont-de-l'Arche à Gisors, v. p. 149.

La Seine fait maintenant un grand circuit à g. Encore un tunnel et deux ponts. Belle vue à dr.

126 kil. *Oissel* (petit buffet; 3855 hab.). Changement de voiture pour Rouen-St-Sever (v. ci-dessous). Bat. à vap. aussi pour Rouen (v. p. 124).

EMBRANCH. de 9 kil. sur *Elbeuf*, stat. de *St-Aubin*, à plus de 1/4 d'h. du centre de la ville (v. p. 164 et 171).

On aperçoit déjà d'Oissel, à dr., l'église de Bonsecours, près de

Rouen (p. 132). — 130 kil. *St-Etienne-du-Rouvray*. 5145 hab. Belle vue à dr., puis à g. sur Rouen. — 134 kil. *Sotteville*, gros bourg industriel de 17 192 hab. A dr., près de l'église de Bonsecours, le monument de Jeanne-d'Arc et, au-dessous, le funiculaire qui le dessert. On franchit encore la Seine, passe dans un tunnel de 1040 m., sur un viaduc au-dessus du chemin de fer d'Amiens et dans un dernier tunnel de 1460 m.

140 kil. *Rouen*, gare de la rive dr. ou de la rue Verte.

24. Rouen.

Gares: de l'Ouest rive droite ou de la rue Verte (pl. C 1), la principale (buffet, ordinaire), pour tous les trains des lignes du Havre et de Dieppe; de l'Ouest rive gauche ou de St Sever (pl. DE 5); du Nord (pl. G 2), pour la ligne d'Amiens (R. 5); d'Orléans (pl. CD 5), place Carnot, pour celle d'Elbeuf, Dreux, Chartres et Orléans (R. 29). Les hôtels n'ont pas d'omnibus aux gares, mais il y a des omnibus du chemin de fer et des voitures de place (v. ci-dessous).

Hôtels: *Gr.-H. d'Angleterre* (pl. a, CD 3-4), cours Boïeldieu, 7 et 8, en grande partie reconstruit et amélioré depuis peu (ch. 3 à 10 fr., b. 75 c. et 1 fr., s. id., dé. à la carte, di. 5 fr., v. n. c.); *H. du Nord* (pl. c, C 3), rue de la Grosse-Horloge, 91, bon; de France (pl. c, D 2), rue des Carmes, 99, bon (ch. t. c. dep. 4 fr., dé. 2.50, di. 3); de Paris (pl. d, D 4), quai de Paris, 51; *H. de la Poste* (pl. f, C 2), rue Jeanne d'Arc, 72, tous de 1^{er} ordre et assez chers: on y est pour ainsi dire obligé de prendre ses repas à l'hôtel, ou bien le prix de la chambre est plus élevé, et il est bon de faire ses conditions d'avance. — *H. d'Albion* (pl. b, C 4), quai de la Bourse, 16 (dé. 4 fr., di. 5, v. c.). — *H. du Dauphin & d'Espagne* (pl. i, D 3), place de la République, avec restaur. (dé. 2 fr. 50, di. 3 fr.); *H. de la Côte-de-Baleine* (pl. g, D 3), rue du Bac, 18 et 20, ordinaire; *H. de Lisieux* (pl. h, D 3), rue de la Savonnerie, 4, id.; — *H. du Chemin-de-Fer-de-Dieppe*, (pl. k, C 1) au coin de la rue Verte, gare de la rive dr. (ch. 2.50 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, v. n. c., et à la carte); *H. Victoria* (pl. j, C 1), même rue, un peu plus loin, etc.

Restaurants: *Mennechet* (Cassard), rue Jacques-le-Lieur, 10, derrière l'hôtel d'Angleterre, à la carte, très bon, mais assez cher; déj. aussi à 3 fr. et din. à 4; *Pomet* (Barrois), quai de Paris, 34 (vers l'extrémité), aussi à la carte; *hôt. du Dauphin* (dé. 2 fr. 50, di. 3); *A la Porte de Paris*, quai de Paris, 34 (2 et 2 fr. 50); **restaur. de Paris*, rue de la Grosse-Horloge, 95, très fréquenté (dé. 1 fr. 50, di. 1.75 et 2 et à la carte); *Guilmet*, rue des Chartrettes, 46, derrière l'hôtel d'Angleterre, ordinaire (mêmes prix).

Cafés, assez chers: de la Bourse, cours Boïeldieu, 5; *Boïeldieu et Victor*, au théâtre; *Houdard*, à côté, quai de Paris, 58; *du Commerce*, quai de Paris et place de la République, etc. — *Brasserie-restaur. de l'Epoque*, avec un petit jardin, rue Guillaume-le-Conquérant, 11 (pl. C 2-3).

Voitures de place: course, 1 fr. 50 le jour, 2.50 la nuit (après min.); heure, 2 et 3 fr.; bagages, 20 c. par colis.

Tramways: 1, du pont Corneille (pl. D 4), d'une part au carrefour du *Champ-des-Oiseaux*, par les quais, la rue Jeanne-d'Arc et la gare de la rue Verte (pl. C 1), d'autre part à *Maromme* (p. 133), en aval, par les quais; — 2, de la place de l'Hôtel-de-Ville (pl. D 2), à *Sotteville* (v. ci-dessus) ou à *Petit-Quevilly* (p. 164) par le pont Corneille; — 3, de la place Beauvoisine (pl. D 1) au jardin des Plantes (p. 126), par l'hôtel de ville et le pont Corneille; — 4, de la place de la Cathédrale (pl. D 3) à la place des Chartreux, par le pont Boïeldieu et la rue St-Sever; — 5, du quai du *Mont-Riboudet* (pl. B 3) à *Darnétal* (p. 24) par le boul. Cauchoise, l'hôtel de ville et la place St-Hilaire (pl. G 1); — 6, de l'avenue Pasteur (pl. A 3) à la rue de Lyons-la-Forêt (gare du Nord; pl. G 2-3), par l'hôtel de ville; — 7, ligne circulaire, par les quais et les boulevards. Prix (2 cl.): 15 et

10 c. en ville, 10 et 5 ou 15 et 10 au dehors. Arrêts aux poteaux peints en blanc.

Funiculaire de Bonsecours, v. p. 132.

Poste et télégraphe, rue Jeanne d'Arc, 45 (pl. C 2); place de l'Hôtel-de-Ville, 52; près de la Bourse; rue Verte, 1, etc.

Bateaux à vapeur pour la Bouille (p. 137), du quai de la Bourse, 5 fois le jour dans la sem. en été et 7 fois les dim. et fêtes (1897), trajet en 1 h. 25 à 1 h. 35, pour 80 et 60 c.; 2 fr. 35, 1 fr. 60 et 1 fr. avec retour en ch. de fer par la Londe ou la Bouille-Moulineaux (p. 164; omn. en plus ou à pied) ou réciproquement. Stations, v. p. 136. Il y a aussi, en été, un service de bateaux en amont jusqu'à *Oissel* (40 c.; p. 119), par *Eauplet*, *Amfreville-Mi-Voie*, la *Poterie-Belbeuf*, *St-Adrien* et *Port-St-Ouen*, et un autre en correspond, à *Eauplet* avec le funiculaire de *Bonsecours* (v. p. 132). — Bateau pour le Havre, v. p. 136.

THÉÂTRES: *th. des Arts* (pl. D 3-4), quai de la Bourse (5 fr. 50 à 60 c.); *th. Français* (pl. C 3), au Vieux Marché (6 fr. à 75 c.); *Folies Bergère* (pl. E 4), île Lacroix (2 fr. 50 à 50 c.).

BANQUES: *B. de France*, rue Thiers, 32; *Crédit Lyonnais*, rue Jeanne-d'Arc, 48; *Société Générale*, rue Jeanne-d'Arc, 34; *Comptoir d'escompte de Rouen*, à l'hôtel du Bourgthérout (p. 127).

LIBRAIRIES: *Langlois*, rue Thiers, 20, près du musée; *Lestringant* (Métérie), rue Jeanne-d'Arc, 11; *Schneider*, id., 26; *Augé*, rue de la Grosse-Horloge, 36, et rue Jeanne-d'Arc, 8; *Demeules & Delarue*, rue de la Grosse-Horloge, 81.

BAINS: *de la Bourse*, rue Nationale, 4; *Aumont*, île Lacroix, rue Centrale, au pont.

Temple protestant (pl. E 4), île Lacroix. — *Synagogue*, rue des Bons-Enfants, 71.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: **palais de justice* (p. 122), **Notre-Dame* (p. 123), *bords de la Seine* (p. 125), *St-Vincent* (p. 126), **hôtel de Bourgthérout* (p. 127), *musée de peinture* (p. 127), ***St-Ouen* (p. 130), **fontaine Ste-Marie* et **musée d'antiquités* (p. 131), *St-Patrice* (p. 132), **Bonsecours* (p. 132).

Rouen, anc. capitale de la *Normandie*, auj. chef-lieu du départ. de la *Seine-Inférieure* et du commandement du III^e corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., est une ville de 113 219 hab., bien située sur la rive dr. de la Seine, et la plus remarquable de France pour les monuments du moyen âge. Cependant son aspect a beaucoup changé depuis une quarantaine d'années; beaucoup de ses rues tortueuses et pittoresques, mais malsaines, ont été remplacées par de grandes rues dans le genre de celles de Paris, et il y reste peu de ces vieilles maisons autrefois si caractéristiques. Ces modifications, imposées par le temps, sont aussi la conséquence de la prospérité industrielle et commerciale de cette grande ville, due surtout à ses manufactures de cotonnades, dites «rouenneries», dont la production représente les $\frac{2}{3}$ de ce qui se fait en France, et à son trafic considérable par la Seine, qui se chiffre par env. 1 500 000 tonnes de marchandises par an.

Rouen est le *Rotomagus* des Romains, ville importante à la fin de l'empire comme capitale de la II^e Lyonnaise et par son port. Les Normands, sous la conduite d'Ogier le Danois, s'y arrêterent en 841 dans leur première invasion en France. Ces pillards y revinrent plus nombreux en 876, sous *Rollon*, en faveur de qui le pays fut érigé en duché indépendant, en 912. Les anciens dévastateurs devinrent dès lors les bienfaiteurs de la Normandie, et ils furent assez puissants un siècle et demi plus tard pour conquérir l'Angleterre, sous *Guillaume le Bâtard* ou *le Conquérant* (1066). Il y eut encore ensuite 6 ducs, dont le dernier fut Jean sans Terre, qui assassina à Rouen son neveu Arthur de Bretagne et qui fut

dépossédé par Philippe-Auguste, en 1204. La ville fut reprise en 1419 par les Anglais, qui y brûlèrent Jeanne d'Arc en 1431 et y restèrent jusqu'en 1449. Elle eut ensuite beaucoup à souffrir des guerres de religion; catholiques et calvinistes y dominèrent successivement et rivalisèrent de cruauté. Elle résista victorieusement à Henri IV en 1592, mais lui ouvrit ses portes en 1596, lorsqu'il eut abjuré le calvinisme. Rouen souffrit encore de diverses calamités et particulièrement de la révocation de l'édit de Nantes, mais l'esprit entreprenant du Normand a toujours fini par y avoir le dessus. Parmi les hommes qu'a vu naître cette ville, il faut surtout mentionner *Pierre Corneille* (1606-1684) et son frère *Thomas* (1625-1709), *Jouvenet* (1647-1717), *Géricault* (1791-1824) et *Boieldieu* (1775-1834).

De la gare de la rive droite (pl. C 1), on tourne à g. et suit la rue Verte, d'où l'on aperçoit à g., la belle tour en partie moderne de *St-Romain* (pl. C 1), église des xvii^e-xviii^e s., anc. chapelle des Carmes, richement décorée à l'intérieur, avec dôme à fresques relatives au saint. Plus loin on traverse les boulevards qui ont remplacé les anciens fossés de la ville. Au carrefour, la *statue d'Armand Carrel*, publiciste (1800-1836), bronze par Lefeuve (1887). La grande et belle *rue Jeanne-d'Arc* descend de là à la Seine. A g., la *tour de Jeanne-d'Arc* (pl. C 1), donjon du château fort construit par Philippe-Auguste lorsqu'il eut pris la ville aux Anglais, en 1204. Ce n'est pas toutefois la tour où fut enfermée la Pucelle, car on l'a détruite en 1809, mais elle y subit au moins un interrogatoire.

Plus bas, à g., le *jardin Solférino* (pl. C 2), derrière lequel est le musée des Beaux-Arts (p. 127); puis le

****Palais de justice** (pl. CD 2-3), magnifique monument du style, ogival, dû aux architectes *Roger Ango* et *Roland Leroux*. Il a été commencé à la fin du xv^e s., pour l'Echiquier ou Parlement de Normandie, et fini dans le cours du xvi^e s.; mais l'aile droite a été reconstruite de nos jours, on a refait dans le style primitif la partie du côté de la rue Jeanne-d'Arc, devant laquelle doit être placée une nouvelle statue de la Pucelle, et l'on a restauré les autres parties. Le bâtiment du centre, sur le devant duquel est une tourelle octogone, est d'une richesse d'ornementation excessive, mais cependant du meilleur goût, avec ses piliers aux niches élégantes, ses fenêtres aux riches encadrements, ses grandes lucarnes à clochetons et la galerie surmontée de statues qui règne dans le haut. L'autre façade mérite aussi d'être vue. L'aile à g. de la cour comprend une salle de près de 49 m. de long et plus de 16 m. de large, dite *salle des Procureurs* ou *des Pas-Perdus*, dont l'immense voûte en bois n'est soutenue par aucun pilier. Elle a de jolies sculptures aux portes, des niches et des balustrades fort remarquables. Les salles sont ouvertes au public durant les audiences; en d'autres moments, on s'adresse au concierge, dans l'aile de dr. (pourob.). La décoration intérieure du palais, d'une grande richesse, est à peu près toute moderne. La **salle des assises*, dans l'aile de dr., a un plafond à caissons en bois sculpté extrêmement remarquable. Dans la salle des Audiences solennelles, un plafond par D.-F. Laugée, le Triomphe de la Justice, et deux gobelins d'après Raphaël, l'Indulgence et la Justice.

Derrière le palais, rue St-Lô, 40, est l'*hôtel des Sociétés savantes*, où se trouve un *musée commercial* important, ouvert tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à midi et de 2 à 4 ou 6.

Nous retournons à la rue Jeanne-d'Arc et nous descendons jusqu'à la 1^{re} à g., où est la **tour de la Grosse-Horloge* (pl. C 3), beffroi de la fin du xiv^e s., restauré en 1892. Il y a à côté une espèce de *porte* du xvi^e s., dans laquelle est l'horloge, qui a deux grands cadrans sculptés. Dans le bas de la tour, une fontaine du xviii^e s., avec une niche où se voient Alphée et Aréthuse, et sous la porte, des bas-reliefs représentant le Bon Pasteur. De l'autre côté, à g., l'anc. hôtel de ville, du xvi^e s. et la rue Thouret, qui ramène au palais de justice. Elle doit son nom à J.-C. Thouret, avocat et député de Rouen au tiers-état en 1789, dont on voit le buste à gauche.

**Notre-Dame*, la *cathédrale* (pl. D 3), est à l'extrémité de la rue de la Grosse-Horloge. C'est un des édifices les plus remarquables de la Normandie, datant surtout du xiii^e s., mais achevé seulement au xvi^e s. Elle est malheureusement encore en partie masquée par des maisons. La **façade*, du xvi^e s., est vraiment grandiose et aussi d'une très grande richesse, mais les sculptures en sont fort dégradées. Elle est flanquée de deux tours isolées qui en gâtent un peu l'effet, par leur différence de style et en lui donnant trop de largeur. Celle de g., la *tour St-Romain*, dont la partie inférieure est restée d'une église plus ancienne, détruite par un incendie, est assez simple et n'a que 75 m. de hauteur, avec sa toiture. Celle de dr., nommée la **tour de Beurre*, parce qu'elle a été construite avec l'argent payé par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre durant le carême, est de la fin du xvi^e s., de proportions beaucoup plus considérables et très riche comme ornementation, mais sans flèche. Elle a 77 m. de hauteur. Il y a eu jusqu'en 1822 une tour en pierre avec une belle flèche sur la croisée, mais elle a été détruite par la foudre et remplacée, de 1824 à 1876, par une pyramide disgracieuse en fonte, qui s'élève à la hauteur de 148 m., 151 m. 12 avec la croix. Cette flèche paraît surtout grêle parce qu'elle est inachevée à la base et y manque d'ornements. Les deux portails latéraux, du xv^e s., sont de toute beauté, surtout celui du N., dit **portail des Libraires*, parce qu'il y avait autrefois aux abords des boutiques de libraires. Il faut, pour le voir, faire le tour par la rue St-Romain, ou y aller de l'intérieur. Il est précédé d'un avant-portail. Les sculptures du tympan, incomplètes, représentent la résurrection et le jugement dernier, celles de l'archivolte, des anges et des saints, les autres, des sujets grotesques. Le portail latéral du S., ou *portail de la Calende*, est ainsi nommé, dit-on, d'une confrérie qui s'assemblait au commencement de chaque mois ou aux «calendes». Les sujets des sculptures du tympan sont tirés de l'histoire de la Passion; les autres sont analogues à ceux du portail N.

L'INTÉRIEUR de l'édifice est encore plus remarquable que l'extérieur;

l'ensemble en est majestueux et plein d'harmonie. Il est en forme de croix et mesure 136 m. de longueur, 32 m. 30 de largeur dans la nef, 51 m. 60 au transept, et 28 m. de hauteur. Il y a trois nefs jusqu'au transept et cinq de là aux chapelles absidales. Les collatéraux se prolongent dans les bras du transept. L'axe de l'édifice est sensiblement incliné au chevet. Des chapelles ont été ajoutées aux collatéraux. Les piliers de la nef sont reliés entre eux par des arcades et une petite galerie qui en fait le tour, sur des colonnettes. Plus haut règne un beau triforium, pratiqué aux dépens des fenêtres, qui manquent de hauteur. Les trois portails sont surmontés de roses d'un riche dessin. Les fenêtres ont encore une partie de leurs précieux vitraux des XIII^e-XVI^e s. La première chapelle à dr. de la nef, dans la tour de Beurre, a un grand retable, le Crucifixion de J.-C. et la Lapidation de St Etienne, et on y voit des tombes des XIII^e et XIV^e s., le tout nouvellement restauré. La dernière chapelle de ce côté renferme le tombeau de *Rollon* (m. 927), premier duc de Normandie; la dernière de g., celui de son fils *Guillaume Longue-Epée* (m. 943). Dans le bras N. du transept un joli escalier goth. du XV^e s., donnant accès à la bibliothèque capitulaire (v. ci-dessous). On placera peut-être dans le bras droit le monument qui doit être érigé au cardinal Thomas (1826-1894). Dans la nef, une belle chaire moderne. A remarquer aussi, le buffet d'orgue, des XVII^e-XVIII^e s.

Le *chœur* est précédé d'un mauvais jubé du XVIII^e s. Les grilles du pourtour sont fermées en dehors des offices, et il faut s'adresser au suisse pour y entrer et pour voir la chapelle de la Vierge (poubr.). A dr. du chœur est le tombeau restauré de *Richard Cœur-de-Lion*, roi d'Angleterre (m. 1199), et de l'autre côté, celui de son frère aîné *Henri Court-Mantel*. Riche maître autel moderne en marbre et bronze doré.

La *CHAPELLE DE LA VIERGE, déjà fort remarquable en elle-même, et qui n'a pas moins de 29 m. de longueur, mérite surtout la visite des étrangers à cause des magnifiques monuments qu'elle renferme. Le premier, à g., est le tombeau de *Pierre II de Brézé* (m. 1465), sénéchal de Normandie. Il est du style gothique et se distingue par l'élégance de ses proportions. Il forme comme une petite chapelle dans laquelle étaient des statues, détruites à la Révolution. A côté s'élève le *tombeau de *Louis de Brézé* (m. 1530), petit-fils du précédent et aussi sénéchal de Normandie. Il fut érigé par sa veuve, la trop fameuse *Diane de Poitiers*, maîtresse de *Henri II*. Il est en marbre blanc et noir et attribué à *Jean Cousin* et à *Jean Goujon*. Le défunt y est représenté dans le bas gisant sur un sarcophage, entre la Vierge debout à ses pieds et *Diane* à genoux à sa tête, et dans le haut à cheval et tout armé. Sur les côtés sont des colonnes et des cariatides représentant des vertus. — Puis vient le tombeau du cardinal de *Croy* (m. 1844), érigé en 1857, avec une statue du défunt par *Falconis*. — Mais le plus remarquable de tous est le ***tombeau des cardinaux d'*Amboise*, archevêques de Rouen, à dr., en face des précédents et aussi en marbre blanc et noir. C'est un des plus magnifiques tombeaux de la renaissance, fait de 1518 à 1525, sous la direction de *Roland Leroux*, «maître maçon» de la cathédrale et du palais de justice, mais seulement d'abord avec des deux statues agenouillées au milieu, sous un baldaquin richement décoré, et modifié après 1541, pour y ajouter la seconde. Il y a derrière ces statues un bas-relief sur fond doré, *St Georges* terrassant le dragon, et huit statues, de J.-C., la Vierge et des saints. Dans le bas, six charmantes statuette représentant des vertus, et dans le haut des statuette des apôtres, placées deux à deux dans des niches fort élégantes. On remarquera la finesse de toutes ces sculptures et des petites figures de moines encapuchonnés, aux pilastres du bas. Ce monument a 6 m. de long et 8 m. de haut. — Il faut encore mentionner, malgré sa lourdeur, le retable doré de l'autel, avec un tableau de *Phil. de Champagne*, l'Adoration des bergers.

Dans une chapelle à g. du chœur, le tombeau du cardinal de *Bonnechose* (1800-1883), avec statue par *Chapu*.

La bibliothèque capitulaire, dont on a vu le joli escalier dans le transept, renferme maintenant aussi le trésor de la cathédrale, en partie

reconstitué. Il est ouvert tous les jours en été aux visiteurs (légère redevance). — 1^{re} salle : riche collection de reliures, cercueil de plomb de Richard Cœur-de-Lion, vases acoustiques, vases funéraires. — 2^e salle : riches tapisseries des Flandres et d'Aubusson, antependium brodé en or et soie sur fond d'argent; chasses, entre autres la célèbre fierte de St-Romain (v. ci-dessous); choix de livres et de manuscrits, etc. — 3^e salle, entourée de belles boiseries : orfèvrerie; reliquaires en ivoire (xiv^e s.) et en ébène (xvii^e s.); monstrance du xiv^e s.; ornements et autres objets historiques; sceaux; portr. du cardinal d'York, dernier des Stuarts; coffret du xii^e s., paix émaillée du xv^e s., beau christ en ivoire du xvii^e s., etc.

On peut monter au sommet de la *flèche* du transept de l'église; s'adresser au concierge du portail des Libraires; 2 fr. pour 1 à 4 pers., puis 50 c. par personne. Il y a 812 marches jusqu'à la lanterne. La vue y est dans le genre de celle de Bonsecours (p. 132), mais plus complète.

En face du grand portail de la cathédrale se voit un beau reste d'édifice du xvi^e s., dit le *bureau des Finances*, construit par *Roland Leroux*. — Des travaux de voirie à g. du grand portail ont en partie dégagé depuis 1897 l'anc. *Cour des Comptes*, autre construction du xvi^e s.

Le vaste corps de bâtiment derrière l'église est l'*archevêché*, dont certaines parties remontent au xv^e s. Il a une porte par Mansart et il possède quatre tableaux de Hubert Robert, des vues de Rouen, du Havre, de Dieppe et de Gaillon. — Plus loin de ce côté, nous arrivons à la rue de la République et un peu au delà à g. à

***St-Maclou** (pl. E3), petite église fort remarquable du xv^e s., qui a sur la croisée une jolie *flèche* reconstruite de nos jours et haute de 78 m. Son **portail*, non encore restauré, est très riche et précédé d'un porche pentagone. Il a deux **portes* en bois bien conservées, avec de magnifiques sculptures attribuées à *Jean Goujon* et dont les sujets sont tirés de la Bible. A l'intérieur, il faut surtout signaler l'escalier goth. de l'orgue, du xvi^e s.; les vitraux, des xv^e et xvi^e s., et des boiseries, en particulier celles de l'orgue.

Le *cloître St-Maclou* (pl. E3), à peu de distance à g. de l'église, rue Martainville, 188, n'offre plus guère d'intérêt. C'est un ancien cimetière entouré de galeries transformées en écoles. Leurs belles colonnes de la renaissance étaient ornées de sculptures figurant une danse des morts, maintenant presque entièrement détruites. Sur les boiseries, sous les fenêtres du premier étage, d'autres sculptures rappelant la destination du lieu : têtes de morts, ossements, bières, etc.

Revenus à la rue de la République, nous la descendons à g. Du même côté, au coin des rues Alsace-Lorraine et Malpalu, la grande et belle *maison Sauton-Goujon*, de construction récente et richement sculptée, dans le style de la renaissance.

La rue des Halles, plus bas à dr., nous mène aux *anciennes halles* (pl. D3), où se voit un monument curieux de la renaissance, dit *chapelle St-Romain*, de 1542-43. C'est un édicule ouvert, sous lequel est un passage voûté. Tous les ans avait lieu ici, à l'Ascension, par un condamné à mort qui obtenait ainsi sa grâce, la «levée de la fierte» ou chasse de St Romain (v. ci-dessus). Nous passons sous la voûte de la chapelle pour arriver un peu plus bas sur les quais.

Les *quais* de Rouen, longs de plus de 2 kil., sont beaux et très

animés. La Seine, qui subit jusqu'ici l'influence de la marée, bien qu'à env. 130 kil. de son embouchure, y forme un bon port, grâce aux améliorations réalisées de nos jours. Pour lui donner plus de profondeur, on a endigué et rétréci considérablement le lit du fleuve. Il y a une île assez importante en amont, traversée par le beau *pont Corneille* ou «pont de pierre», au milieu duquel est une *statue de P. Corneille* (pl. D 4), le grand poète, bronze par David d'Angers. En aval, le *pont Boïeldieu* (pl. D 4), beau pont en fer construit de 1885 à 1888. Au delà du premier pont, à g., la *porte Guillaume-le-Lion* (pl. E 3), reste de la vieille enceinte, de 1749, avec sculptures par Cl. le Prince. On aperçoit des quais, sur la hauteur à g. en amont, l'église de Bonsecours et le monument de Jeanne d'Arc (p. 132).

ST-SEVER, le faubourg considérable de la rive g., offre peu de curiosités. Près du pont Corneille, à g., s'y trouve la *gare de la rive gauche* (p. 120; pl. DE 5) et près du pont Boïeldieu, à dr., la *gare d'Orléans* (p. 120; pl. CD 5).

Les rues la Fayette et St-Sever, dans l'axe de chaque pont, convergent vers une place où est l'église *St-Sever*, édifice moderne du style de la renaissance. Le *jardin des Plantes* (tramway, v. p. 120) est à env. 1 kil. de là ou 1800 m. de la rive dr., par la rue d'Elbeuf; il est peu intéressant. En tournant à dr. devant St-Sever, puis bientôt à g. dans la rue St-Julien, et suivant cette rue pendant 5 à 7 min., on arrive à l'église *St-Clément*, également moderne, du style roman, près de laquelle est le *monument de l'abbé de la Salle* (1165-1719), fondateur de l'institution des frères de la Doctrine chrétienne, groupe en bronze sur une fontaine, avec des statuettes d'enfants aux angles, par Falguière (1875).

Parallèle au quai de la Bourse, qui commence, sur la rive dr., au pont Boïeldieu, se trouve la petite promenade très fréquentée dite *Cours Boïeldieu*. Là est le *théâtre des Arts* (pl. D 3-4), reconstruit en 1881, à la suite d'un incendie. Il a un fronton par Chapu et des peintures par Glaize. A l'extrémité, la *statue de Boïeldieu*, le compositeur, bronze d'après Dantan jeune. Il se donne à cet endroit des quais des concerts publics en été. Là aussi la *Bourse* (pl. C 4), du xviii^e s., qui comprend aussi le tribunal de commerce, et, à côté, le nouvel *hôtel des télégraphes et téléphones*. Puis vient la rue Jeanne-d'Arc et, à l'extrémité du quai de la Bourse, l'*hôtel de la Douane* (pl. C 4), reconstruit en 1838. Il a sur la façade des bas-reliefs par David d'Angers, le Commerce et la Navigation et dans la cour un fronton de l'anc. douane, par Coustou, représentant aussi le Commerce. Près de là, sur le quai même, le *buste de Louis Brune*, un sauveteur.

Nous remontons maintenant la rue Jeanne-d'Arc (v. p. 122).

ST-VINCENT (pl. C 3), à quelque distance, à g., est une belle petite église goth. du xvi^e s., à 5 nefs, sans transept, avec un clocher du xvii^e s. Les parties les plus remarquables sont le grand portail, qui a un joli porche, le portail latéral du S., avec ses portes en bois, et les *vitraux*, du xvi^e s., à toutes les fenêtres des bas côtés et du pourtour, les plus beaux de Rouen, surtout aux extrémités du côté gauche:

les Œuvres de miséricorde et la Glorification de la Vierge, par *Engrand et Jean le Prince*, de Beauvais. On y voit encore de belles boiserie du milieu du xvi^e s., dans les chapelles à dr. et à g. du chœur. St-Vincent a eu outre conservé huit tapisseries du xvi^e s., qui sont quelquefois exposées et qu'on peut toujours se faire montrer.

Plus haut du même côté, dans la rue Jeanne-d'Arc, la belle *tour St-André* (pl. C 3), reste d'une église des xv^e et xvi^e s., qui rappelle, avec son square, la tour St-Jacques de Paris. Belle vue du sommet, où l'on arrive par un bon escalier, toujours ouvert (pourb.). On a reconstruit dans le square une *façade de maison* en bois, de 1520.

Nous prenons maintenant la rue à dr. de la tour et plus loin une seconde rue aussi à dr., qui conduit à la petite *place de la Pucelle* (pl. C 3), décorée d'une fontaine avec une statue ridicule de Jeanne d'Arc, par P. Slodtz.

De l'autre côté, n^o 15, est l'**hôtel du Bourgthéroulde* (pl. C 3), dont l'entrée a été dégradée et en partie reconstruite, mais qui présente encore dans la cour des parties très curieuses, des xv^e-xvi^e s. Cet hôtel est aujourd'hui occupé par le Comptoir d'escompte, et l'on peut y entrer librement dans la semaine; les dimanches et fêtes, on s'adresse au concierge (pourb.). Le bâtiment du fond, qui a une tourelle hexagone à trois étages, tout couverts de sculptures, et deux jolies lucarnes, est décoré de bas-reliefs représentant des scènes champêtres et pastorales. L'aile de g., plus dégradée, a encore cinq bas-reliefs représentant l'entrevue de François I^{er} de France et de Henri VIII d'Angleterre au camp du Drap-d'Or, en 1520 (p. 48), et quatre autres bas-reliefs composés de sujets symboliques.

Un peu plus haut que la place de la Pucelle, la *place du Vieux-Marché* (pl. C 3), celle où fut brûlée la Pucelle d'Orléans, à l'endroit marqué d'une croix sur notre plan et où il y a une inscription.

La *maison de Corneille* est au n^o 4 de la rue qui porte son nom, au delà de cette place (pl. B 3).

La rue Cauchoise, dans l'angle N.-O. du Vieux-Marché, mène à la place Cauchoise (pl. B 2), où est le *monument de Pouyer-Quertier*, manufacturier et ministre des finances en 1871, une statue qui le représente et des statues de l'Agriculture et de l'Industrie, bronzes par Alph. Guilloux (1894).

La rue Thiers nous ramène de là à la rue Jeanne-d'Arc, au jardin Solférino et au musée.

Le *musée-bibliothèque* (pl. C 2), construit de 1876 à 1885, est un bel édifice sur les plans de Sauvageot, d'ornementation toutefois assez simple. L'entrée, du côté du jardin, est précédée de *statues de Mich. Anguier* et de *Nic. Poussin*, deux illustrations normandes. Au soubassement, à dr., le *monument de G. Flaubert*, l'écrivain, de Rouen (1821-1880), bas-relief avec médaillon, par Chapu.

Le **MUSÉE*, un *musée des Beaux-Arts* (antiquités, v. p. 131), est public tous les jours de 10 h. à 4 ou 5 h., selon la saison, le lundi seulement à partir de midi. Sur les côtés du vestibule sont

deux salles contenant les sculptures et au delà, à dr. celles de la peinture ancienne, à g. celles de la peinture moderne. Au-dessus du vestibule et des premières salles est une importante collection de céramique, où conduit l'escalier en face. Vestiaire gratuit. Catalogue sommaire, 1 fr. Il y a des étiquettes.

Sculptures. — **SALLE DE GAUCHE**: 972, *E. Leroux*, Rachel; à dr., 980, *Pollet*, Eloa, la sœur des anges, bronze; à g., 970, *Lehariviel-Durocher*, la Jeune fille et l'Amour; 974, *Mansion*, Nymph chasseresses; à dr., 989, *Lefèvre-Deumier*, l'Etoile du matin; 988, *Smari*, Oreste; 991, *M. de Vasselot*, Chloë, terre cuite; et en outre des bustes et des plâtres. — **SALLE DE DROITE**: 984, *Caffieri*, statue assise de P. Corneille, terre cuite; 981, *Pradier*, Bacchanales, marbre; plâtres divers, en particulier du monument du général Bonchamps, par *David d'Angers*, et de celui du peintre Géricault, de Rouen, par *Elex*.

Peintures. **PEINTURE ANCIENNE**, à la suite des sculptures, du côté droit. A l'entrée, des copies. — **1^{re} GRANDE SALLE**: à g., s. n^o, de *Troy*, Suzanne entre les vieillards; 320, *Largillière*, portr. d'homme; 498, *Rigaud*, Louis XV; 562, 563, de *Troy*, l'Ascension, l'Assomption; 476, *J.-B. Pierre*, l'Ascension; 464, 465, *Patel*, l'Été, le Printemps; 241, *Hallé* (de Rouen), Naissance de J.-C.; 543, 542, *Stella*, Bacchanales, d'après Poussin; 113, *J.-B. Corneille*, Résurrection de Lazare; 500, *Rizzo*, Agar et Ismaël; 676, *école ital.*, la Vierge et l'Enfant; 499, *Rizzo*, Isaac bénissant Jacob; 34, *Berghem*, Un concert; 613, *école de Rubens*, Adoration des bergers; 455, *Netscher*, le Concert; 429, *P. van Mol*, Générosité de Scipion; 190, *A. van Everdingen*, paysage; 551, *Tiepolo*, Une partie de cartes; 422, *P. Mignard*, portr. de Mme de Maintenon, etc. Au milieu, l'Amour, bronze par *Marqueste*. — Dans les 2 PETITES SALLES du côté du jardin, des tableaux de l'école flamande, surtout des portr. d'Albert d'Autriche et de sa femme, par *van Thulden* (552, 553) et un paysage par *Huysmans* (264).

II^e GRANDE SALLE: à g., 570, *Velasquez*, portr. d'homme; 615, *école flamande*, portr. de femme; 494, 493, *Ribera*, le Bon Samaritain, Zacharie; 621, *école flamande*, portr. d'homme; 236, *le Guerchin*, la Visitation; s. n^o, *école esp. du XVII^e s.*, St Pierre pleurant; 537, *Solimena*, Cristophe Colomb recevant les bulles du pape au moment de retourner en Amérique; 88, *Valerio Castelli*, Vierge; 84, *Ann. Carrache*, St François d'Assise; *472-474, *le Pérugin*, Adoration des mages, Baptême et Résurrection de J.-C., prédelle de l'Ascension qui est à Lyon; *572, *P. Véronèse*, St Barnabé guérissant les malades; *5, *le Caravage*, Un philosophe; 172, *Dolci*, la Charité romaine; 573, *P. Véronèse*, la Vision; — 540, *Steen*, le Marchand d'oublies; 430, *van Mol*, tête de vieillard; *210, *Gérard David*, la Vierge avec l'Enfant, des anges et des saintes; 303, *de Keyser*, la Leçon de musique; 274, *Jordaens*, tête de vieillard; 362, *Lemonnier*, la Peste de Milan; 491, *Restout*; 365, *Lemonnier*, Présentations de la Vierge au temple; *556, *Tilborgh*, Banquet villageois; *648, *école de Fontainebleau*, Diane au bain; 564, de *Troy*, la Duchesse de la Force; 421, *P. Mignard*, Ecce Homo; 367, *le Nain*, la Nativité; 149, *L. David*, portr. de Mme Vigée-Lebrun; 431, *Poussin*, Vénus et Enée; 284, *J. Jouvenet* (de Rouen), Mort de St François; 536, *Snyders*, Chasse au sanglier; 160, 162, *Deshayes* (de Rouen), deux scènes du martyre de St André; 309, *Lahire*, Adoration des bergers.

III^e GRANDE SALLE: 31 tableaux de *Jouvenet* (de Rouen), des Apôtres, son portrait, etc.; 505, 504, *Hub. Robert*, Monuments et ruines; 310, 312, *Lahire*, la Nativité, Descente de croix; 165, *Desportes*, Chasse au cerf; 457, *Oudry*, Chevreuil poursuivi par des chiens; 631, *Poussin*, St Denis couronné par un ange. — **PETITE SALLE DU FOND**: tableaux moins importants de l'école française. — **1^{re} SALLE À DR.**, du côté de la rue: dessins, surtout de *Géricault*, de Rouen. — **2^e SALLE À LA SUITE**: tableaux de la vieille école italienne: 54, 675, à dr. et à g., *inconnus*, Vierges; 20, *le Bassan*, Adoration des bergers; 686, *école du Pinturicchio*, Vierge glorieuse; 55, *école de Botticelli*, Vestales; 705, *inconnu*, Une messe; 608, 607, *Zuccarelli*, paysages; 85, *Aug. Carrache*, Apparition de Jésus à la Madeleine; 4, *Amerighi*, dit *le Caravage*, St Sé-

bastien soigné par Irène. — GALERIE INTÉRIEURE ou de l'autre côté des grandes salles: dessins anciens et modernes, quelques beaux pastels, dont une Jeune fille surprise, par *Machard*, et 4 tableaux, dont une Circoncession attribuée au *Bassan* (19, à dr.). — Des escaliers, qui contiennent encore des tableaux de l'école française, permettent de passer de l'extrémité de cette galerie dans l'autre partie du musée.

PEINTURE MODERNE. — PETITE SALLE, au fond à dr. si l'on entre par la salle des sculptures: 451, *Euphémie Muraton*, le Panier renversé, etc. — GRANDE SALLE: à g. en venant de la précédente, 249, *Hermann*, Chiens; 177, *Dubufe*, Etude; 147, *Daubigny*, paysage; 495, *Ribot*, le supplice d'Alonzo Cano; 148, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 196, *Flameng*, les Vainqueurs de la Bastille; 239, *Guillemet*, la Plage de Villers (Calvados); 97, *Chaplin*, Partie de loto; 604, *Ziem*, Stamboul; 489, *Renouf*, le Pilote; s. n^o, *Phil. Zacharie*, Tentation; 58, *L. Boulanger*, Supplice de Mazeppa; — 25, *H. Bellangé*, Charge de cavalerie à Marengo; 539, *Sorieul*, Passage du défilé de Panory, dans la retraite de Russie; s. n^o, *Cormon*, les Vainqueurs de Salamine; 265, *Ingres*, la Belle Zélie; — 192, *G. Ferrier*, Supplice de Ste Agnès; 16, *Barillot*, Vache et bœuf; 419, *Merson*, St Isidore laboureur; 116, 115, *Corot*, vues de Ville-d'Avray; en deçà et au delà, 214-220, *Géricault*, études; s. n^o, du même, portr. d'Eug. Delacroix; 106, *Clairin*, Massacre des Abencérages; 152, *E. Delacroix*, la Justice de Trajan; 605, *Ziem*, Trinquetaille, effet de crépuscule; 507, *Roche-grosse*, Andromaque; 515, *Phil. Rousseau*, les Fromages; 649, *L.-G. Pelouse*, la Seine à Poses; 375, *Leroy*, Jésus chez Marthe et Marie; 548, *Tabar*, Supplice de Brunehaut; 169, *Ch. Diéterle*, Devant le reliquaire de St Georges; 544, *Stevens*, Un métier de chien; 124, *D. Court*, de Rouen, Boissy d'Anglas président la Convention. — GALERIE EXTÉRIEURE ou du côté de la rue: 466, *Patrois*, Jeanne d'Arc conduite au supplice; 146, *Dantan*, Jeu du disque; 155, *Démarest*, Voyage in extremis; 224, *Glaize*, la Pourvoyeuse misère; s. n^o, *J. Leman*, Groupe d'amis autour d'une table d'atelier; 125, *Court*, portrait; divers paysages; 223, *Giraud*, Jeu de boules à Pont-Aven (Bretagne). — PETITES SALLES du côté du jardin: 119, *Courant*, marine; 527, *Sautai*, le Dante exilé; 41, *Berthélemy*, marine, etc. — GALERIE INTÉRIEURE, du côté des sculptures: 531, *Lebron*, Rue de New-York; 150, *Defaux*, les Bords de la Loire; 11, *Ariat*, Charlotte Corday; 24, *Bazin*, Dissolution du parlement par Louis XIV; vers l'extrémité, 403, *Maignan*, Hommage à Clovis II; 576, *Lesrel*, Gentilshommes dans un tripot; 134, *Court* (de Rouen), esquisse du tableau de Mirabeau et de Dreux-Brézé, à Versailles.

Au II^e ÉTAGE, où l'on monte par l'escalier à la suite de cette salle, se trouvent une galerie d'estampes et une galerie supplémentaire de la peinture, comprenant surtout des œuvres modernes secondaires: s. n^o, *Schnetz*, l'Inondation; 254, *Hillemacher*, les Assiégés de Rouen; 524, *Viollet-le-Duc*, paysage; d'autres paysages, etc. Cette partie du musée n'est ouverte que le dim. et le jeudi.

CÉRAMIQUE. — L'escalier, celui du vestibule, est décoré d'une statue par *P. Puget*, Hercule terrassant l'Hydre, et de peintures par *Puvis de Charannes*, «Inter Artes et Naturam». — 1^{re} SALLE: *faïences de Rouen, à l'apogée de la fabrication. Il y a des étiquettes. Belles boiseries. — II^e SALLE, à g. en entrant: faïences de Rouen, 2^e période de la fabrication. — III^e SALLE: autres faïences, terres vernissées et faïences de Palissy et ses continuateurs. Beau cadre en bois sculpté et doré du XVIII^e s. — IV^e SALLE, de l'autre côté de la 1^{re}: faïences de Rouen, transformations du décor; cheminée en faïence et cheminée en pierre de l'époque Louis XIV. — V^e SALLE: faïences de Rouen, dernière période; faïences diverses. — VI^e SALLE: porcelaines de Sèvres; 2 carrelages en faïence hollandaise. Encore des boiseries.

La bibliothèque municipale occupe le bâtiment transversal sur le derrière. Elle compte env. 132000 vol. et 3500 man, plus env. 2000 portraits normands et 2700 médailles et monnaies anciennes, dont 300 en or. Elle est ouverte aux lecteurs tous les jours de 10 h. à

5 h. et de 7 h. $\frac{1}{2}$ à 10 h. du soir, excepté le dim., où elle l'est seulement de 10 h. à 4 ou 5 h., selon la saison, et durant les vacances (juillet et août), où elle est fermée le soir. Les visiteurs sont admis tous les jours de midi à 4 h., excepté aux fêtes réservées.

Au coin du musée du côté de la rue Thiers se voit le *monument de L. Bouilhet*, poète et auteur dramatique (1824-1869), une fontaine avec un buste par Eug. Guillaume. — En face, l'*ancienne église St-Laurent*, des xv^e et xvi^e s., dont la belle tour est la partie la plus curieuse et la mieux conservée.

Un peu plus loin, **St-Godard** (pl. D 2), église en partie du xvi^e s., à trois nefs d'égales dimensions et sans voûtes, celle du milieu terminée par une abside à trois pans. Si le grand portail est fermé, tourner à g. On en remarque surtout les **vitraux*, la plupart modernes ou restaurés. Il y a une verrière du xvi^e s. dans la chapelle à dr. du chœur et une autre dans celle de g. Le chœur lui-même a des peintures murales par le Hénaff, et l'on remarque à l'autel un baldaquin doré. Belle chaire moderne en chêne.

Si le temps presse, aller directement de cette église au musée d'antiquités (p. 131), sinon revenir à la rue Thiers, pour la suivre jusqu'à la *place de l'Hôtel-de-Ville*.

***St-Ouen** (pl. DE 2), sur cette place, est une anc. église abbatiale, qui surpasse encore Notre-Dame par ses dimensions et surtout par la pureté de son style. Elle a été construite en grande partie de 1318 à 1339, par *Alex. Berneval*; mais le *portail*, avec ses deux tours de 86 m. de hauteur, n'a été bâti que de 1846 à 1852, et il est malheureusement un peu trop petit. Il y a au transept une **tour centrale* élégante, s'élevant à 82 m. et flanquée de jolies tourelles. Elle n'a pas de flèche, mais elle se termine par une plate-forme entourée de clochetons, dite la « couronne de Normandie ». Il n'y a pas de portail latéral au N., où est l'hôtel de ville (v. ci-dessous), mais il y en a un magnifique au S., nommé le **portail des Marmousets*, avec un porche à pendentifs. Le tympan au-dessus de la porte représente la mort de la Vierge, son assomption et son entrée au ciel. Au-dessus du porche est une petite salle destinée à une bibliothèque. La rose de ce portail est aussi très remarquable.

L'INTÉRIEUR de St-Ouen est peut-être le plus remarquable dans son genre, par la grandeur des proportions, la régularité de l'ensemble, l'harmonie des parties et la pureté des lignes. Il est en forme de croix et mesure 138 m. de longueur, 26 m. de largeur dans la nef, 42 m. au transept et 32 m. 50 de hauteur. Le vaisseau est divisé, comme celui de la cathédrale, d'abord en 3 nefs, puis en 5 au delà du transept. Il n'y a pas de chapelles le long des collatéraux. Les piliers et les voûtes sont d'une grande légèreté, et les murs ne se composent, pour ainsi dire, que des meneaux des 135 fenêtres, garnies de vitraux anciens. L'air svelte et dégagé de cet édifice est en partie dû à l'absence d'ornements étrangers; il renferme donc peu d'œuvres d'art et aucune qui mérite particulièrement d'être signalée, sauf son magnifique maître autel moderne, en bronze doré, avec émaux et statues, sur les dessins de Sauvageot; la grille du chœur, en fer forgé, de 1738-1747, par Nic. Flambart, et des tapisseries du xvi^e s., dans les chapelles du pourtour, qui est fermé en dehors des offices

(s'adresser au suisse). On remarquera, comme curiosité, que l'église se reflète dans un grand bénitier à dr. de l'entrée.

A g. de St-Ouen se trouve l'hôtel de ville (pl. E 2), qui est l'ancien dortoir de l'abbaye dont dépendait l'église. Il a de beaux escaliers et il renferme des portraits de célébrités de Rouen, dans la salle des cérémonies, ainsi que des statues de P. Corneille par Cortot, de Jeanne d'Arc sur le Bûcher par Feuchères, l'une et l'autre à l'entrée de la même salle; une de Louis XV par Lemoyne, etc.

La place qui précède l'hôtel de ville est décorée d'une statue équestre de Napoléon I^{er}, œuvre médiocre de Vital Dubray.

Derrière l'hôtel de ville et St-Ouen se trouve un beau jardin public, où l'on voit, dans l'angle formé par les deux édifices, une petite tour romane du XI^e s., dite la *Chambre aux Clercs*. Statues de ce jardin: Jeune homme bandant son arc; Moissonneur, par Perrey; Nessus enlevant Déjanire, par Schænewerk, trois bronzes; Rollon, par A. Letellier, en pierre.

A peu de distance au delà de ce jardin, l'église St-Vivien (pl. E 2), des XIV^e-XVI^e s., qui a un grand autel à retable en marbre du XVIII^e s., un buffet d'orgue du XVII^e s. et un beau porte-christ, à l'entrée du chœur.

Nous remontons maintenant, de la place, la rue de la République, en passant devant le lycée Corneille (pl. D 1), anc. collège des jésuites, avec une chapelle du XVII^e s., la façade rue Bourg-l'Abbé.

Dans le haut de la rue de la République s'élève, depuis 1879, la grande *fontaine Ste-Marie (pl. D 1), par Falguière et Deperthes, sorte de château-d'eau surmonté d'une statue de la Ville, assise sur une nef antique et entourée de génies et de groupes symboliques.

Les bâtiments à g. de la même rue, un ancien couvent, précédés d'un petit jardin où sont divers débris de sculptures, renferment le *musée d'antiquités et le *muséum d'histoire naturelle* (pl. D 1).

Le musée d'antiquités, dont l'entrée est la première porte à g., surmontée d'une belle statue de Diane, est installé dans le cloître goth. de l'ancien couvent et dans les salles voisines. Il est public tous les jours, excepté le lundi et le samedi, à moins qu'ils ne soient jours de fête, et il est ouvert de 10 h. à 4 ou 5 h. Sonner. Vestiaire obligatoire, mais gratuit. — GALERIE DE GAUCHE, divisée en deux par cinq arcades: sculptures religieuses, débris de sculptures architectoniques, statues tombales, etc.; beaux vitraux du XVI^e s.; du côté dr., quatre vitrines contenant des médailles et une cinquième avec des bijoux mérovingiens, etc. A la 1^{re} travée, un très bel épi en faïence, du XVI^e s. A la 2^e, un support de lutrin et un *tabernacle en bois, du XVI^e s.; une chasse de St Sever, sur un pied en pierre orné de belles sculptures; puis une statue sépulcrale de Henri Court-Mantel. A la 3^e travée, de l'*orfèvrerie religieuse des XIII^e-XVI^e s., croix, ciboires, ostensoirs, calices (à dr.), reliquaires, etc., et des émaux, surtout une *coupe par P. Raymond. A la 4^e, un ancien modèle de St-Maclou, des ivoires et un moulage d'un magnifique couvercle de fonts du XVI^e s. A la 5^e, une belle croix en pierre du XVI^e s., un boisseau en bronze gravé, etc. — GALERIE TRANSVERSALE: Bahuts goth. et de la renaissance, 4 retables fort remarquables, le premier avec 4 volets peints, l'Annonciation et la Fuite en Egypte; collection de serrures artistiques; encore de beaux vitraux et des médailles; sceaux, fibules, plombs du moyen âge, etc. — La 3^e galerie est provisoirement fermée. — I^{re} SALLE à g. en revenant. Cette salle, comme la suivante, a une porte en fer forgé du XIII^e s. Elle contient des antiquités gallo-romaines, surtout, au mur de g., une grande et belle mosaïque romaine, avec Orphée, des animaux

et quatre têtes représentant les saisons; puis 2 statues, 2 stèles, etc., et des antiquités préhistoriques. — II^e SALLE: antiquités grecques et romaines, telles que vases, terres cuites, bronzes, verres et médailles; dans les vitrines du milieu, encore des bronzes, des armes, des bijoux, en particulier un trésor romain en or, des fibules, etc.

La COUR contient quantité de sculptures et de débris de sculptures en pierre, surtout des bas-reliefs, celui du fond d'une anc. maison, le principal de dr. un moulage de la cathédrale. — Il n'y a pas de galerie mais encore 6 SALLES à dr. de l'entrée. La 1^{re} contient un tourniquet et des fers du palais de justice, des moulages de boiseries et de sculptures, de vieux bahuts et des armes françaises des xv^e-xviii^e s. Dans la 2^e, une horloge du xv^e s. Dans la 3^e, d'autres meubles remarquables, des faïences italiennes, des verres, des armes de luxe, de petits bronzes, de la poterie d'étain. Dans la 4^e, un buste du graveur Langlois. 5^e salle: *cheminée en bois sculpté, peint et doré, du xvi^e s.; bas-reliefs, pièces de bois sculptées, coutellerie, bijoux normands, montres et joli tableau d'ivoire, tapisserie, etc. La 6^e salle, qui a pour porte une belle grille, est à deux étages. Dans le bas, une *mosaïque encore plus grande et plus belle que celle de l'autre côté, trouvée en 1870 à Lillebonne (p. 135) et qui représente trois chasses et un sacrifice à Diane; des pierres tombales. Dans le haut encore trois tapisseries, des bahuts, et des bois sculptés.

Le *muséum d'histoire naturelle*, dont l'entrée est un peu plus bas que celle du musée d'antiquités, est ouvert en principe tous les jours de midi à 4 ou 5 h., le lundi seulement à partir de midi., mais il est en partie en reconstruction. Il a une très belle collection d'oiseaux au second étage.

Un monument qui mérite encore particulièrement d'être signalé est *St-Patrice* (pl. C 2), dans la rue du même nom, de l'autre côté de la rue Jeanne-d'Arc. Cette église est peu remarquable comme édifice, mais célèbre pour ses **vitraux*, la plupart des xvi^e-xvii^e s., cependant inférieurs à ceux de St-Vincent (p. 126). On vante en particulier la fenêtre au fond du collatéral de g., attribuée sans raison à J. Cousin, et dont le sujet serait le «triomphe de la loi de grâce». On y remarque aussi des boiseries des xvi^e et xvii^e s.; un Poussin, les Apôtres sortant du temple; un Mignard, Ste Justine, et un Bassan (?), une scène de la Passion.

Le faubourg au delà des boulevards de ce côté a une belle église du style roman, *St-Gervais* (pl. A 1), reconstruite de 1872 à 1874, avec un clocher à flèche en pierre. Il y a sous le chœur une crypte du iv^e s. Large nef et belle chaire en bois. L'anc. église dépendait d'un prieuré où mourut Guillaume le Conquérant (1087). — Sur la place St-Gervais, en deçà, la *chapelle St-Vincent-de-Paul*, aussi moderne et romane.

ENVIRONS DE ROUEN.

De Rouen à Bonsecours. — *Bateau à vapeur* du pont de pierre jusqu'à *Eauplet* (2^e stat.), aux heures 15 et 45 (aux 25 et 55 pour le retour), et *chemin de fer funiculaire* de là au sommet de la côte; prix: bateau, 15 c.; bateau et funiculaire, 35 c. à l'aller et 30 c. au retour ou 10 c. pour les deux. Départ du sommet pour la correspond. du bateau, au 1/4 et aux 3/4. — *Omnibus* direct, aussi du pont de pierre, 50 c.

Il y a à Bonsecours divers cafés et restaur.: *Casino* (dé. 2 fr. 50, di. 3); *A ma Campagne* (Huet), route de Paris, 75, à g. en venant de l'église (dé., 2 fr.; di., 2.30, av. ci.).

Le monument de Jeanne d'Arc est dans une enceinte où l'on n'entre qu'en payant (25 c.) et qui est fermée de midi à 1 h. 1/2.

***Bonsecours**, petite localité à env. 3 kil. à l'E. de Rouen et env. 150 m. d'altit., sur une hauteur de la rive dr. de la Seine, est l'endroit le plus fréquenté aux environs par les promeneurs, à cause de

la belle vue qu'on y a, de son église et de son monument de Jeanne d'Arc, qu'on aperçoit déjà de la ville. Cette petite excursion est surtout facile et agréable par le bateau et le funiculaire, où la vue est libre. Le funiculaire aboutit près du monument et de l'église. La route, aussi intéressante, particulièrement au retour, passe dans le haut, à dr., près de l'église.

L'ÉGLISE DE BONSECOURS, un pèlerinage, est une très belle église du style ogival du XIII^e s., construite de 1840 à 1842. L'intérieur est magnifique, tout décoré de peintures polychromes et de dorures, avec des vitraux dans le style du XIII^e s. On y remarque aussi le maître autel, en bronze doré; des statues dans le sanctuaire, les stalles du chœur et son pavé en marbre, la chaire, l'orgue, etc.

Le MONUMENT DE JEANNE D'ARC, peut-être plutôt une entreprise industrielle (entrée, 25 c.) qu'une œuvre patriotique, se compose surtout de trois jolis édifices du style de la renaissance, par Lisch, reliés par une plate-forme, le principal renfermant une statue de Jeanne d'Arc, par Barrias, et à dôme couronné par une statue en bronze de *St Michel*, par Thomas; les deux autres avec des statues des saintes dont Jeanne disait entendre les voix, *Ste Catherine* et *Ste Marguerite*, par Pépin et Verlet. A cette hauteur et près de l'église, l'ensemble manque d'effet par les proportions. Dans le bas du monument est une chapelle, dite de Notre-Dame-des-Soldats.

* Vue magnifique du plateau sur Rouen et sur la vallée de la Seine, en amont et en aval, s'étendant par-dessus les forêts jusqu'à 20 kilom.; plus belle encore à la descente directe vers Rouen par le cimetière du Mont-Gargan (v. le plan, G 3).

A 7 kil. à l'O. de Rouen, sur la route du Havre, se trouve *Canteleu* (3595 hab.), dans un joli site et avec un grand château bâti par Mansart. Le tramway de Maromme (p. 120) passe à env. 1/2 h. à dr. de là. Belle vue le soir dans la direction de Bonsecours. — 3 kil. plus loin, par la grande forêt de Roumare (p. 136), *St-Martin-de-Boscherville* et à 2 kil. de là l'abbaye de *St-Georges-de-Boscherville* (p. 137).

Autre excursion fort intéressante, par la Seine, à la Bouille (p. 137). Bateaux à vapeur, v. p. 121. Il y a aussi, certains jours (v. les affiches au quai), des bateaux pour excursions à *Duclair*, *Jumièges* et *Caudebec* (p. 138).

De Rouen à Amiens, v. R. 27; au Havre, R. 25; à Dieppe, R. 27 A; à Orléans, par Elbeuf, Dreux et Chartres, R. 29.

25. De Rouen (Paris) au Havre.

A. Par le chemin de fer.

88 kil. Trajet en 1 h. 20 à 3 h. 25. Prix: 9 fr. 95, 6 fr. 75, 4 fr. 40. Départ de la gare de la rive dr. (rue Verte). On se mettra à g. pour la vue.

Rouen, v. p. 120. D'abord deux tunnels, de 1134 m. et de 30 m. Belle vue en arrière, à g., sur Rouen et la vallée. — 6 kil. *Maromme*, bourg industriel de 3576 hab., que dessert aussi un tramway de Rouen (p. 120).

9 kil. *Malaunay* (petit buffet), bourg plus loin à dr., avec des manufactures de cotonnades. Ligne de Dieppe, v. p. 147. On la laisse à dr. après 2 hauts viaducs. Puis une tranchée, un tunnel de 2200 m., un autre plus petit et un viaduc courbe de 500 m. de long et 33 m. de haut, d'où l'on a une belle vue et sous lequel passe la ligne de Caudebec (p. 138).

17 kil. **Barentin** (*hôt. du Grand-St-Pierre*), à g., ville manufacturière de 5082 hab., desservie aussi par la ligne de Caudebec (v. ci-dessous). Elle a, près de la gare, une belle *église* moderne du style roman, à trois tours et avec chaire en pierre.

De Barentin à Caudebec: 29 kil.; 1 h. 10 à 1 h. 15; 3 fr. 35, 2 fr. 25, 1 fr. 50. La voie descend la vallée à dr., et l'on voit plus bas la partie où l'on repassera après avoir touché à Pavilly. — 2 kil. *Pavilly-Ville* (v. ci-dessous), d'où l'on retourne en arrière pour passer sous le *viaduc de Barentin*. — 5 kil. *Barentin-Ville* (v. ci-dessus), stat. au bas de la ville, dans la partie industrielle. La vallée a encore plus loin des établissements industriels et des pâturages, entre des hauteurs boisées. Vue surtout à g. — 15 kil. (5^e st.) *Duclair* (p. 137). On commence à voir la *Seine*. — 19 kil. *Yainville-Jumièges*. Correspond. pour Jumièges, à 3 kil. $\frac{1}{2}$ au S. (p. 138). — 20 kil. *Le Trait* (p. 138). — 25 kil. *Gueberville* (p. 138). — 28 kil. *St-Wandrille*, stat. à env. $\frac{1}{4}$ d'h. au S. du village, où se voient les restes considérables d'une magnifique *abbaye*, fondée au VII^e s., mais rebâtie à partir du XIV^e s. et dont les parties principales sont le cloître et le réfectoire. — 29 kil. *Caudebec* (p. 138).

Le plateau qu'on parcourt ensuite est le fertile *pays de Caux*. Le fameux bonnet de femme dit «bonnet cauchois» ne se voit plus qu'à titre de curiosité, dans les musées; mais on rencontre encore en Normandie bon nombre de femmes portant le bonnet de coton mis ailleurs seulement par les hommes, comme bonnet de nuit.

19 kil. *Pavilly* (*hôt. de la Croix-d'Or*), à dr., petite ville manufacturière desservie aussi par la ligne de Caudebec (v. ci-dessus). Elle a un vieux château restauré. Petit tunnel. — 30 kil. *Motteville* (*hôt. du Chemin-de-Fer*).

Ligne d'Amiens (et de Dieppe), v. p. 24; ligne de *St-Valery*, p. 156.

38 kil. **Yvetot** (*hôt. : des Victoires*, rue Pasteur; *du Chemin-de-Fer*, à la gare, bon), à g., ville de 7545 hab. et chef-lieu d'arr. de la Seine-Inférieure. Elle a jadis appartenu à un seigneur qui porta le titre de roi et que Béranger a immortalisé dans sa chanson :

«Il était un roi d'Yvetot,	Dormant fort bien sans gloire
Peu connu dans l'histoire,	Et couronné par Jeanneton
Se levant tard, se couchant tôt,	D'un simple bonnet de coton, etc.

Yvetot est une ville bien bâtie, mais à peu près dénuée de curiosités. La rue de la République, qui mène de la gare dans le centre, passe à la fin, à g., au *séminaire*, qui possède un magnifique ostensor en cuivre doré du XV^e s. On arrive là à la grand' rue, qui porte à dr. le nom de Pasteur. A peu de distance de ce côté, à g., est l'*église*, du XVIII^e s., dont on remarque surtout les vitraux modernes. La sacristie, à dr. dans le fond, a de belles armoires du XVII^e s.

A 6 kil. au S.-O. d'Yvetot, par la rue Pasteur, et à peu près à la même distance au S.-E. de la stat. suiv., *Allouville*, dont le cimetière renferme

un *chêne* célèbre, creux de la base au sommet, de 13 m. de haut (tronqué) et plus de 10 m. de circonférence, avec deux chapelles à l'intérieur. On lui attribue env. 900 ans d'existence. Il peut, dit-on, ombrager plus de 1400 personnes.

Voit. publ. pour Caudebec (p. 138), rue Pasteur, en 1897 à 8 h. 10, midi et 5 h. 10; 11 kil., en 1 h. $\frac{1}{4}$, pour 1 fr. 25.

49 kil. *Foucart-Alvimare*. — 57 kil. *Bolbec-Nointot*. Voit. publ. pour Bolbec (50 c.), qui est aussi desservi par la ligne de Lillebonne (v. ci-dessous). Puis encore un viaduc, de 35 m. de hauteur, d'où l'on a une belle vue. On passe au-dessus de la ligne de Lillebonne. De l'autre côté, celle de Fécamp.

63 kil. *Bréauté-Beuzeville* (buffet; hôtel à la gare). Lignes de Fécamp et Etretat, v. p. 159 et 162.

DE BRÉAUTÉ-BEUZEVILLE A LILLEBONNE: 14 kil.; 30 à 40 min.; 1 fr. 70, 1 fr. 15, 75 c. — 6 kil. *Bolbec* (hôt. de Fécamp), ville industrielle (rouennerie) de 12239 hab., dans un assez joli site. On y remarque deux belles fontaines provenant des jardins de Marly. — 9 kil. *Gruchet-le-Valasse*, dont l'église a de très belles stalles et où se voit une anc. abbaye des XII^e-XVII^e s. — 14 kil. *Lillebonne* (hôt. du Commerce), ville de 6450 hab., d'origine antique. L'église, sur la place du Marché, à g. en arrivant dans le centre, est moderne, dans le style du XIV^e s., mais avec un beau clocher et un portail anciens du XVI^e s. Plus loin, près de l'hôtel de ville, par les rues Gambetta et Victor-Hugo, les ruines d'un théâtre antique, les plus belles ruines romaines du nord de la France, et, celles d'un château du XIII^e s., dans le parc d'un petit château moderne où l'on peut entrer. — Le château de Tancarville est à 11 kil. à l'O. (v. p. 139). — *Port-Jérôme* et *Quillebeuf*, v. p. 139.

71 kil. *St-Romain-de-Colbosc*. Il y a 4 kil. $\frac{1}{2}$ de la stat. au bourg de ce nom (hôt. du Nom-de-Jésus), au S.-E. (tramw., 40 c.) et 10 kil. de là à Tancarville (v. p. 139 et la carte). — 78 kil. *St-Laurent-Gainneville*.

82 kil. *Harfleur* (*H. des Armes*, près de l'église), à g., ville déchue de 2340 hab., sur la Lézarde, autrefois le principal port de la Normandie, et dont les fortifications commandaient l'embouchure de la Seine. Henri V d'Angleterre s'en empara en 1415, après un siège de 40 jours et elle ne fut délivrée des Anglais qu'en 1435; elle n'appartient même définitivement à la France que depuis 1450.

La station est à env. 10 min. en deçà et la halte (p. 147) à 5 min. au delà de la ville, en deçà si l'on vient du Havre. L'église, au centre, est des XV^e-XVI^e s., avec une beau clocher à flèche en pierre, de 88 m. de haut. On remarque à l'intérieur des clefs de voûtes et des crédenes de l'époque, un buffet d'orgue de la renaissance, un contre-retable du XVIII^e s. et des vitraux modernes. — A côté de l'église, où toutefois on ne le voit pas, se trouve un château du XVII^e s. — Devant la façade de l'église passe la rue des 104, qui mène au port, maintenant sans importance. Ce n'est pas du reste l'ancien, qui était 1 kil. plus loin et que les atterrissements de la rivière ont comblé. Il est relié par une branche de 600 m. au canal de Tancarville (p. 139). Une rue à g. en venant de l'église mène de ce côté à une promenade où est la statue de *Jean de Grouchy*, tué à l'assaut lors de la reprise de la ville en 1435.

Ligne de *Montivilliers* et des *Ifs* (Etretat, Fécamp), v. p. 147.

Puis on traverse la Lézarde. On aperçoit à g. l'embouchure de la Seine. — 86 kil. *Graville-Ste-Honorine* (9344 hab.), à dr., une sorte de faub. du Havre, où sont des restes considérables d'une abbaye, surtout une église des XI^e et XIII^e s. On y voit aussi une statue colossale de la Vierge, en bronze, érigée par les habitants du Havre après la guerre de 1870-71. Les trains du Havre à Montivilliers arrêtent à Graville.

88 kil. *Le Havre* (p. 140).

B. Par la Seine.

Env. 130 kil., le fleuve formant encore d'immenses boucles jusqu'à son embouchure. Bateau à vapeur du 1^{er} juin au 30 sept., au commencement et à la fin de la saison tous les 2 jours, du 15 juillet au 15 septembre tous les jours, à des heures qui varient avec la marée. Renseignements sur les heures et bulletins de départ: à Rouen, quai de la Bourse, près le pont Boëldieu; au Havre, Grand-Quai, 55; à Paris, à la gare St-Lazare et aux agences de voyages (v. p. xiv). Départ du quai de la Bourse (plan de Rouen, C D 4). Trajet d'env. 7 h. 1/2, intéressant et recommandé, s'il fait beau, au moins jusqu'à *Caudebec*, à peu près à mi-chemin, car la longueur et l'uniformité finissent par le rendre fatigant et les rives du fleuve sont au delà plus plates, en même temps que son lit devient trop large pour permettre de distinguer les objets. Prix: jusqu'au Havre, 6 et 4 fr.; de Rouen à Duclair, 2.25 et 1.50; de Duclair à Caudebec, 1.50 et 1; de Caudebec au Havre, 2.25 et 1.50. Billets d'aller et retour de Rouen au Havre par bateau à vapeur et chemin de fer ou réciproquement, valables pour 3 jours, à 13 fr. en 1^{re} et 9 fr. en 2^e cl. De Paris, pour 5 jours, avec trajet en bateau une fois entre Rouen et le Havre ou vice versâ, 32 et 23 fr.

Nota. Quand le temps est beau, le service est fait certains jours par un bateau à cabines vitrées (1^{res}), «l'Eclair», préférable à l'autre, qui n'a que des cabines où l'on ne voit rien. Sur ce dernier et aux 2^{es} de l'autre, il faut rester sur le pont pour jouir de la vue, et, même par un beau temps, on peut y avoir besoin de vêtements assez chauds. — Restaur. à bord: déj., 4 fr.; din., 5 fr., v. c. — Le trajet se fait maintenant sans escales, mais on peut cependant, en prévenant, descendre en route et y monter (s'informer toutefois d'avance). Le bateau et les ports se préviennent alors par des signaux et une barque vient prendre ou amène les voyageurs: 50 c. pour un seul, 25 par pers. si l'on est plusieurs. — Jusqu'à *la Bouille*, il y a en outre un service spécial, desservant les endroits mentionnés ci-dessous. † indique ci-après les escales de ce service. Plus loin, ce sont les anc. escales, desservies maintenant par des barques.

Rouen, v. p. 120. Départ du quai de la Bourse, près du pont Boëldieu (plan, p. 120), le dernier sur la Seine. Belle vue sur la ville et ses environs. La Seine tourne de l'O. au S. et l'on a bientôt une idée du caractère général du paysage: rive escarpée et rive plate alternativement à dr. et à g., avec les changements de direction, le côté escarpé ordinairement boisé et présentant de petites localités au bord du fleuve, des châteaux et des maisons de plaisance sur les hauteurs, l'autre côté avec des prairies et les localités à une certaine distance. A g., d'abord le gros bourg industriel de *Petit-Quevilly*, sur la ligne d'Elbeuf (R. 29). Sur les collines de la rive dr., la *forêt de Roumare* (4047 hect.) et *Canteleu* (p. 133). — †4 kil., à dr., *Croisset*, d'où l'on peut monter à ce village. — †6 kil., à dr., *Dieppedalle*, en face de *Grand-Quevilly* (p. 164; bac). — †8 kil.,

à dr., *Biessard*. Sur l'autre rive, *Petit-Couronne* (p. 164; bac). — †12 kil., à dr., *le Val-de-la-Haye*, qui a un château moderne et où une colonne rappelle le transbordement des cendres de Napoléon I^{er}, rapportées de Ste-Hélène (1840). Presque en face, *Grand-Couronne* (p. 164; bac). — †14 kil., à dr., *Hautot-sur-Seine* (bac). Beau château de Soquence. Sur la rive g., *Moulineaux* (2 bacs), qui a une halte en amont sur la ligne de Rouen à Elbeuf (p. 164) et qui est à env. 3 kil. de la Bouille (monument, v. ci-dessous). — †17 kil. *Sahurs*, où il y a aussi un beau château moderne et une jolie chapelle du xvi^e s.

†18 kil. (env. 1 h.), à g., **la Bouille** (hôt.: *Bastille, St-Pierre*), village dans un joli site, avec de belles maisons de campagne, entre des hauteurs boisées et en face de l'extrémité de la presqu'île de Roumare (bac). On en remarque aussi l'église moderne, du style gothique.

En déc. 1870 et janv. 1871 eurent lieu ici et à Moulineaux (v. ci-dessus), des combats entre les Allemands et des mobiles français, que rappelle le *monument du Mobile*, avec statue en bronze par A. Millet, à la *Maison-Brûlée*, sur la hauteur entre les deux villages. Le chemin qui y conduit prend à dr. de l'église et tourne plus loin à g. Belles vues à la montée et dans le haut. Omnibus, 30 c. Restaurant.

La Bouille est à 5 kil. de la halte de son nom sur la ligne de Rouen à Elbeuf (p. 164), par la forêt de la Londe, et desservie 2 fois le jour par une voiture. Il n'y a que 3 kil. de la Maison-Brûlée à la stat. de la Londe (p. 171); omn., 30 c.

La Seine contourne ensuite une autre presqu'île où est la *forêt du Mauny*, sur des coteaux pittoresques, qui forment d'abord la rive g. et où il y a des carrières de pierre. — A dr., *St-Pierre-de-Manneville*; à g., *Bardouville*; à dr. (29 kil.), *St-Martin-de-Boscherville*. On visite à 2 kil. de ce dernier village, qui n'est qu'à 10 kil. de Rouen par la route (p. 133), les restes de la magnifique *abbaye de St-Georges-de-Boscherville*, des xi^e-xiii^e s. L'église est bien conservée. La *salle capitulaire* subsiste également, mais avec des additions du xvii^e s., et il y a encore des restes d'autres bâtiments de l'époque. — A g., *Ambourville* et *Berville-sur-Seine*, à l'extrémité de la seconde boucle.

†36 kil. (env. 2 h.), à dr., **Duclair** (hôt.: *de la Poste, de Rouen*, tous deux sur le quai), bourg également desservi par la ligne de Caudebec (p. 134). Il a une *église* intéressante des xiii^e-xvi^e s. On peut visiter de là *Jumièges* (v. ci-dessous), soit en profitant du chemin de fer (p. 134), soit en voit. partic. (8 fr.). Bac à vap. pour la rive g. à l'heure, de l'autre côté à la 1/2.

La presqu'île suivante n'a que 2 kil. 1/2 à 4 kil. de largeur, mais la Seine y fait, entre des hauteurs, un circuit de 22 kil., de Duclair au Trait (v. ci-dessous). Cette presqu'île est en partie occupée par la *forêt de Jumièges*. A dr., *le Mesnil-sur-Jumièges* (bacs); à g., *Yville-sur-Seine*. Le fleuve tourne de nouveau au N., et l'on aperçoit à dr. les ruines de *Jumièges* (v. ci-dessous). Sur la rive g. est la grande et belle *forêt de Brotonne* (6758 hect.).

+53 kil. (env. 3 h.), à dr., **Jumièges** (*hôt. de l'Abbaye*; bac), qu'on visite aussi de la stat. d'Yainville (p. 134). C'est un gros village, célèbre par les ***ruines de l'abbaye** du même nom, qui présentent de la Seine un aspect imposant. Fondée au VII^e s., cette abbaye, de l'ordre des bénédictins, a subsisté plus de 1100 ans, jusqu'en 1790, et elle a compté beaucoup d'illustrations parmi ses abbés, ses moines, ses commendataires et ses hôtes. On peut visiter les ruines, qui sont propriété particulière. Elles comprennent surtout le portail de l'*église Notre-Dame*, du XI^e s., flanqué de deux tours de 52 m. de haut, un pan de son anc. tour centrale, supporté par une seule arcade romane et atteignant encore 41 m. de haut, et des parties de l'*église St-Pierre*, attenant à l'autre au S., etc.

A dr. (56 kil.; bac), **Yainville**, puis (58 kil.; bac) *le Trait*, aussi sur la ligne de Caudebec. — +61 kil., à g., *Guerbaville-la-Mailleraye*. Bac et correspond. du chemin de fer. Sur les deux rives, des prairies. La Seine est endiguée d'ici jusqu'à l'embouchure de la Risle (p. 139), son lit ayant été réduit à une largeur de 300 à 500 m., pour lui donner plus de profondeur. Au loin, Caudebec et en deçà, à dr., son chemin de fer.

+68 kil. (env. 4 h.), à dr., **Caudebec-en-Caux**. — **HÔTELS**, sur le quai : *H. de la Marine*, bon, avec café et terrasse (7 fr. par j.); *H. du Havre* (ch. 3 fr., rep. 75 c. à 1 fr., 2.50 et 3, av. ci.).

Gare du chemin de fer, hors de la ville en amont (v. p. 134).

Bac à vap., à l'heure, pour la rive g. (10 c.), d'où l'on a une belle vue. *Voiture publique* pour Yvetot (11 kil.; p. 134), de l'hôtel du Havre, vers 6 h. 1/4 du mat., 10 h. et 4 h. 1/2 du soir; trajet en 1 h. 1/4, pour 1 fr. 25.

Caudebec est une ville déchue de 2460 hab., dans un beau site, à l'extrémité d'un grand méandre de la Seine et au débouché d'un joli vallon. Elle fut la capitale du *pays de Caux*, et elle a joué un rôle assez considérable dans les guerres entre la France et l'Angleterre.

Son **église* est un très bel édifice du style goth. flamboyant, avec un magnifique **clocher*, dont la flèche a été reconstruite de 1883 à 1886. On en remarque encore à l'extérieur le grand portail, le portail N. et la balustrade du haut, formée de lettres gothiques. A l'intérieur, l'attention est d'abord attirée par la nef majeure, avec son grand et magnifique triforium et ses piliers ronds, d'où partent des demi-colonnes portant sur des têtes ou des statuettes en cul-de-lampe et s'élevant jusqu'à la voûte, qui est très haute. Il y a ensuite à mentionner de beaux vitraux anciens, une grande boiserie du XVIII^e s. dans la sacristie, à dr. du chœur; un St-Sépulcre et une Pietà des XVI^e s. et XV^e s., dans la chap. suiv., et les fonts, avec couvercle en bois à bas-reliefs de la renaissance, dans la 1^{re} chap. de gauche.

Caudebec a encore de vieilles maisons intéressantes, en particulier dans la *rue de la Boucherie*, quelques pas à dr. derrière l'église, et dans la *rue de la Cordonnerie*, où aboutit la précédente et par laquelle on retourne à g. sur le quai. — L'hôtel de ville renferme un petit *musée* de curiosités locales.

C'est surtout à Caudebec qu'on vient observer, aux grandes marées, le *mascaret* ou la *Barre*, courant très fort qui remonte la Seine lors

du flux de la mer, la barrant sur une largeur d'env. 300 m., marchant avec une vitesse de 6 à 10 m. à la min. et soulevant le flot à une hauteur de 2 à 4 m. Ce phénomène a lieu tous les jours, mais n'est curieux qu'aux grandes marées. Il est néanmoins si rapide qu'on n'a pas le temps de le bien observer. Les vagues qui le suivent pourraient briser les navires, s'ils restaient alors à quai.

On va particulièrement en excursion de Caudebec à *Ste-Gertrude*, hameau à 3 kil. par le vallon qui aboutit à Caudebec du côté de la gare, et 2 kil. par la route d'Yvetot (v. ci-dessus), qu'on laisse ensuite à dr. Il y a une très belle église du xvi^e s., où l'on remarque surtout un pendentif, dans le chœur; des piscines et un grand retable en pierre, à côté du maître autel. — *St-Wandrille* (3 kil. 200), v. p. 134. — Excursion également intéressante, le long de la Seine, à *Villequier* (v. ci-dessous), 1 h. en aval (correspond. du chemin de fer, 60 c.).

De Caudebec à *Barentin*, v. p. 134; à *Yvetot*, v. ci-dessus et p. 134; à *Lillebonne* (p. 135), jusqu'où le ch. de fer doit être prolongé, voit. partic., 8 fr.

Sur la hauteur boisée à dr. après Caudebec, encore deux petits châteaux dans un joli site. A dr. aussi (+72 kil.), *Villequier* (hôtel; bac), village également fort bien situé, avec un beau château. Son église a de très beaux vitraux du xvi^e s. La Seine redescend au S., à l'O. de la forêt de Brotonne (p. 137). La vallée s'élargit et le paysage devient plus uniforme. A g. (+82 kil.), *Vieux-Port* (bac à voiles). Le fleuve tourne au N.-O. pour former une dernière boucle, moins prononcée.

+90 kil. (env. 5 h.), à g., *Quillebeuf* (hôt. d'Angleterre), toute petite ville, qui a un port sans importance. Elle a une église romane intéressante, du xii^e s., avec une belle tour de l'époque et des vitraux en partie anciens. Sur l'autre rive (bac à vap.) se trouve *Port-Jérôme*, à 6 kil. de Lillebonne (p. 135) et à peu près à la même distance en amont de Tancarville. Voit. publ. mat. et soir de Quillebeuf à Pont-Audemer (16 kil.; p. 183). Les chemins de fer de Lillebonne et de Pont-Audemer doivent être prolongés jusqu'ici, et il a été question de les raccorder par un tunnel sous la Seine.

Plus loin à dr. (96 kil.), la *pointe de Tancarville*. Le château de Tancarville, en ruine, y domine la rive dr. sur un rocher de près de 50 m. de haut, isolé d'un autre encore plus élevé. Il date surtout du xiii^e s. et il a une douzaine de tours, dont les principales atteignent 20 et 21 m. de hauteur. Au bas de la falaise est le village de Tancarville (hôt. du Havre), qu'un nouveau canal, au delà de la pointe, relie directement au port du Havre (25 kil.), en traversant les alluvions de la Seine et passant près de Harfleur (p. 135). Route de Lillebonne et de St-Romain, v. p. 135.

En face de la pointe, le vaste marais Vernier, conquis sur la mer. Le cours du fleuve se redresse et se trouve encore quelque temps contenu entre des digues, jusqu'à l'embouchure de la Risle (à g.); puis il s'élargit énormément, et l'on ne distingue plus rien.

L'embouchure de la Seine, où il y a naturellement d'immenses bas-fonds, finit par atteindre env. 10 kil. de largeur. On aperçoit par un temps clair, à dr. le haut clocher de Harfleur (p. 135).

+115 kil. (env. 6 h. $\frac{3}{4}$), à g., *Honfleur* (p. 184), qui n'est plus desservi par le bateau de Rouen. C'est enfin en traversant la baie

et par un petit circuit en mer qu'on arrive au *Havre*, où l'on aborde au quai Notre-Dame (pl. D 4; commissionnaires, v. p. 141).

26. Le Havre.

Hôtels: *Gr.-H. Frascati* (pl. B4), sur la plage, assez loin du centre de la ville et plutôt pour les personnes venant aux bains de mer, bonne maison de 1^{er} ordre (ch. t. c. dep. 4 fr., dé. 4, di. 5); *Manor-House* (pl. a, B4), rue Jeanne-d'Arc, 3; *H. Continental* (pl. b, C4), en face de la jetée, l'un et l'autre dans le genre du 1^{er}; *H. de Bordeaux* (pl. d, C3), place Gambetta (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, v. c., pens. 10 à 12); *Gr.-H. de Normandie* (pl. e, C3), rue de Paris, 106 et 108 (ch. 2 à 8 fr., di. 3.50, v. n. c.); *H. d'Angleterre* (pl. f, C2), même rue, 124 et 126, ordinaire (ch. 2 à 5 fr., b. 25 c., s. 50, rep. 1, 3 et 3.50 av. v., 2.50 et 3 av. ci., p. 8 à 10); *H. Tortoni* (pl. g, C3), place Gambetta, au café (v. ci-dessous; ch. dep. 3 fr., p. 8); *Gr.-H. Richelieu* (pl. h, C3), place Richelieu (bureau des omn. du ch. de fer; dé. 2 fr. 50, di. 3, av. ci.); *H. de l'Aigle-d'Or* (pl. j, C4), rue de Paris, 32 et 34 (ch. 2 à 5 fr. b. 2) c., s. 50, rep. 1, 2.50 et 3 av. ci. au rest., 3 et 3.50 av. v., à t. d'h., p. 10, om. 50 c. et 1 fr.); *H. des Armes de la Ville du Havre* (pl. k, C4), rue d'Estimaucville, 26; *H. des Négociants* (pl. l, C3), rue Corneille, 5 (9 fr. par jour); *H. de l'Amirauté* (pl. i, C4), Grand-Quai (ch. dep. 3 fr., dé. 3, di. 3.50); *H. des Indes*, même quai, 65 (ch. t. c. 3 à 4 fr., dé. 2.50, di. 3.50, av. ci.); *H. de Rouen*, rue de Paris, 82 (dé. 1 fr. 75, di. 2.25, 25 c. de plus à t. d'h.); *H. de Dieppe*, même rue, 76 (dé. 1 fr. 50 et 2, di. 2 et 2.50); — *Gr.-H. Parisien*, en face de la gare, au coin du boulevard (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, di. 3). — Eviter le Havre les jours de *trains de plaisir* (v. p. xvi).

Restaurants: *Tortoni*, sous les arcades de la place Gambetta (dé. 3 fr., di. 4 fr., v. c.); *H. de Bordeaux* (v. ci-dessus), à la carte; *H. de l'Aigle-d'Or* (2.50 et 3 fr., av. ci.); *Plat-d'Argent*, dans un petit hôtel, place Richelieu (dé. 1 fr. 75, di. 2.25, av. ci. ou bi.).

Cafés: *Tortoni* (belle salle), sous les arcades de la place Gambetta et d'autres encore sur cette place; *C. de l'hôtel Frascati*, sur le quai et à l'intérieur; *Gr.-C. International*, *C. Guillaume-Tell*, place de l'Hôtel-de-Ville; *C. de Paris*, place Richelieu, etc.

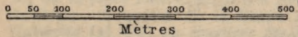
Voitures de place: en ville, 1 fr. 25 la course, 2 fr. l'heure dans le jour, 2 et 3 la nuit (après min.); pour la côte jusqu'aux octrois, 1.75 la course et 2.25 l'h. dans le jour, 2.50 et 3 la nuit; pour Ste-Adresse, jusqu'au Carreau, 1.75 et 2.25 le jour, 3 la nuit, etc. Colis, 20, 30 et 50 c.

Tramways électriques: 1, de la *jetée* (pl. BC4) à *Graville* (p. 136), par la rue de Paris, l'hôtel de ville, la rue Thiers et le Rond-Point (v. pl. G1); — 2, de la *jetée* à la *gare* (pl. F2), par les rues Aug.-Normand, Gust.-Cazavan et de Bordeaux, la place Gambetta et le quai d'Orléans; — 3, de la *jetée* à la *Hève* (v. pl. A1: p. 146), par la rue Aug.-Normand et le boul. Maritime; — 4, de l'*hôtel de ville* (pl. C2) à la *Hève*, par les boul. de Strasbourg et Maritime; — 5, du *Rond-Point* (v. pl. G1) à *Ste-Adresse* (v. pl. A1), par le cours de la République, la gare, le boul. de Strasbourg et l'hôtel de ville, les rues St-Roch et d'Etretat; — 6, de la *gare* (pl. F2) à *Sanvic* et *Bléville*, par les boul. de Strasbourg et Maritime, la rue Guillemard, etc.; — 7, du *Grand-Quai* (pl. C4) aux *grands bassins* (pl. G5), par la rue de Paris, l'hôtel de ville, le boul. de Strasbourg, la gare, la rue Ch.-Laffitte, etc.; — 8, de la *gare* (pl. F2) aux *abattoirs* et aux *chantiers de la Méditerranée* (près de la Seine), aussi par la rue Laffitte; — 9, du *boul. Amiral-Mouchez* (à l'E. de la pl. Am.-Courbet, pl. G4) à *Sanvic* (v. pl. A1), par la rue Bellot, les quais, l'hôtel de ville, les rues Thiers, des Pénitents, etc.; — 10, de la *place Thiers* (pl. D1) à *Notre-Dame* (pl. C4), par la rue du Champ-de-Foire, le bassin de la Barre et la rue Faidherbe; — 11, de la *place Gambetta* (pl. C3) au *cimetière Ste-Marie* (N.-E.), par les rues Ed.-Larue, Thiers, des Pénitents, etc. Prix: 1^{re} cl., 15 c.; 2^e cl., 10 c., dans les limites de la ville, 5 c. de plus avec correspondance; 10 et 5 c. de supplément hors de la ville.



LE HAVRE

1 : 13,500



Funiculaires: *funic. de la Côte*, de la rue Gust.-Flaubert, 55^{bis} (pl. D 1) à la rue de la Côte, 44^{bis} (10 c.); *funic. Ste-Marie*, de la rue de Normandie, vers l'extrémité du cours de la République (pl. G 1) au cimetière Ste-Marie (p. 146).

Bateaux à vapeur. Par la Seine, du Grand-Quai, à la marée: 2 ou 3 fois le jour pour *Honfleur* (p. 184), 1 fois tous les 2 jours ou tous les jours, en été, pour *Rouen* (v. p. 136). — Par mer, du même quai: 3 ou 4 fois le jour pour *Trouville* (p. 186), alternativement à destination du port et de la jetée-promenade (v. p. 188), en $\frac{3}{4}$ d'h. env.; 3 fr., 1 fr. 60 et 85 c.; — 1 fois pour *Caen* (p. 175), en 3 à 4 h.; 5 fr. 50 et 3 fr. 50; 7 fr. 30 et 5 fr. 30 aller et retour. — Service international: du même quai pour *Londres* par Southampton, tous les jours excepté le dim., à 11 h. 45 du soir, en 8 h. $\frac{1}{2}$ à 11 h., dont env. 6 $\frac{1}{2}$ en mer; env. 29 fr. 80 et 22 fr. 30, 42.35 et 31.10 de Paris; — du bassin de l'Eure, pour *New-York*, tous les samedis, en 7 à 9 jours: 1^{re} cl., en été, 500 à 2775 fr.; en hiver, 375 à 2775; 2^e cl., 305 et 225, etc.

Commissionnaires, aux bateaux de Honfleur, Trouville, etc.: embarquement ou débarq. d'un colis, 10 c.; transport d'une malle ordinaire en ville et jusqu'à la gare, 50 c., en faisant prix; d'autres colis, 40, 25 et 10 c.

Voiture publique pour Etretat (p. 162), de la place du Vieux-Marché, 15 et 17 (pl. C 4), à 7 h. du mat. et 4 h. du soir; 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ de trajet; prix, 3 fr. 60 et 3 fr. 10.

Poste et télégraphe: bureaux principaux, boul. de Strasbourg, 108 et 110 (pl. CD 2); bureau auxiliaire, rue de Paris, 1, près de l'avant-port.

Théâtres: *Grand-Théâtre*, place Gambetta (5 fr. à 50 c.); *Théâtre-Cirque*, boul. de Strasbourg, 155. — **CAFÉS-CONCERTS:** *Folies-Bergère*, rue Frédéric-Lemaître, 54 (pl. B 3), etc.

Bains. BAINS DE MER, Frascati: homme, avec maillot et 1 serviette, 60 c.; dame, simple, 50 c., avec costume, 1 fr.; serviette, 10 c.; peignoir, 25 c.; guide-baigneur, 50 c.; 12 cachets, 5 fr. pour les hommes et 6 pour les dames; 25 cachets, 10 et 12 fr. — **BAINS D'EAU DOUCE:** *bains Notre-Dame*, rue de Paris, 22, près des quais.

CASINOS. *Casino Frascati*, à l'hôtel de ce nom; entrée, 1 fr.; abonn. pour la saison, 30 fr.; réduction aux familles. *Casino Marie-Christine*, à St-Adresse (p. 136); entrée, 1 fr.

BANQUES: *B. de France* (pl. CD 1-2), rue Thiers, 22; *Crédit Lyonnais*, boul. de Strasbourg, 73, et place de l'Hôtel-de-Ville, 24; *Société Générale*, rue de la Bourse, 27, et place Carnot (Bourse).

CONSULATS: *Allemagne*, rue St-Roch, 9; *Angleterre*, rue Ed.-Larue, 5; *Autriche-Hongrie*, place de l'Hôtel-de-Ville, 26; *Belgique*, id., 19; chancellerie, rue Fréd.-Lemaître, 27; *Etats-Unis*, rue du Chilou, 1; *Italie*, rue de la Bourse; *Pays-Bas*, rue Victor-Hugo, 134; *Russie*, place de l'Hôtel-de-Ville, 24; *Suède & Norvège*, quai d'Orléans, 55; etc.

TEMPLES: *temple protestant* (pl. D 1), rue du Lycée, 47; serv. à 10 h. $\frac{1}{2}$ en français et à 2 h. en allemand; *temple anglican* (pl. DE 2), rue Mexico, 54; à 10 h. $\frac{1}{2}$ et 6 h., 4 h. $\frac{1}{2}$ en hiver; *chap. westeyenne et méthodiste*, place Gambetta, 21; à 11 h. et 6 h. $\frac{1}{2}$, etc. — *Synagogue*, rue du Grand-Croissant, 36 (pl. D 3); le vendr. à 6 h. $\frac{1}{2}$ en été et 4 h. en hiver.

Établissement du port (v. p. XXIII), 9 h. 18. Longit. O., 2° 13' 45".

PRINCIPALES CURIOSITÉS: le *port, surtout à la jetée et au bassin de l'Eure, du côté des transatlantiques, l'ensemble des *quartiers neufs* et leurs grandes artères, la *Bourse* (p. 142), les *places de l'Hôtel-de-Ville* (p. 142) et *Gambetta* (p. 142), avec leurs édifices; le *musée* (p. 143), *Notre-Dame* (p. 143).

Le Havre, qui est aujourd'hui le port de commerce le plus important de France sur l'Atlantique, et qui compte 119 470 hab., a été fondé seulement en 1509, par Louis XII, dans des marais salants sur la rive dr. et à l'embouchure de la Seine. Sa prospérité ne date même que du règne de François I^{er}, qui y fit creuser un port, lui accorda des privilèges et le fortifia. Cette prospérité ne fut pas sans exciter la jalousie des Anglais, qui bombardèrent même le Havre,

comme Dieppe, en 1694, et l'attaquèrent encore inutilement en 1796. Mais c'est surtout de nos jours que la ville et son port ont pris des développements énormes. Administrativement, c'est un chef-lieu d'arr. de la Seine-Inférieure.

Le Havre est donc une ville toute moderne, bien bâtie, avec de grandes et belles rues, mais pauvre en monuments. Par contre, son port est un des plus intéressants que l'on puisse voir, et l'on ne saurait trop recommander le voyage du Havre à ceux qui n'ont pas encore vu un grand port de mer.

De la *gare* (pl. F 2), on se rend dans la ville par le grand et beau *boulevard de Strasbourg*, qui a près de 2 kil. de longueur et commence presque en face de la gare, pour se prolonger jusqu'à la mer (tramway, v. ci-dessus). Il passe d'abord, à g., devant de grandes casernes. Plus loin à dr., le *palais de justice* (pl. E 2), dans un style classique bâtard, avec une belle salle des pas-perdus. Puis, à dr., la *sous-préfecture* (pl. D 2), construction en pierre et briques dans le style Louis XIII.

A g., la *BOURSE* (pl. D 2-3), grande et belle construction du style de la renaissance, avec six dômes, élevée de 1878 à 1880, sur les plans de L. Lemaître. Elle a une façade de ce côté sur la place Carnot et une autre du côté du bassin du Commerce, sur la place Jules-Ferry. La Bourse est ouverte de 9 h. à midi et de 3 h. à 5 h. $\frac{1}{2}$.

L'*HÔTEL DE VILLE* (pl. C 2), plus loin à dr. du boulevard, est aussi un édifice remarquable dans le style de la renaissance, de 1855-1859, sur les plans de Brunet-Debaines. Il est précédé d'un beau *jardin public*, où il y a musique militaire le jeudi, de 8 h. $\frac{1}{2}$ à 9 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

Plus loin encore, à dr. du boulevard, le *square St-Roch*, qui a remplacé un cimetière. Il est décoré de deux statues: Armide, par Mulot et Rébecca par Fabisch. Il y a musique militaire en été le dim. de 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$, 1 h. plus tôt dans l'arrière-saison. — A l'extrémité du boulevard se construit depuis 1896 une *terre-plein* de 35000 m. de superficie, qui sera l'amorce de l'une des digues du nouveau bassin du port (v. ci-dessous).

La *rue de Paris* (pl. C 2-4), en face de l'hôtel de ville, descend à l'avant-port. Elle traverse à peu de distance la *place Gambetta* (pl. C 3), qui est bornée à l'O. par le *Grand-Théâtre* et à l'E. par le *bassin du Commerce*, et que décorent les statues en bronze de deux illustrations du Havre, *Bernardin de St-Pierre* (1737-1814) et *Casimir Delavigne* (1793-1843), par David d'Angers.

Dans les promenades qu'on fera ensuite par la ville, on pourra voir, à env. 5 min. de cette place, du côté de la mer, l'*église St-Joseph* (pl. B 3), construite depuis 1873 et encore inachevée, c'est-à-dire sans façade ni clocher, mais qui est déjà un édifice remarquable du style goth. du XII^e s. Elle a de beaux autels et une belle chaire.

Nous réservons pour plus tard la visite des bassins et nous suivons la rue de Paris. Sur la place du Vieux-Marché (pl. C 4), à g. de cette rue, est l'anc. palais de justice, où il y a un important *musée d'histoire naturelle*, public les dim. et jeudi de 10 h. à 4 ou à 5 h.

REZ-DE-CHAUSSÉE. A dr., galerie: paléontologie, riche collection. — Salle à g. de l'entrée: minéralogie, beaux échantillons; à la 2^e fen., une éponge coupe, en forme de vase antique; dans le bas des vitrines, des polypiers.

1^{er} ETAGE. A g. 1^{re} salle: tout autour, des oiseaux et des poissons; au milieu, encore des poissons, des coquillages, des papillons, des coléoptères, etc. — 2^e salle: oiseaux, coquillages, crustacés, sauriens, échinodermes (astéries), etc. — Passage de l'autre côté de la 1^{re} salle: petits quadrupèdes (sarigues), zèbre, kanguroos, beau « polypier flexible ». — Salle de l'autre côté de l'escalier: singes, suite des quadrupèdes (girafe), morses; curiosités ethnographiques; squelettes; silex, etc.

NOTRE-DAME (pl. C 4), plus loin à g., est une église du xvi^e s., dans un style marquant la transition du gothique à la renaissance. Le clocher, autrefois plus élevé, est un ancien phare fortifié. Le portail du N. a de jolies balustrades figurant des lettres gothiques. On remarque à l'intérieur le buffet de l'orgue, de 1630, et de beaux vitraux modernes, par Duhamel-Marette, dont deux représentent l'entrée de Henri IV au Havre en 1603 et le bombardement de la ville par les Anglais en 1759.

La mer est à dr., par le quai à l'extrémité de la rue de Paris, où nous passons devant le musée (v. ci-dessous). L'*avant-port*, le long duquel nous nous rendons à la jetée, a été considérablement agrandi depuis 1870. C'est surtout à la pleine mer (s'informer; v. p. xxiii), lorsque les grands navires, les steamers, les paquebots entrent au port ou en sortent, que cette partie est curieuse à visiter. La *jetée du Nord* (pl. B 5) est du reste en tout temps une promenade intéressante et très fréquentée. La vue de la mer et de la vaste embouchure de la Seine est un spectacle dont on ne se lasse guère. Signaux, v. p. xxiii. Près de la jetée, à dr., le grand et magnifique hôtel Frascati (p. 140), en même temps le casino des bains de mer; des batteries défendant l'entrée du port, puis la côte de Ste-Adresse (p. 146), sur laquelle sont les deux phares de la Hève (p. 146). Au S.-E., au delà de l'embouchure de la Seine: à g., Honfleur (p. 184); en face, Villerville (p. 189); à dr., Trouville et Deauville (p. 186 et 188).

Le port, dont les transformations jusqu'à ce jour sont indiquées p. 144-145, va encore s'agrandir d'un vaste bassin en eau profonde, entre la digue partant du terre-plein à l'extrémité du boul. de Strasbourg (p. 142) et une qui s'amorcera aux Fronts de la Floride (pl. D 5). Le chenal entre les deux jetées actuelles sera alors considérablement élargi. Chaque digue aura env. 900 m. de long, celle du S. même 1700 avec son amorce, et le bassin 1300 m. de long et jusqu'à env. 600 m. de large. La forme sera un peu triangulaire, avec une passe de 200 m. de large, faisant face à la rue de la Meilleraye (pl. B 4). D'autres bassins sont encore projetés à l'embouchure de la Seine.

Le musée-bibliothèque (pl. C 4) est un assez bel édifice, de 1845.

Le musée est public les dim. et jeudi, de 10 h. à 4 ou 5 h., et aussi le mardi en été; les autres jours, s'adresser au concierge, à la 3^e porte de gauche. Vestiaire obligatoire, mais gratuit.

REZ-DE-CHAUSSÉE, sculptures, parmi lesquelles il n'y a guère que quelques originaux: à g., 37, *Sanson*, Pietà; 18, *Gayraud fils*, Madeleine repentante; 4, *Bonnaffé*, Terpsichore; à dr., 26, *Oudiné*, Psyché endormie; plus quelques bustes et bas-reliefs.

Sous-sol: antiquités, meubles remarquables, faïences, sculptures du moyen âge, collection lapidaire, etc.

ENTRESOL. Galerie de dr.: peintures, de dr. à g., en commençant du côté de la façade, 142, *Davant*, Une salve aux Invalides; 41, école espagnole, portr. d'un gentilhomme; 113, *Bonvoisin*, Cabinet d'amateur; 22, *A. del*

Sarto (?), *Ste Famille*; 72, *école flamande*, Louis XI malade implorant St François de Paule; 147, *Devéria*, Divorce de Henri VIII d'Angleterre; — 117, *Boudin*, Pardon de Ste-Anne-la-Palud; s. num., *A. Morlon*, Lancement d'un bateau de sauvetage; *Em. Michel*, le Printemps à Landemer; 197, *Ch. Lhuillier* (conserv. du musée), le Café des turcos; 133, *L.-L. Couturier*, la Corvée de l'eau; 110, *Benner*, les Pêcheurs; 63, d'apr. *Rubens*, le Combat des Amazones; — Galerie de g.: dessins, pastels, gravures et quelques tableaux; 73-79, *A. Yon*, scènes de l'Enfer du Dante, les cercles correspondant aux sept péchés capitaux; 31, 29, pastels de *Galbrund*, la Quêteuse, l'Ecolière.

ESCALIER: 229, *Roll*, Inondation à Toulouse, en 1878; 181, *Ch. de Lafosse*, la Consécration de la Vierge; 245, *A. Yon*, Jésus chassant les vendeurs; 124, *Champmartin*, Ste Geneviève; 160, *Georges-Sauvage*, François Villon subissant la question de l'eau.

1^{er} ÉTAGE. — SALON, de dr. à g.: 13, *Giordano*, Caton d'Utique; — 23, *Solimena*, Simon le Magicien; 78, *L. Bakhuysen*, Barques de pêche; 155, *Fragonard*, tête de jeune homme; s. n^o, *Renouf*, Falaises d'Oudalles; 177, *Humbert*, St Jean-Baptiste; 79, *A. Cuyyp*, Petite fille conduisant une chèvre; 185, *Largillière*, portr. d'un sculpteur; s. n^o, *Euph. Muraton*, Fruits et fleurs; 248, *Vien*, Loth et ses filles; s. n^o, *Renouf*, le Pont de Brooklyn (New-York); 238, *Troyon*, Troupeau de moutons en marche; 67, *Teniers le J.*, Joueurs de cartes; 86, *N. Maes*, portr. d'un amiral; 220, *Pelez*, le Lavoir; — 97, *W. van de Velde le J.*, Vaisseau appareillant; 62, *Rubens* (?), Amours portant une guirlande de fruits; 14, *Guardi*, la Place St-Marc, à Venise; s. n^o, *van Balen le V.*, Retour de la chasse; 109, *Badin*, le Jeune malade; 25, *Tiepolo*, esquisse d'un plafond; 163, *V.-G. Gilbert*, le Carreau des Halles à Paris; 170, *Hanoteau*, le Moulin; — 98, *W. van de Velde le J.*, Mer agitée; 68, *Verlat*, Chiens jouant; 141, *David* (?), portr. d'un ecclésiastique; 16, *Manfredi*, l'Enfant prodigue; 178 (en haut), *Cl. Jacquand*, Christophe Colomb; 132, *Cerquozzi*, Fleurs; 82, *M. d'Hondekoeter*, Chien défendant du gibier; 102, *Couture*, l'Enfant prodigue; 171, *Héreau*, la Récolte du varech; s. n^o, *J.-P. Laurens*, l'Interdit au x^{ie} s.; s. n^o, *Ch. Thomas*, Fleurs, gibier, etc.; 226, *Hubert Robert*, Incendie à Rome; 172, *Hermann-Léon*, « Au loup! »; 54, *Huysmans*, paysage avec troupeau de moutons; 146, *Desportes*, Gibier et fruits; 6, *Allori* (Bronzino ?), Jeune orfèvre florentin; 7, *Le Caravage* (Amerighi), portr. d'homme; 102, *Achard*, paysage (Isère); 8, *L. Carrache*, Martyre de Ste Agathe; 56, *Jordaens*, les Evangélistes; — 193, *Lerolle*, Moissonneuse; 29, le *Dominique* (Zampieri), St Charles Borromée; 40, *Ribera* (?), St Sébastien; 88, *Molenaer*, Patineurs; s. n^o, *G. Jeannin*, Fleurs; 39, *Ribera* (?), St Pierre repentant; 246 (porte), *Yvon*, Vision de Judas.

La bibliothèque, qui a son entrée spéciale par la rue des Viviers (au 3^e), compte de 48 à 50000 vol. et possède un important médailler. Elle est ouverte tous les jours non fériés, excepté durant les vacances (15 août-30 sept.), de 9 h. à midi, de 2 h. à 5 h. et, sauf le jeudi, de 7 h. à 9 h. du soir. On cite parmi les manuscrits le « Majus chronicon Fontanellæ », des x^{ie}-xvi^e s., et 24 vol. in-fol. de Bernardin de St-Pierre.

Le *port (pl. C-G, 2-5) que nous allons visiter maintenant en suivant les quais, se compose de l'avant-port, dont il a déjà été question, et de 9 bassins à flot, avec 16 écluses. A g. de l'avant-port est le bassin du Roi, le plus ancien de tous, creusé en 1669 et approfondi au xix^e s. Sa superficie est de 12 000 m. et il a 405 m. de quai. Il communique au N. avec le bassin du Commerce, déjà mentionné p. 142, qui a 55 000 m. de superficie et 1300 m. de quais. Nous passons à l'une des extrémités du bassin du Roi, pour voir de l'autre côté le bassin de la Barre, qui communique avec l'avant-port, le bassin du Commerce et le bassin Vauban. Il a 52 000 m. de superficie et 1095 m. de quais. Le bassin Vauban, de forme très allongée et dans lequel débouche un canal, dit canal de Har-

fleur, a 75 000 m. de superficie et 1620 m. de quais. Il longe au N.-O. les bâtiments des *docks-entrepôts*, qui couvrent 23 hectares, dans l'intérieur desquels est encore un *bassin-dock*, et que complètent au N.-E. d'immenses magasins généraux.

Mais le plus important est le **bassin de l'Eure* ou de *l'Heure*, creusé de 1846 à 1856, qui s'étend du bord de la Seine et de l'avant-port aux docks. Il a 213 000 m. ou plus de 21 hect. de superficie et 1245 m. de quais. C'est celui où s'amarrent les paquebots transatlantiques, qu'on peut visiter lorsqu'ils ne sont pas en chargement, ce que devront faire les personnes qui n'en ont pas encore vu.

Il faut, pour visiter un de ces paquebots, une carte qui se délivre à l'exploitation, escalier vers l'extrémité N. du hall, de 9 h. à midi et de 2 à 5, et qui coûte 50 c. par personne. Il est bon de préciser, en la demandant, le paquebot qu'on désire visiter. — Les bureaux de la compagnie sont au coin du quai d'Orléans et de la place Jules-Ferry (pl. D3).

Entre le bassin de l'Eure et celui de la Barre est le *bassin de la Citadelle*, achevé en 1871, sur l'emplacement de la citadelle construite par Charles IX; il a 60 000 m. de superficie et 1255 m. de quais, avec plusieurs formes de radoub du côté de l'avant-port.

Plus récemment encore on a créé le petit *bassin de Mi-Marée*, dans une partie de l'anc. bassin de la Floride, dont le reste a servi à l'agrandissement de l'avant-port, et en dernier lieu un neuvième bassin, au delà de celui de l'Eure, le *bassin Bellot*, à peu près aussi grand que ce dernier. Son nom lui a été donné en mémoire du marin français J.-R. Bellot (1826-1853), mort à la recherche de John Franklin. Il a 1050 m. de long, 220 m. de large et 2655 m. de quais. Il est établi en majeure partie, à l'aide d'une digue colossale, dans une anse que la Seine formait à cet endroit. Une digue transversale le divise en deux darses, de 12 m. et 11 m. 35 de profondeur. On a percé en même temps le *canal de Tancarville* (v. p. 140), dérivation de la Seine d'env. 25 kil. de long, aboutissant au bassin de l'Eure. Ce canal est destiné à établir une communication directe entre le fleuve et le port, en mettant de plus les bateaux à l'abri des dangers que son embouchure présente, à cause de la «barre» (p. 138).

Tels sont les bassins qui forment le vaste port du Havre, pour l'amélioration duquel on a dépensé, de 1831 à 1887, la somme de 131 millions. Il est néanmoins encore insuffisant et on l'agrandit, de nouveau, par la construction d'un avant-port en mer, comme il est dit p. 143. Une promenade le long de ses bassins est un peu fatigante, si l'on veut aller partout, mais aussi excessivement intéressante. Quiconque n'a pas encore vu un grand port marchand ne saurait se faire une idée de la physionomie que présentent ces bassins et leurs quais, de la vie, de l'animation extraordinaire qui y règne au milieu de la journée. Et c'est un spectacle toujours varié, qu'on ne saurait non plus décrire. Le Havre, qui est pour ainsi dire le port de Paris, et le second de France, après Marseille, est en relation avec le monde entier. Son commerce forme environ le cin-

quième de tout le commerce d'importation et d'exportation de la France. Principaux articles importés : coton, houilles, céréales, café, bois de teinture, vins, graines oléagineuses, pétroles, sucres, peaux brutes, laines, bois d'ébénisterie. Exportations : houilles, café, sucres, peaux brutes, coton, vins, tissus de coton et de laine, bois et extraits de bois de teinture, pommes de terre, guano, etc. Le mouvement du port se chiffre par env. 2 650 000 tonnes de marchandises par an.

Le Havre est en outre un centre industriel d'une certaine importance, ayant surtout de grands chantiers de construction, des corderies renommées, des raffineries de sucre, etc.

Pour avoir une vue d'ensemble de la ville, on montera à la *côte d'Ingouville*, dont l'accès est facilité par un funiculaire. On s'y rend par la rue Thiers, à dr. de l'hôtel de ville, et en traversant la place Thiers. — A g. en deçà est l'*église St-Michel* (pl. C 1), du style de la renaissance, où la chap. de la Vierge a été décorée en 1894 de peintures par Ph. Hugrel, l'Annonciation, la Visitation et l'Invocation à la Vierge, et qui a des vitraux par Duhamel-Marette. — Le *funiculaire de la Côte* (pl. D 1; 10 c.) commence à côté de l'hôpital et aboutit rue de la Côte, 44^{bis}. Cette rue, s'étend à l'O. jusqu'à Ste-Adresse (v. ci-dessous), à plus de 1 kil., par où l'on pourra aller redescendre. On y a une belle vue au coucher du soleil et le soir, quand le gaz est allumé par toute la ville et dans le port. Malheureusement des villas et les murs de leurs jardins masquent trop souvent la vue. — La *villa Felix-Faure* est au-dessus de la rue de la Côte (n° 43), dans la direction de la rue de Montivilliers (pl. C 1). — A l'E., la rue de la Côte se prolonge par la rue de l'Abbaye (2 kil.), en passant à g. au *fort de Tourneville* et au *Grand cimetière Ste-Marie*, d'où l'on peut redescendre vers le cours de la République, par le funiculaire ou la rue du Général-Rouelles.

Ste-Adresse.

Voitures de place, v. p. 140. Tarif ordinaire jusqu'à l'octroi, où l'on est dans la partie principale et près de la plage. — *Tramway*, v. aussi p. 140.

HÔTELS : *H. Marie-Christine*, dans le haut de la plage, près du casino; *Gr.-H. des Phares*, rue du Havre (grand' rue), au coin de la rue Marie-Talbot, qui descend à la plage. — CAFÉS-REST. : *Deat*, sur la plage; *Belle-vue* (petit), dans le haut près de la chapelle. — *Bains de mer*, plusieurs établis. ; bain complet, 50 à 75 c. — *Casino Marie-Christine*, sur la plage; entrée, 1 fr.

Ste-Adresse est une sorte de faubourg du Havre, au N.-O., avec de jolies villas et des bains de mer agréables. On y va de la ville par la rue St-Roch, à g. du square de ce nom (p. 142), puis par les rues d'Étretat et de Ste-Adresse (pl. B A 2-1), que suivent le tramway, ou bien par le boulevard Maritime, qui part de l'extrémité du boul. de Strasbourg (pl. A 2; 15 à 20 min.). Rue et boulevard se rejoignent au pied du promontoire de la Hève. Le reste de Ste-Adresse, dans un vallon à dr., n'a rien de curieux, si ce n'est son *église* moderne, du style goth. du XIII^e s. Le *casino* (v. ci-dessus) est l'anc. villa de la reine Marie-Christine d'Espagne, morte ici en 1878.

A mi-côte est un monument dit le *pain de sucre*, érigé à cet endroit et sous cette forme comme point de repère pour les marins, en mémoire du général comte Lefèvre-Desnoëttes (1773-1822), mort dans un naufrage. Là aussi, la *chapelle de Notre-Dame des Flots*, qui est moderne, dans le style gothique. C'est un pèlerinage de marins. Elle est bien décorée à l'intérieur, où l'on remarque une grande Vierge. — Les deux *phares de la Hève*, sur le promontoire, à 2 kil. 8 de l'extrémité du boulevard, datent de 1715.

Leurs feux, qui sont fixes, ont une portée de 27 milles ou 50 kilomètres. On peut obtenir des gardiens d'y monter pour la vue, mais il faut une permission spéciale pour visiter l'intérieur. On évitera de s'approcher trop du bord de la falaise, à cause des éboulements.

Du Havre à Honfleur et à Trouville, v. p. 141 et 184-185

Du Havre à Etretat et à Fécamp: 53 et 45 kil. de ch. de fer (voit., v. p. 141 et 164), partie de la ligne directe du Havre à Dieppe, dont on construit le Dernier tronçon, des Ifs à St-Vaast-Bosville (autre partie, v. p. 156); 1 h. 40 à 2 h. 45 jusqu'à Etretat, 1 h. 40 à 2 h. 30 jusqu'à Fécamp, pour 5 fr. 95, 4 fr. et 2 fr. 60 ou 5 fr. 05, 3 fr. 40 et 2 fr. 20. Le ch. de fer s'embrancha à g. de la ligne de Paris après Gravelle-Ste-Honorine (p. 136). — 6 kil. Harfleur (p. 135), halte plus rapprochée de la ville que la stat. de la grande ligne. On remonte ensuite la vallée de la Lézarde. Haltes de Rouelles et de Demi-Lune.

10 kil. Montvilliers (hôt. : Fontaine, place Ste-Croix), ville industrielle de 5258 hab., dans un joli site, sur la Lézarde. Elle a des restes de fortifications peu intéressants, sur la place où monte la rue à g. au sortir de la gare. La rue de la République, à dr. de cette dernière, aboutit à l'église, où mement aussi celle qui est en face de la gare et la seconde à g. (r. Gambetta; à dr., place Ste-Croix). — L'église est formée de deux parties, surtout du style goth., la plus ancienne un reste d'une abbaye de femmes et le tout plusieurs fois modifié et restauré. Il y a sur la façade une tour du xv^e s., entre un porche et un portail également goth., et sur le transept une tour romane. — A côté de l'église sont d'autres restes de l'abbaye et derrière, à dr., sur la rive g. de la Lézarde, se voit une curieuse halle en bois. — En prenant à g. de l'église, par la rive dr., et appuyant encore à la fin à g., on va en 10 min. au cimetière, qui a deux galeries en pierre et en bois, avec sculptures, une croix et une chapelle du xvi^e s. — Dans la rue en face de la gare, à la première transversale, est une halle où se trouvent un petit musée, comprenant surtout des antiquités, et la bibliothèque. — A env. 1/2 h. au N.-O., le château de Réauté, du xvi^e s.

Ensuite un petit tunnel et la ville à g. Stat. d'Epouville et de Rolleville. Puis une plaine et Turretot. — 24 kil. Criquetot-l'Esneval, à moins de 10 kil. d'Etretat (29 par le ch. de fer). Plus loin, Ecrainville et Goderville et, à dr., la ligne de Rouen-Bréauté.

38 kil. Les Ifs (p. 159), à 15 kil. d'Etretat (p. 162) et 7 de Fécamp (p. 159).

27. De Paris à Dieppe.

A. Par Rouen.

201 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive dr., gare St-Lazare (pl., p. 1, C18) Trajet en 3 h. 30 à 6 h. 15. Prix: 18 fr. 90, 12 fr. 80, 8 fr. 30. Les trains en correspondance avec le bateau de Newhaven vont jusqu'au quai d'embarquement (v. p. 153).

PRINCIPAUX POINTS de cette route: Mantes (p. 115) et Rouen (p. 120).

Jusqu'à Rouen (136 kil.) et à Malaunay (149 kil.), v. p. 113-120 et 133. Ligne du Havre à g. après les 2 viaducs. Beaux vallons boisés et pâturages jusqu'à Dieppe. Vue surtout à dr. — 155 kil. Monville. Ensuite, à dr., le joli château de Clères, des xv^e-xvi^e s.

166 kil. Clères (hôt. du Cheval-Noir), où l'on croise la ligne de Montérolier-Buchy (Amiens) à Motteville (p. 24), par laquelle la ligne de Dieppe communique avec celle du Havre (p. 134). Belle vue à dr. et à gauche.

Puis un haut remblai. Toujours belle vue. — 171 kil. St-Victor. — 175 kil. Auffay, à dr., sur la Scie, avec une belle église goth. réédifiée au xix^e s. On traverse ensuite nombre de fois la rivière.

Jolie vallée. — 184 kil. *Longueville*. — 194 kil. *St-Aubin-Offranville*. Puis un tunnel de 1643 m. et on aperçoit la ville de Dieppe. — 201 kil. *Dieppe* (p. 152).

B. Par Pontoise et Gisors.

171 kil. Trajet en 3 h. 45 à 5 h. 40. Prix, comme ci-dessus. Vue à dr. PRINCIPAUX POINTS de cette route : *Gisors* (v. ci-dessous) et *Arques* (p. 151).

Jusqu'à *Achères* (22 kil.), v. p. 113. Voir aussi, pour plus de détails et pour les autres lignes de banlieue, *Paris et ses environs*, par Bædeker. A g., la ligne de Rouen. On traverse une dernière fois la Seine, sur un pont à treillis près de son confluent avec l'*Oise*, qui est à g. — 26 kil. *Conflans-Fin-d'Oise*, stat. à 1 kil. de *Conflans-Ste-Honorine*, qui occupe un beau site sur une hauteur à dr. et que dessert également la ligne de Paris à Mantes par Argenteuil (p. 114). On passe ensuite sous le viaduc de cette ligne à sa traversée de l'*Oise*. — 30 kil. *Eragny-Neuville*, où aboutit un embranch. de la même ligne. Plus loin, à dr., celle de Paris par Argenteuil et Ermont. On traverse l'*Oise*. Belle vue à dr. sur Pontoise.

32 kil. *Pontoise* (hôt. : *de la Gare, de Pontoise*, à la gare), ville de 7992 hab., anc. capitale du Vexin français et auj. chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise. Elle est dominée par une église des XII^e et XVI^e s., bâtie sur un rocher, qui renferme un St-Sépulcre et qui a des vitraux remarquables de la renaissance.

On quitte ensuite la vallée de l'*Oise*, que suit une ligne allant sur Creil par Beaumont (p. 3), et on remonte quelque temps la vallée de la Viosne, affluent de l'*Oise*. — 35 kil. *Osny*. — 38 kil. *Boissy-l'Aillerie*. — Halte de *Montgeroult*. — 43 kil. *Us-Marines*, que de nouvelles lignes doivent relier à Marines et à Meulan (p. 115). — 47 kil. *Santeuil*. — 51 kil. *Chars*.

EMBRANCH. de 13 kil. sur *Magny-en-Vexin* (hôt. *du Grand-Cerf*), jolie petite ville industrielle, qui une église remarquable de la renaissance, dont les fonts sont sous un édicule de la même époque, etc.

58 kil. *Liancourt-St-Pierre*. La voie descend et l'on a à dr. une belle vue, très étendue.

64 kil. *Chaumont-en-Vexin* (hôt. *St-Nicolas*), du même côté, bourg sur le versant d'une hauteur où les rois de France élevèrent, dans leurs luttes avec l'Angleterre pour la possession de la Normandie, un château fort dont il subsiste fort peu de chose. On y remarque une belle église des XV^e et XVI^e s.

69 kil. *Trye-Château*, village avec les restes d'un château fort et une église goth. qui a de très belles sculptures. Dans le bas, à dr., la ligne de Beauvais à Gisors (p. 10), qui dessert aussi cette localité. Puis, à g., la ligne de Pont-de-l'Arche (Vernon).

72 kil. *Gisors* (*buffet*; hôt. *de l'Ecu-de-France*, dans la rue principale, au pont), ville de 4681 hab., sur l'*Epte* et deux de ses affluents, ancienne capitale du Vexin normand, que se disputèrent souvent au moyen âge les Français et les Anglais.

La ville est divisée en deux parties par une grande artère, nom-

mée rue de Cappeville jusqu'à l'Epte, puis rue du Bourg. C'est dans le bas de cette dernière qu'aboutit la rue de Paris, qui vient de la stat. de «Gisors-Ville» (10 min.), sur la ligne de Vernon (p. 117) et terminus de celle de Beauvais (p. 10).

Dans la rue du Fossé-des-Tanneurs, à g. de la rue de Cappeville ou à dr. de celle de Paris, n° 20, une *maison* de la renaissance, à façade en bois sculpté. Derrière est l'*hôtel de ville*, un ancien couvent, plus remarquable de l'autre côté (on peut le traverser). Il y a, au 2^e étage, un petit *musée* et une petite *bibliothèque*. Plus loin encore, un grand et bel *hospice* moderne, en briques.

L'*église*, près des rues du Bourg et de Paris, est un grand édifice, remarquable surtout par ses sculptures et par certains détails architectoniques. Elle date des XIII^e-XVI^e s. et elle a 5 nefs. Son grand portail et ses tours sont un composé bizarre des styles goth., grec et renaissance, œuvre des Grappin, famille d'architectes de Gisors. Le portail N. est au contraire d'un beau style goth. fleuri. Tous deux ont de belles portes en chêne sculpté des XVI^e et XVII^e s. L'intérieur atteste aussi beaucoup de recherche et de mauvais goût. Cependant le chœur est du meilleur style goth., avec piliers ronds et triforium, et il se termine par un mur droit, à quatre fenêtres surmontées d'une rose.

Principales curiosités: piliers sculptés et tors, du côté dr.; vitraux anciens; tribune de l'orgue, en pierre; grand arbre de Jessé, dans la 1^{re} chap. de dr.; statue représentant un mort, attribuée à tort à Jean Goujon, dans la 4^e; belles voûtes à clefs pendantes aux bas côtés et aux chap. latérales, riche galerie à balustrade dans le bras dr. du transept, riche arcature à dr. au fond du bas côté dr., 12 panneaux de peintures anciennes derrière le maître autel, hauts-reliefs dans la chap. extrême du bas côté g., curieux chapiteaux aux piliers en deçà, très beau vitrail dans la 3^e chap. de gauche.

La rue du Bourg monte plus loin à une petite place où se trouve, à dr., la *statue du général de Blamont* (1770-1846), de Gisors, par Desbœufs. Derrière est une jolie promenade, autour de l'enceinte du château.

Le *château* occupe à dr. le sommet de la colline à laquelle est adossée la ville. Il est depuis longtemps en ruine, et il en reste peu de chose, à l'exception de son enceinte, transformée aussi en promenade. C'était un château fort du moyen âge. Le mur d'enceinte est entouré d'un grand fossé et flanqué de 12 tours rondes. Le donjon est encore debout au milieu, sur un tertre. Près de là, la grosse «tour du Prisonnier», ainsi nommée parce qu'elle renferme des sculptures faites avec un clou par un prisonnier, un chevalier légendaire du nom de Poulain ou plutôt Wolfrang de Polham, favori de Marie de Bourgogne, prisonnier de Louis XI après la bataille de Guinegatte (1479). Du même côté, une petite cour, entre une grosse tour ronde et une tour carrée.

De Gisors à Beauvais, v. p. 10; à Vernon, p. 117.

DE GISORS A PONT-DE-L'ARCHE (Rouen): 54 kil.; env. 2 h.; 6 fr. 05, 4 fr. 10, 2 fr. 65. 2 kil. *Gisors-Ville* (v. ci-dessus). On laisse à g. la ligne de Vernon et parcourt un pays uniforme, mais industriel (filatures, tissages,

etc.). A g., un donjon en ruine. — 8 kil. *Bezu-St-Eloi*. Manufacture de chaises. — 9 kil. *Bernouville*. Tissage. — 16 kil. *Etrépagny* (hôt. Pouchet, à la gare), petite ville ancienne, sur la Bonde. Château du xv^e s. Bel hôtel de ville. — 21 kil. *Le Thil*. — 24 kil. *Saussay-lès-Ecouis*, stat. 6 kil. à l'E. d'*Ecouis*, qui a une église remarquable fondée en 1310 par le surintendant des finances Enguerrand de Marigny. — 29 kil. *Lisors-Verclives*. A dr., la forêt de *Lyons* (10608 hect.). — 32 kil. *Ménesqueville-Lyons*, à 7 kil. au S. de la petite ville de *Lyons-la-Forêt* (corresp.; hôt. de la Licorne), au centre de sa forêt, où l'on peut faire de belles excursions. On descend ensuite la belle vallée de l'Andelle. — 36 kil. *Charleval*. — 38 kil. *Fleury-sur-Andelle*. — 24 kil. (6^e st.) *Saussay-les-Andelys*, à 14 kil. des *Andelys* (corresp. 1 fr. 50; v. p. 118). — 29 kil. *Lisors*. Restes pittoresques d'une abbaye du xii^e s. On descend ensuite dans la vallée de l'Andelle. — 40 kil. (11^e st.) *Radepont*, à dr., village avec un château du xviii^e s., près de la rivière, et un château fort en ruine, sur la hauteur, mais caché par les arbres. Encore 3 stations. — 54 kil. *Pont-de-l'Arche* (p. 119).

Ensuite la vallée de l'Epte. — 75 kil. *Eragny*. — 80 kil. *Sérifontaine*. Pays accidenté et pâturages. — 84 kil. *Amécourt-Talmon-tiers*. — 89 kil. *Neufmarché*. Puis la vallée de *Bray*, vallée de «dénudation» dont les couches de calcaire ont dû être enlevées par la mer et qui est pour cette raison impropre à la culture des céréales, mais couverte d'excellents pâturages. Elle s'étend de *Beauvais* (p. 5) à *Neufchâtel* (p. 151), sur une longueur de 70 kil. et une largeur de 15.

97 kil. *Gournay* (hôt. du Nord, place Nationale), à g., ville prospère et bien bâtie de 4046 hab., centre du pays de *Bray* et renommée pour son beurre.

On arrive au centre en tournant à dr. au sortir de la gare, puis à g. Ensuite on a bientôt à dr. l'église, bel édifice du style de transition, nouvellement restauré. Il y a à l'intérieur des boiseries remarquables. — La rue en face conduit à la *place Nationale*, qui a une fontaine du xviii^e s. L'hôtel de ville, plus loin à dr., par la rue Notre-Dame, n'a rien de curieux, mais en tournant là à g., on rejoint d'assez jolis boulevards, par lesquels il est agréable de retourner à la gare. — Ligne de *Beauvais* (*St-Germer*), v. p. 9.

104 kil. *Gancourt-St-Etienne*. — 112 kil. *Saumont-la-Poterie*.

119 kil. *Forges-les-Eaux*. — HÔTELS: *Gr.-H. du Parc*, à l'établissement; *H. Continental*, près de là (ch. et s. 3 à 8 fr., b. 50 c., rep. 1 et 1.25, 4 et 5, v. c., p. dep. 10); *H. du Mouton*, *H. du Lion-d'Or*, l'un et l'autre dans le bourg. — ÉTABLISSEMENT: entrée, casino compris, 50 c. le matin, 1 fr. l'après-midi, 1 fr. 50 pour une journée, 25 fr. pour 30 jours; bain ou douche, 2.50 à 5 fr., linge compris, moins par abonnement; etc. — *Omnibus* de l'hôt. du Mouton à *Serqueux* (2 kil. 1/2; p. 23), en correspond. avec les trains.

Forges est un bourg possédant des *eaux minérales* ferrugineuses crénatées froides, qui ont dû leur réputation au séjour qu'y fit *Anne d'Autriche*, devenue à la suite mère de *Louis XIV*, mais qui sont aujourd'hui relativement peu fréquentées. L'établissement se trouve au fond d'un vallon à l'opposé de la gare, à env. 25 min. de distance, dans un petit parc, avec un hôtel et un casino. Il n'a en somme rien de bien curieux, non plus que les alentours, et l'entrée qu'il faut payer même pour le voir n'est pas faite pour y attirer le monde.

Sur la place du bourg, qui porte son nom, le *buste de Brevière* (1787-1869), le graveur. De là part, à g., la rue qui mène à l'établissement. Elle passe à dr. près de l'église, bel édifice moderne, du style goth. du XIII^e s.

122 kil. *Serqueux (buffet)*, aussi sur la ligne d'Amiens à Rouen (R. 5), en correspondance avec la ligne du Tréport (R. 13). — On redescend vers la vallée de la Béthune. — 128 kil. *Nesle-St-Saire*.

137 kil. *Neufchâtel-en-Bray (hôt. du Grand-Cerf)*, ville de 4133 hab. et chef-lieu d'arr. de la Seine-Inférieure. Elle a une belle église des XII^e-XVI^e s. et un petit musée. Fromages célèbres.

142 kil. *Mesnières*, où l'on voit, à dr., un beau *château* de la renaissance, transformé en institution ecclésiastique. — 146 kil. *Bures*, localité jadis plus importante, qui a une belle église goth. des XII^e et XIII^e s., renfermant des sculptures remarquables, notamment un St-Sépulcre du XVI^e s. — 153 kil. *St-Vaast-d'Equiqueville*. — 160 kil. *Dampierre-St-Nicolas*. Puis, à g., le château d'Arques.

165 kil. *Arques* (hôt.: *du Château, Henri IV*, près de l'église, du côté du château), à g., anc. ville, avec un château en ruine, au confluent de la Béthune et de l'Arques. Cet endroit est célèbre par la victoire décisive que Henri IV y remporta en 1589, avec 4000 hommes sur 30000 Ligueurs commandés par le duc de Mayenne.

L'église, dont on voit aussi de loin la belle tour, est un grand édifice goth. du XVI^e s., remarquable dans ses parties les plus anciennes, mais achevé sommairement au XVII^e s. La principale est le chœur, précédé d'un beau jubé de la renaissance, avec tourelle à dr., et qui a un contre-retable de la même époque, ainsi que les chapelles à dr. et à g. Dans celle de g. encore une boiserie du XVII^e s. Beaux restes de vitraux, etc.

Le *château*, où l'on monte par la rue devant le portail de l'église, puis par une petite rue à g. sur la place de la Mairie (belle maison goth. restaurée), est maintenant à l'état de ruine avancée, mais néanmoins curieux à visiter. Il est propriété nationale et l'on y est toujours admis en sonnant à la porte (pourb.), mais on devra en faire d'abord le tour, pour le voir sous son meilleur aspect et jouir de la vue des environs. Fondé au XI^e s., par un seigneur d'Arques, sur les confins de la Normandie, ce château a maintes fois changé de maîtres dans les guerres dont le pays a été l'objet. Il appartient définitivement à la France à partir de 1449, mais sa ruine ne date que du XVIII^e s. Il a deux enceintes et, bien que sur une hauteur, il est entouré de fossés, comme le château Gaillard (p. 118). La première enceinte, flanquée de quatre grosses tours en briques et pierre, a été construite sous François I^{er}. Le donjon, à dr. au fond de la seconde, est une des parties les plus anciennes. Plus loin à g., un pavillon encore habitable, mais peu intéressant. Au-dessus de l'arcade entre les deux enceintes, un bas-relief moderne en l'honneur de Henri IV. — On peut gagner en 20 à 25 min. à g. à la descente, par la route de Dieppe, la station de Rouxmesnil (v. ci-

dessous et p. 155). — La forêt d'Arques, de l'autre côté de la vallée, est aussi fréquentée par les promeneurs de Dieppe.

167 kil. Rouxmesnil, où aboutit, à dr., la ligne du Tréport (p. 105). Plus loin, à g., celle de Rouen (p. 148). — 171 kil. Dieppe.

Dieppe.

Hôtels. Grandes maisons, bien situées, mais ouvertes seulement dans la bonne saison et de 1^{er} ordre, au moins pour les prix, rue Aguado, sur la plage (pl. C-E 1) : *H. Royal* (pl. a.; di. 6 fr., v. n. c.); *Gr.-H. Français* (b), recommandé (pens. 12 fr. 50 à 15, v. n. c.); *Gr.-H. Métropole & des Bains* (d; ch. 4 à 15 fr., b. 75 c., s. 1 fr., 1^{er} dé. 1, 2^e dé. 5, v. n. c., di. id., p. 12, om. 1 et 1.50); *H. du Rhin & de Newhaven* (e), *H. des Etrangers* (f), *Gr.-Hôtel* (g). — Beaucoup d'appartements meublés aussi rue Aguado. — Un peu moins prétentieux, dans la ville : *H. d'Albion & Terminus* (pl. h, E 2), quai Henri IV, sur le port, près de l'embarcadère des bateaux à vapeur; *H. de la Paix* (pl. j, C 2), Grande-Rue, 212; *H. du Chariot-d'Or* (pl. k, C 2), rue de la Barre; *H. de Paris* (pl. m, C 1), placé de la Comédie; *H. des Familles* (pl. l, C 2), rue de l'Hôtel-de-Ville, 29; — *H. du Globe & Victoria* (pl. o, D 2), rue Duquesne, 8, non loin de la plage (ch. 2 à 18 fr., b. 50 c., s. id., rep. 1.50, 3.50 et 4.50 v. c., 2.50 et 3.50 v. n. c., p. 7 à 20, om. 1 et 1.50); *H. du Commerce* (pl. n, D 2), place Nationale, bon (ch. t. c. 2.50 à 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4 v. c., 2.50 et 3 v. n. c., p. 8 à 9); *H. du Soleil-d'Or*, rue Gambetta, 4 (pl. B 2; dep. 8 fr.). Il est prudent de s'informer d'abord des prix. — Eviter Dieppe les jours de trains de plaisir et de courses, dans la saison (v. p. xvi).

Restaurants : café-rest. du Casino (dé. 4 fr., di. 5, v. n. c.); *Au Faisan Doré*, Grande-Rue, 74 (dé. 2 fr., di. 2.50); au petit hôtel des Arcades, et dans d'autres maisons sous les arcades de la Bourse, à côté de la Poissonnerie (1.50, 1.75 et 2, avec du cidre, ou le vin en plus); buffet à la gare maritime.

Cafés : *C. Suisse*, Grande-Rue, 1, et sous les arcades; *C. de Rouen*, *C. des Tribunaux*, à l'autre extrémité de la Grande-Rue.

Voitures de place : à 2 places, la course, 1 fr. 25 le jour, 2.50 la nuit (après min.); à l'h., 1.75 et 3.50; à 4 pl., 1.50 et 3 ou 2 et 4 fr. — *Voitures publiques* pour les environs, v. p. 155 et 156.

Poste et télégraphe (pl. 14), quai Bérigny et aux bains, dans la saison.

Bains (v. p. 154). *Bains de mer :* bain, avec tente et bain de pied, 75 c., 30 c. pour les enfants jusqu'à 7 ans. Garde de costume et de linge, 25 c. par jour. Guide, 50 c. — *Bains chauds*, d'eau douce et d'eau de mer, dans l'annexe voisine (pl. l, C 1) : 1 fr. et 1.50, 1.75 et 2.25 avec linge, etc.

Casino : 50 c. jusqu'à midi, 1 fr. de midi à 6 h. du soir, 3 de 6 h. à la fermeture, de même que pour une journée entière, moins à partir du 15 septembre. Abonnement : pour 1 pers., 7 jours, 12 fr.; 15 j., 20 fr.; 1 mois, 35 fr.; saison, 60 fr.; 2 pers., 22, 36, 60 et 110 fr.; 3 pers., 33, 52, 80 et 160 fr., etc. — THÉÂTRE, prix ordinaires, 1 à 5 fr.

PETIT TRAMWAY SUR la plage, entre le casino et la jetée, 15 c.

Bateaux à vapeur pour Newhaven, 2 fois par jour, à heures fixes (v. l'Indicateur des chemins de fer). Traversée d'env. 3 h. 1/4. De Dieppe à Newhaven : 1^{re} cl., 18 fr. 25; 2^e cl., 13 fr. 90; aller et retour, 36 fr. 50 et 27 fr. 75; billets d'excursion, du vendr. au mardi, 25 fr. et 21 fr. 25. De Dieppe à Londres : 30 fr. 75 et 22 fr.; aller retour, 46 fr. 50 et 32 fr. 75; du vendr. au mardi, 30 fr. et 23 fr. 75. De Paris à Londres par Dieppe et Newhaven : billets simples, valables pour 7 jours, 1^{re} cl., 43 fr. 35; 2^e cl., 32 fr. 10; 3^e cl. (bateau de nuit), 23 fr. 35; aller et retour, pour un mois, 72 fr. 85, 52 fr. 85 et 41 fr. 60; pour 14 jours, à certaines fêtes, 49 fr. 15, 37 fr. 90 et 32 fr. 60. Le ch. de fer conduit jusqu'au bateau (buffet).

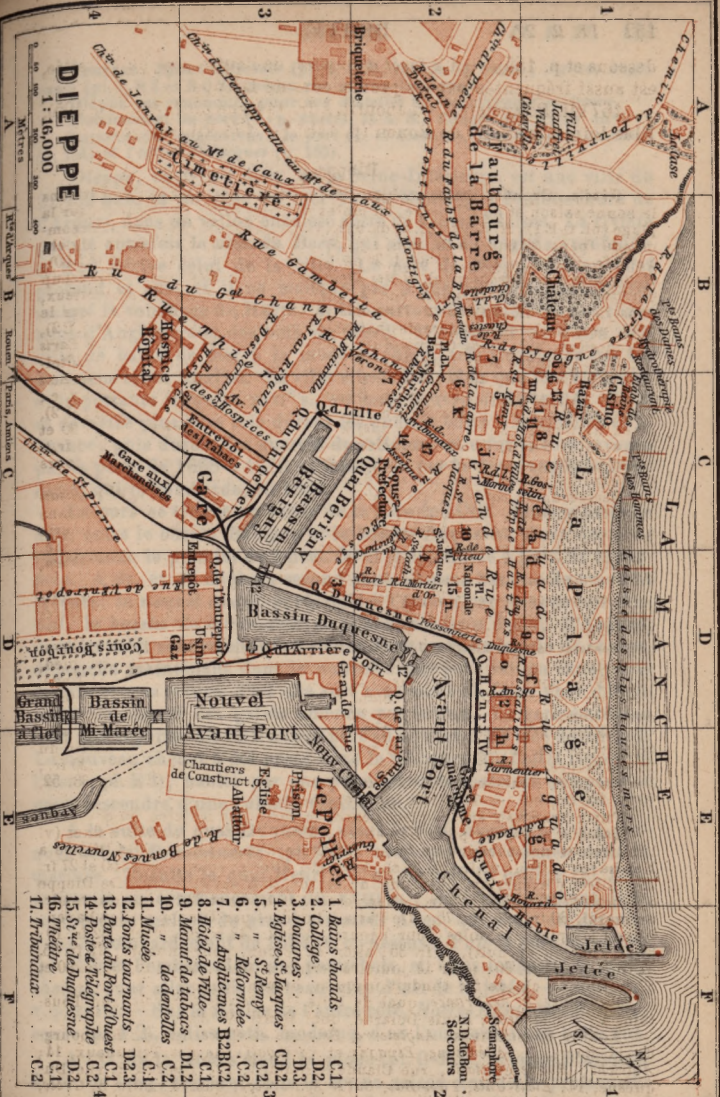
BANQUES : *B. de France*, quai de Lille, 14; *Société Générale*, rue Toustain, 4. — *Changeur*, Louis Delarue, quai Henri IV, 35.

AGENTS CONSULAIRES : Angleterre, Belgique et Grèce, rue du Faubourg-de-la-Barre, 2; Allemagne, Espagne et Portugal, rue des Tribunaux, 14; Autriche, Russie et Italie, rue Claude-Groulard, 12; Danemark, rue Duquesne, 14; Etats-Unis, Pays-Bas, Suède et Norvège, quai de Lille, 8; Grèce, rue du Mont de Neuville.

DIEPPE

1 : 16,000

0 50 100 200 300 400 500
Mètres



1. Bains chauds. C.1
2. Collège. D.2
3. Douanes. D.3
4. Eglise St-Jacques. C.D.2
5. " St-Remy. C.2
6. " Reformée. C.2
7. " Anglicanes B2BC2
8. Hôtel de Ville. C.1
9. Marché de tabacs. D.1.2
10. " de dentelles. C.2
11. Musée. C.1
12. Ports tournaux. D.2.3
13. Porte du Port d'ouest. C.1
14. Poste de Télégraphie. C.2
15. St-^e de Buguesne. D.2
16. Théâtre. C.1
17. Tribunal. C.2

TEMPLES: *Eglise Réformée* (pl. 6, C 2), rue de la Barre; *Eglises Anglicanes* (pl. 7, B 2 et B C 2), même rue et rue Démarest.

Dieppe est renommée pour ses *dentelles* et ses *ouvrages en ivoire*.

Etablissement du port (v. p. XVIII), 11 h. 8. Longit. O., 1° 15' 15".

PRINCIPALES CURIOSITÉS: le *port* (v. ci-dessous), la *plage* avec le *casino* (p. 154) et l'*église St-Jacques* (p. 155).

Dieppe, chef-lieu d'arr. de la Seine-Inférieure, est une ville de 22 439 hab. et un port de mer sur la Manche, à l'embouchure de l'*Arques*, dans un vallon encaissé entre de hautes falaises. La rivière portait autrefois le nom de *Deep*, qui signifie en anglais «profond» et d'où dérive celui de la ville. Le port de Dieppe est en effet profond et sûr, et il ne manque pas d'une certaine importance, malgré le voisinage du Havre. Il fait surtout le commerce des charbons d'Angleterre et des bois du Nord. Dieppe est en outre une ville de bains de mer à la mode et chère, très fréquentée par les Parisiens et les Anglais. La ville elle-même, bien que fort ancienne et importante jusqu'au xvii^e s., est assez pauvre en curiosités. Prise et dévastée plusieurs fois durant les guerres entre l'Angleterre et la France, puis durant les guerres de religion, elle fut encore ravagée par la peste de 1668 à 1670 et incendiée par la flotte anglo-hollandaise, qui la bombardait, en 1694.

Le *port* se trouve au sortir de la gare (pl. C 3). Nous y passons à dr. entre le *bassin Bérigny* et le *bassin Duquesne*, deux des plus importants, le premier de 3 hect. 60 et le second de 4 hect. de superficie. A dr. et en deçà du second sont d'autres bassins de création récente: le *nouvel avant-port*, relié à l'ancien par le *nouveau chenal*; le *bassin de mi-marée* et le *grand bassin à flot*. L'*Arques*, dont les eaux sont retenues en amont dans un vaste bassin de chasse, débouche maintenant dans le *nouvel avant-port* par un canal souterrain et une écluse, d'où elle sort avec assez de force pour débarasser le chenal des galets amenés par le flux. La gare maritime doit être reportée du *vieil avant-port* au *nouveau*, en face du chenal. Le *nouveau chenal* a été percé dans le faubourg du *Pollet* («port de l'Est»; pl. E 3), habité par une population de matelots qui passent pour descendre d'une colonie vénitienne.

A la suite du quai Duquesne vient le *vieil avant-port*, à g. duquel est la *Poissonnerie* (pl. D 2), toujours très animée dans la matinée. Ensuite le quai Henri IV, où se voit le *collège* (pl. D 2), construit au commencement du xviii^e s., sur l'emplacement de la somptueuse maison du grand armateur Ango, qui avait été détruite dans le bombardement de 1694 (v. ci-dessus). Puis la *gare maritime* (pl. E 2) et l'embarcadère des paquebots, et nous longeons le *vieux chenal*, pour aller jouir du beau coup d'œil de la jetée. — Signaux, v. p. xxiii. — Sur la falaise de l'autre côté, *Notre-Dame-de-Bon-Secours* (pl. F 2), église goth. moderne, d'où l'on a aussi une belle vue.

A l'O. de la jetée s'étend la *plage* (pl. C-E 1), pelouse d'environ 1 kil. de long, formant dans la bonne saison une belle promenade sur le bord de la mer, et bornée au S. par la *rue Aguado*, avec ses

somptueux hôtels. Les hautes cheminées qu'on y voit sont celles de la *manufacture des tabacs* (pl. 9), qui occupe 1200 personnes et dont l'entrepôt est le plus important de France.

Le *casino* (pl. C 1), et l'*établissement de bains* sont à l'extrémité de la plage, près de la falaise où se dresse le château (v. p. 155). Le casino est un des plus grands et des plus beaux de ce genre. Il se compose d'un bâtiment en fer et en verre, construit en 1857 et auquel on a ajouté depuis, du côté de la ville, un bâtiment en briques et pierre dans le style oriental, contenant le théâtre. Derrière, au centre, se trouvent la salle des fêtes et la salle des jeux; dans l'aile dr., les salons de lecture et de correspondance et le café-restaurant; dans l'aile g., les salons du Cercle des Bains, etc. Il y a du côté de la mer une terrasse réservée aux abonnés, où se donnent des concerts et d'où l'on arrive aux cabines réservées, les bains publics étant sur les côtés du casino. Bien qu'au bord de la mer, l'établissement est entouré d'un joli jardin.

A l'endroit du casino existait encore à la fin du xiv^e s. un port, que rappelle la *porte du Port-d'Ouest* (pl. 13, C 1), porte à deux tours rondes, au S. De l'autre côté est la place de la Comédie, avec le *théâtre* (pl. 16, C 2). Près de là, à g., les *bains chauds* (pl. 1), l'*hôtel de ville* (pl. 8), qui n'a rien de remarquable, et le musée.

Le *musée* (pl. 11, C 1), dans un bâtiment fort ordinaire, rue de l'Hôtel-de-Ville, est public tous les jours, excepté le lundi, du 15 juin au 15 sept., de 11 h. à 4 h., et les jeudi, sam. et dim. le reste de l'année, de 11 h. à 3 h. Il se compose surtout d'antiquités, de curiosités locales, d'une collection d'histoire naturelle et d'un certain nombre de tableaux, le tout occupant 5 petites salles du 1^{er} étage. Il y a des étiquettes.

Principaux tableaux. 4^e salle: *Guillemard*, vue de Dieppe; *Haquette*, Bénédiction de la mer; *Deyrolle*, Joueurs de boules à Concarneau; *E. Le-poittevin*, Marée basse; *Théod. Rousseau*, les Confitures; *Mélicourt-Lefebvre*, Barque de pêcheurs en détresse. — 5^e salle: *Brispot*, Une maîtrise; *Morel-Fatio*, vue du port de Rochefort; portr. de la duchesse de Berry; autres vues, paysages et marines de moindre importance. — Plâtres: le Martyr chrétien, par *Falguière*; la Mort de Britannicus, par *Chopin*; un Messenger, d'Amour, etc.

Le musée vient en outre de s'enrichir de collections artistiques données à sa ville natale par le compositeur *Saint-Saëns* (pron. «san»): meubles des xvii^e et xviii^e s., bronzes, pendules, gravures, sculptures et médailles des mêmes époques; nombreux portraits et bustes du musicien; peintures, aquarelles, eaux-fortes et dessins de *H. Regnault*, *Benjamin Constant*, *Clairin*, *Harpignies*, *Jadin*, *Mathey* et *Mme Saint-Saëns mère*. — A ces collections était encore jointe la *bibliothèque* de l'artiste, comprenant plusieurs centaines de partitions et plusieurs milliers d'autographes.

La *rue Sygogne* (pl. B 1-2), à l'O. au pied de la colline du château, est maintenant une des plus belles de Dieppe. Elle a été en grande partie transformée dans ces derniers temps par M. Frosmont. Contre la dernière des jolies maisons qu'il y a fait construire, s'élève la belle *fontaine Frosmont*, dans le style de la renaissance. Les rues qui montent à dr. conduisent au château et à la falaise.

Le CHATEAU (pl. B 1-2), plus remarquable par sa position que par son architecture, a été construit en 1435 pour défendre la ville contre les Anglais, mais il a subi diverses transformations. L'une de ses tours, de forme carrée, a des arcades aveugles du style gothique. Il sert maintenant de caserne, et on ne peut plus le traverser pour monter sur la falaise, qui offre de jolis points de vue, mais il y a plus haut d'autres chemins qui y conduisent.

Nous rentrons dans la ville par la rue de la Barre, prolongement de la Grande-Rue, qui part du quai Henri IV.

ST-REMY (pl. 5, C 2), à peu de distance sur la g., est un édifice de style bâtard, des xvi^e et xvii^e s. L'intérieur est cependant un assez beau vaisseau, avec d'énormes piliers ronds, dont ceux du chœur ont de curieux chapiteaux. On y remarque encore de belles sculptures, à la chapelle de la Vierge (retable du xvii^e s.), et à l'entrée de la sacristie, à g. du chœur; deux clôtures de la renaissance et des vitraux modernes, par Lusson, et l'orgue, du xviii^e s.

ST-JACQUES (pl. 4, CD 2), plus loin, au centre de la ville, est beaucoup plus remarquable. Cette église date des xii^e-xvi^e s. Elle a un beau portail du xiv^e s., flanqué de tourelles avec niches garnies de statues, et d'une tour sans flèche, du xvi^e s. L'intérieur présente également une belle et haute nef à triforium. Il y a des clefs pendantes au chœur et dans plusieurs chapelles et de riches sculptures du style ogival et de la renaissance, notamment des clôtures en pierre, en partie modernes, à la plupart de ses 14 chapelles, et de magnifiques arcatures à g. du chœur (sacristie). La première chapelle de dr. renferme un St-Sépulcre moderne, reproduction de celui d'Eu (xv^e s.). Mais on remarquera surtout la *chapelle de la Vierge, avec ses niches, où sont sculptées des scènes du rosaire, et ses magnifiques verrières, aussi par Lusson, représentant la mort et le couronnement de la Vierge, la vision de St Pie V et le Triomphe de Don Juan après la bataille de Lépante, la prise du Pollet par Louis XI en 1443 et la procession qui suivit. A voir encore: un bel escalier en bois, de la renaissance, dans la sacristie; les stalles, modernes, dans le style du xv^e s.; le buffet d'orgue et la chaire.

A côté de St-Jacques est la place Nationale, sur laquelle s'élève la statue de Duquesne (pl. 15, D 2), natif de Dieppe, un des amiraux les plus célèbres de France, qui vainquit l'amiral hollandais de Ruyter en 1676. Cette belle statue, en bronze, est de Dantan aîné.

Environs de Dieppe. — L'endroit le plus intéressant des environs est le bourg d'Arques, 6 kil. au S., que dessert la ligne de Paris par Pontoise (p. 151). On peut aussi profiter de la ligne d'Eu, jusqu'à Rouxmesnil, où elle s'embranché à g. de la précédente et d'où il y a 20 à 25 min. de marche jusqu'au bourg. Une voiture particulière coûte 5 à 6 fr. La route est le prolongement des rues Thiers et Chanzy (pl. B 4).

A 4 kil. au N.-E. de Dieppe, par le Pollet (p. 142), et à 2 kil. par la plage, praticable seulement à mer basse, Puys (*hôt. de Puys*, grande maison de 1^{er} ordre; *chalets* et *maisons meublées* à louer), joli bain de mer, dans un vallon, avec de belles villas. Il y a un service de voit. publ. dans la saison, du café Suisse (p. 152; 75 c., 1 fr. 25 aller et re-

tour). Sur la falaise à dr. en arrivant se trouve un plateau herbeux dit la *cité de Limes* ou le *camp de César* , parce qu'il y a eu une ville ou un camp, dont il ne reste plus que la circonvallation. — 7 kil. plus loin, *Berneval (H. de la Plage, Grand Hôtel)* , autre bain de mer pittoresque dans un vallon entre des falaises, à 11 kil. de Dieppe et desservi par une correspond. du chemin du fer (1 fr. 25).

A 4 kil. à l'O. de Dieppe par les falaises de la *Caude-Côte* , au delà du château, d'où l'on a une belle vue, *Pourville (hôt. Graff)* , petit bain de mer cependant assez cher, dans un joli site, à l'embouchure de la Scie, et que desservent dans la saison des omnibus de la ville (café Suisse; p. 152) et du chemin de fer (1 fr.). 4 kil. plus loin, *Varengeville* , gros village où l'on visite le « manoir d'Ango », du xvi^e s. (ferme), et à 2 kil. de là le *phare d'Ailly* . Un peu plus loin encore, *Ste-Marguerite (1/4 d'h.)* , à l'embouchure de la Saâne, et *Quiberville (hôt. : du Casino, des Bains; chalets à louer)* , aussi un petit bain de mer, desservi de Dieppe (14 kil.) par un omnibus.

Ligne de Dieppe au *Tréport* , v. p. 101-102.

De Dieppe à St-Valery-en-Caux et à Cany: 53 et 48 kil., partie de la ligne directe de *Dieppe au Havre* , que l'on continue de *St-Vaast-Bosville* sur les *Ifs (Fécamp; Etrechat, v. p. 147)* , pas ou peu de trains en correspondance! On suit la ligne de Rouen jusqu'au delà du tunnel mentionné p. 148, à la halte de *Petit-Apperville (4 kil.)* , puis on traverse la Scie et l'on reste encore à peu de distance sur l'autre rive, jusqu'en face de la stat. de *St-Aubin (p. 148)* , pour tourner alors à l'O. — 8 kil. *Offranville* . — 15 kil. *Ouville-la-Rivière* , dans un joli site, sur la Saâne. — 16 kil. *Gueures-Brachy* , deux villages. — 23 kil. *Luneray* , qui a des tissages. — 28 kil. *Fontaine-le-Dun* . — 34 kil. *Heberville* . — 41 kil. *St-Vaast-Bosville* , où l'on rejoint la ligne de Rouen à *St-Valery-en-Caux* (v. ci-dessous).

28. Bains de mer entre Dieppe et le Havre.

I. De Rouen (Paris) à St-Valery-en-Caux et à Veules.

62 kil. de chemin de fer jusqu'à *St-Valery* . Trajet en 1 h. 40 à 2 h. 50. Prix: 7 fr. 05, 4 fr. 75, 3 fr. 10. — De Paris: 202 kil.; 4 h. 15 à 7 h.; 22 fr. 70, 15 fr. 35, 9 fr. 95. — 8 kil. de route de *St-Valery à Veules* . Correspond. 4 fois par jour au chemin de fer dans la saison. Prix: 1 fr.

Jusqu'à *Motteville (30 kil.)* , v. p. 133-134. — 36 kil. *Grémonville* . Grand château style Louis XIII. — 42 kil. *Doudeville* .

50 kil. *St-Vaast-Bosville* , où aboutit la ligne de Dieppe mentionnée ci-dessus. Il y a un petit café-aub. à l'entrée de *St-Vaast* , situé à 5 min. à dr. de la voie. — Embranch. de *Cany (Veulettes; les Petites-Dalles)* , v. p. 158. Plus loin, on aperçoit un instant la mer à gauche.

57 kil. *Néville* , gros village qui a une église assez intéressante.

62 kil. **St-Valery-en-Caux.** — HÔTELS: *de la Paix* , au pont (dep. 8 fr. par j.); *de la Plage (7 fr.)* ; *des Bains* , place de l'Hôtel-de-Ville (voy. de comm.); *de France, de Paris* , au port (dep. 7 fr.); *de l'Aigle-d'Or* , rue de Dieppe (voy. de comm.). — BAINS DE MER: bain et cabine, 40 c. (abonn., 3 fr. 50 pour 10); complet, avec costume, linge et bain de pieds, 1 fr.; guide, 40 c. pour un adulte et 25 c. pour un enfant. — CASINO: entrée, 1 fr. pour une journée; abonn. pour 1 pers., 8 jours, 7 fr.; 15 j., 13 fr.; un mois, 22 fr.; saison, 35 fr.; 2 pers., 13, 23, 32 et 48 fr.; 3 pers., 19, 30, 42 et 50 fr., etc. — *Etablissement du port* (v. p. xxiii), 10 h. 48. Longit. O., 1° 37' 25".

St-Valery-en-Caux est une ville de 3912 hab., avec un petit

port, dans un vallon entre des falaises. Elle se compose de deux parties, une vieille ville, à dr. de la gare, et une nouvelle ville, env. 10 min. plus loin, au port, où l'on arrive en longeant à dr. le bassin de retenue, qui se trouve en face de la gare. La vieille ville a une *église* des xv^e et xvi^e s., la nouvelle n'a pour édifice religieux qu'une anc. *chapelle*, indigne d'une ville. On remarque au delà du pont qui sépare la retenue du port une *maison* du xvi^e s.

L'*établissement de bains de mer*, où l'on n'arrive de la ville que par de vilaines rues étroites ou en tournant par le port, n'a rien de particulier et manque de dégagement et de promenades. Plage de galets, comme partout sur cette côte. Entrée libre pour les baigneurs, à l'heure du bain, par la porte qui sert aussi pour le casino. — Concert sur la terrasse, dans la saison, t. le j. à 4 h. du soir.

De St-Valery à Dieppe, v. p. 157. — Il y a moins de 9 kil. de St-Valery à *Veulettes*, mais pas de voit. publ.; 29 kil. par le chemin de fer et la correspond. (v. ci-dessous). — Il y a eu pour un temps un service de voit. publ. de St-Valery pour *Fécamp* (32 kil.; p. 159), par Cany (12 kil.; v. ci-dessous), de l'hôtel des Bains, les lundi, mercr. et sam., à 6 h. du mat. (en 3 h. 1/2, pour 3 fr., 1 fr. pour Cany).

La route suivie par la voiture de Veules passe par le vieux St-Valery (v. ci-dessus) et traverse de jolis vallons. La route directe, un peu plus courte, part de la place. — 4 kil. *Manneville*, qui a un château du xvi^e s.

8 kil. **Veules**. — HÔTELS: *H. de la Place*, à côté de l'église, avec le bureau des voit. (ch. 2 fr., dé. ou di. 2. 50, av. ci.; p. 6 à 7); *H. de Rouen*, au même endroit et dans le même genre; *H. des Bains*, annexe du premier, à dr. de la grand'rue, près de la plage. Beaucoup de maisons meublées, malheureusement pas d'hôtel sur la plage. — BAINS DE MER: avec cabine et bain de pieds, 30 c.; avec costume et linge, 50 c.; guide, 30 c. — CASINO: 1 jour, 50 c.; 16 jours, 7 fr.; 1 mois, 13 fr.; 2 pers., 13 et 24; 3 pers., 18 et 34, etc.

Veules est un gros village dans un joli vallon, avec de bons *bains de mer*, un peu à l'étroit sur une petite plage, entre deux falaises, mais que le site rend très agréable. Il y a de belles villas. Un ruisseau limpide naît dans le village même, au bord de la route de St-Valery, et il est assez fort pour faire tourner immédiatement plusieurs moulins. Une ruelle forme une promenade ombragée à dr. le long de ce ruisseau, et il y en a d'autres du côté de la source. *Veules* est donc un bain de mer recommandable, un peu un bain d'artistes, dans le genre d'Étretat (p. 162), mais moins prétentieux.

Il y a des *cressonnières* renommées à la source de la rivière, aux premières maisons du côté de St-Valery, où l'on peut aller par la route ou bien par des sentiers ombragés, en prenant à dr. en deçà du pont, puis tournant deux fois à gauche.

L'*église*, de la fin de la période goth., a des parties curieuses, notamment des piliers aux fûts couverts de sculptures ornementales, des fonts originaux et un buffet d'orgue de 1628.

Le *casino* est sur la plage et en accapare la plus belle partie.

II. De Rouen (Paris) à Veulettes.

Les Petites-Dalles.

67 kil. Chemin de fer jusqu'à Cany (57 kil.), trajet en 1 h. 40 à 2 h. 45, pour 6 fr. 50, 4 fr. 40 et 2 fr. 85. — De Paris à Cany: 197 kil.; 4 h. 15 à 7 h.; 22 fr. 15, 15 fr., 9 fr. 70. — Route de Cany à Veulettes (10 kil.) et correspond. 4 fois par jour dans la saison; prix, 1 fr. 25. — Correspond. aussi à Cany pour les Petites-Dalles (v. ci-dessous).

Jusqu'à *St-Vaast-Bosville* (50 kil.), v. p. 133-134 et 156. On laisse ensuite à dr. la ligne de St-Valery. Descente rapide.

57 kil. **Cany** (hôt.: *du Commerce, de France*, dans la grand'rue), toute petite ville, sur la rive dr. de la Durdent. Près de la gare, la place du Marché, avec un buste de Louis Bouilhet (1824-1869), poète né à Cany, par F. Devaux. — D'ici aux Petites-Dalles, v. ci-dessous. Voit. de St-Valery à Fécamp, v. ci-dessus.

La ROUTE DE VEULETTES suit au N. la jolie vallée de la Durdent, qui est en partie boisée. — 4 kil. *Vittefleur*. — 5 kil. *Paluel*. La vallée s'élargit ensuite à g., en formant une large prairie, autrefois inondée par le reflux de la rivière, qui débouche maintenant dans la mer par un canal sous les galets, à dr. du pont que la route traverse à son extrémité pour gagner Veulettes (10 min.).

10 kil. **Veulettes**. — HÔTELS: *Gr.-H. de la Plage*, recommandable (dep. 7 fr. par j.); *H. des Bains*, à côté. — BAINS DE MER: 40 c., 30 pour les abonnés du casino; costume complet, 60 c.; guide, 40 c. — CASINO: entrée, le jour, 30 c.; la journée et le soir, 50 c.; 8 jours, 4 fr.; 15 j., 7. 50; 1 mois, 15 fr.; 2 pers., 8, 14 et 20 fr.; 3 pers., 12, 18 et 24 fr., etc.

Veulettes n'est qu'un petit village, à env. 10 min. de la mer, dans un vallon à l'O. de celui de la Durdent; mais ses *bains de mer*, où il y a de grands hôtels et de jolis chalets capricieusement épars sur les flancs des falaises, sont en somme une station agréable. La plage, naturellement aussi avec des galets, est néanmoins trop découverte. Les environs sont aussi un peu nus, et il faut s'enfoncer dans le vallon pour trouver une promenade ombragée. — L'église est un édifice remarquable des style roman et goth., nouvellement restauré et agrandi.

Les Petites-Dalles sont à env. 8 kil. au S.-O. de Veulettes, mais il n'y a pas de voit. publ. d'ici pour cette localité, non plus que pour St-Valery (p. 156). Le chemin des Petites-Dalles, facile à tenir, est celui qui monte à l'O. et passe par *le Mesnil, le Val, St-Martin-aux-Buniaux* (5 kil. 8; château) et *Vinchiny*. — Pour les *Petites-Dalles*, v. ci-dessous.

DE CANY AUX PETITES-DALLES: 12 kil., correspond. 1 fois par jour, dans la saison (v. l'Indicateur), pour 1 fr. 50. Cette localité est aussi desservie de Fécamp (p. 159). — De Cany, on suit la route de Fécamp, qui traverse la ville et monte à l'O. On la quitte à *Anneville* (7 kil.), puis on tourne au N., par *Sassetot-le-Mauconduit* (10 kil.; H. Capron). Trajet monotone, sauf à la fin, où l'on descend rapidement en lacets en vue de la mer.

Les *Petites-Dalles* (*Gr.-H. des Bains*, avec casino; *H. Ledun*) sont un hameau de pêcheurs, avec des *bains de mer*, à l'extrémité d'un vallon boisé, qu'abritent des falaises grandioses et qui offre des promenades ombragées. La plage est en majeure partie occupée par son grand hôtel, le casino et leurs dépendances. Il y a de grandes et belles villas, notamment près de la plage. — Chemin de Veulettes, v. ci-dessus.

Parallèlement à ce vallon, à l'O., se trouve celui des *Grandes-Dalles* (20 min.; hôt. de la Plage). A 2 kil. de là, *St-Pierre-en-Port* (hôt. des Terrasses & de la Plage), bain de mer à 12 kil. de Fécamp et desservi de là 2 fois par jour dans la saison (1 fr. 50). Il est entouré de bois.

III. De Rouen (Paris) à Fécamp.

82 kil. Trajet en 2 h. à 3 h. 30. Prix: 9 fr. 30, 6 fr. 25, 4 fr. 40. — De Paris: 222 kil.: 4 h. 25 à 7 h. 25; 24 fr. 95, 16 fr. 90, 11 fr. 05.

Jusqu'à *Bréauté-Beuzeville* (63 kil.), v. p. 133-135. — 69 kil. *Grainville-Goderville*.

75 kil. *Les Ifs* (buffet-hôtel hors de la gare), où l'on voit, à dr., un beau château du xvi^e s.

Lignes du *Havre* et d'*Etretat*, v. p. 147 et 162; ligne de *Dieppe*, p. 156.

Ensuite à g. la ligne d'*Etretat*. On descend dans une vallée boisée et l'on passe enfin dans deux petits tunnels, sous Fécamp, qui se montre à gauche.

82 kil. **Fécamp.** — HÔTELS: *Gr.-H. des Bains & de Londres* (ch. et s., 3 à 12 fr., b. 75 c., rep. 1.50, 2.50 et 3.50, v. n. c.); *H. du Casino* (ch. dep. 3 fr.), *de la Plage, d'Angleterre* (ch. dep. 2 fr.), tous sur la plage; *H. du Chariot-d'Or*, dans la ville, place Thiers (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. n. c., p. 9.50); *H. Canchy* (pens. 7 fr.), même place, où il y a aussi des cafés; *H. du Grand-Cerf*, rue des Forts, 10, près de l'église de l'Abbaye (dé. 2 fr. 25, di. 2.50, p. 6 et 7); *H. de la Gare* (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 2 et 2.50, di. 2.50 et 3).

BAINS DE MER: bain avec cabine, 75 c.; bain complet, avec linge et costume, 1 fr. 20. Les guides sont à la disposition des baigneurs sans augmentation de prix.

CASINO: entrée, 25 c. jusqu'à midi, puis 50 c.; 8 jours (abonn., avec théâtre, etc.), 11 fr.; 15 j., 18 fr.; 1 mois, 34 fr.; 2 pers., 18, 32, 54 fr.; 3 pers., 26, 42, 64 fr., etc. Entrées sans abonn.: au théâtre, 1.50 et 2.50; aux soirées dansantes, 1; au grand bal, 2 fr.

OMNIBUS-TRAMWAY, du casino, par la place Thiers et l'église de l'Abbaye, à la rue Queue-de-Renard, vers l'extrémité E. de la ville, et à la côte de Toussaint, village à 4 kil.; 15, 25 et 50 c.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, avenue Gambetta, 7, près de la gare.

VOITURES PUBLIQUES: pour les *Petites-Dalles* (18 kil.; p. 158), 3 fois par jour dans la saison, 1 fr. 25; pour *St-Pierre-en-Port* (12 kil.; v. ci-dessus), 2 fois, 1 fr. 50; pour *St-Valery-en-Caux* (32 kil.; p. 156), les lundi, mercre. et sam. à 4 h., 3 fr.; pour *Yport* et pour *Vaimont*, v. p. 162.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 10 h. 44. Longit. O., 1° 58' 28".

Fécamp est une ville de 14 656 hab., avec un port et des bains de mer assez importants. Elle est située au S. ou à g. du vallon à l'extrémité duquel se trouve son port, et elle s'étend jusqu'à plus de 2 kil. de la plage. Sa situation et son port, sur la Manche, lui ont fait jouer un certain rôle dans l'histoire de la Normandie et dans les guerres entre l'Angleterre et la France, et elle eut encore à souffrir des guerres de religion. Elle a aussi dû une certaine importance à son anc. abbaye de bénédictins, dont elle a conservé la belle église.

La gare est dans le bas de la vieille ville (à g.), près de l'extrémité du port, mais à près de 1 kil. de la plage et plus de 1500 m. de l'établissement de bains. L'avenue Gambetta monte dans la ville à g. de la gare, en passant devant une belle *caisse d'épargne*. L'église

St-Etienne, plus haut, la seconde de la ville, est du xvi^e s., avec un beau portail latéral du côté dr., une façade et un clocher modernes. L'intérieur est nouvellement restauré. Il y a de beaux vitraux modernes, surtout par J. Boulanger; un tableau par Lemettay, la Flagellation, et de nouvelles peintures dans le chœur.

Un peu au delà est la place Thiers, centre de la ville. Nous prenons de l'autre côté, à g., la rue Alex. Legros.

L'ÉGLISE DE L'ABBAYE ou *la Trinité*, à peu de distance de ce côté, est un monument remarquable des xi^e-xvi^e s. Elle est d'assez peu d'apparence à l'extérieur, mais elle a cependant à dr. un beau porche du xiv^e s. L'intérieur produit au contraire un très bel effet par ses dimensions (longue nef) et avec ses tribunes sur les bas côtés, la lanterne de la tour centrale, etc.

On remarque d'abord dans la nef une très belle chaire neuve, en chêne sculpté, avec quantité de statuettes, et le banc d'œuvre. Le chœur a deux autels, le premier avec un grand baldaquin doré de mauvais goût, le second avec des bas-reliefs qu'on verra du pourtour. Tout autour, une belle grille. Aux deux piliers qui précèdent le chœur, un reste de jubé, des statues et des hauts-reliefs dans de riches encadrements. Dans le bras dr. du transept, la Mort de la Vierge, entourée des apôtres, beau groupe de statues peintes, exécuté par un moine en 1519. A côté, des groupes plus petits de personnages en prière, une sorte de tabernacle dégradé, du xv^e s., etc. Les chapelles du pourtour ont de très belles clôtures de la renaissance, en pierre; de jolies arcatures, etc. A la 1^{re} aussi une jolie porte. 3^e chap. de dr.: frise composée de 16 hauts-reliefs du xi^e s., des scènes de la vie de J.-C. et de la Vierge, et autel très richement sculpté, en pierre. 4^e et 5^e chap., tombeaux goth. d'abbés de Fécamp et retable moderne. 6^e chap., celle de la Vierge: vitraux des xiv^e-xvi^e s., contre-retable très riche à l'autel, belles boiseries, où l'on cite comme curiosité un christ voilé, sous la 1^{re} fenêtre de dr. Derrière le 2^e maître autel, dont on verra aussi les bas-reliefs (devant), se trouve un joli tabernacle en marbre du xvi^e s., renfermant, dit-on, une partie du « précieux sang », venue miraculeusement par mer dans cette ville et qui attire toujours beaucoup de pèlerins, surtout le mardi après le dim. de la Trinité. 7^e chap., belle porte du xvi^e s. Dans les autres chapelles, encore des tombeaux d'abbés, de beaux autels, etc. Dans le pourtour, un bel enfeu de la renaissance. Bras g. du transept: calvaire, tombeau et représentations naïves de scènes de la vie de J.-C., horloge astronomique de 1667, etc.

L'HÔTEL DE VILLE occupe à côté de l'église les restes de l'abbaye, du xvii^e s. Il contient, au 2^e étage, le *musée municipal*, public les dim., lundi, jeudi et sam., de 2 h. à 5 h. en été et 4 en hiver.

Dans l'ESCALIER: le Serment de Brutus, par L. Olivier, et une scène rustique, par C. Destrem. — I^{re} SALLE: *Watelin*, les Marais de Boves; *Binet*, l'Onnée; *Lemettay*, marine; gravures; sculptures, le Vengeur, bronze par Poitevin. — II^e SALLE: *Landelle*, Mounet-Sully (acteur); *Olivier*, Enterrement d'un moine; d'ap. *Poussin*, les Sept sacrements; *Ch. Diéterle*, la Fileuse; *G. Diéterle*, la Cavée; *J. Diéterle*, marine et Cour de la maîtrise de l'abbaye; *Paeska*, Un cas grave, inachevé; *G. Diéterle*, Masure à St-Léonard; *Constantin*, nature morte; *Bertin*, portr. de Ch. Hue, fondateur du musée; *de Courbetin*, le Vendredi saint; *van Mierevelt*, portr. d'Ambroise Paré; au-dessus de la porte, *Bourgain*, le Buveur d'absinthe. — III^e SALLE: *Bertin*, Mort d'Abel; *Dawant*, St Thomas Becket; *Jordaens*, tête de vieillard; *Badin*, la Paresseuse; *Guillaumet*, étude; *Lemettay*, Naufrage; *Lepoittevin*, le Prairie; *Outin*, Visite de jeunes mariés au cimetière; *Pinchart*, le Sommeil de l'enfant. Vitrine: médailles, éventail du xviii^e s., dentelles, bijoux normands en argent. — CABINET à dr., rien d'important. IV^e SALLE: *G. Diéterle*, port. de P. Casimir-Perier; d'ap. *P. Véronèse*, les Noces de

CANA, vieille copie avec variantes; *J.-P. Laurens*, Homère; *L. Cogniet*, Paris blessé; *Cordouan*, le Port de Toulon; *Holbein*, Vieille dame; *inconnu*, portr. de Hoche à vingt ans; *van der Heyden*, Ville en Hollande. Sur un chevalet, une petite tapisserie de Beauvais.

L'hôtel de ville renferme aussi, à côté du musée, la *bibliothèque*, ouverte le lundi de 2 h. à 5 h. et de 8 à 10, le jeudi et le sam. de 2 à 5 et le dim. de 9 h. à midi. Elle compte 16 000 volumes. Il y a dans le cabinet de lecture des faïences, des curiosités et quelques tableaux sans importance.

La BÉNÉDICTINE, distillerie de la société qui fabrique la liqueur dite la *Bénédictine*, se trouve au n^o 108 de la longue rue qui conduit de la place Thiers à la plage, à près de 1 kil. de l'anc. abbaye. Elle ne néglige même ici rien pour sa renommée. Son établissement, tout moderne, est en effet une construction monumentale du style de la renaissance, dont la tour domine la ville. C'est plutôt un palais, réédifié depuis 1892, à la suite d'un incendie, sur les plans de C. Albert. Il se bâtit encore dans la cour une aile destinée au musée. On peut visiter l'établissement tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à 11 h. et de 2 à 5 ou 4, moyennant 25 c. et sous la conduite d'un employé, qui compte de plus sur un pourboire. La distillerie même est peu intéressante; on n'y voit guère que des galeries et les caves, avec de vastes réservoirs, et on n'assiste à aucune manipulation importante. Un magnifique **escalier**, conduit du vestibule à la **salle des Abbés**, qui est aussi très belle, d'une grande richesse d'ornementation. On y remarque notamment douze statues d'abbés dans de fort jolies niches et un splendide vitrail, comme dans l'escalier. Le **musée**, provisoirement en majeure partie dans cette salle, est une riche collection d'objets d'art de toute sorte, en particulier de meubles anciens; mais la visite s'en faisant encore sous la conduite d'un employé et aussi rapidement que celle de la distillerie, on n'a le temps de rien examiner.

Au delà de l'établissement, à dr. de la rue, un square avec une très belle *fontaine* en fer forgé, par F. Marrou.

Les BAINS DE MER occupent une grande plage, assez loin du port. Cette plage, toute de galets, est précédée d'une terrasse et d'une voie carrossable. Elle n'est pas encombrée comme d'autres par le *casino*, qui est près de la falaise de g. Il y a de jolis chalets au-dessus, mais les rues voisines n'ont rien d'agréable et les alentours sont dénudés.

Le PORT, agrandi et amélioré depuis 1880, comprend maintenant le *vieil avant-port*, avec des chantiers de construction; le *bassin Bérigny*, du côté de la ville, un *nouvel avant-port*, parallèle à ce bassin; un *bassin de mi-marée* et le nouveau *bassin Goyant*, à la suite du nouvel avant-port. Ce port est toujours accessible aux navires de 1500 tonneaux tirant 6 m. d'eau. Il est le plus important de France pour la grande pêche (2000 hommes d'équipage), avec Paimpol (p. 289), St-Malo (p. 267) et St-Brieuc (p. 278) un de ceux

d'où ont lieu les départs pour Terre-Neuve, et il fait un commerce assez actif de bois du Nord et de houille.

Il y a une *fontaine du Précieux-Sang* à l'angle de la rue de ce nom, où l'on va par le boul. de la République, à g. de l'avenue Gambetta, au delà de la gare, puis à g. en traversant le ch. de fer. Elle est dans une cour, où l'on peut entrer librement. Elle n'a rien de curieux.

Excursion intéressante de Fécamp (omn., 1 fr.) à Valmont (hôt. : *du Commerce, de France*), village à 11 kil. à l'E., dans la vallée qui vient aboutir au port. Il y a un *château* des xi^e, xv^e et xvi^e s. et des ruines d'une *église abbatiale*, en partie du xvi^e s., surtout la chap. de la Vierge, du style de la renaissance. On y voit le tombeau du fondateur, du xii^e s.; un autre du xv^e s., avec 9 bas-reliefs; un retable attribué à Germ. Pilon, l'Annonciation; des vitraux du xvi^e s., etc.

De Fécamp à Etretat (v. ci-dessous) : 17 kil., route et voit. publ. (1 fr. 25) passant par *St-Léonard* (3 kil.) et *Froberville* (7 kil.), stat. de la ligne des Ifs à Etretat.

IV. De Rouen (Paris) à Etretat.

† 90 kil. de ch. de fer, trajet en 2 h. 15 à 3 h. 20, pour 10 fr. 30, 6 fr. 90 et 4 fr. 50. De Paris à Etretat : 230 kil.; 4 h. 5 à 6 h. 35; 25 fr. 85, 17 fr. 50, 11 fr. 45. — Du Havre à Etretat, v. p. 147.

Jusqu'aux *Ifs* (75 kil.), v. p. 133-135 et 159. La nouvelle ligne se détache plus loin, à g., de celle de Fécamp et se dirige à l'O. — 80 kil. *Froberville-Yport*.

CORRESPONDANCE, dans la saison (v. l'Indicateur), pour *Yport* (hôt. : *du Casino, Rocher, G. Tougard, Vve Tougard, Duboc*; casino) gros village à 4 kil. au N.-O., avec un petit port d'échouage et des bains de mer dans un site pittoresque, où l'on remarque divers chalets. Aux environs encore, 2 kil. à l'O. ou du côté d'Etretat, les petits bains de *Vaucottes* (auberge; chalets, stat. v. ci-dessous), dépendant de *Vattetot-sur-Mer*, situé sur les falaises.

85 kil. *Les Loges-Vaucottes*, stat. à 4 kil. $\frac{1}{2}$ de Vaucottes, situé à dr. (v. ci-dessus). — 87 kil. *Bordeaux-Benouville*.

90 kil. **Etretat**. — HÔTELS : *Hauville*, sur la plage à l'extrémité de la rue Alph.-Karr (pens. dep. 11 fr.); *Bianquet*, aussi sur la plage (p. 10 à 12 fr.); *H. de la Plage*, place Victor-Hugo (ch. 3 à 10 fr., b. 50 c., rep. 1, 3 et 4 fr., av. ci.); *H. des Bains*, rue Alph.-Karr, ordinaire (ch. dep. 3 fr., 2^e dé. 3, di. 3.50, av. ci., p. 7.50 à 10); *H. de Normandie*, place du Marché et rue Monge (8 à 12 fr.; rest., dé. 2 fr., di. 3); *H. de Londres*, route du Havre (dé. 2 fr. 50, di. 3.50); *H. des Roches*, à la montée d'amont (plage); *H. des Deux-Augustins*, place du Marché. — Beaucoup de villas, de maisons et d'appartements à louer.

BAINS DE MER : bain, baigneur et bain de pieds, sans abonn., 90 c.; avec abonn., 12 cachets, 7 fr. 20; 25 cachets, 14 fr. 40; costume, 30 c.; peignoir, 25 c.; serviette, 10 c. Il y a une barque dans laquelle on peut monter pour se reposer.

CASINO : entrée, 50 c.; 1 journée, jusqu'à 6 h. du s., 1 fr.; soirée, 1 fr.; 7 jours, 12 fr.; 15 jours, 23; 1 mois, 40; saison, 60 fr.; 2 pers., 22, 40, 65 et 95 fr.; pers. en sus, 7, 14, 20 et 25, etc. Les abonnements sont suspendus, comme ailleurs, aux fêtes extraordinaires.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, route du Havre, 27.

VOITURE PUBLIQUE pour le Havre, v. p. 141 et 164; pour la *gare de Criquetot* (ligne du Havre), en 1897 à 6 h. 8 du mat. et 4 h. 33 du s.; 1 fr. 50 aller et retour; pour *Fécamp* (v. ci-dessus), à 8 h. du mat. et 7 h. du soir.

Chapelle protestante, route de Criquetot, près du jardin public; service le dim. à 10 h., du 1^{er} juillet au 30 septembre.

Etablissement de la marée (v. p. xxiii), 10 h. 27. Longit. O., 2° 8' 10".

Etretat est un bourg de 1950 hab., situé sur le bord de la mer,

mais sans port, entre des falaises de 90 m. de hauteur, les plus curieuses de ces parages, ce qui en a fait de nos jours un des bords de mer les plus fréquentés de la Manche, surtout par les artistes et les gens de lettres. Il y a quantité de jolies villas, de riches propriétés, et la localité, qui n'était naguère qu'un petit village de pêcheurs, a maintenant l'aspect d'une petite ville. Mais elle ne le doit pas seulement à la beauté relative et à la curiosité de son site; la mode y est aussi pour beaucoup. La vie y est naturellement assez chère, bien qu'on n'y trouve qu'un confort relatif.

La *gare*, de l'autre côté de laquelle est le Grand-Val (v. ci-dessous), se trouve en dehors du bourg, à l'opposé et à une certaine distance de la plage. A la descente, à g., est l'*église*, du style roman, avec clocher formant lanterne sur le transept.

La *plage* d'Etretat est formée par un espèce de digue de galets, sur laquelle il y a une terrasse pour les promeneurs et où s'élève un grand casino, qui masque en partie la vue de la mer aux deux hôtels voisins. Les bords sont du côté droit. La partie de gauche est réservée aux pêcheurs, qui hissent leurs barques sur les galets et qui se servent des vieilles pour y établir des magasins dits «cologes». A marée basse, les femmes y lavent plus loin leur linge dans l'eau d'un ruisseau qui passe maintenant sous la digue.

Les *falaises*, nommées, celle de dr. *falaise d'Amont*, celle de g. *falaise d'Aval*, sont percées de *portes*, produites par les érosions de la mer et près desquelles se voient encore des *aiguilles* ou pyramides, taillées aussi par les flots dans les rochers de la côte. Sur celle de g. est un chalet dans le style du moyen âge, le «castel Dubosc».

L'ascension de ces falaises est assez pénible, surtout quand il fait chaud. On peut y arriver, à marée basse, par la plage, bien que celle de g. soit d'un accès difficile, mais il vaut mieux, si l'on veut y passer et que cela soit possible, prendre par là au retour.

On monte à la *falaise d'Amont* par un grand escalier partant de la plage. Il y a dans le haut une chapelle moderne et plus loin un sémaphore. Un sentier pittoresque, mais scabreux, en deçà, à g., descend vers la mer. Il aboutit à un petit tunnel d'égout, dit le Chaudron, qui communique avec la plage, par une échelle de fer à l'autre extrémité. Les dames ne sauraient descendre par là.

Pour monter à la *falaise d'Aval*, on prend derrière l'hôtel Blanquet et suit la rue de la Valette, puis le télégraphe. On a une très belle vue de cette falaise, à l'O. jusqu'au cap d'Antifer. La «chambre des Demoiselles», au sommet de l'une des aiguilles les plus rapprochées d'Etretat, est une petite grotte insignifiante. Si l'on revient par en bas, on verra près de la «porte» une autre grotte dite «trou à l'Homme». En 15 à 20 min., on arrive d'Etretat par la falaise en vue d'une autre «porte», la *Manneporte*, où l'on peut descendre en 5 min. par un escalier en lacets. On peut s'y baigner en liberté. — En continuant dans le haut par la côte, on irait en $\frac{3}{4}$ d'h. à 1 h. au cap *Antifer* (v. ci-dessous).

Dans le *Grand-Val*, la vallée à dr. du ch. de fer, où passe la route de Criquetot, se trouvent, à dr., une promenade dite la *Passée*, avec entrée payante; plus loin, la *chapelle protestante*; puis, à g., à $\frac{1}{4}$ d'h. du bourg, un *jardin public*, de création récente et encore peu ombragé.

D'ETRETAT AU HAVRE en ch. de fer, v. p. 147; par la route, 27 kil., et voit. publ. 2 fois par jour dans la saison, à 7 h. du mat. et 4 h. $\frac{1}{2}$ du soir, de l'hôtel des Bains, où l'on fera toutefois bien de se renseigner; prix, 3 fr. 60 et 3 fr. 10. — D'abord une longue montée. — 3 kil. *Le Tilleul*. — 5 kil. *La Poterie*, à 2 kil. de *Bruneval-les-Bains* (hôt. Martin; café-rest. Henry, avec ch. à louer). A $\frac{1}{2}$ h. $\frac{3}{4}$ d'h. au N.-N.-O. est le cap *Antifer* (110 m.), promontoire à l'un des points les plus dangereux de la côte, où il y a un sémaphore et un phare, à feu blanc qui s'éclipse, de 16 000 à 23 000 becs Carcel et 11 à 32 milles de portée (1 mille, 1852 m.), selon les circonstances. Il n'y a que 3 kil. de Bruneval à St-Jouin (v. ci-dessous). — 9 kil. *Goubert*. A 2 kil. à l'O. est *St-Jouin* (hôt. de Paris, de Rouen), un village de pêcheurs et un rendez-vous d'artistes (souvenirs à l'hôtel de Paris), sur un plateau à 10 min. de la mer. — 14 kil. *Cauville*. — 19 kil. *Octeville*, bourg avec une église du XIII^e s., dont on remarque le clocher. — 25 kil. *Sanvic*, bourg de 7539 hab., qui annonce la proximité du Havre. Belle église neuve en briques, du style roman. A dr. est le fort de Ste-Adresse. Enfin une longue descente, par laquelle on passe à l'extrémité de *Ste-Adresse* (p. 146). — 27 kil. *Le Havre* (p. 140).

29. De Rouen à Orléans, par Elbeuf, Dreux et Chartres.

233 kil. Trajet en 6 h. 40 et 8 h. 45. Prix : 22 fr. 20, 16 fr. 35, 11 fr. 75. — A *Elbeuf*: 23 kil.; 30 à 45 min.; 2 fr., 1 fr. 40, 80 c. — D'Elbeuf à *Dreux*: 91 kil.; 2 h. 25 à 3 h. 40; 10 fr. 30, 6 fr. 90, 4 fr. 50. — De *Dreux* à *Chartres*: 43 kil.; 1 h. 25 à 1 h. 35; 4 fr. 95, 3 fr. 35, 2 fr. 15. — De *Chartres* à *Orléans*: 76 kil.; 2 h. à 2 h. 25; 7 fr. 75, 5 fr. 75, 3 fr. 75. — De Rouen à Louviers, v. la *carte* p. 136. Vue surtout à dr. jusqu'aux environs d'Elbeuf et à g. de là à Louviers.

Rouen, v. p. 120. Cette ligne part de la gare d'Orléans (p. 120) et longe à quelque distance la rive g. de la Seine, sur les bords de laquelle on a à dr. une jolie vue. — 3 kil. *Petit-Quevilly*, bourg industriel (flât. de coton) de 11 737 hab. On a aussi plus loin, à g. en arrière, une belle vue de Rouen. — 6 kil. *Grand-Quevilly*. — 9 kil. *Petit-Couronne*, où Corneille avait une maison, transformée en musée. On y va par la rue à dr. avant l'église en venant de la gare, et le public y est admis tous les jours de 10 h. à 4 h. — 13 kil. *Grand-Couronne*.

15 kil. *La Bouille-Moulineaux*, halte d'où il y a une correspond. pour la Bouille (5 kil.; p. 137). Ensuite la *forêt de la Londe*, où il y a d'abord un petit tunnel, après lequel on voit à dr. un viaduc courbe, en briques, où passe ligne de Rouen à Serquigny par Oissel. (p. 171). Puis un long tunnel, et l'on se retrouve sur la rive g. de la Seine, après avoir contourné l'espèce de presqu'île qu'elle forme en face de Rouen. Le chemin de fer court à mi-côte à une assez grande hauteur. — 19 kil. *Elbeuf-Rouvalets*. Encore un tunnel et un viaduc au-dessus des maisons d'Elbeuf.

23 kil. *Elbeuf*. — GARES: *gare d'Elbeuf-Ville* ou d'Orléans, sur la ligne de Rouen à Chartres (v. ci-dessus); *gare d'Elbeuf-St-Aubin*, dans le faub. de St-Aubin, rive dr. de la Seine, à 20 min. du centre de la ville, sur la

ligne d'Oissel (Paris; Rouen) à Serquigny (p. 171). *Omnibus* de cette gare à la place du Calvaire (centre; v. ci-dessous), 30 c. le jour, 50 c. la nuit, 60 et 80 c. avec bagages; 10 min. de trajet; départ de la place, 20 min. avant l'heure du train.

HÔTELS; *Grand-Hôtel*, place de l'Hôtel-de-Ville (7 fr. 50 par j.); *H. de l'Univers*, rue de la Barrière, 55, ordinaire. — *Poste et télégraphe*, rue de la Barrière, 93. — *Voit. de place*, 1 fr. 25 la course.

Elbeuf est une ville de 20542 hab., sur la rive g. de la Seine, célèbre depuis le XVIII^e s. par ses manufactures de draps, qui ont pour spécialité les «nouveautés». Ces manufactures occupent, dit-on, 24 000 ouvriers et produisent annuellement pour 85 à 90 millions de marchandises.

De la gare d'Elbeuf-Ville, on descend dans la ville par l'avenue Gambetta, qui passe derrière l'église de l'Immaculée-Conception, belle construction moderne du style goth. du XIII^e s., à clocher avec flèche en pierre sur la façade. Un peu plus bas est la rue de la Barrière, la principale de la vieille ville, qui commence près de là au carrefour central dit «place du Calvaire». — De la gare d'Elbeuf-St-Aubin, on arrive au même carrefour en traversant la Seine et suivant la longue rue de Paris.

A dr. près de l'autre extrémité de la rue de la Barrière se trouve l'église St-Jean, surtout de la renaissance. Elle a une tour remarquable, de beaux vitraux anciens et des vitraux modernes. On en verra aussi les trois chapelles du fond, avec leurs groupes de sculptures, dans des niches au-dessus des autels, la Vierge et l'Enfant, le Baptême de J.-C. et St Nicolas.

La rue de la République et la rue St-Etienne, à la suite de la rue de la Barrière, conduisent à l'église St-Etienne, de la fin de la période goth. et de la décadence. Elle a des vitraux anciens encore plus remarquables. Il faut y mentionner ensuite des vitraux modernes, par Duhamel-Marette, des voûtes à pendentifs, les ornements des piliers du chœur, un porte-christ du XVIII^e s., à l'entrée du chœur; le buffet d'orgue, la chaire, les chapiteaux des piliers et, au bas du collatéral de g., un sépulcre avec de singuliers ex-voto.

L'hôtel de ville est une grande construction moderne assez remarquable, sur une belle place entre St-Jean et la rue de Paris, ou à dr. de la rue de la Barrière en venant du Calvaire. Là aussi le bel hôtel du cercle du Commerce. L'hôtel de ville a un beau jardin public, où il y a concert en été le jeudi soir. On y voit un buste du manufacturier et député Grandin (1797-1849). Ce jardin n'est séparé de la Seine que par un quai, et il y a près de là un pont suspendu.

Embranch. d'Oissel et ligne de Serquigny à Rouen, v. p. 119 et 171; ligne d'Erreux, par Louviers, v. ci-dessous et p. 170. Embranch. en construction sur le Neubourg (23 kil.; p. 183), que dessert actuellement d'ici un omnibus (2 fr.). — Bateau à vapeur pour Rouen.

25 kil. Caudebec-lès-Elbeuf, 10 332 hab. — 26 kil. St-Pierre-lès-Elbeuf (3417 hab.), d'où doit partir l'embranch. du Neubourg (v. ci-dessus). — 32 kil. La Haye-Malherbe. — 34 kil. Tostes.

Ensuite la forêt de Louviers. — 42 kil. *St-Germain-de-Louviers*. On traverse l'*Eure* et l'on rejoint à g., l'embranch. de *St-Pierre-du-Vauvray* (p. 118).

43 kil. **Louviers** (hôt: *du Mouton*, près de l'église, bon; *du Grand-Cerf*, rue de *Matrey*, dans le voisinage), ville de 10 199 hab., sur l'*Eure*, et chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom. Elle est aussi connue et très importante par ses manufactures de draps, et elle a pour spécialité les « nouveautés » à bon marché. C'est une vieille ville, qui avait déjà des manufactures au moyen âge et qui joua un certain rôle dans la lutte contre la domination anglaise en Normandie.

De la gare, on traverse d'abord un quartier moderne où il y a des manufactures, avec de belles maisons entourées de jardins, puis la rivière, après laquelle on appuie à g. L'*église Notre-Dame*, où l'on arrive alors directement, est des XIII^e et XV^e s. et surtout remarquable par son magnifique *portail latéral de dr., avec porche, du style goth. le plus riche et tout garni de statues, refaites au XIX^e s., « une châsse monumentale ». Il y a sur la croisée une tour qui forme à l'intérieur une lanterne avec une belle galerie. A mentionner ensuite à l'intérieur: des vitraux du XV^e s., des statues médiocres des apôtres aux piliers de la nef; une de *St-Hubert*, des bas-reliefs et un tombeau du XV^e s., à la double chapelle qui termine le côté dr.; des bas-reliefs, des statuettes et un sépulcre de la même époque dans les chapelles de l'autre côté; la chaire, du XVII^e s., etc.

Louviers a encore de *vieilles maisons* en bois intéressantes, par ex. dans la rue du *Matrey*, à dr. un peu au delà de l'église du côté du porche. — Dans la direction opposée, par la rue qui passe devant le grand portail de l'église, on va à l'*hôtel de ville*, qui est un assez bel édifice en partie moderne. Il renferme un petit *musée* et une bibliothèque. Sur la même place, une belle *caisse d'épargne*, de construction récente. La rue qui passe à dr. ramène au pont sur l'*Eure*.

De Louviers à *St-Pierre-du-Vauvray* et *Paris*, v. p. 118.

En repartant de Louviers, on franchit de nouveau l'*Eure*, dont on va remonter la vallée jusque près de *Dreux*, en la retraversant plusieurs fois.

49 kil. *Acquigny*, où aboutit un embranch. d'*Evreux* (p. 170). — 52 kil. *Heudreville*. — 57 kil. *La Croix-St-Leufroy*. — 60 kil. *Authueil-Authouillet*. — 63 kil. *Chambray*, qui a un beau château. — 66 kil. *Jouy-Cocherel*. Le hameau de *Cocherel* a donné son nom à l'importante bataille gagnée en 1364 par du Guesclin sur les Anglais. — 70 kil. *Menilles*.

73 kil. *Pacy-sur-Eure* (hôt. du *Lion-d'Or*), à dr., toute petite ville d'origine ancienne, que dessert aussi un embranch. de *Vernon* (p. 117). — 78 kil. *Hécourt*. — 80 kil. *Breuilpont*. On rejoint ensuite la ligne de *Paris* à *Caen*.

84 kil. *Bueil*, aussi sur cette ligne (p. 168).

88 kil. *Ivry-la-Bataille*, à dr., vieille bourgade célèbre par la victoire de Henri IV sur les Ligueurs, commandés par le duc de Mayenne, en 1590. Une *pyramide* en rappelle le souvenir. On voit de plus à Ivry des ruines considérables d'un *château fort* du moyen âge et quelques restes d'une abbaye de la même époque.

93 kil. *Ezy-Anet*. *Anet* (hôt. de Diane), à 3 kil. au S.-E. (correspond., 50 c.) n'a conservé que quelques parties de son illustre *château*, construit de 1548 à 1552 par Philibert Delorme, sur les ordres de Henri II, pour Diane de Poitiers : la porte d'entrée et ses dépendances, une aile, qui forme le château actuel, et la chapelle, encore décorée de sculptures de Jean Goujon et d'une mosaïque de marbre. Certaines parties sont maintenant au Louvre et à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il y a une seconde chapelle que Diane fit bâtir plus tard pour y être inhumée; son monument a été détruit.

97 kil. *Croth-Sorel*. A *St-Roch*, sur la rive dr. de l'Eure, se trouve la papeterie Firmin-Didot et sur la place public de l'endroit la statue d'Ambroise-Firmin Didot (1790-1876), principal représentant de la grande famille d'imprimeurs de ce nom, bronze par F.-M. Charpentier. *Sorel*, dont dépend *St-Roch*, est un peu plus loin. Il y a quelques restes d'un *château fort* du moyen âge. — 100 kil. *Marcilly-sur-Eure*, à g., avec les ruines d'une abbaye du xii^e s., en partie restaurées et transformées en château. — 105 kil. *St-Georges-sur-Eure*. Ligne d'Evreux (p. 170).

Puis on traverse la *Blaise*, affluent de l'Eure. Plus loin à g., la ligne de Paris à Granville.

114 kil. *Dreux (buffet)*, aussi sur cette ligne (p. 209).

Ensuite on remonte quelque temps la vallée de la Blaise. — 123 kil. *Aunay-Tréon*. — 127 kil. *Morvillette*. — 134 kil. *St-Sauveur-Châteauneuf*. — 139 kil. *Theuivy-Achères*. — 143 kil. *Chevilliers*. Plus loin, l'aqueduc de Maintenon (p. 231). — 149 kil. *Bailleau-l'Evêque*. Puis on rejoint, à dr., les lignes du Mans et de Saumur-Bordeaux.

157 kil. *Chartres (buffet; p. 231)*, sur la grande ligne de Bretagne (R. 41) et sur celle de Paris à Bordeaux par Saumur (R. 56).

En continuant sur Orléans, on suit un instant cette dernière ligne, qui contourne Chartres au S.; puis on traverse les plaines uniformes de la *Beauce*, dont le sol très fertile produit surtout un blé excellent. — 163 kil. *Beaulieu*. — 169 kil. *Berchères-les-Pierres*. — 175 kil. *Theuville*. — 183 kil. *Voves*.

Ligne de Paris à Tours par Vendôme, v. p. 314. — EMBRANCH. de 30 kil. sur *Toury* (p. 311).

189 kil. *Fains-la-Folie*. — 198 kil. *Orgères*. — 205 kil. *Gommiers*.

209 kil. *Patay*, où Jeanne d'Arc et Dunois défrent les Anglais en 1420 et qui fut encore témoin de combats acharnés en 1870. Ici aboutit un embranch. de 29 kil. venant de Châteaudun (p. 315).

218 kil. *Bricy*. — 226 kil. *Villeneuve-d'Ingré*.

233 kil. *Orléans* (p. 318).

30. De Paris à Caen (Cherbourg).

239 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive dr., gare St-Lazare (pl., p. 1, C 18).
Trajet en 4 h. 30 à 7 h. 35. Prix : 26 fr. 85, 18 fr. 15, 11 fr. 90.

PRINCIPAUX POINTS de cette route : *Mantes* (p. 115), *Evreux* (v. ci-dessous) et *Lisieux* (p. 172).

Jusqu'à *Mantes* (58 kil.), v. R. 23. Notre ligne se détache de celle de Rouen à la seconde stat. de *Mantes* (buffet). Nous quittons la vallée de la Seine et parcourons une contrée accidentée. A dr., les coteaux de la rive dr. de la Seine. Tunnel de 1 kil. de long un peu avant Bréval. — 71 kil. *Bréval*.

81 kil. *Bueil*. Ligne de Rouen, Elbeuf et Louviers à Dreux, Chartres et Orléans, v. R. 29.

On traverse ensuite l'*Eure*. — 92 kil. *Boisset (Eure)*. — 102 kil. *St-Aubin-du-Vieil-Evreux*. Ensuite un très grand et un petit tunnel. Belle vue à dr. sur *Evreux*, avec sa cathédrale. A g., un tronçon de voie supprimé, avec deux viaducs et l'anc. gare.

108 kil. **Evreux**. — GARES : *gare de l'Ouest* ou grande gare, au S. de la ville (buffet); *gare de Louviers*, pour cette ville, Elbeuf-Rouen, etc., à l'E., à env. $\frac{1}{4}$ d'h. de la précédente et non encore raccordée avec elle (omnibus, 50 c.).

HÔTELS : *H. du Cheval-Blanc*, rue de la Harpe, 44; *H. du Grand-Cerf*, même rue, 14 (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, rep. 1, 2.50 et 3, av. ci., om. 40 et 50 c.); *H. du Rocher-de-Cancalle*, Grande-Rue, 35 (7 fr. 50 par j., v. c.).

Cafés, rue Grande. — *Poste et télégraphe*, au coin des rues Dubais et de la Préfecture.

Evreux est une ville de 17 766 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Eure* et le siège d'un évêché, sur l'*Iton*, qui s'y divise en plusieurs bras. Elle offre peu de curiosités en dehors de sa cathédrale, et elle manque d'animation. Elle fait surtout le commerce de céréales, et il y a peu d'industrie.

Cette ville est d'origine fort ancienne, bien que ce ne soit probablement pas le *Mediolanum Aulercolum* des Romains, capitale des *Ebuovices*, qui a dû se trouver à *Vieil-Evreux*, 7 kil. au S.-E. Elle fut longtemps le chef-lieu d'un comté, et elle eut beaucoup à souffrir des guerres dont la Normandie fut l'objet entre la France et l'Angleterre. Henri I^{er} d'Angleterre l'assiégea en 1119 et incendia la cathédrale. Jean sans Terre en massacra la garnison française, de connivence avec les habitants, et Philippe-Auguste la brûla par représailles. Rebâtie par Richard Cœur-de-Lion, elle fut de nouveau incendiée par le roi de France, qui en redevint maître à la mort de Richard, en 1199. Le comté passa plus tard par héritage à la maison de Navarre et fut confisqué sur Charles le Mauvais (1332-1387). La ville fut encore prise par les Anglais en 1418 et en 1424, assiégée par les calvinistes en 1562, prise en 1590 pour s'être mise du parti de la Ligue, etc. Le comté n'a cessé d'exister qu'en 1809, et le château de Navarre n'a été démoli que depuis 1834, après un incendie. Le domaine avait été donné par Napoléon I^{er}, après son divorce, à Joséphine, avec le titre de duchesse, et il avait ensuite appartenu au prince Eug. de Beauharnais et à ses fils.

De la grande gare, on descend dans la ville en prenant à dr., puis à g., par les rues du Lycée, de la Harpe et Chartraine, qui se suivent et forment une des artères principales de la ville, du S. au N., traversée dans le bas par une autre dont la partie principale est la rue Grande.

Entre la place de la gare et le lycée se trouve un petit *Jardin Botanique*, qui forme une belle promenade. Il y a trois statues en bronze par Keller, d'après l'antique. On en peut ressortir dans le bas, à g. du *lycée*, qui n'a rien de curieux. A côté se trouve la *bibliothèque*, qui est peu considérable.

La *CATHÉDRALE, à dr. de l'extrémité de la rue de la Harpe, est un monument de tous les styles, depuis le xi^e s. jusqu'au xviii^e, mais cependant fort remarquable. Elle n'est pas complètement dégagée. Le grand portail est de la fin de la renaissance, et il a deux tours d'inégale hauteur. Le portail latéral du N. est de 1511-1531; c'est la partie la plus remarquable de l'extérieur. Il y a sur la croisée une belle tour goth. avec flèche à jour et qui forme lanterne. L'intérieur, restauré de 1875 à 1896, présente un ensemble imposant. Le bas de la nef est roman et le reste du style goth., des xiii^e-xvi^e s. Le transept est très remarquable par ses sculptures, ses roses et ses vitraux, du xvi^e s. A mentionner ensuite: la chaire, du xvii^e s., par Guill. de la Tremblaye; le buffet d'orgue, une niche du xvi^e s., avec un sépulcre, et le plafond en bois dans le vestibule. On remarque encore surtout les *clôtures* en bois des chapelles du chœur et du pourtour, de la renaissance; les stalles, les ouvrages de serrurerie du chœur et de la chapelle du trésor, au S., du xv^e s., et les **vitraux* de la grande chapelle de la Vierge, à l'abside, aussi du xv^e s.

A dr. de la cathédrale se trouvent l'*évêché*, de la fin du xv^e s., et les restes d'un *cloître* goth., avec un petit musée épigraphique.

En prenant la rue de l'Horloge à g., en face du portail N. de la cathédrale, on arrive bientôt, en passant au musée (à dr., v. ci-dessous), à la place de l'Hôtel-de-Ville. En face est la *tour de l'Horloge*, beffroi du xv^e s., avec une belle flèche. L'*hôtel de ville*, dans le fond à dr., est une grande et belle construction neuve, en pierre et briques, de 1890-1895. Il y a sur le devant une jolie *fontaine* moderne en pierre, avec statues symboliques par Decorchemont. Derrière l'hôtel de ville est la petite promenade dite l'allée des Soupirs.

Le *musée*, dans un assez beau bâtiment neuf au coin de la rue de l'Horloge, est visible tous les jours de midi à 4 h., gratuitement les dim. et jeudi et moyennant 50 c. les autres jours, où l'entrée est du côté de la rue.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — I^{re} SALLE, au milieu du côté de la place, la 2^e quand le musée n'est pas public. A dr., un bloc de 55 kilos de monnaies, trouvé dans les fondations du nouvel hôtel de ville. Sculptures: David devant Saül, par *lcard*; deux statuettes romaines; Femme jouant avec son enfant, par *Hugues*; la Chasse aux nègres, par *F. Martin*; fronton du temple de l'Amour au château de Navarre (v. p. 168); buste du président Huet, par *Adam Salomon*. Vieux meuble du Tonkin. — SALLE DE DR., celle où est la seconde entrée, antiquités, la plupart provenant de Vieil-Evreux (p. 168); à dr., presque au milieu, deux petites statues romaines en bronze, un Apollon et un Jupiter; puis des statuettes, comme un Amour ailé, une chevrette, un cheval, etc.; un médaillon contenant le « trésor militaire d'Evreux »; de petites antiquités, telles que vases, sta-

tuettes et bijoux et particulièrement encore, dans le coin du côté de la petite porte, en face des fenêtres, une grande coupe en verre ciselé, du *iv^e s.*; enfin des haches celtiques et des silex. — *SALLE DE G.* ou de l'autre côté, objets anciens: vieux meubles, faïences, en particulier 2 médaillons attribués à Lucca della Robbia; panneaux sculptés, 4 grissailles attr. à Boucher, objets religieux, surtout, dans la vitrine du milieu, une mitre et deux crosses, des *xiii^e* et *xiv^e s.*; des croix, etc.; puis encore des verres, des médailles, des livres à miniatures et estampes et des horloges.

I^{er} ÉTAGE. — *I^{re} SALLE:* estampes, moulage de la porte du baptistère de Florence par Ghiberti. — *II^e SALLE,* peintures, surtout des tableaux modernes: *Nozal*, Etang en Berri; *Ravault*, St Benoît ressuscitant un enfant; *Hillemacher*, Scène du Bourgeois gentilhomme; *Ribot*, la Leçon de géographie; *Moreau de Tours*, Laz. Carnot à Wattignies; *Benner*, le Repos. — *III^e SALLE,* suite: *Weerts*, Marat assassiné; *Renouf*, paysage; *Guignard*, Réquisition en Beauce en 1870-71.

La rue Grande, à g. au delà de la place de l'Hôtel-de-Ville, conduit à St-Taurin, à l'extrémité O. de la ville. Elle rejoint en deçà, à g., la rue de la Préfecture, qui vient de la direction de la cathédrale, par où l'on pourra s'en retourner. Au carrefour se trouve le *palais de justice*, qui comprend une ancienne église de la renaissance, transformée en tribunal.

L'*église St-Taurin*, un peu plus loin à dr., est une anc. abbatiale du style roman du *xi^e s.*, mais avec des parties goth., des *xiii^e-xvi^e s.*, et même un portail du *xviii^e s.* Elle a des vitraux anciens et modernes, de belles boiseries modernes, des bas-reliefs du *xvi^e s.*, aux chapelles qui terminent les collatéraux, etc. A la sacristie se trouve la belle châsse de St Taurin, du *xiii^e s.*, en cuivre et argent doré, avec statuettes et bas-reliefs. — Les bâtiments voisins, un séminaire et un couvent, sont des restes de l'abbaye.

Il y a plus loin un champ de manœuvres d'où l'on a une assez belle vue de la vallée.

Ligne de *Honfleur* par Glos-Montfort et Pont-Audemer, v. R. 32 A.

D'EVREUX A LOUVIERS: 26 kil., de la gare de Louviers (v. p. 168), par la vallée de l'Iton, où il y a des pâturages et dont les côtés sont boisés. On rejoint à *Acquigny* (21 kil.; p. 166) la ligne venant de Bueil (p. 168). — *Louviers*, v. p. 166.

D'EVREUX A DREUX: 43 kil., embranch. pour lequel on part de la grande gare et suit la ligne de Paris jusqu'au delà de *St-Aubin-du-Vieil-Evreux* (6 kil.; p. 168). — 10 kil. *Prey*, où se détache l'embranch. de Verneuil (v. ci-dessous). — 18 kil. (4^e st.) *St-André-de-l'Eure*, 1531 hab. — 34 kil. (8^e st.) *St-Georges-sur-Eure*, où l'on rejoint la ligne de Rouen par Elbeuf (R. 29). — 43 kil. (11^e st.) *Dreux* (p. 209).

D'EVREUX A VERNEUIL: 54 kil., même ligne que la précédente jusqu'à *Prey* (10 kil.). — 26 kil. (6^e st.) *Damville*, où on arrive dans la vallée de l'Iton. — 34 kil. (8^e st.) *Condé-Gouville*. — 36 kil. *Condé-sur-Iton*, anc. station romaine. Il y a un château du *xvi^e s.*, avec un grand et beau parc. — 39 kil. *Breteuil-sur-Iton*, patrie du peintre *Ribot* (1823-1891), auquel on a érigé un buste, par Decorchemont. — Encore 4 stations. — 54 kil. *Verneuil* (p. 211).

En repartant d'Evreux, on laisse à dr. la ligne de Glos-Montfort. Ensuite une contrée couverte de pâturages remplis de pommiers et un petit tunnel. — 117 kil. *La Bonneville*. Plus loin, à g., un grand étang; à dr., Conches; puis un tunnel sous la ville.

126 kil. *Conches* (*buffet; hôt. de la Croix-Blanche*), petite ville dans un site pittoresque. Son église, *Ste-Foy*, est un bel édifice du

xv^e s., avec des *vitraux magnifiques, 27 grandes verrières du xvi^e s., les 7 du chœur par Aldegrever. On remarque aussi les voûtes du chœur et des bas côtés, deux bas-reliefs dans les chapelles et la jolie flèche du clocher, qui a été reconstruite. Près de là, par un sentier à dr. au fond de la place ou par la première rue à g. de la grande rue, les ruines du *château*, surtout le donjon, du xii^e s. A côté, l'*hôtel de ville*, avec une petite bibliothèque qui possède un manuscrit très précieux pour l'étude du vieux français, un dictionnaire latin-français de 1388.

EMBRANCH. de 38 kil. sur *Laigle*, par *Rugles* (27 kil.; hôt. de l'Etoile), bourg qui a une belle église paroissiale des xv^e et xvi^e s. et une ancienne église intéressante, Notre-Dame, en partie romane. — On rejoint au *Ménil* (32 kil.) la ligne de Paris à Granville. — *Laigle*, v. p. 213.

133 kil. *Romilly-la-Puthenaye*. Puis la vallée de la *Risle*.

144 kil. **Beaumont-le-Roger**, (*hôt. de Paris*), à dr., vieille petite ville, dont l'*église St-Nicolas*, des xiv^e-xvi^e s., a deux beaux portails du xv^e s., une belle porte en bois, aussi du xv^e s., au bas côté dr., et des vitraux anciens et modernes remarquables. Plus loin, à dr. de la rue St-Nicolas, les curieuses ruines de l'*abbaye de la Trinité*, des xii^e-xiii^e s., auxquelles se sont accolées des maisons en bois du xv^e s. Ces ruines présentent un aspect pittoresque du côté de la *Risle*.

CORRESPOND. pour *Beaumesnil*, 10 kil. au S.-O., où il y a un magnifique *château* style Louis XIII, à la famille de Maistre.

149 kil. *Serquigny* (buffet), dont l'église a un beau portail du xi^e s. et une chapelle du xvi^e s., avec des vitraux de l'époque.

De *Serquigny* à *Rouen*: 73 kil. jusqu'à la gare de la rive dr. (rue Verte; p. 120), 69 kil. jusqu'à celle de la rive g. et 61 jusqu'à la gare d'Orléans, en passant par Elbeuf (v. ci-dessous). Trajet en 1 h. 20 à 2 h. 30. Prix: 8 fr. 20, 5 fr. 50 et 3 fr. 60 ou 6 fr. 85, 4 fr. 60 et 3 fr. — Cette ligne suit d'abord la vallée de la *Risle*, qui est couverte de pâturages et bordée de hauteurs boisées. — 11 kil. (2^e st.) *Brienne* (*hôt. de France*), à dr., ville industrielle de 3520 hab., d'origine ancienne et d'une certaine importance dans l'histoire de la Normandie. Elle est dominée par les ruines d'un donjon du xii^e s. — 19 kil. (4^e st.) *Glos-Montfort* (buffet), sur la ligne de Paris à Honfleur par Evreux (p. 183). La ligne de Rouen quitte la vallée et tourne à l'E. Forêt et tunnel de 840 m. — 34 kil. (6^e st.) *Bourgtheroulde*, village à 3 kil. 1/2 à dr., dont un seigneur construisit le célèbre hôtel de ce nom à Rouen (p. 127). Puis la *forêt de la Londe*. — 41 kil. *La Londe*, stat. à 5 kil. du village et 3 de la Bouille (v. p. 137). 3 tunnels. — 48 kil. *Orival*. On traverse la *Seine* à Elbeuf, qui offre une belle vue à dr. — 50 kil. *Elbeuf-St-Aubin* (buffet), stat. à env. 1700 m. de la ville (omnibus), mieux desservie par l'autre ligne (v. p. 164). Ensuite une plaine. — 57 kil. *Tourville*. On rejoint la ligne de Paris à Rouen et retransverse la *Seine*. — 54 kil. *Oisset*, etc. (v. p. 119).

159 kil. **Bernay** (hôt.: *du Lion-d'Or*, rue d'Alençon, 48; *du Cheval-Blanc*, id., 10; *de Normandie*, près de l'hôtel de ville), à dr., ville manufacturière et commerçante de 7966 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Eure, sur la rive g. de la Charentonne. En tournant à g. au sortir de la gare, puis à dr. dans la rue de Morsan, on arrive à la rue d'Alençon, qui se prolonge à dr. par la rue Thiers, menant au centre de la ville. Cette rue et les voisines ont encore de vieilles maisons intéressantes.

L'église *Ste-Croix*, sur la place où aboutit la rue Thiers, est des *xiv^e* et *xv^e* s. Elle a une belle tour, fort riche dans la partie supérieure. Le chœur est à 5 nefs. Il renferme un beau maître autel en marbre rouge, de 1683-84, entouré de 8 colonnes, avec un *Enfant Jésus* dans la crèche attribué sans preuve à P. Puget, sur le tabernacle, et un bas-relief en bronze doré sur le devant. Il y a encore de beaux autels modernes en pierre dans les chapelles à l'extrémité des bas côtés extérieurs. A g. du maître autel, un *St-Sépulcre*, reproduction de celui de Verneuil (*xv^e* s.). Dans le bras dr. du transept, une pierre tombale d'abbé, du *xv^e* s. Beaux vitraux modernes par Duhamel-Marette. Chaire du *xvii^e* s. Buffet d'orgue de la renaissance.

La rue *St-Nicolas*, à g. en revenant par la rue Thiers, mène à la place de l'*Hôtel-de-Ville*, où se trouve l'*ancienne abbaye* autour de laquelle la ville s'est formée au *xi^e* s. L'église *abbatiale* sert de halle et l'abbaye même de sous-préfecture, d'hôtel de ville, de tribunal, etc. Il y a un petit musée et une bibliothèque. Sur cette place, une *statue de Daviel* (1693-1762), chirurgien-oculiste originaire de la contrée, bronze par A. Guilloux (1891).

La rue de la *Sous-Préfecture* ramène plus loin au boulevard qui longe le chemin de fer, où l'on prendra par le passage à niveau en deçà de la gare pour aller à la *Couture*. L'église *de Notre-Dame-de-la-Couture*, un anc. pèlerinage, à dr. dans un cimetière, est un bel édifice des *xiv^e-xvi^e* s., restauré de nos jours, avec une belle tour et un transept original. On y remarque aussi de beaux vitraux anciens et modernes, la chaire et d'autres boiseries.

Il se tient à Bernay, dans la 5^e semaine de carême, une foire aux chevaux qui est la plus importante de France.

DE BERNAY A *STE-GAUBURGE*: 53 kil. ; 2 à 3 h. ; 5 fr. 90, 4 fr., 2 fr. 60. Cette ligne se détache à dr. de celle de Paris et remonte la jolie vallée de la *Charentonne*. — 5 kil. *St-Quentin-des-Iles*. Grand château à dr. — 12 kil. *Broglié*, toute petite ville ainsi appelée en l'honneur de la famille de ce nom, qui y possède un *château*, qu'on peut visiter l'après-midi. Il est du *xvii^e* s. et peu remarquable extérieurement, mais riche en œuvres d'art. L'église est romane, avec de belles voûtes. — 16. kil. *La Trinité-de-Réville*, où aboutit un embranch. venant de Lisieux (v. ci-dessous). — 47 kil. (10^e st.) *Echauffour*. Embranch. du *Mesnil-Mauger*. — On rejoint ensuite la ligne de Paris à *Granville*. — 53 kil. *Ste-Gauburge* (p. 213).

Ensuite un petit tunnel. — 173 kil. *St-Mards-de-Fresne*.

191 kil. **Lisieux**. — HÔTELS: de *France*, boul. Pont-l'Evêque, dans la partie haute, à g. en venant de la *Grande-Rue*; de *Normandie*, rue au Char, 25, près de *St-Jacques*, bon; d'*Espagne*, *Grande-Rue*, 121, près de la place Thiers. — Cafés, même place. — Buffet à la gare. — Poste, *Grande-Rue*, près de la place Thiers.

Lisieux est une ville manufacturière et commerçante de 16349 hab., sur la *Touques*, l'antique capitale des *Lexoviens* et auj. un chef-lieu d'arr. du *Calvados*. Elle a surtout des manufactures de draps et de toiles, et elle fait un grand commerce de bestiaux et de produits agricoles. Toutefois cette ville est des plus intéressantes par ses vieilles maisons en bois, comme on en verra déjà dans la rue *Pont-Mortain* et dans les voisines en revenant.

La rue de la Gare, à g. le long de la voie, puis les rues d'Alençon et Pont-Mortain, qui se suivent à dr., conduisent en 10 min. à la place Thiers, centre de la ville.

L'église *St-Pierre*, l'anc. *cathédrale*, sur la place Thiers, est un édifice imposant, surtout des *xii^e* et *xiii^e*s. Elle est engagée entre des maisons et l'anc. évêché, et la façade est simple et sévère. La tour du S., la seule qui ait une flèche, a été reconstruite au *xvi^e* et au *xvii^e*s. Mais il y a un beau portail original au S., qu'on verra en sortant de ce côté. La nef, la partie la plus ancienne, mais à laquelle on a ajouté plus tard des chapelles, a été bâtie d'un seul jet et se fait remarquer par ses proportions harmonieuses. Il y a sur le transept une tour formant lanterne. La belle chap. de la Vierge, du *xv^e*s., est un monument expiatoire érigé par l'évêque Cauchon, un des juges de Jeanne d'Arc. On y voit un bel autel moderne, et l'on remarquera encore un autre autel moderne, en argent repoussé, dans la *5^e* chap. latérale de dr.; les stalles du chœur, du *xiv^e*s.; la chaire, dans le même style; six grands tableaux de Lemonnier, élève de Vien (vies de St Pierre et de St Paul), dans les chapelles de la nef; un bas-relief du *xv^e*s., à dr. dans le transept, etc. Cette église a été témoin du mariage de Henri II d'Angleterre avec Éléonore d'Aquitaine, en 1154.

Le *tribunal* et un *musée* occupent le bâtiment voisin, qui est l'anc. évêché, des *xvii^e* et *xviii^e*s. L'escalier dans la cour, en face de l'entrée, monte au *jardin*, qui est public. Dans les dépendances du tribunal se trouvent une «salle dorée» et une «chambre rouge» richement décorées, qu'on peut voir en le demandant au concierge (pourb.). Elles renferment en outre divers tableaux, le principal la découverte du feu, par J. Stella.

Le *musée*, du côté du jardin, est ouvert les jeudi et dim., de 1 h. à 4 h., et visible encore les autres jours.

Dans l'ESCALIER, des plâtres de bas-reliefs de l'arc de triomphe de l'Etoile, à Paris. — I^{re} SALLE: moulages; antiquités, vases et statuettes; médailles (monnaies gauloises); petite collection d'histoire naturelle. — II^e SALLE, peintures: à dr., 31, de *Fontenay*, paysage; 41, *Heuss*, portr. de Guizot; 29, *Faire*, Dernière victoire; 62, attr. à *Teniers*, Scène flamande; 30, *H. Flandrin*, Jésus bénissant les petits enfants; 36, *Gué*, paysage; 46, *Laure*, Milton; 17, *Dubufe*, Tobie ensevelissant les morts; 13, *P. Colin*, la Ferme de Groult; 14, *Cormon*, Noces des Nibelungen; 16, *Dagnan*, vue d'Avignon; 14, *Hesse*, Figure de la Liberté; 12, *Coignard*, Vallée d'Auge; 7, attr. à *Ann. Carrache*, les Pestiférés; 67, *van Eycken*, Mère pleurant son enfant; 79, *école italienne*, Vierge; 58, *Robert-Lefèvre*, Bonaparte; 37, *Gué*, le Prince de Condé devant les Etats à Amboise; 22, *E. Duchesne*, Charlotte Corday; 20, *Duval le Camus*, portr. d'homme; 35, *Gosse*, J. le Hennuyer, évêque de Lisieux, sauvant des protestants à la St-Barthélemy (le fait a été reconnu inexact); 70, *Weisz*, Fiancée en costume slave.

Il n'y a rien à mentionner spécialement dans la ville au delà du jardin public. La Grande-Rue, qui longe la place Thiers en deçà de l'église, a particulièrement de *vieilles maisons* intéressantes, dans la partie basse voisine de la place et encore plus dans la partie haute. Il y en a aussi dans la rue au Char, à dr. de ce côté de la Grande-Rue, par où nous allons à St-Jacques.

L'église *St-Jacques*, que précède un escalier, est un édifice goth. de la fin du xv^es., qui n'a de curieux à l'extérieur que la balustrade qui en fait le tour, mais dont l'intérieur, restauré de nos jours, est fort remarquable. Aux voûtes, des peintures polychromes de 1552. Restes de peintures anciennes. Beaux vitraux anciens et modernes, par Duhamel-Marette. Très belle chaire neuve. Buffet d'orgue du style du xv^e s. Belles stalles de la renaissance. Du côté dr., de beaux fonts goth., puis un tableau de 1681, mais retouché et restauré, relatif aux reliques de *St Ursin*; un bel autel en pierre, etc.

Les rues et les places voisines comptent encore quantité de *vieilles maisons*, plus ou moins curieuses, surtout la *rue des Bouchers*, où nous arrivons en appuyant un peu à g. en face de *St-Jacques*, et la *rue aux Fèvres*, plus loin dans la même direction. Cette dernière ramène à la rue *Pont-Mortain*, où l'on tourne à g. si l'on veut regagner la gare. — A mentionner, de l'autre côté de cette dernière, la rue du *Marché-aux-Chevaux*. — La vieille ville est contournée près de là à g. par le boul. *Ste-Anne*, qui mène dans le quartier où se trouve l'église *St-Désir*, anc. abbatale du xviii^e s. On y remarque particulièrement une Gloire sous laquelle plane un Ange dans le goût de l'époque.

Lignes de *Honfleur* et de *Trouville*, v. p. 184 et 186.

DE LISIEUX A LA TRINITÉ-DE-RÉVILLE (*Ste-Gauburge*): 32 kil.; 1 h. 15 à 1 h. 45; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60. On suit quelque temps la direction de Paris, puis prend à dr., par la vallée de l'Orbiquet, où il y a des manufactures et plusieurs châteaux. — 8 kil. (4^e st.) *St-Pierre-de-Mailloc*, où se voit, à g., le vieux *château de Mailloc*, qui possède une collection d'œuvres d'art et qu'on peut visiter. — 19 kil. (8^e st.) *Orbec* (hôt.: *de France, de l'Equerre*, rue Grande), ville de 3000 hab., à dr., sur une colline. *Eglise* des xiv^e-xvi^e s., avec des vitraux anciens et modernes remarquables. Vieilles maisons, en particulier le second hôtel ci-dessus, près de l'église. — 32 kil. (11^e st.) *La Trinité-de-Réville* (p. 172).

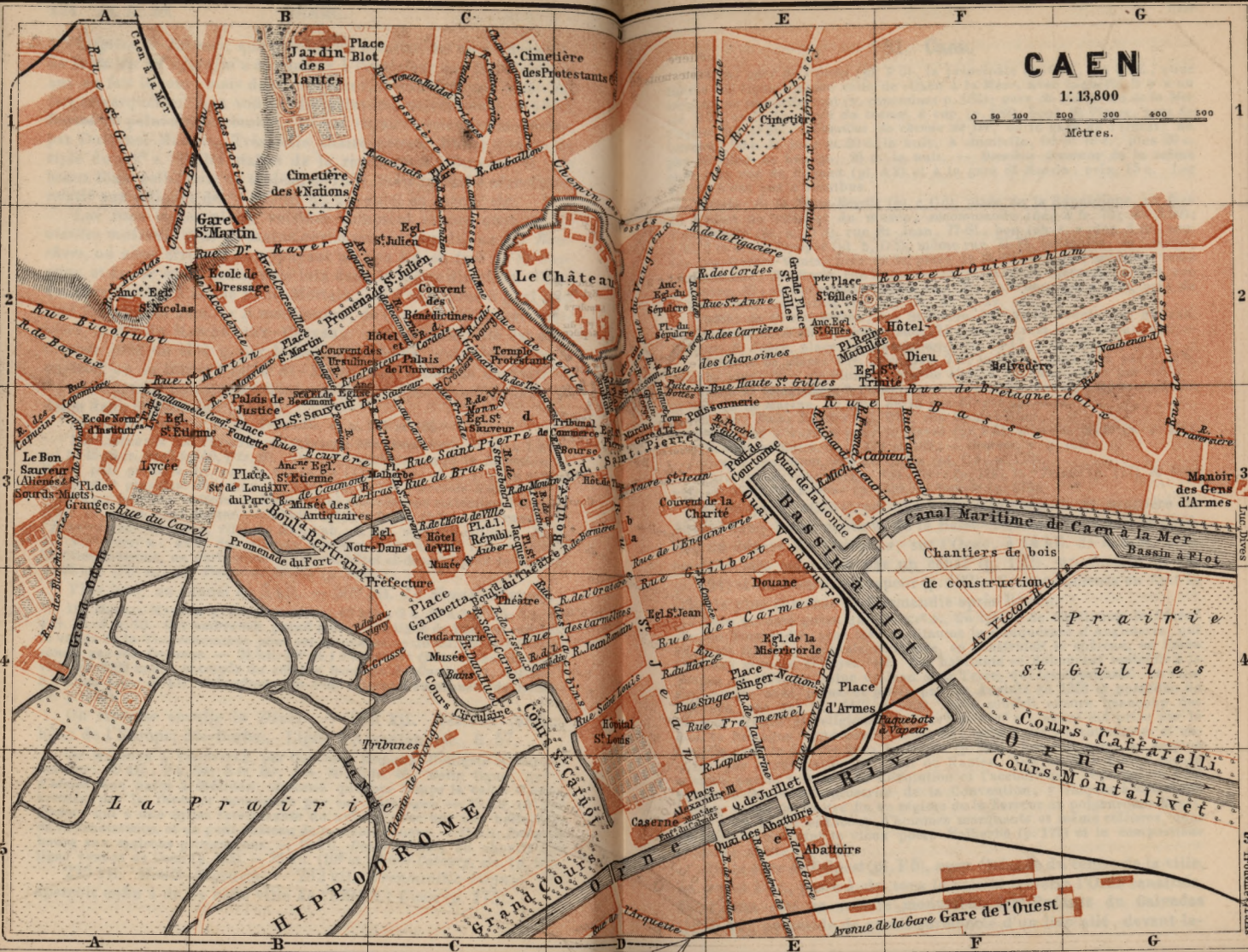
Plus loin, un tunnel de 3 kil. — 209 kil. *Le Mesnil-Mauger*.

DU MESNIL-MAUGER A STE-GAUBURGE: 63 kil.; 2 h. 20 à 3 fr. 15; 7 h. 05, 4 fr. 75, 3 fr. 10. Cet embranch. prend à dr. de la ligne de Paris et remonte la vallée de la Vie, renommée pour ses pâturages. — 15 kil. (3^e st.) *Livarot*, connu par son fromage. — 24 kil. (5^e st.) *Vimoutiers* (hôt. du *Soleil-d'Or*), ville de 3539 hab., entrepôt du célèbre fromage de *Camembert*, village à 5 kil. au S. — 57 kil. *Echauffour*, où l'on rejoint l'embranch. de Bernay (v. p. 175).

On traverse ensuite la *Dives*. — 216 kil. *Mézidon* (buffet; hôt.: de l'Europe, *Ste-Barbe*). Ligne d'Argentan, etc., R. 57.

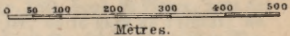
DE MÉZIDON A TROUVILLE, par Cabourg, Beuzeval-Houlgate et Villers-sur-Mer: 50 kil.; 2 h. 30; 5 fr. 60, 3 fr. 80, 2 fr. 45. Cette ligne, qui a d'abord une halte à Mézidon, descend quelque temps la *vallée d'Auge*, arrosée par la *Dives* et renommée par ses pâturages. — 13 kil. (6^e st.) *Hottot*, qui a une église intéressante du xv^e s., avec une très belle tour de la renaissance, et un petit château de la même époque. — 15 kil. *Beuvron*, bourg aux maisons pittoresques. — 19 kil. *Dozulé-Putot*, où aboutit une ligne venant de Caen (p. 182). — 28 kil. (10^e st.) *Dives-Cabourg*, etc. (p. 190).

225 kil. *Moult-Argences*. — 232 kil. *Frenouville-Cagny*. On aperçoit enfin à dr. la belle ville de (239 kil.) *Caen* (p. 175).



CAEN

1:13,800



Mètres.

31. Caen.

Gares : *gare de l'Ouest* (pl. F 5), la principale (busset), au S.-E., pour toutes les lignes, même celle de «Caen à la Mer», avec laquelle il y a un tronçon de raccordement (v. cependant p. 182); *gare St-Martin ou de la Mer* (pl. B 2), au N.-O.; *gare du tramw. à rap.* (p. 182), boul. St-Pierre, près de l'église (pl. D 3). — *Omnibus du chemin de fer*, de la gare de l'Ouest : au bureau, 30 c. le jour et 50 c. la nuit, à domicile, 50 et 70 c., plus 20 c. par 30 kilos de bagage, 25 c. la nuit. — *Omnibus-tramway* de la même gare à la rue de Bayeux (pl. A 2) et à la gare St-Martin : prix, 15 c. Les hôtels n'ont pas d'omnibus.

Hôtels : *de la Place-Royale* (pl. c, C 3), place de la République, en face de l'hôtel de ville et du musée, recommandé (dé. 2 fr. 75; di. 3.50); *d'Angleterre* (pl. a, D 3), rue St-Jean, 77-81, bon (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4); *d'Espagne* (pl. b, D 3), même rue, 71-75, ordinaire; *de Londres*, rue des Quatre-Vents, près de la place de la République, modeste, mais recommandé; *Ste-Barbe*, rue Ecuillère, 13 (pl. B 3); *St-Pierre* (pl. d, C 3), rue St-Pierre, 42; *de Normandie*, même rue, 25; *de France* (pl. e, E 5), près de la gare, tous ordinaires (dé. 2 fr. 50; di. 3, av. ci.).

Cafés : *du Grand-Balcon*, rue St-Pierre, 50; *de la Bourse*, rue St-Jean, 28 (jardin); *de Madrid*, même rue, 71 (jardin; rest. à la carte), etc. — *Restaur. E. Fabre*, place du Marche-au-Bois, 13-17, à la carte, bon.

Voitures de place : 1 fr. la course, 2 fr. la 1^{re} h., puis 50 c. par 1/4 d'h. dans le jour; 50 c. de plus la nuit, de 11 h. à 7 h. Bag., 25 c. par colis.

Poste et télégraphe, à l'hôtel de ville (pl. C 3), rue de l'Hôtel-de-Ville, et rue de la Marine, au coin de la rue Singer (pl. E 4).

BAINS : *Bains Lavoirs* (pl. C 4), rue Daniel-Huet.

PAQUEBOT A VAPEUR pour le Havre (pl. F 4), tous les jours (v. p. 141).

Musique militaire, v. p. 179 et 182. — **Courses**, v. p. 181.

Temple protestant, rue de Geôle (pl. C 2; p. 176).

PRINCIPALES CURIOSITÉS : **St-Pierre* (p. 176), la **Trinité* (p. 177), *St-Sauveur* (p. 177), **St-Etienne* (p. 178), le **musée* (p. 179).

Caen (pron. «Can») est une ville commerçante et prospère de 45 380 hab., l'anc. capitale de la Basse-Normandie et auj. le chef-lieu du départ. du *Calvados*, sur l'*Orne*, à 14 kil. de la mer, avec laquelle elle est reliée par un canal (p. 192), un chemin de fer (p. 191) et un tramway à vapeur (p. 182). Ses monuments en font la ville la plus curieuse de Normandie après Rouen.

Caen ne date guère que du xi^e s., du temps de Guillaume le Bâtard duc de Normandie, plus tard Guillaume le Conquérant d'Angleterre, qui en avait fait sa principale résidence, en construisit le château, en fonda les deux grandes abbayes, etc. Les habitants se donnèrent toutefois à la France en 1204, en haine de Jean sans Terre, qui les opprimait. La ville fut reprise avec peine et pillée par les Anglais en 1346 et possédée de nouveau par eux de 1417 à 1450. Elle souffrit encore beaucoup des guerres civiles et religieuses des xv^e et xvi^e s., ayant été prise par le duc de Bretagne ligué contre Louis XI, pillée par les calvinistes et entraînée dans la révolte des «Nu-Pieds» (p. 255). Son commerce fut de plus ruiné par la révocation de l'édit de Nantes. Des excès y furent encore commis par le peuple à la Révolution et l'accueil qu'y reçurent en 1793 plusieurs Girondins, proscrits de la Convention, y inspira à Charlotte Corday l'idée de mettre fin au régime de la Terreur en poignardant Marat. Caen a vu naître beaucoup d'hommes marquants et même célèbres, dont les plus connus sont le vieux poète Malherbe (p. 177) et le compositeur moderne Auber (p. 179).

De la *gare de l'Ouest* (pl. F 5), assez éloignée du centre de la ville, on prend à dr., passe à dr. sous la voie et traverse l'*Orne* canalisée. De l'autre côté se voit le monument des **Enfants du Calvados** (1870-71), pyramide de granit surmontée d'un lion ailé, devant la-

quelle est une statue en bronze de soldat mourant sous le drapeau, par *Leduc*, et qui a encore 3 bas-reliefs aussi en bronze. Nous continuons de cet endroit par la longue *rue St-Jean*, une des deux principales de la ville, avec la *rue St-Pierre* (p. 177). Il y a quelques *maisons* intéressantes, par ex. le n^o 94, du xv^e s.

L'*église St-Jean* (pl. D 4), à dr., est un assez bel édifice du style goth. tertiaire, mais engagé dans un p^{ât}é de maisons et dont le joli portail a été défigur^é par une mauvaise restauration. Elle est surmontée d'une tour fort élégante, mais inachevée. On remarque particulièrement à l'intérieur la balustrade, la frise entre les arcades et les fenêtres et les ornements dans la lanterne d'une tour sur la croisée. Large nef et chœur d'une longueur exceptionnelle.

La *rue St-Jean* aboutit au boulevard *St-Pierre*, où se trouve ***St-Pierre** (pl. D 3). Bien que de diverses époques, cette église est un monument très remarquable de l'art goth., du xiii^e au xvi^e s., avec des additions de la renaissance, à l'abside. On admire d'abord la **tour*, à dr. du grand portail, de 78 m. d'élévation, avec ses hautes fenêtres, sa flèche en pierre découpée à jour et entourée de huit clochetons, chef-d'œuvre de hardiesse et d'élégance du commencement du xiv^e s. L'**abside* est de son côté une merveille de la renaissance, due à Hector Sohier, qui inventa ici les pinacles-candélabres et les oculus destinés à mettre bien en lumière les riches ornements de ses voûtes et de ses chapelles. Cette église n'a pas de transept, mais elle a encore un portail latéral dans la tour. L'intérieur présente un ensemble fort harmonieux. La nef a des piliers massifs et on y signale comme curiosité le chapiteau historié du 3^e de g. Dans la seconde moitié sont de belles voûtes à pendentifs. Les **5 chapelles absidales* sont très riches, avec d'énormes pendentifs, et elles ont de magnifiques vitraux modernes, par Duhamel-Marette, ainsi que de très beaux autels en pierre à retables. Très belle chaire moderne du style goth. fleuri; beau buffet d'orgue.

Parmi les maisons en face de l'église du côté de la tour se trouve la *Bourse*, l'anc. *hôtel de Valois*, du xvi^e s., dont l'extérieur est maintenant peu remarquable, mais qui a une jolie cour. Il y en a près de là un autre de la même époque, l'*hôtel de Than*, dans une impasse à dr. au commencement de la *rue St-Jean* et aussi en partie sur le boulevard, faisant face à l'hôtel précédent.

Sur une éminence au delà de la petite place devant le portail de *St-Pierre* se trouvent les restes du *château* (pl. C D 2), construit par Guillaume le Conquérant au xi^e s., plusieurs fois modifié et aujourd'hui peu intéressant; il sert de caserne. La *rue de Geôle*, qui part de la place de l'église et contourne le château, a de vieilles *maisons* curieuses: le n^o 17, du xvi^e s.; le 31, qui a dans la cour une tour du xvi^e s., et le 37, un anc. couvent du xv^e s., dont l'église est transformée en *temple protestant* (pl. C 2).

La *rue* qui passe devant le portail de *St-Pierre* monte à l'extrémité E. de la ville, en passant à l'anc. *église St-Gilles* (pl. E 2), de

l'époque de transition à la renaissance et dont le chœur a été démoli, pour dégager la vue (!) de là vers St-Etienne, à l'autre bout de la ville (p. 178).

***La Trinité** (pl. E F 2), ou *l'église de l'Abbaye-aux-Dames*, un peu plus loin, fut fondée en 1066, avec une abbaye de bénédictines, par la reine Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, en même temps et dans le même but que ce dernier fondait celle de l'Abbaye-aux-Hommes (p. 178), c.-à-d. en expiation de la faute qu'ils avaient commise en se mariant malgré un empêchement canonique. C'est un magnifique édifice roman, sauf une chapelle du style de transition, à dr. du chœur. Elle a été parfaitement restaurée de nos jours. Il y a deux tours carrées au portail et une sur le transept, toutes trois depuis longtemps privées de leurs flèches et avec des balustrades du XVIII^e s. L'intérieur n'est pas moins remarquable que l'extérieur. Il y a de petites galeries sur les bas côtés et une crypte sous le chœur. Ce dernier, qui renferme le modeste tombeau de la reine Mathilde, est réservé aux religieuses qui desservent l'Hôtel-Dieu et fermé au public; mais on le voit, ainsi que la crypte, en visitant l'hospice. A remarquer, à g., près du grand portail, les fonts (modernes), avec l'inscription du couvercle.

L'Hôtel-Dieu (pl. F 2), à côté de l'église, est l'ancienne abbaye, reconstruite au XVIII^e s. Il a un grand parc, avec un labyrinthe autour d'un tertre d'où l'on a une belle vue. On peut le visiter en le demandant; on donne quelque chose pour les pauvres.

Nous redescendons par le même chemin et nous continuons tout droit au delà de St-Pierre, par la *rue St-Pierre*, la principale du centre de la ville. Il y a d'abord deux *maisons* remarquables en bois sculpté, à dr., num. 52 et 54.

Plus loin, **St-Sauveur** (pl. C 3), qui se compose de deux églises accolées l'une à l'autre et formant une vaste nef, du style gothique, Elle a un très beau clocher du XIV^e s. et une abside fort riche des XV^e et XVI^e s., probablement par H. Sohier, encore garnie de ses anciens vitraux. A l'autel de g., une Assomption par Molknecht.

La rue Froide, qui longe cette église, conduit plus loin au *palais de l'Université* (pl. C 2), siège de trois facultés assez importantes: lettres, sciences et droit. Ce palais a été en majeure partie reconstruit et considérablement agrandi de nos jours. Il est précédé d'une cour du côté de la rue St-Sauveur. De l'autre côté, sur la rue Pasteur, il y a des statues en bronze de deux illustrations de Caen et du Calvados: à dr., le poète *Malherbe* (1555-1628), par Dantan aîné; à g., le géomètre *Laplace* (1749-1827), par Barre. Au 1^{er} étage, se trouvent une *musée d'histoire naturelle*, riche en oiseaux et en singes, et la collection ethnographique de Dumont d'Urville, publics et visibles seulement le dim. de midi à 4 h. du 1^{er} avril au 16 août et de midi à 3 h. du 1^{er} nov. au 1^{er} avril. Il y a encore, dans les bâtiments neufs, une bibliothèque comptant plus de 37000 vol., avec salle de lecture.

Plus loin, dans la direction de la rue Froide, se trouvent l'église des *Bénédictines*, belle construction goth. moderne dépendant d'un couvent, et la *promenade St-Julien*.

A l'extrémité de la rue Pasteur au delà de l'Université, la place St-Sauveur, avec une *statue d'Elie de Beaumont* (1798-1874), le géologue, né dans le Calvados, bronze par L. Rochet, et l'*anc. église St-Sauveur* (pl. B 2-3), des XII^e, XIV^e et XVIII^e s., transformée en marché. On remarque à l'intérieur une belle balustrade. — De l'autre côté, le *palais de justice*, construction médiocre du XVIII^e s.

A ce palais aboutit la rue Ecuillère, prolongement de la rue St-Pierre, par où l'on va à

***St-Etienne** (pl. A B 3), ou l'*église de l'Abbaye-aux-Hommes*, de la même époque que la Trinité, comme il a été dit ci-dessus, et du même style, mais plus grande et modifiée au XII^e s., où l'on a reconstruit le chœur dans le style ogival. A ce défaut d'unité, l'édifice joint encore l'inconvénient d'être engagé dans des bâtiments qui empêchent de le bien voir. La façade surprend par sa simplicité: au rez-de-chaussée, trois petites portes; au-dessus, deux étages de fenêtres entre quatre piliers et au sommet un fronton avec une petite niche, le tout à peu près sans ornement. Elle est cependant flanquée de deux belles tours du XII^e s., hautes de 90 m. L'intérieur se distingue, comme à la Trinité, par une simplicité grandiose. La nef, bien que peu modifiée, n'est plus toutefois entièrement celle des XI^e et XII^e s., les calvinistes l'ayant en partie détruite en 1562. Il y a sur les collatéraux des tribunes voûtées en quart de cercle. Une grande chapelle goth. a été ajoutée au XIV^e s. à celui de gauche. Les bras du transept sont courts et sans portails. Sur la croisée s'élève une lanterne datant de la restauration du XVII^e s., au lieu d'un clocher qui avait 124 m. de hauteur. Le chœur a été agrandi aux dépens de la nef. Une dalle devant le maître autel désigne l'endroit où était le tombeau de Guillaume le Conquérant (m. 1087), profané en 1562, par les calvinistes. On voit un portrait sans valeur de ce prince dans la sacristie, qui est aussi un beau morceau d'architecture, une anc. chapelle. A remarquer encore les stalles, les boiseries de l'horloge, dans le bras g. du transept, la chaire et le buffet d'orgue, soutenu par des atlantes gigantesques.

Les bâtiments à dr. au fond de la petite place qui précède St-Etienne, maintenant l'*école normale d'institutrices* (pl. A 3), sont des restes de l'abbaye de bénédictins du XIII^e s., restaurés de nos jours. Il y a une anc. chapelle remarquable.

Le *lycée* (pl. A 3), à dr. de l'église, est toutefois, après elle, la partie principale de l'anc. abbaye. La façade est de l'autre côté, où nous arrivons en retournant sur nos pas jusqu'au palais de justice et prenant ensuite à dr. Cette partie a été reconstruite au XVIII^e s., sur les plans du frère convers Guill. de la Tremblaye, dans des proportions et avec un soin qui en attestent l'importance. Il y a des appartements et des salles remarquables qu'on peut visiter.

La plus belle salle est le *réfectoire*, de 30 m. de long, orné d'un haut et magnifique lambris en chêne et de grands tableaux de l'école française, le principal (8 m. 45 sur 4) par Lépicié, la Descente de Guillaume le Conquérant en Angleterre; les autres, représentant des sujets religieux, encore par Lépicié et par Bonnet-Dauval, Restout fils et des inconnus. A côté de cette salle est le *grand escalier*, qui est monumental et d'une hardiesse surprenante, avec rampe en fer due à un religieux. Il y a encore ailleurs de beaux escaliers et des ouvrages en fer remarquables. La *chapelle* est lambrissée comme le réfectoire et aussi ornée de tableaux: au-dessus de l'autel, le Passage de la mer Rouge, attr. à Séb. Bourdon; au-dessus du siège abbatial, entre les portes, Moïse frappant le rocher, attr. à Mignard, etc. Dans la sacristie, Moïse tuant un Egyptien pour venger les filles de Jéthro, attr. à Lebrun.

Devant le lycée, sur la place du Parc, une *statue de Louis XIV*, en bronze, par Petitot fils.

Dans la rue de Caumont, ainsi nommée en mémoire de l'archéologue de ce nom (p. 196), à g., l'*anc. église St-Etienne* (pl. B 3), encore fort remarquable, du xv^e s., qu'on peut visiter en s'adressant au «portier». On y a commencé un musée archéologique.

Presque en face, n^o 33, le *MUSÉE DES ANTIQUAIRES* (pl. B 3), dans un anc. collège des jésuites. Il est public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours.

Il n'est pas très riche, mais il possède cependant des objets remarquables: trépied antique en bronze, bijoux mérovingiens trouvés dans une sépulture près de Caen; coupe dite de Guillaume le Conquérant, travail italien de la fin du xv^e s.; broderies (chasubles) du xvi^e s., etc. — Dans la cour, une façade de maison du xvi^e s. et la porte d'un anc. hôpital du xii^e s.

La rue de Caumont aboutit à la rue St-Pierre (p. 177). Nous y prenons à dr. la rue St-Laurent.

L'*ÉGLISE NOTRE-DAME* (pl. C 3) ou de *la Gloriette*, du même côté, a été bâtie au xvii^e s. par les jésuites. On y remarque surtout un autel à baldaquin du xviii^e s., avec une Ste Famille toute dorée; d'autres sculptures dorées, telles que des bas-reliefs et des anges, accompagnant des reliquaires placés au-dessus de belles boiseries; à g. du chœur, un groupe moderne en mémoire du vénérable *Jean Eudes* (1601-1680), instituteur de la congrégation de Jésus et Marie ou des Eudistes, prêtres destinés à la direction des séminaires; à la voûte, une Assomption peinte par Perrodin, etc.

Le corps de bâtiment à la suite du même côté est la *préfecture*, édifice moderne somptueux, mais peu remarquable.

L'*hôtel de ville* (pl. C 3), à g. de la même rue, est un ancien séminaire, construit au xvii^e s. L'entrée principale est à l'opposé, du côté de la *place de la République* (pl. C 3), square où il y a une *statue d'Auber*, le compositeur, né à Caen (1782-1871), marbre par Delaplanche, et que décorent aussi deux groupes d'enfants en bronze par Lechesne. Musique militaire sur cette place le dim. en hiver.

A l'hôtel de ville se trouvent le *musée*, du côté g.; la *bibliothèque*, en partie dans l'anc. chapelle (p. 168), et la *poste*, du côté droit.

Le **MUSÉE* est public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Si alors le concierge n'est

pas à sa loge, monter au 1^{er} étage et frapper à la porte à g., celle de la 1^{re} salle. Il y a des étiquettes explicatives.

Dans la COUR, un groupe en bronze par *Leduc*, Centaure et Bacchante.

Dans l'ESCALIER, un grand tableau de *H.-J. Forestier*, représentant les funérailles de Guillaume le Conquérant, auxquelles s'oppose l'anc. propriétaire du terrain, dépossédé par Guillaume.

I^{re} SALLE: à dr., 219, *Fr. Gérard*, Mort de Patrocle, inachevée; 266, *Odiar*, Episode de la retraite de Russie; 285, *Giraud*, Procession de la Circconcision au Caire; 284, *Lanoue*, Vue du Tibre; s. n^o, *G. Moteley*, paysage; 213, *Ant. Lebel*, marine; 199, *Jos. Vernet*, marine; 185, *Rigaud*, portr. d'un homme de cour; s. n^o, *Fr. Taitegrain*, marine; 242, *E. Krug*, Symphonie condamnée au martyre avec ses sept fils; 26, *R. Chrétien*, nature morte; 264, au-dessus de la porte, *Debon*, Entrée de Guillaume le Conquérant à Londres.

II^e SALLE: 131, *M. d'Hondecoeter*, Une poule avec ses poussins; *151, *Durer* (?), la Vierge et trois saintes; 33, *Feti*, Naissance de la Vierge; 102, *Quellin le Père*, la Vierge donnant une étoile à St Hubert; 123, 122, *Boudevyns* et *Bouts*, paysages; 191, *Tournières*, portr. d'homme; **3, *le Pérugin*, le Mariage de la Vierge, œuvre capitale de l'artiste, provenant de la cathédrale de Pérouse, et au-dessous, pour la comparaison, une gravure de celui de Raphaël; 170, *Patel*, paysage; 85, *Rubens*, portr. d'homme; 37, *le Guerchin*, Vierge; 83, *Calvaert*, St Sébastien; 153, *Denner*, tête de vieillard; 96, *Seghers* et *J. van Oost*, Vierge dans une guirlande de fleurs; 294, *J. Bertrand*, Cendrillon; — s. n^o, *le Pérugin*, St Jérôme; 133, *Moyaert*, Contenance de Scipion; 206, *Blaise-Nic. Lesueur*, Salomon devant l'arche; 134, *Ferd. Bol*, portr. d'un magistrat; 179, *Coyppel* et *Fontenay* (fleurs), Mme de Parabère.

III^e SALLE: 101, *Ph. de Champaigne*, tête de Christ; 1, *Vital de Bologne*, la Vierge, l'Enfant et un ange; 150, *Moucheron*, paysage; 29, *Lanfranchi*, tête de St Pierre; 103, *Bosschaert*, portr. de femme; 110, *van Dyck* (?), la Communion de St Bonaventure; 94, *Teniers* le Vieux, Intérieur; 82, *van Balen*, les 4 Eléments; 145, *Lairesse*, la Conversion de St Augustin; 115, *J.-B. de Champaigne*, portr. de Richelieu; 81, *Fr. Hals*, portr. de femme; 289, *van Marcke*, la Mare aux pies; 273, *Luminais*, Pâtre breton; 287, *Ph. Rousseau*, Un marché au XVIII^e s.; 328, *le Comte-du-Nouy*, les Contemplations, les Travailleurs de la Mer, les Orientales; s. n^o, *Rubens*, Un bal dans un parc; 236, d'apr. *Gérard*, portr. de Louis XVIII; 187, *Rigaud*, portr. de Fr. de Neuville, duc de Villeroy; 87, *Franck* le Jeune, les Esclaves des fureurs de l'Amour; 275, *Legrip*, N. Poussin à Paris; — 263, 262, *Debon*, la Bataille d'Hastings, Guillaume le Conquérant; 307, *Lemaitte*, la Veuve; 308, *Chartrain*, le Cierge; 288, *Pasini*, Cavaliers persans ramenant des prisonniers; 315, *E. Lefebvre*, Fruits et vases; 130, *Brakenburg*, Intérieur hollandais; 291, *Thirion*, St Séverin distribuant des aumônes; 171, *Jouvenet*, portr. de l'architecte Fr. Romain; 36, *le Guerchin*, Didon abandonnée; 109, *Flemalle*, Adoration des bergers; 136, *Koning*, portr. d'un médecin; 147, *Béga*, paysage; 98, 99, *Ph. de Champaigne*, le Vœu de Louis XIII, l'Annonciation; 140, *Fr. Moucheron*, paysage; 166, *Lebrun*, Baptême de J.-C.; — 186, *H. Rigaud*, portr. de la femme du sculpteur Desjardins. — Au milieu: *Gayraud*, Daphnis et Chloé, marbre; *Rivière*, la Musique.

IV^e SALLE: 7, *A. del Sarto*, St Sébastien; 38, *école napolitaine*, Un homme faisant la figue; 5, *Léon. de Vinci*, la Vierge aux rochers, réduction de celle du Louvre; 192, *Tournières*, Chapelle et Racine; 26, *Strozzi*, Mercure et Argus; 190, *Tournières*, portr. d'un magistrat; 53, *Panini*, Réception des cordons bleus; *84, *Rubens*, Melchisédech offrant le pain et le vin à Abraham; 229, *Rob. Lefèvre*, portr. de Mlle Caffarelli; 26, *Strozzi*, Faunes et bacchantes; 48, *Lauri* et *Bibiena* (architecture), Retour de l'enfant prodige; 129, *Cornelis*, Vénus et Adonis; — 42, *Sassoferrato*, la Vierge et l'Enfant; 173, *Jouvenet*, St Pierre guérissant les malades; 310, *Cima da Conegliano*, triptyque, la Vierge, St Jacques et le donateur; 138, *van der Helst*, portr. de femme; 100, *Ph. de Champaigne*, la Samaritaine; 12, *le Tintoret*, Descente de croix, inachevée; 97, *Jordaens*, Buste d'un mendiant; 56, *Tiepolo*, Ecce Homo; 160, *N. Poussin*, la Mort d'Adonis; 63, 64 (plus

loin), *Ribera*, têtes de St Pierre; 14, 16, 15, *Paul Véronèse*, Judith, les Israélites partant de l'Égypte, Tentation de St Antoine; 17, *P. Véronèse*, Jésus donnant les clefs à St Pierre; 62, *Ribera*, le Couronnement d'épines; s. n^o, *Eust. Lesueur*, Jésus au milieu des docteurs; 172, *Jouvenet*, Apollon et Téthys.

V^e SALLE: 90, 89, entre la 2^e et la 3^e fenêtre, *Franck*, Ste Ursule, Adoration des bergers; copies d'après les anciens maîtres; toiles modernes de valeur secondaire. Au milieu, *Schœnwerk*, l'Enfant à la tortue, marbre.

On monte de cette salle à la collection Mancel (v. ci-dessous).

VI^e SALLE: 61, *école italienne*, Ste Famille; 66, *P. Brueghel le Vieux*, Fête flamande; — 108, *J. d'Arthois*, paysage; 117, 118, *J. van Bloemen*, paysages; 200, *H. Vernet*, portr. du frère Robustien; 194, *Oudry*, Chasse au sanglier; — 35, *le Guerchin*, Coriolan; 141, 142, *Sal. van Ruisdael*, paysages; 91, *Snyders*, Intérieur d'un office; 120, 119, *J. van Bloemen*, paysages; 104, *Snyders*, Chasse aux ours; 50, *Cignani*, Jahel et Cisara. — Marbres: *Moreau-Vauthier*, Baigneuse; *Etex*, Nizzia.

La collection Mancel, au 2^e étage (escalier salle 5), se compose d'une bibliothèque, de tableaux, d'objets d'art et d'env. 40 000 estampes. La bibliothèque comprend des man. et des livres rares relatifs à la Normandie. Il y a des tableaux de *Weenix*, *d'Hondecoeter*, *Mantegna*, *le Guide*, *Steenwyck*, *Ph. Wouwerman*, *L. de Vinci*, *Brauer*, *H. van Eyck*, *S. van Ruisdael*, *Berchem* et *A. van Ostade*. Objets d'art: émaux des xv^e et xvi^e s., porcelaines de Sévres; éventail peint sur ivoire, du temps de Louis XIV; faïences de Rouen et surtout une Vierge en ivoire du xiv^e s. Parmi les estampes, il y a 594 feuilles de Durer, 248 de Rembrandt, 973 de Callot, etc.

Le LEGS MONTARAN, dans la salle du rez-de-chaussée, comprend 60 tableaux, la plupart assez petits, parmi lesquels on remarque surtout une Ste Famille de *L. Carrache* et une de *Franck* et *Brueghel de Velours* (7 et 13), un portr. d'homme de *van Dyck* (10), un portr. de femme de *Sprong* (36), un paysage de *Boucher* (5), 21 marines et autres vues de *Gudin* (15 à 35), un Enfant du *Guide* (37), un portr. de femme de *van der Helst* (38) et un Moine de *Zurbaran* (58).

La bibliothèque, dans la partie supérieure de l'anc. chapelle, divisée en deux par un plancher, est ouverte dans la sem. de 10 h. à 4 ou 5 h. Elle compte env. 90 000 vol. et 623 manuscrits. Vacances du 15 août au 1^{er} lundi d'octobre.

Principaux manuscrits: 2 coutumes de Normandie, sur vélin, des xiv^e et xv^e s.; bréviaire sur vélin et heures de la Vierge, richement ornés, du xv^e s.; « de *Loco Paradisi terrestri* », du ministre protestant et orientaliste Sam. Bochart (1599-1667); recueil de chansons du *Vau-de-Vire* par Jean le Houx (xviii^e s.) et non Ol. Basselin. — Parmi les imprimés, beaucoup d'éditions des xv^e et xvi^e s., surtout un Léon, « de *Bello adversus Gothos* », de 1470 (Foligno). Il y a naturellement aussi des ouvrages à reliures remarquables. Enfin on y voit encore des portraits d'hommes illustres du pays et une gravure de la célèbre tapisserie de Bayeux (p. 195).

Sur la place Gambetta (pl. C 4), au S. de l'hôtel de ville, se trouve une construction moderne somptueuse mais peu remarquable, la *gendarmérie*, devant laquelle passe une rue qui mène directement aux cours. — En face, le *musée Langlois*, visible sur demande et public le dim. de 11 h. à 5 h. Il se compose de tableaux dus au colonel Langlois, connu en son temps comme auteur de panoramas et qui les a légués à la ville.

Le *cours Sadi-Carnot*, anc. cours la Reine (pl. CD 4-5), et le *Grand-Cours*, plus loin, à dr. au bord de l'Orne, sont les principales promenades de Caen. Ils sont plantés de beaux arbres et ils entourent une prairie où est l'*hippodrome*, sur lequel ont lieu des courses, les

premiers dimanche, lundi et mardi du mois d'août. Musique militaire en été, les dim. et jeudi, au Grand-Cours.

De l'autre côté de la ville, à 1 kil. à l'E., rue Basse, 201, se trouve le *Manoir des Gens-d'Armes* (pl. G 3), restes pittoresques d'un hôtel particulier du commencement du xvi^e s., ainsi nommés à cause de deux statues d'hommes d'armes qui en décorent la tour principale. Les deux tours et les créneaux du mur qui les relie sont couverts de médaillons originaux, la plupart bien conservés, et la grande tour a encore une belle fenêtre grillée.

Caen a un beau *jardin des Plantes* (pl. B 1), avec de nombreuses serres, dont une monumentale, et une promenade bien ombragée. Malheureusement il est un peu loin du centre de la ville, au N., à dr. de la ligne de Courseulles. Il est public toute la journée. La galerie botanique, au-dessus de l'orangerie, renferme des herbiers importants, surtout ceux de R. Lenormand (env. 600 vol.), Vieillard Lamouroux et Brébisson.

C'est en deçà, au S.-O., que se trouve la petite *gare St-Martin* (pl. B 2; p. 175). En face se trouve une importante *école de dressage*, qui a un beau manège.

L'anc. *église St-Nicolas* (pl. A 2), un peu plus loin, surtout du style roman, de 1083-1093, a été bâtie par les moines de St-Etienne et a de la ressemblance avec leur abbatale. Elle n'a plus de tours au portail. Les parties les plus remarquables sont l'abside principale et les deux absidioles du transept.

DE CAEN A DIVES-CABOURG (*Trouville*). I. *Par le chemin de fer*, de la gare de l'Ouest: 32 kil.; 50 min., à 1 h.; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60. On suit d'abord la direction de Paris, puis prend à g. — 13 kil. (4^e st.) *Troarn*. On traverse ensuite la *vallée d'Auge* (p. 174), où coule la *Dives*. — 25 kil. (7^e st.) *Dozulé-Putot*, où l'on rejoint l'embranch. de Mézidon (v. p. 174). — II. *Par le tramway*, du boul. St-Pierre (v. p. 174): 25 kil.; 1 h. 35 à 1 h. 40; 3 fr., 2 fr. 25, 1 fr. 50. Jusqu'à *Benouville*, v. p. 192; de là à *Dives-Cabourg*, p. 190.

De Caen à la mer, en ch. de fer, v. p. 191; en tramw. à vap., p. 192; au *Havre*, p. 141; à *Cherbourg*, R. 34; à *Granville*, par *Vire* et par *St-Lô* et *Coutances*, R. 35; à *Falaise*, *Alençon* et au *Mans*, R. 38; à *Domfront*, *Mayenne* et *Laval*, R. 39.

32. De Paris à Honfleur.

A. Par Evreux, Glos-Montfort et Pont-Audemer.

201 kil. Ligne la plus courte, mais pas encore de service direct, bien que la comp. de l'Ouest ait acheté en 1892 le tronçon de Glos-Montfort à Pont-Audemer. Trajet d'env. 5 à 8 h., sans les arrêts aux bifurcations. Prix: env. 22 fr. 60, 15 fr. 30, 9 fr. 90.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Mantes* (p. 115) et *Evreux* (p. 168).

Nota. Il y a un second itinéraire de *Paris* à *Honfleur* plus court que celui qui passe par Lisieux (v. ci-dessous), soit seulement de 210 kil., par la ligne de Rouen jusqu'à *Oissel* (p. 119), puis par celle de Serquigny jusqu'à *Glos-Montfort* (v. p. 183), où l'on rejoint la ligne suivante, mais les trains se correspondent mal à *Oissel*, même encore si l'on vient de Rouen.

Jusqu'à *Evreux* (108 kil.), v. p. 113-115 et 168. On tourne ensuite au N.-O. et traverse l'Iton. Plateau fertile, mais monotone. —

416 kil. *Gauville*. — 421 kil. *Bacquepuis*. — 424 kil. *Quittebeuf*. — 428 kil. *Le Mesnil-Broquet*.

433 kil. **Le Neubourg** (*hôt. du Grand-St-Martin*), vieille petite ville qui fait un grand commerce de grains. On y remarque des restes d'un *château fort* du moyen âge et, près de là, sur la grande place qui porte son nom, la *statue de Dupont de l'Eure* (1767-1865), homme politique du Neubourg, bronze par Decorchemont. L'*église* est du xvi^e s.

EMBRANCH. de 23 kil. en construction sur *Elbeuf* (p. 164), rejoignant à *St-Pierre-lès-Elbeuf* (20 kil.) la ligne de Dreux-Louviers à Elbeuf et Rouen (R. 29).

438 kil. *Villez-Ste-Opportune*. — 442 kil. *Harcourt-la-Neuville-du-Bosc*. Harcourt a encore des restes considérables du *château* de l'illustre famille de ce nom, fondé vers la fin du xi^e s. — 445 kil. *Calleville*. Ensuite un joli vallon. — 449 kil. *St-Martin-Brionne*. Brionne, v. p. 171.

451 kil. *Le Bec-Hellouin*, jadis célèbre par son *abbaye*, fondée au xi^e s. et qui eut pour abbé et pour membres Lanfranc et St Anselme, plus tard archevêques de Cantorbéry; le pape Alexandre II, etc. Il en reste une tour du xv^e s. et des bâtiments du xvii^e s., transformés en dépôt de remonte. — Plus loin, la vallée de la Risle.

456 kil. *Glos-Montfort* (buffet), aussi sur la ligne de Serquigny à Rouen (p. 171). La nôtre continue de descendre la belle vallée de la Risle. — 459 kil. *Montfort-sur-Risle*, à dr., bourg au pied d'une colline de la rive dr. — 462 kil. *Appeville*. — 463 kil. *Condé-sur-Risle*. — 467 kil. *Corneville-St-Paul*.

472 kil. **Pont-Audemer** (*hôt.: du Lion-d'Or*, rue Gambetta, ordinaire; *du Pot-d'Etain*, même rue, près de la gare), belle petite ville industrielle (cuirs) et commerçante de 6012 hab., chef-lieu d'arr. de l'Eure, sur la *Risle*, qui est navigable et lui a donné une certaine importance dès l'arrivée des Normands dans le pays.

L'*église St-Ouen*, vers le centre de la ville, à dr. en venant de la gare, en est le principal édifice. Elle est des xi^e, xv^e et xvi^e s. On n'en voit à l'extérieur que le portail, avec une grosse tour. A l'intérieur, on remarque d'abord le magnifique triforium de la nef, des vitraux anciens, les voûtes des collatéraux et les sculptures ornementales des chapelles. A celle des fonts, à dr., de belles portes en bois du xvi^e s. et une sorte de retable en bois doré, avec peinture. Du côté, g., une tribune en pierre, des piscines, un retable, d'autres sculptures et des peintures du xvi^e s. Orgue et maître autel également remarquables. — Sur la même place, la petite *église de l'Hospice* et la *bibliothèque*.

La *Risle* coule plus loin au pied d'une colline boisée. Elle devient navigable à Pont-Audemer, à 16 kil. de son embouchure dans la Seine, et il y a un petit port, d'où l'on peut même se rendre au Havre (2 h. 1/2).

L'*église St-Germain*, à l'extrémité du faubourg au delà du chemin de fer, est en somme une *église* romane et goth. peu intéressante, avec des vitraux anciens et modernes.

Il doit y avoir un embranch. de chemin de fer de Pont-Audemer à

Quillebeuf (16 kil.), en face de Port-Jérôme, jusqu'où doit être prolongée la ligne de Lillebonne (p. 139 et 135). Voit. publ. 2 fois par jour; 1 fr. 50.

En continuant de Pont-Audemer vers Honfleur, on quitte bientôt la vallée de la Risle. — 176 kil. *Toutainville*. — 180 kil. *St-Maclo*. — 185 kil. *Beuzeville*. 2621 hab.

189 kil. *Quetteville*, où aboutit la ligne suivante.

Puis on redescend et l'on aperçoit, avant Honfleur, l'embouchure de la Seine, avec Harfleur et le Havre sur l'autre rive.

201 kil. *Honfleur* (v. ci-dessous).

B. Par Lisieux et Pont-l'Évêque.

233 kil. Trajet en 5 h. à 9 h. 15. Prix: 26 fr. 20, 17 fr. 70, 11 fr. 60.

PRINCIPAUX POINTS de cette route comme p. 168.

Jusqu'à *Lisieux* (191 kil.), v. R. 30. On retourne un instant dans la direction de Paris, puis tourne à g. et passe dans un tunnel de 1 kil. sous la ville, pour descendre la vallée de la Touques. — 192 kil. *Le Grand-Jardin*, faubourg au N. de Lisieux. — 201 kil. *Le Breuil-Blangy*.

208 kil. *Pont-l'Évêque* (*hôt. du Bras-d'Or*), à g., ville de 3107 hab. et chef-lieu d'arr. du Calvados, sur la Touques. Elle a encore, dans la grand'rue, qui passe aussi près de l'église, quantité de vieilles maisons intéressantes, en particulier la maison dite de Mlle de Montpensier, et la sous-préfecture, du xvii^e s. *Eglise* des xv^e-xvi^e s., à pendentifs et vitraux de la renaissance. Fromages renommés. — Ligne de Trouville, v. R. 33.

A 6 kil. à l'O., *Beaumont-en-Auge* (*hôt. du Havre*), petit bourg sur une colline d'où l'on a une belle vue, où sont les restes d'un prieuré de bénédictins, au xviii^e s. une école militaire, et où naquit le célèbre mathématicien et astronome Laplace (1749-1827), dont la maison paternelle est remplacée par un modeste monument.

Ensuite la voie monte sensiblement. Tunnel de 3 kil. de long, avant lequel on aperçoit, à g., le château d'Hébertot (p. 189).

220 kil. *Quetteville*, où l'on rejoint la ligne précédente.

C. Par Rouen et le Havre.

228 kil. de chemin de fer jusqu'au Havre, trajet en 4 h. 40 à 7 h. 35, pour 25 fr. 65, 17 fr. 35 et 11 fr. 35; puis $\frac{3}{4}$ d'h. de bat. à vap. 2 fois par jour, à la marée, pour 2 fr. (passerelle) 1 fr. 10 et 60 c. — Voitures de la gare du Havre au port et commissionnaires, v. p. 141.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Mantes* (p. 115), *Rouen* (p. 120) et *le Havre* (p. 140).

Nota. Le trajet de Rouen à Honfleur, par les bat. à vap. faisant le service de la Seine en été (p. 136) n'est plus possible depuis la suppression de l'escale de Honfleur.

De *Paris* au *Havre*, v. R. 23 et 25. — La traversée de là (du Grand-Quai) à *Honfleur*, par l'embouchure de la Seine, n'est qu'une promenade en bateau, où l'on n'a ni l'occasion ni le temps d'éprouver le mal de mer.

Honfleur. — HÔTELS: *H. du Cheval-Blanc*, quai Beaulieu, à l'avant-port, où aborde le bateau du Havre (ch. t. c. 3 à 7 fr., dé. 2.50, di. 3); *H. du Dauphin*, rue de la République, au delà du bassin de l'Ouest. — Cafés, quai Beaulieu. — Poste et télégraphe, rue Brûlée, non loin de Ste-Cathe-

rine. — *Commissionnaires* à l'arrivée, comme au Havre (v. p. 141). — Voiture pour Trouville, v. ci-dessous.

Honfleur est une ville de 9297 hab. et un port de mer d'une certaine importance, dans un site pittoresque, sur la rive g. et à l'embouchure de la Seine, entre deux côtes, dont celle de l'O., la côte de Grâce (v. ci-dessous), l'abrite des vents de mer. C'est une ville déchue depuis la fondation du Havre, mais qui a joué longtemps, grâce à sa situation, un rôle considérable dans les luttes entre l'Angleterre et la France, et dont les marins se sont illustrés par des découvertes et des fondations outre mer, en particulier celle de Québec, en Amérique.

Le PORT est bien abrité, mais d'un accès difficile pour les grands navires, à cause des atterrissements de la Seine. On y a toutefois en partie remédié, de 1874 à 1881, par la création d'une vaste retenue ou bassin de chasse, de 54 hectares, dans le lit même du fleuve, et on l'a agrandi d'un *quatrième bassin*, entre la retenue et la gare. En face de la gare est le *bassin de l'Est*; à g. de là, le *bassin du Centre*, et plus loin dans la même direction, le *bassin de l'Ouest*, le plus ancien, au N. duquel est l'*avant-port*. Ce port fait surtout un grand commerce de bois et une grande exportation d'œufs, de volailles, de légumes et de fruits pour l'Angleterre.

À l'avant-port se trouvent l'*hôtel de ville*, qui n'a rien de curieux, mais renferme un petit *musée*, et la *Lieutenance*, avec une porte du *xvi^e* s. et tourelles en encorbellement. Tout près de là, à l'O., l'*église Ste-Catherine*, en bois, à deux nefs et avec bas côtés, de la fin du *xv^e* s. On remarque particulièrement à l'intérieur la tribune de l'orgue et deux tableaux au fond des nefs: un Christ au Jardin des Oliviers, par J. Jordaens, et un Portement de Croix, par E. Quellin le Vieux. — Vieilles maisons assez curieuses quai Ste-Catherine.

Au S.-O. de la ville, non loin du bassin du Centre, l'*église St-Léonard*, qui a un beau portail du *xvi^e* s., mais dont le reste est des *xvii^e* et *xviii^e* s. Elle a aussi un beau lutrin en cuivre du *xviii^e* s., des vitraux modernes, un tableau par Krug, la Translation des reliques de St Léonard, etc.

On visite surtout à Honfleur, à l'O. du port, la *côte de Grâce*, ainsi nommée d'une chapelle qui est un but de pèlerinage. On y a une belle vue sur l'embouchure de la Seine, et le plateau forme une belle promenade ombragée. Il faut $\frac{1}{4}$ d'h. pour y monter, en passant à g. de Ste-Catherine et en prenant ensuite à dr. la rue de Grâce, puis un chemin à g. d'un bureau d'octroi. Il y a dans le haut un hôtel-restaurant.

Dans le bas de la côte, sur la route de Trouville, se trouvent des *bains de mer* peu agréables (vase) et peu fréquentés.

Voit. publ. de Honfleur pour Trouville, de l'hôtel du Cheval-Blanc, 4 fois par jour dans la saison, à 8 h., midi, 2 h. $\frac{1}{2}$ et 5 h.; trajet en 1 h. 30 à 1 h. 45 (16 kil.); prix: 1 fr. 60 à l'intérieur, 2 fr. 10 à l'extérieur. La route est en partie ombragée et encaissée jusque près de *Criquebœuf* (8 kil.), dont l'église est couverte de lierre. Ensuite la vue se dégage. 2 kil. plus loin, *Villerville*, etc. (v. p. 189). — *Trouville*, v. p. 186.

33. Bains de mer du Calvados.

I. Trouville-Deauville, Villers-sur-Mer, Beuzeval-Houlgate et Cabourg (Mézidon; Caen).

220 kil. de Paris à *Trouville*. Trajet en 4 h. à 8 h. 30. Prix : 24 fr. 75, 16 fr. 75, 10 fr. 95. — De *Trouville* à *Villers-sur-Mer* : 11 kil. ; à *Beuzeval-Houlgate*, 20 kil. ; à *Cabourg*, 23 kil. ; trajets de 25 à 30 min., 45 à 50 min., 1 h. à 1 h. 15 ; prix : 1 fr. 25, 85 et 55 c., 2 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr., 2 fr. 45, 1 fr. 65 et 1 fr. 10. — Autre route, v. p. 174.

De *Lisieux* (Paris) à *Pont-l'Evêque* (17 kil.), v. p. 184. — 26 kil. *Touques* (hôt. de la Marine), petit port déchu, à 4 kil. de l'embouchure de la rivière du même nom. Eglise St-Thomas des XII^e et XV^e-XVI^e s. Anc. église St-Pierre, en partie des XI^e-XII^e s. Anc. halles en bois. Manoir de Meautrix, des XVI^e-XVII^e s., du côté de Bonneville.

A env. 2 kil. au S.-E. ou à dr. en deçà de la station, au-dessus du village de son nom, les ruines du *château de Bonneville*, un des châteaux de Guillaume le Conquérant. On y monte par un chemin à g. de la route de Pont-l'Evêque, à peu de distance de *Touques*. Il en reste surtout l'enceinte, avec 5 tours, et le donjon. Il y a à l'intérieur une ferme et une villa. Entrée, 50 c.

Plus loin à g., la ligne de Cabourg (p. 189), derrière laquelle est le *mont Canisy* (100 m.), avec les maigres ruines du *château de Lassay* et de l'*église de St-Arnoult*, reste d'un prieuré du XI^e s., à env. 1/4 d'h. de *Touques* et 1/2 h. de *Deauville* (p. 188). A g. encore le champ de courses de *Deauville* (p. 188).

29 kil. *Trouville*. — ARRIVÉE. La gare est sur la rive g. de la *Touques*, du côté de *Deauville* (v. p. 188). On est importuné à l'arrivée par des offres de «pisteurs» dont il faut se méfier. *Omnibus du ch. de fer*, 50 c. le jour et 70 c. la nuit, 70 et 90 avec 30 kilos de bagages. Autres *omnibus*, *voitures de place* et *bateau pour le Havre*, v. ci-dessous.

HÔTELS : *H. des Roches-Noires*, maison grandiose, à l'extrémité N.-O. de la plage et de la ville ; *H. de Paris*, aussi de 1^{er} ordre, mieux situé, près du casino et rue de Paris ; *H. Bellevue & de la Mer* ; *H. du Helder* (dé. 3 fr., di. 4.50), avec café-rest. ; *H. de la Plage*, place de l'Hôtel-de-Ville, non loin de la plage, bon (ch. t. c. 3 à 7 fr., rep. 1.50, 2 et 3, 2.50 et 4 av. ci., p. 7 à 12, om. 50 c. et 1 fr.) ; *H. Beauséjour*, près de là, quai Vallée (dé. 2 fr. 50, di. 4.50 ; rest.) ; *H. Tivoli*, avec jardin, à l'extrémité de la rue de la Mer, ouvert toute l'année (voy. de comm.) ; *H. d'Angleterre*, rues de la Plage et St-Michel, derrière le casino (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, av. ci.) ; *H. Meurice*, rue Carnot et St Michel, aussi derrière le casino (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 4, av. ci., p. 8 à 12) ; *H. du Chalet*, rue d'Orléans, du côté des Roches-Noires ; *H. Cattéau*, rue de la Mer (8 à 12 fr. par j.) ; *H. du Louvre*, même rue (env. 10 fr.) ; *H. du Bras-d'Or*, rue des Bains (prix variables ; ch. t. c. 3 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, av. ci., p. 10 à 15) ; *H. des Bains*, même rue (ch. dep. 2 fr., dé. 2, di. 2.50) ; *H. de France*, assez près de la gare, qui est loin de la plage, ordinaire ; *H. de Metz*, quai Vallée (ch. dep. 1 fr. 50, dé. 2, di. 2.50) ; *H. Frascati*, etc., à la gare, plus ceux de *Deauville* (p. 188). — Beaucoup de maisons et d'appartements meublés à louer. Chalets : 1000 à 8000 fr.

RESTAURANTS : aux hôtels, en particulier à l'hôt. du Helder. — *Buffet* à la gare : dé. 2 fr. 50, di. 3 fr.

CAFÉS : *C. de la Plage*, près de la jetée ; *Eden-Casino*, café-concert, aussi sur la plage (prix divers).

BAINS DE MER, au casino et à l'hôtel des Roches-Noires : cabine de luxe, 2 fr. ; cab. à flot, 1 fr. ; cab. ordinaire, 60 c. ; bain de pieds compris ; costume simple, 50 c. ; peignoir, 25 c. ; serviette, 10 c. ; guide, 50 c., etc. —

Abonnement (3 catéq. de cabanes), 20 tickets, 50, 30 et 10 fr. — Le bureau des bains ouvre 2 h. avant la pleine mer et ferme 4 h. après.

CASINO (*Salon*): un jour, 2 fr. du 1^{er} au 14 juil. et du 17 sept. au 1^{er} oct., 3 fr. du 15 juil. au 16 sept.; 15 jours, 1 pers., 40 fr.; 2 pers., 70 fr.; une pers. en plus de la même famille, 25 fr.; 1 mois, 70, 110 et 40 fr.; demi-saison, de l'ouverture (15 juin) au 10 août et du 10 août à la fermeture, 80, 130 et 50 fr.; saison, 100, 170 et 60 fr. Les abonnés ont droit à 2 représentations par semaine. Un fauteuil au théâtre: 1 fr. pour les abonnés quand il n'y ont pas droit; 3 et 4 fr., pour les non-abonnés et 1 fr. en sus en location. — *Concert*, t. les j. à 4 h. de l'après-midi.

VOITURES DE PLACE: pour Trouville, à 1 chev., de 5 h. du m. à min. 1/2, course, 1 fr. 50, 2 fr. avec bagages; à 2 chev., 2 et 2 50; pour Deauville, 2 et 3 fr. ou 3 et 4; pour promenade, à l'heure, en faisant prix, à 1 chev., 4 fr. la 1^{re} h. et 5 les suiv.; à 2 chev., 5 et 4; à la journée, 25 et 30.

OMNIBUS: du chemin de fer, v. ci-dessus; pour *Houffleur*, 4 fois le jour dans la saison, de la rue des Bains, 41-43, à 8 h., midi, 2 h. 1/2 et 5 h. 1/4; 2 fr. 10 et 1 fr. 60 (v. p. 185); pour *Villerville*, v. p. 189; pour *Villers-sur-Mer* (p. 189), 50 c., 1 fr. aller et retour. — Il y a à certains jours des voitures d'excursion; voir les affiches et p. 189.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE: rue Pellerin, 7, 3^e rue à g. de la rue de la Mer, en venant du port. — *Téléphone*: communication avec Paris, etc.

BATEAU A VAPEUR pour le *Havre*, tous les jours dans la saison. Voir p. 141 et les affiches. Départ du port à la marée et de la jetée-promenade (p. 188) à mer basse. 10 c. pour le transport d'un petit colis et 20 pour un gros au port, 15 et 25 à la jetée.

BAC pour *Deauville* (p. 188) seulement en juillet, août et sept., place de la Cahotte, près de l'hôtel de ville; 5 c. le jour et 10 c. la nuit, à partir de 7 h.

Chapelle protestante, rue de la Plage, près du casino.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 9 h. 40. Longit. O., 2° 15' 47''.

Trouville est un petit port de mer et l'un des endroits les plus fréquentés sur la Manche pour les *bains de mer*. Sa population était de 6264 hab. en 1896, tandis que ce n'était encore il y a une cinquantaine d'années qu'un pauvre village de pêcheurs. Le joli site qu'elle occupe au bord de la mer, à l'embouchure de la Touques, sur le versant d'une colline, et sa plage composée d'un sable compact et sans galets, y attirent maintenant chaque année, la vogue s'en mêlant, un grand nombre de baigneurs, surtout du monde élégant, mais cependant, dit-on, moins qu'autrefois. Aussi la plage et la colline se sont elles couvertes d'une multitude de jolies et de splendides villas. Trouville n'a du reste de plaisant que sa plage, et la vie y est chère, surtout encore si l'on boit du vin.

La gare est sur la rive g., entre Deauville et Trouville. On passe sur un pont à dr. pour aller à Trouville. Le port, qui fait surtout le commerce des bois du Nord et qui est important pour la pêche, se compose d'un bassin à flot, d'un avant-port et d'un chenal, à dr. duquel est la plage. A dr. du port, sur la colline, se voit *Notre-Dame-des-Victoires*, église moderne qui n'a guère de curieux que son site. Vers l'extrémité du quai, la *Poissonnerie*, intéressante à l'arrivée des pêcheurs. Là aboutit l'importante rue des Bains, à l'autre extrémité de laquelle est *Notre-Dame-de-Bon-Secours*, petite église neuve avec un beau portail surmonté d'un clocher du style de la renaissance. Un peu plus loin que la *Poissonnerie*, l'hôtel de

ville, du style Louis XIII; à g., la place de la Cahotte, avec le bac de Deauville (p. 187); à dr., la rue de la Mer, une des plus importantes.

La **plage* de Trouville est une des plus belles de France et peut-être la plus belle qui existe, par le nombre, la variété et la magnificence de ses villas. Elle n'a pas moins de 1200 pas de longueur, du chenal à l'hôtel des Roches-Noires, et elle présente sur presque toute son étendue une large promenade planchée ou asphaltée, dite le «boulevard». Aussi est-ce le rendez-vous des baigneurs et surtout des baigneuses, qui y parodent et y campent la plus grande partie de la journée sur le sable: c'est le boulevard d'été de Paris.

Le *casino*, dit le *Salon*, se trouve dans la première partie de la plage, et il a une entrée spéciale du côté de la ville, rue de la Plage. C'est une grande construction en briques et pierre, sur une terrasse dominant la plage. Il offre toutes les ressources propres à ces sortes d'établissements et il y règne un grand ton. Il a 7 salles ou salons, dont une grande salle de fêtes, de concerts et de théâtre, une salle réservée au cercle de l'Union-Club et une pour le cercle Trouvillais. Il y a concert 2 fois par jour, à 4 h. et 8 h. du soir. Représentations théâtrales deux fois par semaine; grand bal le dimanche, bals d'enfants, etc. Tarifs, v. p. 187.

A l'extrémité de la plage du côté des Roches-Noires, une *jetée-promenade* avec un petit *casino*. Entrée de la jetée, 10 c., gratuite 20 min. d'avance si l'on y vient prendre le bateau du Havre, qui en part à mer basse.

Excursions de Trouville, v. ci-dessus et ci-dessous.

Deauville. — HÔTELS: *G.-H. de Deauville*; *H. de la Terrasse*, au bord de la mer, près du chenal de Trouville; *H. de l'Europe et Frascati*, près de la gare. — *Maisons et appartements meublés à louer.* — BAINS, à peu près comme à Trouville. — *Bac* entre Deauville et Trouville, 5 c. le jour et 10 c. le soir. Il ne part pas du quai près de la jetée, mais de l'extrémité du terre-plein au delà de l'écluse du bassin à flot.

Deauville, desservi par le chemin de fer comme Trouville et où l'on passe de la rive dr. du port par le bac (p. 187) ou par le pont près de la gare, est une bourgade moderne avec de larges et belles rues tracées au cordeau, mais maintenant déchuë et bien paisible: elle ressemble à un vaste canevas à moitié rempli. C'est aussi en vue de *bains de mer* que cette localité a été créée, sous le second empire, en partie par le duc de Morny, qui a eu sa statue sur la place où il y a maintenant un joli jet d'eau; mais la plage y est inférieure à celle de Trouville; elle est trop large et sans relief, et le flot s'y retire trop loin à marée basse. La *terrasse* est une route longeant de bellesmaisons, un peu trop espacées. L'anc. casino y est remplacé par de jolies villas.

La plage est desservie dans la saison par un *tramway* qui mène aux petits bains de *Tourgéville-les-Sablons* (10 c.) et de *Bénéville* (20 c.), plus d'à mi-chemin de *Villers-sur-Mer* (v. ci-dessous), qui est à moins de 8 kil. de Trouville par la plage.

Deauville a un *champ de courses*, près du chemin de fer, où ont lieu des «réunions» très suivies pendant une semaine au mois d'août.

EXCURSIONS DE TROUVILLE ET DE DEAUVILLE (v. la carte p. 136-137). Aux ruines de *Bonneville*, de *Lassay* et de *St-Arnoult*, v. p. 186. — Au château d'*Hébertot*, du XVII^e s., dans un joli site, 16 kil. par la route, qui prend presque en face du pont, à g. de celle de Pont-l'Évêque, traverse une partie de la belle forêt de *Touques* et passe à *St-Gatien* (8 kil.) et *St-Benoît-d'Hébertot* (15 kil.). Le château, à *St-André-d'Hébertot*, se trouve à 4 kil. au S.-O. de la stat. de *Quetteville* (p. 184) et 8 kil. de *Pont-l'Évêque* (p. 184). Le parc du château n'est ouvert aux visiteurs que le dimanche. — Aux autres bains de mer de la côte, etc. v. ci-dessous.

EXCURSIONS EN BREAK (bureau à la Poissonnerie), alternativement aux endroits suivants, au moins au fort de la saison. 1. *Cabourg* (p. 191), départ à 9 h. 1/2, 4 fr. par pers., aller et retour, en passant à *Deauville* (v. ci-dessus), *Villers* (v. ci-dessus), *Houlgate* (p. 190; 1/2 h. d'arrêt), *Beuzeval* (p. 190) et *Dives* (p. 190). — 2. A la forêt de *St-Gatien* (v. ci-dessus), à 1 h. 1/2, pour 3 fr., par *Villerville* (v. ci-dessus), la *Vierge des Bois* (carrefour avec une statue avant *St-Gatien*), le château de *Bonneville* (p. 186), *Touques* (p. 186) et le château de *Lassay* (p. 186). — 3. A la côte de *Grâce* et *Honfleur* (p. 185), à 9 h. 1/2, pour 3 fr. 50, par les *Roches-Noires*, *Villerville* (v. ci-dessus) et *Criquebœuf* (p. 185), avec retour par la forêt de *St-Gatien*. — 4. Au château d'*Hébertot*, à 9 h. 50, pour 3 fr. 50, par le château d'*Aguesseau* (XVII^e s.), la *Vierge des Bois* et la forêt de *St-Gatien*, avec retour par *Pont-l'Évêque* (p. 184). — 5. A *Beaumont-en-Auge* (p. 184), à 1 h. 1/2, pour 3 fr., par *Touques*, *Bonneville* et *Pont-l'Évêque*, avec retour par *St-Arnoult* (p. 186) et le *Vieux-Deauville*. — 6. A *Notre-Dame-de-la-Délivrande* (p. 191), à 7 h. du mat., pour 8 fr., par *Cabourg*, comme ci-dessus, puis par *Lion-sur-Mer* (p. 192), *Luc-sur-Mer* (p. 193) et *St-Aubin* (p. 194).

DE TROUVILLE A VILLERVILLE: 6 kil., correspond. 2 et 3 fois le jour dans la saison à la gare; bureau en ville quai Tostain; prix, 1 fr. La route, une partie de celle de *Honfleur* (p. 185), monte une côte fort raide en passant, à g., au magnifique chalet *Cordier*. On remarquera du reste de jolies villas jusqu'à *Hennequeville* (3 kil.). — *Villerville* (hôt.: de *Paris*, des *Bains*, de la *Plage*, *Continental*, des *Parisiens*; petit casino) est un village avec des bains de mer moins prétentieux que ceux de Trouville, dans un assez beau site, au pied de la falaise dite *pointe de Villerville*. Il y a des villas et des chalets.

De Trouville au *Havre*, v. p. 141 et 187; à *Honfleur*, p. 185.

La LIGNE DE CABOURG s'embranché à dr. de celle de Lisieux-Paris. A dr., le champ de courses de Deauville. — 6 kil. *Tourgéville*. A dr., le mont *Canisy* (p. 186). On visite aussi à *Tourgéville* le château de *Glatigny*, qui est des XVI^e-XVII^e s., avec une façade en bois sculpté. — 8 kil. *Blonville*, où l'on remarque quelques villas. Plus loin, à dr., se montre *Villers*.

11 kil. *Villers-sur-Mer*. — HÔTELS: des *Herbages*, sur la plage; de *Paris*, près de là (ch. 4 fr., b. 50 c., dé. 3 fr., di. 4, p. 10 à 12); du *Bras-d'Or*, au centre (ch. dep. 2 fr. 50, dé. 2.50, di. 3); du *Casino*, près du *Bras-d'Or*; des *Bains*, rue de *Strasbourg*. — BAINS: bain complet, 1 fr. 50; cabine avec bain de pieds, 60 c.; costume, 50 c.; peignoir, 25 c.; serviette, 10 c. Bain sans cabine, si l'on vient en costume, 30 c. — *Casino*.

Villers-sur-Mer est une bourgade dans un assez joli site, avec des bains de mer rappelant ceux de Trouville, mais où la société est moins mêlée. Les alentours sont accidentés et boisés; la plage, à 20 min. du chemin de fer, est très étendue, et bordée de belles villas, surtout à dr. sur la route de Trouville, et d'une longue terrasse en briques, à l'extrémité de laquelle se trouve, à g., un petit casino. L'église, dans le haut du côté gauche, a été en partie reconstruite, dans le style goth. du XIII^e s., avec de beaux vitraux par *Duhamel-Marette*. — A 3 kil. au S., un magnifique château style Louis XIII.

— Excursion intéressante à Houlgate (6 kil.) par le *Désert* et les *Vaches-Noires* (p. 177).

Le chemin de fer monte ensuite beaucoup, à travers un pays boisé, où est la halte de *St-Vaast*, après laquelle on redescend.

20 kil. **Beuzeval-Houlgate.** — HÔTELS. A *Houlgate*, à dr. en arrivant du côté de Trouville: *Gr.-H. d'Houlgate*, rue Baumier, grande maison de 1^{er} ordre, dont le dôme se voit déjà de la gare, avec vue de la mer et précédé d'un jardin, qui le sépare du casino (ch. 3 à 25 fr., b. 75 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 12, om. 1 et 1.50); *H. Bellevue* (9 à 12 fr.), *H. Beausejour*, dans la rue des Bains, qui fait suite à la précédente du côté de Beuzeval (dep. 8 fr.). — A *Beuzeval*: *Gr.-H. Imbert* (9 à 12 fr.), *H. de Paris* (7 à 8 fr.).

BAINS. A *Houlgate*: cabine avec bain de pieds, 60 c.; costume, 50 c.; peignoir, 25 et 35 c., serviette, 10 c., etc. — A *Beuzeval*: cabine avec bain de pieds, 50 c.; costume, 40 c., etc.

CASINOS, à *Houlgate*: entrée simple, 1 fr.; 7 jours, 12 fr.; 15 j., 20; 1 mois, 30, pour 1 pers.; 20, 35 et 50 fr. pour 2 p., etc.

Temple protestant à Beuzeval, près des bains.

Beuzeval et *Houlgate* ne sont que deux parties d'une même bourgade, séparées seulement par un petit cours d'eau. Les deux forment surtout une longue rue parallèle à la mer, mais qui a aussi de ce côté des maisons qui en empêchent le libre accès, sauf sur quelques points. La plage est belle et en pente douce, formée de gros sable avec coquillages, la joie des enfants; planchéiée du côté d'*Houlgate* et avec une terrasse-digue le long du chemin de fer du côté de *Beuzeval*. *Houlgate*, de création récente et surtout composé de belles villas, avec des jardins ombragés, est la partie «aristocratique». *Beuzeval*, également moderne au bord de la mer, est la partie «bourgeoise». Celle-ci est traversée par le chemin de fer et s'étend à l'O. jusqu'à env. 10 min. de *Dives*, à peu de distance de *Cabourg* (p. 191). Le vieux *Beuzeval* est à une certaine distance à l'E. Belle église neuve du style goth. primitif près de la gare.

A 2 kil. à l'E. d'*Houlgate*, le *Manoir*, château princier moderne.

A 5 kil. au N.-E., le *Désert*, promenade sauvage dans un chaos de rochers, produit par l'éboulement des falaises. Les falaises sont du reste curieuses jusqu'à *Villers*; on les désigne sous le nom de *Vaches-Noires*.

A 10 min. de l'extrémité de *Beuzeval* ou à l'O., à g. par la rue de *Caumont*, la colonne de *Guillaume-le-Conquérant*, érigée en 1861 en mémoire de la conquête de l'Angleterre (v. ci-dessous), sur la hauteur dominant *Dives* et en avant du château moderne de *Beuzeval*. Belle vue.

La voie se rapproche ensuite de la mer et passe entre les dernières maisons de *Beuzeval* et sa plage. Plus loin, à dr., l'embouchure de la *Dives*, avec un tout petit port, où les promeneurs trouvent, en deçà du passage à niveau et en face de la pointe de l'embouchure, un *bac* pour gagner directement *Cabourg* (v. ci-dessous).

22 kil. *Dives-Cabourg*, station entre les deux localités.

Dives. — HÔTELS: *Guillaume-le-Conquérant*, sur la route de *Beuzeval*, anc. auberge assez curieuse, les prix seulement de 1^{er} ordre (dé. 4 et di. 5 fr., av. ci., dans la saison); *H. des Voyageurs*, plus près de *Beuzeval* (ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, di. 3). — Poste, près du second hôtel.

Dives, à $\frac{1}{4}$ d'h. à g. du chemin de fer en venant de *Trouville*, n'est plus guère qu'une bourgade peu intéressante, mais ce fut jadis une ville assez importante, à l'embouchure de la rivière de son nom,

d'où Guillaume le Bâtard partit d'abord pour la conquête de l'Angleterre, en 1066 (v. p. 29). Son *église*, où conduit la rue de Lisieux, à dr. de l'hôtel-auberge mentionné ci-dessus, est un curieux édifice des *xiv^e* et *xv^e* s. Au portail, à l'intérieur, ont été inscrits de nos jours les noms encore connus des compagnons de Guillaume le Conquérant. Dans le bras g. du transept, un vieux christ légendaire, dont les vitraux au-dessus rappellent l'histoire, de même origine que ceux de Rue (p. 28) et de Lucques (Italie). Les *halles*, dans la rue Louis-Philippe, à dr. en revenant de l'église, sont en bois et en partie du *xvi^e* s.

Cabourg. — **HÔTELS:** *Grand-Hôtel*, sur la plage, à l'extrémité de l'avenue de la Mare et à côté du casino, tout de 1^{er} ordre; *H. des Ducs-de-Normandie*, aussi sur la plage; *H. du Casino* (ch. 3 fr., di. 3.50), *H. du Nord*, *H. du Bras-d'Or*, avenue de la Mare; *H. de la Mairie*.

BAINS: bain complet, 1 fr. 50, cabine seule, 60 c.; costume, 50 c.; peignoir, 50 c.; serviette, 10 c., etc.

CASINO: entrée, 1 fr. et 1 fr. pour la salle des fêtes; 8 jours, 12 fr.; 15 j., 20 fr.; 1 mois, 30 fr. pour 1 pers., 20, 30 et 45 fr. pour 2 pers., etc.

Poste & télégraphe, à la mairie.

Cabourg, à $\frac{1}{4}$ d'h. à dr. du chemin de fer (omn., 50 c.; tramway, v. ci-dessous), est un bourg moderne, du moins la partie des bains de mer. Il est bâti en éventail, sur un grand plan, qui est loin d'être rempli, comme à Deauville, mais c'est une station prospère et très fréquentée, par une clientèle fort mêlée, comme celle de Trouville. Il y a un beau *casino*, une *terrasse* de 1500 m. de long au-dessus de la *plage*, qui est immense et toute de sable, et, près de là, des avenues ombragées. On peut aller par la terrasse à Dives et à Beuzeval (bac, v. ci-dessus).

DE DIVES-CABOURG A BENOUVILLE (*Caen, Luc-sur-Mer*): 15 kil., tramw. à vap., partant du ch. de fer, trajet en 1 h., pour 1 fr. 80, 1 fr. 35 et 90 c. On passe d'abord à l'entrée de *Cabourg* (25, 20 et 15 c.), puis on suit une route à quelque distance de la plage. — 4 kil. **Le Home** (*Grand-Hôtel*), petit bain de mer avec de belles villas, mais sur des dunes et sans ombrage. *Varaville*, dont dépend le Home, est à plus de 3 kil. au S. (v. ci-dessous). — 5 kil. *Le Home-Ste-Marie* (hôt. Ste-Marie). On s'éloigne ensuite de la plage, où l'on aperçoit les bancs de sable et le phare de l'embouchure de l'Orne. Stat. de *Merville, Sallenelles* et *Amfreville-l'Ecarde*. — 13 kil. *Ranville*, qui occupe un beau site, dans un fond boisé. A g., son église goth. moderne, précédée d'une vieille tour. On traverse ensuite l'*Orne* et le canal de *Caen à la Mer* (v. ci-dessous). — 15 kil. *Benouville*, où l'on rejoint la ligne venant de *Caen* (v. ci-dessous). Changement de voiture.

Le chemin de fer, s'éloignant de la mer après Dives-Cabourg, se prolonge au S., par la vallée de la Dives. — 26 kil. *Brucourt-Varaville*. — 31 kil. *Dozulé-Putot*, où la ligne se bifurque dans les directions de *Mézidon* et de *Caen* (retour en arrière et à g.), à 28 et 32 kil. de Cabourg (v. p. 174 et 182).

II. Lion-sur-Mer, Luc-sur-Mer, Langrune, St-Aubin-sur-Mer et Courseulles.

1. DE CAEN A LUC-SUR-MER DIRECTEMENT.

23 kil. de la *gare de l'Ouest*, d'où partent plusieurs trains, en correspondance avec la grande ligne, 16 kil. de la *gare St-Martin* (p. 182), d'où il y a des trains spéciaux (v. l'Indicateur). Trajets en 1 h. 10 à 1 h. 30, 25 à

35 min. de moins de la gare St-Martin. Prix : 2 fr. 35, 1 fr. 80, 1 fr. 30 c. de la gare de l'Ouest, 1 fr. 75, 1 fr. 35 et 95 c. de la gare St-Martin.

Caen, v. p. 175. En partant de la gare de l'Ouest, on suit un instant la ligne de Cherbourg (p. 194), puis on contourne la ville à une grande distance à l'O., en passant à la stat. de la *Maladrerie*, et l'on gagne la *gare St-Martin*, où l'on change de train (buffet; 8 min. d'arrêt). On repart dans la direction du N.; dernier coup d'œil en arrière sur la ville, à dr. — 10 kil. *Couvrechef*. — 12 kil. *Cambes*. — 15 kil. *Mathieu*. — 19 kil. *Douvres-la-Délivrande*, dont on aperçoit à dr., avant la station, le beau clocher du XIII^e s., avec sa flèche en pierre tout à jour et entourée de clochetons. — 20 kil. *Chapelle-de-la-Délivrande* (hôt. Notre-Dame), hameau avec le célèbre pèlerinage de *Notre-Dame-de-la-Délivrande*, dont la belle église moderne, du style du XIII^e s. et avec deux clochers à flèches en pierre, se trouve à g. près de la station. — 23 kil. *Luc-sur-Mer* (p. 193).

2. DE CAEN A LUC-SUR-MER PAR OUISTREHAM.

24 kil. Tramw. à vap. du boul. St-Pierre, près de l'église de ce nom (pl. D 3). Trajet en 1 h. 30. Prix : 2 fr. 90, 2 fr. 15, 1 fr. 45.

Caen, v. p. 175. On suit jusqu'à Ouistreham (15 kil.) la rive g. du *canal de Caen à la Mer*, en deçà et parallèlement à l'Orne, destiné à y suppléer pour la navigation quand les eaux sont trop basses sur les bancs de sable de son embouchure. Les bords en sont plantés d'arbres. — 2 kil. *Calix*. — 4 kil. *Hérouville*. — 7 kil. *Blainville*.

10 kil. *Benouville*, où aboutit le tramway de Dives-Cabourg (v. ci-dessus).

15 kil. *Ouistreham* (hôt.: *du Calvados, de l'Univers, de la Marine*, au port), vieux bourg à env. 10 min. en deçà de son petit port et de sa station, au débouché du canal, qui se termine par une écluse. On y visite une église remarquable du style roman du XII^e s. Le bateau du Havre à Caen passe par Ouistreham (v. p. 141).

La voie tourne ici à l'O. et longe la côte à quelque distance. — 16 kil. *Riva-Bella* (Gr.-H. de la Plage, H. du Tramway), localité moderne où il y a de petits bains de mer. — 18 kil. *Colleville*, à près de 2 kil. à g. — 20 kil. *La Brèche-d'Hermanville*, localité également moderne, à dr. au bord de la mer (bains) et qui s'étend jusque près de Lion. Elle dépend d'*Hermanville*, à 1 kil. à g.

21 kil. *Lion-sur-Mer*. — HÔTELS : *Grand-Hôtel*, sur la plage (ch. dep. 3 ou 4 fr., dé. 2.50, di. 3.50, av. ci.); *H. de la Plage* (dé. 2.50, di. 3); *H. du Calvados*, *H. Bellevue* (dé. 2.50, di. 3). — *Chalets et maisons meublées*. — BAINS : cabine, 20 c.; costume, 40 c.; bain de pieds, 10 c.; serv., 10 c.; peignoir, 15 c. — Pas de *casino*; on va à celui de Luc (v. ci-dessous).

Lion-sur-Mer est une bourgade composée de deux parties, le *Bas-Lion*, maintenant la principale, au bord de la mer, et le *Haut-Lion*, un peu plus loin à g. (v. ci-dessous). La première est une jolie localité, en majeure partie moderne, avec des bains de mer, peut-être les premiers de ce côté, mais moins prétentieux que ceux de Trouville, Houlgate et Cabourg. Toute cette partie de la *plage*

du Calvados (nom, v. ci-dessous) est néanmoins favorable pour les bains, quoi qu'il y ait un peu de galets. La côte est assez élevée par endroits, mais dénudée. Il y a à Lion un bon chemin tenant lieu de terrasse, au-dessus de la plage et le long de belles maisons précédées de jardins, s'étendant au loin vers la Brèche-d'Hermanville (v. ci-dessus). Malheureusement on y est, sur certains points, incommodé vers la fin de la saison par l'odeur du varech, que la mer rejette en grande quantité et que les paysans enlèvent comme engrais, mais non assez vite pour en empêcher la fermentation. L'odeur n'est cependant pas malsaine, car il contient de l'iode, et l'on donne même des bains de varech. Il n'y a guère ici d'autre distraction que la mer et la vie sur la plage; aussi les cabines des bains sont-elles généralement assez grandes et disposées pour être occupées dans la journée (25 à 45 fr. par mois).

22 kil. *Haut-Lion*, seconde partie de Lion-sur-Mer, où il y a un *château* de la renaissance.

23 kil. **Luc-sur-Mer**. — LES GARES du chemin de fer et du tramway sont l'une près de l'autre. — HÔTELS: *H. Belle-Plage* (ch. t. c. 2 fr. 25 à 5 fr. 25, selon la saison, rep. 1, 3 et 3.50 av. ci., 3.75 et 4.25 av. v., p. 7 à 12); *H. du Petit-Enfer* (dé. 2 fr. 50, di. 3, p. dep. 7), tous deux sur la plage. — BAINS: cabine et bain de pieds, 40 c.; costume, 30 et 60 c.; peignoir, 30 et 40 c.; serv., 10 c.; baigneur, 40 c., etc. — CASINO: 1 jour, 1 fr.; 8 jours, 7 fr.; 15 jours, 13 fr.; 1 mois, 20 fr.; réductions aux familles (20, 30, 35 fr., etc.).

Luc-sur-Mer est un bourg avec un tout petit port et des bains de mer dans le genre de ceux de Lion, les plus anciens de cette côte, sinon maintenant les plus agréables et les plus fréquentés. Luc a néanmoins un *casino* assez important, sur la plage, et une terrasse asphaltée au bord de la mer. — La faculté des sciences de Caen possède un *laboratoire maritime* à l'extrémité E. (dr.) de la plage, du côté de Lion. On peut le visiter et on peut assister, en se faisant inscrire, aux excursions et aux pêches qu'il entreprend; v. l'affiche à l'entrée du côté de la plage. Belle tour romane de l'anc. église. Eglise actuelle de 1873-77. Calvaire sculpté dans le cimetière.

3. DE LUC-SUR-MER A LANGRUNE, ST-AUBIN-SUR-MER ET COURSEULLES.

1, 3 et 8 kil. de ch. de fer. Trajets en 3 à 5, 10 à 12 et 18 à 20 min.

Les piétons ont plus court d'aller par la côte à *Langrune* et à *St-Aubin*, qui sont à 1400 m. et 3200 m., que d'aller prendre la route à la gare, qui est à 500 ou 600 m. de la plage. — Omn. tramw. de Luc à Bernières. 40 c.

De Luc, le chemin de fer longe d'assez près la côte, jusqu'à Courseulles. Pays plat. Il y a dans la mer des rochers, dits *rochers du Calvados*, d'après le principal d'entre eux, au large d'Arromanches (p. 196), ainsi nommé, dit-on, du « Salvador », l'un des navires espagnols de « l'Invincible Armada », qui y fit naufrage en 1588.

24 kil. (de Caen). **Langrune**. — HÔTELS: *de la Terrasse*, sur la côte, en dehors du village, à mi-chemin de St-Aubin (v. ci-dessous; dé. 2 fr. 50, Bædeker. N.-O. de la France. 6^e édit. 13

di. 3, p. 6 à 8); de *Bellevue* (dé. 2 fr. 50, di. 3); de *la Mer* (café), etc. — *Cabine* pour le bain, 30 c.; costume, 30 c.; serv., 10 c. — Pas de *casino*; on va à Luc ou à St-Aubin.

Cette station balnéaire est dans le genre de Luc, sans prétention, dans un village, mais à proximité de Luc et de St-Aubin, situés à 1400 et 1800 m. par la côte. Il y a aussi une terrasse sur la plage. L'église est remarquable; elle est surmontée d'une belle flèche en pierre des XIII^e et XIV^e s. et elle a une belle chaire, aussi en pierre.

26 kil. **St-Aubin-sur-Mer.** — HÔTELS: de *la Terrasse*, le même que pour Langrune (v. ci-dessus); de *Paris*, avec casino (v. ci-dessous); *St-Aubin* (p. 7 fr.), *Bellerue*, bien situés, sur la plage; de *la Marine*, dans le voisinage. — Bains, comme à Langrune. — *Casino*, vers l'extrémité E. de la plage. — *Café de l'Univers*, aussi sur la plage et moins éloigné. — *Cabines* pour bains, 25 c.

Ce n'est non plus ici qu'un village, mais il est peut-être supérieur à Langrune comme bain de mer, malgré une certaine quantité de galets. Il a une longue terrasse, avec de belles villas, dominant la plage. On en remarque aussi l'église, qui est moderne, dans le style goth. du XIII^e s., avec un clocher tout en pierre. St-Aubin a des *parcs* aux huîtres.

28 kil. *Bernières* (hôt.: *Vigne, de la Mer*), village à g. de la voie et qui a quelques cabines de bains sur la côte, à dr. Eglise romane des XI^e-XII^e s., avec un clocher remarquable du XIII^e s. En deçà de Courseulles, à g., son champ de courses.

On laisse d'ordinaire les piétons circuler le long de la voie entre Bernières et Courseulles, ce qui abrège le trajet, pour celui qui ne veut pas aller dans le centre du bourg.

31 kil. **Courseulles** (hôt.: *de Paris, des Etrangers*, à côté de la gare et sur la plage, pas chers), bourg à l'embouchure de la *Seulles*, avec un petit port et qui fait un grand commerce d'huîtres. Il y a aussi des bains de mer, les plus primitifs de cette série, après ceux de Bernières, et les moins recommandables à cause des amas de varech. La localité est à quelque distance de la côte et la plage est encore informe. Il y a des *parcs aux huîtres* entre la gare et le port et aussi plus loin. Courseulles et St-Aubin expédient annuellement plus de 3 millions $\frac{1}{2}$ d'huîtres ou pour plus de 355 000 fr.

A 9 kil. au S.-O. dans la vallée de la *Seulles, Creully*, qui a un beau château des XII^e-XVI^e s., et 2 kil. $\frac{1}{2}$ plus loin, les ruines du *prieuré de St-Gabriel*, des XI^e, XIII^e et XV^e s. — A 6 kil. au S., *Fontaine-Henri*, qui a aussi un beau château, goth. et de la renaissance (on ne visite pas), et 6 kil. au delà, celui de *Lasson*, également de la renaissance.

A 6 kil. à l'O. de Courseulles, les petits bains de *Ver-sur-Mer* (hôt. *Villa des Arts*), à peu près à la même distance d'*Asnelles* (p. 182). Un tramw. à vap. doit desservir cette partie de la côte jusqu'à *Port-en-Bessin* (p. 196).

34. De Caen (Paris) à Cherbourg.

132 kil. Trajet en 3 h. 5 à 5 h. 25. Prix: 14 fr. 90, 10 fr., 6 fr. 50.

PRINCIPAL POINT de cette route, *Bayeux* (v. ci-dessous).

Caen, v. p. 175. On traverse bientôt l'*Orne*. Belle vue en arrière sur la ville. A g., les lignes de Laval et de Vire; à dr., le raccorde-

ment avec la ligne de Caen à la Mer et, plus loin, *la Maladrerie*, avec une maison de détention. — 9 kil. *Carpiquet*. — A dr. et à g., les beaux clochers goth. de Bretteville et de Norrey. L'église même de Norrey est également remarquable. — 14 kil. *Bretteville-Norrey*. — 20 kil. *Audrieu*, à g., avec une belle église des XIII^e et XIV^e s.

30 kil. **Bayeux** (hôt. : *II. du Luxembourg*, rue des Bouchers, 25; *Grand-Hôtel*, rue St-Jean, 46. l'un et l'autre loin de la gare), ville de 7912 hab., chef-lieu d'arr. du Calvados et siège d'un évêché, à dr. de sa station. Elle était déjà florissante sous les Romains, comme capitale des Bajocasses, et elle fut ensuite celle du Bessin. Il s'y fabrique des dentelles renommées.

La ***cathédrale* ou Notre-Dame de Bayeux, à 10 min. de la gare, d'où on la voit, est un édifice goth. fort remarquable, des XII^e-XV^e s. Son extérieur présente un aspect très imposant, avec les deux tours romanes à flèches goth. du grand portail, la tour du transept, du style flamboyant, mais dont le dôme est moderne, et les clochetons de l'abside et des portails latéraux. Bien que les sculptures aient été mutilées, l'ornementation en est encore très riche. On n'est pas moins frappé des proportions majestueuses de l'intérieur. La nef a des arcades romanes, restes d'une église du XII^e s.; elles sont couvertes de beaux ornements, ainsi que les murs au-dessus. On admire surtout l'abside, du XIII^e s., avec des arcades ogivales de la plus grande élégance. Les fenêtres de cette partie du monument manquent seules d'effet, à cause de leur petitesse, tandis que celles du transept et de l'orgue sont de grandes dimensions et fort belles. L'église a 22 chapelles, tant aux collatéraux qu'autour du chœur, et une vaste crypte restaurée du XI^e s., sous le sanctuaire. Il y a un beau retable en pierre du XVII^e s. dans la 1^{re} chap. de g., de très belles stalles et 4 sièges remarquables dans le chœur. Dans le bras dr. du transept, des peintures murales restaurées du XVI^e s., d'autres des XV^e et XIV^e s. dans diverses chapelles. Le trésor de l'église est assez curieux.

Place de la Cathédrale, n^o 6, une *maison* de la renaissance, en bois, ornée de sculptures. Bayeux a encore d'autres vieilles maisons curieuses, par ex. la *maison du Gouverneur*, en pierre, aussi de la renaissance, au n^o 10 de la rue Bourbesneur, où l'on va de l'église à g. par la rue des Chanoines.

Sur la belle place du Château ou St-Sauveur, où aboutit cette rue et où l'on va aussi par la rue de la Maîtrise, en face du grand portail de l'église, se trouve, à dr., la *bibliothèque publique* (25 000 vol.), avec un petit *musée*, qu'on peut voir en s'adressant au concierge. La principale curiosité est jusqu'à présent la fameuse **tapisserie de Bayeux*, qu'il a été question de déplacer. Elle est surtout importante comme document historique. C'est en réalité une broderie, sur fond blanc, de 70 m. 34 de long et 50 centim. de haut, représentant la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie, et considérée comme l'ouvrage de la reine Mathilde, sa femme.

Elle est exposée dans une grande vitrine de la 2^e salle, et la première scène est au milieu du côté g. L'histoire commence au départ d'Harold, envoyé par Edouard à Guillaume, pour lui annoncer qu'il sera roi d'Angleterre, et se termine par la bataille d'Hastings. Il y a 58 scènes, expliquées par des inscriptions latines. Le dessin est grossier, et l'on n'a guère attaché d'importance au choix des couleurs, mais il y a de l'expression dans les sujets. Le nu est seulement représenté par des contours en laine et quelques traits du dessin, en jaune. La bordure contient des animaux, quelques scènes tirées des fables d'Esopé, etc.

La salle d'entrée et celle de la tapisserie ont aussi quelques tableaux remarquables, par ex. une Cléopâtre et deux Vierges de la vieille école italienne, des portraits, le Vieillard et les trois jeunes hommes par Goëssin, etc. — La bibliothèque est ouverte dans la sem., excepté le sam. et durant les vacances (sept. et oct.), de 10 h. à 3 h.

L'hôtel de ville, qui avoisine la cathédrale, un peu plus bas à g. en revenant, est une partie de l'anc. évêché, du xviii^e s. Il y a un petit musée comprenant des peintures, un riche médailler, des mosaïques et des fossiles remarquables.

Le tribunal occupe l'anc. chapelle de l'évêché, de 1566, et l'on y remarque particulièrement pour sa décoration, vitraux et peintures. la salle du conseil, auparavant le chœur de la chapelle.

Derrière l'hôtel de ville est un jardin avec la statue d'A. de Caumont, l'archéologue (1802-1873), de Bayeux, marbre par le Harivel-Durocher.

La rue qui passe plus bas aboutit à g. à la principale artère de la ville, la route de Cherbourg, qui porte à dr. le nom de rue St-Jean et à g. ceux de rues St-Martin, St-Malo et St-Patrice. Il y a de ce côté d'autres vieilles maisons intéressantes. On va aussi de l'église à la rue St-Martin par la rue Bienvenue, où se trouve l'une de ces maisons, du xvi^e s.; puis par celle des Cuisiniers, au bout de laquelle il y en a une du xiv^e s. Rue St-Malo, la plus curieuse est au n^o 4, du xv^e s. La rue Alain-Chartier, à dr. dans le haut de la rue St-Malo, conduit à l'église St-Patrice, qui est moderne, dans le style de la fin de la renaissance, avec une belle tour. — Il y a un jardin botanique, qui forme une belle promenade, à env. 10 min. de la place St-Patrice, par la route de Port-en-Bessin.

CORRESPOND. dans la saison pour divers petits bains de mer: *Asnelles* (14 kil.; hôt.: Repos, Belle-Plage), au N.-E.; *Arromanches* (12 kil.; H. du Chemin-de-Fer, etc.), au N., en face des rochers du *Calvados* (p. 193), et *Port-en-Bessin* (10 kil.; hôt.: de l'Europe, du Lion-d'Or), au N.-O., avec une plage de galets. La côte a dans ces parages de hautes falaises, surtout à Arromanches. A Port-en-Bessin, il en sort, quand la mer se retire (jusqu'à 400 m.), des sources d'eau douce provenant de l'*Aure*, rivière qui se perd sous terre à env. 3 kil. en amont, et ces falaises sont coupées par un vallon boisé qui offre une agréable promenade. 10 kil. de route de Port-en-Bessin à Arromanches, par *Longues* (4 kil.), où il y a des ruines d'une abbaye (goth.) et à 2 kil. de là, sur la plage, la *Demoiselle de Fontenailles*, curieux fragment de falaise miné par les vagues et plus gros au sommet qu'au pied. — Ver-sur-Mer et Courseulles, v. p. 194.

39 kil. *Crouay*. — 44 kil. *Le Molay-Littry*.

57 kil. *Lison* (*buffet*; hôt. de la Gare). Ligne de St-Lô et Coutances, v. p. 204.

Ensuite, à g., l'*Elle*, affluent de la Vire. — 63 kil. *Neuilly*.

DE NEUILLY A ISIGNY ET A GRANDCAMP: 8 kil. de ch. de fer jusqu'à Isigny (90, 60 et 40 c.) et 11 kil. de tramw. de là à Grandcamp (1 fr. 30, 1 fr. et 65 c.) — **Isigny** (hôt.: *du Commerce, de France*, tous deux rue Nationale, près du port, pas chers), ville de 2809 hab., avec un petit port et renommée par son *beurre*, dont il s'exporte une grande quantité en Angleterre. — Elle n'a à peu près rien de curieux. A l'entrée, l'*hôtel de ville*, dans un anc. château du XVIII^e s. L'*église*, à dr. dans la grand'rue, est en reconstruction dans le style goth. primitif. — Le tramway de Grandcamp part de la gare et passe par la rue Nationale. 4 stat. interméd.; rien de la particulier; à la fin, la mer à g. — **Grandcamp** (hôt.: *de la Croix-Blanche*, dans la grand'rue; *de la Plage*, petit), bourgade de pêcheurs sans importance pour le touriste et le baigneur étranger au pays. Il y a d'assez belles villas sur le quai. Digue en grande partie pavée. Côte plate. Au loin à g., la pointe de Barfleur (p. 198) et en deçà les îles St-Marcouf (p. 198).

On traverse la *Vire*, et l'on arrive dans le *Cotentin* («Constantinus ager»), pays plat et marécageux, avec pâturages, célèbre par son bétail. Puis encore un pont sur la Taute canalisée.

75 kil. **Carentan** (hôt.: *d'Angleterre*, rue Hologatte; *du Commerce*, à la gare), à dr., ville de 3739 hab. et petit port, qui fait un grand commerce de beurre, d'œufs, de volaille et de légumes avec l'Angleterre. Près de la gare est la place du Marché et au delà la *place de la République*, bordée de maisons à arcades gothiques. L'*église*, à peu de distance dans la même direction, est un édifice assez remarquable du XV^e s., avec un beau clocher à flèche en pierre, des vitraux anciens et modernes, des stalles de la renaissance, etc. Le port est situé plus loin derrière, à dr., à l'extrémité d'un chenal de 8 kil. le reliant à la mer. — Suite de la ligne de Cherbourg, v. ci-dessous.

DE CARENTAN (PARIS) A CARTERET (JERSEY): 43 kil.; 1 h. 20 à 1 h. 40; 4 fr. 80, 3 fr. 25, 2 fr. 10. — Cette ligne prend à g. ou vers l'O., par des pâturages et en longeant au N. des marais formés par la Sèves. — 9 kil. *Baupté*. — 13 kil. *St-Jores*. — 17 kil. *Lithaire*, à g., au pied du Mont-Castre, où il y a eu un camp romain.

23 kil. *La Haye-du-Puits*, aussi sur la ligne de Cherbourg à Coutances (p. 206). — 31 kil. *Denneville*. — 33 kil. *St-Lô-d'Ourville*.

34 kil. *Portbail* (hôt.: des Voyageurs, du Nord), à g., bourg situé sur un havre qui assèche en majeure partie à mer basse, mais où il y a, 10 min. plus loin, un petit port, par où l'on a essayé d'établir un service de voyageurs avec Jersey. On a aussi voulu organiser des bains de mer dans les dunes voisines (hôt. de la Mer), mais la plage n'est pas favorable et elle est trop loin du bourg. Portbail a deux vieilles églises, l'une au centre et l'autre près du pont qui le relie à la jetée du port.

39 kil. *St-Georges-de-la-Rivière*. — 41 kil. *Barneville*.

43 kil. **Carteret** (hôt.: *de la Mer*, en dehors, du côté du port, 7.50 à 9 fr. par j.; *d'Angleterre*, bon et pas cher; *du Commerce*, modeste), bourgade d'avenir, en voie de prospérité depuis l'ouverture récente du chemin de fer et par suite de sa proximité de l'île de Jersey, avec laquelle il y a de là en été un service régulier de voyageurs. Le

port est à env. $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare (omnibus), au delà de la localité, sur la rive dr. de l'embouchure de la Gerfleur, que longe une jetée neuve d'env. 500 m. de long. Près de là, à dr., est une hauteur qui protège Carteret des vents d'O. et au pied de laquelle sont les restes d'un fort et une *plage* où l'on se baigne. Carteret est recommandable comme séjour d'été.

De Carteret à Jersey (Gorey), v. p. 222.

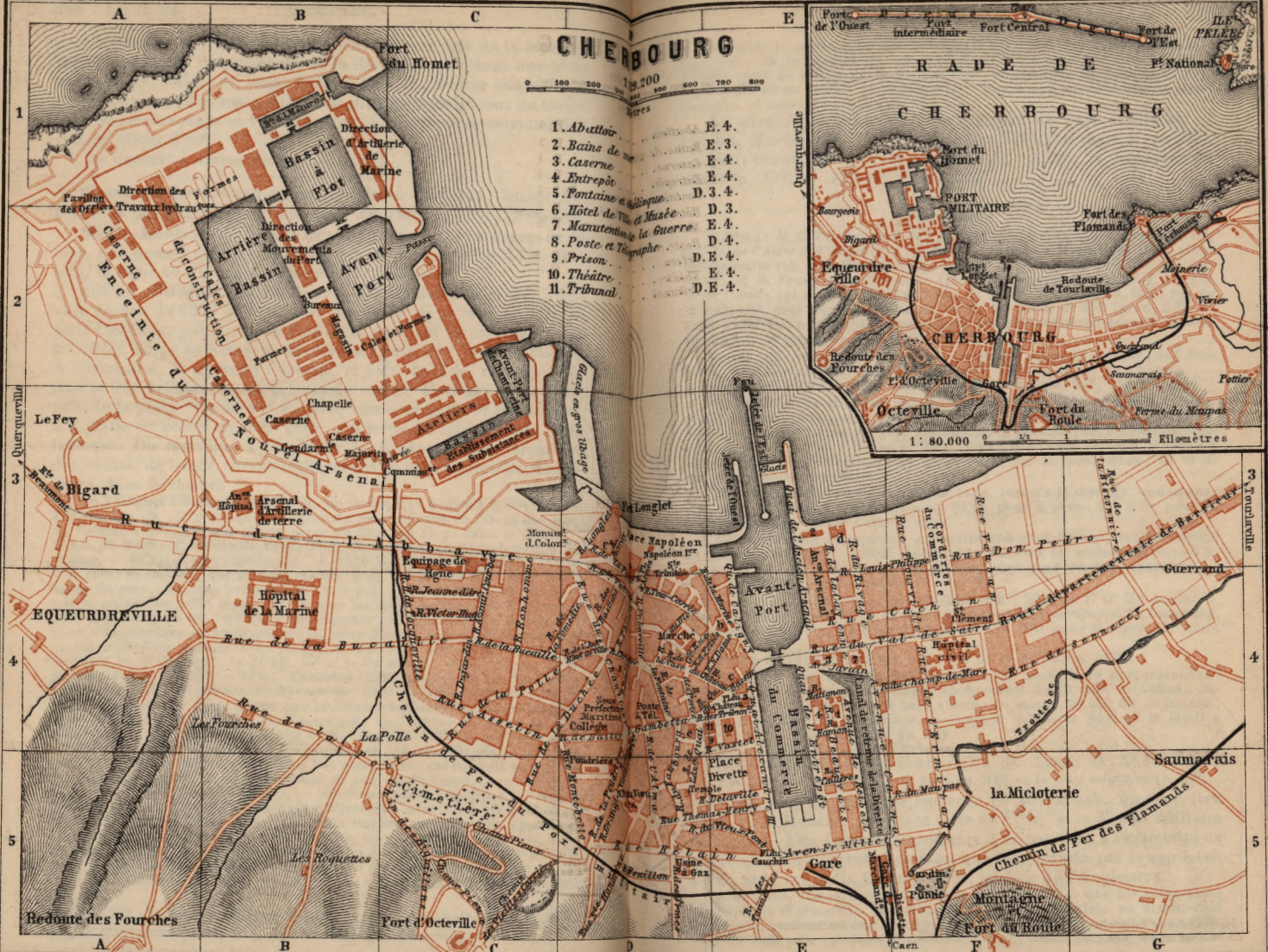
LIGNE DE CHERBOURG (suite). — Passé Carentan, encore des marais et des prairies. — 87 kil. *Chef-du-Pont*. — 93 kil. *Fresville*.

96 kil. *Montebourg*, stat. à env. 4 kil. au S.-O. du bourg de ce nom, que dessert du reste un embranch. allant rejoindre. 4 kil. plus loin, la ligne de Valognes à Barfleur (v. ci-dessous).

104 kil. *Valognes* (*hôt. du Louvre*, rue des Religieuses, 32), à dr., ville déchue de 6006 hab., et chef-lieu d'arr. de la Manche. On va dans l'intérieur par la rue en face de la gare, où se trouvent, à g., le *collège*, corps de bâtiment du xvii^e s.; puis à dr. la *bibliothèque*. A l'extrémité, la place du Château. et à dr. de là les rues du Château et des Religieuses, la principale artère. L'*église*, de ce côté. près de la place, est du xv^e s., avec une tour goth. et renaissance à laquelle est accolé un dôme goth., qui forme à l'intérieur une belle lanterne. On remarque à l'intérieur les sculptures aux retombées des voûtes, de beaux vitraux modernes et de belles boiseries renaissance, dans le chœur.

De Valognes à Barfleur: 36 kil., ch. de fer local; 1 h. 40 à 1 h. 50; 3 fr. 70, 2 fr. 80, 2 fr. 05. Il y a une gare spéciale près de celle de l'O. et une stat. de *Valognes-Ville*, à 5 min. de la place du Château (à g. dans le fond). — 10 kil. *St-Martin-d'Audouville-Vaudreville*. Embranch. de Montebourg, v. ci-dessus. — 14 kil. *Lestre-Quinéville*. A 5 kil. à l'E. (correspond.), *Quinéville* (*hôt. Fontaine*), qui se voit ensuite à dr. du ch. de fer. Il y a des bains de mer, sur une belle plage. A 5 kil. au S.-E. de là, *St-Marcouf*, qui a aussi une belle plage, et en mer les deux petites îles *St-Marcouf*, dont la principale est fortifiée. Les Anglais profitèrent de la Révolution pour s'en emparer et paralyser de là, avec Jersey, le port de Cherbourg. — On voit déjà ensuite à dr., avec la mer, le fort de la Hougue et St-Vaast (v. ci-dessous). — 21 kil. (5^e st.) *Morsalines*, petit village aussi près de la mer (bains). — 22 kil. *Quettehou* (1258 hab.). — 25 kil. *St-Vaast-la-Hougue* (*hôt. de France, de Normandie*, dans la Grande-Rue), ville de 2590 hab., avec un port, connu par la défaite de Tourville par les Anglais et les Hollandais, en 1692. De l'autre côté de l'entrée du port, en face d'une longue jetée d'où l'on a une belle vue, *l'île Tatihou*, avec une anc. citadelle et un *laboratoire* de zoologie marine. A env. 20 min. à dr., par la côte, le fort de la Hougue, sur un îlot dont l'accès est interdit au public, et en deçà, derrière la jetée, les *bains de mer* de St-Vaast. Aux environs de la ville, des hauteurs boisées. — Ensuite encore 4 stations. — 36 kil. *Barfleur* (*hôt. du Phare*), bourg dénué d'intérêt, avec un petit port et de modestes bains de mer. Ce fut une ville importante au moyen âge. 4 kil. plus loin, par le bourg de ce nom (2 kil.), est le *phare de Gatteville*, haut de près de 75 m., à la *pointe de Barfleur* ou *Raz de Gatteville*, extrémité E. de la presqu'île du Cotentin. — Il y a 27 kil. de route et une voit. publ. de Barfleur à Cherbourg, à 6 h. du m. et 2 h. $\frac{1}{2}$ du s.; trajet en 3 h., pour 2 fr. 10.

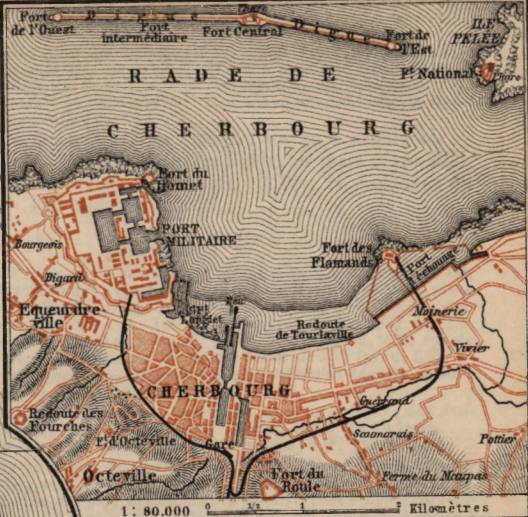
114 kil. *Sottevast*, village situé à g., avec un château du xvii^e s. Ligne Coutances, etc., v. R. 36. — 121 kil. *Couvville*.



CHERBOURG

0 100 200 300 400 500 600 700 800 Mètres

1. Abattoir
2. Bains de
3. Caserne
4. Entrepôt
5. Fontaine
6. Hôtel de
7. Manufacture
8. Poste et
9. Prison
10. Théâtre
11. Tribunal



Courrier le matin pour *Flamanville* (19 kil.; hôt. des Voyageurs), village qui a un beau château du xvii^e s. Il n'y a plus que 3 kil. de là à *Diélette*, port de refuge au S. duquel sont les gigantesques *falaises de Flamanville*, d'où on extrait de beau granit. Il y a une caverne dite le «trou Baligan» et aussi une mine de fer.

Le chemin de fer traverse de nouveau un pays accidenté. — 126 kil. *Martinvast*. Château et haras Schickler (parc, v. p. 203). Un petit tunnel en arrivant à Cherbourg. A dr., la montagne du Roule (p. 203). — 132 kil. *Cherbourg*.

Cherbourg.

HÔTELS: *H. de l'Amirauté & de l'Europe* (pl. a, E4), quai Alexandre III, 16; *H. de l'Aigle & d'Angleterre* (pl. b, E4), rue de la Marine, 42 et 44, place Bricqueville (ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3, av. ci., p. 6.50 à 10, om. 50 c.); *H. de France & du Commerce* (pl. c, E4), rue du Bassin (8 fr. par j.); *H. de l'Etoile* (pl. e, D4), rue Gambetta, 7; *H. du Louvre* (pl. e, D3), rue de la Paix, 30, près du port militaire. — *H. des Bains de Mer* (pl. d, E3), de l'autre côté de l'avant-port du commerce, ouvert seulement dans la saison: ch. 4 à 7 fr. 2^e dé. 4, di. 5, p. 12 à 15.

CAFÉS: *du Grand-Balcon, de Paris* (brasserie), quai de Caligny; *de l'Amirauté, de l'Europe*, quai Alexandre III; *du Théâtre*, place du Château.

VOITURES DE PLACE, à 1 chev., 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure, etc.

TRAMWAYS: de la *place du Château* (pl. E4), d'une part à *Tourlaville* (v. pl. G3 et p. 203), soit par la gare (pl. E5), soit par le pont tournant, entre les deux bassins du port marchand, et d'autre part à *Equeurdreville* et *Querqueville* (v. pl. A3-4 et p. 203). Prix: 10 c. dans la ville, d'octroi à octroi, et 10 c. par section hors de la ville, ou 15 pour deux, 25 et 35 jusqu'aux points extrêmes.

BARQUES pour excursions dans la rade, jusqu'à la *digue* (v. ci-dessous; 2 h. aller et retour), ordinairement 10 fr. pour 5 pers., 5 à 6 fr. pour 2: prix à débattre. Voir aussi p. xxiv.

VOITURES pour excursions, en particulier chez *Faisant*, rue du Bassin, 51 (café du Balcon). — Voit. publ. pour *Barfleur* (v. ci-dessus), vers 6 h. du m. et 4 h. du s. de la gare et 10 min. plus tard du pont tournant. — Pour *Landemer* et pour *Omonville*, v. p. 203.

BATEAUX A VAPEUR pour *Southampton* (6 h.; 25 fr. et 17 fr. 50), les lundi, mercr. et vendr., à 11 h. 1/2 du soir; pour les îles d'*Aurigny* et de *Guernesey*, le mercr. matin (en 5 à 6 h.; 12 fr. 50 et 8 fr. 75); pour la *digue*, les jours de fête (1 fr.).

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. D4), rue de la Fontaine, 52-54.

BAINS DE MER, sur une belle plage, à l'E. au delà du port marchand: 50 c., 75 c. avec costume et linge; abonnement de 12, 5 fr. — *Casino*: entrée, 50 c., 1 fr. les jours de bal; abonn. de saison, 25, 35, 45, 50 fr., etc., selon le nombre de personnes. — *Concerts militaires* publics le jeudi à 4 h. 1/2 et le dim. à 8 h. 1/2 du soir.

Temple protestant, place Divette; serv. à 11 h.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 7 h. 58. Longit. O., 3° 57' 39".

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *rade* (p. 200) et le *port militaire* (p. 202).

Cherbourg est une ville ancienne de 40 783 hab., un chef-lieu d'arr. de la Manche, une place forte de 1^{re} cl. et le 3^e port militaire de France. Elle doit son importance à sa position, à l'extrémité de la presqu'île du Cotentin et dans une baie formée par le cap Lévi, à l'E., et le cap de la Hague, à l'O., en face de l'Angleterre.

Cherbourg, «*Cæsaribus burgus*», était déjà au xv^e s. une des principales villes de la Normandie. Sa situation fit que les Anglais en disputèrent souvent la possession aux Français. Ils s'en emparèrent d'abord en 1295, puis en 1346. Le roi Jean II, le Bon, l'ayant cédée en 1355, avec le Co-

tentin, à Charles le Mauvais de Navarre, son gendre, celui-ci y favorisa leurs débarquements. Ils l'occupèrent ensuite de 1418 à 1450. Enfin ils la ruinèrent encore en 1758, en y brûlant les vaisseaux français et détruisant une partie du port.

La ville elle-même offre peu de curiosités; elle est en grande partie moderne, bien bâtie et propre. On se trouve au sortir de la gare (pl. E5) à l'extrémité du *port marchand*, à l'embouchure de la Divette et du Trotebec. Ce port, d'une importance secondaire, se compose surtout d'un bassin de 408 m. de long sur 127 m. de large, d'un avant-port et d'un chenal de 600 m., entre deux jetées en granit. Il exporte beaucoup de beurre, d'œufs et de volailles, et la plus grande partie en Angleterre, plus de la moitié des 30 à 31 000 000 kilos de l'exportation de beurre des ports de France, soit pour env. 45 millions de francs.

La ville est du côté O. ou à g. en arrivant. De ce côté, non loin du bassin du commerce, est le *théâtre* (pl. 10, F4), bel édifice dans le style classique, construit de 1880 à 1882, par de Lalande, et richement décoré à l'intérieur, particulièrement de peintures par Clairin. On a érigé devant en 1894 une *fontaine* monumentale.

Sur la petite place du même nom, qui borde l'avant-port (pl. F4), le *buste de Bricqueville*, colonel du premier empire, bronze par David d'Angers. Plus loin, à g., la *place Napoléon* (pl. D3), où s'élève une *statue équestre de Napoléon I^{er}*, bronze par A. le Véal, avec l'inscription: «J'avais résolu de renouveler à Cherbourg les merveilles de l'Égypte».

La RADE, sur le bord de laquelle s'étend cette place, n'a pas moins d'un millier d'hectares de superficie, mais elle a des parties inaccessibles aux grands navires à marée basse, de sorte que leur mouillage réel n'en comprend guère que le cinquième. Cette rade est exposée à toute la violence des vents du nord, et la nature semblait opposer des obstacles insurmontables à l'établissement du port militaire qu'avait projeté Vauban. Il s'agissait d'abord de l'abriter par une **digue*, à env. 4 kil. de la ville, et les travaux qu'on y fit furent deux fois détruits par les vagues. C'est seulement au milieu du XIX^e s. qu'on est parvenu à leur opposer une barrière qui paraît devoir leur résister. C'est une jetée de 3780 m. de longueur et 150 à 200 m. de largeur à la base, composée de cubes de granit jetés en enrochement et s'élevant en talus jusqu'au niveau de la basse mer, où elle a encore 60 m. de largeur. Sur cette jetée a été construite une muraille de 9 m. d'épaisseur et plus de 9 m. de hauteur, devenue, par l'emploi de ciments hydrauliques, un monolithe gigantesque. Les travaux ont coûté 67 millions. Quatre forts et douze batteries sont établis sur la digue. Le public est toutefois admis à la visiter, et c'est une des principales curiosités de Cherbourg (barques, v. p. 199). On fait de plus en s'y rendant une belle promenade dans la rade, et on a l'occasion de voir les vaisseaux de ligne qui s'y trouvent. Du fort central, où l'on n'entre qu'avec une permission écrite, on visitera la digue de préférence du côté O., d'où la vue est

plus belle. La passe de l'O. et la passe de l'E. sont aussi défendues par des forts sur la côte, et il y a encore dans chacune d'elles un fort isolé sur un flot. La défense du port est complétée par des forts détachés sur les hauteurs environnantes et le port militaire est entouré d'une enceinte continue.

L'église de la Trinité (pl. D 3-4), au S. de la place Napoléon, date surtout du xv^e s. Elle est bien décorée à l'intérieur de peintures polychromes et de sculptures. On y voit notamment, au-dessus des arcades de la grande nef, des scènes de la Passion et une Danse macabre, en hauts-reliefs peints et dorés. Aux piliers de la croisée, de petits hauts-reliefs goth. en albâtre. Grand maître autel du xviii^e s. Vitraux et beaux autels latéraux modernes. Dans la chapelle à dr. en deçà du transept, un tableau attribué à de Crayer et à de Champagne, les Saintes Femmes au tombeau. Fonts anciens restaurés à dr. de l'entrée et à côté aussi une vieille Adoration des mages.

L'hôtel de ville (pl. 6, D 3), à dr. sur la place d'Armes, près de la place Napoléon, est une construction insignifiante, mais on doit le rebâtir. Il renferme un MUSÉE d'une certaine importance, public le dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours. Ce musée, au 1^{er} étage, comprend surtout beaucoup de petits tableaux anciens, qu'il est souvent impossible d'apprécier, parce qu'ils sont placés trop haut, dans une salle insuffisante.

1^{re} SALLE: quelques tableaux modernes et des curiosités, par ex. un autel provenant d'une anc. pagode. — GRANDE SALLE: de dr. à g., *76, *Roger van der Weyden*, Descente de croix, triptyque; 84, *van Vliet*, Intérieur de temple; 66, *Matsys*, Paysans; 9, *école florentine*, Déposition de croix; 42, *Bril*, paysage; 83, *Teniens*, Singes au cabaret; 50, *van Eyck*, la Vierge; 2, *l'Albane*, la Circoncision; 47, *Dietrich*, portrait; 75, *Rochman*, paysage; 139, *Poussin*, Pyrame et Thisbé; 52, *Fyt*, tableau de genre; 35, *Murillo*, Jésus tombant sous la croix; 198, *Leleux*, Un grand-père; 17, *le Guerchin*, Tancrède blessé secouru par Herminie; 61 (en haut), *Jordaens*, Adoration des mages; 88, *Wyck*, Intérieur; 8 (petit), *école florentine du xiv^e s.*, Un ermitage; 135, *Oudry*, Aigle saisissant un lièvre; 12, *l'Angelico*, Mise au tombeau; 37 (en haut), *Ribera*, Un philosophe; 60, *d'Hondecoeter*, Singe et perroquet; 45, *Cranach*, Frédéric III et Jean, électeurs de Saxe; 79, *Rottenhammer*, la Vierge et l'Enfant servis par des anges; 157, *J. Vernet*, paysage; 228, *école de Stienne*, Madone; 7, *le Caravage*, Mort d'Hyacinthe; *Phil. de Champaigne*, portr. d'un ecclésiastique; 124, *Largillière*, portr. d'homme; 51, *Franck le J.*, la Femme adultère; 1, *l'Albane*, la Salutation angélique; 158, *Vivien*, portr. du sculpteur Girardon; 146, *Hub. Robert*, Ruines; 13, *Galbani*, Madone; 148, *Lesueur*, la Justice; 145, *Hub. Robert*, Ruines; 11, *Fontana*, Adoration des mages; 119, *Janet* (Clouet), petit portr. de femme; 101, *Coyvel*, sujet tiré du Don Quichotte; 96, *Bourguignon*, Choc de cavalerie; 125, *Largillière*, portr. d'homme; 40, *H. van Balen*, Offrandes à Bacchus et à Cérès; 65, *J. Vanloo*, la Mélancolie; 172, *Couder*, Un intérieur; 123, *Lafosse*, la Présentation; 199, *Leleux*, Atelier de serrurerie; 216, *Léon. de Vinci*, son portrait; 23, *Panini*, le Colisée et l'arc de Constantin; 94, *Boilly*, Houdon dans son atelier; 4, *le Baroque*, St François d'Assise; 180, *Flinck*, St Jérôme; 143, *Rigaud*, portraits; 147, *Lesueur*, Prédication de J.-C.; 211, *Soyer*, Répétition dans la sacristie; 27, 28, *Schiavone*, Joseph expliquant les songes et ses envoyés cherchant la coupe; 159, *Vouet*, Cérès conjurant Neptune de calmer les flots; 39, 89, *Aelst*, *Ruysch*, Fleurs; 138, *Poussin*, Pietà; 16, *Giordano*, St Pierre; 171, *Conzalez Nuno*, Vierge; à côté, s. n^o et d'un inconnu, une autre Vierge ancienne, sur marbre; 74, *Fr. Pourbus*, portr. de François II de Médicis et de sa fille,

plus tard femme de Henri IV. Au milieu: *école flamande*, Présentation de la tête de St Jean-Baptiste; *Lefèvre*, Marguerite à l'église, marbre.

Au 1^{er} étage aussi se trouve la *bibliothèque*, où il y a une belle cheminée, provenant de l'anc. abbaye (v. ci-dessous). — Au 2^e, des *cabinets d'histoire naturelle et d'antiquités*, ouverts comme le reste du musée.

On va de l'hôtel de ville au port militaire par la rue de la Paix, à g.; puis par la rue de l'Abbaye, aussi à g. A dr. au commencement de cette dernière, le *monument des Coloniaux* (pl. D 3), une pyramide de granit avec ornements en bronze, à la mémoire des soldats et marins français morts aux colonies, érigé en 1895.

Le PORT MILITAIRE ou *arsenal* (pl. BC 1-3) forme comme une ville à part au N.-O., avec son enceinte particulière. L'entrée est à dr. au delà du monument ci-dessus. On peut le visiter tous les jours, sauf les dim. et fêtes, de 1 h. à 4 h., 5 h. $\frac{1}{2}$ en été, avec une autorisation qui se délivre à la Majorité, à g. en entrant, de 1 h. à 3 h. L'autorisation ordinaire, qui exclut la visite des ateliers, s'obtient facilement si l'on est Français et qu'on ait une pièce de légitimation: passeport, carte d'électeur, livret, etc. On est accompagné par un matelot qui vous donne des explications. La visite demande env. 1 h. $\frac{1}{2}$. Eviter d'y aller le samedi après-midi, jour d'inspection, si l'on tient à voir l'intérieur d'un vaisseau de guerre. Les étrangers ont besoin d'une autorisation du ministre de la marine.

Ce port, qui a une superficie totale de 22 hect., a été commencé sur les ordres de Napoléon I^{er}, mais seulement terminé en 1858, où il fut inauguré par Napoléon III, en présence de la reine d'Angleterre, juste cent ans après la dernière descente des Anglais, qui alors pouvaient encore s'emparer de Cherbourg sans coup férir, brûler les vaisseaux qui s'y trouvaient, etc. Outre des ateliers, des magasins, des hangars de toute sorte, un grand nombre de cales, des casernes et des bassins secondaires, il comprend trois bassins principaux creusés dans le roc, où peuvent mouiller commodément 40 vaisseaux de ligne, toujours à flot, ces bassins ayant encore plus de 9 m. d'eau par la marée la plus basse. Ce sont: l'*avant-port*, le premier à dr.; l'*arrière-bassin*, un peu plus loin à g., et le *bassin à flot*, à dr. au delà du premier.

Entre ce dernier bassin et la mer se trouve la *direction de l'Artillerie* (pl. B 1), avec une vaste *salle d'armes* qu'on peut visiter. C'est pour le simple visiteur la partie la plus curieuse de l'arsenal. Il y a jusqu'à 50 000 armes, dont 20 000 fusils, le tout disposé avec beaucoup d'art, combiné pour former toute sorte de figures géométriques, des portiques, des palmiers et autres plantes, des fleurs, des lustres, des corbeilles, etc. On vous fait aussi voir l'intérieur d'un ou de plusieurs *vaisseaux de guerre*, moins intéressants à l'arsenal qu'en rade, parce qu'ils sont désarmés, et la petite *salle des modèles*, intéressante seulement pour les hommes compétents.

L'*hôpital de la Marine* (pl. B 4), non loin du port militaire, est une grande et belle construction moderne, un des principaux édifices de Cherbourg.

Il y a encore au S. de la ville une grande et belle église moderne,

Notre-Dame-du-Vœu (pl. D 5), du style roman, à trois nefs, avec transept et deux tours à flèches en pierre sur la façade. A mentionner surtout à l'intérieur le chœur, avec ses arcades; les autels, qui ont des retables, et les vitraux, par Didron. Cette église a remplacé celle qui avait été fondée au xii^e s., avec une abbaye, par la reine Mathilde d'Angleterre, en accomplissement d'un vœu fait durant une tempête, et qui se trouvaient à peu près là où est l'hôpital mentionné ci-dessus.

Il y a un joli *jardin public* (pl. F 5) entre la gare et la montagne du Roule, au fond duquel on a érigé un monument au peintre *Millet* (1815-1875), originaire des environs, un buste colossal en marbre et un groupe en bronze par Chapu et Bouteiller. On a reconstruit aussi dans ce jardin le portail de l'anc. chapelle de l'abbaye du Vœu.

La *montagne du Roule* (pl. F 5; 110 m.) offre une belle vue de la ville et de la rade. On la gravit du jardin par un chemin de voitures et par un sentier en lacets ($\frac{1}{4}$ d'h.). Il y a au sommet un fort dont l'entrée est interdite au public, mais on jouit déjà de la vue au dehors.

De Cherbourg à *Coutances*, *Granville*, etc., v. R. 36.

EXCURSIONS intéressantes aux environs. — *Château de Martinvast*, v. p. 199. Son grand et beau parc est ouvert aux visiteurs le dim. de midi à 6 h. — A 4 kil. à l'E., le *château de Tourlaville*, du xvi^e s., que dessert le tramway (p. 199). — A 6 kil. au N.-O., par le faub. d'*Equeurdreville*, le bourg de *Querqueville*, desservi également par le tramway. 2 kil. au delà le *château de Nacqueville*, aussi du xvi^e s., mais peu curieux, qui a été la propriété du comte Alexis de Tocqueville, le publiciste. 3 kil. $\frac{1}{2}$ plus loin, les petits *bains de Landemer* (hôt. : Voisin, Millet), qui ont une belle plage. Ils sont desservis 4 fois le jour dans la saison, 5 fois les dim. et fêtes, de Querqueville, par une correspond. du tramw., dont les heures sont affichées à Cherbourg au bureau de la place du Château: prix, 50 c. A 8 kil. $\frac{1}{2}$ de Landemer, *Omonville-la-Rogue* (hôt. Delamer), village avec un bon petit port, que dessert une voit. publ. de Cherbourg, rue de la Fontaine, 40 et 7, les lundi, mercre., jeudi et sam. à 4 h. du soir: prix, 1 fr. 50. Plus loin encore, à env. $\frac{3}{4}$ d'h. à l'O., la belle *anse de St-Martin*, qui forme un des côtés du *cap de la Hague*, extrémité N.-O. de la presqu'île du Cotentin.

35. De Caen à Granville.

A. Par Vire et Folligny.

131 kil. Trajet en 4 h. 20 à 5 h. 30. Prix: 15 fr., 10 fr. 15, 6 fr. 55.

Caen, v. p. 175. Cette ligne se confond au départ avec celle de Cherbourg (p. 194), puis tourne au S.-O., où elle traverse un pays d'abord peu intéressant de plaine et de pâturages. — 5 kil. *Lourigny*, lieu de divertissement des habitants de Caen, sur les bords de l'*Odon*, affluent de l'Orne. — 9 kil. *Verson*. — 13 kil. *Colleville-Mondrainville*. — 18 kil. *Noyers*. Le pays change de caractère et commence à se boiser. Vue étendue à g. — 27 kil. *Villers-Bocage*, bourg dans un beau site, à dr. La voie descend dans la jolie contrée boisée et accidentée appelée le *Bocage*. Vue à dr. —

34 kil. *Aunay-St-Georges*. — 40 kil. *Jurques*. Vue étendue à dr., puis à g. — 49 kil. *La Besace*.

53 kil. *Guilberville*. Embranch. de St-Lô, v. p. 205. — 58 kil. *La Ferrière-Hareng*. Ensuite un **viaduc* de 366 m. de long et plus de 61 m. de haut, sur les « vaux » de la Souleuvre, affluent de la Vire. — 63 kil. *Bény-Bocage-Carville*. Puis la vallée de la Vire. — 69 kil. *La Graverie*. On rejoint enfin à g. la ligne de Paris à Granville.

74 kil. *Vire*. Pour cette ville et la suite du trajet, v. p. 216-218.

B. Par Lison, St-Lô, Coutances et Folligny.

148 kil. Trajet en 4 h. 30 à 6 h. 10. Prix : 16 fr. 90, 11 fr. 45, 7 fr. 40. — A *St-Lô*: 76 kil.; 2 h. 5 à 3 h. 5; 8 fr. 60, 5 fr. 80, 3 fr. 80. — A *Coutances*: 105 kil.; 3 h. 15 à 4 h. 10; 11 fr. 95, 8 fr., 5 fr. 20.

Jusqu'à *Lison* (57 kil.), v. p. 194-196. La ligne de St-Lô-Coutances y tourne au S. pour remonter la vallée de la Vire. Vue à dr. — 61 kil. *Airel*. — 65 kil. *La Meauffe*. — 68 kil. *Pont-Hébert*. Puis, à g., St-Lô.

76 kil. **St-Lô**. — HÔTELS: de *l'Univers*, près de la gare; de *Normandie*, rue du Neufbourg, 5, près du Champ-de-Mars; *Central*, rue Torteron, 3, etc. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, rue Carnot, près de la préfecture.

St-Lô est une ville très ancienne, de 11 121 hab., et le chef-lieu du départ. de la *Manche*, dans un site pittoresque, en majeure partie sur une colline rocheuse de la rive dr. de la Vire et dans deux vallons qui y viennent aboutir. Son nom actuel dérive de celui de *Laudus*, l'un de ses premiers évêques. Elle fut fortifiée par Charlemagne et prise par les Normands, puis plusieurs fois par les Anglais. Elle eut aussi beaucoup à souffrir des guerres de religion.

On traverse la Vire près de la gare et se trouve bientôt dans la rue Torteron, la principale, au pied de la colline, et qui se prolonge par la rue Havin, où est le musée.

Notre-Dame, une anc. cathédrale, dont on a déjà aperçu les flèches, est surtout du style goth. du xvi^e s., mais avec des parties des xiv^e et xv^e s., et on l'a restaurée au xvii^e s., en achevant les deux beaux clochers de sa façade. Il y a à l'extérieur, à g. du chœur, une chaire goth. en pierre.

A l'intérieur, on remarque des vitraux des xv^e et xvi^e s. et des vitraux modernes, une belle arcade du xv^e s., avec un christ, à la 3^e travée du bas côté g.; un lutrin en cuivre, un tableau ancien et un autel moderne à l'abside.

De l'autre côté de la place devant l'église, à dr., une *maison* remarquable du xv^e s., la « *Maison-Dieu* », avec des parties en bois sculpté. Un peu plus loin, du côté de la Vire, la *place des Beaux-Regards*, d'où l'on a une belle vue sur la vallée. Elle est décorée d'une *fontaine* avec une Porteuse de lait, bronze réaliste par Leduc. Sur le bord escarpé de la colline, des restes de remparts.

A l'E. sur la colline, derrière *Notre-Dame*, est la *place de la Préfecture*, où se trouvent la préfecture, l'hôtel de ville, le palais

de justice, etc. L'hôtel de ville, qui est une belle construction moderne, a dans le vestibule, à dr., un piédestal antique dit le « marbre de Torigni », avec une importante inscription de correspondance administrative sous la domination romaine dans les Gaules. L'hôtel de ville renferme aussi la bibliothèque.

Dans la rue Havin, où nous descendons par une rampe à dr. en sortant de l'hôtel de ville, le joli monument de L.-J. Havin (1799-1868), homme politique et publiciste, un buste et deux statues allégoriques en bronze par Leduc.

Le musée, au 2^e étage du bâtiment auquel est adossé ce monument, est public le dim. de midi à 3 h. et le jeudi de 1 h. à 4 h.

GALERIE DE G. : histoire naturelle, surtout une importante collection d'oiseaux. — GALERIE DE DR. : médailles, tableaux, curiosités, antiquités : près de l'entrée, un tableau de *Jordaens*; puis un triptyque avec 5 grands émaux; du côté dr., un paysage par *Jeanron*; au fond, à g. de l'escalier, un tableau de *Gros* à 17 ans, et enfin quantité de portraits. — SALLE A G. de la galerie : 4 belles tapisseries, meubles anciens, faïences et porcelaines remarquables. — SALLE BASSE, où l'on descend du 1^{er} étage, 9 vieilles tapisseries et des sculptures, en particulier un Amour en bronze par *Coutan* et deux statues tombales du commencement du XVII^e s., plus 3 tableaux, dont une Vénus, par *A. Lesrel* (1868).

Un peu plus bas que le musée est le théâtre, qui a une jolie façade.

La rue Octave-Feuillet, un peu au delà du musée, à g., ramène sur la colline. De l'autre côté, à dr., la grande place du *Champ-de-Mars*, à l'extrémité de laquelle est une partie du haras de St-Lô, un des principaux de Normandie, qui a un nouveau dépôt plus loin à l'E. Les visiteurs y sont admis t. les j. de midi 1/2 à 5 h. 1/2.

Près du Champ-de-Mars aussi, *Ste-Croix*, belle église romane reconstruite en 1860, en conservant l'ancien portail, aux sculptures étranges. A l'intérieur, des autels remarquables et un beau vitrail. à la grande fenêtre du chœur.

Jolies promenades à faire sur les bords de la Vire.

EMBRANCH. de 26 kil. sur *Guilberville*, rejoignant à cette station la ligne de Caen à Vire (v. p. 204). Il dessert *Torigny-sur-Vire* (17 kil.; H. d'Angleterre, H. du Lion d'Or), petite ville qui a deux vieilles églises et un château du XVI^e s., celui du maréchal de Matignon (p. 217), transformé en hôtel de ville et renfermant un musée d'une certaine importance, composé de peintures, surtout des portraits; de tapisseries, de boiseries anciennes, etc.

La ligne de Coutances traverse ensuite deux fois la Vire, laisse à g. l'embranch. de *Guilberville-Vire* et tourne à l'O. — 84 kil. *Canisy*. — 89 kil. *Carantilly-Marigny*. Le bourg de Marigny est à 4 kil. au N. — 92 kil. *Cametours*. — 97 kil. *Belval*. A dr., la ligne de Cherbourg.

105 kil. *Coutances* (buffet). Pour cette ville et la suite du trajet, v. p. 206-208.

36. De Cherbourg à Granville.

(*Mont-St-Michel; St-Malo; Rennes; Brest.*)

135 kil. Trajet en 4 h. 15. Prix: 15 fr. 45, 10 fr. 45, 6 fr. 75. — Au *Mont-St-Michel*: 160 kil. de chemin de fer, jusqu'à Pontorson (p. 256), avec arrêt à Coutances (v. ci-dessous) ou à Avranches (p. 254), et 9 kil. de route (v. p. 256 et 261). — A *St-Malo*: 204 kil., avec un second arrêt à Dol (p. 265), où l'on change de ligne. — A *Rennes*: 263 kil., aussi avec arrêts. — A *Brest*: 433 kil., même remarque.

Cherbourg, v. p. 199. On suit la ligne de Paris jusqu'à *Sottevast* (18 kil., p. 199), puis on prend au S., à travers un pays accidenté et boisé.

26 kil. *Bricquebec* (*hôt. du Vieux-Château*), à g., ville de 2761 hab., où se voient les ruines importantes d'un *château* des *xiv^e-xvi^e* s., et qui a une *église* romane et goth. assez intéressante. Près du château est la *statue du général Lemarois* (1776-1836), de Bricquebec, bronze d'après Canova.

36 kil. *Néhou*. — 40 kil. *St-Sauveur-le-Vicomte*, à g., toute petite ville où sont les restes d'un château et d'une abbaye qui remontent jusqu'aux *xi^e* et *x^e* s. — 47 kil. *St-Sauveur-de-Pierrepont*.

53 kil. *La Haye-du-Puits* (*hôt.*: du Commerce, Champagne), à dr., bourg qui a des restes importants d'un *château* du moyen âge, près de la voie, et une *église* moderne goth. remarquable, avec deux clochers à flèches en pierre.

Ligne de *Carentan* et de *Carteret* (Jersey), v. p. 197.

59 kil. *Angoville-sur-Ay*. — 62 kil. *Lessay*, à dr., bourg qui a une belle *église*, une anc. abbatiale, en partie du style roman, avec une grosse et belle tour centrale. A 6 kil. au N.-O. et 4 à l'O. de la halte d'Angoville, *St-Germain-sur-Ay*, et à 7 kil. au S.-O., *Pirou*, qui ont de belles plages (*hôtels*). — 69 kil. *Millières*.

72 kil. *Périers*, petite ville à g., où doit aboutir une ligne venant de *Carentan* (p. 197). Elle a, près de la gare, une *église* remarquable des *xiv^e-xvi^e* s.

78 kil. *St-Sauveur-Lendelin*. On rejoint ensuite la ligne de *St-Lô* (p. 204). Belle vue à dr. sur *Coutances*.

92 kil. *Coutances* (*buffet; hôt.*: de France, d'Angleterre, du Dauphin, rue St-Nicolas; des *Trois-Rois*, place Milon, récommandé), ville de 7403 hab., chef-lieu d'arr. de la Manche et siège d'un évêché, dans un beau site, sur une colline granitique (92 m.). Elle est d'origine très ancienne et elle fut probablement fortifiée par *Constance Chlore*, à qui elle devrait son nom. Elle fut dévastée par les Normands, occupée par les Anglais de 1417 à 1449 et prise par les protestants en 1561, 1563, 1565 et 1566. Elle a aussi souffert du soulèvement des Nu-Pieds (v. p. 255).

La colline de *Coutances* forme une sorte d'ovale, dont le grand axe, du S.-O. au N.-E., est l'artère principale de la ville, qui porte plusieurs noms et où se trouvent ses trois principaux monuments: la cathédrale, au centre; *St-Pierre*, au S.-O., et *St-Nicolas*, au N.-E.

De la gare, qui est au S.-E., on y arrive en traversant un vallon et appuyant à g., pour tourner bientôt après à droite.

L'église *St-Pierre* est un curieux édifice goth. des xiv^e - xvi^e s., achevé au $xvii^e$ s., avec un très beau clocher terminé par un dôme de la renaissance et une tour de la même époque, mais à flèche, sur la croisée. L'intérieur a des piliers ronds sans chapiteaux. On y remarque une belle galerie tout autour sous les fenêtres, la lanterne de la tour centrale, des clefs de voûtes à pendentifs, des vitraux du xvi^e s. et modernes, la chaire, du $xvii^e$ s., et les stalles, du xvi^e s.

La rue Geffroy-Herbert, la première à g. de là en montant, a deux vieilles maisons assez intéressantes, num. 1 et 2. Elle aboutit à celle où se trouve le musée (v. ci-dessous).

La ***CATHÉDRALE, Notre-Dame**, un peu plus haut, est une église des plus remarquables, reconstruite en grande partie au $xiii^e$ s. Elle a une ***façade** grandiose, flanquée de deux clochers à flèches en pierre. L'ornementation en est toutefois simple, comme d'ordinaire aux églises de Normandie. Il n'y a qu'un portail, surmonté d'une sorte de terrasse à balustrade; au-dessus, une grande fenêtre; plus haut, la répétition des motifs du triforium de l'intérieur et aux tours de grandes arcades aveugles. Sur les côtés de ces tours sont des portails latéraux avec porches, par où l'on entre habituellement. Il y a encore au transept une ***tour** des plus hardies, dite le «Plomb», formant une très belle lanterne à l'intérieur et dont on fait l'ascension, tant pour la visiter que pour jouir de la vue du sommet, qui s'étend jusqu'à St-Malo et à l'île de Jersey. A l'intérieur, on remarque le triforium et les jolies roses de la nef, les baies à meneaux d'une grande légèreté qui séparent les chapelles latérales, le double pourtour du chœur, à colonnes accouplées; des bas-reliefs goth., dans la dernière chap. à dr. avant le chœur; une fresque restaurée du xiv^e s. dans la chap. suiv.; le buffet d'orgue, du $xvii^e$ s.; le maître autel, du $xviii^e$ s., etc.

L'église *St-Nicolas*, encore plus loin dans la grand'rue, est surtout du style goth., des $xiii^e$ et xvi^e s. Elle a, comme *St-Pierre*, des piliers ronds surmontés d'une galerie et une lanterne centrale, mais la partie la plus remarquable est le chœur. Beaux vitraux modernes par Lobin.

A quelques pas à g., plus bas que cette église, est le *palais de justice*, avec un jardin où se voit la *statue de Lebrun*, duc de Plaisance, homme d'Etat et écrivain, né aux environs (1739-1824), bronze par Etex. — Une rue en face du palais nous ramène dans la rue *St-Nicolas*, où nous tournons à gauche.

Devant la cathédrale s'étend une place au fond de laquelle on prend à g., en passant devant l'*hôtel de ville*, pour aller au musée et au jardin public, rue *Quesnel-Morinière*.

Le *musée*, au 1^{er} étage d'un anc. hôtel particulier, à l'entrée du jardin, est public les jeudi et dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours.

I^{re} SALLE : peintures modernes de peu de valeur, modèles de sculptures, médailles, petite collection géologique, curiosités. En face de la 3^e fen., une marine de *J. Vernet*. Parmi les plâtres, le modèle du Centaure de *Leduc*, à Caen; Démocrite, par *Etchéto*; Gluck, par *Cavelier*; Un gamin de Paris, par *Moreau-Vauthier*. — II^e SALLE : à dr., *A. Coypel*, Jacob se plaignant à Laban; *Rob. Lefèvre*, portr. de Lebrun; à g., *Pevrin*, Cyrus condamné à mort; tout autour dans le haut, une fresque du xvii^e s. — III^e SALLE, quelques portraits. — IV^e-VI^e SALLES, rien d'important.

Le *jardin public*, qui dépendait de l'hôtel où est le musée, est une belle promenade, fort bien tenue, dans le style du xvii^e s., formant plusieurs terrasses sur le versant N.-O. de la colline de la ville.

Dans le faubourg à dr. à l'extrémité de ce jardin subsistent des restes d'un *aqueduc* des xiv^e et xvi^e s., en grande partie couverts de lierre. On y passe en allant à Coutainville (v. ci-dessous).

A 12 kil. à l'O., *Coutainville* (*Grand-Hôtel*, etc.), où il y a des bains de mer, sur une belle plage. Il est desservi par une correspond. du chemin de fer, qui passe par (8 kil.) *Tourville*, patrie du marin de ce nom, et (10 kil.) *Agon*, un gros village de pêcheurs, dont dépend Coutainville.

A 10 kil. au S.-O., *Montmartin* (hôt. *Robillard*), qui a aussi des bains de mer, avec une belle plage, dont il est toutefois éloigné de 1500 m. Cette bourgade n'est qu'à env. 4 kil. de la stat. d'Orval-Hyenville (v. ci-dessous).

A 21 kil. au S., 2 kil. au delà du bourg de ce nom, les ruines de l'*abbaye de Hambye*, surtout celles de son église, édifice fort remarquable du style goth. primitif.

Belle vue aussi sur Coutances au départ. Viaduc. — 99 kil. *Orval-Hyenville*. Courrier 2 fois le jour pour Montmartin (v. ci-dessus). — 104 kil. *Quettreville*. On traverse la *Sienne*. — 108 kil. *Cérences*. — 114 kil. *Hudimesnil*.

120 kil. *Folligny* (buffet). De là à *Granville* (15 kil.), v. p. 218.

37. De Paris à Granville.

(*Mont-St-Michel*.)

328 kil. Chemin de fer de l'Ouest rive g., gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16), plusieurs trains aussi de la gare St-Lazare (v. l'Indicateur), l'express seulement de cette dernière. Trajet en 6 h. 45 à 10 h. 35. Prix : 36 fr. 85, 24 fr. 90, 16 fr. 25. De Granville au *Mont-St-Michel*, v. p. 219. Voir aussi la carte p. 2.

PRINCIPAUX POINTS de cette route : *Dreux* (p. 209), *Verneuil* (p. 211) et *Vire* (p. 216).

9 kil. *Bellevue*, la seule des stat. entre Paris et Versailles où s'arrêtent quelques trains. Vue à droite.

18 kil. *Versailles*. Voir, pour les détails, *Paris et ses environs*, par Bædeker. On traverse un tunnel, puis on voit un instant, à dr., le château et le parc de Versailles. A g., le plateau fortifié de Satory. A dr., la ligne de Grande-Ceinture de Paris (St-Germain-en-Laye). Belle vue de ce côté.

22 kil. *St-Cyr*, ville de 4205 hab., avec une célèbre *école militaire*, établie en 1806 dans l'ancienne maison d'éducation de jeunes filles nobles fondée par Mme de Maintenon, pour laquelle Racine composa « Esther » et « Athalie ». On la voit bien en passant, à dr. L'école compte maintenant 1200 élèves de 16 à 20 ans.

Ligne de Bretagne, v. R. 44. A g., le fort de St-Cyr.

29 kil. *Villepreux-lès-Clayes*. — 33 kil. *Plaisir-Grignon*. A *Grignon*, à dr., un *Institut agricole* renommé, dans un beau château du xvii^e s. et dont le domaine comprend 466 hectares.

EMBRANCH. d'env. 19 kil. en construction de *Plaisir-Grignon* à *Epône-Mézières* (p. 114), par la jolie vallée de la Mauldre. Stat. : *Mareil-sur-Mauldre*, *Maule*, bourg qui a une église des xi^e-xii^e et xv^e-xvi^e s., ainsi qu'un château du xvii^e s.; puis *Nezel-Aulnay*.

40 kil. *Villiers-Neauphle*. Beau château de *Pontchartrain*, du xvii^e s., à Pontel, hameau de *Neauphle*.

45 kil. *Montfort-l'Amaury*, stat. pour la petite ville de ce nom, à 3 kil. à g. (hôt. des Voyageurs). On y voit une église remarquable des xv^e et xvi^e s., et les restes du château de ses comtes (x^e s.), où naquit *Simon de Montfort*, l'habile mais cruel chef de la croisade contre les Albigeois. — 49 kil. *Garancière-la-Queue*. — 56 kil. *Tacoignières*.

63 kil. *Houdan* (hôt. du Plat-d'Étain), petite ville où les comtes de *Montfort* eurent aussi un château, dont il reste le donjon, tour ronde flanquée de quatre tourelles, de 1105-1137. Église goth. du xi^e s. Grand élevage de volaille et race de poules renommée.

70 kil. *Marchezais-Broué*. Puis la vallée de l'*Eure*, qu'on traverse. A g., la ligne de *Maintenon*; à dr., celle de *Rouen*. *Dreux* est à dr. et on voit de loin la *Chapelle Royale*, qui le domine.

82kil. *Dreux* (buffet; hôt. : *H. de France*, rue *St-Martin*, 24, bon; ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 75 c. ou 1.25, 2.75 et 3, v. c., om. 40 et 60 c.; *H. du Paradis*, *Grande-Rue*, 51), ville très ancienne de 9718 hab. et chef-lieu d'arr. d'*Eure-et-Loir*, sur la *Blaise*, affluent de l'*Eure*, et au S. de la colline où sont les restes de son château et la *Chapelle Royale*. Les catholiques remportèrent aux environs, en 1562, une victoire sanglante sur les protestants. *Henri IV* assiégea la ville en 1590 et en 1593, et c'est du second siège que date la destruction du château.

On descend en quelques min., par une belle avenue, à la *place Métézeau*, en deçà de laquelle on traverse la rivière. Cette place est ainsi nommée en l'honneur des *Métézeau*, architectes originaires de *Dreux* (xvi^e-xvii^e s.). On y remarque, à dr., la *caisse d'épargne*, très joli hôtel de style renaissance, en pierre, bâti en 1893-94. De l'autre côté se trouvent l'église *St-Pierre* et l'hôtel de ville.

L'*église St-Pierre* est un édifice goth. des xiii^e-xv^e s., auquel travaillèrent les *Métézeau*. Elle a deux tours, dont une seule achevée, au xvi^e s. L'extérieur est très dégradé. L'intérieur présente trois larges nefs. On y remarque de beaux vitraux de la renaissance, restaurés de nos jours, dans les chap. des bas côtés et particulièrement dans celle de la *Vierge*, à l'abside. Elle a aussi un beau buffet d'orgue, fait à *Dreux* en 1614, d'après un dessin de *Clément Métézeau*. Au 1^{er} pilier de dr., un curieux bénitier roman. Du même côté, une jolie porte renaissance.

L'*hôtel de ville*, qui ressemble à un donjon carré, est un monument du style de transition du moyen âge à la renaissance, élevé de

1502 à 1537. Il a, du côté opposé à la place Métézeau, une fort belle façade avec deux tourelles d'angle en encorbellement, de jolies arcatures et de riches sculptures à la porte, aux fenêtres et aux lucarnes. A l'intérieur, on remarque surtout l'escalier et les voûtes. Il y a aussi quelques curiosités, en particulier une cloche du *xvi^e s.*, quelques œuvres d'art et une petite bibliothèque.

Nous prenons maintenant, pour aller à la Chapelle Royale, par la place devant l'hôtel de ville, où se voit, à g., la chapelle de l'hôpital, du *xvii^e s.*; puis par la Grande-Rue, la rue aux Tanneurs, à g. (poste), menant au palais de justice, qui est moderne; la rue du Palais, à dr.; une ruelle derrière le palais et une petite grille à g. On peut aussi continuer tout droit, de la Grande-Rue, par la rue de l'Orisson, qui mène derrière le palais, à la même ruelle. On contourne la colline à dr. dans le haut, au-dessus de la ville.

Les restes du *château*, dont on voit une partie à la montée, sont peu considérables. La chapelle en occupe l'enceinte, transformée en une belle promenade, toujours ouverte au public, jusqu'à 6 h. en été et 4 h. en hiver. Il y a encore près de là un reste du donjon, à l'opposé de la ville, et plus loin, du côté de la façade de la chapelle, des tours de l'enceinte (vue).

On fera bien d'aller d'abord voir l'extérieur de la chapelle avant de demander, à la grille, la personne qui en montre l'intérieur (pou**rb.**). Pour la visite, on prendra bien son temps, d'autant plus qu'on ne revient pas dans la nef, mais sort par une porte latérale du caveau. — Il y a messe publique à la chapelle le dimanche, à 10 heures.

La *CHAPELLE ROYALE ou *chapelle St-Louis* est un édifice important et fort remarquable, bien que présentant un mélange de tous les styles. Elle a été commencée en 1816, par la duchesse douairière d'Orléans, mère du roi Louis-Philippe, agrandie et terminée par son fils pour servir aux sépultures de la famille d'Orléans. La partie principale et la plus ancienne est une rotonde, haute de 25 m. et dont la coupole a 13 m. 20 de diamètre. La nef, la chapelle absidale et le transept, qu'on y a ajoutés, sont très courts. Quatre balustrades, aux divers étages et au sommet du dôme, ajoutent encore à l'originalité de l'extérieur. Le portail est flanqué de deux tourelles octogones ajourées. La décoration en est de plus très riche. On y remarque surtout l'Ange de la Résurrection et d'autres sculptures représentant le Père Eternel, l'Ecce Homo, St Louis sous le chêne de Vincennes, les Apôtres (porte), etc.

L'intérieur est encore plus riche que l'extérieur, trop riche même pour ses dimensions. Ce qu'on remarque d'abord, dans la partie qui sert au culte, ce sont de splendides **vitraux: dans la nef, à dr., Jésus au jardin des Oliviers et St Arnould lavant les pieds aux pèlerins; à g., Jésus mort sur la croix et Ste Adélaïde distribuant des aumônes, d'après *Larivière*; au transept, 12 saints et saintes d'après *Ingres*; à la coupole, la Descente du St-Esprit, aussi d'après *Larivière*. Il y a en outre quantité de sculptures de valeur, mais qu'il est difficile de bien voir: des statues, des bas-reliefs, les stalles. — On descend derrière l'autel dans l'abside et le pourtour, où sont les monuments. De chaque côté, deux marbres de *Pradier* sur les tombes du jeune duc de Penthièvre et d'une jeune princesse de Montpensier. Au bas de l'escalier, le monument de *Louis-Philippe*

(m. 1850) et de la reine *Marie-Amélie* (m. 1866), avec un groupe qui les représente debout, œuvre récente de *Mercier*. A dr., le tombeau de la *princesse Marie* (m. 1839), duchesse de Wurtemberg, avec sa statue, par *H. Lemaire* et l'Ange de la Résignation, par la princesse elle-même; puis celui du *duc d'Orléans* (m. 1842), avec statue par *Loison*, d'après *Ary Scheffer*, et celui de la *duchesse d'Orléans*, *Hélène* de Mecklembourg-Schwérin (m. 1858), avec statue par *Chapu*. A g. de l'autel, le tombeau de *Mme Adélaïde* (m. 1847), sœur du roi, avec statue par *A. Millet* (1877); ensuite celui de la *duchesse douairière d'Orléans* (m. 1821), fondatrice de la chapelle, avec statue par *Barre fils*, et celui de la *princesse de Salerne* (m. 1881), belle-mère du duc d'Aumale, avec statue par *A. Lenoir*. Il y a encore dans l'espèce de crypte du pourtour d'autres tombeaux, avec ou sans statues et quelques-uns inoccupés. On remarquera aussi particulièrement les statues de deux jeunes princes de Montpensier, par *A. Millet* et un groupe charmant, par *Franzeschi*, sur la tombe de deux enfants du comte de Paris. Là aussi, le tombeau de la *duchesse d'Aumale* (m. 1869), avec statue par *A. Lenoir*, et celui du *duc d'Aumale* (m. 1897). — Des escaliers de chaque côté conduisent dans les cryptes proprement dites. On y voit 4 **vitreaux magnifiques, dont les sujets sont tirés de la vie de St Louis et peints d'après *Rouget*, *Jacquant*, *E. Delacroix*, *E. Wattier*, *H. Vernet*, *Bouton* et *H. Flandrin*. Enfin il y a encore 5 **vitreaux non moins remarquables aux couloirs du bas, des scènes de la Passion, la plupart d'après *Larivière*, des glaces de 1 m. 70 sur 1 m. 50. Tous ces vitreaux ont été exécutés à la manufacture de Sèvres. Il y a une grande crypte sous la coupole et une petite sous le sanctuaire; elles renferment aussi des tombeaux et des urnes, mais rien de curieux pour le visiteur.

Après avoir fait le tour de la promenade et jouti des beaux coups d'œil qu'elle offre, il ne restera plus guère à voir à Dreux que la *statue de Rotrou*, le poète dramatique, originaire de cette ville (1609-1650). Elle est sur une place près de l'extrémité de la Grande-Rue, à g. en revenant de la chapelle. C'est une statue moderne, en bronze, par *J.-J. Allasseur*.

Ligne de Rouen à Orléans, par Chartres, v. R. 29. Embranch. d'Evreux, p. 170. — EMBRANCH. de 27 kil. sur *Maintenon*, par la vallée de l'Eure. Stat. principale (17 kil.), *Nogent-le-Roi*, bourg qui a une belle église de la renaissance et près duquel se trouve (rive dr.) *Coulombs*, avec des restes d'une abbaye de l'époque romane. — *Maintenon*, v. p. 231.

91 kil. *St-Germain-St-Remy*. On traverse l'*Avre*, affluent de l'Eure. Prairies; établissements industriels. — 97 kil. *Nonancourt*, bourg sur l'*Avre*, dans un fond à g.

108 kil. *Tillières*, aussi sur l'*Avre*, à g., dans un joli vallon. Son église a dans la chœur, de 1543-1546, des *voûtes à clefs pendantes d'une richesse de décoration extraordinaire.

118 kil. *Verneuil (hôt. du Commerce, place de la Madeleine)*, à g., ville intéressante de 4330 hab., qui fut fortifiée dès le XII^e s. par *Henri I^{er}* d'Angleterre et eut souvent à souffrir des guerres entre les Français et les Anglais pour la possession de la Normandie. Ces derniers y remportèrent encore une grande victoire en 1424 et n'en furent définitivement expulsés qu'en 1449.

La rue de la Gare, qui croise sous un pont la promenade des anciens remparts, mène directement à la place de la Madeleine.

L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, dans le fond à g., est un curieux édifice de diverses époques, du XI^e au XVII^e s., dont on remarque surtout la magnifique *tour goth., de 1506-1530, qui rappelle la tour de

Beurre de Rouen et qui est richement ornée de statues et autres sculptures. Elle est à dr. d'un porche mesquin où se lit encore l'inscription «temple de la Raison.»

L'intérieur, où l'on entre par une porte derrière la tour, est nouvellement restauré. Les arcades goth. de la grande nef y sont réunies plus haut deux à deux par des arcs en plein cintre. Il y a des vitraux et des sculptures remarquables des xv^e et xvi^e s. ou modernes: Christ en croix, Pietà et statuettes du xv^e s., dans le collatéral de dr.; Mise au tombeau, aussi du xv^e s., et bel autel moderne, dans le croisillon du même côté; Adoration de l'enfant Jésus, à l'autre extrémité du transept, belle œuvre moderne par Haussaire; monument avec hauts-reliefs et statuette érigé au général de Frotté et à ses compagnons, fusillés en 1800 à Verneuil, pour avoir essayé de soulever la Normandie en faveur de Louis XVIII, à g. du chœur. Stalles du xvi^e s., beau pavé et bel autel modernes dans le chœur. Curieuse chaire en fer.

Dans la rue à g. en sortant de l'église ou à dr. en venant de la place se voit une *maison du xv^e s.*, avec tourelle d'angle en pierre, briques et silex, formant damier. En descendant de là la rue du Canon, où l'on passe à g. devant une anc. chapelle (salle de conférences et temple), on arrive à l'anc. *église St-Laurent*, en partie du xvi^e s., et, à g., à la *tour Grise*, ancien donjon restauré, de 25 m. de haut, qu'on peut visiter.

La rue qui longe l'anc. église à dr. a aussi une *maison du xv^e s.* avec une belle tourelle d'angle, près de la rue Thiers, qui descend de la place de la Madeleine. Nous prenons à peu près en face de cette maison la rue de l'Église-Notre-Dame. — L'*église Notre-Dame*, des xii^e et xvi^e s., n'a rien de bien remarquable à l'extérieur, si ce n'est la flèche de son clocher, qui a été refaite, mais l'intérieur, aussi restauré, est curieux. Il est à cinq nefs à partir du transept, qui a des voûtes à pendentifs de la renaissance. Il y a également quantité de sculptures et des vitraux anciens et modernes.

A dr., un beau Christ en croix avec la Vierge et St Jean. A g., des fonts originaux, en forme d'église byzantine et reposant sur des bœufs. Dans la nef, une chaire et un buffet d'orgue modernes. Au transept et dans sept arcades au-dessus du maître autel, d'autres statues anciennes. Chapelles à dr. du chœur, statuette du xv^e s., retable du xvii^e s., beau groupe moderne par Haussaire, l'Éducation de la Vierge, sous un joli baldaquin, et beau confessionnal. Au pourtour, un bon tableau ancien, la Ste Famille. Dans la chap. absidale, un autre groupe moderne comme le précédent, la Mort de St Joseph, et deux statues anciennes. Chap. à g. du chœur, Pietà ancienne, autel goth. moderne avec retable et statuette, belle petite chaire et beau confessionnal. Encore de vieilles statuette dans la nef, un grand tableau, l'Assomption, etc.

Nous revenons sur nos pas pour remonter dans le centre de la ville par la rue Thiers. Dans le quartier à l'opposé de la Madeleine est la *tour St-Jean*, qu'on aura déjà aperçue de la place, en partie du xv^e s., dépendance d'une anc. église transformée en halle aux grains.

Ligne d'Evreux, v. p. 170. — DE VERNEUIL A LA LOUPE: 39 kil., suite de cette ligne. — 17 kil. (3^e st.) *La-Ferté-Vidame-Lamblore*. La *Ferté-Vidame*, à quelque distance à l'O., a un château en ruine, qui a appartenu aux ducs de St-Simon, et un château moderne construit par Louis-Philippe. — 29 kil. (8^e st.) *Senonches*, bourg de 1970 hab., avec une forêt, qu'on traverse, et deux usines à chaux hydraulique. — La Loupe, v. p. 234.

127 kil. *Bourth*. Plus loin, la forêt de Laigle; à dr. et à g. les embranch. mentionnés ci-dessous, et on traverse la *Risle*.

141 kil. **Laigle** (*buffet*; hôt.: *de l'Aigle-d'Or*, rue de Bécanne, bon; *du Dauphin*, plus loin, place de la Halle), à g., ville industrielle et propre de 5125 hab., sur la *Risle*, avec des fabriques de limes, épingles, aiguilles, agrafes, etc.

On descend de la gare à g., traverse une place et arrive bientôt dans la rue de Bécanne, longue rue transversale qui mène à g. à *St-Martin*, l'église principale et à peu près la seule curiosité de Laigle. Son clocher, du xv^e s., est d'une ornementation très riche dans le haut, avec deux statues en plomb. Il y a encore une petite tour contenant une horloge. On remarque à l'intérieur des voûtes à nervures et à pendentifs du xvi^e s., des vitraux des xv^e et xvi^e s., le grand retable du maître autel, d'autres autels et des boiseries. — Le *château*, un peu au delà de l'église, a été reconstruit au xvii^e s. — La rue voisine mène à la place de la Halle, où l'on tourne à g. pour aller à *St-Jean*, l'autre église, où il n'y a guère à signaler qu'un retable, avec sept tableaux et une statue.

Embranch. de *Conches* (Evreux), v. p. 170.

EMBRANCH. de 41 kil. sur *Mortagne* (p. 237), par *Tourouvre* (17 kil.), bourg avant lequel on traverse la *forêt du Perche*.

On remonte quelque temps après Laigle la vallée de la *Risle*, qu'on traverse encore deux fois. — 147 kil. *Rai-Aube*. — 152 kil. *St-Hilaire-Beaufai*. — 157 kil. *Ste-Gauburge*.

EMBRANCH. de 35 kil. sur *Mortagne* (v. p. 237), par *Soligny-la-Trappe* (18 kil.), village à 4 kil. au N.-E. duquel est la *Trappe*, ou la *Grande-Trappe*, monastère de l'ordre de *St-Benoît*, réformé au xvii^e s. par l'abbé de *Rancé*. Elle est située dans un bas-fond peu pittoresque, près d'un étang (*trappe*) et au milieu de 400 hect. de terres labourables, prés et bois, qu'elle exploite, car les trappistes se livrent aux travaux des champs. Leur règle, qui est très austère, leur impose aussi le silence. Ils ne font qu'un repas par jour et leur ordinaire ne se compose que de pain et de haricots ou de riz, avec du cidre ou de l'eau pour boisson. Les hommes seuls sont admis à visiter le monastère, dont les bâtiments, en grande partie modernes, n'ont rien d'intéressant, sauf la chapelle, consacrée en 1892, qui est du style roman.

Embranch. de *Ste-Gauburge* à *Bernay* et au *Mesnil-Mauger*, v. p. 172.

162 kil. *Planches*. — 168 kil. *Le Merlerault*, à g., petite ville bien située et principal centre d'élevage des chevaux de race normande. — 173 kil. *Nonant-le-Pin*, stat. avant laquelle on passe, à dr., devant *St-Germain-de-Clairefeuille*, qui a une église des xiv^e et xv^e s. renfermant de magnifiques boiseries mutilées et des peintures anciennes sur bois. A 8 kil. (correspond.), le *haras du Pin*, domaine d'élevage de 1129 hect. de superficie, avec un beau château.

182 kil. *Surdon* (*buffet*). Ligne d'Alençon, etc., v. R. 42 A.

186 kil. *Almenèches*. Correspond. pour *Mortrée*, bourgade à 6 kil. au S., aux environs de laquelle sont le magnifique *château d'O*, en partie de la renaissance, et le *château de Clerai*, aussi remarquable, mais un peu moins ancien. — On traverse ensuite l'*Orne*. Plus loin, à dr., *Argentan*, dominé surtout par son église *St-Germain*.

197 kil. **Argentan** (*buffet*; hôt. : *des Trois-Marie*, rue de la Chaussée; de l'Ouest, à la gare, modeste), à dr., ville de 6309 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Orne, sur la rivière de ce nom. Elle est d'origine très ancienne et ce fut une place que se disputèrent longtemps, comme bien d'autres en Normandie, les Français et les Anglais, et ceux-ci, qui l'avaient encore reprise 1417, n'en furent définitivement déposés qu'en 1449.

On tourne à g. au sortir de la gare, puis à dr. dans la longue rue de la Chaussée. L'**église St-Germain*, la principale, à l'extrémité de cette rue, est un bel édifice de la fin de l'époque ogivale et de la renaissance, à deux tours, l'une du côté g., à l'entrée, avec un dôme de la renaissance, et l'autre au transept.

L'intérieur est à trois nefs, avec une belle galerie (triforium), à doubles balustrades, et de belles voûtes. Le transept se termine par des absides et sa tour forme lanterne. Le pourtour du chœur, qui est double, est de la renaissance. On remarquera aussi la grille du chœur, son grand retable, celui du bras dr. du transept et l'orgue. Aux piliers à dr. et à g. sous la lanterne, de beaux petits autels modernes en pierre, et plus haut, au second, un singulier haut-relief (âne), avec inscription. Sous la tribune, un Mariage de Ste Catherine, par Navaretto, peintre espagnol du xvi^e s.

Près de cette église, au S., se trouve l'*hôtel de ville*, derrière lequel s'étend une vaste place. A quelques pas en deçà, à dr., les restes du donjon et près de là, à g., l'ancien *château*, du xv^e s., transformé en palais de justice. Sur le devant, un petit square avec un monument en l'honneur de *Mézerai* (1610-1683), l'historien; de *Jean Eudes* (1601-1680), fondateur des Eudistes (v. p. 179), et de *Ch. Eudes d'Houay* (1611-1699), chirurgien. A dr. du palais, l'anc. *église St-Nicolas*, du style goth.; à g., le *cours*, une promenade.

La rue du Griffon, qui se détache de la rue de la Chaussée en deçà de St-Germain, conduit dans l'autre partie de la ville. Là se trouve, à dr., la *tour Marguerite*, grosse tour ronde à toiture en poivrière, reste des anc. fortifications. Plus loin, l'*église St-Martin*, du style goth., sauf la galerie et les balustrades sous les fenêtres, qui sont de la renaissance.

Ligne de Caen (Falaise) à Alençon et au Mans, v. R. 38. — Correspond. à Argentan pour *Carrouges* (24 kil.; p. 258).

La voie traverse encore une fois l'Orne, dont elle quitte la vallée. — 207 kil. *Ecouché*. A la plaine monotone succède maintenant un pays agréable et accidenté, des pâturages et des bois. Jolie vue, très étendue, à g. — 218 kil. *Les Yveteaux-Fromental*.

226 kil. **Briouze** (*hôt. de la Poste*, près de l'église, simple), à g., bourg qui fait le commerce des bestiaux et du granit. Belle *église* goth. moderne, avec autel en pierre à retable. — Suite de la ligne de Granville, v. p. 215.

De Briouze à Couterne, par *Bagnoles*: 30 kil.; 1 h. 10 à 2 h.; 3 fr. 35, 2 fr. 25, 1 fr. 50.

Pays accidenté et boisé. — 7 kil. *Lonlay*, avec une anc. église abbatiale des xi^e et xvi^e s. La voie monte.

14 kil. **La Ferté-Macé** (*hôt. du Cheval-Noir*, grand'rue, près de la place, bon), à dr., ville manufacturière de 7775 hab., fabriquant des coutils. On arrive directement au centre par la rue qui descend à g. de la gare. L'*église*, place du Marché, est un fort bel édifice roman moderne, qui a un curieux retable au croisillon de dr., une belle mosaïque dans la chap. de l'abside, ainsi qu'un autel en argent repoussé et une belle Vierge par Et. Leroux.

La voie (retour en arrière) traverse ensuite une forêt. — 22 kil. *Bagnoles* (v. ci-dessous). Puis la vallée de la Vée et, à dr., le château de Couterne (v. ci-dessous). — 30 kil. *Couterne* (p. 258).

Bagnoles-de-l'Orne. — HÔTELS: *H. des Bains* (table d'hôte, 6 fr. 50 par jour); *H. de Paris*, *H. de Bagnoles*, près du parc. — EAUX MINÉRALES: *buvette*, 10 c. le verre, 10 fr. pour 25 jours; *bains*, 1 à 3 fr. — *Casino-café*, entrée libre, 1 à 2 fr. aux représentations.

Bagnoles (228 m.) est un hameau connu depuis longtemps par ses eaux thermales, bien situé, au milieu d'un pays boisé et dans une gorge rocheuse (grès), aussi boisée et transformée en *parc*. Il y a encore en deçà, à dr. de la voie, un petit *lac*, d'où sort la Vée, affluent de la Mayenne, qui traverse le parc. Bagnoles a 2 sources d'eaux minérales: une source thermale à 26°, peu minéralisée (silice et sulfates), mais abondante (piscine), et une source ferro-magnésienne froide (13°). Cette dernière est à dr. près de l'entrée du parc, la seconde plus loin, dans un pavillon en face de l'hôtel et entre les bains, au-dessous d'une petite chapelle. Les eaux de cette source sont spéciales dans le traitement de la phlébite (inflammation des veines) et ont en général un effet sédatif. — Jolie promenades dans le parc, dont les sentiers s'élèvent en lacets jusqu'à près de 100 m. au-dessus de la Vée. — Du côté opposé, derrière l'hôtel, un autre parc, ouvert aux promeneurs, dans lequel se trouve le beau *château de la Madeleine*, moderne, du style de la renaissance.

Aux environs encore les *forêts de la Ferté et d'Andaine*, au N.-E. et au N.-O. Près du chemin de fer du côté de la Ferté, un *champ de courses*. A env. 1500 m. en aval de l'établissement, le village de *Tessé-la-Madeleine*, dont dépend Bagnoles. 1 kil. plus loin, le *château de Couterne*, du xvi^e s., à la famille de Frotté, etc.

LIGNE DE GRANVILLE (suite). — 233 kil. *Bellou-en-Houlme*. — 238 kil. *Messei*, aussi desservi par la ligne de Domfront (p. 222), qu'on rencontre plus loin à gauche.

243 kil. **Flers** (*buffet*; *hôt.*: *de l'Europe*, rue Blin, 10, près de la place Centrale; *de l'Ouest*, Grande-Rue, 14; *du Gros-Chêne*, à la gare), à dr., ville moderne manufacturière de 13 404 hab., fabriquant des coutils.

Elle est traversée par une grande artère qui commence à g. à la gare et porte les noms de rue de la Gare, Grande-Rue et rue de Paris. La deuxième laisse à g. l'*église St-Germain*, qui n'a rien de curieux. La rue de Paris, un peu à dr. après la place Centrale, passe à g. près de l'*église St-Jean-Baptiste*, bel édifice moderne du style roman, où l'on remarque un triptyque par Glaize, St Jean-

Baptiste, Hérodiade et Salomé, dans le bras dr. du transept. Plus loin encore, le *collège*, avec une école professionnelle.

Revenu à la place Centrale, on prendra à dr. la rue de la Banque, puis à g. celle du Théâtre, qui mène à un rond-point où se trouve une *statue du Juif-Errant*, en bronze, par le Harivel-Durocher. Continuant enfin de descendre dans la même direction, on arrive au *château*, qui est en partie du xvi^e s., avec deux tours aux toitures singulières et entouré d'eau, mais en somme peu curieux. Une rue à g. en arrivant ramène dans la ville.

Ligne de Caen à Domfront, Mayenne et Laval, v. R. 39.

248 kil. *Caligni-Cerisy*, aussi sur la ligne de Caen. Puis, à g., l'embranch. de Sourdeval (v. ci-dessous). — 254 kil. *Montsecret-Vassy*.

EMBRANCH. de 26 kil. sur *Sourdeval*, par (8 kil.) *Tinchebray (hôt. du Lion-d'Or)*, ville industrielle de 4599 hab., qui a la spécialité de la quincaillerie. *Sourdeval*, v. p. 217.

264 kil. *Viessoix*. A dr., à Vire, la ligne de Caen. Belle vue à g. sur la ville.

271 kil. *Vire* (hôt. : *St-Pierre*, rue du Calvados; *du Cheval-Blanc*, rue aux Fèvres), vieille ville de 6600 hab. et chef-lieu d'arr. du Calvados, dans un site pittoresque, sur une hauteur que contourne la rivière du même nom, à l'opposé de la gare. C'est un centre industriel assez important par ses manufactures de tissus de laine, et elle fait le commerce du granit renommé des environs.

On tourne à dr. au sortir de la gare, puis on monte à g. par la longue rue du Calvados. Arrivé dans le haut (10 min.), on voit à dr., rue aux Fèvres, la *tour de l'Horloge*, tour carrée avec une porte goth. du xiii^e s., entre deux tours rondes à créneaux en partie masquées.

L'*église Notre-Dame*, de l'autre côté de la porte, à g., vers l'extrémité de la rue de la Saulnerie, est un édifice goth. des xii^e-xv^e s., à 5 nefs et avec une tour sur le transept. Elle est bâtie en granit, comme le reste de la ville.

On remarque particulièrement à l'intérieur une jolie porte goth. à g. du chœur, le maître autel, en bronze doré et garni de statues; une Vierge au-dessus et le lutrin du chœur, du xvii^e s.; un christ à l'entrée du chœur et les statues de la Vierge et de St Jean aux piliers en deçà, du xvii^e s.; l'autel du bras g. du transept, aussi avec des statues et des bas-reliefs; celui du bras dr., avec une Pietà; le retable à colonnes torses, peint et doré, d'une grande chap. à dr. du sanctuaire, où sont aussi les fonts, entourés d'une belle balustrade en bois; les peintures polychromes du chœur, la chaire et le buffet de l'orgue, avec deux colonnes en bois.

La place voisine, dite place Nationale, est ornée d'un *buste de Chénédollé* (1769-1833), le poète, de Vire, par Leharivel-Durocher, et d'un *monument de 1789*, une colonne commémorative, avec une statue de la République (1889).

Plus loin, les *ruines du château*, fondé, dit-on, par Charlemagne, pour arrêter les Normands, et qui fit ensuite de Vire une place importante des Anglais en Normandie. Ces ruines sont peu considérables (2 pans de murs), mais elles occupent un joli site, à l'extrémité d'une promenade et d'une presqu'île rocheuse dominant

le charmant vallon de la *Vire*. C'est là que vécut au xv^e s. le foulon Olivier Basselin, auquel seraient attribuées à tort (v. p. 181) les chansons bachiques connues sous le nom de «Vaux-de-Vire», dont on aurait fait plus tard le mot «vaudeville». Belle vue aussi à g. sur la ville basse.

Dans ce quartier, nommé le Valhérel, est la belle *église Ste-Anne*, qui est moderne, du style roman, avec tour sur le transept. Le chœur est décoré de peintures et de statues, dont 25 dans des arcades sous les fenêtres du rond-point. Belle chaire. Vitraux.

La Grande-Rue, qui passe devant cette *église*, nous ramène dans le haut de la ville. Elle traverse une place où est la *statue de Castel* (1758-1832), autre poète de Vire, bronze par Debay. Derrière se voit encore une *tour* à créneaux, en partie défigurée et masquée.

L'*hôtel de ville*, sur la même place, n'a par lui-même rien de curieux, mais il renferme, au 2^e à g., un petit *musée* intéressant public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours.

I^{re} SALLE. Peintures (beaucoup de petits tableaux): à dr., *Garin*, Assassinat de Thomas Becket; *Garaud*, paysage; *Poussin*, Danse de satyres; — *école allem.*, portr. d'homme; au-dessous, 2 *Corot*; *Durupt*, Combat de du Guesclin et de Pierre le Cruel; — beaucoup de portraits d'illustrations locales, entre autres celui de Pichon, par *Court*; Vierge de l'*école byzantine*, dessins de *Decamps*, *Corot* et *Daubigny*; plusieurs grands paysages modernes. Tapisserie des Gobelins. — Vitrites: sceaux, médailles, petites antiquités, silex, bijoux normands, orfèvrerie d'église (vieux christ), médaillons, etc. Au-dessus, de vieux verres et des vases antiques. Au-dessous, des armes, des chaussures, des coiffures, etc. Meubles et panneaux sculptés. — II^e SALLE: faïences et porcelaines; serrures et clefs; curiosités chinoises; christ; coffrets. — Dans l'escalier voisin, des statuettes religieuses, un ciel de lit du temps de Louis XIV, des estampes, etc.

Au 1^{er} étage est la *bibliothèque*, qui est assez importante.

Il y a derrière l'*hôtel de ville* un petit *jardin public*, où l'on voit quelques débris de monuments et surtout une statue funéraire du *maréchal de Matignon* (1525-1597), qui fut lieutenant-général de Normandie, se distingua dans les guerres de religion et se fit estimer pour sa modération à la St-Barthélemy. Cette statue, en marbre blanc, est attribuée à Coustou.

Vers le haut de la ville de ce côté, où l'on ira par la rue en face de la tour de l'Horloge (p. 216) se trouve encore la petite *église St-Thomas*, qui n'a guère de curieux que des boiseries de la renaissance. — En deçà, un petit temple protestant.

De Vire à Caen, R. 35 A. — EMBRANCH. de 37 kil. sur *Mortain* (Avranches; p. 259), par *Sourdeval* (24 kil.; hôt. de la Poste), ville industrielle de 3617 hab., qui a pour spécialité la quincaillerie et que dessert aussi un embranch. de Montsecret-Vassy (p. 216). La stat. de Mortain est à *Mortain-le-Neufbourg* (v. p. 259).

La ligne de Granville franchit la Vire. Vue toujours étendue et belle à dr. Pays accidenté et boisé. Culture du sarrasin. — 280 kil. *Mesnil-Clinchamps*. — 285 kil. *St-Sever*, à g., avec une anc. *église* abbatiale en partie du XIII^e s. — 290 kil. *St-Aubin-des-Bois*.

298 kil. *Villedieu-les-Poêles* (hôt. du Louvre), ville de 3285 hab.,

dans un fond à dr., sur la *Sienne*, avec de nombreux ateliers de chaudronnerie. Elle a une église des xv^e-xvi^e s.

On traverse plus loin le joli vallon de l'Airou. A g. avant Folligny, la ligne d'Avranches et Pontorson.

313 kil. **Folligny** (*buffet* ; *hôtels* près de la gare).

Lignes de *Coutances*, de *Pontorson* (Mont-St-Michel), etc., v. R. 36 et 46A.

On laisse ensuite à dr. la ligne de *Coutances*. — 320 kil. *St-Planchers*. Enfin l'on descend la vallée du Bosq.

328 kil. **Granville**. — **HÔTELS**: *Gr.-H. du Nord & des Trois-Couronnes*, dans la ville basse, près du port, assez cher; *Grand-Hôtel*, à l'entrée de la ville basse; *H. de Paris*, rue du Cours-Jonville, bon et à prix fixes (ch. t. c. 2 fr. 50, rep 50 et 60 c., 2 fr. 50 et 2.75, av. ci., p. 7.50, omn. 50 c.); *H. des Bains*, plus près de la plage; *H. Houllégatte*, cours Jonville; *H. du Tivoli*, rue de Coutances.

BAINS: cabine, pour 1 pers., 30 c.; 2 pers., 50; costume, 50; caleçon, 20; peignoir; 20; serviette, 10 c.

CASINO: entrée, 1 fr.; abonn. de 8 jours, 8 fr., 15 j., 15; saison, 30; 20, 25 et 40 pour 3 personnes.

Café-restaur. du Casino: déj., 4 fr.; dîn., 5, vin et entrée compris. Autres cafés, rues Lecampion.

Poste & télégraphe, rue Lecampion, 9.

Voiture pour le Mont-St-Michel, v. p. 219. — *Bateau* pour Jersey, v. p. 223.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 6 h. 13. Longit. O., 3° 56' 32".

Granville est une ville de 12 005 hab. et un bon port fortifié, à l'embouchure du Bosq dans la Manche. Elle se compose de deux parties bien distinctes, la *ville haute*, sur un rocher très escarpé, s'avancant dans la mer et entouré de vieilles fortifications, et la *ville basse*, la plus considérable, en deçà de ce rocher, avec le port, les bains de mer et le faubourg par où l'on y descend de la gare.

Granville n'est pas d'origine bien ancienne et n'a eu un peu d'importance qu'à partir du xv^e s. Les Anglais s'en emparèrent et la possédèrent alors quelque temps. Ils la bombardèrent en 1695 et encore en 1803. Elle fut vainement assiégée par les huguenots en 1562 et par les Vendéens en 1793.

Arrivé au bas du faubourg, on atteint bientôt, à dr., le petit cours Jonville, par où l'on va aux bains de mer (v. ci-dessous), et à g. la rue Lecampion, qui mène au port.

Le *port* est assez commerçant et important pour la pêche. Il a deux bassins, outre l'avant-port. C'est un de ceux où les marées sont le plus fortes, la différence de niveau y atteignant 14 m.

On monte directement du port à la ville haute, qui est petite et n'a de curieux, en dehors de sa situation et de la vue dont elle jouit, que son *église Notre-Dame*, du style goth. des xv^e et xvi^e s. Il y a des vitraux modernes. — On peut aller de là comme du port à l'extrémité du *roc de Granville*, pour jouir de la vue, mais on n'en peut faire complètement le tour. La localité qui attire l'attention de l'autre côté de la baie est *St-Pair* (v. ci-dessous). Plus loin, la pointe de Carolles (v. ci-dessous), qui cache le Mont-St-Michel; la baie de St-Michel et la pointe de Cancale (p. 273). En mer, les îles Chausey (p. 223). — La rue Notre-Dame, derrière l'église, mène

du côté opposé à un sentier en dehors de l'enceinte, qui descend vers la plage, à la fin par une passerelle entre deux rochers.

La *plage des bains* est au N.-E. On y accède de la ville basse par la «tranchée aux Anglais», véritable entaille faite au point le plus étroit de la falaise, pour isoler la partie fortifiée, là où est la passerelle qui vient d'être mentionnée. Cette plage n'est pas grande, mais elle est bonne, sans galets et en partie abritée du soleil. Là aussi se trouve le *casino*, contre le roc.

St-Pair (hôt. : *des Bains, de France, de St-Pair*; maisons meublées pas chères), bourgade à 4 kil. de Granville, de l'autre côté de la baie et que dessert une correspondance, est un petit bain de mer paisible, où le flot se retire malheureusement trop loin.

De Granville à Avranches. — A. PAR LE CHEMIN DE FER: 34 kil.; 1 h. à 1 h. 30; 3 fr. 80, 2 fr. 55 et 1 fr. 70. Voir p. 218 et R. 46A. — B. PAR LA ROUTE du littoral: 32 kil., voit. publ. au moins une fois par jour, dans la saison, du cours Jonville; prix, 3 fr., 5 fr. aller et retour. S'informer toutefois si la voiture ne doit point passer par la route plus courte (26 kil.), mais moins belle, de Sartilly. — 4 kil. *St-Pair* (v. ci-dessus). — 8 kil. *Julouville* (hôt. : Chevalier, de France), qui a aussi des bains de mer et situé près de l'étang dit la *Mare de Bouillon*. — 11 kil. *Bouillon*. — 13 kil. *St-Michel-des-Loups*. — 16 kil. *Champeaux*, 3 kil. au S.-E. de *Carolles* (hôt. des Bains), bain de mer que domine la curieuse falaise dite *pointe de Carolles* et près de la *gorge du Pignon-Butor*. Il est desservi par une correspond. de Montviron-Sartilly (p. 254). — 17 kil. *St-Jean-le-Thomas* (hôtels), autre bain de mer que dessert aussi une correspond. de la même station. On aperçoit déjà avant cet endroit le Mont-St-Michel (p. 261). Encore 3 villages. — 32 kil. *Avranches* (p. 254).

DE GRANVILLE AU MONT-ST-MICHEL: 56 kil. de ch. de fer jusqu'à Pontorson et 9 kil. de route; trajet direct en 4 h. environ. Prix: ch. de fer, 6 fr. 25, 4 fr. 25 et 2 fr. 75, 5 fr. 75, 7 fr. 25 et 6 fr. aller et retour, pour 3 jours, omnibus compris (v. p. 261). — Jusqu'à *Folligny* (15 kil.), v. p. 218; de là au Mont-St-Michel, R. 46 A. — Voit. publ. directe, dans la saison, 6 fr. aller et retour.

Excursions à *Coutances* et aux environs, v. p. 208-206.

38. De Caen au Mans, par Alençon. Falaise.

167 kil. Trajet en 4 h. à 5 h. 30. Prix: 18 fr. 80, 12 fr. 75, 8 fr. 25. — A *Alençon*: 111 kil.; 2 h. 50 à 3 h. 40; 12 fr. 55, 8 fr. 40, 5 fr. 45. — A *Falaise*: 49 kil.; 1 h. 30 à 2 h.; 5 fr. 80, 3 fr. 95, 2 fr. 55.

Caen, v. p. 175. On suit la ligne de Paris jusqu'à *Mézidon* (24 kil.; p. 174), et l'on tourne ensuite au S., dans la vallée de la Dives. — 31 kil. *St-Pierre-sur-Dives*, bourg situé à g. Il a une anc. église abbatiale goth., avec trois belles tours, l'une d'elles romane, reste d'une construction antérieure. — 37 kil. *Vendeuvre-Jort*. — 43 kil. *Coulibœuf*. Suite de la ligne du Mans, v. p. 221.

EMBRANCH. de 6 kil. sur Falaise, s'y raccordant avec un autre de Berjou-Cahan (30 kil.; v. p. 221).

Falaise (hot. : *de Normandie*, rue Amiral-Courbet, à g. de la rue principale; *du Grand-Cerf*, plus loin, au delà de la place), ville de 8163 hab. et chef-lieu d'arr. du Calvados, occupe un site pittoresque, en partie sur une hauteur rocheuse de la rive dr. de l'Ante, petit affluent de la Dives. C'est la patrie de Guillaume le Conquérant,

qui y naquit en 1027, de Robert le Magnifique ou Robert le Diable, sixième duc de Normandie, et de la fille d'un pelletier de Falaise, et qui s'appela d'abord Guillaume le Bâtard. Ses héritiers, les rois d'Angleterre, furent plus ou moins paisibles possesseurs de la ville jusqu'en 1450, où elle leur fut définitivement reprise par Charles VII de France. Henri IV dut cependant l'assiéger encore une fois, pour la reprendre aux Ligueurs, en 1590. — Fabriques de bonneterie de coton et tanneries renommées.

La ville est située à dr. en venant de Coulibœuf; à g. est le faub. de Guibray (v. ci-dessous). La rue d'Argentan descend directement vers la place St-Gervais et la rivière. L'église *St-Gervais* est des styles roman et gothique. Elle a une belle tour romane sur le transept, de beaux pendentifs dans les chap. et dans le chœur, une balustrade remarquable aussi sous les fenêtres du chœur et de très belles niches dans le pourtour. L'église de la *Trinité*, où conduit la rue de ce nom, de l'autre côté de la place St-Gervais, est un bel édifice goth. à 3 nefs, avec un portail de la renaissance, un ancien porche triangulaire transformé en chapelle, à l'O., et dont on remarquera le tympan, à l'intérieur; une jolie galerie et une balustrade, sous les fenêtres du chœur, comme à St-Gervais. — Quelques pas plus loin, la **statue de Guillaume le Conquérant* (1027-1087), statue équestre en bronze, par Rochet (1851). Le piédestal est de plus entouré des statues des 6 premiers ducs de Normandie, ancêtres de Guillaume, aussi en bronze. Sur cette place également l'*hôtel de ville*, à dr. duquel on passe pour monter au château, mais il vaut mieux prendre d'abord à g. pour en aller voir l'extérieur.

Le *château* de Falaise, qui remonte au x^e s. et fut très important au moyen âge, est bâti sur une sorte de promontoire de la vallée, en face d'une autre hauteur rocheuse nommée le Mont-Mirat. Il n'en reste plus guère que l'enceinte pittoresque, flanquée de tours rondes, du xii^e s.; le donjon, masse carrée de 20 m. de côté et autant de hauteur, et la tour Talbot, tour ronde de 40 m. de haut, qui y fut ajoutée par les Anglais au xv^e s. Une partie de l'enceinte est occupée par le collège. A l'extrémité de la partie dégagée, du côté de la promenade, où il y avait un fossé, se voit la brèche par où passa Henri IV. L'intérieur du donjon, que fait voir le concierge, n'a rien de bien curieux. Ses voûtes n'existent plus, mais la tour Talbot a deux salles voûtées. Il n'est plus permis de monter au sommet, qui offre une assez belle vue. On conte aux visiteurs des histoires plus ou moins vraisemblables sur l'amour de Robert le Diable pour Arlette, mère de Guillaume le Conquérant, et sur la naissance de ce prince.

Revenu à la place St-Gervais, on descendra la grand'rue jusqu'au pont, pour jouir du coup d'œil pittoresque de la ville basse et du château.

Le *faubourg de Guibray*, au delà du chemin de fer, est célèbre par la grande foire aux chevaux qui s'y tient depuis le xi^e s., du 10 au 25 août.

Il a une *église* remarquable, en majeure partie romane, et dont le maître autel est décoré d'une belle Assomption par un sculpteur inconnu.

LIGNE DU MANS (suite). — 48 kil. *Fresne-la-Mère*. — 57 kil. *Montabart*. Ensuite, à dr., la ligne de Granville (R. 37).

68 kil. *Argentan* (p. 214). Puis on suit la direction de Paris jusqu'à *Surdon* (14 kil.; p. 213), où l'on tourne de nouveau à dr. et suit une partie de la R. 42, par (91 kil.) *Sées* (p. 236) et (100 kil.) *Vingt-Hanaps* (p. 236), jusqu'à Alençon.

111 kil. *Alençon* (p. 237). — La ligne du Mans traverse plus loin la Sarthe. — 116 kil. *Champfleur*. — 121 kil. *Bourg-le-Roi*. Ruines considérables d'un château du XII^e s. — 126 kil. *La Hutte-Coulombiers*.

EMBRANCH. de 25 kil. sur *Mamers* (p. 237) et de 29 kil. sur *Sillé-le-Guillaume* (p. 243).

On se retrouve ensuite dans la vallée de la Sarthe, au cours très sinueux, et on la retransverse une première fois. — 131 kil. *Piacé-St-Germain*.

138 kil. *Vivoin-Beaumont*. *Vivoin*, à env. 1 kil. à g. de la voie, sur la rive g. de la Sarthe, est une bourgade où se voient les restes d'un couvent et une *église* intéressante du XIII^e s. *Beaumont-sur-Sarthe*, à peu près à la même distance à dr., est une toute petite ville dans un joli site, sur la rive dr., avec les restes d'un château.

Encore un pont sur la Sarthe. — 142 kil. *Maresché*. — 147 kil. *Montbizot*, qui a des fonderies.

TRAMWAY A VAPEUR pour *Ballon* (hôt. de la Tête-Noire), bourg à 5 kil. au N., où il y a un vieux château fort.

152 kil. *La Guierche*. — 157 kil. *Neuville*. On rejoint à dr. la ligne de Rennes (R. 44), et on transverse une dernière fois la Sarthe.

167 kil. *Le Mans* (p. 239).

39. De Caen à Laval, par Domfront et Mayenne.

157 kil. Trajet en 5 h. à 6 h. 40. Prix : 17 fr. 70, 11 fr. 95, 7 fr. 75. — A *Domfront* : 89 kil. ; 3 à 4 h. ; 9 fr. 95, 6 fr. 75, 4 fr. 40. — A *Mayenne* : 126 kil. ; 4 h. à 5 h. 35 ; 14 fr. 20, 9 fr. 55, 6 fr. 20.

Caen, v. p. 175. On suit d'abord un instant la ligne de Cherbourg (p. 194), qu'on laisse à dr., ainsi que celles de Caen à la Mer (p. 192) et de Vire (p. 208), pour remonter la belle vallée de l'*Orne*, qu'on retransverse bientôt. — 9 kil. *Feuguerolles-St-André*. On franchit encore ensuite nombre de fois l'*Orne*. — 14 kil. *Mutrécly-Clinchamps*. — 22 kil. *Grimbosq*. Puis un petit tunnel. — 28 kil. *Croisilles-Harcourt*. — 34 kil. *St-Remy*. — 37 kil. *La Serverie*. — 42 kil. *Clécly*, stat. après laquelle on transverse l'*Orne* une dernière fois et en quitte la vallée, par un tunnel de 1744 m., pour remonter celle du *Noireau*. — 46 kil. *Berjou-Cahan*.

EMBRANCH. de 30 kil. sur *Falaise* (p. 219), en partie par les vallées du *Noireau* et de l'*Orne*.

La vallée du Noireau est pittoresque. On le traverse bientôt plusieurs fois. — 51 kil. *Pont-Erambourg*.

53 kil. **Condé-sur-Noireau** (*hôt. du Lion-d'Or*), ville manufacturière de 6663 hab., qui a des filatures. C'est la patrie de Dumont d'Urville (1790-1842), et on lui a érigé une statue en bronze, par Molknecht.

62 kil. *Caligni-Cerisy*, où l'on rejoint la ligne de Granville (p. 216), qu'on suit dans la direction de Paris.

66 kil. **Flers** (p. 215). On suit encore quelque temps la grande ligne, puis on tourne à dr. — 71 kil. *Messei*, stat. plus rapprochée du bourg de ce nom que celle de la ligne de Paris (p. 215). Il y a des ruines considérables d'un château du x^es. — On descend la vallée de la *Varenne*, qu'on traversera plusieurs fois. — 76 kil. *Le Châtellier*. — 79 kil. *St-Bomer-Champsecret*, stat. desservant deux villages qui ont des forges et des usines, à 4 et 6 kil. à dr. et à g. de la voie. — Beau coup d'œil à dr., à l'arrivée, sur Domfront.

89 kil. **Domfront** (p. 258). Le chemin de fer traverse encore plus loin un pays intéressant. — 96 kil. *Torchamp*. — 100 kil. *Ceaucé*. — 111 kil. *Ambrières*, bourg avec un château en ruine. On arrive ici sur les bords de la *Mayenne*, qu'on traverse immédiatement. — 114 kil. *St-Loup-du-Gast*. — 119 kil. *St-Fraimbault-de-Prières*.

126 kil. **Mayenne** (p. 260). Plus loin, un viaduc de plus de 24 m. de haut, sur la vallée d'un affluent de la Mayenne. — 133 kil. *Commer*. — 139 kil. *Martigné-Ferchaud*. 3963 hab. Embranch. de Vitré (p. 247).

146 kil. *La Chapelle-Anthénaise*, où l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans (R. 44). — 152 kil. *Louverné*.

157 kil. *Laval* (p. 244).

40. Excursion à Jersey.

Bien qu'anglaise (v. p. 224) et malgré le trajet à faire en mer, l'*île de Jersey* est un des principaux buts d'excursion dans un voyage en Normandie, ce qu'elle ne doit pas seulement à sa proximité des côtes de France, mais à ses beautés naturelles, à ses falaises, à sa riche végétation et à son caractère exotique pour le Français, différant même de celui des pays anglais proprement dits, à cause de l'origine de sa population aborigène et de son organisation encore en partie féodale.

On évitera seulement Jersey le *dimanche*, où les services publics sont suspendus, les boutiques fermées, etc., selon l'usage anglais. — La *monnaie légale* du pays est la monnaie anglaise : 1 livre (pound) ou souverain (sovereign), 25 fr. au pair; 1 schelling (shilling), $\frac{1}{10}$ de la livre ou 1 fr. 25; 1 penny (plur. pence; abrég., d., denier), $\frac{1}{12}$ du schelling ou env. 10 c. La *monnaie française* n'est reçue par les particuliers, si ce n'est dans les maisons françaises, qu'à raison de 9 d. (9 pence) ou 90 c. pour 1 fr.

I. Traversée.

1. De Carteret à Jersey. — Env. 30 kil. Bat. à vap. tous les jours en été (1^{er} mai-15 oct.), à la marée (v. l'Indicateur); trajet en 1 h. $\frac{1}{2}$ env. jusqu'à Gorey (p. 225); prix : 6 fr. 85 et 4 fr. 35, 10 fr. et 6 fr. 25 aller et

ALDERNEY



GUERNSEY



JERSEY



retour (1 mois), 1 fr. 25 et 65 c. (1 s. et 6 d.) de plus pour le ch. de fer jusqu'à St-Hélier. — *De Paris à Jersey par Carteret*: 10 à 14 h. de trajet direct, quand la marée le permet; prix, jusqu'à St-Hélier: 46 fr. 80, 32 fr. 80, 22 fr. 25; aller et retour (1 mois), 63 fr. 25, 44 fr. 35, 29 fr. 95. Les retours sont valables, si l'on veut, par Granville ou par St-Malo. De Cherbourg, aller: 14 fr. 10, 10 fr. 70, 7 fr. 75.

Carteret, v. p. 197. Le trajet en mer se fait de jour et, par un temps ordinaire, ce n'est guère qu'une promenade, à moins qu'on ne soit par trop sensible au mal de mer (v. p. xxiv). S'il fait clair, on ne perd pas la terre de vue, Jersey se voyant déjà de Carteret. On passe à peu près à mi-chemin aux rochers des *Ecrehous*, reste de la langue de terre qui rattachait jadis Jersey à la France. — On aborde l'île à l'E., à *Gorey* (p. 225), et l'on a une belle vue du château qui le domine.

2. *De Granville à Jersey*. — 45 kil. Bat. à vap. 3 fois par sem. en été, en 1897 les lundi, mercr. et vendr. (retour le lendemain), et 2 fois en hiver, les lundi et mercr., à heures variables (v. l'Indicateur); départs du grand bassin, trajet en 3 h. 1/2 env.; prix: 10 fr. et 6 fr. 25, 15 fr. et 9 fr. 40 aller et retour. Les billets d'aller et retour sont valables pour un mois et donnent le droit de revenir par Carteret (v. ci-dessus) ou par St-Malo (v. ci-dessous). — *De Paris à Jersey par Granville*, 11 à 14 h., quand le trajet est direct; 46 fr. 85, 31 fr. 15, 22 fr. 50; aller et retour, valable pour un mois, 70 fr. 20, 49 fr. 15, 35 fr. 35; 7 fr. 90, 6 fr. 45 et 4 fr. 90 de plus avec retour par St-Malo et excursion en voiture au Mont-St-Michel.

Granville, v. p. 218. Après le départ, on découvre à g. le Mont-St-Michel, puis les côtes de Cancale et de St-Malo. A dr., la côte au N. de Granville et la cathédrale de Coutances (p. 207).

On passe, à 11-12 kil. de la côte, en vue des *îles Chausey*, groupe de 52 îlots français, stériles et inhabités, sauf le principal, la Grande-Île, remarquable au contraire par sa végétation luxuriante et méridionale. Des bat. à vap. y conduisent le dim. de Granville, en été, pour 3 fr. aller et retour.

Plus loin en mer, les rochers des *Minquiers*. Belle vue à l'arrivée sur l'île de Jersey, avec le château de Montorgueil, près de Gorey (p. 225); puis le fort Régent et le château Elisabeth, à St-Hélier.

3. *De St-Malo à Jersey*. — 54 kil. Bat. à vap., en 1895 les mardi, jeudi et sam. en été et les mardi et vendr. en hiver, aux mêmes prix que par Granville (v. ci-dessus), avec faculté de retour par cette ville ou par Carteret. Le trajet dure seulement env. 1/2 h. de plus que par Granville. Départ du quai St-Louis, près de la Grande-Porte.

St-Malo, v. p. 267. Belle vue au départ sur la ville, *St-Servan*, l'embouchure de la *Rance*, *Dinard* et les nombreuses îles de la rade, (v. la carte p. 266-267), puis sur les côtes, à g. jusqu'au cap Fréhel, à dr. jusqu'aux rochers de Cancale, au delà desquels s'ouvre la grande baie du Mont-St-Michel. La côte se redresse ensuite vers le N., dans la direction de Granville; on passe entre les *îles Chausey* et les *Minquiers* (v. ci-dessus), et on rejoint enfin la route précédente.

II. Jersey.

Jersey est la plus grande des îles anglo-normandes (angl. «Channel Islands»), restées à l'Angleterre du patrimoine de ses conquérants, bien que beaucoup plus rapprochées des côtes de France. Elle n'est pas cependant sans avoir été prise plusieurs fois par les Français. Les principales parmi les autres sont : *Guernesey*, *Aurigny* (angl. Alderney), *Sercq* (Sark) et *Herm*. Jersey a env. 19 kil. de long sur 6 de large. Elle mérite d'être vue pour ses beautés naturelles, et les plus belles parties sont ses côtes, aux falaises sauvages et grandioses, surtout au N.-O. Le climat en est plus doux que celui des parties voisines du continent, grâce au «courant du Golfe», et le sol est fertile.

Le français est la langue généralement parlée et officielle à Jersey, mais ce sont les mœurs anglaises et la religion anglicane qui dominent. — *Monnaie* et observation du dimanche, v. p. 222.

A l'arrivée, on est assailli, au débarquement, par les portefaix, qui ont le privilège de porter les bagages aux omnibus (30 c. par colis).

PRINCIPALES CURIOSITÉS. — Après avoir vu *St-Héliér* (v. ci-dessous), les voyageurs pressés peuvent voir en un jour, avec une voiture, les principales curiosités de l'île, notamment le *Trou du Diable* et les *Caves de Plémont*. Si on ne l'a déjà vu en arrivant par là, on peut aller en chemin de fer de *St-Héliér* à *Gorey* et visiter le *château de Montorquell* entre deux trains, et le tout ne prend alors qu'une couple d'heures. Il est donc possible de repartir le surlendemain, c'est-à-dire de faire l'excursion en 3 jours.

St-Héliér. — HÔTELS : franç., *II. de la Pomme-d'Or* (dep. 8 fr. 50 par jour), *de l'Europe*, *du Calvados*, *Mulcaster-Street*; *du Palais-de-Cristal*, avec café-rest., *King-str.* (dep. 7 fr.), etc.; anglais, *Brée's Stopford Hôt.*, *United Service*, *Yacht Club*, etc. On déjeune à 10 h. et dîne à 6 h. Il est bon de prévenir à temps à l'hôtel, quand on est pour partir avant le déjeuner, afin qu'il ne soit pas porté en compte.

St-Héliér, capitale de l'île de Jersey, où abordent les bateaux à vapeur de Granville et de St-Malo, est une ville d'env. 29 000 hab., dans un site pittoresque, sur la belle baie de St-Aubin, entre des collines et défendue par le fort *Régent*, à l'E., et le *château Elisabeth*, à l'O.

Du port, on arrive bientôt, par le quai, à une place où s'élève depuis 1890 une *statue de la reine Victoria*, en bronze doré, par *Wallet*. De là partent deux rues importantes : à g., l'Esplanade, par où l'on va à la gare de St-Aubin ; presque en face, *Mulcaster-street*, où il y a plusieurs hôtels français et dont le prolongement conduit à la gare de *Gorey*. De ce côté aussi, à g., l'église paroissiale, des XIV^e et XVI^e s., avec une tour à créneaux, et la *place Royale*, où se voit une *statue de George II* (1683-1760) et la *Cour Royale* ou palais de justice, dite aussi «la Cohue», avec la salle des Etats. En traversant enfin cette place, on gagne par une petite rue l'artère principale de la ville, *Queen-street* et *King-street*. C'est là que sont les plus beaux magasins, et il y règne une grande animation le soir. Dans *New-street*, à dr. de la seconde, se trouve l'église catholique, bel édifice neuf du style gothique. On peut arriver directement de là à g. à la grande *place de la Parade*, vers laquelle mène aussi

King-street. En deçà, du même côté, est l'hôtel de ville, où il y a un petit musée. Sur la place, une statue du général Don, anc. gouverneur de l'île.

Le fort Régent et le château Elisabeth, qui n'ont rien de bien curieux, ne se visitent qu'avec une autorisation du bureau du gouvernement, Stopford-road.

Il y a aux environs de St-Héliér quantité de villas et des bains de mer, sur deux belles plages à 1 kil., à *George-Town*, à l'E., et à *Cheapside*, à l'O., premières stat. des lignes de Gorey et de St-Aubin.

Gorey (*Restaur. Français*), à 9 kil. à l'E., est desservi par un chemin de fer qui a un train toutes les heures au milieu du jour, à la 1/2. C'est un petit port où les touristes vont surtout visiter le château de *Montorgueil*, château fort pittoresque datant du moyen âge. On a une belle vue du donjon. — Bateau à vapeur de Carteret, v. p. 222.

St-Aubin (*hôt.-restaur.* à la gare), à 6 kil. à l'O., par le chemin de fer, est l'anc. capitale de l'île et un petit port de mer sans intérêt pour le touriste. La voie ferrée se prolonge jusqu'à la *Corbière* (hôt. la Moye), 4 kil. plus loin, où l'on visite le chaos de rochers de la pointe de ce nom, qui forme le promontoire S.-O. de Jersey et qui en est complètement séparée à mer haute.

Excursions dans l'île. — Il s'est organisé à Jersey des excursions qui se font dans des chars à banc à l'anglaise et qui comprennent trois tournées, du lundi au mercredi, ou du jeudi au samedi. On part chaque fois de St-Héliér et paie chaque fois 3 fr. 25 (2 sh. 1/2) par personne. De fait, il n'y a de bien curieux que les *caves de Plémont*, qui se visitent le 1^{er} jour, le *trou du Diable* et jusqu'à un certain point la *grève de Lecq*, réservés pour le 2^e jour, le *château de Gorey* et encore la *baie de Rozel*, qui sont mis au 3^e jour. Il a déjà été dit qu'en profitant du chemin de fer, 2 h. suffisent pour l'excursion à *Gorey*, qui du reste n'est plus à faire si l'on est arrivé par là, en venant de Carteret. La *baie de Rozel* (hôtels), qui n'est pas autrement curieuse, n'est qu'à 5 kil. au N. de *Gorey*. Les autres points mentionnés ci-dessus, qui se trouvent à la côte N., peuvent se visiter en une journée avec une voiture, dont il faut d'abord fixer le prix. Une victoria à 1 chev. se loue d'ordinaire 15 fr., un break à 2 chev., pour 10 ou 12 pers., 30 fr. Si la marée permet de commencer par là (v. ci-dessus), on se fera d'abord conduire à la *grève de Lecq* (15 kil.; hôtel), en deçà de laquelle est la curieuse grotte dite *trou du Diable* ou *creux de Vis* (angl. «Devil», diable). Ensuite on ira, à l'O., à la *pointe de Plémont* (hôtel), le plus bel endroit de l'île, vers l'angle N.-O. Elle a des falaises de 100 m. de haut, dans lesquelles se trouvent des grottes très curieuses, dites *caves de Plémont*, accessibles seulement à marée basse, ce qui pourra obliger de commencer par là l'excursion. Il y a 14 kil. de Plémont à St-Héliér.

DE JERSEY A GUERNESEY. Un bateau à vapeur va tous les matins, sauf le dimanche, et un second l'après-midi en été, en 2 h. (5 et 3 sh.), de Jersey à *Guernesey*, la deuxième île, 48 kil. au N.-O. Elle est env. de moitié moins grande que la précédente, mais elle présente le même caractère, et elle est même encore plus belle. La ville principale est *St-Pierre-Port* (hôt. Royal etc.), qui a 18000 hab. Elle rappelle, à l'arrivée, les plus beaux sites des bords de la Méditerranée. Dans le quartier O. est «*Hauteville-House*», la maison de Victor Hugo durant son exil. — Voitures d'excursions comme à St-Héliér.

A moins de 1 h. à l'E. de Guernesey, par le bat. à vap. qui la dessert de là, se trouve l'île de *Serq* (*hôt. Robin*, etc.), de 5100 m. de long et au plus 2500 m. de large. Elle est si bien entourée de falaises, de 60 m. de haut, qu'il faut passer par un tunnel pour arriver du débarcadère dans l'intérieur. Elle se compose de deux parties, une grande et une petite,

reliées par un isthme, dit de «la Coupée», de 180 m. de long, 2 m. de large et 90 de m. haut, où il est dangereux de passer par une grande tempête. Le paysage y est caractérisé par ce fait que les Anglais la nomment la «perle des îles du Canal». Elle a encore une organisation féodale datant de la reine Elisabeth (1563).

Parmi les autres îles anglo-normandes, celle d'Aurigny mérite aussi une mention spéciale, mais seulement par suite de sa position et à cause de son port militaire, assez rapproché de celui de Cherbourg, avec lequel elle est en relation (p. 199). Elle est également desservie de Guernesey, les mardi et sam., et aussi le jeudi en été. Cette île est fortifiée.

St-Aubin (Aurigny) est à 3 kil. à l'O. de l'île, par le chemin de fer, est l'anc. capitale de l'île et un petit port de mer sans intérêt pour le touriste. La voie ferrée se prolonge jusqu'à la Corbière (dit la Koye), 1 kil. plus loin, où l'on visite le chaos de rochers de la pointe de ce nom, qui forme le promontoire S.-O. de l'île et qui en est complètement séparée à mar haute.

Excursions dans l'île. — Il s'est organisé à Jersey des excursions qui se font dans des char à banc à l'anglaise et qui comprennent trois tournées, du lundi au mercredi, ou du jeudi au samedi. Un part chaque fois de St-Helier et paie chaque fois 3 fr. 50 (2 sh.) par personne. De fait, il n'y a de bien curieux que les caves de Pémont, qui se visitent le 1er jour, le tour du diable et jusqu'à un certain point la baie de Jersey, réservée pour le 2e jour, le château de Gorey et encore la baie de Kereil, qui sont mis au 3e jour. Il a déjà été dit qu'en partant du chemin de fer 2 h. suffisent pour l'excursion à Gorey, qui de reste n'est plus à faire et l'on est arrivé par là, en venant de Garteret. La baie de Kereil (Kerel), qui n'est pas autrement curieuse, n'est qu'à 3 kil. au N. de Gorey. Les autres points mentionnés ci-dessus, qui se trouvent à la côte N., peuvent se visiter en une journée avec une voiture, dont il faut d'abord louer le prix.

Une voiture à 1 cheval se loue d'ordinaire 10 fr., un break à 2 chev., pour 10 ou 12 pers., 30 fr. Si la marée permet de commencer par la v. ci-dessus, on se fera d'abord conduire à la pyrée de la v. (dit hôtel) ; hôtel) au-dessus de laquelle est la curieuse grotte dite trou du diable ou creux de l'île (angl. Devil's diable). Ensuite on ira, à l'O., à la pointe de Pémont (hôtel), le plus bel endroit de l'île, vers l'angle N.-O. Elle a des falaises de 100 m. de haut, dans lesquelles se trouvent des grottes très curieuses, dites caves de Pémont, accessibles seulement à marée basse, ce qui pourr

obliger de commencer par la l'excursion. Il y a 14 kil. de Pémont à St-Helier.

De Jersey à Garteret. Un bateau à vapeur va tous les matins, sans le dimanche, et un second l'après-midi en été, en 2 h. (5 et 3 sh.) de Jersey à Garteret, la distance 16 kil. au N.-O. Elle est env. de moitié moins grande que la précédente, mais elle présente le même caractère, et elle est même encore plus belle. La ville principale est St-Victor-Viel (dit Royal etc.), qui a 18000 hab. Elle rappelle, à l'arrivée, les plus beaux sites des bords de la Méditerranée. Dans le quartier O. est Hauteville-House ; la maison de Victor Hugo durant son exil. — Voir l'ex-

excursions comme à St-Helier.

A moins de 1 h. à l'E. de Garteret, par le bat. à vap. qui la dessert de la, se trouve l'île de Serot (Aurigny, etc.), de 500 m. de long et au plus 200 m. de large. Elle est si bien entourée de falaises, de 80 m. de haut, qu'il faut passer par un tunnel pour arriver du débarcadère dans l'intérieur. Elle se compose de deux parties, une grande et une petite.

Bedecker, N.-O. de la France. 6e édit.

III. BRETAGNE ET BORDS DE LA LOIRE

41. De Paris au Mans (Rennes-Brest. Angers. Nantes) . . . 229
 I. De Paris à Chartres 229
 De Maintenon à Auneau. 231. — De Chartres à Auneau.
 234.
 II. De Chartres au Mans 234
 De Nogent-le-Rotrou à Orléans. De Connerré à
 Mamers et à St-Calais. 235.
42. De Paris à Alençon 236
 A. Par Dreux et Surdon 236
 B. Par Chartres et Condé-sur-Huisne 237
 De Mortagne à Mamers. 237.
43. Le Mans 239
 Du Mans à Tours; à la Chartre; à St-Denis-d'Or-
 ques. 243.
44. De Paris à Rennes (Brest) 243
 De Sillé-le-Guillaume à la Hutte-Coulombiers; à
 Sablé. Jublains. Ste-Suzanne. 244. — De Laval
 à Gennes-Longuefuye; à Châteaubriant. 246. —
 Les Rochers. Champeaux. De Vitré à Martigné-
 Ferchaud. 248.
45. Rennes 248
 De Rennes à Châteaubriant; à Redon. 254.
46. De Paris au Mont-St-Michel 254
 A. Par Folligny et Avranches 254
 B. Par Vitré et Fougères 256
 C. Par Alençon, Domfort et Mortain 258
 Carrouges. 258. — De St-Hilaire-du-Harcouet à Fou-
 gères. 259.
 D. Par Alençon, Mayenne et Fougères 259
47. De Paris à St-Malo, St-Servan et Dinard 264
 I. De Paris à Dol 264
 A. Par Rennes 264
 B. Par Folligny (Mont-St-Michel) 265
 Marais de Dol. 265.
 II. De Dol à St-Malo et St-Servan (Dinard) 266
- III. De Dol à Dinard, directement ou par Dinan 266
 De Miniac à la Gouesnière-Cancale. 266.
48. St-Malo, St-Servan, Dinard et les environs 267
 I. St-Malo et Paramé 267
 Rothéneuf, etc. 271.
 II. St-Servan 271
 III. Dinard 272
 St-Enogat. St-Lunaire. St-Briac. 273.
 IV. Excursions de St-Malo 273
 De St-Malo à Cancale; au Mont-St-Michel. De St-Malo
 et de Dinard à Dinan par la Rance. 273. — De Dinan
 (Dol) à la Brohinière; à Lamballe. 277.

49. De Rennes (Paris) à Brest	277
De la Brohinière à Ploërmel. 277. — De Lamballe au Val-André et à Erquy ; à Moncontour. 278. — De St-Brieuc à Binic, Portrieux et St-Quay. 281. — Plestin. Locquirec. 282. — Bodilis, Lambader, etc. La Martyre. De Landerneau à Plounouer-Trez. Plougastel. 285.	
50. De St-Brieuc à Pontivy et à Auray	286
Corlay. 287. — Stival (St-Mériadec). Guéméné-sur-Scorff. 288.	
51. Excursions de Guingamp	288
I. De Guingamp à Paimpol	288
Environs de Paimpol. 289.	
II. De Guingamp à Tréguier	289
III. De Guingamp à Lannion, Perros-Guirec ou Trégastel	290
Vallée du Léguer. 290. — De Perros-Guirec à Trégastel, 291.	
IV. De Guingamp à Carhaix et à Rosporden	291
De Carhaix à Rostrenen, etc. 292.	
52. Excursions de Morlaix	293
I. De Morlaix à St-Pol-de-Léon et à Roscoff	293
Ile de Batz. 294.	
II. De Morlaix à St-Jean-du-Doigt et à Plougasnou	294
III. De Morlaix à Carhaix. Huelgoat	295
Huelgoat. St-Herbot. 295. 296.	
53. Brest	296
Excursions de Brest. — Rade. De Brest à Morgat ; à Landévennec ; au Conquet ; à Ploudalmezeau ; à Lannilis. 300-302.	
54. De Paris à Angers	302
A. Par le Mans et Sablé	302
De la Suze à la Flèche et à Saumur. 302. — De Sablé à Solesmes ; à la Flèche. 303.	
B. Par Orléans et Tours	304
55. De Paris à Nantes	304
A. Par le Mans, Sablé et Angers	304
B. Par le Mans, Sablé et Segré (St-Nazaire, Lorient-Quimper)	304
De Segré à St-Nazaire. 305.	
C. Par Orléans, Tours et Angers	306
56. De Paris à Saumur	306
A. Par Chartres	306
De Sargé à Tours, par Châteaurenault et Vouvray. 306. — La Poissonnière. De Château-du-Loir à la Flèche et à Angers. De Noyant-Méon à Angers. 307.	
B. Par Orléans et Tours	308
57. De Paris à Tours	308
A. Par Orléans et Blois	308
I. De Paris à Orléans	308
Monthléry. 309. — D'Etampes à Auneau. 310.	
II. D'Orléans à Blois	311
III. De Blois à Tours. — Château de Chaumont.	312

B. Par Vendôme	314
De Vendôme au Pont-de-Braye. 317. — De Château-renault à Port-Boulet. 318.	
58. Orléans	318
Source du Loiret. D'Orléans à Ouzouer-le-Marché. 323.	
59. Blois	323
Excursions de Blois. — Chambord. Beaugard. Cheverny. 327-328. — De Blois à Vendôme, à Villefranche-sur-Cher; à Lamotte-Beuvron; à Ouzouer-le-Marché. 328. 329.	
60. Tours	329
Excursions de Tours. — Chenonceaux. Loches. Chinon. 334-337.	
61. De Tours à Nantes	338
I. De Tours à Angers	338
II. D'Angers à Nantes	342
62. Angers	343
Excursions d'Angers. D'Angers à Segré. 350.	
63. Nantes	351
De Nantes à Châteaubriant. 359.	
64. De Nantes à St-Nazaire et au Croisic	359
D'Escoublac-la-Baule à Guérande. 361. — Marais salants. 362.	
65. De Nantes à Brest	363
I. De Nantes à Vannes et à Auray	363
De Questembert à Ploërmel (la Brohinière). 364. — Josselin. 365. — Le Morbihan. 366. — De Vannes à Port-Navalo et dans le presqu'île de Rhuix. 367.	
II. D'Auray à Lorient et à Quimper	368
Port-Louis. Ile de Groix. 370. — Pont-Aven. St-Fiacre. Le Faouet. De Rosporden à Concarneau. 371. — Bénodet. De Quimper à Pont-l'Abbé et à Penmarc'h. Loctudy. 375. — De Quimper à Douarnenez Audierne et la pointe du Raz. 376.	
III. De Quimper à Brest	378
De Châteaulin à Brest; à Crozon. 378.	
66. D'Auray à Quiberon. Plouharnel. Carnac. Locmariaquer Belle-Ile-en-Mer. 379.	379

41. De Paris au Mans.

(Rennes-Brest. Angers. Nantes.)

211 kil. Chemin de fer l'Ouest rive g., départ de la gare Montparnasse (pl. p. 1, G. 16), dans le haut à g., et aussi de la gare Lazare (pl. C 18), du côté dr., à certains trains même uniquement de cette dernière gare (v. l'Indicateur). Trajet en 3 h 35 à 15 h. 50. Prix: 23 fr. 75, 16 fr. 05, 10 fr. 50. — *Wagons-restaurants* et autres wagons de luxe, v. l'Indicateur, aux renseignements généraux, après la carte du réseau de l'Ouest.

I. De Paris à Chartres.

88 kil. Gare Montparnasse ou gare St-Lazare comme il est dit ci-dessus. Trajet en 1 h. 45 à 2 h. 30. Prix: 9 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 35. — Voir la carte p. 2.

Jusqu'à *St-Cyr* (22 kil.), v. p. 208. On laisse à dr. la ligne de Granville et le fort de St-Cyr. — 28 kil. *Trappes*. C'est à 1 h. au S.

que se trouvait l'*abbaye de Port-Royal*, anc. couvent qui servit, de 1625 à 1656, de retraite à de pieux et savants solitaires, réunissant autour d'eux quelques jeunes gens d'élite, tels que Racine et Pascal. Leur attachement au jansénisme fit fermer et démolir la maison, dont il reste fort peu de chose. — 33 kil. *La Verrière*. — 38 kil. *Les Essarts-le-Roi*. — 42 kil. *Le Perray*. La voie traverse ensuite une petite forêt.

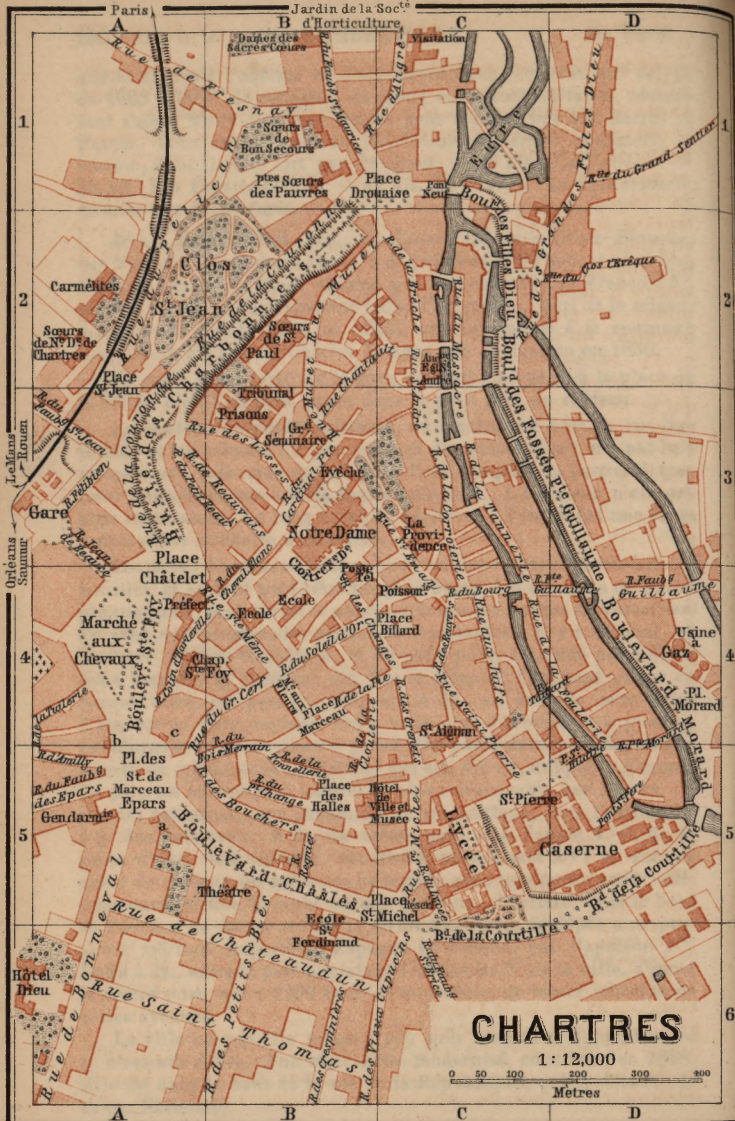
48 kil. **Rambouillet** (hôt.: *du Lion-d'Or, de la Croix-Blanche*, rue Nationale, près du château), à dr., ville de 6090 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, connue par son château, où François I^{er} mourut en 1547, qui appartient à Ch. d'Angennes, mari de la célèbre marquise de Rambouillet (m. 1665), qui fut acquis à la couronne sous Louis XVI et où Charles X signa son abdication en 1830.

La rue à g. au sortir de la gare conduit en 5 min. à la place de la Foire, d'où l'on peut entrer dans le petit parc du château.

Le *château* ou *palais national*, où conduisent d'ici la rue Nationale et les avenues du parc en deçà des pièces d'eau, n'a par lui-même à peu près rien de curieux. Il se compose de parties disparates englobant une vieille tour à créneaux. L'intérieur n'est pas plus intéressant. Le long corps de bâtiment à l'entrée est une école préparatoire militaire d'infanterie.

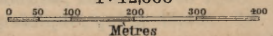
Les *parcs* du château sont ce que l'on vient surtout visiter à Rambouillet, et ce sont peut-être les plus beaux des environs de Paris, plus naturels, plus variés et plus grands que les jardins de Versailles. Ce sont des promenades calmes et charmantes. Il y a d'abord un *parterre*, devant le château, et un *petit parc*, avec une pièce d'eau dans laquelle se trouvent six îles et flots où l'on peut passer en barque (50 c. par pers., à l'heure). A dr., au delà de cette pièce d'eau est le *parc anglais*. On y va le plus directement à pied en contournant la pièce d'eau à g., où l'on passe dans une magnifique avenue de cyprès de la Louisiane, qui est, dit-on, unique en Europe. Ce parc est encore plus naturel et plus remarquable que l'autre. Il y a des ruisseaux, une chaumière et un ermitage, vers l'extrémité, à g. des ruisseaux. A dr. du même parc et à l'angle N.-O. de la pièce d'eau, une *laiterie*, construite sous Louis XVI et qui n'a guère de curieux qu'une sorte de temple avec une grotte artificielle, une source et une Nymphe ou une Suzanne. Derrière, dans le haut de l'avenue de dr., se trouve la *ferme* qui servit de dépôt aux premiers mérinos importés d'Espagne en France, par Napoléon I^{er}. Enfin à dr., entre le parc anglais et l'extrémité N. de la ville, s'étend le *grand parc*, qui a 1200 hect. de superficie, de beaux arbres et de belles avenues.

La ville n'a par elle-même à peu près rien de remarquable, si ce n'est son *église*, d'un style goth. modernisé, construite en 1868. Elle est dans le haut de la rue de la République, qui se détache de la rue Nationale.



CHARTRES

1 : 12,000



61 kil. *Epernon*, petite ville ancienne, contre une colline, à dr., où l'on voit un obélisque érigé à la mémoire de ses défenseurs en 1870. A Maintenon, à dr., la ligne de Dreux.

69 kil. **Maintenon** (*H. St-Pierre*, près de l'église; *H. de la Gare*), petite ville à $\frac{1}{4}$ d'h. à dr., sur l'Eure.

Près de la gare, à g. derrière un petit hôtel, se trouvent les ruines de l'énorme *aqueduc* que Louis XIV fit commencer pour conduire les eaux de l'Eure à ses jardins de Versailles. 30 000 hommes, principalement des soldats, y travaillèrent de 1684 à 1688; mais il resta inachevé et Louis XV employa une partie des matériaux à construire, pour Mme de Pompadour, un château qui n'existe plus. Les ruines sont plus loin comprises dans le parc du château, où l'on tournera à dr. pour gagner le centre de la ville.

Le *château*, où conduisent les rues St-Pierre et Colin-d'Harleville, est un bel édifice en partie du style goth., des xv^e-xvii^e s., qui se voit déjà bien du dehors, d'un pont à dr. A g. est une anc. chap. goth., avec portail de la renaissance. Ce château a appartenu à Françoise d'Aubigné, veuve de Scarron, devenue en 1684 l'épouse de Louis XIV, à l'âge de 49 ans, et plus connue sous le nom de «Mme de Maintenon». Il est maintenant au duc de Noailles. On en visite seulement la galerie, où se trouvent quelques portraits intéressants, en particulier un de Mme de Maintenon par Mignard.

L'*église St-Pierre*, à l'autre extrémité de la rue de ce nom, est du xviii^e s. et peu curieuse. — La rue du Pont-Rouge ramène de là à la gare (à dr.).

De Maintenon à Dreux, v. p. 211. — EMBRANCH. de 23 kil. sur *Auneau* (p. 314), par *Gallardon* (6 kil.), bourg dans un beau site, avec les ruines d'un donjon du xi^e s. et une église intéressante.

L'aqueduc de Maintenon se voit à dr. après la station. On traverse sur un viaduc la vallée de la *Voise*, et on remonte la vallée de l'*Eure*, en laissant à g. l'embranch. d'*Auneau*. — 73 kil. *St-Piat*. — 78 kil. *Jouy*. — 82 kil. *La Villette-St-Prest*. Puis on franchit l'Eure et l'on voit à g. les clochers de Chartres.

88 kil. **Chartres**. — HÔTELS: place des Epars (pl. b, c, a, A 4-5), *H. du Grand-Monarque* (ch. t. c. 3 fr. 50 à 5.50, rep. 1.50, 3 et 4, p. 10 à 12, om. 50 c.); *H. de France* (ch. 3 à 7 fr., rep. 1, 3 et 3.50); *H. du Duc-de-Chartres*; près de la gare, *H. de l'Ouest* (dé. 2.50, di. 3).

CAFÉS: aux hôtels de la place des Epars; boul. Chasles, 20, et près de la gare. — BUFFET à la gare. — *Rest. -pâtisserie E. Villette*, rue des Changes, 45-47, près de la cathédrale.

VOITURES DE PLACE: course. 75 c.; heure, 1 fr. 75.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 4), rue des Changes, près de la cathédrale.

Chartres, ville de 23 182 hab. et chef-lieu du départ. d'*Eure-et-Loir*, sur la rive g. de l'Eure, est une des plus anciennes villes de France, fondée par les Carnutes 600 ans av. J.-C. et alors le siège du collège des druides. Ce fut jadis la capitale de la *Beauce*, pays fertile en céréales, dont elle fait toujours un grand commerce. Elle est célèbre par sa cathédrale, mais c'est une ville assez mal bâtie, aux

rues étroites, tortueuses et même escarpées du côté de la rivière, à l'opposé de la gare.

La ****cathédrale, Notre-Dame** (pl. B 3), est un des plus beaux édifices goth. de France. Elle passe pour avoir été bâtie au-dessus d'une grotte où les druides auraient rendu un culte «à la Vierge qui devait enfanter». Toutefois la crypte n'est que du commencement du XI^e s. et l'église même des XII^e et XIII^e, sauf une grande partie du clocher principal, du XVI^e s. Ses vastes dimensions, les gros blocs de pierre employés dans sa construction, la simplicité de son style, etc., contribuent à donner à cette église un caractère imposant.

La ***façade** est d'un aspect sévère, mais remarquable par l'ampleur de ses proportions et célèbre par ses deux clochers. Elle a trois portails décorés d'innombrables statues et statuettes représentant surtout des scènes de la vie de J. - C. Au-dessus de chaque porte est une fenêtre, celle du milieu plus élevée que les autres et surmontée d'une belle rose, et plus haut règne une galerie avec 16 grandes statues de rois de France, bienfaiteurs de l'église. Le tout se termine par un pignon renfermant une statue de la Vierge entre deux anges et couronné par une statue du Christ bénissant. La partie inférieure est du XII^e s., la rose du XIII^e et le haut du XIII^e et du XIV^e s. Les statues du bas rappellent la raideur du style byzantin; les figures en sont aplaties, les bras courts, les corps démesurément allongés et les draperies grossières. Les ***clochers** sont de différentes hauteurs, celui de dr., le plus ancien, mesurant 106 m. 50, celui de g. 115 m. Le premier est le plus beau aux yeux des connaisseurs, à cause de la pureté et de l'unité de son style. La flèche beaucoup plus riche du second a été construite de 1506 à 1514, par Jean Texier.

Les ***portails latéraux** sont aussi beaucoup plus ornés. Ils sont du XIII^e s. et précédés de porches du XIV^e. Celui du S. ou de dr., en restauration, est consacré au jugement dernier; celui du N. à la vie de la Vierge (crypte, v. ci-dessous). Le beau style des grandes statues, l'expression étonnante des statuettes, la variété et la vie des bas-reliefs, le fini des moulures, tout concourt à faire de ces portails de magnifiques modèles de sculpture monumentale. Tout l'extérieur se distingue du reste par son originalité et sa décoration. Il y a encore deux **tours** à chacun des portails latéraux et une de chaque côté du chœur, mais elles sont toutes inachevées. — La construction terminée par deux tourelles qui prolonge la cathédrale à dr. du chevet est une **chapelle St-Piat**, ajoutée au milieu du XVI^e s.; on y accède de l'intérieur de l'église par un escalier. Au N., près du grand portail, est un édicule du XVI^e s., qui renferme maintenant une horloge électrique, reliée à la mairie et à l'aide de laquelle on peut, par un simple contact, sonner le tocsin en cas d'incendie. A g. de l'abside, l'**évêché**, du XVII^e s.

L'***intérieur** de la cathédrale excite également la plus vive admiration et produit une impression profonde par ses proportions, la pureté

des détails et la majesté de l'ensemble. Il est à 3 nefs, même au transept, et il a près de 131 m. de long, 32 m. 35 de large dans la nef, 46 au transept et 36 m. 55 de haut. On en admire les superbes **vitraux*, la plupart du XIII^e s., surtout ceux des trois roses, qui ont plus de 11 m. 50 de diamètre. Il y a de belles galeries au-dessus des arcades de la nef, du transept et du chœur. Le chœur a un double pourtour et 7 petites chap. rayonnantes. La ***clôture du chœur* a de magnifiques sculptures découpées à jour, des XVI^e-XVII^e s. Les 41 groupes qui la garnissent représentent, à partir du côté dr., des scènes de la vie de la Vierge et du Christ. Dans le chœur même se voit une grande Assomption et six grands bas-reliefs modernes, en marbre, par Bridan. Une armoire dans le mur derrière l'autel renferme, dans un reliquaire moderne, un voile de la Vierge donné, dit-on, à Charlemagne par l'impératrice Irène et à la cathédrale par Charles le Chauve. A dr. et à g. à la chapelle de l'abside, le Christ et la Madeleine, hauts-reliefs aussi par Bridan. Du côté g. du chœur, une Vierge au Pilier du XV^e ou du XVI^e s., qui est l'objet d'une grande vénération.

La *crypte*, qui s'étend de chaque côté sous les collatéraux, est très sombre et peu intéressante pour le simple touriste. Ses peintures murales sont fort médiocres. Elle est ouverte le matin jusqu'à 9 h., et l'on y descend alors par un escalier à côté du portail latéral du N. Plus tard, il faut s'adresser, pour la visiter, à la maison des Clercs, à dr. du chœur.

Nous prenons maintenant la rue des Changes, la première au S. de la cathédrale. Au coin, une belle *maison du XIII^e s.*, restaurée et où se trouve la poste. Nous tournons ensuite dans la 2^e rue à g. et nous traversons la place de la Poissonnerie, où il y a une *maison du XV^e s.*, en bois, également remarquable. De là nous descendons à dr. la rue St-Eman, puis à g. la rue du Bourg, qui nous mène à la *porte Guillaume* (pl. D 4), reste assez curieux des fortifications de la ville au XIV^e s.

Suivant en dehors le boulevard, à dr., jusqu'au premier pont, nous remontons de là à *St-Pierre* (pl. C D 5). C'est une belle église des XI^e-XIII^e s., dont on remarque particulièrement le triforium; mais elle mérite surtout une visite à cause des **émaux* magnifiques de la chap. du fond, par Léon. Limosin (1547), provenant de la chap. du château d'Anet (p. 167). Il y en a 12, représentant les apôtres, et ils ont 61 centim. de haut sur 27 de large. Ils sont cachés par des rideaux; sonner le gardien à g.

La rue St-Pierre, en face de l'entrée de l'église, et une ruelle à g. nous mènent à *St-Aignan* (pl. C 4-5), édifice des XIII^e, XVI^e et XVII^e s. Elle a un beau triforium, mais pas de voûte, et elle est entièrement décorée de peintures polychromes d'un goût douteux.

Près de là est l'*hôtel de ville* (pl. B C 5), du XVII^e s., qui renferme, à g. au 1^{er}, un petit *musée*, public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours, de 11 h. à 4 h.

I^{re} SALLE, la principale, peintures, dont peu de bien remarquables: 10, *Bouchot*, Funérailles de Marceau; 110, *Puits de Chavannes*, l'Été; 141, *Zurbaran*, St François d'Assise; 34, *Coyvel*, une Vierge; 96, *Ménageot*, Sacrifice de Polyxène. Il y a aussi un groupe en bronze, par *Chenillon*, Un berger et son chien blessé. — II^e SALLE, à dr., suite des peintures, en particulier des portraits et quelques bons tableaux anciens sur des supports, le triptyque n^o 1 par *Albertinelli*; des sculptures, des médailles, un vieux coffre en fer, etc. — III^e SALLE ou cabinet du fond, encore des sculptures, des statuettes en terre cuite du XVI^e s.; divers objets d'art et surtout une coupe en verre de Venise du XII^e s. — IV^e SALLE, où l'on monte par un

escalier à l'entrée de la 2^e: tapisseries flamandes du xvi^e s.: antiquités, armes, etc. — V^e SALLE, de l'autre côté de la 1^{re}: petite collection d'histoire naturelle. — VI^e SALLE: petits bronzes, faïences, etc. — VII^e SALLE: armes et armures; modèle de vaisseau du temps de Louis XIV.

En revenant sur nos pas et tournant à dr. dans la première rue, nous voyons à g. les vastes et beaux bâtiments neufs du *Lycée* et, à dr., une grosse *tour* moderne à toit en poivrière, dans le style du moyen âge, le réservoir d'eau de la ville.

A env. 600 m. de là, dans le faub. de St-Brice, un hospice dont la chap., *St-Martin-du-Val*, a une crypte du x^e s., intéressante pour les archéologues.

Le boulevard à dr. en deçà du faubourg aboutit à la *place des Epars* (pl. A 5), qui est décorée d'une *statue de Marceau*, le héros de Chartres (1769-1796), bronze par Préault.

Le boulevard de la *butte des Charbonniers* (pl. A B 2-3) forme plus loin une belle promenade. A dr. se voient encore quelques restes des anciennes fortifications. A g., dans le bas, le *Clos-St-Jean*, autre promenade un peu dénuée d'ombre.

A env. 500 m. de la place Drouaise (pl. B C 1), par la rue d'Aligre, le *jardin de la Société d'Horticulture*, qu'on peut visiter.

Ligne de Rouen à Orléans, R. 29; de Chartres à Saumur (Bordeaux), R. 56.

EMBRANCH. de 29 kil. sur Auneau, stat. de la ligne de Paris à Tours par Vendôme (p. 314).

II. De Chartres au Mans.

123 kil. Trajet en 2 h. 5 à 3 h. 15. Prix: 14 fr., 9 fr. 35, 6 fr. 10.

99 kil. (de Paris). *St-Aubin-St-Luperce*. — 106 kil. *Courville*. La voie s'est rapprochée de l'Eure, dont elle remonte quelque temps la vallée, et aux plaines de la Beauce succèdent les pâturages du *Perche*, pays renommé pour ses excellents chevaux de trait, les «percherons», qui ne sont cependant tout à fait propres au service qu'après être passés par la Beauce, où ils ont une autre nourriture (avoine). — 114 kil. *Pontgouin*.

124 kil. *La Loupe* (hôt. du Chêne-Doré), vieux bourg commerçant. Ligne d'Evreux-Verneuil, v. p. 212. Embranch. de 42 kil. en construction sur Brou (p. 306).

135 kil. *Bretoncelles*, bourg dans un beau site.

141 kil. *Condé-sur-Huisne* (hôt. du Lion-d'Or). Beau château moderne à dr. en face de la station.

De Condé à *Mortagne, Alençon*, etc., v. p. 237.

On traverse l'*Huisne*, pour en descendre la vallée jusqu'au Mans.

149 kil. *Nogent-le-Rotrou* (*buffet*; *hôt. du Dauphin*, rue Remy-Belleau), à g., ville de 8489 hab. et chef-lieu d'arr. d'Eure-et-Loir, sur l'*Huisne*, dominée au loin par son château et une grande caserne. C'est la patrie du poète Remy Belleau (1528-1577), à qui elle a érigé en 1897 une statue par Cam. Gaté.

Près de la gare, l'*église St-Hilaire*, des x^e, xiii^e et xvi^e s., qui a une belle tour de la renaissance et un beau chœur à fenêtres surmontées de roses, avec de beaux vitraux modernes. La rue St-Hi-

laire conduit de là dans la ville et la rue Remy-Belleau, à dr. dans le haut, à la place où est l'*hôtel de ville* et que décore une *statue du général de St-Pol*, tué à Malakoff en 1855, bronze par Debay père.

Plus loin dans la même direction, l'*église Notre-Dame*, des XIII^e-XV^e s., où l'on remarque une crèche. Derrière, dans la cour de l'Hôtel-Dieu, se trouve le *monument de Sully*, ministre de Henri IV, jadis propriétaire du château, avec sa statue et celle de sa femme, en marbre, par B. Boudin (1642).

Le *château*, où l'on monte de cet endroit par la rue Sully ou bien par un escalier ou une autre rue au delà de l'église, n'est plus qu'une partie du manoir des anciens comtes du Perche, mais l'ensemble en est encore imposant. Il se compose surtout d'un donjon de 35 m. de haut, datant de 1003-1030, d'une double enceinte des XII^e-XIII^e s., et d'une porte à deux tours, de 1492. Belle vue de la hauteur où il se trouve.

En redescendant par l'escalier, on pourra retourner à la gare par la rue St-Laurent et la rue des Prés, à dr. A g. de la première rue, l'*église St-Laurent*, des XV^e et XVI^e s., une *porte goth.* et d'autres restes d'un prieuré de St-Denis.

DE NOGENT-LE-ROUOU A ORLÉANS, ligne de 116 kil., par *Arrou* (42 kil. ; p. 306), *Courtalain-St-Pellerin* (45 kil. ; p. 306), *Châteaudun* (63 kil.) et *Patay* (92 kil. ; p. 167).

La vallée de l'Huisne présente de belles prairies, entre des coteaux boisés. — 159 kil. *Le Theil*.

170 kil. **La Ferté-Bernard** (hôt. : *St-Jean, du Chapeau-Rouge*), à g., ville ancienne de 5162 hab., centre de la région où s'élèvent les plus beaux chevaux percherons. Son *hôtel de ville*, où l'on arrive directement par le faubourg où est la gare, est établi dans une ancienne porte du XV^e s. L'*église*, un peu plus loin, est un bel édifice de l'époque de transition du goth. à la renaissance, avec une grosse tour dont la flèche a été refaite. On remarque à l'extérieur les sculptures et les galeries à balustrades, formant les lettres d'antiennes à la Vierge. A l'intérieur, de magnifiques vitraux de la renaissance, de très belles voûtes aux chapelles de l'abside, dans le genre de celles de St-Pierre de Caen (p. 176) et de l'église de Tillières (p. 211); des bas-reliefs et d'autres sculptures de l'époque, en particulier à l'orgue. Plus loin encore, par la rue Notre-Dame, des *halles* du XVI^e s. Cette ville a conservé des *maisons* curieuses des XV^e et XVI^e s.

179 kil. *Sceaux*. — 187 kil. *Connerré-Beillé*, stat. à 1/2 h. de la petite ville de Connerré (hôt. près de la gare).

EMBRANCH. de 45 kil. sur *Mamers* (p. 237), par *Bonnstable* (hôt. du Lion-d'Or), ville de 4287 hab., avec un château du XV^e s.; de 54 kil. sur *Courtalain* (p. 306) et de 32 kil. sur *St-Calais* (hôt. de France), ville de 3627 hab. et chef-lieu d'arr. de la Sarthe. Cette ville a une anc. *église abbatiale* des XIV^e-XVI^e s. et un *château* en ruine. On y a érigé un monument à *Poitevin*, inventeur de la photographie inaltérable au charbon, et il y a un petit musée comprenant ses premières œuvres. Un embranch. du réseau de l'Etat (12 kil.) relie St-Calais à Bessé, sur la ligne de Chartres à Saumur (p. 306).

On retransverse plus loin l'Huisne. — 194 kil. *Pont-de-Genne*-*Montfort*, stat. à Pont-de-Genne («pont de l'Huisne») et non loin

de *Montfort-le-Rotrou*, qui se voit à dr., dans un joli site, en partie sur une hauteur, avec un château, reconstruit en 1820 dans le style italien. Puis des plantations de pins maritimes. — 198 kil. *St-Mars-la-Brière*. — 203 et 205 kil. (halte et gare). *Yvré-l'Evêque*. Ces dernières stat. sont connues par la bataille du Mans, en 1871 (v. ci-dessous). Sur le *plateau d'Auvours*, à dr. au-dessus d'Yvré-l'Evêque et à 8 kil. du Mans, se trouvent une colonne commémorative et le tombeau du général Gougéard (m. 1886), un des héros de cette bataille. On traverse ensuite l'Huisne et le bourg industriel de *Pontlieue*, où il y a aussi un monument commémoratif. Il est desservi par le tramway de la Chartre (p. 243) et par un omnibus. A g., la ligne de Tours (p. 243).

211 kil. *Le Mans*, à dr. (buffet; p. 239).

42. De Paris à Alençon.

A. Par Dreux et Surdon.

211 kil., de la gare Montparnasse ou de la gare St-Lazare, comme il est dit p. 221. Trajet en 4 h. 20 à 6 h. 45. Prix : 23 fr. 40, 15 fr. 80, 10 fr. 35. PRINCIPAUX POINTS de cette route : ceux qui sont indiqués p. 208.

Jusqu'à *Surdon* (182 kil.), v. R. 37. L'embranch. d'Alençon prend de là la direction du S. A g. se montrent les tours de Sées.

191 kil. *Sées* (pron. «cé»; *hôt. du Cheval-Blanc*, rue Grande, 90), ville de 4275 hab. et siège d'un évêché. Elle est d'origine très ancienne, mais elle a été plusieurs fois ravagée et rebâtie.

La rue principale conduit directement à la place de la cathédrale, où se trouvent aussi l'*hôtel de ville*, jolie construction moderne, et la *statue de Conté* (1756-1805), homme d'un génie universel né aux environs, bronze par Jules Droz.

La *cathédrale* est un bel édifice goth. des XIII^e et XIV^e s., mais dont le chœur a été reconstruit de nos jours. Le portail, entre deux tours dont les flèches en pierre ont été restaurées, présente un porche avec une assez belle grille en fer, mais dont les sculptures sont détruites. La nef a des piliers ronds, supportant de larges arcades, et un beau triforium à colonnettes. Il y a des arcatures du même genre aux bas côtés, de belles roses au transept, un beau tympan et un monument modernes dans le croisillon de g. On a retrouvé au chœur, à dr., un puits qu'on a entouré d'une margelle. Le maître autel, à deux faces, a deux bas-reliefs remarquables en bronze et en marbre. Dans les boiseries voisines, 4 beaux bas-reliefs, des scènes de la vie de la Vierge, à qui est dédiée cette église, qui est un but de pèlerinage.

200 kil. *Vingt-Hanaps*, village dans un beau site. Plus loin, à g. et à dr., les lignes de Condé-sur-Huisne (Chartres, Paris; v. ci-dessous) et de Mayenne et Domfront (p. 222).

211 kil. *Alençon* (v. p. 237).

B. Par Chartres et Condé-sur-Huisne.

208 kil. Trajet en 5 à 6 h. Prix, comme par l'autre ligne. Il y a aussi des trains en correspondance de la gare St-Lazare.

PRINCIPAL POINT de cette route: *Chartres* (p. 231).

Jusqu'à *Condé-sur-Huisne* (141 kil.), v. R. 41. Puis on laisse à g. la ligne du Mans et tourne à l'O., dans la vallée de l'*Huisne*. — 150 kil. *Rémalard*. 1616 hab. — 155 kil. *Boissy-Maugis*. — 163 kil. *Mauves-Corbon*. Ensuite, à dr., les embranch. de Laigle et de Ste-Gauburge. Du même côté se voit Mortagne.

171 kil. *Mortagne* (hôt.: *du Grand-Cerf*, rue Ste-Croix; *de la Poste, de France*), ville ancienne, mais déchue, de 4277 hab., chef-lieu d'arr. de l'Orne, et centre important d'élevage de chevaux percherons. Elle est assez bien bâtie et elle occupe un site plaisant, sur une colline à env. $\frac{1}{4}$ d'h. de la station. La rue St-Croix, à g. dans le haut, mène vers le centre. — A g., en face de la halle, est l'*hôtel de ville*, derrière lequel il y a un jardin public, qui offre une belle vue et où l'on voit une singulière statue équestre, en bronze, par Frémiet. — A dr. au delà de la halle se trouve l'*église*, bel édifice des xv^e et xvi^e s., dont la grosse tour, alors en reconstruction, s'est écroulée en 1890, détruisant une partie de l'église elle-même et plusieurs maisons. — Un peu plus bas, derrière le chœur, un pavillon avec *arcade* goth. au-dessus d'une petite rue, reste d'un château du xv^e s. — Grande foire aux chevaux, à la St-André, le 30 novembre.

Embranch. de *Laigle* et de *Ste-Gauburge*, v. p. 213.

De *Mortagne* à *Mamers* (*la Hutte-Coulombiers*; *Connerré*): 38 kil.; 1 h. 25 et 2 h.; 4 fr. 35, 2 fr. 95, 1 fr. 90. — 18 kil. (4^e st.) *Bellême* (*hôt. de France*), petite ville déchue, à g., près de la *forêt* du même nom. Son *église St-Sauveur*, surtout des xvii^e et xviii^e s., renferme des œuvres d'art intéressantes. Sur la place voisine, la *porte* de l'ancien château. Maisons anciennes remarquables, etc. *Bellême* a vu naître *Aristide Boucicaut*, fondateur du Bon-Marché à Paris, et lui a érigé une statue en bronze, par Et. Leroux. Grandes foires aux chevaux, à la St-Laurent (10 août) et à la St-Simon (28 oct.). — 38 kil. (9^e st.) *Mamers* (pron. «mamère»; hôt.: *d'Espagne*, près de l'église; *du Cygne*, place de la République), à dr., ville de 6014 hab. et chef-lieu d'arr. de la Sarthe, renommée pour ses toiles. Elle est à peu près dénuée de curiosités. Elle a deux églises, des xiv^e-xvi^e s. — Embranch. de *la Hutte-Coulombiers* (Sillé-le-Guillaume et Laval), v. p. 221; de *Connerré*, p. 235.

La ligne d'Alençon laisse ensuite à g. celle de Mamers. — 175 kil. *Les Carreaux*. — 180 kil. *La Mesnière*. On traverse la *Sarthe*. — 186 kil. *Le Mesle-sur-Sarthe*, qui a un château en ruine. — 194 kil. *Neuilly-le-Bisson*. — 198 kil. *Hauterive*. — 201 kil. *Semallé*. On rejoint enfin à dr. la ligne précédente, puis on laisse à dr. celle de Domfront et de Mayenne.

208 kil. *Alençon* (hôt.: *du Grand-Cerf*, rue St-Blaise, 13; *de France*, même rue, 1; *de la Gare*, assez grand; cafés rue St-Blaise), ville de 17 841 hab., chef-lieu du départ. de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*. Elle fabrique beaucoup de toile et surtout des dentelles de lin dites «point d'Alençon», estimées les plus belles de toutes.

Alençon ne date que du moyen âge, mais ce fut une place importante de la Basse-Normandie. Elle fut le chef-lieu d'un comté, puis d'un duché, plusieurs fois réuni à la couronne et donné en apanage à des princes et des princesses du sang. Louis XVIII en fut le dernier titulaire avant d'être roi. L'histoire de la ville elle-même offre peu d'intérêt.

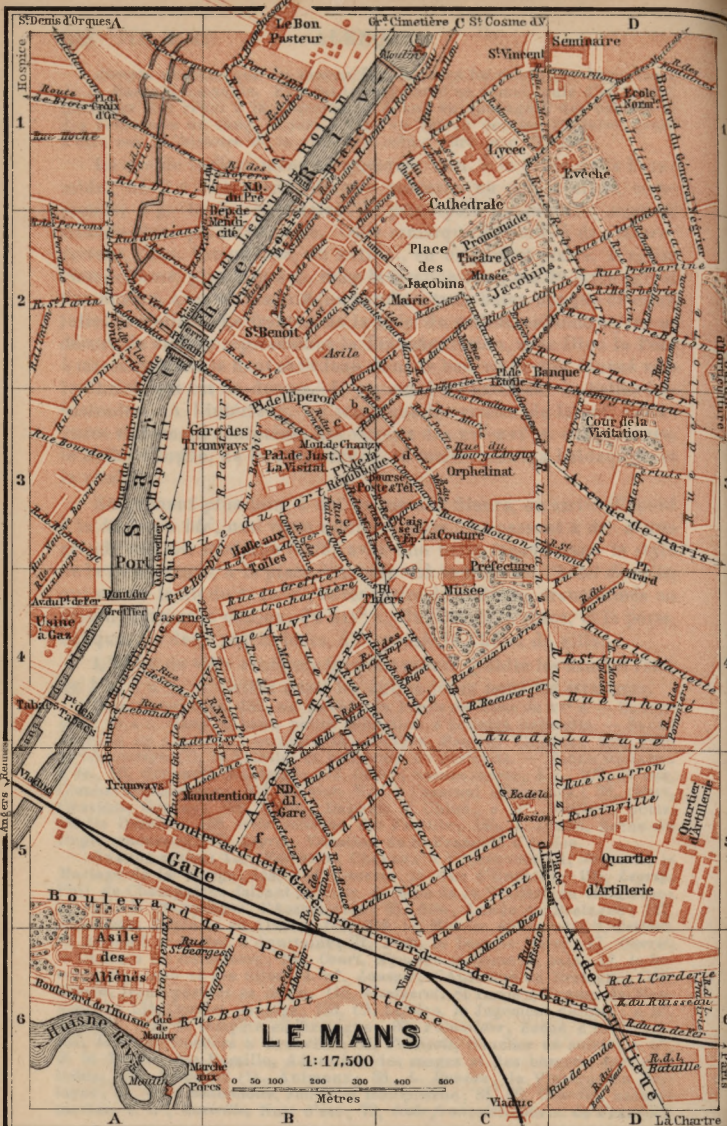
La rue de la Gare mène en quelques min. à la place de la Pyramide, où il y a un grand *calvaire* moderne en granit et où commence, à g., la rue St-Blaise, la principale de la ville, avec la Grande-Rue, qui y fait suite. On y remarque d'abord, à dr., la *préfecture*, l'anc. Intendance, du xvii^e s., en briques et pierre. L'*église Notre-Dame*, plus loin à g., dans la Grande-Rue, est du style ogival flamboyant, avec un magnifique porche à trois baies, flanqué de deux jolies tourelles. Le fronton de la baie du milieu est tout à jour et décoré de statues représentant la Transfiguration, avec Dieu le Père à mi-corps dans le haut et St Jean dans le bas, vu de dos, tourné vers le Christ, qui est au-dessus. Il y a aussi à l'extérieur de belles balustrades. A l'intérieur, on remarque les voûtes de la nef, à nervures richement sculptées; des vitraux des xv^e-xvi^e s. et modernes, le buffet d'orgue, de la renaissance, le maître autel, à baldaquin, et la chaire.

En prenant plus loin, à dr., la rue aux Sieurs, on arrive d'abord à la *halle au blé*, une vaste rotonde; puis, en passant à dr. à une grande *maison* moderne (café) avec une belle façade dans le style de la renaissance, à la place d'Armes. Là se trouvent l'*hôtel de ville*, qui est de la fin du xviii^e s., et les restes du *château*, transformés en prison, surtout le donjon, du xiv^e s., du côté de la place, et la porte, flanquée de deux autres tours, à l'opposé de l'hôtel de ville.

L'hôtel de ville renferme un petit *musée*, public les dim. et fêtes de 1 h. à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

DANS L'ESCALIER, 155, un retable de l'école italienne du xv^e s. — SALLES A DR. ET A G. dans le haut, petite collection d'histoire naturelle. — SALLE EN FACE DE L'ENTRÉE, surtout: 140, *Landon*, Paul et Virginie; 153, *Phil. de Champagne* (?), la Trinité, et beaucoup de portraits. — SALLE GODARD: à dr., 50, *Géricault*, Naufragé; 177, *Oudry*, nature morte; à g., 109, *Giroux*, Combat de chevaux; 102, *Meunier*, Ney à l'arsenal d'Inspruck; 99, *Court*, Charlotte Corday; 166, *Collin*, Daphnis et Chloé; s. n^o, *Maillart*, portr. du Dr Dereins; 138, *école italienne*, Ste Famille; 135, *J. Leman*, Scène du Dépit amoureux; 78, *Legros*, Vocation de St François d'Assise.

GRANDE SALLE: 128, *Veyrassat*, Chevaux à l'abreuvoir; 1, *Jouvenet*, le Mariage de la Vierge; 149, *J.-P. Laurens*, le Duc d'Enghien; 126, *Legrip*, *Phil. de Champagne* faisant le portr. de Mme de la Vallière en religieuse; 2, *Phil. de Champagne*, l'Assomption; 35, *Blin*, Lande en Bretagne; 147, *Em. Adam*, Baptême en Alsace; 125, *Già*, les Moines au travail; 9, *Restout*, St Bernard et le duc d'Aquitaine; 27, *Buat*, le Duc de Berry; 17, *Ouvrié*, le Château de Heidelberg; 105, *Court*, Nymphé et saune au bain; 12, *le Dominiquin*, Loth et ses filles; s. n^o, *Lansyer*, l'Automne en Bretagne; 106, *Ribera*, Jésus portant sa croix; 148, *Gautherot*, St Louis au camp de Mansourah; 134, *Courbet*, paysage; 123, *Ch. Lefebvre*, le Jugement dernier; s. n^o, *Lansyer*, Fin de tempête en Bretagne; 60, *Palamèdes*, Scène d'intérieur; 167, *Lansyer*, Rochers à Granville; 56, *Français*, Coucher de soleil; s. n^o, *G. la Touche*, Ste Famille, Adoration des mages et des bergers, fort réalistes; 139, *Desportes* (?), Animaux; 38, *L. Duveau*, le Viatique en Bretagne; 64, *école hollandaise*, Judith et Holopherne; 81, 80, *Chardin*, natures mortes; s. n^o, *Larivelle*, Nuit d'été; 79, *école française*, portr. de François,



S^t Denis d'Orques A

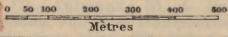
G^r Cimetière C S^t Cosme & D

1
2
3
4
5
6

1
2
3
4
5
6

LE MANS

1 : 17,500



duc d'Alençon, frère de Charles IX; 8, *J. Dumont*, St François d'Assise en prière. — Vitrines: dessins, dentelles, médailles, etc.

Il y a une belle promenade derrière l'hôtel de ville. De là on aperçoit à g. l'église *St-Léonard*, qui est à l'extrémité de la Grande-Rue. Elle est du xv^e s., mais nouvellement restaurée. L'intérieur est remarquable et il faut y mentionner de beaux autels, la chaire, une grille et des vitraux modernes.

D'Alençon à Caen et au Mans, v. R. 38; à Domfront, Mortain, Avranches ou Pontorson (Mont-St-Michel), p. 258-259; à Mayenne, Fougères et Pontorson (Mont-St-Michel), p. 259-260.

43. Le Mans.

Hôtels: place de la République (pl. a, b, c, d, B 3), *Grand-Hôtel* (Boulevard d'Or; ch. 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50); *Gr.-H. de France* (ch. t. c. 3.50 à 5 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 11.25 et 12.75, om. 50 et 75 c.); *H. du Saumon* (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, v. c., p. 8, om. 50 et 75 c.) et *H. du Dauphin*; — rue des Minimes, 10, *H. du Maine* (pl. e; ch. 2 fr., dé. 2.50, di. 3); à la gare, *H. de Paris* (pl. f, B5; ch. 2 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3).

Cafés et brasseries: *C. du Grand-Balcon*, *C. de l'Univers*, *C. du Commerce*, *C. de l'Ouest*, *Taverne Gruber*, *Br. du Rhin*, place de la République; *C. du Théâtre*, *Br. Alsacienne* (Alcazar), place des Jacobins. — *Rest. Soyez*, place de la République.

Voitures de place: à 1 chev., 1 fr. 25 la course, 1.80 l'heure; la nuit, 1.75 et 2.25; à 2 chev., 1 60 et 2.25, 2 et 2.50.

Tramways électriques, de la place de la République (pl. B 3) à la gare (pl. AB5), au jardin d'horticulture (pl. D 2-3), à Pontlieue (v. pl. D 6) et à d'autres endroits de la banlieue moins importants pour le touriste (v. pl. D 3, D 1 et A 1): prix, 15 c. — *Tramways à vapeur*, v. p. 243.

Poste et télégraphe (pl. B 3), place de la République, au coin du boulevard.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *Notre-Dame-de-la-Couture* (p. 240), le musée (p. 240) et la **cathédrale* (p. 242).

Le Mans est une vieille ville de 60 075 hab., l'anc. capitale du *Maine*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Sarthe* et du commandement du iv^e corps d'armée, le siège d'un évêché, etc., sur la *Sarthe* et, pour la plus grande partie, sur une colline de la rive gauche. C'est un centre important pour les commerces des grains et du chanvre, mais les eaux de la *Sarthe* y sont empestées à l'époque du rouissage, surtout de la fin d'août à la mi-sept. et même en octobre.

Le Mans existait déjà lors de la conquête romaine comme capitale des *Aulerces-Cénomans*. Prise par Guillaume le Conquérant au xi^e s., la ville eut, comme celles de Normandie, beaucoup à souffrir des luttes entre la France et l'Angleterre. Les Vendéens s'en étant emparés en 1793, y furent défaits trois jours après et en grande partie massacrés par les troupes de Marceau, malgré les efforts d'une partie de leurs chefs pour protéger les vaincus. Le 11 janvier 1871, cette ville fut encore témoin d'une grande bataille, perdue par la deuxième armée française de la Loire, qui perdit en même temps toute possibilité de délivrer Paris.

L'avenue Thiers, une longue rue moderne, monte directement de la gare vers le centre de la ville. Dans le haut, sur une place nouvellement agrandie, en face, le bel hôtel neuf de la *caisse d'épargne*; à dr., *Notre-Dame-de-la-Couture*, la *préfecture*, l'anc. abbaye de la *Couture*, rebâtie au xviii^e s., et un square, avec la *statue de Pierre*

Belon (1517-1564), médecin, naturaliste et voyageur, bronze moderne par Filleul.

Notre-Dame-de-la-Couture (pl. C 3) est une église qui existait déjà au x^e s., mais qui date surtout des xii^e et xiv^e s. La plus belle partie est la façade, des xiii^e-xiv^e s., flanquée de deux tours inachevées. Le *portail, précédé d'un porche, est décoré de très belles sculptures : statues des apôtres, jugement dernier au tympan, statuettes de saints à la voussure, etc. Il n'y a qu'une nef, du style goth. primitif, à voûtes domicales et même avec des fenêtres romanes au-dessus d'arcades ogivales. Le chœur est encore plus ancien (roman dans le bas), à piliers ronds et voûtes d'arête, mais avec bas côtés et chapelles, et il y a une crypte en dessous.

On voit dans la nef des tableaux remarquables : de dr. à g., en faisant le tour, Phil. de Champagne, le Sommeil d'Elie; Gér. Seghers, la Mise au tombeau; Restout, Abraham et les anges; Th. van Thulden, la Pentecôte; Bart. Manfredi, le Couronnement d'épines; L. Carrache, Ste Véronique. Il y a aux bas côtés du chœur de vastes chapelles, avec de grands et riches autels du xviii^e s., en marbre et à retables. Le maître autel est aussi remarquable, mais moderne. Beaux vitraux modernes dans presque toutes les chapelles, en particulier dans celle de la Vierge, à dr. du chœur, par Gérente, les autres par Lusson. La chapelle à la suite de celle de la Vierge a encore un riche autel moderne, mais à baldaquin en forme de rotonde, dans le style de la renaissance, à côté de lambris gothiques. — On conserve à la sacristie le suaire de St Bertrand, évêque du Mans au vi^e s., fait d'une étoffe orientale.

Dans le bâtiment de la *préfecture* parallèle à l'église est établi le musée de la ville (pl. C 4), qui est ouvert tous les jours de la sem. de midi à 4 h., excepté le lundi. Entrée par la grille, puis par la porte en face et à droite.

Le GALERIE dans laquelle on se trouve d'abord et la GALERIE DE G., à la suite, contiennent des collections d'histoire naturelle, 27 compositions ou portraits tirés du «Roman Comique» de Scarron, par *Coulom*, du Mans (vers 1712-1716); des estampes, des faïences, des armes anciennes, des sculptures, des antiquités égyptiennes, une petite collection ethnographique, etc.

SALLE DU FOND, à la suite de la 1^{re} galerie, tableaux et objets divers. Tableaux, de dr. à g. : 305, *Tidemand*, la Toilette de la mariée, en Norvège; 269, *Ribera*, Jésus livré au bourreau; 226, *Matsys*, St Jérôme; 173, *Heemskerck*, l'Alchimiste; 353, *inconnu*, portr. de Scarron; 223, *Marihat*, paysage. — Dans les vitrines : suite des antiquités, petits bronzes, camées, verres; médaillons et médailles, émaux, ivoires, etc., en particulier l'émail de Geoffroy Plantagenet (m. 1151), plaque d'émail champlevé, de 64 cm. de haut sur 34 de large, représentant le comte d'Anjou, tige des Plantagenets, rois d'Angleterre, et provenant de son tombeau à la cathédrale; la plaque tombale d'un chirurgien du Mans (xvi^e s.), un couteau ciselé et émaillé aux armes du duc de Bourgogne (xv^e s.) et une châsse de xiii^e s.

SALLE DE DR. Tableaux : 183, *Troyon*, Fermier dans sa charrette; 297, 272, *Sorieul*, *Royer*, Batailles du Mans, en 1793 et en 1871; 138, *L. David*, Michel Gérard et sa femme; 233 (autre côté), *Moreau de Tours*, Blanche de Castille. Dans les vitrines, encore des objets d'art et des curiosités.

GRANDE GALERIE. — A dr. ou du côté des fenêtres, quantité de petits tableaux, en grande partie d'inconnus et mal éclairés : 1^{re} fen., Vierges par des Italiens, dont une du *Pérugin* (30); 2^e fen., 39, *le Baroque*, Mise au tombeau, esquisse du tableau de Rome; 3^e fen., 179, *Huysmans*, paysage; 192, *Kalf*, nature morte; 4^e fen., 46, *van Bloemen*, Halte de paysans; 303, *Teniers*, Scène de cabaret; 251, *Poussin*, Enfant réveillé par l'Amour; en haut, *Fr. Floris*, le Jugement dernier; après la 5^e fen., *Al. Hesse*, Germain

Pilon, etc. — Au fond : 285, *Ulysse Roy*, Supplice d'un meurtrier au XIII^e s. — Côté principal, en revenant : 105, 74, *Constable, Corot*, paysages ; 244, *Ch. Noré*, Cascade dans le Jura ; 153, *Français*, paysage ; 141, *J. Dupré*, les Lieux de gerbes ; 52, *L. Boulogne*, Jupiter et Sémélé ; 49, *F. Bol*, Enfant et bouc ; 61, *Bronzino*, portr. de femme ; 252, *Poussin*, Rebecca ; 57, *école franç. (?)*, Adoration des mages ; 183, *K. du Jardin*, portr. d'un magistrat ; 311, *le Valentin (?)*, St Jean écrivant l'Apocalypse ; 312, *Valdès Léal*, Une religieuse ; 247, *Palma le V.*, la Vierge, St Jérôme et St Antoine ; 109, *Ouyt (?)*, beau portr. de femme ; 218, *Luini (?)*, Ste Catherine ; 473, *Rubens (?)*, portrait ; 189, *Jouvenet*, la Présentation de Jésus au temple ; 191, *Kalf*, Armures, vases et instruments de musique ; 38, *le Guerchin*, Orphée et Eurydice ; 220, *Lesueur*, la Chasse de Diane ; 42, *P. de Cortone*, Réconciliation de Jacob et de Laban ; 34, *le Caravage*, l'Enfant prodigue ; 60, *Cignani*, Diseuse de bonne aventure ; 63, *Lebrun*, Hosanna ; 137, *van Dyck*, St Sébastien ; 20, *école italienne*, la Purification ; 110, 111, *Jeanet*, dit *Clouet*, portr. d'homme et de femme. Au plafond, 282, *Riss*, Assassinat d'un archevêque russe, grande toile encore repliée de 1 m. A la porte, à dr. en sortant, 45, *Bès*, St Christophe. — Vitrines, au milieu et alentour : suite de l'histoire naturelle, médailles, faïences, etc.

A la préfecture se trouve aussi la *bibliothèque* publique, ouverte tous les jours de 11 h. à 4 h., excepté les mercr., dim. et fêtes. Elle compte 50 000 vol. et 700 manuscrits.

Le boulevard René-Levasseur, ouvert en 1889, nous conduit maintenant directement à la *place de la République* (pl. B 3), centre de la ville. Là s'élève le **monument de Chanzy et de l'armée de la Loire*, composé d'une statue en bronze du général en chef de l'armée de la Loire à la bataille du Mans, le 11 janv. 1871 (p. 236), et de deux groupes aussi en bronze, autour du piédestal, l'Attaque et la Défense. La statue est par Crauk, les groupes, plus remarquables, sont par Croisy.

Sur la même place, au coin du boulevard, la *Bourse* et le *tribunal de commerce*, belle et riche construction neuve achevée en 1890, par Lafont. A g. au delà du monument, le *palais de justice* et l'*église de la Visitation*, du XVIII^e s., l'un et l'autre ayant fait partie d'un couvent. L'église, sur les plans de Soufflot, a un grand autel monumental, de riches sculptures décoratives, de belles grilles en fer et une coupole avec peinture, l'Assomption.

La rue Gambetta, qui descend de là vers le Grand-Pont, passe à dr. à la place de l'Eperon, où plus de 5000 Vendéens furent tués ou blessés en 1793 (v. p. 239).

La rue Dumas, à côté du Grand-Hôtel, et les rues Marchande, St-Dominique et des Jacobins, qui y font suite, nous conduisent à la *place des Jacobins* (pl. C 2), où se trouve le *théâtre*, construit en 1842, sur l'emplacement d'un amphithéâtre gallo-romain, et entouré d'une belle promenade. — Le sous-sol contient un petit *MUSÉE DES MONUMENTS HISTORIQUES*, public le dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours. L'entrée est à dr. Il comprend des antiquités et des objets d'art du moyen âge et de la renaissance, entre autres des vases antiques, des poteries, des faïences, de beaux émaux ; des monuments funèbres, un ancien plan relief de la ville, etc., et aussi un buste colossal du général Négrier, né au Mans en 1788 et tué à Paris dans l'insurrection de juin 1848.

A l'O. de la place se voit le beau chœur de la cathédrale et à g. un *tunnel* moderne, par où l'on descend à la Sarthe (v. ci-dessous).

La **cathédrale* (pl. C 1-2), dédiée à St Julien, l'apôtre du pays au III^e s., présente deux parties principales bien distinctes: la nef, des XI^e et XII^e s., bâtie dans le style roman et modifiée à certains endroits dans le style de transition; le chœur et le transept, reconstruits sur une plus grande échelle à partir du XIII^e s., le premier dans le style ogival primitif, le second en partie dans celui du XV^e s. C'est néanmoins l'une des églises les plus importantes de France et un monument dont l'ensemble est plein de noblesse. Le grand portail, du XI^e s., est fort simple et sans tour. Entre deux contreforts à dr. se voit une pierre qui passe pour un menhir. Il y a à dr., au milieu de la nef, un *portail latéral* dans le style de transition du XII^e s., avec un porche crénelé et décoré de belles statues dans le genre de celles du grand portail de Chartres. Le transept se termine de ce côté par une tour dont la base est romane et le reste des XV^e et XVI^e s.

L'intérieur présente le même contraste que l'extérieur, mais chaque partie est également remarquable en son genre. La grande nef a cinq travées dont les voûtes se rapprochent du dôme, et les bas côtés ont dix travées à voûtes d'arête. On en remarque aussi les chapiteaux historiés. Le transept, plus élevé de voûte que la nef, a un triforium à jour et, au bras g., une magnifique fenêtre à rose, avec des vitraux anciens comme au chœur. Le **chœur*, à double pourtour, est du goth. le plus pur et a des *vitraux* splendides des XIII^e et XIV^e s. A mentionner ensuite: à g. de la nef, 5 *tapisseries* des XV^e-XVI^e s., avec inscriptions en vieux français (histoires de St Vital, St Gervais et St Protais); dans le bras g. du transept, le tombeau de Mgr Bouvier (m. 1854), du style du XIII^e s., par Chenillon; dans une chap. en face, deux tombeaux de la renaissance; dans l'autre bras du transept, le tombeau de la reine Bérengère, veuve de Richard Cœur-de-Lion, du XIII^e s., auparavant dans une abbaye des environs, et un fragment de vieille tapisserie; le buffet d'orgue, de la renaissance; dans la chap. voisine, un St-Sépulcre en terre cuite, peint et doré, de 1610; dans le pourtour, la porte de la sacristie, faite des débris d'un jubé, de 1620, et la sacristie, qui a une belle voûte avec pilier central et de jolies boiseries.

Le quartier de la cathédrale est le plus vieux de la ville, l'anc. cité. En face de l'église est une construction de la renaissance, l'*hôtel du Grabatoire*, anc. infirmerie des chanoines. La rue des Chanoines et la Grande-Rue, au S. de la cathédrale (pl. B C 1-2), ont aussi de vieilles maisons intéressantes. Il faut surtout mentionner, dans la première, le n^o 46, et dans la seconde, celles qui portent les num. 9 et 11, des XVI^e et XV^e s. et nouvellement restaurées. Le n^o 9 a sur la façade des pilastres sculptés, en bois, et quatre statuettes. L'autre maison, nommée *maison de la Reine Bérengère*, parce qu'elle a remplacé celle qui fut, dit-on, habitée au XIII^e s. par la reine Bérengère, veuve de Richard Cœur-de-Lion, a une façade richement décorée, en pierre et en bois, et une belle cour avec un petit cloître voûté. L'intérieur, également remarquable, est le siège de la société historique et archéologique du Maine et renferme un petit musée d'objets d'art, visible de 9 h. à 11 h. et de 1 à 5 (pourb.).

La Grande-Rue passe au-dessus du tunnel (v. ci-dessus), d'où nous descendons à la Sarthe, que nous traversons sur le pont Yssoir.

Notre-Dame ou St-Julien-du-Pré (pl. B 1), de l'autre côté à g., est une église intéressante en grande partie romane, des XI^e et XII^e s., avec une crypte. Bas-relief du XVII^e s. dans le collatéral de dr., une Procession. Fresques modernes, par Andrieux et Jaffard.

Le Mans a au N.-E., à env. 10 min. de la place des Jacobins, un *jardin d'horticulture* (pl. D 2), public les dim., jendis et jours de fête et ouvert tous les jours aux sociétaires et aux étrangers. Il y a concert militaire le mardi, et il est aussi alors ouvert au public.

Du Mans à Alençon, etc., v. R. 38; à Rennes, R. 44; à Angers et à Nantes, R. 54 et 55.

Du Mans à Tours: 99 kil.; 2 h. 30 à 3 h. 15; 9 fr. 95, 6 fr. 75, 4 fr. 40. Cette ligne suit un instant celle de Paris, tourne au S. et traverse l'Huisne. — 8 kil. *Arnage*, où on quitte la vallée de la Sarthe. — A dr. et à g. se trouvent plusieurs châteaux. — 38 kil. (5^e st.) *Aubigné (buffet)*, où s'embranché, à dr., une ligne menant à la Flèche (p. 302). — 42 kil. *Vaas*, sur le *Loir*, dont on remonte la vallée jusqu'à la stat. suivante. — 50 kil. *Château-du-Loir* (p. 307), sur la ligne de Chartres à Saumur. — On traverse le *Loir* et remonte la vallée de l'Escotais. — 71 kil. (10^e st.) *Neuillé-Pont-Pierre*, petite ville à 2 kil. à dr. Ligne de Châteaurenault à Port-Boulet, v. p. 318. — 78 kil. *St-Antoine-du-Rocher*, stat. à 3 kil. à l'O. de laquelle est *Semblançay*, avec les belles ruines d'un château des XII^e et XIII^e s. — 86 kil. *Mettray*, connu par sa colonie agricole de jeunes détenus acquittés comme ayant agi sans discernement. — On rejoint la ligne de Paris à Tours par Vendôme (p. 318). — 91 kil. *Fondettes-St-Cyr*. On traverse la *Loire* et rejoint la ligne de Nantes (R. 61). — 99 kil. *Tours* (p. 329).

Du Mans à LA CHARTRE: 48 kil.; tramway à vapeur (gare, pl. A 3); 3 h.; 3 fr., 2 fr. 25. Principales stat.: 2 kil. *Pontlieue* (p. 236), stat. près du monument; 7 kil. *Changé*; 14 kil. *Parigné* (3142 hab.); 19 kil. *Challes*; 31 kil., *Grand Lucé* (hôt. du Château), petite ville qui a un château du XVIII^e s.; — 34 kil. *St-Vincent-du-Lorouer*; 38 kil. *St-Pierre-du-Lorouer*; 41 kil. *Courdemanche*; 48 kil. *La Chartre* (p. 307).

Du Mans à ST-DENIS-D'ORQUES: 46 kil., autre tramway à vapeur, prenant par la rive dr. de la Sarthe, desservant une vingtaine de stations et croisant à *Loué* (36 kil.) l'embranch. de Sillé-le-Guillaume à Sablé (v. ci-dessous).

44. De Paris à Rennes (Brest).

814 kil., de la gare Montparnasse ou de la gare St-Lazare (v. p. 229). Trajet en 7 h. à 11 h. 25. Prix: 42 fr., 28 fr. 35, 18 fr. 55. — Du Mans à Rennes: 163 kil.; 3 h. à 4 h. 45; 18 fr. 45, 12 fr. 50, 8 fr. 10. — Wagons-rest., etc., v. la remarque p. 229.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Laval* (p. 244) et *Vitré* (p. 247).

Jusqu'au *Mans* (241 kil), v. R. 41. On traverse ensuite la Sarthe. Beau coup d'œil à dr. sur le Mans. A g., la ligne d'Angers; plus loin à dr., celle d'Alençon. Le pays que parcourt notre ligne présente presque partout des champs et des prairies entourés de haies vives. — 223 kil. *La Milesse-la-Bazoge*. — 232 kil. *Domfront*. — 235 kil. *Conlie*, où il y eut en 1870-71 un camp de mobilisés bretons. — 241 kil. *Crissé*.

247 kil. *Sillé-le-Guillaume* (*hôt. de Bretagne*, place de la Croix-d'Or; dé. ou di. 2 fr. 50), à dr., ville de 3152 hab., sur une colline et dominée par les restes d'un *château* du XV^e s., dont le donjon a 38 m. de haut. L'*église Notre-Dame*, à côté, est une anc. collégiale

du style goth., dont on remarque surtout le portail, du XIII^e s. Elle a une grande crypte du XII^e s.

EMBRANCH. de 29 kil. sur la *Hutte-Coulombiers* (p. 221), par *Fresnay-sur-Sarthe* (22 kil.; hôt. Chevalier), ville de 2834 hab., sur une colline rocheuse et escarpée, avec une *église* de l'époque de transition et les restes d'un *château fort*.

EMBRANCH. de 52 kil. sur *Sablé* (p. 303), par *Loué* (25 kil.; tramw. du Mans, v. ci-dessus) et *Brulon* (32 kil.).

253 kil. *Rouessé-Vassé*. — 261 kil. *Voutré*, connu par ses pavés en grès porphyrique. A dr., les *Coévrans*, collines où l'on trouve du porphyre, du granit bleu, du kaolin, du manganèse, etc.

270 kil. *Evron* (*hôt. de l'Aigle-d'Or*), à g., ville de 4158 hab., avec une *église* remarquable des XI^e-XIV^e s. Elle dépendait d'un couvent, reconstruit au XVIII^e s. Une partie de la riche ornementation de l'intérieur a trait à un miracle attribué à du « lait de la Vierge » apporté de Terre-Sainte par un pèlerin et qui serait dans un reliquaire de la chapelle absidale. Là aussi une belle Vierge du XIII^e s. A mentionner encore particulièrement des vitraux anciens, des tapisseries du XVI^e s., diverses sculptures et des boiseries, le maître autel et, attenant au chœur, l'anc. *chapelle St-Crépin*, du XIII^e s., avec de vieilles peintures. A côté de l'église, des *halles* en bois du XIV^e s.

Correspond. pour *Jublains*, à 14 kil. au N.-O., par *Mézangers* (5 kil.). qui a un beau château de la renaissance. — *Jublains* (*hôt. de l'Ouest*) est un bourg qui occupe l'emplacement du *Neodunum* des Romains, dont il subsiste des ruines considérables, surtout celles d'un *camp*, de près de 12 000 m. de superficie, certaines parties encore hautes de 3 et 4 m. Il y a au milieu une citadelle de 30 m. de long sur 20 de large, avec une enceinte de 60 m. sur 58, ces deux constructions en pierre, du temps d'Auguste et détruites vers 280, et une seconde enceinte, en briques, construite peu après et détruite plus tard par les barbares. On a aussi exhumé en partie les restes du théâtre, des thermes, de la basilique, d'un temple, etc. — La voit. publ. continue sur *Mayenne* (11 kil.; p. 260).

Voit. publ. aussi pour *Ste-Suzanne* (*hôt. du Lion-d'Or*), anc. ville à 7 kil. 1/2 au S., sur une hauteur, avec une vieille *enceinte* fortifiée et un *château* en ruine. *Ste-Suzanne* a eu pour seigneurs des vicomtes qui tinrent plus d'une fois bravement tête aux Anglais.

276 kil. *Néau*. — 282 kil. *Montsurs*. — 289 kil. *La Chapelle-Anthenaise*. A dr., la ligne de Caen par Flers, Domfront et Mayenne. R. 39. — 295 kil. *Louverné*. Carrières de marbre et grands fours à chaux. Plus loin, à g., la ligne de Sablé; puis Laval.

301 kil. **Laval**. — HÔTELS: *H. de l'Ouest*, rue de la Paix (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, 1^{er} dé. 1 et 1.25, 2^e dé. 3, di. 3); *H. de Paris*, même rue (ch. 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3). etc. — *Buffet* à la gare. — *Cafés*: rue de la Paix et place de l'Hôtel-de-Ville. — *Voitures de place*: course, à 1 chev., 1 fr. le jour, 2 la nuit; à 2 chev., 2 et 3; heure, 2 ou 3 et 3 ou 4; bag., 20 c. — *Omnibus* de la gare à Notre-Dame, 15 c. — *Poste & télégr.*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 2.

Laval est une vieille ville de 29 853 hab. et le chef-lieu du départ. de la *Mayenne*, sur la rivière de ce nom, avec un évêché. C'est le centre d'une fabrication importante de outils pour modes et literie. La partie ancienne, étagée sur la rive dr., où conduisent la rue de la Gare, la rue de la Paix (à dr.) et le Pont-Neuf, présente

de ce pont, comme du viaduc du chemin de fer (p. 246; passerelle pour les piétons), un beau coup d'œil, auquel ne répondent pas ses vieilles rues. Elle est dominée à g. par sa cathédrale et son château, ses deux principaux édifices. En aval, à g., le Pont-Vieux ou pont de Mayenne et le clocher d'Avénières (v. p. 246).

De l'autre côté du pont, la place de l'Hôtel-de-Ville, décorée d'une statue d'Ambroise Paré, le rénovateur de la chirurgie, né aux environs vers 1510, bronze par David d'Angers.

Le château, où l'on arrive par la rue de l'Hôtel-de-Ville, à g., se composait de deux parties : le «vieux» et le «nouveau château». Le premier doit surtout être vu de la rue du Val-de-Mayenne, près de la rivière. C'est une sombre forteresse transformée en prison, dont on peut cependant obtenir de visiter la cour, le donjon et la chapelle, en le demandant à la préfecture, sur la rive g., rue des Troix-Croix, entre les rues de la Paix et du Pont-de-Mayenne. Le donjon, la partie la plus curieuse, est du XII^e s. et la chapelle est du XI^e s. Le «nouveau château», à g. en redescendant de la cathédrale, sert de palais de justice; il date en partie de la renaissance.

Il y a près de là une belle maison de la renaissance, à dr., au coin de la rue des Orfèvres et de la Grande-Rue.

La cathédrale est une construction peu monumentale des XII^e et XVI^e s., de forme irrégulière, qui n'est entièrement dégagée que depuis 1889. Il y a un nouveau portail, du style roman, à l'O. Les portails latéraux sont anciens, celui du S. aussi du style roman, avec une tour inachevée, celui du N. de la renaissance. L'intérieur est plus remarquable que l'extérieur et présente maintes parties intéressantes. Il y a jusqu'à cinq chapelles de front derrière le chœur.

Derrière l'église est une vieille porte de la ville, la porte *Beucheresse*, du style goth. et flanquée de deux tours.

La rue Marmoreau, à g. au fond de la place, descend à la place de Hercé. Là se trouvent, à g. et à dr., le musée mentionné ci-dessous et la galerie de l'Industrie, une anc. halle aux toiles, du XVIII^e s., qui sert à des expositions et où il y a un temple.

Le musée des *Beaux-Arts* est un édifice dans le style classique, construit de 1891 à 1896, sur les plans de Léop. Ridet. Au perron, deux groupes d'animaux en bronze, par Gardet. A la façade, des statues de la sculpture et de la Poésie, par Noël et Allard.

Principaux tableaux du musée: 4, 5, *Anastasi*, Cascatelles de Tivoli, Un ruisseau en automne; 6, *Barrias*, Pèlerins se rendant à Rome en l'an 1300; 17, *de Courbetin*, Pestiférés; 18, 19, *Couder*, nature morte. fleurs; 21, *de Curzon*, paysage; 31, *P. Flandrin*, paysage; 32, *de Fontenay*, paysage; 38, *Isabey*, Bains de mer à Granville; 39, *Jobbé-Dural*, la Mer; 41-46, *Landelle* (de Laval), sujets religieux; 47, 48, *Lazerges*, Obsèques de St Sébastien, Jésus mis au tombeau; 49, 50, *Lenepveu*, la Chapelle Sixtine, les Martyrs aux Catacombes; 51, *Luminais*, le Grand-Carillon; 55, *Meissonier*, portr. de M. Sourdville de la Valette; 58, *Pils*, le Jeudi saint en Italie; 70, *de Winter*, le Tondeur de moutons.

Derrière le musée s'étend le jardin de la *Perrine*, qui descend jusqu'au quai et d'où l'on a une belle vue.

De l'autre côté de la cathédrale, en retournant vers l'hôtel de ville, place de la Bibliothèque, se trouve le *Muséum*, qui contient la bibliothèque et un petit musée archéologique. La bibliothèque est publique tous les jours de la sem. excepté le lundi et durant les vacances (15 août-30 sept.), de 8 h. à 11 h. et de 1 à 5. Le musée est public les jeudi et sam. de 1 h. à 5 h. et les 1^{er} et 3^e dim. du mois aux mêmes heures.

A quelques min. à g. de la rue Joinville, qui part de la place de l'Hôtel-de-Ville, l'église *Notre-Dame*, des xiv^e et xv^e s., où l'on remarque de beaux autels en marbre du xvii^e s.

Non loin de la place de l'Hôtel-de-Ville, en aval du Pont-Neuf, le *Pont-Vieux* ou pont de Mayenne, aux arches goth., du xiv^e s. Il faut env. 10 min. pour aller de là à l'église *Notre-Dame-d'Avénières*, belle église romane du xii^e s., restaurée il y a peu de temps, avec un clocher qui a une jolie flèche en pierre du xvi^e s. Au-dessus du maître autel est une Vierge légendaire. A l'entrée, des statues colossales de St Christophe, de 1580, et du St-Sauveur, encore plus ancienne. Belle chaire moderne.

Dans la rue du Pont-de-Mayenne, au delà du Pont-Vieux, l'église *St-Vénérand*, du xv^e s., avec chœur à 5 nefs. Sa belle façade a une Vierge ancienne en terre cuite. A l'intérieur, une chaire à bas-reliefs de 1679, d'autres boiseries anciennes et des vitraux des xv^e-xvi^e s. et modernes. — Plus loin à dr., dans une cour (pousser la porte), la *chapelle des Carmélites*, belle construction moderne dans le style goth. du xiii^e s., sur le modèle de la Ste-Chapelle de Paris. Elle est fermée de 10 h. à 2 h. — Le boul. de Tours ramène au delà, à g., à la rue de la Gare.

A 10 kil. au S. de la ville ou en aval, par *Thévalles* (3 kil.), se trouve la *trappe de Port Ringoard*, fondée en 1235, mais en partie moderne, que les hommes seuls peuvent visiter (v. aussi p. 213).

De Laval à *Mayenne, Domfront, Flers et Caen*, v. R. 39.

EMBRANCH. de 32 kil. sur *Gennes-Longuefuye* (Sablé; Château-Gontier; p. 304). — *Meslay* (omn.; hôtels), bourg. à env. 1/2 à l'E. de la stat. de ce nom. (22 kil. de Laval), est le point de départ pour une excursion à *Saulges* et ses grottes, 12 kil. à l'E. (voit., 8 fr. pour 1 à 4 pers.), par la *Cropte* et *Cheméré-le-Roi*. — *Saulges* (hôt. *Léveillé* ou *des Grottes*) est un village, sur l'Erve, connu par ses *grottes* (4), à env. 1/4 d'h. au N. ou en amont, dans les rochers des bords de la rivière. On les visite sous la conduite d'un guide et en payant 1 fr. d'entrée. Ce sont des grottes à stalactites et stalagmites, et l'on y a trouvé des objets et des débris qui prouvent qu'elles ont été habitées dès les temps préhistoriques.

DE LAVAL A CHATEAUBRIANT: 77 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 50; 8 fr. 60, 5 fr. 80, 3 fr. 80. — 22 kil. (4^e st.) *Cossé-le-Vivien*. 2808 hab. — 37 kil. (6^e st.) *Craon* (pron. «cran»; hôt. *Monnier*), vieille ville de 4249 hab., sur l'Oudon, renommée pour sa race porcine. Elle a un très beau *château* de la fin du xviii^e s. Embranch. de 14 kil. sur *Chemazé* (p. 304). — 50 kil. (9^e st.) *Renazé* (3549 hab.), connu par ses ardoisières. — 61 kil. (11^e st.) *Pouancé* (p. 305), où l'on rejoint l'embranch. de Segré. — 77 kil. (13^e st.) *Château-briant* (p. 305).

En quittant Laval, on traverse la Mayenne sur un *viaduc* de 180 m. de long et 28 m. de haut, d'où l'on a, à g., une très belle vue

de la ville. A g., la ligne de Châteaubriant. — 310 kil. *Le Genest*. On aperçoit en suite à dr. (4 kil. du Genest) l'anc. *abbaye de Clermont*, fondée en 1150 et maintenant transformée en château. Son église renferme trois magnifiques tombeaux de sires de Laval, des *xiv^e* et *xv^e* s. — 318 kil. *Port-Brillet*, au bord d'un étang, situé à g. — 322 kil. *St-Pierre-la-Cour*. Aux environs, les mines d'antracite de *Germanchières*.

336 kil. *Vitré* (hôt., tous deux à la gare et bons: *H. de France*, ch. t. c. 2 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3; *H. des Voyageurs*, ch. t. c. 2 fr. 50 à 5, rep. 1, 2.50 et 3), à dr., vieille ville de 10 584 hab. et chef-lieu d'arr. d'Ille-et-Vilaine, dans un site pittoresque, sur la rive g. de la *Vilaine*. Elle a encore une partie de son enceinte fortifiée, des restes d'un château fort et beaucoup de vieilles maisons, qui en font, sous ce rapport, une des villes les plus curieuses de France. Vitré fut une place d'armes des protestants et résista victorieusement à l'armée de la Ligue en 1589.

De la gare, on ira d'abord, par la place à g., jusqu'à la *rue Beaudrairie*, à dr. après une vieille tour de l'enceinte. Cette rue est une des plus curieuses du vieux Vitré, avec la *rue d'Embas* et une partie de la *rue Poterie*, entre lesquelles elle passe un peu plus loin. C'est un étrange pêle-mêle de vieilles et sombres maisons en bois et en pierre, avec pignons, saillies, auvents et arcades de toutes formes, sur des ruelles étroites et tortueuses.

Le *château*, sur la place du Châtelet, à g. de la rue Beaudrairie, date surtout des *xiv^e* et *xv^e* s. Il n'en reste plus guère que l'enceinte, garnie de tours crénelées, et le donjon, restaurés de nos jours. L'entrée sur la place est remarquable, mais il faut surtout le voir de l'autre côté, de l'extérieur de la ville, où il présente un aspect imposant. Une partie de l'intérieur est transformée en prison, mais on peut visiter le reste, en s'adressant au concierge. Le principal est le *Châtelet*, qui renferme en outre le petit *musée* de la ville, une collection d'histoire naturelle au 1^{er} étage, des peintures et des antiquités au 3^e, des faïences au 4^e et la bibliothèque municipale au 2^e étage.

L'*église Notre-Dame*, dans le haut de la ville, par la rue de ce nom, qui commence à la place du Châtelet, est un bel édifice goth. des *xv^e* et *xvi^e* s., avec une flèche en pierre sur le transept, reconstruite de nos jours. On remarque au dehors, à dr., une belle chaire du *xvi^e* s., avec un symbole de la Trinité, une tête à 3 faces, au panneau du milieu. A l'intérieur, il faut mentionner: deux bénitiers en marbre, la chaire et d'autres boiseries, qui sont modernes; les vitraux, aussi modernes, sauf un au premier portail latéral de dr., qui est de la renaissance; deux tombeaux du *xv^e* s., dans la 1^{re} chap. à g. et dans la chap. de la Vierge; un tombeau moderne à g. du chœur, et surtout un triptyque composé de 32 émaux de Limoges, de 1544, dans la chap. à dr. à l'entrée du chœur.

Dans la rue Notre-Dame, à dr. de l'église, se voit encore une

belle maison de la renaissance, occupée par des religieuses, et il y en a une autre, moins curieuse, dans la rue voisine.

La rue Notre-Dame va jusqu'à la *place Marchix*, où se trouvent la sous-préfecture, la mairie, le tribunal et la poste. Ensuite viennent le boul. du Mail (v. ci-dessous) et la *place de la Halle*, qui a encore des maisons fort curieuses, à auvents, et une vieille tour ronde, reste des fortifications. La rue à g. de cette tour ramènerait directement à la gare. Celle de Bertrand-d'Argentré, au delà de la Halle, conduit à *St-Martin*, église moderne du style roman.

Le *boulevard du Mail*, où nous retournons pour voir l'extérieur de la ville sous son aspect le plus pittoresque, est un ancien fossé de l'enceinte, où les *remparts* sont conservés, de même que plus loin à g., le long de la *promenade du Val*, où il y a encore une *porte*. Ensuite on voit l'extérieur du *château* et, en tournant de nouveau à g., on regagne la place devant la gare.

A env. 6 kil. au S. de Vitré et 4 kil. au N. de la stat. d'Argentré (v. ci-dessous) se trouvent les *Rochers*, château du xv^e s., que Mme de Sévigné habita quelque temps et d'où elle a daté quantité de ses lettres. On y visitait ces temps derniers la chapelle, la chambre de Mme Sévigné, qui renferme divers souvenirs d'elle et des portraits, et les jardins, dessinés par le Nôtre (écho); mais il sera bon de se renseigner à Vitré avant de partir.

A 9 kil. à l'O.-N.-O. de Vitré est *Champeaux*, bourg qui a une église remarquable du xvi^e s. (collégiale), renfermant un beau monument de l'époque, etc. Il y a aussi un *château* en ruine du xiv^e s. et un *château* moderne, dans un beau site.

De Vitré au *Mont-St-Michel* par *Fougères*, v. R. 46 B.

EMBRANCH. de 41 kil. de Vitré à *Martigné-Ferchaud* (Châteaubriant, Nantes). — 11 kil. *Argentré*, où se voit un *château* du xv^e s., à 4 kil. au S. de celui des *Rochers* (v. ci-dessus). — 25 kil. (3^e st.) *La Guerche-de-Bretagne* (hôt. du Soleil-d'Or), ville de 4665 hab., qui a une anc. église collégiale intéressante, en partie du xiii^e s. — *Martigné-Ferchaud*, v. p. 222.

Le chemin de fer descend ensuite la vallée de la Vilaine, en laissant à dr. la ligne de Fougères. — 345 kil. *Les Lacs*. — 353 kil. *Châteaubourg*, à dr., avec une église moderne. — 358 kil. *Serron*. — 363 kil. *Noyal-Acigné*. — 374 kil. *Rennes*, à dr. (buffet).

45. Rennes.

Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. a, A3), rue de la Monnaie, 17, près de la cathédrale; *H. de France* (pl. b, B2), même rue, 6 (ch. 2.50 à 7 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50); *H. Continental* (pl. c, B3), rue d'Orléans et quai Lamartine; *H. Moderne* (pl. d, AB3), quai Lamennais, 17, nouveau; *H. du Bout-du-Monde*, rue St-Michel (pl. B2); *H. de Bretagne*, à g. en face de la gare (ch. 2 à 5 fr., rep. 75 c., 2 et 2 fr. 50); *H. Parisien*, à dr. avec café, simple, mais bon (ch. 2 fr., dé. ou di. 2 fr.); *H. des Voyageurs*, avenue de la Gare, 20, modeste.

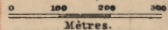
Cafés: *Grand-Café* et *C. de France*, rue de la Monnaie, aux hôtels; *C. de la Comédie*, *Café Glacier*, *C. des Fleurs*, au théâtre; *G.-C. de la Paix*, au palais du Commerce (p. 251); *G.-C. du Palais* *G.-C. de l'Europe*, sur les quais, aux coins de la rue de Berlin et du quai Chateaubriand. — *Brasserie de Coq-d'Or*, au théâtre, sur le derrière. — *Café-concert de l'Alcazar*, rue du Champ-Jacquet (pl. B2).

Voitures de place: 1 fr. 25 la course (1.45 à domicile), 1.75 la 1^{re} heure et 1.50 les heures suiv.; 1.50 et 2.50 la nuit, de min. à 6 h.

A Cimet^{re} du Nord B C D

RENNES

1 : 15,000



Tramways urbains (électriques), passant tous par la place de la Mairie (pl. B 3; p. 252) : 1, de la *gare* (pl. D 4) au *faubourg de Fougères* (pl. D 1); — 2, de l'*avenue de la Gare* (pl. D 4) au *cimetière du Nord* (v. pl. B 1); — 3, de l'*avenue de la Tour-d'Auvergne* (v. pl. A 3), à l'*octroi de Paris* (v. pl. D 2); — 4, du *Mail* (pl. A 3) à la *Croix-St-Hélier* (v. pl. D 4). Prix : 10 c. d'une extrémité jusqu'à la place de la Mairie, 15 c. si l'on continue par la même ligne ou une autre. — **TRAMWAYS DÉPARTEMENTAUX** (v. le plan) : au N.-E., sur *St-Aubin-du-Cormier* (23 kil.) et *Fougères* (43 kil.; p. 256); au S.-O., sur *Plélan* (36 kil.); au S.-E., sur *Chateaugiron* (16 kil.), et plus tard aussi, au N.-O., sur *Hédé* (24 kil.) et *Miniac-Morvan* (50 kil.; p. 266).

Poste et télégraphe : au palais du Commerce (pl. B 3).

Bains : *B. St-Georges*, au coin des rues Gambetta et des Francs-Bourgeois (pl. C 3).

Temple protestant (pl. B 4), boul. de la Liberté; culte le dim. à 10 h.

PRINCIPALES CURIOSITÉS : **musée* (p. 249), *palais de justice* (p. 251), *cathédrale* (p. 252) et *Thabor* (p. 253).

Rennes est une ville de 69 937 hab., l'anc. capitale de la Bretagne et auj. le chef-lieu du départ. d'*Ille-et-Vilaine*, au confluent de l'*Ille* canalisée et de la *Vilaine*, le siège du commandement du x^e corps d'armée, d'un archevêché, d'une université, etc. Elle est d'origine très ancienne, car elle était déjà, lors de la conquête romaine, la capitale des Redones, peuple de l'Armorique. Elle conserva encore plus tard son importance comme capitale du duché de Bretagne, jusqu'au jour où il passa à la France par le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII (1491), puis avec Louis XII (1499). Mais c'est maintenant une ville déchuë et à peu près sans industrie et sans commerce. Elle n'a même plus le caractère particulier qu'on s'attend à trouver dans la capitale de la vieille Armorique, un terrible incendie, qui dura sept jours, ayant détruit en 1720 une grande partie de la ville, reconstruite ensuite sur un plan régulier.

Un quartier moderne, très bien bâti, sépare la gare (pl. D 5) de la ville proprement dite, située sur la rive g. de la Vilaine. A g., un peu à l'écart de l'avenue de la Gare, est le *champ de Mars*, vaste place avec le *monument des soldats d'Ille-et-Vilaine* morts en 1870-71, pyramide précédée d'une figure allégorique en bronze par Dolivet, de Rennes.

Dans le bas de l'avenue, à g., le *lycée* (pl. C 3), construction imposante dans le style du xvii^e s. (Louis XIII), par Martenot, de Rennes, avec une belle chapelle. Il occupe l'emplacement de l'anc. collège de jésuites, dont il reste l'église Toussaints (p. 251).

Ensuite, sur le quai, le *palais universitaire*, édifice moins remarquable, élevé de 1849 à 1855, sur les plans de Boullé.

Le **musée* (pl. C 3) qui occupe une partie de ce palais, est une des principales curiosités de Rennes. Il est public les dimanche et jeudi, de midi à 4 et 5 h., et visible aussi les autres jours pour les étrangers. L'entrée principale est sur le quai, mais quand le musée n'est pas public, on entre par derrière. Il y a des étiquettes.

Rez-de-chaussée. — **SCULPTURES**, pour la plupart modernes et surtout des plâtres, moulages et originaux. — Au milieu et de dr. à g. : s. num., *Barrias*, les Dernières funérailles; *Blanchard*, Bethsabée; *Falguière*, la

Femme au paon; *Longepied*, l'Immortalité; *Falguière*, Diane; 107, *Quinton*, la Défense du territoire; 10, *Boisseau*, le Génie du mal, marbre; 11, *Capitier*, Hébé; s. num., *Pech*, Gui d'Arezzo; *St-Marceaux*, la Vigne; *Millet*, George Sand; 105, *Dolivet* (de Rennes), la Madeleine, marbre; *Mercie*, David vainqueur; *Escoula*, le Printemps. Contre les murs, à dr. de l'entrée, 72, *Marochetti*, figures du tombeau de Mme de la Riboisière, à Paris, plâtres; 42, *Barré*, la Madeleine; 48, *Dolivet*, Mignon; 23, *Lanno* (de Rennes), Noé; 44, *Barré*, Graziella; s. n^o, *David d'Angers*, Philopœmen; 74, *Quinton*, Mort de Diagoras de Rhodes, bas-relief; 5, 4 (plus loin), *Coyzevox*, bas-reliefs en bronze de l'anc. monument de Louis XIV sur la place du Palais (p. 251), la France triomphante sur mer et la Bretagne offrant au roi le projet de sa statue; s. n^o, *David d'Angers*, buste de Lamennais; 22, *Lanno*, Lesbie; 26, *Travaux*, la Rêverie; 25, *Thomas*, la Pensée; 64, *Lanno*, Samson; 27, *inconnu* (ouvrage florentin), Jeune fille caressant un lévrier; 24, *Molknecht*, statue colossale de Louis XVI; 106, *Léofanti*, « Pro Patria », haut-relief.

Au delà de cette salle sont des galeries contenant des collections d'histoire naturelle. On passe par celle de dr. pour monter au 1^{er} étage.

I^{er} étage. — PEINTURES. — Dans l'ESCALIER et dans la 1^{re} SALLE, des estampes et une riche collection de dessins, de maîtres anciens, formée en grande partie au XVIII^e s. par le marquis de Robien. — Il y a aussi un certain nombre de tableaux, surtout des portraits. — De là on entre dans la IV^e salle ci-dessous, que nous traversons à g., ainsi que la suivante.

II^e SALLE, celle du fond à g., quelques tableaux de l'école française moderne; 264, *Cl. Jacquand*, le Comte de Comminges reconnaissant Adélaïde; 363, *T. Abraham*, paysage; 378, *M. Roy*, la Part des pauvres.

III^e SALLE: de dr. à g., *84, *de Crayer*, l'Élévation en croix; 21, *Giordano*, Martyre de St Laurent; 251, *Ferdinand fils* (de Rennes), Présentation de la Vierge; — 294 (chevalet), *Honthorst*, la Gageure; 271, *Jouvenet*, Jésus au jardin des Oliviers; 38, *Ricci*, Ste Barbe; 31, *le Bassan*, Pénélope; 23, *le Pordenone* (?), Totila visitant St Benoît; 105, *van Kessel*, l'Entrée dans l'arche; 15, *L. Carrache*, St Philippe; 104, *van Kessel*, le Paradis terrestre; 85, *de Crayer*, la Résurrection de Lazare; 293, *Monnoyer*, Vase contenant des fleurs et des fruits; *101, *Honthorst*, St Pierre reniant J.-C.; 329, *école française*, St Pierre; — 4, *le Guerschin*, Pietà; 142, *Sandrart*, Ste Famille dans un paysage; — 89, *van Dyck* (?), Ste Famille; *103, *Jordaens*, le Christ en croix; 102, *Huysmans*, paysage; 95, *van der Faes*, dit *Lely*, Charles I^{er} enfant et le comte d'Arundel; 17, *Cerquozzi*, Fleurs et fruits; 81, *de Champaigne*, Madeleine pénitente; 139, *Rubens* (?), *Snyders*, Chasse aux tigres et aux lions; *10, *P. Véronèse*, Persée délivrant Andromède; 110, *Loth*, dit *Loti*, la Femme adultère; 144, *Schwartz*, Jésus en croix; 184, *école allemande*, nature morte.

IV^e SALLE: 165, *Phil. Wouwerman*, Marché aux chevaux; 29, *Palomino de Velasco*, Vision de St Antoine; 150, *Swanevelt*, paysage; 13, *Ann. Carrache*, le Repos en Egypte; 137, *Pourbus le Jeune*, portr. de l'écrivain Charron; 292, *Monnoyer*, Vase et fleurs; 296, *le Nain*, le Nouveau-né, effet de lumière; 146, *Snyders*, Dogue blessé; 143, *Schoewaerdt*, paysage; 311, *Quessnel*, portr. d'Éléon. Galigai, maréchale d'Ancre; 255, *Claude Lorrain*, paysage; 212, *Bon Boulogne*, Enfants jouant avec des oiseaux; 221, *Casanova*, Rupture d'un pont (il y a encore 3 tableaux de la même série); 253, *Ch. de la Fosse*, Sacrifice d'Iphigénie; 30, *J. de Arellano*, Fleurs; 34, *le Guide* (?), Assomption; 141, *Sal. van Ruisdael* (?), paysage; 135, *P. Neefs* le Vieux, Intérieur; 87, *Conr. Decker* (?), paysage; 305, *Poussin*, Ruines d'un arc de triomphe; — 239, 240, *Ant. Coypel*, Vénus apportant des armes à Enée, Jupiter et Junon sur le Mont-Ida; 282, *C. Vanloo*, portr. de femme; 167, *Wynants*, paysage; 111, *Maas*, portr. d'un magistrat; 96, *Franck le Jeune*, Jésus chez Simon le Pharisien; 166, *Wynants*, paysage; 132, *W. van Mieris*, Dame à sa toilette; 162, *Vuchel*, Homme écoutant une femme qui le vole; 153, *Teniers le J.*, Intérieur de cabaret; 164, *J. Wildens*, paysage; 134, *Mytens*, Mariage de l'électeur de Brandebourg avec la fille de Frédéric-Henri d'Orange; 159, *van Tol*, Intérieur hollandais; 109, *Leermans*, le Trompette et la servante; 297, *le Nain*, la Vierge, Ste Anne, l'enfant Jésus

et des anges; *237, *Jean Cousin* (?), Jésus aux noces de Cana, grand tableau provenant de l'église St-Gervais, à Paris; 76, *Brauer*, Buveurs dans une grange; 99, *van Herp*, la Vierge au chardonneret; 73, *J. van der Bent*, paysage; 133, *Moucheron*, id.; — *161, *van Veen*, dit *Heemskerck*, St Luc peignant la Vierge. — Sculptures: Chanteur florentin, par *Dubois*; la Danse et la Musique, par *Delaplanche*; la Fortune, par *Moreau-Vauthier*.

Ve SALLE: 331, *école française*, Un bal à la cour des Valois; s. n^o, *Léry*, Mort de St-Jean-Baptiste; 325, *Cl. Vignon*, Ste Catherine, martyre; 216, 217, *Callot* (?), paysages; 80, *Brueghel de Velours*, id.; s. n^o, *Restout*, Orphée aux enfers; 14, *L. Carrache*, Martyres de St Pierre et de St Paul; 276, *Lebrun*, Descente de croix; 238, *N. Coypel*, la Résurrection de J.-C.; 115-130, *van der Meulen* et son école, Batailles; 242, *Desportes*, Chasse au loup, fort belle; 213, *L. Boulogne*, la Femme guérie en touchant les vêtements de J.-C.; — 39, *le Tintoret*, le Massacre des Innocents; 298, *Natoire*, St Etienne prêchant l'Evangile.

VI^e SALLE, où est la porte de l'escalier du 2^e étage, rien de bien remarquable.

VII^e SALLE: 326 (au-dessus de la porte), *Voillemot*, Velléda; 233, *Chaigneau*, Forêt de Fontainebleau; s. n^o, *Bourgogne*, les Dons de l'automne; — 234, *Couder*, Tanneguy Duchâtel enlevant le Dauphin (Charles VII) de Vincennes, pour le soustraire aux attaques du duc de Bourgogne (1418); 260, *Guérin*, Ulysse en butte au courroux de Neptune; 275, *Lansyer*, le Luisant, côte de Granville; — 208, *Fr. Blin* (de Rennes), paysage; 262, *Guillemot*, les Amours de Sapho et de Phaon; 295, *Mouchot*, le Bazar des tapis, au Caire; s. n^o, *Feyen-Ferrin*, Nymphes endormies; 207, *Blin*, paysage; 196, *Abel de Pujol*, Noëmi quittant la terre de Moab.

II^e étage. — MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE: antiquités diverses, vases, médailles, peintures de l'anc. école italienne, en particulier un triptyque attribué à Giotto, un autre attribué à René d'Anjou, la Mort; armes, moulages de bijoux antiques et autres objets précieux trouvés dans le pays. — Dans un cabinet à g., une belle collection céramique, etc.

A peu de distance à dr. derrière le palais universitaire est l'église *Toussaints* (pl. C 3), l'anc. chapelle du collège des jésuites, du xvii^es. On en remarque surtout le maître autel, qui est très riche et qui a un retable en grande partie doré, et la chaire, également fort belle.

Nous retournons au quai de l'Université. A l'extrémité, à g., se voit le *palais du Commerce*, du xvii^es. (Louis XIV), sur les plans de Martenot, commencé en 1886 et dont une partie seulement est terminée. Il est occupé par une école des Beaux-Arts, le cercle du Commerce, la poste, etc.

Devant ce palais, la *statue de le Bastard*, anc. maire de Rennes, mort en 1892, qui a beaucoup fait pour la transformation et l'assainissement de cette ville, bronze par Dolivet.

Le pont de Berlin, à dr. du quai de l'Université, et la rue qui y fait suite, mènent à la belle *place du Palais* (pl. BC 2-3), une des principales de la ville, où il y a un beau jet d'eau.

Le *palais de justice* (pl. C 2), en face, en est aussi un des principaux monuments. Il a été construit de 1618 à 1654, pour le parlement de Bretagne, par *Courmeau*, sur les plans de *Jacques Debrosse*, l'architecte du Luxembourg, à Paris. Sa lourde façade est précédée des statues plus modernes de quatre jurisconsultes de Bretagne: *d'Argentré* (1519-1546), par Lanno; *la Chalotais* (1701-1785), par Suc; *Gerbier* (1725-1788), par Molknecht, et *Toullier* (1752-1835), par Gourdel. La Grand' Chambre, autrefois celle du parlement, est

remarquable par ses peintures, de *Coypel*, ses boiseries et ses tribunes. Il y a aussi des peintures à voir dans d'autres salles : dans la 1^{re} chambre, par *Jouvenet*; dans la 2^e, par *Ferdinand*, de Rennes; dans la 3^e, par *Erard*, mais restaurées par *Gosse*; dans la 6^e, par *Jobbé-Duval*.

A dr. un peu plus bas, en revenant du palais, se trouve une autre belle place, la *place de la Mairie* (pl. B 3), avec l'hôtel de ville et le théâtre. Les tramways, dont elle est le centre, lui donnent maintenant de l'animation.

L'*hôtel de ville* (pl. B 3) a été construit après le grand incendie, sur les plans de Gabriel, architecte de Louis XV. Il se compose d'un bâtiment en hémicycle entre deux pavillons, avec un beffroi terminé par un dôme bulbeux. La niche du bas renfermait avant la Révolution une statue de Louis XV, avec deux figures allégoriques, par Lemoyne.

A côté, au N., dans l'anc. Présidial, est la *bibliothèque*, qui compte près de 80 000 vol., dont 600 man. et 100 incunables.

Principaux man. : Fausses Décrétales attr. à Is. Mercator (xi^e s.); Recueil en vieux irlandais (xiii^e-xv^e s.); registres des Tenues des Etats de Bretagne de 1597 à 1786; registres secrets du Parlement de Bretagne, 34 vol. in fol.; Cartulaires des abbayes de St-Melaine de Rennes (xiv^e s.), de St-Sulpice-la-Forêt et de St-Pierre-de-Rillé (xvii^e s.); charte de Henri de Transtamare, conférant le duché de Moline à Bertr. du Guesclin (1369), etc.

Le *théâtre* (pl. B C 3), qui ne date que de 1831-1835, forme de son côté, en face de l'hôtel de ville, une demi-rotonde en saillie sur la place. La façade est couronnée des statues d'Apollon et des Muses, par Lanno. Il y a sous les arcades de ce vaste édifice des cafés et de beaux magasins.

Prenant maintenant la rue du Guesclin, à dr. de l'hôtel de ville, nous arrivons à l'*église St-Sauveur* (pl. B 3), qui est du xviii^e s., mais renferme quelques œuvres d'art remarquables : maître autel à baldaquin, tableaux anciens, chaire, bas-relief représentant le mariage de la Vierge, à l'autel de dr.; statues de St Pierre et St Paul, vitraux modernes, etc.

La *cathédrale* (pl. A 3), un peu plus loin, est de fondation très ancienne, étant la quatrième à cet endroit, mais elle a été reconstruite en majeure partie au xix^e s. Elle a sur la rue de la Monnaie un portail dans le style classique, avec trois ordres de colonnes superposés. Les tours sont de 1544-1703 et de divers styles. L'intérieur présente un vaste vaisseau d'une largeur imposante, à trois nefs, ayant de chaque côté 10 énormes colonnes, sans compter celles du transept et du chœur (16), très richement décoré, surtout de peintures par le Hénaff et Jobbé-Duval. Dans la dernière chapelle du bas côté de dr., un très beau et grand retable, en bois peint et doré, la Passion, du xv^e s. Dans le bras g. du transept, le monument du cardinal St-Marc (de Rennes; 1803-1878), par les frères Valentin.

Dans une ruelle en face de la cathédrale, la *porte Mordelaise*, reste des fortifications du xv^e s., enclavée dans de vieilles maisons.

Les ducs et les évêques faisaient par là leur entrée dans la ville.

Plus loin à dr. dans la même direction, l'église *St-Etienne* (pl. A 2), du xvii^e s., qui a à l'intérieur des statues par Barré, le Christ à la colonne, la Madeleine et Ste Anne, de beaux vitraux par Lavergne et un tableau par Jourjon, de Rennes, la Multiplication des pains.

Nous suivons maintenant la rue de la Monnaie jusqu'à la quatrième à g. Là se trouve, sur une petite place, dans un vieux quartier, la statue de *Leperdrit*, maire de la ville sous la Terreur, qui eut le courage de résister au féroce Carrier (p. 353); elle est en bronze, par Dolivet.

Plus loin, *Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle* (pl. B 2), grande et belle église inachevée, dans le style goth., commencée en 1884 sur les plans de Martenot. — Nous prenons de là à l'E. la rue St-Melaine, qui passe à l'extrémité de la rue Hoche, où se voit la nouvelle chapelle de la *Visitation*, du style roman, à côté du couvent de ce nom.

Notre-Dame-en-St-Melaine (pl. D 2), où conduit la rue St-Melaine, est une anc. abbatiale des xi^e-xiii^e s., avec un clocher sur lequel on a placé en 1867 une statue dorée de la Vierge. Elle a de jolies sculptures à la façade et il y a à l'entrée un beau monument funèbre moderne, par les frères Valentin. A l'intérieur, un maître autel monumental, une clôture goth. en bois et d'autres boiseries, aussi modernes et remarquables. — A g. de l'église l'*archevêché*, du xvii^e s., une partie de l'anc. abbaye de St-Melaine, avec un cloître qui a aux arcades de belles sculptures de l'époque.

Le *Thabor* (pl. D 2), à dr., l'anc. jardin de l'abbaye, est la principale promenade de Rennes. On y voit une statue moderne médiocre de du Guesclin, qui naquit aux environs de cette ville en 1314 ou 1320, et une statue de la Liberté, par Barré, sur une jolie colonne, en mémoire des Rennais Vanneau et Papu, tués à Paris à la révolution de 1830.

Il y a à la suite du Thabor un beau *jardin des Plantes* (pl. D 2), toujours ouvert au public et d'où l'on a une belle vue. A l'entrée, Mercure enlevant Eurydice à Orphée, marbre par Ch. Lenoir.

Revenus à la place St-Melaine, nous redescendons par la rue à g.

A dr., la *chapelle des Missionnaires*, qui est moderne; elle a à l'intérieur de magnifiques boiseries gothiques. A g. de la rue, la *préfecture*, belle construction également moderne. Plus bas, la petite promenade délaissée de la *Motte*, une des anc. mottes féodales élevées comme indice de la puissance seigneuriale. Puis la rue Victor-Hugo, qui ramène à dr. à la place du Palais, tandis que la rue Gambetta, qui a de beaux hôtels particuliers, descend tout droit à la Vilaine. Là se trouve l'*Université* (pl. CD 3), une belle construction neuve en pierre. De l'autre côté de la rivière, l'avenue de la Gare.

Le *cimetière du Nord*, où mène un tramway (p. 249), a comme monuments remarquables celui de Léofanti, sculpteur moderne, avec un haut-relief, la Résurrection; celui d'Ed. Turquety (1807-1867), poète, avec buste en bronze; celui de le Graverend (1806-1870), bienfaiteur des hospices, avec sculptures par Barré, etc.

PROMENADE agréable, par la rive g. de la Vilaine, en aval, au *château de la Prévalaye* (3 kil.), qui a donné son nom au beurre renommé des environs de Rennes.

De Rennes à *St-Malo*, à *Dinan*, etc., v. R. 47; à *Brest*, R. 49.

DE RENNES A CHATEAUBRIANT (*Angers*): 61 kil.; 2 h.; 6 fr. 85, 4 fr. 60, 3 fr. Cette ligne suit la direction du S.-E. Stat.: *Vern, Corps-Nuds, St-Armel, Janzé* (4563 hab.), le *Theil, Retiers* (34 kil.; 3067 hab.). A 3 kil. au N.-O. de ce bourg, le gros village d'*Essé*, avec une grande allée couverte dite la *Roche aux Fées*. — 46 kil. *Martigné-Ferchaud*, où l'on rejoint l'embranchement de *Vitré* (p. 248). — *Châteaubriant*, v. p. 305.

DE RENNES A REDON: 71 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 10; 8 fr. 05, 5 fr. 45, 3 fr. 55. Cette ligne tourne au S. et rejoint la Vilaine après *Bruz* (10 kil.; 3503 hab.), la première station. La vallée de cette rivière, qu'elle suit dès lors plus ou moins jusqu'à Redon et traverse plusieurs fois, présente de jolis paysages, des collines boisées et des rochers escarpés avec des châteaux. — 21 kil. (3^e st.) *Guichen-Bourg-des-Comptes*, 3763 hab. Puis un tunnel. — 37 kil. (5^e st.) *Messac*, où aboutit une ligne venant de *Châteaubriant* (p. 305), qui sera prolongée sur *Ploërmel* (p. 364). On passe plus loin sur un viaduc de 22 m. de haut, puis dans un tunnel de 700 m. — 48 kil. *Fougeray-Longon*, 3815 hab. — 52 kil. *Beslé*. On traverse des marais et le lac de *Morin*. — 58 kil. *Massérac*, où l'on rejoint la ligne de *Segré* par *Châteaubriant* (p. 305). — 64 kil. *Avessac*, 3703 hab. — A g., la ligne de *Nantes*. — 71 kil. *Redon* (p. 364).

46. De Paris au Mont-St-Michel.

A. Par Folligny et Avranches.

353 kil. de chemin de fer, jusqu'à *Pontorson* (p. 256), et 9 kil. de route de là au *Mont-St-Michel*. Trajet en ch. de fer: 9 h. 10 à 12 h.; 39 fr. 75, 26 fr. 85, 17 fr. 55. Omnibus de là au *Mont-St-Michel*, v. p. 261.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: ceux qui sont indiqués p. 208 et *Avranches* (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Folligny*, (313 kil.), v. R. 37. Notre ligne prend de là la direction du S. — 318 kil. *La Haye-Pesnel-la-Lucerne*. A 6 kil. à l'O., au delà du village de ce nom, se trouvent les restes remarquables de l'*abbaye de la Lucerne* (xii^e-xiv^e s.), en partie restaurés et habités. — 324 kil. *Montviron-Sartilly*.

CORRESPOND. pour les bains de mer de *Carolles* (16 kil.; p. 219) et de *St-Jean-le-Thomas* (11 kil.), que dessert aussi la voit. publ. de *Granville* à *Avranches* (v. p. 219).

On a ensuite une belle vue à dr.; on y aperçoit un instant, à l'horizon, le *Mont-St-Michel*. On traverse la *Sée* en deçà d'*Avranches*, qui est à g., à une certaine distance.

331 kil. *Avranches*. — Omnibus de correspond., 45 c. le jour et 60 la nuit, 60 et 80 c. avec bagages. — HÔTELS: *G.-H. de France*, place *Litré* et rue des *Champs*; *d'Angleterre*, rue des *Courtils*, près de la même place; *de Londres*, dans la grande rue de la *Constitution*, qui part de la place *Litré*; *Bonneau*, à la gare; *de l'Ouest*, id. (ch. 2 fr., 2^e dé. 2.50, di. 3, café compris). — *Café du Grand-Balcon*, rue de la *Constitution*. — *Poste et télégraphe*, rue *Valhubert*, 14, la 2^e à g. de la rue de la *Constitution*.

Avranches est une ville très ancienne de 7845 hab. et un chef-lieu d'arr. de la *Manche*, dans un site pittoresque, sur une colline de la rive g. de la *Sée*, d'où l'on a une vue superbe de la baie de *St-Michel*.

Avranches existait déjà du temps des Romains. On comprend que, par sa position, ce fut un point important au moyen âge, lors des invasions des Normands et dans les guerres avec les Anglais. L'Avranchin fut en particulier soumis à *Henri II* d'Angleterre, qui y fit en 1172, à la porte de l'anc. cathédrale (v. ci-dessous), amende honorable pour le meurtre de Thomas Becket. Les Anglais possédèrent encore surtout la ville de 1421 à 1450. Elle souffrit aussi particulièrement des guerres de la ligue du Bien Public, et Louis XI s'en empara en 1466; puis des guerres de religion, à la fin desquelles elle fut prise par Henri IV, en 1591. C'est à Avranches que commença, en 1629, la sédition des *Nu-Pieds*, causée par les impôts onéreux que levait Richelieu. Enfin les guerres de la Vendée lui furent encore funestes, et maintenant ce n'est plus qu'une petite ville paisible et déchuë.

Les piétons montent de la gare en ville par un chemin direct à dr., en partie fort raide; les voit. font un détour à g. D'un côté comme de l'autre, on arrive dans le haut en longeant à g. la *jardin public*, où il y a une *statue de Valhubert*, général né à Avranches (1764-1805), marbre par Cartellier. Ensuite vient la place Littré, avec l'*hôtel de ville*, qui n'a rien de remarquable, mais renferme une bibliothèque assez importante.

Le *palais de justice*, à g. dans le haut, au-dessus du jardin, est l'anc. évêché, du xv^e s., dont la jolie chapelle est devenue la salle des pas-perdus. Il y a un petit *musée*, public le dim. de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours. Il comprend, dans 3 salles du second étage, des antiquités, une collection d'histoire naturelle et des peintures, en particulier un tableau et un modèle représentant l'anc. cathédrale; dans les sous-sols enfin une collection lapidaire.

La *sous-préfecture*, à côté ou au delà de l'anc. évêché en venant de la place Littré, le sépare de la *plate-forme*, l'emplacement de l'anc. cathédrale, qui s'est écroulée en 1790 et dont il ne reste plus que quelques débris informes. C'est le meilleur endroit pour jouir de la *vue magnifique qu'on a d'Avranches sur la vallée de la Sée et la baie du Mont-St-Michel. Une inscription, sur un tronçon de colonne près de là, indique l'endroit où Henri II d'Angleterre, duc de Normandie, reçut à genoux, à la porte de l'église, l'absolution du meurtre de Thomas Becket.

Le boul. du Nord, qui contourne la ville plus bas à dr., offre aussi une belle vue et a conservé des restes de fortifications, en particulier une *tourelle* d'une anc. porte, à dr., à l'extrémité. On revient de là dans le centre de la ville, à la place Littré, par la place du Promenoir, qui longe à dr. l'anc. *donjon* du château et une autre vieille *tour*, en partie transformés en jardins.

La *basilique St-Gervais*, dans le quartier à g. de là, où l'on va de la place Littré par la rue du Pot-d'Étain et la suiv., a depuis peu une magnifique tour renaissance sur la façade.

La rue St-Gervais, à g. en sortant, et l'une de celles qui s'en détachent à dr. et traversent la grande rue de la Constitution, nous mènent de l'autre côté à la rue des Champs, qui part aussi de la place Littré, et nous arrivons par là aux deux autres églises.

St-Saturnin, à g. dans cette rue, est un beau petit monument

moderne du style goth. du XIII^e s., en granit, avec clocher à flèche en pierre. On y remarque de beaux vitraux.

* *Notre-Dame-des-Champs*, plus loin, sur une place, est une grande et magnifique église également moderne et en granit, dans le style du XIV^e s., dont la façade est même inachevée (pas de tours). L'intérieur est déjà riche en sculptures, en partie par les Jacquier, de Caen, et il y a des vitraux superbes, par Duhamel-Marette.

De l'autre côté de la place est le *Jardin des Plantes*, très belle promenade sur le versant de la colline et d'où l'on a aussi une belle vue. A dr., un couvent dont le jardin dépendait autrefois. Dans le bas, à dr., un portail de chapelle du style roman et la reproduction d'un dolmen.

Le plus court pour retourner de cet endroit à la gare est de prendre le boul. de l'Ouest, dans l'angle de la place, le long du couvent.

Voit. publ. entre Avranches et *Granville* (p. 218), mais service irrégulier. Le chemin de fer retransverse ensuite la Sée.

338 kil. *Pontaubault*. Lignes de Domfront et Mortain, v. p. 259. Puis un haut pont sur la *Sélune*. — 346 kil. *Servon-Tanis*.

353 kil. *Pontorson* (hôt.: *de Bretagne*, au tournant de la route du Mont-St-Michel; *de l'Ouest*, dans le bas de la grand-rue; *de la Gare*, modeste, mais bon), ville de 2455 hab., dénuée d'intérêt, à l'embouchure du *Couesnon*, dans la baie du Mont-St-Michel, autrefois la limite entre la Normandie et la Bretagne.

Route du *Mont-St-Michel*, v. p. 261.

Se hâter, s'il y a foule. Si l'on a déjà une *correspondance*, la présenter au bureau à la sortie, où l'on vous donne un billet pour l'omnibus. Les autres voitures (p. 261) sont aussi devant la gare; il faut faire prix. Voit. part. pour 1 à 3 pers., 10 à 12 fr. aller et retour.

Suite de la ligne, vers *Dol* et *St-Malo*, v. p. 265. — Ligne de *Fougères* v. ci-dessous.

B. Par Vitré et Fougères.

415 kil. de chemin de fer, jusqu'à *Pontorson*, et route de là comme ci-dessus. Trajet d'env. 11 h., 12 h. et 17 h. 1/2. Prix: chemin de fer, 46 fr. 60, 31 fr. 45, 20 fr. 55; omnibus, v. p. 261.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: ceux qui sont indiqués p. 243 et *Fougères* (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Vitré* (336 kil.), v. R. 41 et 44. Laissant ensuite à g. la ligne de Rennes, on passe à dr. en vue du château de Vitré, traverse la Vilaine et remonte quelque temps au N. la vallée pittoresque de l'un de ses affluents, la Cantache. — 343 kil. *Gérard*. — 356 kil. *Châtillon-de-Vendelais*. A g., un long étang. — 361 kil. *Dom-pierre*. — 364 kil. *La Brebitière*. — 367 kil. *La Selle-en-Luitré*, où aboutit la ligne de Mayenne (p. 260).

373 kil. *Fougères* (hôt.: *St-Jacques, des Voyageurs*, tous deux dans le haut, près de la place d'Armes; *H. de la Gare*, modeste), ville industrielle de 20 735 hab. et chef-lieu d'arr. d'Ille-et-Vilaine, dans un site pittoresque, avec des restes de fortifications et d'un

château fort important. Siège de l'une des neuf baronnies de Bretagne, elle se vit disputée dès le XII^e s. par divers seigneurs, par les Français et les Anglais, notamment en 1449, où ceux-ci s'en emparèrent. Elle fut attaquée par les paysans et prise par les Vendéens en 1793. Fougères est le premier centre de France pour la fabrication de la chaussure et en fournit, dit-on, pour 20 millions par an.

Comme d'habitude, le quartier neuf de la gare ne donne pas une idée du site pittoresque de la ville, qu'il faut voir du côté opposé.

Le boul. de la Gare se continue dans le haut par la rue du Tribunal, comme par la rue de Paris, vers la petite place d'Armes, centre de la ville. Nous allons de là, à g., à la place du Marché, où est la *statue équestre du général de la Riboisière* (1759-1812), originaire de Fougères, par G. Récipon (1893). La rue Rallier, par laquelle on peut y monter directement de la gare, aboutit derrière à la rue Nationale, près de deux *vieilles maisons* en bois dans le genre de celles de Vitré et qui s'avancent beaucoup dans la rue.

L'*église St-Léonard*, où elle mène à g., est des XV^e-XVII^e s., avec un portail moderne, qui a une belle rose flamboyante. Il y a au commencement de la nef et dans les deux chap. à l'entrée 6 grands tableaux d'Eug. Devéria. Dans celle de g. aussi un beau monument érigé aux mobiles d'Ille-et-Vilaine morts en 1870-71, par R. Colombo. St-Léonard a trois beaux autels neufs, le principal très riche, à bas-reliefs en bronze doré, émaux et reliquaires, les autres à bas-reliefs en pierre et statues. Belles grilles modernes en fer forgé au cœur. Verrières dans le style.

A g. de l'église est l'*hôtel de Ville*, du XV^e s., et entre les deux un *jardin* d'où l'on a une belle vue et domine la vieille ville du côté du château.

La rue Nationale aboutit à l'opposé de St-Léonard non loin de la place d'Armes (à dr.), à une autre petite place où se trouve le *théâtre*, bel édifice achevé en 1886.

Nous en descendons à dr., par la *rue de la Pinterie*, qui a beaucoup de *vieilles maisons*, et la rue de la Fourchette, à g., à la *porte St-Sulpice*, reste des fortifications du XV^e s., surtout fort pittoresque du côté opposé à la ville et qui se rattache à dr. à l'enceinte du château. On a aussi de là une belle vue de la ville haute.

Un peu plus loin, l'*église St-Sulpice*, des XV^e-XVIII^e s., avec une jolie chapelle moderne à dr. de l'entrée du côté du château. On remarque à l'intérieur de l'église d'assez belles boiseries des XVII^e s. et XVIII^e s., le tabernacle du maître autel, la chaire, une sorte de retable en granit, à la chap. du bas côté droit, etc.

Le *château*, sur un rocher dont on peut faire le tour, est depuis longtemps en partie détruit, mais présente encore une enceinte imposante et pittoresque des XII^e-XVI^e s., flanquée de 11 tours. Il appartient à la ville et il est en restauration. On peut déjà le visiter en le demandant. On fera le tour de l'enceinte pour retourner à la place d'Armes par le boul. de Rennes.

Embranch. de *St-Hilaire-du-Harcouet* (Mortain; Vire), v. p. 259.

Bædeker. N.-O. de la France. 6^e édit.

Le chemin de fer passe ensuite dans un petit tunnel sous la ville, après lequel on voit à g. un coin de la partie ancienne, mais non le château. Plus loin à dr., l'embranch. ci-dessus. — 383 kil. *St-Germain-en-Coglès*. 2467 hab. Puis la vallée de l'Oysance (petite). — 385 kil. *La Touche*. — 387 kil. *St-Etienne-en-Coglès*. 1900 hab. — 391 kil. *St-Brice-en-Coglès*, qui a deux châteaux. 1960 hab. — 399 kil. *Tremblay*, bourg à 2 kil. à g. 2507 hab. On traverse une boucle de la rivière par deux ponts et un petit tunnel. — 404 kil. *Antrain*, au confluent de l'Oysance et du Couesnon. 1550 hab. A 1 kil. au S., le *château de Bonne-Fontaine*, du xvi^e s.

415 kil. *Pontorson* (p. 256). Pour le *Mont-St-Michel*, v. p. 261.

C. Par Alençon, Domfront et Mortain.

354 kil. de chemin de fer, jusqu'à *Pontorson*, et de là comme ci-dessus. Cette route est donc plus courte et, par conséquent, moins coûteuse que la précédente, mais il n'y a pas de train direct. — De Paris à *Alençon*, trajet et prix comme p. 236-237. De là à *Domfront*: 69 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 30; 7 fr. 75, 5 fr. 20, 3 fr. 40. De *Domfront* à *Pontorson*: 77 kil.; pas de correspond. à *Pontaubault*, où l'on rejoint la ligne d'Avranches, jusqu'où il vaut mieux aller (6 kil.), pour reprendre ensuite la ligne de *Pontorson*.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: ceux qui sont indiqués p. 208 et 231 et *Alençon* (p. 237).

Jusqu'à *Alençon* (211 ou 208 kil.), v. R. 42. On retourne ensuite un peu en arrière et passe au N. de la ville. — 211 kil. (de Paris par Chartres). *Damigny*. — 213 kil. *Lonrai*, qui a un château du xvi^e s. — 220 kil. *St-Denis-sur-Sarthon*, entre des hauteurs boisées. — 225 kil. *Gandelain*. — 228 kil. *La Lacelle*.

CORRESPOND. pour *Carrouges* (hôtels), bourg sur une colline à 12 kil. au N., aux environs duquel est le curieux *château* de ce nom ou des le Veneur, des xv^e-xvii^e s., maintenant au comte de Tillières. On remarque surtout à l'intérieur un escalier du xvi^e s., des portraits et des tapisseries. — Correspond. également d'Argentan (p. 214).

236 kil. *Pré-en-Pail* (*hôt. de Bretagne*), ville de 3044 bab., où s'embranchent la ligne de Mayenne (p. 260). *Pail* est l'anc. nom du pays environnant.

244 kil. *St-Aignan-Couptrain*. 3300 hab. Puis on descend quelque temps la vallée de la *Mayenne*. — 249 kil. *Neuilly-St-Ouen*.

254 kil. *Couterne* (H. Mariel). Embranch. de Briouze par la *Ferté-Macé*, v. p. 215. Bagnoles et château de *Couterne*, p. 215.

260 kil. *La Chapelle-Moche*. — 264 kil. *Juvigny-sous-Andaine*, près de la forêt d'Andaine (p. 215). — 268 kil. *La Baroche-sous-Lucé*. — 274 kil. *St-Front*. On traverse ensuite la *Varenne* et rejoint la ligne de Laval par Mayenne.

277 kil. *Domfront* (*hôt. : Larsonneur, du Commerce*, tous deux au centre), ville ancienne de 4966 hab., et chef-lieu d'arr. de l'Orne, dans un site pittoresque, sur une hauteur escarpée de la rive g. de la *Varenne*. L'importance de sa situation en fit une place forte de la Normandie, souvent assiégée par les Français et les Anglais, puis dans les guerres de religion, jusqu'en 1574, où *Montgomery* y avait cherché un dernier refuge.

Il faut env. $\frac{1}{4}$ d'h. pour monter dans la ville par la route; les piétons trouvent des raccourcis à g. — Dans le bas, près de la gare, la petite *église Notre-Dame-sur-l'Eau*, du style roman du XI^e s.

Le *château*, à g. dans le haut, est en ruine depuis le XVI^e s., et il en reste peu de chose, en dehors du coin de mur pittoresque dominant la vallée. Son enceinte est transformée en une promenade d'où l'on a une très belle vue. — Une rue conduit de là à l'*hôtel de ville*, grande construction moderne sans caractère, et à l'*église St-Julien*, qui n'a non plus à peu près rien de curieux. Derrière se trouvent des *restes de fortifications* bien conservés.

De Domfront à Caen, à Mayenne et à Laval, v. R. 39.

On traverse plus loin la vallée de l'Egrenne, affluent de la Varenne. — 284 kil. *St-Roch-sur-Egrenne*. — 287 kil. *St-Cyr-St-Mars*. — 293 kil. *Barenton-le-Tilleul*, stat. à 2 kil. $\frac{1}{2}$ au S. et 6 kil. au N. des deux bourgs qu'elle dessert (correspond.).

302 kil. *Mortain-Bion*, stat. à 2 kil. au S. de Mortain, qui est aussi desservi par celle de *Mortain-le-Neufbourg*, à 2 kil. au N.-O. (p. 217; correspond.). — **Mortain** (*hôt. de la Poste*, en face de l'église) est une ville de 2411 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Manche, dans un site pittoresque, sur une hauteur rocheuse au bord de la *Cance*. Elle a une curieuse *église* du style de transition, avec belles stalles du XIV^e s. La vallée rocheuse de la Cance est particulièrement intéressante en amont, au *petit séminaire*, l'anc. *abbaye Blanche* (XII^e et XIII^e s.), où il y a des rochers et un chemin de croix à visiter. Sur une hauteur voisine, la *chapelle St-Michel*, d'où l'on a une belle vue.

305 kil. *Romagny*, où a lieu le raccordement avec la ligne de Vire-Mortain (p. 217). — 309 kil. *Fontenay-Milly*.

315 kil. **St-Hilaire-du-Harcouet** (*hôt. de France*), à g., ville de 3836 hab., dans la vallée de la Sélune. Elle a une *église* goth. moderne.

EMBRANCH. de 36 kil. sur *Fougères* (p. 256), par *Louvigné-du-Désert* (17 kil.; 3770 hab.) et rejoignant avant la ville la ligne de Pontorson. — Correspond. à Louvigné pour *Pontmain* (hôtels), village à 8 kil., où il y a un pèlerinage dû à une apparition de la Vierge le 17 janv. 1871, avec une basilique moderne du style du XIII^e s.

321 kil. *Isigny-le-Buat*. — 327 kil. *Pont-d'Oir*. — 334 kil. *Ducey*, bourg sur la Sélune, avec un *château* de la renaissance. On traverse plus loin la rivière.

339 kil. *Pontaubault* (*hôt. de la Gare*), où l'on rejoint la ligne de Folligny par Avranches, 6 kil. au delà de cette ville (v. p. 256) et 15 kil. en deçà de *Pontorson* (p. 256).

D. Par Alençon, Mayenne et Fougères.

376 kil. de chemin de fer, etc., comme aux deux routes précédentes, mais pas de train direct. — De Paris à Alençon, comme p. 236-237. De là à Mayenne: 74 kil.; 2 h. 25 à 2 h. 45; 8 fr. 30, 5 fr. 60, 3 fr. 65. De Mayenne à Fougères: 53 kil.; 1 h. 45 à 2 h. 40; 5 fr. 95, 4 fr., 2 fr. 60. De Fougères à Pontorson: 41 kil.; 1 h. 20 à 1 h. 35; 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: ceux qui sont indiqués p. 238 et 231 et *Fougères* (p. 256).

Jusqu'à *Pré-en-Pail* (236 kil.), v. p. 258. On y laisse à dr. la ligne de Domfront. — 244 kil. *St-Aignan*. — 248 kil. *Javron*, bourg à 2 kil. à dr. — 250 kil. *Chattemone*. — 256 kil. *Villaines-la-Juhel*, bourg à plus de 3 kil. à g. — 260 kil. *Loupfougères*. — 264 kil. *Hardanges*. — 267 kil. *La Chapelle-au-Riboul*. — 273 kil. *Marcillé*. Plus loin à dr., la ligne de Caen par Domfront.

282 kil. **Mayenne** (hôt.: *de l'Europe*, rue St-Martin, près de la gare; *Grand-Hôtel*, *Grandguillot*, sur les quais), ville ancienne et manufacturière (toiles) de 10 299 hab., chef-lieu d'arr. de la Mayenne et sur la rivière du même nom. C'était une seigneurie défendue par un château très fort et souvent assiégée au moyen âge, érigée en marquisat en faveur de Claude I^{er} de Guise et en duché-pairie pour Charles de Lorraine (1573), qui prit le titre de duc de Mayenne.

De la gare, on tourne d'abord à dr., puis à g., dans la rue St-Martin, qui descend à la rivière. La *Mayenne* est déjà ici large et navigable. On a, en y arrivant, un beau coup d'œil sur l'autre rive, où est la ville proprement dite, avec Notre-Dame et le château au premier plan. La vue est également belle en amont et en aval.

L'église *Notre-Dame*, du XII^e s., a été en grande partie reconstruite, de 1868 à 1872, dans le style goth. primitif, et la partie moderne, du côté de la rivière, est vraiment remarquable. Il y a des vitraux par Champigneulle (1894). Sur le devant, depuis 1896, une statue de Jeanne d'Arc.

Le *château*, où l'on arrive par les rues à g. au delà du pont, est transformé en prison, mais il y a derrière une partie de son enceinte accessible au public, une promenade, d'où l'on a une belle vue.

Dans le haut de la rue principale, qui part du pont, se trouve l'*hôtel de ville*, qui n'a rien de curieux. Derrière, sur une place, la *statue de Jean de Cheverus* (1768-1836), évêque de Boston et de Montauban et archevêque de Bordeaux, né à Mayenne; elle est en bronze et avec bas-reliefs, par David d'Angers.

A 11 kil. au S.-E. de Mayenne est *Jublains* (p. 244). Voit. partie., 5 fr. De Mayenne à *Domfront* et *Caen* et à *Laval*, v. R. 39.

En continuant sur *Fougères* et *Pontorson*, on laisse à dr. les lignes d'*Alençon* et de *Domfront* et on traverse la *Mayenne*. — 291 kil. *St-Georges-Buttavent*. 1965 hab. — 295 kil. *Châtillon-sur-Colmont*. 2126 hab. — 304 kil. *St-Denis-de-Gastines*. 2883 hab.

311 kil. **Ernée** (hôt.: *de la Tête-Noire*, *de la Poste*), ville de 5234 hab., dans un beau site, à 1 kil. à g., sur la rivière de ce nom, que domine un *château* du XVI^e s.

320 kil. *St-Pierre-des-Landes*. 1901 hab. — 325 kil. *Luitre*. Puis, à g., la ligne de Vitré à *Pontorson*. — 329 kil. *La Selle-en-Luitré*, déjà sur cette ligne.

335 kil. *Fougères*. Pour cette ville et la suite du trajet, v. p. 256.

Le Mont-St-Michel.

DE PONTORSON AU MONT-ST-MICHEL : 9 kil. de route et voit. publ. à chaque train : correspond., 2 fr. 50 aller et retour ; autres omnibus, 2 fr. et même 1 fr. 50. Se hâter à l'arrivée du train, s'il y a foule, mais choisir sa voiture et faire prix aux voitures libres. Si l'on a une correspond., la présenter au bureau à la sortie, pour avoir un billet.

Nota. Il n'est pas agréable, au moins quand il y a foule, en été, de coucher au Mont-St-Michel un dimanche ou un jour de fête. Mais il importe d'autre part, pour en avoir une idée complète, d'y être pour l'heure de la marée montante (v. p. xxiii et ci-dessous), qui est à peu près la même qu'à Granville (p. 218) et à St-Malo (p. 267). «Etablissement» (v. p. xxiii), 6 h. $\frac{1}{2}$, ou env. 6 h. $\frac{1}{4}$ heure de Paris.

La route du Mont-St-Michel traverse une partie de Pontorson, où elle prend à dr. à une fontaine publique. Hors de la ville, on a à g. la vaste *baie du Mont-St-Michel*, qui s'est formée par les empiétements de la mer sur les terrains environnant le Mont, en même temps que les îles normandes (Jersey, etc.) ; p. 222) ont été détachées de la côte. Cette baie a 250 kil. carrés de superficie, et le fond en est si plat que la mer s'y retire, au reflux, jusqu'à une distance de 12 kil. et y revient à la côte avec la rapidité d'un cheval au galop. Une compagnie, dite des «polders de l'Ouest», a entrepris de la dessécher depuis 1856, et il y en a 2000 hect. de desséchés et transformés en pâturages. La marée et les courants déposent sur les bords du sable fin chargé de carbonate de chaux, nommé «tangué», qui est un précieux engrais recueilli par les paysans des environs. On reconnaît à des perches le lit canalisé du Couesnon, mais il y a dans la baie d'autres cours d'eau plus ou moins perdus qui y produisent des «lises» ou sables mouvants dans lesquels on enfonce. Les sables fermes s'y reconnaissent aux rides produites par le reflux.

La **vue* unique et surprenante qu'on a bientôt du Mont, dans la direction de la route, est toutefois ce qui intéresse le plus à mesure qu'on en approche. On passe à la fin sur une *digue* de plus de 1500 m. de long, construite en 1879 en travers de la baie, pour relier l'îlot du Mont à la terre ferme et faciliter le dessèchement, mais qu'on a fortement critiquée comme ôtant au Mont de son pittoresque et compromettant la solidité de son enceinte, à cause de la violence des flots qui viennent s'y heurter. Il a été question en 1897 d'y faire passer un embranch. de ch. de fer.

Le Mont-St-Michel. — ARRIVÉE. — Les voitures arrêtent d'ordinaire à l'extrémité de la digue, d'où l'on gagne à pied l'unique entrée de la ville, à g. de là. Les voyageurs sont incommodés d'une façon extraordinaire par les offres des «pisteuses» des hôtels et restaurants. — **HÔTELS-RESTAUR.**, tous près de l'entrée : *Poulard Aîné*, bon (ch. 3 fr., s. 50 c., dé. 2.50, di. 3) ; *Poulard Jeune* ou *St-Michel*, bon (ch. 2 fr., dé. 2, di. 2.50) ; *Ridel*, etc. — *Rest. Poulard*, plus loin (dé. ou di. 1 fr. 50). — *Visite de l'abbaye*, v. ci-dessous. — *Barque* pour faire le tour du Mont, 1 fr. par personne.

Le *Mont-St-Michel* est à la fois le nom du plus important des flots granitiques de la baie et du petit village qui s'y trouve, nom qu'ils doivent à l'anc. abbaye qui se dresse si fièrement dans le haut. L'ensemble est une des principales curiosités de France et une

curiosité unique en son genre, qui attire, dit-on, 50 000 visiteurs par an.

On n'en a toutefois une idée complète, nous l'avons dit, que lorsqu'on l'a vue à marée montante, où le flot arrive avec la rapidité indiquée ci-dessus et peut atteindre 15 m. de hauteur.

L'abbaye a été fondée en 709 par St Aubert, évêque d'Avranches, à la suite, dit la légende, d'une apparition de St Michel, et il s'y créa un pèlerinage. Il fallut bientôt la fortifier, pour la défendre contre les Normands, qui néanmoins s'en emparèrent et s'en firent ensuite les protecteurs. C'était une abbaye de bénédictins, qui devint très prospère, comme l'atteste encore sa magnificence. Elle fut cependant plusieurs fois détruite par le feu et plusieurs fois assiégée, en particulier de 1423 à 1434 par les Anglais, qui ne purent s'en emparer. La dissolution en fit remplacer les moines, en 1622, par des bénédictins de St-Maur, qui y restèrent jusqu'en 1790. L'abbaye fut alors transformée en prison et conserva cette destination jusqu'en 1863. Elle appartient maintenant à l'Etat, qui la fait restaurer.

Elle est ouverte aux visiteurs, en été (1^{er} juin-15 sept.) de 8 h. à 11 h. et de midi $\frac{1}{2}$ à 4, 5 ou 6 h.; le reste de l'année de 9 h. à 11 h. et de midi $\frac{1}{2}$ à 4 h.: pourb. au gardien qui sert de guide. — La visite demande env. 1 h.

Le village lui-même a déjà une **enceinte militaire*, d'épaisses et hautes murailles flanquées de tours et de bastions, qui datent surtout du xv^e s., où l'on ne pénètre que d'un seul côté, par trois portes successives, et son unique rue est bordée de constructions en majeure partie aussi de l'époque.

On parvient à l'entrée de l'abbaye par un escalier dans le haut de la rue (église v. p. 264) ou mieux par les remparts, d'où l'on a une belle vue, en y montant à dr. au delà des portes de l'enceinte et tournant ensuite à g.: il faut env. $\frac{1}{4}$ d'h.

L'***abbaye* actuelle date de diverses époques, mais remonte en grande partie aux xii^e et xiii^e s. Le principal et le plus remarquable de ses bâtiments est la Merveille, à dr. ou du côté nord. Et l'on admire encore davantage ces constructions quand on pense aux difficultés éprouvées par ceux qui les ont entreprises, pour se procurer les matériaux et les mettre en œuvre.

On entre par le *Châtelet*, haut donjon du xv^e s., flanqué de deux tourelles à encorbellement, et l'on commence par la *salle des Gardes*, partie du bâtiment du xiii^e s. dit la *Belle-Chaise*. De là, le gardien vous fait monter l'*escalier abbatial*, sous un pont crénelé et à mâchicoulis, et le *Grand-Degré*, qui aboutit à une plate-forme à 75 m. d'altit., dite le *Saut-Gaultier*, à ce qu'on prétend d'après un sculpteur de ce nom, qui s'y tua au xvi^e s., comme Barbès s'y cassa la jambe en voulant s'évader en 1840, mais qui date d'une époque beaucoup plus reculée. On y a déjà une très belle vue.

L'*église*, près de là, a été commencée en 1020, dans le style roman, mais elle a subi bien des modifications, et elle n'est pas encore complètement restaurée. On a reconstruit dans le style primitif, avec flèche goth., la tour centrale, et elle est de nouveau couronnée, depuis 1897, d'une statue dorée de St Michel, en bronze, par Fremiet. On doit redonner à la nef les trois travées qui en ont

été retranchées avec le portail. Le chœur est du style goth. du xv^e s., et c'est une très belle construction en granit rose, dont on admire particulièrement le triforium. L'intérieur a conservé peu de chose de sa riche décoration d'autrefois. Dans le chœur même, de belles stalles. Dans les chapelles du pourtour, de curieux bas-reliefs de l'époque. Dans une autre, une statue moderne argentée de St Michel. On monte à la galerie extérieure et de là à la tour, par «l'escalier de dentelle». — Il y a sous l'église une crypte dont il sera reparlé plus loin.

On se trouve à la plate-forme de l'église à la hauteur du 3^e étage de la **Merveille*, accolée au rocher du côté N. Cet étage, qu'on visite après l'église, comprend d'abord le **cloître*, chef-d'œuvre du xiii^e s. (1225-1228), un carré de 25 m. de long sur 14 de large. Il a 220 colonnettes de granit poli, dont un cent contre les murs et le reste formant de doubles colonnades, avec de belles voûtes, des rosaces, toutes sortes de sculptures, une jolie frise et des inscriptions. A côté est un *dortoir* de la même époque, qui fut primitivement un réfectoire.

De là on descend à l'anc. *promenoir* du xii^e s., à un couloir où se voit le *cachot de la Balue*, dans lequel le fameux cardinal (1421-1491), ministre de Louis XI, fut enfermé deux ans (v. aussi p. 336); à la *crypte de l'Aquilon*, du xii^e s., à d'autres *cachots* de prisonniers politiques, à une *crypte* qui servait de cimetière, etc. Ensuite on vous fait voir la *roue* qui servait à monter les provisions par un plan incliné, des hommes la faisant tourner en marchant à l'intérieur.

Puis vient, au 2^e étage de la Merveille, la **salle des Chevaliers*, admirable morceau d'architecture du xiii^e s. (1215-1220), de 28 m. de long, à voûtes surbaissées et à trois rangs de colonnes, sous le cloître, un des plus beaux vaisseaux goth. qui existent en France. Il y a d'un bout deux grandes cheminées. C'était probablement d'abord la salle du Chapitre, avant la création de l'ordre de St-Michel (1469). — De là on va à la *crypte des Gros-Piliers*, sous le chœur de l'église. Elle a 19 piliers ronds d'env. 5 m. de circonférence, et l'on admire encore la perfection des voûtes même dans cette partie souterraine. Il y a à côté de vastes citernes. — On retourne encore à la Merveille pour voir le **réfectoire*, du xiii^e s., divisé en deux par des colonnes et également avec deux vastes cheminées. Enfin l'on visite le 1^{er} étage de la Merveille, le *cellier*, sous la salle des Chevaliers, à deux rangs de piliers carrés et voûtes d'arête, et l'*aumônerie*, à la suite, sous le réfectoire, à un rang de piliers ronds et voûtes du même genre, ces parties commencées en 1203. On les désigne aussi sous le nom de *Montgomeries*, en souvenir d'une attaque infructueuse du sire de Montgomery, chef des calvinistes.

Telles sont les parties de l'abbaye qu'on visite, mais ce ne sont que les plus intéressantes. Il y a encore, par ex., des logements au S.

Dans une ruelle à dr. à la sortie se trouve un petit *musée* (entrée, 1 fr.), composé de curiosités locales et autres, particulièrement d'armes,

de coffrets, d'instruments de supplice et de médailles, mais qu'on a tâché de rendre surtout attractif par la reconstitution de scènes plus au moins authentiques de l'histoire du Mont-St-Michel : B. du Guesclin et sa femme Tiphaine (ont habité le village), Barbès au cachot, le Masque de fer (autre que celui de la Bastille), Arbalétrier dans une échaugette, Robert de Thorigny, un des architectes de l'abbaye (xii^e s.); Gaultier sculptant les stalles de l'abbaye (xvi^e s.), Blanqui (1832), Raspail (1831) et le comte Gilles II de Bretagne (xv^e s.) en prison; le journaliste Dubourg mangé par les rats, dans une cage de fer de l'abbaye, où il fut enfermé par ordre de Louis XV; Colombat, détenu de 1832, descendant dans un « in-pace ».

Plus bas, une autre attraction dite *Trésor de St-Michel* (50 c.), qui se compose d'objets religieux servant ou ayant servi au pèlerinage, etc.

L'*église paroissiale*, où a lieu maintenant le pèlerinage de St-Michel, n'a rien de bien curieux. Il y a un passage voûté sous le chœur.

On complètera la visite du Mont en faisant le tour, soit à pied (1/2 h.), après s'être assuré qu'on ne sera pas surpris par le flot (v. p. 261), soit en barque (p. 261), s'il est possible.

On ne peut pas toujours faire le tour complet du Mont-St-Michel sans passer dans l'eau près de la digue, ou du reste elle est peu profonde. Il n'y a pas d'endroit dangereux dans le voisinage du Mont. L'enceinte présente plusieurs belles *tours*. Il y a à l'O., vers la pleine mer, une petite *chapelle St-Aubert*, curieuse seulement par sa situation pittoresque. Le plus beau côté est celui du N., avec la Merveille. — A 2 kil. 1/2 de là est l'îlot de *Tombelaine*, où l'on peut aussi aller à pied à mer basse.

Pour la vue de la *marée montante* (v. p. 261) et aussi pour celle du *soleil levant*, qui est fort belle, une des meilleures places est sur les remparts, près de l'entrée de l'abbaye.

47. De Paris à St-Malo, St-Servan et Dinard.

I. De Paris à Dol.

A. PAR RENNES.

432 kil. Trajet en 8 h. 25 à 14 h. Prix : 41 fr. 90, 28 fr. 30, 18 fr. 50. — A *St-Malo* et *St-Servan* directement : 455 kil.; 10 h. 45 à 14 h. 45; 44 fr. 35, 29 fr. 95, 19 fr. 55. De Rennes : 81 kil.; 1 h. 40 à 2 h. 25; 9 fr. 20, 6 fr. 20, 4 fr. 05. — A *Dinard* par la même voie, traversée du port et trajet du bac en plus (v. p. 267).

PRINCIPAUX POINTS de cette route : ceux qui sont indiqués p. 243 et *Rennes* (p. 248).

Jusqu'à *Rennes* (374 kil.), v. R. 41 et 44. On laisse ensuite à g. les lignes mentionnées p. 254, traverse la *Vilaine* et gagne les bords de l'*Ille* canalisée, dont on remonte la jolie vallée, en la traversant plusieurs fois jusqu'à *Montreuil*. — 387 kil. *Betton*. — 394 kil. *St-Germain-sur-Ille*. — 398 kil. *St-Médard-sur-Ille*. — 402 kil. *Montreuil-sur-Ille*. — 407 kil. *Le Pas-d'Ille*.

416 kil. *Combourg* (hôt. : des Voyageurs, de la Bannière), ville de 5541 hab., à 1/4 d'h. sur la g., au bord d'un étang, avec un château datant surtout des xiv^e et xv^e s., à la famille de Chateaubriand, et où le célèbre écrivain passa une partie de son enfance. — 423 kil. *Bonnemain*.

432 kil. *Dol* (v. ci-dessous).

B. PAR FOLLIGNY (MONT-ST-MICHEL).

375 kil. Trajet en 8 h. 45 à 11 h. 50, Prix : 42 fr. 20, 28 fr. 55, 18 fr. 65, A *St-Malo* et *St-Servan* directement : 339 kil. ; 9 h. 45 à 12 h. 50 et prix comme ci-dessus. A *Dinard* par la même voie, comme ci-dessus.

PRINCIPAUX POINTS de cette route, comme p. 208 et 254.

Jusqu'à *Pontorson* (353 kil.), v. R. 46 A. Ensuite on laisse à g. la ligne de Fougères et Vitré et traverse un prolongement de cette ligne vers *Moidrey* (Mont-St-Michel) maintenant inexploité, puis le *Couesnon*, limite de la Normandie et de la Bretagne. — 359 kil. *Pleine-Fougères*. — 366 kil. *La Boussac*.

375 kil. *Dol* (*buffet*, dé. ou di. 2 fr. 50; hôt.: *Grand-Hôtel*, près de la gare; *Grand-Maison*, dans la ville, au même propriétaire; ch. 2 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3; voit., v. ci-dessous), ville de 4762 hab., qui fut importante au moyen âge comme ville frontière de la Bretagne du côté de la Normandie et comme place forte non loin de la côte. Elle a su arrêter Guillaume le Conquérant lui-même et l'on compte 14 sièges ou batailles dans son histoire en 8 siècles.

En prenant à dr. au sortir de la gare, on arrive en 10 min. à la grand'rue, qui est assez curieuse, avec ses vieilles maisons, en partie à arcades. Nous y tournons à g., puis à dr. à la seconde rue.

L'anc. *cathédrale*, St-Samson, sur une place de ce côté, est un vaste et superbe édifice goth. des XIII^e et XVI^e s. La façade principale, flanquée de deux tours, du XIII^e s. et du XVI^e s. (inachevée), est fort simple, mais il y a au S. un beau portail du XIV^e s. au transept, avec porche, restauré en 1894, et un second portail latéral du XV^e s. à la nef, tandis qu'il n'y en a pas au N., où l'église touchait aux remparts et où les chap. sont garnies de créneaux. Il y a aussi une tour sans flèche sur le transept. A l'intérieur, un haut triforium à arcades, comme des fenêtres. Le chœur se termine par un mur droit, avec une immense fenêtre ornée de magnifiques vitraux du XIII^e s. Dans le transept, qui a aussi de grandes fenêtres, du côté N., le tombeau de l'évêque Thom. James (m. 1503), par Jean Juste, l'auteur de celui de Louis XII à St-Denis : il est dégradé et privé de sa statue, mais encore fort remarquable par ses ornements. Beaux autels modernes. Belles stalles du XV^e s. dans le chœur. La chapelle de l'abside a deux grands reliquaires en bois doré du XVIII^e s.

A l'extrémité de la grand'rue du côté opposé à l'anc. cathédrale se voient, devant une *halle*, deux *piliers* du XII^e s., qui sont les seuls restes d'une anc. église Notre-Dame.

Voitures d'excursions 3 fois le jour, du Grand-Hôtel, à 9 h. 1/2, 1 h. 1/2 et 3 h. 1/2, de la gare à la cathédrale, au Mont-Dol et au Champ-Dolent : 2 fr. par pers., 6 fr. pour une famille.

A 2 kil. au S.-E. ou à dr. au delà du ch. de fer, près de *Carfantain*, la *Pierre de Dol* ou du *Champ-Dolent*, menhir d'env. 10 m. de haut au-dessus du sol et surmonté d'un calvaire. — A 3 kil. au N. ou du côté de St-Malo, le *Marais de Dol*, plaine très fertile, qui fut envahie en 709 par la mer et qui fit partie de la baie du Mont-St-Michel, mais qui a été desséchée dès le XII^e s., par la construction d'une digue de 36 kil. de long.

Il y avait là d'abord une forêt, et l'on trouve dans le sol des arbres entiers, dont le bois devient très dur à l'air et s'emploie à toute sorte d'usages. Au milieu de cette plaine s'élève le *Mont-Dol* (65 m.), colline granitique où il y a un village avec une église du xv^e s. et, plus haut, deux moulins à vent et un belvédère avec une statue de la Vierge, d'où l'on a un très beau panorama : la clef est chez le sacristain.

Suite de la ligne vers Dinan et Lamballe, v. ci-dessous et p. 277.

II. De Dol à St-Malo et St-Servan (Dinard).

23 kil. Trajet en 30 à 40 min. Prix : 2 fr. 70, 1 fr. 80, 1 fr. 20. — Trajet par Dinan et Dinard, v. ci-dessous.

Après le départ, à g., l'anc. cathédrale de Dol. Ensuite le Marais de Dol et à dr. le Mont-Dol (v. ci-dessus). — 441 kil. (de Paris). *La Fresnais*.

446 kil. *La Gouesnière-Cancalle* (petit hôtel à la gare). Correspond. pour Cancalle (9 kil. ; v. p. 273) et embranch. de Miniac (v. ci-dessous). La Gouesnière, à $\frac{1}{4}$ d'h. à g., a un beau château du xviii^e s. A g., en arrivant à St-Malo, se voit St-Servan.

455 kil. *St-Malo-St-Servan* (p. 267). — Voitures et bac de *Dinard*, v. p. 267.

III. De Dol à Dinard,

DIRECTEMENT OU PAR DINAN.

37 ou 49 kil. Il n'y a que les trains express, en été, qui fassent le trajet direct, sans passer par Dinan. 1 h. 25 par ces trains, 1 h. 45 à 2 h. 10 par les autres. Prix : 5 fr. 70, 3 fr. 85, 2 fr. 50. — *De Paris à Dinard* : 10 à 17 h. ; 46 fr. 45, 31 fr. 40, 20 fr. 50. — On peut aussi aller de Dinan à Dinard et à St-Malo *par la Rance* (v. p. 273).

PRINCIPAL POINT de cette route : *Dinan* (p. 274).

Cette ligne est d'abord la continuation de celle de Folligny-Pontorson (v. ci-dessus). — 8 kil. *Plerguer*. — 13 kil. *Miniac-Morvan* 3098 hab.

EMBRANCH. de 37 kil. sur *la Gouesnière-Cancalle* (v. ci-dessus), par *Châteauneuf* (4 kil. ; 3661 hab.), qui a un château fort en ruine.

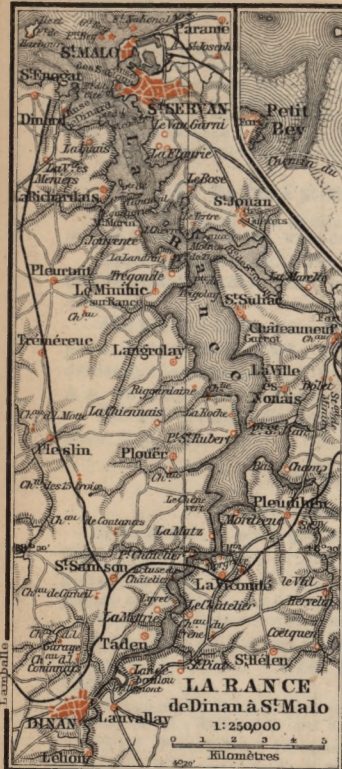
18 kil. *Pleudihen*. On traverse plus loin la jolie vallée de la *Rance* (p. 273), sur un viaduc de 32 m. de haut ; puis on arrive à la bifurcation de la ligne directe (express) et de celle de Dinan.

LIGNE DE DINAN. — 22 kil. *La Hisse*, et encore un viaduc, de 32 m. de haut.

28 kil. *Dinan* (*buffet* ; p. 274). De là à *Lamballe*, v. p. 277.

LIGNE DE DINARD. — On repasse sur le viaduc ci-dessus. — 22 kil. (6 de Dinan). *St-Samson*. — 27 kil. *Pleslin-Plouër*, deux localités considérables, la seconde à 1 h. à dr., non loin de la Rance (v. p. 273). — 32 kil. *Pleurtuit*, à dr. 3905 hab. On se rapproche plus loin à dr. de l'embouchure de la Rance et de la mer.

37 kil. *Dinard* (p. 272).



48. St-Malo, St-Servan, Dinard et les environs.

I. St-Malo et Paramé.

St-Malo. — Hôtels, souvent combles et chers en été: *H. de France*, place Chateaubriand, les chambres de derrière ayant vue sur la mer, bon (ch. 3 à 5 fr., s. et b. 75 c., rep. 1.25, 3 et 4, av. ci., p. 10 à 12, om. 75 c. à 1 fr.); *H. Continental*, un hôtel meublé; *H. de l'Univers*, tous deux aussi place Chateaubriand; *H. Franklin*, hors de la ville, près du casino, ordinaire (dep. 10 fr. par j.); *H. du Centre & de la Paix, du Commerce, de Normandie & de Bretagne* (dep. 6 fr. par jour), tous rue St-Thomas; *H. de l'Union*, dans une impasse près de la Grande Porte et rue de la Poissonnerie (ch. t. c. dep. 3 fr., 2^e dé. 2, di. 2.50, 50 c. de plus au fort de la saison); *H. de Provence*, aussi rue de la Poissonnerie, modeste; *H. du Louvre, H. Central*, dans la rue Boursaint, qui fait à peu près suite à la précédente. — A la gare: *H. Chadoin*, grande maison neuve (dé. 2 fr., di. 2.50); *H. des Voyageurs*, avec rest. (dé. 2 fr.). — *Nota.* Prévenir à l'hôtel avant midi si l'on ne doit pas garder le chambre.

Cafés: *Continental, des Voyageurs, de l'Ouest*, etc., place Chateaubriand, *Grand-Café*, rue St-Thomas.

Voitures de place, à la porte St-Vincent (château), où leur tarif est affiché: course ordinaire, 1 fr. 25; 1^{re} heure, 2.25; heure suiv. (par $\frac{1}{4}$ d'h.), 2; 3 fr. et 2.50 la nuit.

Tramways à vapeur (v. le plan): 1, de la *cale de Dinan* à la *porte St-Vincent* (10 c.); 2, de la *porte St-Vincent* à *Paramé-Bourg*, par la côte, les bains et le boul. de Rochebonne (20 et 30 c.); 3, de la *porte St-Vincent* à la *mairie de St-Servan*, par la gare (15 et 20 c.); 4, de la *mairie de St-Servan* à *Paramé-Bourg*, par la gare et le boul. de Rochebonne (15, 20 et 30 c.). — Omnibus pour Cancale. v. p. 273.

Bains de mer: cabine, 60 et 50 c., 25 et 15 c. de 5 à 7 h. du mat.; costume et serviette, 45 c.; chaque objet en sus, 10 c.; abonnements, 10 ou 20 cartes, 5 fr. 50 à 9 fr. 50; guide-baigneur ($\frac{1}{4}$ d'h.), 40 c. — *Bains du mer chauds*, près du casino, 1 fr.

Casino: entrée, 5 fr. pour une journée; abonnement, 1 pers., 8 jours, 20 fr.; 15 jours, 30 fr.; 1 mois, 40 fr.; saison, 50 fr.; 2 pers., 25, 35, 50 et 70 fr.; 3 pers., 30, 40, 60 et 80 fr., etc.

Concerts publics, place Chateaubriand; musique militaire le dim. de 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. $\frac{1}{2}$ et le sam. de 8 h. $\frac{1}{2}$ à 9 h. $\frac{1}{2}$ du s.; musique municipale le mercr. et le vendr. de 9 h. à 10 h. du soir.

Pont roulant, entre St-Malo et St-Servan (p. 271): départs très fréquents; 10 et 5 c., 15 et 10 c. le soir après 8 h., 25 et 30 c. après 10 h.

Bac à vapeur de Dinard: de 6 h. du m. à 8 h. du s., dans la saison; trajet en 10 à 15 min., pour 50 c. à la passerelle, 25 c. en 1^{re} et 15 c. en 2^e cl. (25 c. aller et retour dans la sem.). Départ de la cale de Dinan, dans l'avant-port (p. 268; 10 min.), du Grand-Bey (p. 269) ou du Petit-Bey (p. 269; $\frac{1}{4}$ d'h.), selon la marée, toutes les heures, à la $\frac{1}{2}$, avec interruption à midi $\frac{1}{2}$; à l'heure de Dinard, avec interruption à midi. — «Le vapeur commence à accoster à la cale au plus tard 2 h. $\frac{1}{2}$ après le bas de l'eau et il continue à y venir pendant au moins 3 h. $\frac{3}{4}$ après la pleine mer». On va de l'intérieur de la ville aux embarcadères des Beys en passant devant l'église et continuant de là tout droit jusqu'à la rue du Boyer, la première à dr., qui mène à une porte de la ville de ce côté. Ou bien on passe devant l'hôtel de ville et la sous-préfecture et on prend la rue à g., qui conduit à la première porte.

Bateaux à vapeur: pour *Dinan*, v. p. 273; pour *l'île de Jersey*, p. 223; pour *Southampton*, les lundi, mercr., vendr. et sam.; 28 fr. 75 et 21 fr. 25; 43 fr. 75 et 31 fr. 25 aller et retour (2 mois); — quelquefois aussi pour les îles de la baie, *Cancale* (p. 273), le *Mont-St-Michel* (p. 261), *Granville* (p. 218), le *cap. Fréhel* (p. 277), etc. (v. les affiches); prix, 3, 4 et 5 fr. aller et retour.

Poste et télégraphe, en face du portail de l'église.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 6 h. 5 ou 6 h. 10. Longit. O., 3° 21' 47".

PRINCIPALES CURIOSITÉS à St Malo et aux environs: *l'ensemble de la ville*,

ses remparts (p. 269), la baie, surtout à la pleine mer, et Dinard (p. 272). La visite de ces endroits est relativement longue, parce qu'on dépend en partie des voitures et du bac.

St-Malo, chef-lieu d'arr. d'Ille-et-Vilaine, est une vieille ville de 11 476 hab. et un port de mer fortifié, dans un site excessivement pittoresque, sur un rocher, jadis un îlot, entre son port et l'embouchure de la *Rance*, avec St-Servan à g. et Dinard sur l'autre rive. Mais l'organisation y laisse toujours à désirer sous le rapport de la propreté, même aux remparts du côté des bains de mer.

Cette ville doit son nom à St Maclou, premier évêque du pays (vi^e s.), mais son importance, autrefois beaucoup plus considérable, ne date que des temps modernes, des expéditions de ses hardis navigateurs. Ce fut un Malouin, *Jacques Cartier*, qui découvrit le Canada, en 1534. Ses armateurs vinrent en aide à Louis XIII dans le siège de la Rochelle, et son commerce, très prospère au xvii^e s., lui permit de fournir à Louis XIV, dans la guerre de la succession d'Espagne, un secours de 30 millions. Le célèbre amiral *Duguay-Trouin* (1673-1736), qui s'était d'abord illustré comme croiseur, était de St-Malo, de même que *la Bourdonnais* (1699-1753) qui prit Madras aux Anglais, de même que le fameux corsaire *Surcouf* (1773-1827). Aussi cette ville fut-elle bombardée plusieurs fois par les Anglais, qui toutefois ne purent jamais s'en emparer. St-Malo a encore vu naître le géomètre et astronome *Maupertuis* (1698-1759), le médecin et philosophe *Lametrie* (1709-1751), *Chateaubriand* (1768-1848), le médecin *Brousais* (1772-1838), l'écrivain et philosophe *Fél. de Lamennais* (1782-1854), etc.

La gare est située dans le faub. de *Rocabey*, près du port, entre St-Malo et St-Servan, à env. 10 min. d'une ville comme de l'autre. St-Malo est en face, de l'autre côté du port, et on y arrive directement en tournant d'abord à dr., puis bientôt à g., où l'on passe entre un bassin à flot, à dr., et le réservoir intérieur, à g. Un autre chemin, d'env. 5 min. plus long, celui que suit le tramway, passe plus loin à g. au delà du bassin à flot, par le *Sillon*, primitivement une simple digue le long de la Grande Grève, qui reliait à la terre ferme l'îlot où est la ville.

Le PORT, établi dans une anse entre St-Malo et St-Servan (v. le plan) n'a été achevé que de nos jours. Il comprend surtout un *avant-port*, un *port de marée*, sous les murs de la ville; 2 *bassins à flot* et un *réservoir intérieur*. L'avant-port et les bassins ont ensemble 42 hect. de superficie et 4800 m. de quais, avec 6 m. 50 à 7 m. 50 d'eau en temps ordinaire. Ce port, le douzième de la France, importe des bois du Nord et du charbon, exporte toute sorte de denrées pour l'Angleterre et arme pour la pêche de la morue à Terre-Neuve.

A l'extrémité du *Sillon* du côté de la ville se trouve le modeste *casino* des bains de mer, et devant ce casino, la *statue de Chateaubriand*, en bronze, par Aimé Millet.

En face, le *château*, des xiv^e et xv^e s., et qui sert maintenant de caserne. Il se compose surtout de quatre tours, dont l'une, à la porte St-Thomas, du côté des bains, rappelle par son nom de «*Quic-en-Groigne*» la volonté bien arrêtée de la reine Anne de Bretagne, qui la fit construire vers 1498, de s'opposer aux empiètements de l'évêque sur le pouvoir civil.

La ville est étroitement resserrée dans ses remparts et n'a guère que des ruelles escarpées et tortueuses, avec quelques maisons intéressantes. Le rendez-vous des étrangers est la petite *place Chateaubriand*, devant le château. On monte de là dans le centre de la ville par la rue St-Thomas ou par la rue St-Vincent, en face de la porte, puis en tournant à gauche.

Mais les *REMPARTS sont pour ainsi dire la première curiosité de St-Malo, non par eux-mêmes, bien qu'ils datent surtout du xvi^e s., mais par la vue qu'on a de la ville et des environs en faisant le tour dans le haut, où tout le monde peut monter. Il y a un escalier à dr. près de la place Chateaubriand, à la porte St-Thomas. La vue du golfe, toujours des plus variées, y est superbe à la marée montante. Il est semé de plusieurs flots, les plus rapprochés ceux du *Fort National*, du *Grand-Bey* et du *Petit-Bey*. Le Grand-Bey, à 500 m. de la ville, renferme le tombeau fort simple de Chateaubriand (m. 1848) et des restes de fortifications. Les marées sont ici telles qu'elles montent ordinairement de 7 à 8 m., de 15 m. aux équinoxes, et qu'à la basse mer, la grève est découverte sur une immense étendue, au point qu'on peut aller à pied sec aux trois flots ci-dessus. On aurait donc une idée imparfaite de St-Malo si l'on n'y venait qu'en passant et n'y voyait pas la pleine mer. Quand on a contourné la pointe de l'arsenal (passage interdit le soir), on voit l'embouchure de la Rance et, sur la rive g., en face, Dinard (p. 272) et sa côte pittoresque; sur la rive dr., St-Servan (p. 271). Ensuite on domine le port. On peut naturellement redescendre aux diverses portes de l'enceinte, dont les principales sont de ce côté la *porte de Dinan*, à l'avant-port, et la *Grande Porte*, à deux grosses tours, au bassin suivant. En descendant à l'avant-port, on pourra faire une promenade sur la jetée, le *môle des Noires*, puis voir de plus près le *pont roulant* (p. 267) et le *port de marée*, d'où partent les bateaux à vapeur mentionnés p. 267.

L'ÉGLISE PAROISSIALE, une anc. *cathédrale*, dont la belle flèche moderne attire l'attention, a quelques parties du style de transition, mais elle est surtout du style goth. du xv^e s. et de la renaissance. Le plus remarquable à l'intérieur est le chœur, avec son beau triforium et les trois fenêtres du fond, aux vitraux modernes. Beau maître autel à baldaquin goth. et avec statues de la Foi, St Benoît et St Maurice, par l'Italien Fr. Schiaffino. Aux piliers de la nef, divers tableaux remarquables: St Malo évangélisant les habitants d'Aleth (p. 271), par Duveau; une Descente de croix, d'après le Titien, par le même; une autre par Santerre et un Portement de croix par Doutreleau. En face de la chaire, un christ en ivoire. Du côté dr., 1^{re} chap., de beaux vitraux; au croisillon, un riche autel moderne et un tableau représentant la bataille de Lépante (1571), daté de 1658. Du même côté, un tombeau moderne. Au fond de l'église, sous l'autel du milieu, les reliques de St Célestin, martyr. — Très belle vue du clocher, dont l'entrée est à g. hors de l'église.

La rue presque en face du portail de l'église mène à une place où se trouvent l'hôtel de ville et la sous-préfecture et, dans un square, une petite statue de Duguay-Trouin, marbre médiocre par Molkencht (1829).

L'hôtel de ville, qui a dans le vestibule une statue d'athlète par Vasselot, a des salles décorées de peintures qui ne sont pas publiques, mais qu'on peut voir en s'adressant au concierge, et renferme un petit musée, public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h., ainsi que la bibliothèque, ouverte les autres jours aux mêmes heures.

SALLE DES MARIAGES, au rez-de-chaussée: portr. de Surcouf, du Dr Broussais, de Duguay-Trouin, de Toullier et de Maupertuis, et deux paysages anciens. — SALLE DES FÊTES, au 1^{er}: à g., *Protheau*, l'Innocence, marbre; 6, *Blondel*, Zénobie; 9, *Guillemot*, Clémence de Marc-Aurèle; 13, *Chintreuil*, Effet de brouillard; *Perrot*, deux marines; 23, *Fischer*, Procession en Bretagne; 26, *Zetterstrom*, Intérieur laponaïs; 28 (du côté des fenêtres), *Doutreleau*, Funérailles de Chateaubriand, avec beaucoup de portraits. — SALLE DES GRANDS HOMMES, à dr. d'une 1^{re} salle contenant des estampes: suite des portraits, de peu de valeur artistique, le plus grand nombre par *Riss*, de dr. à g.: J.-M. de Lamennais, frère du philosophe; Surcouf, Jacques Cartier, Duguay-Trouin, l'abbé Trublet, Maupertuis, la Bourdonnais, Chateaubriand (par *Girodet*), au-dessus d'un bas-relief par *Tenerani*, le Dernier chant des Martyrs (d'ap. Chateaubr.); Desilles, Broussais, Félicité de Lamennais, le philosophe; l'abbé Huchet, P. Boursaint.

MUSÉE DU 2^e ÉTAGE. 1^{re} salle: histoire naturelle, ethnographie (armes), objets relatifs à St-Malo et à Jacques Cartier, ceux-ci en face et devant un globe pris par Surcouf sur un vaisseau anglais, en 1800; à dr., des autographes. — 2^e salle (galerie): géologie, minéralogie et paléontologie. — 3^e salle, à dr.: antiquités, curiosités, suite de l'ethnographie et de l'histoire naturelle, gravures et portraits. — 4^e salle: encore des collections d'histoire naturelle et d'ethnographie, surtout une jolie collection d'oiseaux.

L'établissement de bains de mer est à l'E. de la ville, derrière le château. La plage est en pente douce et couverte d'un sable fin, mais petite, si ce n'est à marée basse.

Paramé. — HÔTELS. A Paramé-les-Bains, à env. 1500 de St-Malo par le Sillon (tramway): *Gr.-H. de Paramé*, à côté du casino, de 1^{er} ordre (dé. 3 fr. 50, di. 4.50); *H. Duguay-Trouin*, au même endroit (ch. av. vue sur la mer dep. 5 fr.). — A Rochebonne, env. 1500 m. plus loin: *H. Quic-en-Groigne*; *H. de la Plage*, au bord de la mer (pens. dep. 70 fr. par sem. dans la saison, dé. 3, di. 4); *H. Continental*, non loin de là (dé. ou di. 2 fr. 50); *H. des Bains, de l'Océan* (dé. 2 fr., di. 2.50, p. 6); *H. de France*, boul. Chateaubriand (dep. 7 fr. par j.); *H. du Centre*, près du rond-point (dé. 2 fr. di. 2.50). — BAINS DE MER: à la plage du Casino, b. complet, 1 fr. 40, 12 cachets, 8 fr.; à la plage de Rochebonne, b. complet, 1 fr., 12 cachets, 5 fr.; cabine roulante, 50 c. — CASINO, à la nouvelle plage: entrée, 1 fr. pour une journée; 8 jours, 5 fr.; 15 jours, 10 fr.; 1 mois, 25 fr. pour 1 pers., 10, 20 et 40 fr. pour 2 pers., etc. — Tramway de St-Malo, v. p. 267.

Paramé, qui compte 4826 hab., se compose de deux et même de trois parties distinctes: un nouveau quartier, qu'on a dénommé *Paramé-les-Bains*, au delà du faubourg de St-Malo avoisinant la gare (Rocabey); un quartier également de création récente, dit *Rochebonne*, et le village de *Paramé*, situé à une petite distance de la mer, sur la route de Cancale (p. 273). La première comprend surtout le casino, les hôtels et déjà beaucoup de villas, avec une terrasse pavée qui s'étend jusqu'à Rochebonne et une plage de sable, mais

dans un endroit plat, sans promenade, autre que celle de la terrasse, et sans ombrage. Rochebonne est sans doute plus loin de St-Malo (3 kil.) mais dans un site plus agréable, et la vie y est moins chère.

A Paramé, rue de la Gardelle, 4, près de l'église, un *musée artistique*, visible moyennant 25 c. les dim. et jeudi et 50 c. les autres jours. Il comprend un plan relief du Mont-Blanc au $\frac{1}{10000}$, des peintures, des dessins, des gravures, des porcelaines, des faïences, des terres cuites, etc.

A 3 kil. de Rochebonne (6 de St-Malo), d'où il y a un tramway ($\frac{1}{2}$ h.; 25 c.), *Rothéneuf (Grand-Hôtel)*, village avec des bains de mer sur le havre du même nom. Plus loin, près de St-Coulomb (p. 273), les plages de *la Guimorais* (hôt. de la Guimorais, pas cher), où l'on se baigne aussi maintenant.

II. St-Servan.

HÔTELS: *Gr.-H. Bellevue*, Grande-Rue, du côté de St-Malo; *H. de l'Union*, rue Dauphine, 21 et 23, sur la plage; *H. du Pélican*, Grande-Rue.

Tramways, pont roulant, bateaux à vapeur, v. à St-Malo. — *Bac pour Dinard*, du port St-Père, près de la tour de Solidor, toutes les heures (à la $\frac{1}{2}$ de Dinard), pour 50, 25 et 15 c., comme de St-Malo.

Bains de mer: cabine, 40 c.; cabine, costume et serviette, 60 et 75 c.

St-Servan, anc. faubourg de St-Malo, est une ville moderne de 12240 hab., sans caractère et peu intéressante. On s'y rend de St-Malo par la route de la gare (tramw., v. p. 267) ou mieux par le *pont roulant* (p. 267), à l'entrée du port. Ce pont est établi sur des rails posés au fond de l'eau, mais son tablier en est à 12 m., hauteur que peuvent atteindre ici les fortes marées. Il est mû par une machine fixe.

L'*hôtel de ville* ou la mairie, dans le haut de la Grande-Rue, est une belle construction moderne. C'est sur le derrière qu'aboutit le tramway de St-Malo (p. 267).

L'*église Ste-Croix*, où conduit la rue à g. au fond de la place qui précède l'hôtel de ville, est des xviii^e-xix^e s. et n'a rien de remarquable à l'extérieur, mais elle est richement décorée à l'intérieur, où il faut mentionner la chaire en pierre sculptée, par Valentin, des peintures murales par Duveau, le maître autel et la balustrade du chœur, en marbre blanc; les stalles; les vitraux, par Lobin; des groupes de l'Assomption, de Ste Anne et de Ste Elisabeth dans la chap. de la Vierge, etc. Sous l'orgue, le modèle de la Vierge du rocher de Bizeux (p. 274), par Caravaniez.

Outre le port qui lui est commun avec St-Malo, St-Servan a encore, à l'embouchure de la Rance, le *port de Solidor*, un anc. port militaire, et le *port St-Père*, celui du bac de Dinard. Il y a entre les deux une belle tour du xiv^e s., dite *tour de Solidor*, jadis une petite forteresse et une prison, qu'on peut visiter en le demandant (vue). Il y a un fort à l'extrémité de la presqu'île rocheuse qui sépare de ce côté le second port de l'anse des Sablons, du côté de St-Malo. Il occupe l'emplacement d'une anc. ville du nom d'*Aleth*.

St-Servan a un petit *établissement de bains de mer*, dans l'anse des Sablons. Il y en a un second, encore plus modeste, hors de la ville, eu amont, dans l'anse des Fours-à-Chaux.

III. Dinard.

HÔTELS, assez chers au fort de la saison, en juillet et en août: *H. des Terrasses*, près du casino (pens. 10 à 25 fr., 2^e dé. 4, di. 5, av. ci.); *H. du Casino*, au même endroit; *Gr.-H. de Dinard*, avec vue de la mer, mais à quelque distance de la plage (dé. 3 fr., di. 4); *H. de la Plage*, rue Levavasseur; *H. des Bains*, rue de l'Ecluse; *H. d'Angleterre & de Provence*, rue du Casino; *H. de la Vallée*, au quai, bon (pens. 8 à 13 fr., dé. 3, di. 3.50); *H. de la Baie*, un peu plus loin à dr.; *H.-rest. de la Paix*, de l'autre côté, place Ville-en-Bois, au bas de la rue Levavasseur. — *Villas et maisons meublées*; villa Émeraude recommandée, de 1^{er} ordre.

BAC A VAPEUR de St-Malo, v. p. 267; de St-Servan, p. 271.

BAINS DE MER: b. complet, 1 fr.; 70 c. par abonn. de 10 au principal établissement; 50 c. à celui de gauche sur la grande plage; prix modique à celle du Prieuré (p. 273).

CASINO, abonnement: 1 pers., 8 jours, 17 fr.; 15 j., 25 fr.; 1 mois, 35 fr.; saison, 55 fr.; 2 pers., 30, 45, 65 et 95 fr.; 3 pers., 40, 60, 85 et 130, etc.

BATEAU A VAPEUR de St-Malo, v. p. 267; pour Dinan, comme de St-Malo, 1/4 d'h. plus tard.

CHEMIN DE FER, v. p. 266. On va directement du bateau à la gare (omn. 50 c.) par la Grande-Rue, à g., la rue Levavasseur, qui y fait suite, jusqu'à la place Ville-en-Bois, et de là à g. par le chemin de la Vallée, puis à dr. par l'avenue de la Gare. En venant du ch. de fer, ne pas continuer de l'avenue par la rue de la Gare, mais tourner à g. entre les deux, dans le chemin de la Vallée.

OMNIBUS au débarcadère et surtout à la gare pour *St-Enogat* (en face), *St-Lunaire* (75 c.) et *St-Briac* (1 fr.; v. ci-dessous). Voit. publ. aussi 3 fois par sem., dans la saison, pour *St-Jacut-de-la-Mer* (15 kil.) et *St-Cast* (la Garde; 22 kil.; p. 277).

Poste & télégr., rue de la Plage, près de la place Ville-en-Bois.

Dinard, dont dépend *St-Enogat* (v. p. 273), est un joli bourg moderne de 5095 hab., dans un site pittoresque, sur un promontoire rocheux de l'embouchure de la Rance, rive gauche, en face de St-Malo et de St-Servan. C'est la première station balnéaire de Bretagne, par son site et grâce à sa belle et vaste plage de sable, entre deux promontoires, aux vues magnifiques et variées qu'y offrent la mer, la Rance, St-Malo et St-Servan, à la verdure et aux promenades qu'on n'a pas de l'autre côté. Aussi les villas et les chalets s'y comptent par centaines. Dinard est fréquenté par les Anglais, qui y ont deux clubs, dont un de dames.

La principale *plage des bains*, la seule fréquentée par les étrangers et la partie la plus curieuse pour les visiteurs est la *Grève de l'Ecluse*, située en face de la pleine mer, de l'autre côté de la «pointe» au pied de laquelle on aborde en venant de St-Malo ou de St-Servan. On y va de là directement par la Grande-Rue, en face, puis par la rue de l'Ecluse, à dr. au premier carrefour. La rue Levavasseur, à la suite de la Grande-Rue, passe plus loin à la rue du Casino, au boul. Féart et à la rue de la Plage, qui mènent aussi à la Grève, et elle aboutit à la place d'ou l'on va à g. à la gare (v. ci-dessus) et à dr. à St-Enogat. Pour les promeneurs, il est préférable de prendre le chemin qui monte à dr. de la cale à la *pointe de Dinard* ou du *Moulinet* et de contourner la plage. De l'autre côté est la *Malouine*, avec la *pointe du Grouin*, au delà de laquelle sont les *villas de la Mer*, qui font déjà partie de St-Enogat (v. ci-dessous).

La Grande-Rue de Dinard se continue, au carrefour mentionné en premier lieu, à l'opposé de la plage, le long de l'anse de Dinard, et par l'église, vers la grève du Prieuré (petits bains) et la pointe de la Vicomé (env. 1 h.), d'où l'on a une belle vue sur l'embouchure de la Rance et St-Servan.

St-Enogat (hôt.: *Gr.-H. de la Mer*, sur la Plage; *H. des Étrangers*, rue de St-Enogat; *villas meublées*), à env. 1500 m., de Dinard, au delà du second promontoire de la Malouine, a aussi une belle plage, bien fréquentée, au bas des villas de la Mer.

La vie est plus simple aux stations balnéaires suivantes, mais n'y est peut-être guère moins chère qu'à Dinard et à St-Malo, parce qu'il y a moins de ressources; dans tous les cas, on fera bien de ne pas y aller directement et de se renseigner d'abord. — Omnibus, v. p. 272. Voit. partie.

St-Lunaire (*Gr.-H. de la Plage*, *H. St-Lunaire & de Longchamps*, *H. de Paris*, plage de Longchamps, etc.; *casino*), localité du même genre, 3 kil. plus loin, a deux plages séparées par la *pointe du Décollé* (croix), où l'on va pour la vue; la seconde, dite de Longchamps, à 1 kil. à l'O. du village. Promenades au S.-E., dans la direction de Pleurtuit (p. 266), par la *Ville-ès-Quelmée*, au bois de Pontual (1/2 h.), et au parc de la *Ville-Rerault*, situé à dr. en deçà.

St-Briac (*Gr.-H. des Panoramas*, sur la plage; *H. du Centre*, etc.), encore 3 kil. plus loin au S.-O., est un bourg bien situé, sur une baie où se jette le Frémur. Il y a aussi des bains de mer, encore plus simples que les précédents, à 15-20 min. de distance. Entre St-Lunaire et St-Briac, sur la côte, la *pointe de la Garde-Guérin* (48 m.), d'où l'on a une très belle vue

IV. Excursions de St-Malo.

Voir les cartes p. 266-267.

De St-Malo à Cancale: 14 kil.; break, 2 fr. 50 par pers. aller et retour (dép. à 9 h. ³/₄; de Cancale, à 4 h.); correspond. de la Gouesnière (p. 266), 1 fr. Des bateaux à vapeur y mènent quelquefois dans la saison; prix, 3 fr. aller et retour.

La route passe par Paramé (p. 270) et *St-Coulomb* (10 kil.), près des plages de la *Guimorais* (p. 271).

Cancale (hôt.: *de l'Europe, du Centre, de France*, tous trois pas chers) est une ville de 6641 hab., dans un site magnifique, sur une hauteur de la baie du même nom ou de St-Michel, avec un petit port, dit *la Houle*, à 1 kil. au S. La principale industrie de cette ville est la pêche et l'élevage des huîtres (très renommées), dans de nombreux parcs, d'une superficie totale de 172 hect. Les *rochers de Cancale* (micaschiste) forment un flot qu'on voit déjà bien près de la ville. *Vue superbe aussi de la hauteur, où il y a une église neuve.

***De St-Malo au Mont-St-Michel**, v. 266 et 265, en sens inverse. 1 h. 10 à 1 h. 55 de chemin de fer jusqu'à Pontorson; prix: 4 fr. 95, 3 fr. 35 et 2 fr. 15. Aller et retour valable pour 3 jours, y compris la voiture: 8 fr. 15, 6 fr. 70 et 5 fr. 50. — Des bateaux à vapeur y mènent aussi quelquefois dans la saison; prix, 5 fr. aller et retour.

De St-Malo et de Dinard à Dinan par la Rance: 28 kil., bateaux à vapeur dans la saison, tous les jours à la marée (heures affichées dans la ville); trajet d'env. 2 h. Prix, variables: 1^{re}, 3 fr. ou 2.50; 2^e, 2 fr. Aller et retour, quand la marée le permet, 2 ou 1 fr. et 75 ou 50 c. de plus. Départ de St-Malo du quai non loin de la porte

St-Vincent. De Dinard, $\frac{1}{4}$ d'h. plus tard que de St-Malo. Déjeuner à bord, 2 fr. 50; dîner, 3 fr.

C'est une jolie excursion, à recommander surtout aux personnes qui n'en ont pas encore fait sur quelque belle rivière. La réclame locale fait néanmoins trop valoir les bords de la Rance. Ils sont beaux, mais ils manquent de relief relativement à la largeur de la rivière, sauf du côté de Dinan, et s'ils sont découpés d'une façon très capricieuse, l'ensemble est trop uniforme. On ne saurait donc conseiller l'aller et retour par la Rance, le trajet simple étant déjà long et suffisant. Il arrive aussi, avec l'aller et retour, qu'on n'a pas assez de temps pour voir la curieuse ville de Dinan, ou que le retour a lieu en partie la nuit. Enfin il ne faut pas oublier que les bateaux ont souvent du retard. — Ch. de fer, v. p. 266.

De St-Malo, le bateau va d'abord toucher à *Dinard* (p. 272). Belle vue en arrière sur St-Malo, puis, à g., sur *St-Servan*, avec son fort, sa tour de Solidor, sa rade, diverses petites anses, etc. Sur le *rocher de Bizeux*, entre St-Servant et la pointe de la Vicomté (Dinard), une *Vierge* colossale, de 12 m. de haut, par Caravaniez, inaugurée en 1897. Il a été question de jeter un pont colossal sur ce rocher, pour relier les deux rives de la Rance. — Plus loin à dr., *la Richardais*, la *pointe de Cancaval* et *Mont-Maria*. — Dans la rivière, la petite *tour des Zèbres*. Un peu au delà, à g., *l'Egorgerie*, maison ainsi nommée parce que toute une famille y fut égorgée. Baies pittoresques; vaste *baie de St-Jouan*, à g. Du même côté, *St-Suliac*, dans une petite baie abritée, avec une église assez curieuse du XIII^e s. A dr., en arrière, *le Minihic*. A g., la *pointe du Garrot* et, sur la hauteur suivante, *la Ville-ès-Nonais*.

Le lit de la rivière se rétrécit beaucoup à la *pointe St-Jean*, qui est à peu près à mi-chemin et en face de laquelle se trouve, à dr., le *château de la Roche*, peu important, mais dans un joli site. Ensuite encore une large nappe d'eau. Au loin, à g., l'église de *Pleudihen*, stat. de la ligne de Dol à Dinan (p. 266). A dr., au-dessus d'un moulin, *Plouër* (3483 hab.); puis la tour moderne du *Chêne-Vert*, qui présente un coup d'œil pittoresque, quand on l'a dépassée. A g., *Mordreuc*. La vallée se rétrécit définitivement et devient plus boisée. A g., le joli petit vallon du *Prat*. Beau coteau boisé en face; coteaux rocheux en arrière. A un détour se montre, sur la rivière, l'imposant *viaduc du chemin de fer* de Dol à Dinan, haut de 33 m. Jolie vue en arrière et à g., sur des rochers.

A env. 2 h. de St-Malo, un peu après le viaduc, l'*écluse du Châtelier*. Le trop-plein de la rivière se déverse quelquefois à g. en une jolie cascade. Le lit de la Rance est ensuite bien plein, et ses bords sont plus uniformes. — A g., le beau *château de Grille-mont*; à dr., des rochers; en face, *Dinan*; à g. encore des rochers boisés et une vue très pittoresque de la ville, avec son viaduc.

Omnibus pour la gare, de l'autre côté de la ville, 1 fr.

Dinan. — *Plan de la ville*, sur la même feuille que celui de St-Malo, p. 248. On distribuait en 1897, à la sortie de la gare, des *horaires des bateaux de la Rance*, utiles pour ceux qui ont besoin de renseignements sur leurs services. Les heures sont du reste affichées en ville. —

HÔTELS: *H. de Bretagne*, place Duclos, bon (ch. 3 à 9 fr., rep. 1.25, 3 et

3.50); *H. du Commerce* (dé. 2 fr. 50, di. 3); *H. de la Poste*, place du Guesclin; *H. d'Angleterre*, rue Thiers, près de la place Duclos; *H. de l'Europe*, à la gare (dé. 2 fr., di. 2.50). — *Buffet* à la gare. — *Café Continental*, rue Thiers.

BATEAU A VAPEUR pour *St-Malo*, du vieux pont (v. ci-dessous), dans la saison, à heure variable, le matin ou le soir (v. ci-dessus et p. 273).

Poste et télégraphe, près du château.

Dinan est une ville très ancienne et très pittoresque de 10620 hab. et un chef-lieu d'arr. des Côtes-du-Nord. Elle occupe de plus un joli site, sur une hauteur de la rive g. de la Rance, du côté opposé au ch. de fer.

De la gare, on arrive par la rue Thiers, à g., à une rue transversale qui a malheureusement fait disparaître une partie de l'ancienne ville. A g. est la belle promenade des *Grands-Fossés* et plus loin à dr., après la petite place de Bretagne, celle des *Petits-Fossés*. On voit encore des deux côtés des restes considérables des *remparts* des XIII^e et XIV^e s. Au milieu des *Petits-Fossés* est un monument érigé à l'académicien *Duclos* (1704-1772), de Dinan, et vers l'extrémité le château, dont il sera question ci-dessous.

Du port, on montera d'abord au viaduc, d'où l'on pourra gagner le centre de la ville, comme il est dit ci-dessous, pour terminer par la visite des promenades et du château.

Sur la place Duclos est l'*hôtel de ville*, de construction moderne. Il renferme un petit *musée*, dont l'entrée est à g. et dont on pourra remettre la visite au retour. S'adresser concierge.

Il n'occupe qu'une galerie au rez-de-chaussée. A dr. : masques de du Guesclin, Henri IV et Napoléon I^{er}; inscriptions goth.; vitrine avec des antiquités et des curiosités; histoire naturelle (minéralogie, oiseaux); au fond, la giberne de la Tour d'Auvergne, des cheveux de Napoléon I^{er} et une statue par Denéchau, le Fils du vaincu, entre deux casques anciens. Côté g., en revenant: suite de l'histoire naturelle et des curiosités; faïences et porcelaines; vases antiques. Au milieu: 11 vieux tombeaux et 3 mesures anciennes de Dinan; coqui lages et médailles, etc. Aux fenêtres, des bas-reliefs.

La rue à g. conduit à la *place du Guesclin*. Elle est décorée d'une mauvaise statue moderne du connétable, qui reprit la ville aux Anglais en 1359 et défist sur cette place, en combat singulier, un de leurs chevaliers, nommé Thom. de Cantorbéry. Il a été question d'y substituer une statue en bronze par Caravaniez.

Plus loin dans la même direction, à dr., est le *château*, qui sert de prison, mais dont on peut cependant visiter le donjon. Il faut en principe une permission, qui se délivre à l'hôtel de ville (concierge), mais le gardien reçoit déjà les visiteurs sans cela (sonner). — Pour juger de l'extérieur, il faut descendre, un peu au delà, sur la promenade des *Petits-Fossés*, par la porte *St-Louis* (1620). Il est en partie enclavé dans l'anc. enceinte et date de la même époque (XIV^e s.). Le donjon a 34 m. de haut. Il n'y a rien de bien curieux à l'intérieur, mais on a une assez belle vue du sommet.

La rue du Château descend vers la plus belle partie de la ville, en passant au pied de rochers escarpés, jusqu'aux bords de la Rance, qui coule dans un ravin boisé offrant de jolis coups d'œil. La rivière est traversée par un **viaduc* grandiose en pierre, de 250 m. de long

et 40 m. de haut, construit en 1846. Plus en aval est le *vieux pont*, d'où part le bateau de St-Malo (p. 273).

On peut remonter directement du viaduc dans la ville, dont les rues étroites ont encore de vieilles constructions assez curieuses.

St-Sauveur, dans le voisinage, à g., est une église intéressante, romane dans la partie de dr. et ogivale dans celle de g. Le portail, du style roman, est fort dégradé. Le mur de dr. présente à l'extérieur des arcatures et des modillons et à la 3^e travée une jolie chapelle goth. ajoutée au xv^e s. Il n'y a qu'un bas côté, la partie goth. de la nef. Le chœur est également gothique. A g. de l'entrée, un bénitier à cariatides décapitées, du xii^e s., puis des vitraux du xv^e s. Dans le croisillon de g., le cénotaphe de B. du Guesclin; dans une chap. du pourtour du même côté, deux jolies crédences goth.; de l'autre côté, un tombeau moderne en granit. — Derrière cette église, son anc. cimetière, transformé en *jardin anglais*, avec le monument de Ch. Néel (1762-1851), anc. maire de la ville. — Au fond, à g., on se trouve au sommet de la *tour Ste-Catherine*, d'où l'on a une belle vue.

La petite rue en face du bras g. du transept de l'église et la rue Croix-Quart, qui y fait suite, mènent à la vieille *rue du Jerzual*, par où nous descendons à la *porte du Jerzual*, une des parties les plus curieuses de la vieille ville. Cette porte, dans une tour, est romane en dedans et goth. au dehors. On descendrait par là au vieux pont. En tournant à g. à peu de distance de ce côté, on arrive à la *porte St-Malo*, qui est aussi romane et goth., mais moins curieuse, et à la promenade des Grands-Fossés (p. 275).

La rue qui part de la porte St-Malo aboutit, à g., dans le haut de la rue du Jerzual. Tout droit, on arrive ensuite à la rue de l'Horloge, près de la *tour de l'Horloge*, qui est du xv^e s., mais simple. En revenant de là à l'entrée de la rue, on a à g. la place des Cordeliers, où sont des maisons à arcades et une vieille porte gothique. Puis vient la Grande-Rue, qui conduit à l'hôtel de ville.

St-Malo, à dr. en deçà, est une grande et belle église du xv^e s., dont la nef a été reconstruite de 1855 à 1865. On remarque à l'intérieur deux bénitiers et la chaire, qui sont anciens; le maître autel, qui est moderne, avec la statue de St Malo, entre St Pierre et St Paul, et un bas-relief représentant sa légende, par Savary; dans le bras g. du transept, un grand autel en chêne richement sculpté; de l'autre côté, un buffet d'orgue, l'un et l'autre modernes; plus loin, un grand tableau par Archenault (1859), le Christ victorieux de la Mort et du Péché, et enfin quelques verrières modernes.

Promenade agréable à la *fontaine minérale*, source ferrugineuse à env. 1/4 d'h. de la ville, à dr. de la route de St-Malo, dans un vallon au-dessus duquel le chemin de fer passe en viaduc. — A peu près à la même distance, mais à g. de la route, le *château de la Coninnais*, du xv^e s., dans un site pittoresque, où l'on peut aussi aller de la fontaine. — Du côté opposé, à 2 kil. de Dinan, par la porte St-Louis, *Lehon*, où on voit un château en ruine, des xii^e-xiii^e s., et les restes d'un prieuré, surtout l'église, du xiii^e s.

DE DINAN A LA BROHINIÈRE: 39 kil. ; 30 à 45 min. ; 4 fr. 35, 2 fr. 95, 1 fr. 90. Cette ligne se détache à g. de la suivante et monte un instant (vue à dr.) pour redescendre au S. Stat. : *le Hinglé, Trévron* et *St-André-St-Juvat*. On traverse la Rance. — 18 kil. *Le-Quiou-Evrant*, stat. à 4 kil. 1/2 d'*Evrant* (3874 hab.). Ensuite, à g., les restes assez remarquables du *château du Hac*, des xv^e-xvi^e s. Vue encore à dr. Stat. de *Plouasne-Bécherel*, à 7 kil. de *Bécherel*, et *Médreac*. On descend enfin et tourne pour rejoindre, à dr., la ligne de Brest. — *La Brohinière*, v. ci-dessous.

DE DINAN (Dol) à Lamballe (*St-Brieuc*): 41 kil. ; 1 h. 5 à 2 h. ; 4 fr. 70, 3 fr. 20, 2 fr. 05. — 9 kil. *Corseul*, localité de 3165 hab., à 3 kil. au S., qui fut une station importante des Romains dans la contrée, peut-être l'anc. capitale des *Curiosolites* ou le «*Fanum Martis*» de la table Théodosienne.

18 kil. *Plancoët* (hôt. des *Voyageurs*), bourg dans un beau site, à dr., sur l'*Arguenon*. Eglise neuve du style roman, à clocher tout en pierre. Correspond., v. ci-dessous. — La voie traverse ensuite l'*Arguenon*. — 26 kil. *Landébia*. Puis deux forêts. On rejoint enfin à g. la ligne de Rennes. — 41 kil. *Lamballe* (p. 278).

CORRESPOND. de *Plancoët* (v. ci-dessus) pour *St-Jacut-de-la-Mer* (10 kil. ; hôt. : *des Dunes, des Bains; couvent-pension*), bourg à l'extrémité d'une longue presqu'île, avec un petit port et des bains de mer. Voiture aussi de *Dinard* (p. 272). — A env. 2 kil. en mer, l'*île d'Erihens*, où l'on peut aller à pied à marée basse. A 2 ou 3 kil. au S., les ruines pittoresques du *château du Guildo*, sur la rive dr. de l'*Arguenon*, près de la route de *Matignon* (v. ci-dessous), et, de l'autre côté, les *pierres sonnantes de St-Jacut*, dont le nom s'explique par le son qu'elles rendent quand on les frappe avec un corps dur.

CORRESPOND. aussi de *Plancoët* (et 3 fois par sem. de *Dinard*, p. 272) pour la *Garde-St-Cast* (13 kil. ; *G.-H. de la Plage* ou *Marinier*), station balnéaire sur une belle plage sablonneuse, et pour *St-Cast*, village à 1 kil. au N.-O. Cet endroit est connu par une défaite des Anglais en 1758, après une tentative infructueuse contre *St-Malo*, et il y a une colonne commémorative. 4 kil. en deçà des bains est le bourg de *Matignon* (hôt. des *Voyageurs*), où passé la voit. publique. Au S.-E., dans la direction de *St-Jacut* (v. ci-dessus), les ruines du *château du Guildo* (v. ci-dessus). A 12 et 16 kil. au N.-O., l'anc. *fort de la Latte* et le *cap Fréhel* (72 m.), où les rochers et la mer sont grandioses et dans lequel il y a des grottes. Il est surmonté d'un phare. Bateau de *St-Malo*, v. p. 237.

49. De Rennes (Paris) à Brest.

250 kil. Trajet en 5 h. 25 à 7 h. 25. Prix : 28 fr. 10, 19 fr., 12 fr. 40.

PRINCIPAUX POINTS de cette route : *St-Brieuc* (p. 279) et *Morlaix* (p. 282).

Rennes, v. p. 248. A g., au départ, les lignes de *Châteaubriant* et de *Redon*. On traverse la *Vilaine*. A dr., la ligne de *St-Malo*. Pays toujours assez boisé. — 12 kil. *L'Hermitage-Mordelles*.

22 kil. *Montfort-sur-Meu* (hôt. du *Cheval-Blanc*, boul. du *Columbier*, pas cher), vieille ville de 2452 hab. et chef-lieu d'arr. d'*Ille-et-Vilaine*, qui a conservé de ses anc. fortifications une belle tour du xv^e s. et une porte du xiv^e s.

32 kil. *Montauban-de-Bretagne* (hôt. *Cosnier*), qui a un château des xiv^e-xv^e s., à 1500 m. au N. 3355 hab. — 37 kil. *La Brohinière*.

EMBRANCH. de *Dinan*, v. ci-dessus. — EMBRANCH. de 42 kil. sur *Ploërmel*, se raccordant avec l'embranch. de la ligne de *Nantes* à *Brest*, qui dessert aussi cette ville. Pays peu intéressant, mais stations importantes par leur population : *St-Méen*, où il y a une anc. abbaye transformée en petit séminaire ; *Gaël, Mauron, Néant-Bois-de-la-Roche* et *Loyal*. Plus loin, à dr., un petit lac, dit *l'étang du Duc*. — *Ploërmel*, etc., v. p. 364.

On remonte ensuite la vallée du Garun et traverse la *Rance*. — 46 kil. *Caulnes*. — 54 kil. *Broons*. — 65 kil. *Plénéé-Jugon*: 3933 hab. Plus loin à dr., la ligne de Dinan.

81 kil. **Lamballe** (hôt.: *de France*, rue Courbe; *du Commerce*, à la gare, pas chers), ville de 4531 hab., à dr. dans un site pittoresque, dominée par l'église Notre-Dame, l'anc. chapelle du château des comtes de Penthièvre, que Richelieu fit détruire en 1626. C'est au siège de ce château que fut tué, en 1591, Fr. de la Noue, dit *Bras-de-Fer*, célèbre capitaine calviniste. La malheureuse princesse de Lamballe, qui paya de sa vie, aux massacres de septembre 1792, son amitié pour Marie-Antoinette, était la veuve du dernier duc de Penthièvre.

On arrive au centre de la ville, la place Cornemuse, en tournant à g. au sortir de la gare, puis deux fois à dr. (hôtel) et une dernière fois à g. — *Notre-Dame*, dans le haut à dr., est un bel édifice des XIII^e-XV^e s., avec tour sur la croisée, bien restauré à l'intérieur. Le chœur a un double triforium du côté gauche. On y remarque particulièrement la grande fenêtre du mur droit de l'abside, avec son vitrail; les arcades qui séparent les chapelles de dr. et un buffet d'orgue de la renaissance, du même côté, avec neuf statuettes peintes. Notre-Dame est l'anc. chap. du château, dont l'emplacement est transformé en promenade. — Près de la place Cornemuse, à g., l'église *St-Jean*, du XV^e s., avec une tour du XVII^e s. A g., sous l'orgue, un bas-relief du XVII^e s.; à dr., un bénitier de 1415. — Dans le faubourg à dr. à l'opposé de cette église, par la rue Basse, se trouve un important *haras*, qu'on peut visiter t. les j. de midi à 5 ou 4 h. Un peu plus loin, l'église *St-Martin*, surtout des XI^e et XII^e s., avec porche en bois à auvent de 1512. Belles verrières modernes aux autels des bas côtés.

Ligne de Dinan, Pontorson, etc., v. p. 277 et 266-265. — CORRESPOND. pour le **Val-André** (hôt.: *Grand-Hôtel*, *de la Plage*, *du Verdelet*, etc.; *couvent-pension*; *casino*), petits bains de mer à 15 kil. au N. Grande plage sablonneuse. Château avec parc ouvert au public. 3 kil. en deçà, le bourg de *Pléneuf* (hôt. de France), et à 9 kil. au N.-E., *Erguy* (hôt. des Bains), bourg et petit port fortifié, aussi avec des bains, que dessert une autre voit. de Lamballe (21 kil.), en majeure partie par la même route. Le cap Fréhel (p. 257) en est à 18 kil.

CORRESPOND. pour **Moncontour** (1290 hab.; *hôt. de Bretagne*), à 16 kil. au S.-O. (1 fr. 75). Son église *St-Mathurin*, qui a de magnifiques vitraux du XVI^e s., est un pèlerinage célèbre en Bretagne, et il y a un grand « pardon » le lundi de la Pentecôte. Les paysans y conduisent leurs bœufs, pour leur faire toucher la relique du saint, enchassée dans un buste d'argent, et chacun y dépose un cierge. *St-Mathurin* est pour eux un si grand saint, dit un écrivain breton, que, s'il avait voulu, il aurait été le bon Dieu.

92 kil. *Yffiniac*. Ensuite, à dr., *Langueux*, où il y a un établissement agricole pénitentiaire. Plus loin, à *St-Brieuc*, un court viaduc de 39 m. 50 de haut.

102 kil. **St-Brieuc**. — HÔTELS: *H. de l'Angleterre*, promenade du Guesclin (ch. 2 à 8 fr., rep. 75 c. à 1 fr. 25, 2.50 ou 3.50 et 3 ou 4); *H. de l'Univers*, place Glais-Bizoïn (ch. 2 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50); *H. de France*, rue St-Guillaume, 58 (ch. 2.50 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *H. de la Croix-*

Blanche, même rue, 39 (voy. de comm.; ch. t. c. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, 50 c. de plus au rest.); *II. de la Croix-Rouge*, rue du Couëdic (2^e dé, 2 fr., di. 2.50). — CAFÉS: *Jouhaux*, rue St-Guillaume, avec jardin, près de l'église St-G.; *du Champ-de-Mars*, place de ce nom; *de l'Univers*, près du théâtre. — VOITURES DE PLACE: course, à 2 pl., 1 fr. 25; à 4 pl., 1.50; heure, 2 fr., 25 et 50 c. de plus la nuit (8 h.-7 h.). — *Poste & télégr.*, rue des Pavés-Neufs, 15. — *Bains*, même rue, 4, dans l'anc. hôt. de Rohan (v. ci-dessous).

St-Brieuc est une ville de 21 665 hab., le chef-lieu du départ. des *Côtes-du-Nord* et le siège d'un évêché, sur la rive g. du *Gouët*, à 1 kil. $\frac{1}{2}$ de son embouchure dans la Manche. C'est une vieille ville mal percée et mal bâtie, mais qui a des parties pittoresques. Elle s'est formée autour d'un monastère fondé au v^e s., par le saint de ce nom, et son existence fut toujours assez paisible, sauf à la Révolution, où la lutte y fut continuelle entre les Chouans ou royalistes et les Bleus ou républicains.

En suivant en face la rue de la Gare et tournant à dr. dans la rue du Lycée (tout droit, on va à la place Glais-Bizoin, centre de la ville), on arrive bientôt au *Champ-de-Mars*, où il y a un *monument commémoratif de 1870-71*. une pyramide avec un soldat frappé à mort, bronze par P. Ogé. De l'autre côté, à dr., un boulevard décoré d'une médiocre *statue de du Guesclin*; à g., *St-Guillaume*, petite église du xiii^e s., réédifiée en 1854. On voit à l'intérieur, du côté de l'entrée, deux fresques par Gouézou, relatives à St Brieuc et à St Guillaume (inscriptions).

Le boulevard à la suite de la promenade du Guesclin et la première rue à dr. de la rue St-Guillaume mènent à la *Grande promenade*, qui est bien ombragée. A dr., le *palais de justice*, grande construction moderne vulgaire. On a de ce côté ou mieux du tertre de la *Croix de Santé*, 2 ou 3 min. plus loin, une assez belle vue de la profonde vallée du Gouët et de la baie de St-Brieuc, en deçà de laquelle se voit, à dr., la tour de Cesson (p. 280).

Dans le quartier voisin, au delà des arbres de la promenade, par la rue Lamennais, se trouve *St-Michel*, église moderne dans le style classique, dont l'intérieur est bien décoré de peintures.

La rue en face de l'église aboutit plus bas à dr. à un carrefour, d'où celle de dr. mène au port du Ligué (p. 280) et celle de g., par la place Glais-Bizoin, à l'extrémité de la rue St-Guillaume. En prenant de l'autre côté la rue Jouallan, on arrive au Marché au Blé, où est le *théâtre*, de 1883, par Anguier.

Continuant au delà par la rue des Halles, à dr., nous passons à g. à l'extrémité de la rue des Pavés-Neufs, où se trouve, n^o 4 (bains), l'*hôtel de Rohan*, du xv^e s., une des maisons anciennes les plus remarquables de St-Brieuc.

La *cathédrale*, plus loin dans la même direction, est un édifice des xiii^e-xv^e et xviii^e s., restauré au xix^e. On y remarque surtout des tombeaux de ses évêques, anciens et modernes.

A l'entrée, un buffet d'orgue de 1540. Du côté dr., le tombeau de St Guillaume, en partie moderne, avec statue du xv^e s., et celui de Mgr le Porc de la Porte (m. 1622). Puis une chap. avec contre-retable en chêne

par Corlay, et en face deux statues placées contre de belles boiseries du même genre. Ensuite le tombeau de Mgr le Mée (m. 1858), avec statue par *Ogé père*, de St-Brieuc. Au chœur, des fresques modernes. Dans deux chap. du pourtour, le tombeau de Mgr Bouché, avec statue, et celui de Mgr David (m. 1882), avec statue par Chapu. La chap. de l'abside a une petite Vierge en albâtre du xv^e s. et des vitraux modernes. En face, le tombeau, avec statue, de Mgr Caffarelli (m. 1815). Au croisillon de g. et dans une chap. voisine, les tombeaux de Mgr le Groin de la Romagère (m. 1841) et de Mgr Martial (m. 1863), avec statues par *Ogé père*. Au portail latéral de ce côté, un bénitier en granit du xv^e s.

L'hôtel de ville est à côté de l'église et précédé de la statue de *Poulain-Corbion*, procureur de la commune tué par les Chouans en 1799, bronze par P. Ogé fils (1889).

Le musée, où l'on entre de la place ou par une porte à g., est public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours aux mêmes heures, excepté le lundi.

REZ-DE-CHAUSSÉE. Au bas de l'escalier, des sculptures, surtout des plâtres. Au milieu, 25, *P. Ogé*, le Baptême de Clovis; à dr. et à g., 19, 20 et 18, *Guibé*, Moïse, Jérémie, le Joueur de paume; au fond, 24, *P. Ogé*, le Pilleur de mer. — Dans l'escalier: à dr., une crosse en bois d'un ciborium d'église; à g., un christ par *J. Becquet*; en haut, des bustes de l'amiral Charner et de Glais-Bizoin, homme politique, par *L. Durand*.

1^{er} ÉTAGE. — 1^{re} SALLE, peintures, sculptures, gravures, histoire naturelle, antiquités et curiosités. Peintures: à dr., 11, *Deveria*, St Michel; s. n^o, *Edm. Picard*, les Mariniers; 14, *Alb. Durand*, Vieille femme, étude; 44, *Ch. Porion*, Délivrance de Médine (Sénégal); — 36, *Malitèze*, nature morte; — s. n^o, *Mitrecey*, Job; 47, *Schmidt*, Prêts à partir; 3, *Baader*, Raccommodeur de faïence; 17, *Gendron*, Au bain; 23, *Hostein*, portr. de l'artiste; 74, *inconnu*, la Vierge et l'Enfant; s. n^o, *inconnu*, Un vieillard, étude; *Poilleux-St-Ange*, Exhumation en Bretagne; 41, *Ol. Perrin*, le Barbier du village; 42, *E. Picard*, la Vache malade; s. n^o, *d'Hondekoeter*, Oiseaux dans un parc. Sculptures: 23, *P. Ogé*, Virginie; 11, *Eug. Brunet*, Messaline, etc. — II^e SALLE: suite de l'histoire naturelle et des curiosités; médailles, armes; petit plan relief de St-Brieuc (près de l'entrée), etc.

La préfecture, en face de la cathédrale, a un fronton par *Ogé père* et un beau parc. L'évêché, à g., est en partie du xvi^e s.

La rue *Fardel*, à g. à l'autre extrémité de la place de la Préfecture, a de vieilles maisons intéressantes, num. 15, 18 et 21, et il y en a une de la renaissance à une encoignure en face du n^o 9. — On en verra aussi plusieurs dans la rue *St-Jacques*, à g. de la précédente en retournant vers la place, surtout les num. 6 et 8.

La rue *St-Pierre*, à g. de l'évêché (v. ci-dessus), nous conduit enfin à *Notre-Dame-d'Espérance* ou *St-Pierre*, belle église avec un pèlerinage, reconstruite au xix^e s. dans le style du xiii^e. Elle est précédée d'un calvaire. On en remarque les vitraux et la chaire. Derrière le maître autel, le beau monument de l'abbé Prudhomme, architecte de l'église.

La rue à g. en ressortant ramène au Champ-de-Mars.

On a encore une belle vue de la vallée du Gouët et de la baie de St-Brieuc, du tertre de *Bué*, au N.-O., où il y a une Vierge par *Ogé*.

Le port de St-Brieuc est au *Légué*, 1500 m. au N., desservi par un embranch. de ch. de fer. Env. 2 kil. plus loin, sur un tertre boisé, les ruines de la tour de *Cesson*, de 1395, démolie par ordre de Henri IV en 1598.

De St-Brieuc à *Pontivy* et à *Auray*, v. R. 50.

De St-Briec à Binic, Portrieux et St-Quay: 12, 18 et 20 kil., correspond., 1 fr. 75 et 3 fr. — 6 kil. *Ste-Croix*. — 8 kil. *Pordic*. 4442 hab. — 12 kil. *Binic* (hôt.: *de Bretagne, de France*), bourg avec un petit port armant pour la pêche à la morue. Il occupe un joli site et il y a des *bains de mer*. — 16 kil. *Etables* (hôt. de la Croix-de-Pierre), près d'une petite plage sablonneuse. — 18 kil. *Portrieux* (hôt.: *de la Plage, du Talus*, etc.), village qui a un bon port de refuge et de jolis *bains de mer*, assez fréquentés. C'est de la rade de Portrieux que partent, le dim. le plus rapproché de la première grande marée de mai, les navires de la baie de St-Briec allant à la pêche de Terre-Neuve, montés par env. 4000 hommes. — 20 kil. *St-Quay* (logement au couvent), bourg qui a des *bains de mer* particulièrement fréquentés par le clergé. — La route se prolonge sur Paimpol (24 kil.), par *Plouha* (8 kil.; 4862 hab.), *Lantoup* (5 kil.), *Plouézec* (5 kil.; 4561 hab.; plage; 2 hôt.), *Kérity* (2 kil.; p. 265) et *Beauport* (1 kil.), à 3 kil. de *Paimpol* (v. p. 289).

Passé St-Briec, on traverse la vallée du Gouët sur un *viaduc* de 59 m. de haut. — 112 kil. *Plouvara-Plerneuf*. — 119 kil. *Châteaudren*. Cette localité (hôt. de France), à 1 kil. au N., a une chapelle avec des lambris couverts de peintures remarquables du xv^e s., 72 scènes de la Bible.

132 kil. *Guingamp* (hôt.: *de France*, rue St-Yves, au delà de la place; *Périssé*, en deçà, rue Notre-Dame, 35), à dr., ville de 9272 hab., et chef-lieu d'arr. des Côtes-du-Nord.

La rue en face de la gare et la première à g. mènent dans le centre de la ville. On passe à g. à une promenade près des restes peu considérables du *château* des anciens comtes de Guingamp. A dr., une grande école et l'*Hôtel-Dieu*, qui est assez remarquable.

L'*église Notre-Dame-de-Bon-Secours*, plus loin à g. de la grand-rue, est des xiii^e-xvi^e s. et l'un des principaux pèlerinages de Bretagne. Le «pardon» ou la fête a lieu la veille du 1^{er} dim. de juillet, et c'est un spectacle curieux pour les personnes étrangères au pays, car on est déjà ici en Basse-Bretagne, c.-à-d. au milieu d'une population aussi superstitieuse que dévote et ignorante (v. aussi p. 278, 282, 292, 288, 380, etc.). La chapelle où est la Vierge vénérée se trouve dans un porche à g. de la nef, du côté de la rue, et fermée par une grille du xiv^e s. Il y a des statues des apôtres qui sont remarquables. On peut entrer par là dans l'église. Le grand portail, richement orné, et l'extérieur du collatéral de dr. ont été refaits dans le style de la renaissance. Cette église est à cinq nefs, dont trois sont de même hauteur et, chose curieuse, il y a dans les collatéraux des arcs-boutants soutenant la voûte du milieu. Comme bizarrerie aussi, des têtes et des bras sortant des piliers sous le clocher du transept. Du côté g., un triforium goth. et à dr. un triforium renaissance, à trois étages d'arcades. Du même côté, un beau buffet d'orgue du xvii^e s. A mentionner ensuite: des tombeaux des xiv^e et xvi^e s., sur les côtés du chœur: d'autres modernes, d'assez belles verrières également modernes, dont une représentant la bataille de Patay en 1870; une armoire aux reliques du xvii^e s., à g., et un confessionnal; des peintures par le Hénaff, plus loin dans la chap. des Morts, et un petit retable de la renaissance dans celle du fond.

A côté de l'église, dans la grand'rue, une *vieille maison* à tourelle. Enfin un peu au delà la grand'place, de forme irrégulière. Il y a une petite *fontaine* bizarre, en plomb, dans le style du xv^e s. Elle se compose de trois vasques, dont celle du bas présente quatre chevaux marins, la deuxième quatre nymphes donnant de l'eau par les mamelles et la troisième une Vierge avec jets d'eau aux pieds et à la tête.

A 2 kil. 1/2 à l'O., le village de *Grâces*, qui a une jolie chapelle goth. de 1507-1521, remarquable par ses sculptures.

De Guingamp à *Paimpol*, à *Tréguier*, à *Lannion*, à *Carhaix*, etc., v. p. 288-291.

La voie contourne Guingamp et traverse le Trieux. Beau coup d'œil sur les environs. — 147 kil. *Belle-Isle-Bégard*. — 158 kil. *Plouaret* (hôt. Rocher), bourg à quelque distance à droite.

De Plouaret à *Lannion*, à *Perros-Guirec*, etc., v. p. 290.

La ligne de Brest parcourt toujours un pays accidenté. Deux petits tunnels. — 166 kil. *Plounévin*.

A 4 kil. au S.-E., la *chapelle de Keramenach*, construction remarquable du xv^e s., dont le maître autel a un retable en albâtre du xvi^e s.

A 12 kil. au N. (voit. publ.), *Plestin-les-Grèves* (hôt. : *de la Grand-Maison, des Voyageurs*), ville de 3913 hab., qui a des bains de mer 2 kil. plus loin, sur la plage de *St-Efflam*. — A 10 kil. de *Plestin, Locquirec* (hôt. : *des Bains, du Port*), bourg sur une presqu'île rocheuse, entre de petites plages où l'on se baigne également. — *St-Michel-en-Grève*, v. p. 290. — *St-Jean-du-Doigt* est à 13 kil. à l'O. de *Locquirec* (v. p. 294).

On laisse plus loin à g. de la voie le village *Plouégat-Moysan*, à env. 1 kil. au S. duquel est *St-Laurent-du-Pouldour*, chapelle fort simple, mais qui est le but d'un pèlerinage très fréquenté et accompagné de pratiques superstitieuses, etc., dans la nuit du 9 au 10 août.

Cette chapelle, il est vrai, ne sert plus au culte depuis bientôt un siècle, mais les paysans y viennent toujours en foule. Ils font d'abord le tour du cimetière sur les genoux, ensuite ils s'introduisent en rampant dans un four sous l'autel et ils en baisent la pierre, puis ils se frottent les mains et la figure aux pieds de la statue du saint, et ils vont se plonger dans une fontaine voisine (car il n'y a guère de « pardon » sans fontaine sacrée), pour être préservés ou guéris des rhumatismes, à moins qu'ils ne s'y fassent remplacer par quelque mendiant, moyennant rétribution. Les femmes font ces ablutions après les hommes, au lever du jour. Les hommes se réunissent en outre, à minuit, dans une prairie, où ont lieu des luttes pour l'honneur de la paroisse, et tout cela ne peut se faire sans copieuses libations, car l'ivrognerie est un des vices du Breton, qui a d'autre part tant d'excellentes qualités.

On voit ensuite à g. les *montagnes d'Arrée* (p. 295). — 181 kil. *Plouigneau*, 4369 hab. Avant *Morlaix*, à g., la ligne de *Carhaix*. On passe en arrivant à *Morlaix*, qui est à g., sur son grand **viaduc* (p. 283).

190 kil. **Morlaix** (*buvette*; hôt. : *de l'Europe*, rue d'Aiguillon, bon; *de Provence*, place du Dossen, ch. t. c. 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. c., p. 8, om. 50 et 75 c.; *Bozellec*, en face de la gare, bon, ch. 2 fr., rep. 75 c., 2 et 2 fr. 50), ville de 16027 hab. et chef-lieu d'arr. du Finistère, dans un site pittoresque, avec un petit port, à 7 kil. de la Manche. Ce port est à dr. du viaduc en arrivant, tandis

que la ville s'étend à g. dans le bas. La rue Gambetta, qui y descend de la gare, fait un assez long détour; les piétons la quittent à un escalier à g., près de l'église *St-Martin* (xvii^e s.), et la rejoignent dans le bas. On aperçoit de l'extrémité, à g., l'hôtel de ville, devant lequel est la place Thiers, l'un et l'autre sur un canal voûté, au confluent du Jarlot et du Queffleut.

Le **viaduc* du chemin de fer se dresse entre cette place et le port. C'est une construction grandiose de 284 m. 50 de long et 58 m. de haut, à deux étages, le premier avec un passage pour les piétons. La voie y est plus élevée que le sommet du clocher de l'église voisine.

Sur la place Thiers, plus tard sur une nouvelle voûte au delà du viaduc, le buste de *Cornic-Duchêne* (1731-1809), fameux corsaire morlaisien, bronze par Lud. Durand.

Le port est formé par le Jarlot et le Queffleut, qui se réunissent à Morlaix même, dans le canal voûté sous l'hôtel de ville et la place Thiers, et prennent là le nom de *rivière de Morlaix*. Il y a deux petits bassins séparés par une écluse, accessibles aux navires de 400 tonneaux. Ce port est particulièrement en relation avec le nord de l'Europe et fait un grand commerce de grains et graines oléagineuses, légumes, beurre, porc salé, suif, miel, cire, cuirs, toiles, fils, chevaux, etc. Les grands bâtiments à g. du bassin à flot sont une *manufacture des tabacs*.

La *fontaine des Anglais*, sur le quai à dr. du même bassin, marque l'endroit où 600 Anglais furent surpris dans leur sommeil et égorgés en 1522, après une attaque dirigée contre la ville sous Henri VIII. Elle est au commencement d'une belle avenue, mais elle n'a rien de curieux.

L'église *St-Mélaine*, près de la place Thiers et du viaduc, date surtout du xv^e s. On y remarque des sculptures en bois, au baldaquin des fonts, au buffet de l'orgue et à la voûte.

Les vieilles rues derrière l'hôtel de ville ont un aspect curieux et des *maisons* intéressantes, en particulier celle de la Reine-Anne, au n^o 33 de la rue du Mur, derrière les halles. La Grande-Rue, plus bas à g. au delà des halles, en revenant, en a aux num. 32, à dr.; 15, à g.; 14, à dr.; 9, à g.; 10 et 8, à dr. Plusieurs ont de beaux escaliers, par ex. le n^o 14.

Plus loin est l'église *St-Mathieu*, du xvi^e s., avec une grosse tour, qu'on remarque déjà de la gare.

À la place des Jacobins, de l'autre côté du Jarlot, qui traverse la ville à l'opposé du viaduc, se trouve une anc. couvent, transformé en caserne.

Le musée est installé, avec la bibliothèque, dans l'anc. église de ce couvent, divisée en deux par un plancher, mais qui a conservé une belle fenêtre goth. sur la façade et surtout une très belle rose à l'abside. Le musée, dont l'entrée est vers l'extrémité, à g. (concierge en deçà), est public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours moyennant 25 c.

GALERIE à dr. : sculptures originales et moulages, vieux coffres, curiosités, peintures. En face de l'entrée, une cariatide d'une maison de Mor-

laix, du xv^e s. ; à dr., un sarcophage égyptien. Vitrines, de dr. à g. : conchyliologie, minéralogie ; débris de momies ; petits objets d'art (émaux, etc.), bijoux, médailles, petites antiquités, entre autres une Vénus en or. On doit ouvrir de nouvelles salles à la suite de cette galerie et de la 3^e salle ci-dessous. — 1^{re} SALLE, en face de l'entrée : canon de 1747, retrouvé dans la rade de Morlaix ; papillons oiseaux (belle collection), pierre tombale du xiii^e s., statue par *M. Malherbe*, la Douleur ; tableau par *Baader* (7), la Fin d'un célibataire ; suite de la minéralogie ; autre sarcophage égyptien. — II^e et III^e SALLES, à dr., peintures, données ici par ordre de numéros, à cause des changements à la suite de l'ouverture des nouvelles salles ; 9, *J. Bahieu*, « Veux-tu t'n'allais » (ruelle à Lisieux) ; 14, *le Bassan*, Un campement ; 17, *A. Bellet*, Pour le bon motif ; 20, *Berettini* (*P. de Cortone*), la Naissance de la Vierge, reproduction ancienne de celle de Louvre ; 28, *M. Bouquet*, vue de Capri ; 31, *N. Chaillou*, le Tireur de cidre ; 33, *J. Chenantais*, le Chaos à Huelgoat (p. 295) ; 35, *Courbet*, portr. de femme ; 36, *Couture*, portr. de M. Bouquet ; 37, 38, *Yan' Dargent*, paysages ; 39, *Deshayes*, Effet de soleil sous bois ; 42, *Desportes*, Hallali ; 43, *Dezrolle*, Pardon de Méros (Bretagne) ; 48, *école flam.*, Christ ; 49, *maître ancien*, Musicien ; 64, *A. Flameng*, Bassin Vauban au Havre ; 66, *Fournier*, Velléda ; 74, *Granchi-Taylor*, Loups de mer ; 78, *Emma Herlang*, le Déjeuner (intérieur breton) ; 79, *Hermann-Léon*, Actéon changé en cerf ; 81, *Heyerdahl*, Extase ; 100, *Monginot*, Un coin de la halle au poisson ; 109, *Ed. Picard*, Sur le Boulevard (Paris) ; 114, *Ribera*, Jonas ; 126, *Tattegrain*, Débarquement de hareng.

On voit à Morlaix le jour du marché, le samedi, de curieux costumes bretons.

De Morlaix à *St-Pol-de-Léon* et *Roscoff*, à *St-Jean-du-Doigt*, à *Carhaix*, etc., v. p. 293-296.

EXCURSION intéressante, par la rive g. de la rivière de Morlaix et de sa rade (14 kil. ; voit. 12 à 15 fr.), jusqu'à *Carantec* (aub.), à l'extrémité d'un langue de terre d'où l'on a une très belle vue. Il y a une belle plage pour les bains. On va de là en barque au *château du Taureau* (3/4 d'h.), fort construit au xvi^e s. pour défendre la rade et qu'on ne peut visiter qu'avec une autorisation. — On pourra encore faire de Morlaix une belle excursion en voiture (12 fr.) à *St-Thégonnec* et à *Gimiliau* (v. ci-dessous).

199 kil. *Pleyber-Christ*, bourg industriel (papeterie, etc.) de 3238 hab., dont l'église, en partie du xvi^e s., possède une grande et belle croix processionnelle en vermeil, du xv^e s.

205 kil. *St-Thégonnec* (*hôt. Ferer*), ville de 3073 hab., à 3 kil. au N. Elle a une belle église de la renaissance, possédant de riches boiseries. A l'entrée du cimetière voisin, un curieux *arc de triomphe* de la même époque, avec un ancien ossuaire du xvii^e s., contenant un *St-Sépulcre*, et dans le cimetière même un *calvaire* de 1610, avec de nombreux personnages. Costumes originaux.

On traverse ensuite la *Pensez*, sur un viaduc de 32 m. de haut. Puis on laisse à dr. le bourg de *Gimiliau*, situé à env. 7 kil. de *St-Thégonnec* et de *Landivisiau*, la stat. suivante. Il a aussi une belle église du xvi^e s., avec un buffet d'orgue, une chaire et des fonts à baldaquins fort remarquables, des xvii^e et xviii^e s., ainsi qu'un *calvaire* de 1581, l'un des plus curieux de Bretagne, avec quantité de statues et statuettes.

216 kil. *Landivisiau* (*hôt. de l'Industrie*), ville industrielle de 4240 hab., à 2 kil. à dr. ou au N. Elle a une église remarquable du style ogival flamboyant, surtout le portail du S. et le grand portail, avec son clocher. Manufactures de toile et tanneries.

6 kil. plus loin, au N.-O., **Bodilis**, qui a une très belle *église* de la renaissance, et à 7 kil. de là, à g. de la route, les ruines très remarquables du *château de Kerjean*, du *xvi^e s.*, à la fois *château fort* et *résidence seigneuriale*.

A 8 kil. au N.-E. de Landivisiau, sur la route de St-Pol-de-Léon (24 kil.; voit. publ.; p. 293), **Lambader**, où il y a une *chapelle* de pèlerinage du *xiv^e s.*, possédant un très beau *jubé* goth. en bois, de 1481. 1 kil. plus loin, le bourg de *Plouvorn* (3088 hab.) et à 2 kil. de là le riche *château de Kéruzoré*, du *xvii^e s.*

On descend ensuite la vallée de l'*Elorn*. — 226 kil. **La Roche**, à g., avec une belle *église* du *xvi^e s.*, dont on remarque surtout le clocher original, d'une forme spéciale à la Bretagne (Roscoff, etc.), à flèche formant trois étages en retrait, entourés d'espèces de clochetons. Du même côté, près de la station, les ruines d'un *château*, détruit au *xv^e s.*

A 4 kil. au S.-E., **la Martyre**, village qui a aussi une belle *église*, des *xv^e-xvi^e s.*, avec porche et encore précédée d'une sorte d'arc de triomphe surmonté d'un calvaire. Il y a à la Martyre une grande foire aux chevaux au commencement de la 2^e semaine de juillet.

231 kil. **Landerneau** (*buffet*; *H. de l'Univers*, bon; *H. Raould* tous deux quai de la rive dr.), à g., ville manufacturière (toiles) de 8038 hab., où aboutit la ligne de Nantes (R. 65). Elle est située sur l'*Elorn*, qu'y traverse un *pont* du moyen âge bordé de maisons. De l'autre côté est l'*église St-Thomas-de-Cantorbéry*, des *xvi^e-xvii^e s.* Dans la rue partant du pont, qui ramène à la gare, encore de vieilles maisons et, à dr., l'*église St-Huardon*, du *xvi^e s.*, dont le clocher se termine par un bel étage à dôme et lanterne. A dr., un beau porche renaissance surmonté d'une jolie tourelle. On remarque à l'intérieur le buffet d'orgue, un tableau par Jobbé-Duval, Jésus descendu de la croix, et un par Yan' Dargent, relatif à St Huardon. Landerneau a un petit port, sur l'*Elorn*, qui débouche dans la rade de Brest.

DE LANDERNEAU A PLOUNÉOUR-TREZ: 28 kil., ch. de fer d'intérêt local, partant de la grande ligne; 1 h. 15 à 1 h. 25; 2 fr. 15, 1 fr. 45. On passe au-dessus de la ligne de Brest et gravit une forte rampe, par un pays accidenté, pour atteindre un plateau. — 4 kil. **Plouédern**. — 7 kil. **Tremouezan**, dont on aperçoit à dr. le clocher à flèche comme à la Roche (v. ci-dessus). — 13 kil. **Ploudaniel** (3023 hab.), à g., avec un clocher du même genre. — 16 kil. **Le Folgoët**, village à $\frac{1}{4}$ d'h. à g., célèbre par son pèlerinage, au tombeau de Salaun le Folgoët ('fou du bois'). Il a une *église* remarquable des *xiv^e et xv^e s.*, la façade à deux tours, dont une seule achevée, et avec deux beaux portails latéraux, le principal ayant un porche garni de statues des apôtres, etc. Derrière le chœur, la fontaine du Folgoët, avec une statue de la Vierge. A l'intérieur surtout un beau *jubé*, aussi du *xv^e s.*, et de beaux vitraux modernes. Autels et chaire modernes également remarquables. A dr. et à g. de l'église de vieux bâtiments dits le Doyenné et la Collégiale. Lesneven n'est qu'à 15-20 min. au N. du Folgoët. — 17 kil. **Lesneven** (hôt.: *de France, des Trois-Piliers*, tous deux près de l'église), ville peu intéressante de 3488 hab. Son *église* a un porche et un clocher de la renaissance. Près de là, sur la place au Blé, qui a une vieille maison à tourelle, doit être érigée la *statue du général le Flo* (1804-1877), de Lesneven. D'ici à Lannilis (p. 302), par le Folgoët, 15 kil. de route. — 22 kil. **Plouider**. 2673 hab. — 25 kil. **Goulien**, sur l'anse de ce nom, située à dr. — 28 kil. **Plounéour-Trez**, bourg de 2898 hab., dont dépend le hameau de **Brignogan** (hôt.: *des Baigneurs, de la Grand' Maison*), où il y a des bains de mer. Rochers curieux. Menhir de 10 m. de haut, le «Men-Marz», à env. 1 kil. au N.-O.

On suit encore quelque temps la vallée de l'Elorn, puis on traverse une forêt. — 236 kil. *La Forêt*, à dr., sur l'Elorn. Ensuite, à g., l'anse de *Kerhuon*, avec le dépôt de bois de construction de la marine militaire. On la franchit sur un *viaduc* de 200 m. de long et 39 m. de haut. — 242 kil. *Kerhuon*.

EXCURSION A PLOUGASTEL. De la stat. de *Kerhuon*, d'où se fait ordinairement cette excursion, on descend à dr., puis à g. et encore une fois à dr. pour arriver, en 20 min., à une bac sur l'Elorn. Le bateau (10 c.), qu'il faut attendre s'il est de l'autre côté, vous mène en 5 min. à l'endroit dit le *Passage* (rest. Jouen), où abordent aussi les bateaux venant de Brest (v. p. 300). La route qui monte de là à *Plougastel* (2 kil. 7), tourne env. 5 min. plus loin à dr., en laissant à g. un chemin qui monte entre d'énormes rochers ruiniformes et qu'il vaut mieux ne prendre qu'au retour, à cause de sa raideur. On a ensuite, à dr., une belle vue de la rade de Brest. — *Plougastel* (*hôt. Kervella*, au delà de l'église), à peu près au centre d'une des nombreuses presqu'îles de cette rade, est un village célèbre par les anciens costumes de fête de ses habitants, son « pardon » de la St-Jean, le 24 juin, et son *calvaire* monumental très curieux, le plus important de la Bretagne, situé à côté de l'église, dans son anc. cimetière. Il date de 1602-1604, mais il a été restauré au xix^e s. Il est en granit de Kersanton (baie de Daoulas) et il présente une quantité extraordinaire de sculptures, surtout des groupes de statuettes qui représentent la foule assistant au supplice de J.-C., dont la croix est encore accompagnée de celles des deux larrons. Les statuettes, en granit, sont naturellement d'une exécution primitive, mais ne manquent pas d'expression ni de verve, témoin celle de Judas, à dr., avec une tête de monstre et des griffes. Au-dessous, des bas-reliefs et un autel avec des statues de St Sébastien, St Roch et St Pierre. — L'église est un bel édifice moderne du style goth. du xiiii^e s. On en remarque particulièrement les boiseries : autels, lambris du chœur, chaire et buffet d'orgue, qui sont modernes, sauf l'autel de dr., de la 1^{re} moitié du xvii^e s. — Voit. publ. de *Plougastel* pour la stat. de *Daoulas*, à 12 kil. à l'E. (p. 378).

246 kil. *Le Rody*, aussi sur une anse. En deçà à g. de la station, une poudrière. Vient ensuite la *rade de Brest*, aux rives boisées, qui offrent de beaux coups d'œil, et l'on passe enfin dans une grande tranchée.

250 kil. *Brest* (p. 296).

50. De St-Brieuc à Pontivy et à Auray.

127 kil., ligne à la comp. de l'Ouest jusqu'à Pontivy (72 kil.) et de là à l'Orléans (55 kil.) et par conséquent (!) pas de train direct. Trajet de 2 h., 2 h. 30 et 4 h. jusqu'à Pontivy, 1 h. 15 et 1 h. 50 de là à Auray. Prix, env. : 14 fr. 45, 9 fr. 75, 6 fr. 35.

St-Brieuc, v. p. 278. Cette ligne se détache à g. de celle de Brest. — 8 kil. *St-Julien*, village à 2 kil. au N.-E. duquel est le *camp de Péran* ou des « Pierres brûlées », camp antique qui a des murs en briques vitrifiées. — 10 kil. *Plaintel*.

18 kil. *Quintin* (*hôt. : du Commerce, de la Grand' Maison*), ville de 3194 hab., dans un beau site, 10 min. à dr. de la voie, sur le *Gouët*, et près d'un *étang*. Il s'y fabrique des toiles renommées, dites « toiles de Bretagne ». Son principal édifice est un *château*, des xvii^e et xviii^e s., propriété particulière qu'on ne peut visiter. L'église, *Notre-Dame*, est moderne, dans le style goth. du xiii^e s.

Elle possède, dans un reliquaire en or, une partie de la «ceinture de la Vierge». Il y a derrière cette église une anc. *porte* de la ville.

CORRESPOND. pour *Rostrenen* (41 kil. ; p. 292), par *Corlay* (17 kil.), qui a un ancien château fort reconstruit au xv^e s. et qui fait le commerce des chevaux renommés du pays.

22 kil. *Le Pas*, où il y a une mine de fer et un haut-fourneau. Puis la *forêt de Lorges* (2676 hect.) et, à g. au delà de la stat. suiv., le *château de Lorges*. — 28 kil. *Plæuc-l'Hermitage*. La petite ville de *Plæuc* (4775 hab.) est à 6 kil. à l'E. Ensuite vue étendue à g., puis à dr. — 35 kil. *Uzel*. Ce bourg, qui a un château en ruine, est à 3 kil. à l'O. — 43 kil. *La Motte*.

49 kil. *Loudéac* (hôt. : *de Bretagne, de France*), ville de 5759 hab. et chef-lieu d'arr. des Côtes-du-Nord. Elle est aussi connue par ses toiles et une grande forêt (2700 hect.). Son église est du xviii^e s.

On traverse ensuite l'*Oust* et le *canal de Nantes à Brest*. — 63 kil. *St-Gérand*.

72 kil. **Pontivy** (hôt. : *Grosset, de France*, tous deux rue Nationale, pas chers), ville de 9292 hab. et chef-lieu d'arr. du Morbihan, sur le *Blavet* et le canal de Nantes à Brest.

On se trouve au sortir de la gare, à dr., dans la ville neuve, un quartier de casernes, qui fut créé en 1805, par ordre de Napoléon, pour tenir en respect cette contrée, dont la population était surtout royaliste, et fit même changer le nom de Pontivy en «Napoléonville». On va dans le centre par la longue rue à dr., d'abord rue Thiers, puis rue Nationale. A g., dans un square, *St-Joseph*, assez belle église neuve du style goth. primitif, avec clocher sur la façade. On remarque à l'intérieur la chaire. Dans l'angle du square du côté de la gare a été reconstitué un *tumulus* trouvé dans la région. Plus loin à g., la place Nationale, avec la *statue du général de Lourmel* (1811-1854), de Pontivy, bronze par le comte de Nogent. Sur la même place, la sous-préfecture, la mairie, la poste et le tribunal, derrière lequel on aperçoit Notre-Dame (v. ci-dessous).

Vers l'extrémité de la rue Nationale, la place Egalité, dans la vieille ville, avec la *statue du Dr Guépin* (1805-1873), ardent démocrate aussi de Pontivy, par Léofanti. Sur la même place, une *maison* en pierre à tourelle datée de 1578. Il y a d'autres vieilles maisons dans les rues voisines, la rue du Fil, à dr., et la rue du Pont, à gauche.

En continuant tout droit dans la direction de la grand'rue, on arrive au pied du *château*, situé à dr. C'est une construction du xv^e s., jadis château fort des Rohan, maintenant plus ou moins en ruine. Il n'a rien de bien curieux. Il renferme maintenant une intéressante collection dite *musée le Brigand* (4 salles), comprenant des sculptures, des boiseries, des meubles, des faïences, des tapisseries, des médailles, des antiquités, des curiosités locales (costumes), etc.

Revenus à la place Egalité, nous prenons à dr. la rue de l'Eglise pour aller à Notre-Dame, en deçà de laquelle nous voyons encore une vieille *halle* en bois et, à dr., une *chapelle* du xviii^e s.

L'église *Notre-Dame-de-la-Joie* est du xv^e s., avec une grosse tour à flèche moderne sur la façade. A voir à l'intérieur : le maître, autel, le buffet d'orgue, en bois sculpté, et d'autres boiseries.

Sur la place voisine, le *monument de la Fédération bretonne-angevine*, qui rappelle le pacte conclu dans cette ville par les députés de la Bretagne, dès 1790, colonne avec statue allégorique, etc., par les sculpteurs le Goff et Chavalliaud. — On est à quelques pas de là sur le bord du Blavet et un peu plus loin, près d'un pont, à la place Nationale.

A 3 kil. au N.-O., à *Stival*, la *Chapelle St-Mériadec*, du xvi^e s., qui a de beaux vitraux de l'époque. La route qui y passe est desservie par une correspond. du ch. de fer qui va jusqu'à *Guéméné-sur-Scorff* (21 kil.), bourg où il y a un *château* en ruine. — 28 kil. plus loin, le Faouet (p. 371).

La voie descend ensuite la belle vallée du Blavet. — 87 kil. *St-Nicolas-des-Eaux*, où se trouve une *chapelle St-Nicodème* du xvi^e s., but de pèlerinage. Il y a deux *fontaines*, où l'on amène processionnellement les bœufs des environs le jour du « pardon », le 1^{er} samedi d'août. Une partie des animaux sont laissés comme offrande et achetés ensuite par les paysans, convaincus qu'ils leur porteront bonheur. — Ensuite un petit tunnel, l'arrêt de *Boterneau* et un autre petit tunnel. — 102 kil. *Baud*, stat. à 5 kil. à l'O. de la ville de ce nom (4677 hab.). Puis la *forêt de Camors* (1138 hect.).

116 kil. *Pluvigner*, ville de 5161 hab., à env. 1/4 d'h. à g. — On rejoint plus loin la ligne de Brest à Nantes. — 127 kil. *Auray* (p. 367).

51. Excursions de Guingamp.

I. De Guingamp à Paimpol.

37 kil. de ch. de fer. Trajet en 1 h. 40 et 2 h 30. Prix : 4 fr. 15, 2 fr. 80, 1 fr. 80.

Guingamp, v. p. 281. On traverse le *Trieux* avec la ligne de Brest, puis passe sous cette ligne, la laisse à g. et monte d'abord rapidement au N. — 10 kil. *Trégonneau-Squiffiec*. — 15 kil. *Plouec*. Ensuite un pays accidenté; on redescend dans le vallon du *Trieux* et le retraverse.

20 et 21 kil. *Pontrieux* (buvette; hôt. : de la Grande-Maison, de France), d'abord une halte, plus rapprochée, puis la stat. du joli bourg de ce nom, à g., sur le *Trieux*. Cette rivière y forme un petit port, jusqu'où remonte le flot. — Route de *Tréquier*, v. p. 289.

La voie longe ensuite quelque temps à la rivière, dont les bords sont très beaux, surtout à marée haute. Sur la rive g., à env. 4 kil. de *Pontrieux*, le curieux *château de la Roche-Jagu*, du xv^e s. On traverse le Leff. — 26 kil. *Frynaudour*. — 31 kil. *Plourivo-Lézardrieux*, stat. qui dessert le bourg de *Lézardrieux* (hôt. du Commerce), à 3-4 kil. au N., sur la rive g., où l'on parvient par un haut pont suspendu. Il y a aussi un petit port. La voie s'éloigne enfin à dr. de l'estuaire du *Trieux*.

37 kil. **Paimpol** (hôt.: *Gicquel, Michel*, sur la grand' place), petite ville et *port*, important surtout pour la pêche à la morue, mais qui n'a de curieux que son site, au fond d'une baie, aux bords assez élevés et en partie boisés. On va de la gare au *port* en tournant d'abord à dr., puis à g. De l'autre côté, à dr., des chantiers de construction et plus loin de petits bains de mer. Au loin, sur une hauteur, une *colonne* avec statues de la Vierge et de Ste Anne. La ville est mal bâtie. Des ruelles conduisent du port à la grand'place et la rue principale de l'autre côté à l'*église*, qui est des XIII^e et XV^e s. et possède un triptyque du XVI^e s., ainsi qu'une douzaine de tableaux anciens.

ENVIRONS DE PAIMPOL. — La route qu'on prend d'abord pour aller de la gare au port continue tout droit vers *Kérity*, village à env. 2 kil., qui a une belle église moderne romane, avec autels et boiseries remarquables. 1 kil. plus loin, à g. de la route, sont les belles ruines de l'*abbaye de Beauport*, des XIII^e-XV^e s., qu'on ne peut visiter, mais qu'on voit assez bien du dehors. Végétation méridionale, due à l'influence du courant du Golfe sur ces côtes. — A 12 ou 13 kil. au S.-E., à 1500 m. à dr. de la route de St-Brieuc, *Lantéff*, avec un vieil édifice en ruine, dit le *temple de Lantéff*, rotonde du XII^e s. à double enceinte, qui a dû être une église. — A env. 8 kil. au N. et 2 kil. de la côte, l'*île Bréhat*, qui forme un bon port de refuge, même pour les vaisseaux de guerre. On y passe par la *pointe de l'Arcouët* (bat., 25 c.). Îlots et rochers curieux. Petits bains de mer. Hôtels Central et du Perroquet-Gris. — Paimpol est relié par une route et des voit. publ. à Lannion (33 kil.; v. ci-dessous), par *Lézarivièreux* (5 kil.; p. 288), puis par *Tréguier*, 10 kil. plus loin (v. ci-dessous). Voit. publ. à 8 h. du m. et 1 h. du s., trajet en 2 et 4 h., pour 2 et 4 fr.

II. De Guingamp à Tréguier.

37 kil., soit 22 kil. de ch. de fer, jusqu'à *Pontrieux*, en 1 h. et 1 h. 40, pour 2 fr. 45, 1 fr. 65 et 1 fr. 10, et 15 kil. de route, avec correspond. (2 fr.)

Jusqu'à *Pontrieux* (22 kil.), v. p. 288. — La route prend de là au N.-O. — 26 kil. *Ploëzal*, dont dépend le château de la Roche-Jagu (4 kil. au N.-E.; v. p. 288). Il y a encore d'autres châteaux dans la région. — 29 kil. *Pommerit-Jaudy*, d'où l'on arrive dans la belle vallée du *Jaudy*. — 31 kil. *La Roche-Derrien* (hôt. de France), sur cette rivière. Église intéressante des XII^e et XIV^e-XV^e s., possédant un retable de la renaissance. Ruines d'un château.

37 kil. **Tréguier** (hôt.: *Grand-Hôtel*, au port; *H. de France*, rue Colvestre, près de l'église), jolie ville de 3051 hab., en partie sur des coteaux, au confluent du *Jaudy* et du *Guindy*, qui forment le *Tréguier port*, et avec un bon petit port, à 9 kil. de la mer. Elle a une anc. *cathédrale* fort remarquable, des XIV^e et XV^e s., avec 3 tours au transept, celle du S. à flèche et celle du N. romane, et un *cloître* du XV^e s., où l'on entre du croisillon de gauche. Du même côté, dans l'église, le grand *tombeau de St Yves* (1253-1303), patron des avocats («advocatus, sed non latro, res miranda populo»), refait en 1890, d'après Devrez, la statue en marbre, les autres sculptures en pierre, par Valentin et Hiolin. A remarquer aussi dans l'église les stalles, du XVII^e s.; le lutrin et deux autels en bois sculpté, aux chapelles à dr. et à g. au commencement du pourtour. Tréguier est la patrie de Renan (1823-1892). Riche végétation, comme à Paimpol.

Route de *Lézardrieux* et *Paimpol*, v. ci-dessus. — DE TRÉGUIER A LANNION: 13 kil.; voit. publ. venant de *Paimpol*, vers 10 h. du m. et 3 h. du s., en 2 h. env., pour 2 fr. Pays peu intéressant et pas de localité importante sur la route. — *Lannion*, v. ci-dessus.

III. De Guingamp à Lannion, Perros-Guirec ou Trégastel.

42 kil. de ch. de fer jusqu'à Lannion, en 1 h. 5 à 1 h. 20, pour 4 fr. 80, 3 fr. 25 et 2 fr. 10. — 10 kil. et correspond. de là à *Perros-Guirec*, pour 75 c. 13 kil. et voit. publ. aussi dans la saison, à 8 h. 1/2 du m. pour la *plage de Trégastel*; prix, 1 fr.

Jusqu'à *Plouaret* (26 kil.), v. p. 282. L'embranch. de Lannion prend au N. — 34 kil. *Kerauzern*, où il y a un joli château goth. et d'où l'on peut aller visiter, à dr. dans la vallée du *Léguer*, ceux de *Kergrist* et de *Tonquédec* (v. ci-dessous).

42 kil. Lannion (hôt.: de *l'Europe*, rue *Geoffroy-de-Pontblanc*; de *France*, près du pont, ordinaire), ville de 6126 hab. et chef-lieu d'arr. des *Côtes-du-Nord*, avec un petit port de pêcheurs, sur le *Léguer*, qui a son embouchure à l'O. Elle offre peu de curiosités. La rue à la suite du pont à dr. au delà de la gare, monte à la place du Centre où il y a encore de vieilles maisons intéressantes, surtout celle du chapelier, à deux tourelles en encorbellement, revêtues d'ardoises, et avec pignon en saillie. On en voit aussi une en bois dans la rue *Geoffroy-de-Pontblanc*, qui est à dr. en arrivant. L'église, de l'autre côté de la place, au delà de l'hôtel de ville, est xvi^e et xvii^e s. On y remarque deux beaux autels. — Sur la hauteur au N., à 1 kil., la curieuse église de *Brélévenez*, des xii^e et xv^e-xvi^e s.

Route de Lannion à *Tréguier*, *Lézardrieux* et *Paimpol*, v. p. 289.

La vallée du *Léguer*, qui est pittoresque et où se rencontrent des ruines et une chapelle intéressantes, se visite de Lannion, en 4 h. en voit. (10 fr.). A 4 kil. par la rive dr., *Buhulien*, d'où l'on va visiter, à pied, sur la rive g., les ruines peu importantes, mais pittoresques du *château de Coëfrec*, qui est du xv^e s. A 7 kil. de *Buhulien*, par *Tonquédec* (5 kil. 1/2), celles du *château de Tonquédec*, grand château fort dominant la rive dr., déjà ruiné à la fin du xiv^e s. et rebâti au xv^e (pourb. à la gardienne). En continuant de là vers Lannion, on va d'abord au *château de Kergrist*, puis à la chapelle de *Kerfons*, et c'est le contraire si l'on veut reprendre le ch. de fer à *Kerauzern*. Le *château de Kergrist*, est à 4-5 kil. au S.-O. du précédent, par *Kermorgan*, où on laisse à dr. la route de Lannion par le côté g. de la vallée. C'est un château du xv^e s., encore habité. A 1 kil. au S. de là était celui de *Runfau*, dont il ne reste que la chapelle, aussi du xv^e s. La stat. est à env. 3 kil. de *Kergrist*. La *chapelle de Kerfons* ou *Kerfaouez* est du côté de Lannion, près de la rive g. du *Léguer*, par un chemin qui prend à dr. de la route à 1 kil. de *Kermorgan* (v. ci-dessus; env. 1/4 d'h. de là). Elle est du xvi^e s. et remarquable surtout par son jubé en bois, de l'époque. Encore 7 kil. de route jusqu'à Lannion, par *Plouberze* (3 kil.), gros village qui a une église et un calvaire intéressants.

Plestin (v. p. 282) est à 17 kil. au S.-O. de Lannion, par *St-Michel-en-Grève* (11 kil.; hôt. de *Pen-an-Guer*, etc.), sur une vaste baie qui occupe, dit-on, l'emplacement d'une forêt engloutie par la mer en 709, comme celle du *Marais de Dol* (p. 265).

LA ROUTE DE LANNION A PERROS-GUIREC (correspond.) passe au bout du port et à la promenade de l'*Allée-Verte*, puis monte au

N., en laissant à g. celle de Trégastel. Ensuite elle se dirige vers le N. et traverse un plateau. — 8 kil. *St-Quay-Perros*, village d'où l'on redescend bientôt en vue de la mer.

10 kil. **Perros-Guirec** (hôt.: *du Levant, des Bains*, au port et dans la localité même, modestes; les autres, mentionnés ci-après), petit port dans un joli site, sur l'anse du même nom, et qui a deux dépendances avec des bains de mer. En continuant du port, où s'arrête la voit. publ., tout droit dans la direction de l'église ($\frac{1}{4}$ d'h.), et redescendant de l'autre côté, on va en une bonne $\frac{1}{2}$ h. à la belle plage de *Trestraou*, où sont les bains les plus importants, avec l'*hôtel de la Plage* (6 à 8 fr. par j.), le *Gr.-H. des Bains* et des villas. C'est de ce côté que se trouve *Ploumanac'h* (v. ci-dessous). L'autre plage est celle de *Trestrignel*, avec le *Gr.-H. de Perros-Guirec*, ouvert en 1897, au pied des rochers qui forment le côté g. du port, à env. $\frac{1}{4}$ d'h. de là et $\frac{1}{2}$ h. de l'église, par des sentiers à travers champs. On y descend de là par des escaliers. L'hôtel est isolé.

DE PERROS-GUIREC A TRÉGASTEL: 7 kil., par *Trestraou* (v. ci-dessus), la chap. de *Notre-Dame-de-la-Clarié*, qu'on aperçoit de là sur la hauteur et d'où l'on voit ensuite les grèves et les rochers de *Ploumanac'h* et de *Trégastel* (v. ci-dessous). Le chemin direct passe à dr. à 1 kil. de *Ploumanac'h* (aub.), village avec un petit port, dans un chaos de rochers étranges. En deçà de son phare est la petite chapelle *St-Quirec*, avec une statue dans laquelle les filles qui veulent se marier viennent planter des épingles.

LA ROUTE DE LANNION A LA PLAGE DE TRÉGASTEL (voit., v. p. 290) se détache, hors de la ville, à g. de celle de Perros-Guirec et traverse, aussi un pays peu intéressant, sauf à la descente vers la mer. — 10 kil. *Trégastel* (autre, v. p. 295), petit bourg en deçà duquel on remarque un calvaire original. — 13 kil. *Plage de Trégastel*, avec la *communauté de Ste-Anne*, une grande et belle maison à g., tenue par des religieuses, où logent beaucoup de baigneurs (5 à 6 fr. par jour, simple) et un petit *hôtel de la Plage*, un peu plus loin. Cet endroit de la côté est surtout célèbre par ses rochers étranges, dont le chaos se prolonge jusqu'à *Ploumanac'h* (v. ci-dessous). Ils sont disposés en groupes des plus capricieux et singulièrement rongés et évidés. Il importe de les voir à la pleine mer. La plage, de sable jaune, est peu inclinée, ce qui fait que le flot se retire au loin.

De Trégastel à *Ploumanac'h* et à *Perros-Guirec*, v. ci-dessus.

IV. De Guingamp à Carhaix et à Rosporden.

54 kil. jusqu'à *Carhaix*, en 2 h. 10 à 2 h. 40, pour 6 fr. 05, 4 fr. 10 et 2 fr. 65. — 50 kil. de là à *Rosporden*, en 2 h., pour 5 fr. 60, 3 fr. 80 et 2 fr. 45.

Guingamp, v. p. 281. La ligne de Carhaix, qui pénètre dans le centre de la Basse-Bretagne, encore peu connu des touristes, prend au S.-O. et monte pour traverser des collines granitiques qui font partie de la chaîne des montagnes d'Arrée (p. 295). Pays triste et peu fertile, mais cependant bien peuplé. A g. avant la 1^{re} stat., à 6 kil. de Guingamp, est le village de *Coudut*, connu par son « pardon » de *St-Ildut*, le 1^{er} dim. de l'aveut, dit « pardon des Coqs », parce

qu'on offre au saint des coqs, dont le nombre se monte de 6 à 700. Le plus beau est déposé sur le coq doré du clocher, d'où il s'envole pour reprendre terre, et les paysans se précipitent à sa poursuite, sa possession devant être une source de bonheur. — 11 kil. *Moustérus-Bourbriac*, deux localités, la 1^{re} à 3 kil. au N.-O. et la 2^e à 6 kil. au S.-E. (4087 hab.; hôt. le Ray; beau clocher). — 19 kil. *Pont-Melvez*. A 4 kil. au S. se trouve *Bulat-Pestivien*, dont l'église est un monument remarquable des xv^e et xvi^e s. et où il y a un « pardon » le 8 septembre. Arrivant de là sur un plateau, la voie tourne à l'O. — 24 kil. *Plougonver*, bourg qui a un beau clocher. On redescend ensuite, par le vallon de l'*Hière* ou *Aven*, dans le petit bassin de l'Aulne, dont l'autre côté est formé par les montagnes Noires (v. ci-dessous).

33 kil. *Callac*, bourg de 3295 hab., qui n'a rien de curieux, mais où se tiennent des foires considérables, la région étant renommée pour sa race bovine. — 42 kil. *Carnoët-Locarn*, deux localités éloignées de la station.

54 kil. **Carhaix** (hôt. : de la *Tour-d'Auvergne*, de France, dans la grand'rue, pas chers), ville de 3032 hab., dans un site pittoresque, sur la rive g. de l'*Hière*. Elle est d'origine antique et elle fut jadis bien plus importante. Grand commerce de bœufs.

La grand'rue, où l'on arrive de la gare en tournant à g., puis à dr., passe à g. près de la place du Champ-de-Bataille, où se trouve la statue de la *Tour-d'Auvergne* (1743-1800), brave soldat surnommé le « Premier grenadier de France », cette statue par Marchetti. On a de la place une vue étendue au S. — A un angle à dr. de la grand'rue, une *vieille maison* intéressante. On aperçoit de là, à g. de la rue transversale, l'*église de St-Trémour*, anc. collégiale du xvi^e s., avec une belle tour sans flèche, etc. Plus loin, à dr. au delà de la place qui précède cette dernière, l'*église de Plouguer*, du xv^e s., qui possède un retable en bois peint et doré du xvii^e s. et d'autres boiseries.

De Carhaix à *Morlaix*, v. p. 296-295. — EMBRANCH. d'env. 22 kil. sur *Rostrenen* (hôt. du Commerce), vieille bourgade sur une colline, avec le pèlerinage de Notre-Dame-du-Roncier. La ligne sera prolongée par *Goarec* (16 kil.), vers *Loudéac* (48 kil.; p. 287), que dessert provisoirement une voiture publique. Voiture aussi de Rostrenen à *Quintin* (p. 286). — De Carhaix à *Quimper* (p. 372), 61 kil., par *Châteauneuf-du-Faou* (24 kil.; 3661 hab.) et *Briec* (44 kil.; 4765 hab.); — à *Châteaulin* (p. 378), 49 kil., par *Pleyben* (38 kil.; p. 378).

59 kil. *Port de Carhaix*, sur le canal de Nantes à Brest, au delà duquel s'embranchera une ligne allant sur Châteaulin (p. 378). — 67 kil. *Motreff*. La voie passe ensuite à l'extrémité E. des *montagnes Noires* (326 m.), dont la petite chaîne est parallèle à celle des montagnes d'Arrée (p. 295) et de même constitution granitique et schisteuse.

75 kil. *Gourin* (hôt. du Cheval-Blanc), ville de 4723 hab., au S. de ces montagnes. Eglise du xv^e s. Chapelle du xvi^e s. Mines de fer, carrières de pierre et ardoisières. — Voit. publ. de Quimperlé par le Faouet (p. 371).

80 kil. *Kerbiquet*, où il y a un anc. château du xvi^e s., en ruine. Viaduc de 18 m. de haut. — 86 kil. *Guiscriff*. 4594 hab. — 92 kil. *Scaër*. 5939 hab. — 97 kil. *Coatloc'h*. — 101 kil. *Kernével*. 2544 hab. La voie traverse à la fin l'étang de *Rosporden*. — 104 kil. *Rosporden* (p. 371).

52. Excursions de Morlaix.

I. De Morlaix à St-Pol-de-Léon et à Roscoff.

28 kil. de ch. de fer, 22 jusqu'à St-Pol, en 40 à 45 min., pour 2 fr. 60, 1 fr. 75 et 1 fr. 15. 12 min. de là à Roscoff, pour 30, 55 et 35 c.

Morlaix, v. p. 282. L'embranch. de Roscoff se détache de la ligne principale à dr. au delà de Morlaix. — 11 kil. *Taulé-Henvic*. Ensuite on traverse la *Pensez*, sur un viaduc de 30 m. de haut. — 17 kil. *Plouénan*. On aperçoit de loin, à dr., les clochers de St-Pol-de-Léon et l'estuaire de la *Pensez*.

22 kil. **St-Pol-de-Léon** (*hôt. de France*, simple), ville paisible de 7619 hab., à 1 kil. de la mer, où est son petit port de *Pempoul*. D'une certaine importance au moyen âge, comme siège d'un évêché, elle en a conservé deux monuments religieux très remarquables.

La **chapelle de Creizker*, qu'on rencontre d'abord à dr., date surtout des xiv^e et xv^e s., et elle est célèbre par son **clocher* à jour, de 77 m. de haut, entre la nef et le chœur. On entre par un beau porche au N. A l'intérieur, on remarque les piliers du clocher, avec leurs faisceaux de colonnettes, les fenêtres des deux extrémités, un riche autel avec retable à colonnes torsées, à dr.; des bas-reliefs au maître autel et un monument funèbre moderne.

L'anc. **cathédrale*, à l'extrémité de la rue qui passe devant la chapelle, est un édifice fort curieux des xiii^e-xv^e s., avec deux *clochers* à jour également très beaux. Cette église a des particularités qu'on ne retrouve plus guère ainsi réunies: porche avec terrasse destinée aux bénédictions, porte des Lépreux à dr. du grand portail, porche des Catéchumènes au S., balcon de l'Excommunication au-dessus de la fenêtre du croisillon du S., etc. A l'intérieur, il faut mentionner: le triforium de la nef, le clerestory ou galerie qui le surmonte et les frises qui se trouvent au-dessous; le buffet de l'orgue, du xvii^e s.; deux verrières du xvi^e s., 66 stalles de la même époque dans le chœur; un palmier en bois doré, en forme de crosse, où l'on suspendait jadis le ciboire, au maître autel; cinq tombeaux d'évêques, dans le pourtour, les plus remarquables celui de Fr. Visdelou (m. 1671), prédicateur d'Anne d'Autriche, et celui de Mgr de la Marche, dernier évêque de St-Pol (m. 1806); un enfeu de la renaissance, dans la chap. de l'abside. A citer comme curiosité, à la voute dans la 3^e chap. de dr., une figure à trois faces (peinture) symbolisant la Trinité. Dans la 1^{re} du côté g., le tombeau d'Amice Picard (m. 1652), vénérée ici comme une sainte. — L'*hôtel de ville*, à g. de l'église, est l'ancien évêché, dont le jardin est transformé en promenade.

Le *cimetière*, où conduit la rue à g. de la chap. de Creizker, renferme une anc. église, des styles roman et goth., et un chemin de croix moderne en granit, dans un hémicycle autour de la croix. Aux murs extérieurs sont de vieux ossuaires, indignement négligés.

On se rapproche ensuite à dr. de la mer, à l'embouchure de la rivière de Morlaix. De l'autre côté, la pointe de Primel (p. 295).

28 kil. **Roscoff** (hôt.: *des Bains-de-Mer*, près de l'église; *Talabardon*, à côté, pas cher; *de la Maison-Blanche*, à l'entrée du côté du port), ville de 4732 hab. et petit port faisant le commerce des excellents légumes que produisent ses environs, très fertiles et particulièrement favorisés par le «courant du Golfe». Elle n'a rien de bien agréable comme séjour.

En tournant à dr. au delà de la gare, on arrive à l'entrée de la ville, à l'extrémité du port. De l'autre côté se voit la chapelle Ste-Barbe, près de laquelle il y a un vivier avec des langoustes. Plus loin dans la ville, à g., l'église, connue par son clocher original de la renaissance, à flèche rappelant un peu les minarets, comme on en voit du reste à divers autres endroits de la Bretagne (v. p. 285). Il y a en deçà deux édifices de la même époque.

Dans l'église, à g., un retable en albâtre du xv^e s.; à dr., de vieux fonts, dans une rotonde du xvii^e s.; sous les voûtes, en bois, des frises ornées de sculptures; buffet d'orgue, chaire stalles, lutrin et autels remarquables, surtout le maître autel, du xvii^e s., avec colonnes torses, tableau dans un beau cadre, tabernacle et gradins dorés.

La *mairie*, dans la rue à dr. de l'église, est une vieille maison intéressante, et il y en a encore ailleurs.

Sur la place qui précède l'église, plus loin à g., un *laboratoire de zoologie*, qu'on peut visiter (entrée par la petite porte). C'est par la rue en deçà qu'on va aux *bains de mer*, sur de modestes plages qui découvrent au loin à marée basse. On voit de là l'île de Batz (v. ci-dessous).

La rue qui part de la place devant l'église ramène à la gare du côté opposé à la rue prise à l'arrivée. On tourne à la fin à g. En continuant tout droit (route de St-Pol), on arrive bientôt, à g., à l'enclos d'un anc. couvent où se visite un *figuier* énorme (25 c.).

A 4 kil. est la petite *île de Batz* (bateau, 25 c.; hôt. Robinson), dont tous les hommes sont marins. Il y a un petit port au S. Le sol y est accidenté, mais il n'y a pas proprement de curiosités.

II. De Morlaix à St-Jean-du-Doigt et à Plougasnou.

18 kil. de route et correspond. le matin, pour 1 fr. jusqu'à *Plougasnou-Primel* et 2 kil. à faire à pied ou en voit. partic. à l'E. de Plougasnou jusqu'à *St-Jean-du-Doigt*, ou 1 kil. par le raccourci.

Morlaix, v. p. 282. La route fait suite au quai de la rive dr. au delà du viaduc, monte au N., redescend dans un vallon, qu'elle traverse, et remonte sur un plateau. A g., au loin, St-Pol-de-Léon (p. 293). On laisse à la fin à dr. la route directe de St-Jean-du-Doigt.

St-Jean-du-Doigt (hôt. *St-Jean*, pas cher), à 16 kil. au N.-E. de Morlaix, est un village ainsi nommé à cause d'une relique de

St Jean-Baptiste, que possède son église, et connu par son « pardon » du 23 juin, veille de la St-Jean. Son *église* est un édifice remarquable des xv^e-xvi^e s. Elle a un riche trésor, où l'on conserve le doigt de St Jean, dans un étui en or et en argent émaillé du xv^e s. Comme à bien des pèlerinages en Bretagne, il y a à côté de l'église, à l'entrée du cimetière, une *fontaine miraculeuse*, celle-ci avec un joli monument de la renaissance. Dans le cimetière même, une *chapelle funéraire* de la même époque. St-Jean-du-Doigt a des *bains de mer*, sur une belle plage, à 1 kil. au N. et à la même distance de Plougasnou.

Locquirec est à 13 kil. à l'E. de St-Jean (v. p. 282).

Plougasnou (hôt.: *des Bains, de Bretagne*) est un bourg de 3640 hab., aussi à 16 kil. de Morlaix, avec une église intéressante de la renaissance. La voit. publ. va jusqu'à la plage de *Primel*, au petit port de *Trégastel*, qu'il ne faut pas confondre avec le Trégastel des environs de Lannion (p. 291), et près de la *pointe de Primel*, qui forme un promontoire rocheux à dr. du vaste estuaire de la rivière de Morlaix et en regard de celle de Roscoff (p. 294). Il y a de petits *bains de mer* à la plage, avec deux hôtels: *Gr.-H. Primel* et *H. de la Plage*.

III. De Morlaix à Carhaix. Huelgoat.

49 kil. de ch. de fer. Traj. en 1 h. 55 et 2 h. 30. Prix: 5 fr. 50, 3.70, 2.40.

Morlaix, v. p. 282. On passe sur le *viaduc*, puis on laisse à g. la ligne de St-Brieuc-Paris. — 9 kil. *Plougonven-Plourin*, 4118 hab. stat. à 5 kil. à l'O. et 3 kil. au S.-E. des bourgs qu'elle dessert. Ensuite on traverse les *montagnes d'Arrée*, principale chaîne de la Bretagne (391 m.), composée surtout de granit et de schiste et formant par conséquent une région en partie stérile. Montée rapide. — 16 kil. *Le Cloître-Lannéanou*. — 25 kil. *Scrignac-Berrien*. 3256 hab. Puis on descend dans la vallée de l'Aulne.

33 kil. *Huelgoat-Loctmaria*, stat. à Loctmaria et à 6 kil. 300 de Huelgoat, que desservent des omn. de ses hôtels à tous les trains: prix, 1 fr. 50 aller et retour.

La route qui y mène remonte la vallée d'un affluent de l'Aulne. A env. 1/4 d'h. en deçà du bourg, à g. (écriteau), un endroit dit *le Gouffre*, où l'on descend par un chemin scabreux et boueux. Le ruisseau y forme une cascade et s'y perd sous des rochers dans un site grandiose. Un peu plus loin, en deçà du pont, à quelques min. à dr. de la route (écriteau), la *grotte d'Artus*, petite, mais originale, à laquelle les rochers donnent l'aspect d'un énorme dolmen. Le camp d'Artus est situé derrière (v. ci-dessous). — *Huelgoat* (hôt.: *de Bretagne*, à l'entrée; *de France*, à dr. au delà de l'église, pas chers) est un bourg dans un joli site, près d'un vaste étang et d'un vallon boisé et rempli de rochers, ce qui en fait une petite station d'été. *L'église* est du xvi^e s., avec un clocher moderne. On y remarque le vieux couvercle des fonts, un dais en bois; la chaire, la frise en bois sous la voûte (comme à Landerneau et Roscoff) et un groupe représentant un prêtre entre un seigneur et un mendiant. *L'étang* est plus bas à g. Ses bords n'ont rien de bien curieux, mais il y a au pont de son ruisseau un moulin pittoresque et un chaos de rochers dit le « Ménage de la Vierge », l'Oreiller, les Fauteuils, etc. En montant à dr. au delà du pont, on arrive en 5 min. à une énorme pierre branlante,

dite le «rocher tremblant». Le chemin à dr. au delà du pont, qu'on peut aller rejoindre en prenant à g. au delà du rocher, passe au-dessus d'un vallon en partie boisé, dit le *camp d'Artus*, qui n'a rien de curieux de ce côté. Un chemin plus agréable, à l'extrémité (env. 1/4 d'h.), permet de revenir sous bois du côté de la grotte d'Artus (p. 295).

A 7 kil. au S.-O. de Huelgoat, en prenant par la rue à l'opposé de l'église, se trouve *St-Herbot* (*aub. de Bellevue*), qui a une jolie *chapelle* du *xvii^e s.*, renfermant un magnifique jubé de l'époque. Il s'y tient en mai un curieux «pardon», avec foire aux bestiaux. Aux environs, une grande *cascade*, formée par l'Ellez, affluent de l'Aulne, mais qui a peu d'eau en été.

38 kil. *Poullaouen*, bourg à 5 kil. à l'O., où il y a une anc. mine de plomb argentifère. — 49 kil. *Carhaix* (p. 292).

53. Brest.

Hôtels: *H. Continental* (pl. a, D 3), place de la Tour-d'Auvergne, recommandé (ch. t. c. 3 à 7 fr., rep. 1.25 et 2, 3 et 3.50, om. 50 et 75 c.); *H. des Voyageurs* (pl. b, D 2-3), rue de Siam, 16, bon (ch. t. c. dep. 2 fr. 50, dé. 3, di. 3.50); *Grand-Hôtel* (pl. c, D 3), place du Champ-de-Bataille; *H. du Grand-Turc* (pl. d, D 2), place des Portes (ch. 1.50 à 3 fr., rep. 50 c., 2 et 2.50); *H. de France*, (pl. e, D 3), rue de la Mairie.

Cafés: *Laplanche, du Commerce, de Paris*, rue d'Aiguillon et place du Champ-de-Bataille; *Grand-Café, C. Brestois*, rue de Siam, 15 et 17. — *Buvette* avec un petit rest. à la gare de l'Ouest. — *Café-concert des Folies-Bergères*, rue Guyot, 4, à dr. en descendant la Grande-Rue après la rue St-Louis.

Voitures de place: à 2 places, 1 fr. 25 la course, 1.75 l'heure; à 4 places, 2 et 2.50; 2.50 et 3.50 la 1^{re} heure hors de la ville, 2 et 3 les heures suiv.; landau, 4 fr.

Poste et télégraphe (pl. D 3), à l'un des angles des rues du Château et d'Aiguillon, place du Champ-de-Bataille.

Bains: *chauds*, rue du Château, 13; *bains de mer à Lanninon*, 10 min. à l'O., par Recouvrance, sur une plage caillouteuse.

Temple protestant (pl. D 3), rue d'Aiguillon, 4; service à 11 h.

Etablissement du port (v. p. xxiii), 3 h. 46. Longit. O., 6° 49' 5".

Brest, ville de 74 538 hab. et chef-lieu d'arr. du Finistère, est le 1^{er} port militaire de France et une place forte de 1^{re} classe, au N. de la rade de son nom et vers l'extrémité du *Finistère*, la partie la plus occidentale de la France. Elle a aussi un port marchand, mais toute son importance est dans son port militaire et les établissements qui en dépendent.

Brest existait déjà au *iv^e s.*, mais ne commença à jouer un rôle important dans l'histoire qu'au milieu du *xiv^e s.*, durant la lutte de 23 ans entre les comtes de Blois et de Montfort pour la possession de la Bretagne, le premier soutenu par le roi de France et le second par le roi d'Angleterre. Les Anglais, qui convoitaient Brest, en profitèrent pour s'en emparer, en 1342, et y restèrent jusqu'en 1397. Ils furent moins heureux en 1489 avec Anne de Bretagne, contre Charles VIII de France, qui se rendit maître de Brest, épousa la duchesse, qui en était l'unique héritière, et prépara ainsi l'annexion définitive du pays à la France, qui eut lieu en 1532. Les grands travaux furent commencés à Brest par Richelieu et la ville fut fortifiée par Vauban. Ce dernier parvint aussi à faire échouer en 1694 une tentative des Anglais et des Hollandais pour s'en emparer, mais la flotte française, y fut battue en 1794 par la flotte anglaise.

La ville est bâtie sur deux collines rocheuses des rives de la Penfeld, qui forme le port militaire, et la partie principale est sur celle de la rive g. La *gare de l'Ouest* (pl. E 3) et la *gare des chemins de fer départementaux* sont à l'E., en dehors de l'enceinte. On



arrive de là dans la ville par trois rues différentes, en face, à dr. et à g. En face, on entre par la porte Foy, d'où la rue de la Mairie, à dr., mène à la rue de Siam (v. ci-dessous). A dr., en dehors de l'enceinte, on arrive à l'extrémité supérieure de la même rue et à g. on descend au port de commerce.

La *rue de Siam* (pl. C3), la principale de Brest, descend au port militaire. Elle passe dans sa première moitié, à g., à la *préfecture maritime* (pl. C3), derrière laquelle est la place du *Champ-de-Bataille* (p. 299), et plus loin, aussi à g., près du musée (p. 299).

Le **pont tournant* (pl. B4), où mène cette rue, est une des principales curiosités de Brest et un des plus grands qui existent, datant de 1861. Il est établi au-dessus du port militaire et il réunit les deux collines de Brest et de Recouvrance. Son tablier est à une hauteur moyenne de plus de 21 m. et sa longueur est de 117 m. Il se compose de deux volées en fer, établies sur des piles en forme de tours, sur lesquelles quatre hommes les font aisément pivoter : 10 min. suffisent pour l'ouvrir ou le fermer. Un pont flottant, pour les piétons, relie au-dessous les parties basses du port.

Le **port militaire* (pl. B4-2) est une sorte de canal de 5 kil. de longueur, 100 m. de largeur moyenne et 10 à 13 m. de profondeur, creusé en grande partie dans le roc vif, à l'embouchure d'une petite rivière nommée la *Penfeld*. On l'a rendu de nos jours accessible du côté du château, en nivelant le terrain. De l'intérieur de la ville, on y arrive surtout par la rue de Siam et par la Grande-Rue.

Bien qu'on ne puisse le voir dans son ensemble, parce qu'il forme plusieurs courbes masquées par des hauteurs, on ne saurait avoir un meilleur coup d'œil du port militaire que du haut du pont tournant. La variété et l'animation du spectacle d'un port de cette importance ne sauraient se décrire; la configuration des deux rives, sur lesquelles s'alignent et s'étagent d'immenses bâtiments, y ajoute encore beaucoup. Ces bâtiments n'ont d'importance que par leurs dimensions; ce sont des ateliers, des magasins de toute sorte, des casernes, etc. Le port occupe 8 à 9000 ouvriers. — A l'extrémité d'aval ou à l'embouchure de la rivière se trouve à g. le château, dont il sera parlé, ainsi que de la rade. p. 298.

On ne devra pas manquer de visiter le port, sa salle d'armes et au moins un des navires qui s'y trouvent. Il faut pour cela une permission, qui s'obtient facilement, avec une pièce d'identité, si l'on est Français. Elle se délivre de 9 h. à 11 h. du m., excepté le dim., dans les bureaux de la Majorité-Générale, à dr. dans le bas de la Grande-Rue, n° 62. Les étrangers ont besoin d'une autorisation du ministre de la marine. La permission est valable pour la journée et l'on se présente au poste à dr. de l'entrée du port, à l'extrémité de la Grande-Rue (pl. C3), de préférence l'après-midi. Les visiteurs sont accompagnés par un matelot, qui donne des explications. On n'entre pas dans les ateliers et la salle d'armes n'est pas visible avant 1 h. de l'après-midi.

Le plan de la ville nous dispense d'indiquer la destination des principaux bâtiments. On commence ordinairement par la rive g., d'où l'on visite, s'il est possible, un ou deux navires, et l'on passe plus loin sur l'autre rive.

Devant le magasin général, à dr. de l'entrée, se trouve la *Consulaire*, pièce de canon d'origine vénitienne, qui était à Alger lors du siège de cette ville par Duquesne, en 1683. Le consul de France, Levacher, ayant été envoyé à ce dernier par le dey, sans pouvoir obtenir la cessation du bombardement, fut placé à la gueule du canon, qu'on déchargea contre les assiégeants. — Là aussi se voit, sur une fontaine, une statue d'Amphitrite par Coyzevox.

L'attention est particulièrement attirée, sur la rive dr., par une énorme *grue*, placée sur un viaduc près des ateliers des machines. Près de là, une *salle des modèles*, peu intéressante pour les personnes non compétentes. La *salle d'armes*, plus loin, aux ateliers de l'artillerie, intéressera au contraire par son approvisionnement énorme de fusils des derniers modèles, ses collections d'armes anciennes et de curiosités spéciales et le soin avec lequel tout y est tenu.

Nous prenons maintenant au pont tournant, soit le boul. de la Marine qui passe au-dessous, soit le boul. Thiers dans le haut.

Le *château* (pl. C4), sur un rocher à peu de distance, à l'entrée du port militaire, est une construction très considérable, en grande partie du XIII^e s., mais modifiée par Vauban. On peut le visiter, en le demandant au poste à l'entrée, à 10 h., 2 h. et 4 h. (pourb.). Il est affecté à divers services militaires et n'a rien de bien curieux à l'intérieur, mais on a une très belle vue de la tour de Brest, la plus rapprochée de l'entrée du port. Il y a, avec le donjon, huit tours, dont Vauban fit remplacer les toits par des plates-formes, pour y mettre de l'artillerie. On vous montre à l'intérieur des cachots et des oubliettes, sur lesquels on ne manque pas de vous raconter des faits horribles.

Le *cours Dajot* (pl. CD4), qui commence à la place du Château et qui communique avec le port de commerce par des escaliers, est une belle promenade créée en 1769 et décorée de statues en marbre de l'Abondance et de Neptune, par Coyzevox. On a de là une belle vue de la rade.

La *rade* de Brest, où mouillent ordinairement un certain nombre de vaisseaux de guerre, est une double baie d'env. 22 kil. de long, sur 11 de large, en grande partie fermée par un promontoire qui ne laisse qu'une passe de 5 kil. de long sur 1600 à 3000 m. de large, dite le *Goulet*. L'entrée en est pour cette raison difficile, mais la rade est la plus sûre et la plus vaste de l'Europe; 400 vaisseaux de ligne peuvent y trouver un bon mouillage. Elle est défendue par des batteries formidables, pour la plupart à fleur d'eau, couvertes elles-mêmes par un vaste système de fortifications, qui défend aussi le port et la ville. La presqu'île de Plougastel (p. 286), au S.-E., divise cette rade en deux bras principaux, se ramifiant en une quantité d'anses. Le plus rapproché est le bras de Landerneau, dans lequel se jette la rivière de ce nom ou l'Elorn; l'autre est le bras de Châteaulin (p. 378), recevant aussi la rivière du même nom ou l'Aulne.

Le port de commerce (pl. E3), de création moderne, comprend actuellement quatre bassins, qui forment une superficie de 41 hect., avec deux jetées et un brise-lames transversal de 1 kil. de long.

Le musée (pl. C3), sur la place Sadi-Carnot, dans une anc. halle, est public les dim. et jeudi de 11 h. à 5 ou 4 h. et visible aussi les autres jours.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — SALLE I, tableaux, peu importants, entre autres : à g., 111, *P.-J. Gilbert*, Combat naval; 22, *Carletto Véronèse*, le Festin de Balthazar, esquisse; 260, *Berne Bellecour*, Après le bal masqué; 13, *S. Bourdon*, le Repos de la Ste Famille; plusieurs copies d'après Poussin; 143, *Jobbé-Duval*, les Mystères de Bacchus; 251, *Zuber*, Hylas et les nymphes; 40, *Ch.-A. Coppel*, le Sacrifice d'Iphigénie; 241, *Trautmann*, Fête de village; *Ary Scheffer*, Arrestation de Charlotte Corday (répétition de l'original); *Barret*, portr. du peintre Gros; 239, d'ap. le *Titian*, les Trois Grâces; 242, de *Troy*, Entrevue de Médée et de Jason; — 41, *Yan' Dargent*, le Dernier barde. Ensuite, du côté des fenêtres, surtout des gravures.

1^{er} ÉTAGE. — SALLE II, à dr.: tableaux modernes sans importance, meubles, faïences. — SALLE III, collections diverses: peintures modernes, estampes, antiquités (vases), histoire naturelle (papillons, géologie), sculptures, surtout l'Invocation, par *Truphème*. — SALLE IV (galerie), peintures, sculptures et histoire naturelle. Peintures: au-dessus de la porte, 209, *Poilleux-St-Ange*, Exécution de Porcon de la Barbinais; puis, à g., 170, *Bernier*, l'Automne en Bretagne; *Lix*, Camille Desmoulins au Palais-Royal; *L.-A. Tessier*, Retour de chasse; 14, *Boutigny*, Surprise, en 1870. Comme sculpture, surtout la Mort d'Abel, par *Ed. Perrault*.

SALLE V, de l'autre côté de l'escalier: *L.-A. Schneider*, les Apprentis; *Haquette*, Départ pour la pêche; *Penfeld*, la Mort du premier né, etc.; petite collection ethnographique. — SALLE VI: à dr., *L. Paternostre*, Bataille de Solférino; au fond, *J. da Ponte (Bassan)*, le Retour de l'enfant prodigue; *G. Guay*, la Mort de Jézabel. Plan relief de Brest en 1829. Petites collections de sculptures, d'histoire naturelle et d'ethnographie.

Le même bâtiment renferme la *bibliothèque communale*, qui compte plus de 50 000 volumes, et il y a encore une *salle des fêtes*.

La rue St-Yves nous conduit maintenant de la place Sadi-Carnot à la *place du Champ-de-Bataille* (pl. CD3), la principale de Brest, où se trouvent le *théâtre*, un kiosque pour la musique, l'Etat-Major de la Place, etc. Les rues transversales de g. ramènent de là à la rue de Siam (p. 297).

Le reste de la ville offre peu d'intérêt. L'église principale, *St-Louis* (pl. C2), a été commencée en 1688 et achevée seulement au XIX^e s.

Vers l'extrémité supérieure du port, rive dr., se trouve l'*établissement des pupilles de la marine*, destiné à recevoir des orphelins, qui y restent de 7 ans à 13 ans et qui passent ordinairement de là à l'école des mousses, sur un navire en rade, puis sur les bâtiments de l'Etat ou, à l'âge de 16 ans, à l'école des novices, sur un autre navire en rade, où est aussi l'*école navale*, sur «le Borda».

Le *jardin botanique* (pl. C2), au delà du quartier de la Marine, mérite une visite; il est ouvert les dim. et jeudi, en été, de 2 h. à 3 h. Il y a un musée d'histoire naturelle. A côté est le vaste *hôpital de la marine*, qui compte 1200 lits.

Le faubourg de Bel-Air, au N.-E. en dehors de l'enceinte, a une belle *église St-Martin* (pl. E1), construction moderne dans le style goth. du XII^e s., avec un clocher qui se voit de fort loin. A l'intérieur, on remarque surtout le maître autel, avec statuettes et peintures.

EXCURSIONS DE BREST.

La belle *rade de Brest* se visitera bien dans les excursions mentionnées ci-dessous, à Morgat et à Landévennec (p. 301). — A *Plou-gastel*, v. p. 286. Bat. à vap. le dim. à 10 h. et 1 h. $\frac{1}{2}$; 40 c., 60 c. aller et retour; de Plougastel à 11 h. et 5 h. $\frac{1}{2}$.

Petite excursion intéressante à la *chapelle Ste-Anne*, pèlerinage près du *Portzic*, 6 kil. à l'O., surtout si l'on suit (1 h. $\frac{1}{2}$) le chemin en cor niche qui domine la rade. En voiture, on va par la route du Conquet (v. p. 301) jusqu'au delà de *St-Pierre-Quilbignon* (3 kil.; 9099 hab.); puis on prend à gauche.

De *Brest à Morgat*: bat. à vap., du port de commerce, à 7 h. du mat. et 4 h. $\frac{1}{2}$ du soir, les lundi, mercr., vendr. et dim., t. les j. au cœur de l'été et encore les dim. à 9 h. et 1 h. $\frac{1}{2}$, pour le petit port du *Fret*; trajet en $\frac{3}{4}$ d'h.; prix, 50 c., 75 c. à la passerelle et au salon. Omn. du *Fret à Morgat*, en 1 h., pour 1 fr.

On traverse, du N. au S., la vaste et belle *rade de Brest*, en passant à g. près de la *pointe de l'Armorique*, au delà de laquelle est le vaste estuaire de la rivière de Châteaulin. A dr., la *pointe des Espagnols*, à l'extrémité d'une presqu'île qui forme le côté S. du *goulet de Brest*. Plus loin, l'*île Longue* et à sa dr. l'*anse du Fret*. — Le *Fret* n'est qu'un petit port pour le service local. On y trouve des voit. de correspondance. La route monte de là à g. et offre une belle vue en arrière sur la rade. Ensuite on redescend et remonte au S., en traversant la presqu'île de Crozon.

5 kil. $\frac{1}{2}$. *Crozon* (*hôt. du Commerce*, à l'église), bourg de 8340 hab., qui forme le centre de cette presqu'île. Son église a un curieux retable, le Martyre de la légion Thébaine. — Correspond. de Châteaulin, v. p. 378.

7 kil. *Morgat*. — HÔTELS: *Grand-Hôtel*, dans un endroit un peu abrité, à l'arrivée (ch. t. c. 2 fr. 75 et 3.75, rep. 1 et 1.25, 3 et 3.50, p. 7 à 10); *H. de la Plage*, plus loin, dans un endroit dégagé (ch. t. c. 2.50 à 3 fr., rep. 50 à 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50 à 8); *H. Hervé*, encore plus loin, dans la localité, moins bien situé et plus simple. — Bains: cabine, 25 c.; b. complet, 1 fr.

Morgat est un hameau dépendant de Crozon, à l'O. de la magnifique *baie de Douarnenez* et avec des *bains de mer*, sur une belle plage sablonneuse. Cette plage, en hémicycle, est limitée au S. par un éperon rocheux, dit la *pointe de Cador*, où il y a une arcade naturelle comme à Etretat. La presqu'île s'étend encore derrière jusqu'au cap de la Chèvre (v. ci-dessous). — *Morgat* est connu par ses *grottes*, dans les falaises, de petites, qu'on peut visiter à pied, et de grandes, accessibles seulement en barque, quand la mer est calme. Ces grottes étant particulièrement remarquables par les couleurs de leurs roches, il importe de plus de les voir par un temps clair. Il y en a deux grandes du côté g., la *grotte de l'Autel*, la principale, ainsi nommée d'un rocher qui est au milieu, et le *Foyer*. Les autres sont du côté dr., vers la pointe de Cador: la *grotte Ste-Marine*, la *Cheminée du Diable*, la *grotte des Cormorans* et la *grotte Normande*. Barque pour les 6 grottes, 4 fr. pour 1 ou 2 pers., puis 2 fr. par pers.; moitié prix pour la visite d'un seul côté.

Belles EXCURSIONS DE MORGAT, pouvant se faire en voiture, sur la côte et dans la presqu'île, où se trouvent d'autres grottes et des monuments mégalithiques (v. p. 380). — 1^o Au cap de la Chèrre, env. 10 kil. au S., où est la grotte du Charivari (beaucoup de cormorans), accessible en bateau (12 fr. pour 4 pers.), etc. La légende a placé aussi à ce cap la ville d'Is (v. p. 377). — 2^o A la pointe de Dinant, 7 kil. à l'O.; voit. dep. 4 fr. Il y a des rochers ruiniformes, dits le Château de Dinant, qui sont reliés à la terre ferme par des arcades naturelles de 17 m. de haut et près desquels sont les grottes des Korrigans, d'un accès difficile. — 3^o A Camaret (hôt.: de France, de la Marine), un petit port, 12 kil. au N.-O., par Crozon, d'où il y a une voit. publ., et 7 kil. du Fret. De là à la pointe du Toulguet, 2 kil. à l'E., où il y a aussi des grottes, accessibles seulement aux grandes marées.

Bat. à vap. dans la saison de Morgat à Douarnenez (p. 376), en 1897 les dim., mardi, jeudi et sam., à 7 h. du m. et 5 h. du s., trajet en $\frac{3}{4}$ d'h., pour 2 fr., 3 all. et ret.; de Douarnenez à 9 h. et 5 h.

De Brest à Landévennec: bat. à vap. spécial le dim. en été (1 fr.) et bat. à vap. de Châteaulin (p. 378), 2 fois la semaine. On a aussi par là l'occasion de traverser la rade de Brest (v. ci-dessus), en s'avancant à l'E. jusqu'au fond de l'estuaire de la rivière de Châteaulin. Landévennec (hôt.: le Stum, Salaün), à l'embouchure de la rivière de Châteaulin, offre de plus aux visiteurs des ruines d'une abbaye, surtout de son église, du xi^e s. Ce village est à 18 kil. du Fret (v. ci-dessus).

De Brest au Conquet (pointe de St Mathieu): 22 kil., voit. publ. 2 fois par jour, de la Grande-Rue, n^o 1, à 7 h. du m. et 4 h. du s., pour 2 fr. et 1 fr. 50; ch. de fer projeté.

On passe par le pont tournant (p. 297) et le faub. de Recouvrance et l'on parcourt un pays peu intéressant, à une certaine distance de la rade. — 3 kil. St-Pierre-Quilbignon (9099 hab.), d'où l'on va à g. à la chap. Ste-Anne (p. 300). Plus loin, un fort. On ne rencontre plus ensuite que quelques hameaux et des écarts. A 14 ou 15 kil. de Brest, à peu de distance à g., l'anse de Bertheaume, où il y a des bains, avec un hôtel (Trez-Hir). A 18 kil., un chemin menant directement à St-Mathieu (v. ci-dessous). On longe enfin à dr. l'estuaire où est le port du Conquet.

22 kil. Le Conquet (hôt.: de Bretagne, dans la localité; Ste-Barbe, sur la plage), bourg dans un site agréable, avec un petit port et des bains de mer. De l'autre côté de l'estuaire, la presqu'île de Kermorvan, où l'on va en excursion, de l'entrée du bourg (passeur).

St-Mathieu, à 5 kil. de la bifurcation mentionnée ci-dessus et 4 kil. du Conquet par un chemin qui longe la côte ou par les falaises, n'est qu'un hameau, qui doit son nom à une anc. abbaye, et il y a des ruines considérables de l'église abbatiale, des xii^e-xiv^e s., près du phare. La pointe de St-Mathieu, le cap extrême du continent, fameux par ses tempêtes, offre une vue grandiose.

L'île d'Ouessant, la dernière et la plus importante au large de cette pointe, à 22 kil. du continent, est une île de pêcheurs qui offre peu d'intérêt. Elle est desservie par des bat. à vap. du Conquet, qui font le trajet en 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$, avec escale à l'île Molène. On aborde à Lampaul (aub.), la localité principale, ou au Stiff. L'île d'Ouessant a donné son nom à une bataille entre les Français et les Anglais, en 1776. Entre cette île et celle de Molène, au S.-E., les Pierres-Vertes, écueils sur lesquels s'est perdu, en juin 1896, le paquebot anglais Drummond-Castle, avec 300 personnes.

De Brest à Ploudalmézeau: 32 kil., ch. de fer départem., gare spéciale; 1 h. 30; 2 fr. 45, 1 fr. 65. La voie est d'abord établie dans les fossés le

long des remparts (v. le plan). — 4 et 6 kil. *Lambézellec*, localité de 16416 hab., desservie par deux haltes, une sorte de faubourg de Brest, avec des établissements industriels et des maisons de campagne. Le ch. de fer y passe sur un haut viaduc. Ligne de Lannilis, v. ci-dessous. — 7 kil. *Bohars*. — 12 kil. *Guilers*. 1821 hab. — 17 kil. *St-Renan* (H. du Commerce), vieille petite ville déchue, en partie sur une hauteur de la rive g. de l'Aberildut. — 22 kil. *Lanrivoaré*, village connu par un anc. cimetière qui est l'objet de croyances et de pratiques superstitieuses, au «pardon». — 28 kil. *Plourin*, qui a aussi son pèlerinage, à St Budoc, dont la relique est enchassée dans un bras d'argent. — 32 kil. *Ploudalmézeau* (hôt. de *Bretagne, de la Grand' Maison*), bourg de 3305 hab., à 3 kil. au N. duquel est *Lampaul-Ploudalmézeau*, sur la côte, en face des *roches de Porsal*, où la mer déferle avec une violence extrême et grandiose.

De Brest à Lannilis: 30 kil. de ch. de fer; 1 h. 25; 2 fr. 30, 1 fr. 55. — Même ligne que ci-dessus jusqu'au delà de *Lambézellec*. — 12 kil. *Guesnou*, village où il y a un «pardon». — 18 kil. *Plabennec*. 3606 hab. — 23 kil. *Plouvien*. 2400 hab. — 30 kil. *Lannilis* (hôt. *Lagadec*), bourg de 3363 hab., dans un site pittoresque, sur une hauteur à peu près à 2 kil., d'un côté comme de l'autre, des curieux estuaires de l'*Aber-Benoît*, au N., et de l'*Abervrac'h*, au S., où est le petit port de *Paluden* (hôt. des *Anges*), avec des bains. Il y a de Lannilis à Lesneven (p. 262) 15 kil. de route, par le Folgoët (p. 285); à Ploudalmézeau (v. ci-dessus), 13 kil.

54. De Paris à Angers.

A. Par le Mans et Sablé.

308 kil., jusqu'à la gare principale (p. 343). Chemin de fer de l'Ouest rive g., de la gare Montparnasse ou de la gare St-Lazare, comme il est dit p. 229 (v. l'Indicateur). Trajet en 5 h. 20 à 9 h. 50. Prix: 34 fr. 60, 23 fr. 40, 15 fr. 30. — Wagons-rest., etc., v. aussi p. 229. — Du Mans à Angers 97 kil.; 1 h. 50 à 3 h. 40; 11 fr. 10, 7 fr. 40, 4 fr. 85.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Chartres* (p. 231) et le *Mans* (p. 239).

Jusqu'au *Mans* (211 kil.), v. R. 41. On traverse ensuite la Sarthe et laisse à dr. les lignes de Rennes et d'Alençon. Beau coup d'œil sur la ville. — 224 kil. *Voivres*.

230 kil. *La Suze* (hôt. du Commerce), bourg avant lequel on re-traverse la Sarthe. Belle vue à g. Pont des xvi^e-xvii^e s.

De la *Suze* à la *Flèche* et à *Saumur*: 31 kil. jusqu'à la *Flèche*; 50 à 55 min.; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60; 53 kil. de là à *Saumur*; 1 h. 20 à 2 h.; 5 fr. 95, 4 fr., 2 fr. 60. — 20 kil. (3^e st.) *Villaines*, village après lequel on rejoint, à dr., un embranch. venant de *Sablé* (v. ci-dessous). — 26 kil. *Verron*. Puis, à dr., la ligne d'Angers (p. 307). On traverse le *Loir*.

31 kil. *La Flèche* (hôt. de *l'Image*, rue *Grollier*, à dr. de la grand'rue), ville de 10477 hab. et chef-lieu d'arr. de la Sarthe, sur le *Loir*, surtout connue par son Prytanée, collège militaire pour des fils d'officiers, qu'on y prépare à l'école de St-Cyr et d'autres écoles du gouvernement. En suivant l'avenue de la gare et la rue de la Boïerie à dr., on traverse la rivière, passe à dr. près des restes d'un château goth. compris dans une grande construction particulière, puis à g. à la promenade du Pré, et on arrive à l'église, édifice assez remarquable des xii^e et xiii^e s., avec clocher à flèche en pierre. On remarque à l'intérieur de beaux chapiteaux, un groupe du xvi^e s. représentant le mariage de la Vierge et divers tableaux anciens. A côté de cette église, une place avec une petite statue de *Henri IV*, en bronze, par *Bonnassieux*. Plus loin est le *Prytanée*, un ancien collège des jésuites, fondé par *Henri IV* en 1604 et qui eut pour élève *Descartes*. Il n'a de remarquable à l'extérieur que sa porte monumentale, à fronton richement sculpté. Il faut une autorisation pour visiter

l'intérieur, sauf pour la chapelle, qui a un autel, une chaire et des statues remarquables. — De la Flèche à Angers, v. p. 307; à Aubigné (Tours), p. 243; à Sablé, ci-dessous.

LA LIGNE DE LA FLÈCHE A SAUMUR laisse à g. celle d'Aubigné et se dirige vers le S. — 9 kil. *Clefs*. — 20 kil. *Baugé* (*hôt. du Lion-d'Or*), ville de 3344 hab. et chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, en partie sur une colline de la rive dr. du Couesnon. On y remarque surtout un anc. *château* du xv^e s., bâti par le roi René (p. 348) et qui sert de mairie. Ligne de *Noyant* à Angers, v. p. 308; *Jarzé*, p. 307. — Ensuite une plaine et 3 stat. sans importance pour le touriste. — 38 kil. *Longué* (*hôt. de l'Écu*), ville de 4227 hab., qui a une église goth. moderne dans le style du xiii^e s., possédant de magnifiques vitraux par Lobin. — 45 kil. *Vivry*, où l'on rejoint la ligne de Paris à Saumur (p. 306).

On retransverse la Sarthe avant Noyen. — 240 kil. *Noyen*, bourg sur lequel on a une belle vue à g. — 248 kil. *Avoise*. — 254 kil. *Juigné-sur-Sarthe*, qui a un beau château du xvii^e s. Belle vue aussi à g. en arrivant à Sablé, où on traverse l'Erve, sur un haut viaduc.

259 kil. *Sablé* (*petit buffet*; *hôt. St-Martin*, près de la place de la Mairie, bon et pas cher), jolie ville de 6118 hab., fort bien située, au confluent de la Sarthe et de l'Erve. On tourne à g., en venant de la gare, pour arriver sur les bords de la Sarthe, d'où l'on a un beau coup d'œil sur le *château*, qui se dresse sur une hauteur escarpée de la rive dr. La partie principale date du xviii^e s., mais il y a des ruines d'un château du moyen âge. Le tout est propriété particulière, à la duchesse de Chevreuse, mais les visiteurs y sont admis. L'entrée est dans une petite rue à dr. Derrière s'étend un vaste parc. — Sur l'autre rive, *l'église Notre-Dame*, construite de 1887 à 1891, dans le style goth. du xiv^e s. Elle a déjà de beaux vitraux, par Lobin. — Il y a aux environs de Sablé des carrières de marbre noir.

A 3 kil. au N.-E. (omn.) se trouve *Solesmes* (*hôt. Préau*, bon), bourg célèbre par son *abbaye* de bénédictins, fermée par l'autorité en 1880, comme les autres couvents non reconnus, et qu'on ne peut plus guère visiter. Elle n'a en elle-même rien de remarquable, mais son église renferme des chefs-d'œuvre de sculpture de 1496-1550: la *Sépulture du Christ et la *Sépulture de la Vierge, deux grottes avec des groupes de 8 et de 15 personnages de grandeur naturelle, divers personnages accessoires, des bas-reliefs, etc., certaines figures, surtout celle de Madeleine, admirables d'expression. On reproche toutefois à ces groupes d'être trop réalistes, trop mouvementés. — Il y a près de l'abbaye un *monastère de bénédictines*, construit de nos jours et qui a une belle église gothique.

Ligne de Nantes par Segré, v. ci-dessous. Embranch. de *Sillé-le-Guil-laume*, v. p. 244.

EMBRANCH. de 32 kil. sur la *Flèche*, se prolongeant de là sur Aubigné et Château-du-Loir (Vendôme; Tours; p. 243). — Tunnel et pont sur la Sarthe. — 7 kil. *La Chapelle-du-Chêne*, qui doit son nom à une chapelle reconstruite de nos jours, mais où il y a un pèlerinage de la Vierge depuis le commencement du xvi^e s. — 27 kil. (4^e st.) *Verron*, village avant lequel on rejoint la ligne de la Suze. — 32 kil. *La Flèche* (p. 302).

La ligne d'Angers franchit une dernière fois la Sarthe après Sablé, mais continue d'en suivre la vallée. — 268 kil. *Pincé-Précigné*. — 274 kil. *Morannes*. — 284 kil. *Etriché-Châteauneuf*. — 288 kil. *Tiercé*, à g., avec une belle église moderne du style goth. du xiv^e s. A 7 kil. au S.-O., le *château du Plessis-Bourré*, du xv^e s. et bien conservé. — 293 kil. *Vieux-Briollay*. — On traverse le *Loir*, affluent de la Sarthe. — 297 kil. *St-Sylvain-Briollay*.

302 kil. *Ecouflant*, au confluent de la Sarthe et de la Mayenne, qui forment la *Maine*. Changement de voiture pour Segré et la gare d'*Angers-St-Serge*, au N. de la ville, spéciale pour la ligne de Segré-Laval (p. 351). Vue à dr. sur la ville, surtout les tours de St-Maurice, de St-Joseph et de St-Aubin.

307 kil. *La Maître-Ecole*, gare de l'Etat à Angers, à l'E. de la ville, spéciale pour la ligne de Loudun-Poitiers (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). On rejoint enfin, à g., la ligne de Paris par Orléans et Tours.

308 kil. *Angers*, gare St-Laud (p. 343).

B. Par Orléans et Tours.

339 kil. Chemin de fer d'Orléans (pl., p. 1, G 25). Trajet en 5 h. 30 à 10 h. Prix comme par l'autre ligne.

Jusqu'à *Tours* (234 kil.), v. R. 57 A; de *Tours* à *Angers* (105 kil.), R. 61. — *Angers*, v. p. 343.

55. De Paris à Nantes.

A. Par le Mans, Sablé et Angers.

396 kil. Chemin de fer de l'Ouest, comme pour Angers (p. 302). Trajet en 7 h. 20 à 13 h. 45. Prix : 44 fr. 45, 30 fr. 05, 19 fr. 60.

Jusqu'à *Angers* (301 kil.), v. R. 54 A; de là à *Nantes*, R. 61. — *Nantes*, v. p. 351.

B. Par le Mans, Sablé et Segré.

(*St-Nazaire. Lorient-Quimper.*)

397 kil. Départs de la gare Montparnasse ou de la gare St-Lazare, comme il est dit p. 302 (v. l'Indicateur). Trajet en 8 h., 8 h. 45 et 13 h. 30. Prix comme par Angers. On arrive à Nantes à la gare de l'Etat (p. 351) et non à celle d'Orléans. C'est par Segré que passent les trains directs de *St-Nazaire* et de *Lorient-Quimper* (v. R. 64 et 65).

Jusqu'à *Sablé* (259 kil.), v. R. 41 et 54. On laisse à g. la ligne d'Angers. Partout des champs bordés de haies. — 267 kil. *Les Agets-St-Brice*. — 272 kil. *Bouère*. — 275 kil. *Grez-en-Bouère*, à g., avec une église goth. moderne. — 282 kil. *Gennes-Longuefuye*, où aboutit une ligne venant de Laval (p. 246).

290 kil. *Château-Gontier* (*hôt. de l'Europe*, sur le quai), ville de 7227 hab. et chef-lieu d'arr. de la Mayenne, bien située, sur la rive dr. de la *Mayenne*. Il ne reste plus de son château que l'*église St-Jean*, du style roman du XI^e s., mais fortement restaurée, qu'on aperçoit à peu de distance, sur une hauteur. Plus loin, à l'autre extrémité de la ville, l'*église St-Remi*, moderne, dans le style goth. du XIII^e s. Près de la voie, sur la rive g., la *Trinité*, du XVII^e s., dépendant d'un couvent. *Château-Gontier* possède, en aval sur la rive dr., un *établissement de bains*, qui exploite plusieurs sources d'eaux ferrugineuses froides.

La voie traverse ensuite la Mayenne. A g., le château de St-Ouen, du XV^e s. — 299 kil. *Chemazé*. Embranch. de 14 kil. sur *Craon*

(p. 246). — 308 kil. *La Ferrière*. On traverse l'*Oudon* près de Segré, qui offre une assez belle vue à droite.

314 kil. **Segré** (hôt. : *de la Poste, de la Gare*), ville de 3719 hab. et chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, dans un site pittoresque, sur l'*Ouzon* et entre des hauteurs escarpées.

Ligne d'*Angers*, v. p. 351.

De **Segré à St-Nazaire** (*Lorient-Quimper*): 133 kil. ; 3 h. 25 à 4 h. 25 ; 15 fr. 10, 10 fr. 25, 6 fr. 60. — 26 kil. (4^e st.) **Pouancé** (*Grand-Hôtel*), ville industrielle de 3355 hab., sur la *Verzée*. Elle a un *château* en ruine des XIII^e et XIV^e s. Il y a de plus aux environs un beau *château* moderne. Ligne de *Laval*, v. p. 246. — 36 kil. *Soudan*.

42 kil. **Châteaubriant** (*buffet*; hôt. : *de la Poste, du Commerce*), ville de 7001 hab. et chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure, sur la *Chère*, connue par un édit de Henri II contre les protestants (1551). Elle a un *château* remarquable, composé des restes d'un *château* du moyen âge et d'un autre de 1524-1538, maintenant la sous-préfecture, le tribunal, la gendarmerie et la prison, et où il y a encore un petit musée. Il se présente surtout bien extérieurement, du côté de la rivière. Dans le faub. de *Béré*, au N.-O., une *église St-Jean* du XII^e s., d'un anc. prieuré. — Lignes de *Laval*, v. p. 246 ; de *Vitré*, p. 248 ; de *Rennes*, p. 254 ; de *Nantes*, p. 359. — Tramway desservant *St-Julien-de-Vouvantes*, bourg à 15 kil. au S.-E., dans un beau site, près d'un étang. — Embranch. de 43 kil. sur *Messac* (p. 254), par *Rougé* (13 kil. ; 2734 hab.), *Ercé-en-Lamée* (21 kil. ; 2616 hab.) et *Bain-de-Bretagne* (33 kil. ; 4920 hab.).

54 kil. (8^e st.) **St-Vincent-des-Landes**. 2082 hab. — Embranch. de 48 kil. sur *Redon* (p. 364), par *Massérac* (34 kil.), où aboutit un embranch. de *Rennes*. C'est la voie la plus courte de *Paris à Lorient et Quimper* (R. 65).

70 kil. (10^e st.) **Nozay**. 3978 hab. — 76 kil. **Vay**. 3298 hab. — 80 kil. *Le Gâvre*. Puis la *forêt du Gâvre*. — 86 kil. **Blain** (hôt. de *a Boule-d'Or*), bourg de 6601 hab., près duquel se trouvent, de l'autre côté de la voie, les restes importants d'un *château* des *Clisson* et des *Rohan*, des XIII^e-XVI^e s., surtout deux tours. — On traverse le canal de *Nantes à Brest*. — 96 kil. **Bouvron**. 3112 hab. — 104 kil. **Campbon**. 3625 hab. On croise plus loin la ligne de *Nantes à Brest*. — 120 kil. **Besné-Pont-Château**, d'où il y a un raccordement avec cette ligne à *Pont-Château* (4 kil. ; p. 363). — 127 kil. **Montoir**, où l'on rejoint la ligne de *Nantes à St-Nazaire*. — 133 kil. **St-Nazaire** (p. 360).

Ensuite, à dr. et à g. les deux lignes ci-dessus. — 322 kil. **Chazé-sur-Argos**. — 329 kil. **Angrie-Loiré**. *Angrie*, à 1/2 h. à g. de la voie, a un beau *château* moderne. Plus loin, à g., une petite ardoisière. — 335 kil. **Candé**, à g., bourg sur l'*Erdre*. Il y a près de la stat. une *église* goth. neuve à deux tours, déjà bien décorée de sculptures. — 342 kil. **Freigné**, à dr., avec une *église* goth. moderne à flèche en pierre. — 347 kil. **St-Mars-la-Jaille**, qui a un *château* du XVIII^e s., à dr. — 354 kil. **Pannecé-Riaillé**. — 358 kil. **Teillé**. — 361 kil. **Teillé-Mouzeil**. Puis, à dr., une mine de charbon. — 367 kil. **Ligné**. — 374 kil. **St-Mars-du-Désert**. — 384 kil. **Carquefou**, bourg à dr., avec une grande et belle *église* neuve du style gothique. Plus loin, un beau *château* moderne. — 392 kil. **Doulon** (6004 hab.), que dessert aussi un tramway de *Nantes*. Vue de cette ville à dr. On passe ensuite au-dessus de la ligne d'*Orléans-Tours* à *Nantes* et de deux tronçons de raccordement entre cette ligne, celle de la *Roche-sur-Yon* et la gare de l'*Etat*, traverse un des bras de la *Loire* et rejoint encore en gare, à g., la ligne de *Pornic et Paimbœuf*.

397 kil. **Nantes**, gare de l'*Etat* (p. 352).

C. Par Orléans, Tours et Angers.

427 kil. Chemin de fer d'Orléans (pl., p. 1, G 25). Trajet en 7 h. 25 à 17 h. 30. Prix: 44 fr. 45, 30 fr. 05, 19 fr. 60, comme par le Mans et Angers.

Jusqu'à *Tours* (234 kil.), v. R. 57 A; de *Tours* à *Angers* (105 kil.) et de là à *Nantes* (88 kil.), R. 61. — *Nantes*, v. p. 352.

56. De Paris à Saumur.

A. Par Chartres.

286 kil., jusqu'à la gare d'Orléans, la principale. Chemin de fer de l'Etat à partir de Chartres. Départ de la gare Montparnasse (pl., p. 1, G 16), dans le haut, à g. Trajet en 5 h. 20 à 7 h. 30. Prix: 29 fr. 25, 21 fr. 70, 14 fr. 20. — Wagons-restaur. et autres wagons de luxe, v. l'Indicateur, aux renseignements généraux relatifs au réseau de l'Etat. Les billets d'aller et retour sont valables par cette ligne et la suivante.

Jusqu'à *Chartres* (88 kil.; buffet), v. R. 41. Ensuite on contourne la ville au S., laisse à dr. la ligne de Dreux et passe au-dessus de celle du Mans. Puis vient une plaine peu intéressante de la *Beauce*. A g., les lignes allant sur Orléans et sur Auneau. On traverse l'*Eure*. — 97 kil. *La Taye*. — 103 kil. *Bailleau-le-Pin*. — 113 kil. *Illiers*, à g., petite ville sur le Loir. — 118 kil. *Vieuvicq*.

125 kil. *Brou* (*hôt. des Trois-Maries*), à g., petite ville sur l'Ozanne, importante par ses marchés. Elle a un joli *hôtel de ville* neuf et une *église* du XIII^e s. Ligne de la Loupe, v. p. 234.

132 kil. *Le Bois-Mouchet*. — 138 kil. *Arrou*.

Ligne de *Nogent-le-Rotrou*, v. p. 235.

141 kil. *Courtalain-St-Pellerin* (buffet). La station est précédée d'un viaduc sur l'*Yerre* et l'on voit aussi avant d'y être, à g., le *château* de Courtalain, qui est du XV^e s. et qui a un beau parc.

EMBRANCH. de 18 kil. sur *Châteaudun* (p. 315).

Ensuite une contrée plus variée. — 147 kil. *Droué*. — 156 kil. *Boursay*. Plus loin, un long viaduc.

163 kil. *Mondoubleau* (*hôt. du Grand-Monarque*), à g., toute petite ville sur la *Grenne*. Elle a des restes d'un *château* des X^e-XV^e s., dont le donjon éventré, dominant la vallée à g., lui donne un aspect pittoresque. L'*église* a un beau clocher goth. à flèche en pierre. *Porte* du XIV^e s. — On descend plus loin la vallée de la *Braye*, qu'on traverse plusieurs fois. — 172 kil. *Sargé*.

De *Sargé à Tours*, PAR CHATEAURENAULT ET VOUVRAY: 81 kil.; 3 h.; 7 fr. 80, 5 fr. 80, 3 fr. 90. — 6 kil. *Savigny*, aussi sur la ligne de Saumur (v. ci-dessous). — 23 kil. (4^e st.) *Montoire* (p. 318), dans la vallée du Loir, où l'on croise la ligne de Vendôme au Pont-de-Braye (v. ci-dessous). On traverse ensuite le *Loir*, non loin de *Lavardin* (p. 318), situé à dr.; on remonte un joli vallon, parcourt un plateau et redescend dans la vallée de la *Brenne*, où l'on rejoint la ligne de Paris-Vendôme à Tours.

45 kil. (8^e st.) *Châteaurenault* (p. 318). La ligne de Tours par Vouvray est la continuation de celle de *Sargé* dans la vallée de la *Brenne* et dessert des localités d'une certaine importance, en partie grâce à leur vignoble, et où il y a plusieurs châteaux. — 51 kil. *Villedomer*, qui a aussi une stat. sur l'autre ligne. — 67 kil. *Vernou*, 4 stat. plus loin, également desservi par la ligne d'Orléans à Tours (p. 313). — 70 kil. *Vouvray*,

aussi sur cette ligne, qu'on rejoint après avoir traversé la *Loire*. — 78 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 314). — 81 kil. *Tours* (p. 329).

177 kil. *Savigny-sur-Braye*, également sur la ligne ci-dessus. 2954 hab. — A g. avant Bessé, sur une hauteur, un château moderne. 185 kil. *Bessé-sur-Braye*, petite ville industrielle.

Ligne de *Connerré* par *St-Calais*, v. p. 235.

190 kil. *Lavenay*. — 193 kil. **Le Pont-de-Braye** (*hôt. de la Gare*), où l'on arrive dans la vallée du Loir.

A env. 4 kil. au S., au delà de Couture, situé plus d'à mi-chemin, sur la rive g., se trouve le manoir de *la Poissonnière*, où naquit le poète Ronsard (1524-1585) et intéressant par les souvenirs qu'il en a conservés. On peut le visiter.

Ligne de *Vendôme* (Blois) par *Montoire*, v. p. 318, suite vers la *Flèche*, etc., v. ci-dessous.

Notre ligne tourne à l'O. et rejoint bientôt, à g., le *Loir*, dont elle va descendre quelque temps la belle vallée. A dr., trois châteaux, surtout celui de *la Flotte*, du xv^e s., et des grottes, comme dans les autres parties de la vallée (p. 317-318) et particulièrement avant Château-du-Loir. — 198 kil. *Ruillé-Poncé*.

202 kil. *La Chartre*. Tramw. à vap. du Mans (p. 243). — 207 kil. *Chahaignes*. Puis, à dr., un château moderne. — 212 kil. *Marçon-Vouvray*. Plus loin, à g., la ligne de Tours au Mans.

218 kil. **Château-du-Loir** (*buffet; Grand-Hôtel, H. du Croisant*), ville industrielle de 4317 hab., à env. $\frac{1}{4}$ d'h. à droite.

Ligne du Mans à Tours, v. p. 243.

De Château-du-Loir à la Flèche et à Angers: 47 kil. jusqu'à la Flèche; 1 h. 35 à 2 h. 20; 5 fr. 35, 3 fr. 65, 2 fr. 35; 49 kil. de là à Angers; 1 h. 30; 5 fr. 50, 3 fr. 70, 2 fr. 40. — Jusqu'à *Aubigné* (12 kil.), v. p. 243. Changement de voiture. On retourne à la vallée du Loir, pour continuer de la descendre, et on traverse la rivière. — 21 kil. *La Chapelle-aux-Choux*. — 27 kil. *Le Lude* (*hôt.: du Bœuf, de la Boule-d'Or*), ville de 3713 hab., où il y a un magnifique château des xv^e-xvii^e s., au marquis de Talhouët-Roy. On peut le visiter, ainsi que son parc. — 36 kil. *Luché-Pringé*. — 38 kil. *Thorée*. On rejoint ensuite à g. la ligne de Saumur.

47 kil. **La Flèche**, à dr. (p. 302).

LA LIGNE DE LA FLÈCHE A ANGERS, traverse le Loir avec celles de la Suse et Sablé et tourne à g. dans la vallée, qu'elle descend. — 8 kil. *Bazouges*. 3638 hab. On traverse le Loir. — 15 kil. *Durtal* (*hôt. de la Madeleine*), ville de 3065 hab., à env. 1 kil. à dr., avec un anc. château du xvi^e s., transformé en hôpital, qui présente de loin un coup d'œil pittoresque. On remarque encore d'autres châteaux dans la vallée. — *Léznigé*. — *Bourgneuf*. — 28 kil. *Seiches*. Correspond. pour *Jarzé*, bourg à 10 kil. à l'E., où il y a un beau château des xvi^e-xvii^e s., qu'on peut visiter. 10 kil. plus loin est *Baugé* (p. 303). — 33 kil. *Villèveque*. On quitte enfin la vallée du Loir. Encore 3 stations. — 49 kil. *Angers* (p. 343).

On traverse ensuite le Loir et on en quitte la vallée. A dr., un beau château neuf. La voie monte et l'on a une très belle vue de la vallée du Loir. — 222 kil. *St-Aubin-la-Bruère*. On redescend plus loin dans un beau vallon. — 230 kil. *Chenu* et un grand viaduc. — 237 kil. *Château-la-Vallière*, bourg sur la *Fare*, qui y forme un grand étang, à g. au delà de la station. Il a été le chef-lieu d'un duché dont fut titulaire la maîtresse de Louis XIV connue sous le nom de Mlle de la Vallière (1644-1710).

Château-la-Vallière est aussi desservi par la ligne à voie étroite de *Châteaurenault* à *Port-Boulet* (p. 318), qui se voit à g. de celle de Saumur.

244 kil. *Le Tranchet-Lublé*. — 248 kil. *Meigné*. — 254 kil. *Noyant-Méon*. A dr., l'église neuve de Noyant et son beau clocher gothique.

DE NOYANT-MÉON A ANGERS : 65 kil. ; ch. de fer d'intérêt local ; 3 h. à 3 h. 10 ; 5 fr., 3 fr. 35. Stat. principales : 18 kil. *Baugé* (p. 303), aussi sur la ligne de la Flèche à Saumur ; 28 kil. *Fontaine-Guérin*, bourg qui a une église intéressante et un château du xvi^e s., avec des ruines ; 33 kil. *Beaufort-en-Vallée* (*hôt. du Lion-d'Or*), ville de 4278 hab., dominée par un château en ruine, du xv^e s. et qui a une église des xiv^e-xvi^e s., possédant de beaux vitraux modernes, etc. ; 39 kil. *Mazé* (3071 hab.), qui a un château du xviii^e s. ; 48 kil. *Corné* (1772 hab.) ; 56 kil. *Trélazé-Bourg* (p. 351). — *Angers*, v. p. 343.

259 kil. *Linrières-Bouton*. — 267 kil. *Vernantes*. — 274 kil. *Blou*. — 279 kil. *Vivy*, où aboutit une ligne venant de la Flèche (p. 302). On rejoint ensuite, à dr., la ligne d'Angers, et l'on voit du même côté la Loire. — 287 kil. *Saumur*, gare d'Orléans (buffet), à 10 min. de la ville proprement dite (omn.) : v. p. 339.

B. Par Orléans et Tours.

295 kil. chemin de fer d'Orléans (pl., p. 1, G 25). Trajet en 4 h. 50 à 7 h. Prix comme par l'autre ligne et même remarque pour les billets d'aller et retour.

Jusqu'à *Tours* (234 kil.), v. R. 57 ; de *Tours* à *Saumur* (61 kil.), v. R. 61. — *Saumur*, v. p. 339.

57. De Paris à Tours.

A. Par Orléans et Blois.

234 kil. Trajet en 3 h. 36 à 9 h. 10. Prix : 26 fr. 30, 17 fr. 80, 11 fr. 65. Chemin de fer d'Orléans, gare de ce nom, près du Jardin des Plantes (pl., p. 1, G 25).

I. De Paris à Orléans.

121 kil. Trajet en 1 h. 41 à 4 h. 15. Prix : 13 fr. 65, 9 fr. 15, 5 fr. 95. Les trains express ne touchent pas à Orléans : v. p. 310, les Aubrais.

3 kil. *Orléans-Ceinture*, stat. où l'on passe sous la ligne de ceinture avant de sortir de Paris. A dr., *Ivry* et son grand *hospice des Incurables* (2029 lits). — 9 kil. *Vitry*. On se retrouve sur le bord de la Seine avant Choisy.

10 kil. *Choisy-le-Roi* (*hôt. des Voyageurs* ; *rest. Pompadour*), ville riante de 9909 hab., où Louis XV fit bâtir, pour s'y livrer à la débauche, un château dont il reste peu de chose. Près du pont, en deçà de la gare, sur la rive g., un monument commémoratif des combats livrés ici en 1870. La rue du Pont passe à g. près des anc. *communs du château*, occupés, comme ce qu'il en reste à l'extrémité de l'avenue de Paris, par une manufacture de porcelaine. Plus loin, à dr. de la rue, la *mairie* et l'*église*, deux constructions de la même époque que le château. On aperçoit de loin la *statue de Rouget de l'Isle*, l'auteur de la « Marseillaise », qui mourut à Choisy en 1836. Elle est en bronze, par L. Steiner, et elle s'élève au carrefour que la rue du Pont et la route de Sceaux forment avec la magnifique

avenue de Paris. Cette avenue se termine un peu plus loin à côté de la grille de l'ancien château, à laquelle aboutit aussi une avenue de Versailles. Il y a de jolies propriétés dans ce quartier neuf de Choisy, qui est relié directement à Paris, place du Châtelet, par un tramway.

On passe plus loin sous la ligne de Grande-Ceinture de Paris. — 15 kil. *Ablon.* On revoit la Seine à g. — 17 kil. *Athis-Mons.* A dr., des hauteurs boisées, avec de jolies maisons de campagne. A g., la ligne de Paris à Montargis par Corbeil (v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker).

20 kil. *Juvisy-sur-Orge* (*hôt. Belle-Fontaine*), bourg de 2912 hab., dont la stat. est commune aux deux lignes. Château ancien et parc planté par le Nôtre.

La voie remonte maintenant la vallée de l'Orge, sur laquelle on aperçoit à dr., un peu après la stat., les deux ponts superposés dits *pont des Belles-Fontaines*, du XVIII^e s.

22 kil. *Savigny-sur-Orge*, qui a un beau *château* du XV^e s., à g. en arrivant. Un peu plus loin, à dr. et à g., un tronçon de la Grande-Ceinture de Paris, dans la direction de Palaiseau (Versailles).

24 kil. *Epinay-sur-Orge*, précédé et suivi d'un viaduc, dans un joli site. A dr., au loin, la tour de Montlhéry (v. ci-dessous).

26 kil. *Perray-Vaucluse.* A dr., sur une colline, le grand asile d'aliénés de *Vaucluse*, à la ville de Paris. — 29 kil. *St-Michel-sur-Orge.*

CORRESPOND. pour *Montlhéry* (3 kil.; *hôt. du Chapeau-Rouge*, etc.; tramw. de Paris), où sont les ruines d'un *château* féodal, dont la tour, de 32 m. de haut, sur une colline, s'aperçoit de fort loin. C'est l'anc. donjon. du XIII^e s. On y peut monter pour jouir de la vue, du reste déjà fort belle de la colline. Montlhéry est connu par la bataille que s'y livrèrent, en 1465, Louis XI et les seigneurs de la ligue du Bien public, et qui resta indécise. — A dr. de la route venant de *St-Michel* se voit *Longpont*, dont l'église, dépendant jadis d'un prieuré, est un curieux édifice roman, en grande partie reconstruit dans le style primitif.

32 kil. *Brétigny*, localité qu'il ne faut pas confondre avec celle où fut signé le traité de 1360, entre la France et l'Angleterre, à 9 kil. au S.-E. de Chartres. — Ligne de Tours par Vendôme, v. p. 314.

37 kil. *Marolles.* — 40 kil. *Bouray.* Plus loin, à g., sur une hauteur, la tour de Janville. — 43 kil. *Lardy.* — 46 kil. *Chama-rande*, à g., avec un *château* bâti par Mansart. — 49 kil. *Etrechy.* A g., en arrivant à Etampes, ses églises Notre-Dame et St-Gilles; à dr., les ruines de la *tour de Guinette* (v. ci-dessous).

56 kil. *Étampes* (*buffet*; *hôt.*: *du Grand-Monarque*, place Romanet; *du Grand-Courrier*, rue St-Jacques, 67), ville de 8637 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, dans un vallon à g. et que l'on voit bien ensuite du chemin de fer. Elle fait un grand commerce de grains, et trois petites rivières, la Juine et ses affluents, y font tourner des moulins importants.

La rue du Château, en face de la gare et qui croise bientôt la rue St-Jacques, conduit à l'église *St-Basile*, qui est surtout des XV^e et

xvi^e s. Elle a une tour du xii^e s. et un beau portail roman. On remarque à l'intérieur des bas-reliefs anciens et des vitraux anciens et modernes. A dr. est l'anc. *hôtel de Diane de Poitiers*, du xvi^e s., occupé sur le devant par la caisse d'épargne. La cour a encore de jolies sculptures et il y a dans ses bâtiments un petit musée, dit *musée Elias-Robert*, du nom d'un sculpteur d'Etampes (1819-1874), public le dim. et encore visible les autres jours. Il comprend des sculptures, en particulier d'El. Robert; des antiquités, des armes, des faïences, des curiosités et, au 1^{er} étage, une petite galerie de peinture.

Derrière St-Basile est la place Romanet et un peu plus bas, à g., l'église *Notre-Dame*, du xii^e s., avec des créneaux moins anciens et une belle tour romane, à flèche en pierre. Vitraux du xvi^e s.

Prenant ensuite par la place voisine, la rue à dr. et la première à g., on arrive à l'*hôtel de ville*, jolie construction à tourelles du xvi^e s., agrandie au xix^e s. A côté se voit l'anc. *hôtel d'Anne de Pisseleu*, maîtresse de François I^{er}, aussi du xvi^e s., auj. une épicerie. La rue qui monte au delà, à g., ramène à St-Basile. En tournant encore là à g., dans la rue St-Jacques, on passe à la place du Théâtre, où est la *statue de Geoffroy-St-Hilaire*, le naturaliste (1772-1844), en marbre, par El. Robert. Plus loin se trouve l'église *St-Gilles*, des xii^e-xiii^e et xvi^e s., et plus loin encore, dans un faubourg, à env. 20 min. de St-Basile, l'église *St-Martin*, édifice remarquable du xii^e s., avec une tour de la renaissance, qui penche fortement, et un portail moderne dans le style du xiii^e s.

La *tour Guinette* (27 m.), de l'autre côté du ch. de fer, est un reste de château fort du xii^e s. Il y a aux alentours une jolie promenade publique et l'on a de là une belle vue, mais il n'y a rien à voir dans la tour et il est difficile d'y monter.

A 2 kil. au N.-E., par la route de Paris, qui fait suite à la rue St-Jacques, le beau *parc du château Brunehaut*, qui est ouvert aux promeneurs.

D'ÉTAMPES A AUNEAU (*Chartres*): 33 kil., embranch. qui se détache à dr. de la ligne d'Orléans et monte par un vallon au plateau monotone de la *Beauce* (v. ci-dessous). — *Auneau*, v. p. 314. De là à Chartres, p. 231.

Un autre embranch. doit relier Etampes à Pithiviers et Beaune-la-Rolande: v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Au delà d'Etampes, qui s'étend au loin à g. et dont on aperçoit l'église St-Martin, la voie gravit une rampe assez forte, montant de 55 m. sur une distance de 6300 m. La contrée est ensuite très monotone; de vastes champs s'étendent à perte de vue: on est sur le plateau de la *Beauce*, dont le sol très fertile produit surtout un blé excellent. — 70 kil. *Monnerville*. — 75 kil. *Angerville*. — 81 kil. *Boisseaux*. — 89 kil. *Toury*.

Ligne de *Voves*, v. p. 167 et 314. — Ligne à voie étroite, de 32 kil., à l'E., sur Pithiviers (v. le *Nord-Est de la France*).

95 kil. *Château-Gaillard*. — 102 kil. *Artenay*. — 108 kil. *Chevilly*, où le prince Frédéric-Charles battit le général d'Aureilles de Paladine, le 3 déc. 1870. — 113 kil. *Cercottes*. La contrée devient plus riante et l'on traverse des vignes.

119 kil. *Les Aubrais* (buffet), où les express déposent les voyageurs à destination d'Orléans, qui y sont transportés par un train spécial. Les trains omnibus vont directement jusqu'à Orléans.

121 kil. *Orléans* (buffet; p. 318).

II. D'Orléans à Blois.

57 kil. Trajet en 1 h. 5 à 1 h. 45. Prix: 6 fr. 50, 4 fr. 40, 2 fr. 85. La vue est généralement plus belle à g.

On retourne à la gare des *Aubrais* (v. ci-dessus) pour les trains express et directs, et l'on y change de voiture, tandis qu'on suit par les trains omnibus une ligne de raccordement qui ne passe pas aux *Aubrais*. A dr., la ligne de Chartres. La voie suit la vallée de la Loire. — 127 kil. (de Paris). *La Chapelle-St-Mesmin*, bourg où se trouve le petit séminaire d'Orléans et une maison de campagne des évêques, du xvi^e s. — 133 kil. *St-Ay* (pron. «St-Y»), qui doit son nom à un gouverneur romain d'Orléans au vi^e s., Agylus.

139 kil. *Meung-sur-Loire* (pron. «mun»; hôt. St-Jacques), ville de 3210 hab., à g., avec une belle église goth. du xii^e s. et une porte du xvi^e s., reste de ses fortifications. Elle a vu naître, au xiii^e s., le poète Jean de Meung, continuateur du Roman de la Rose par Guill. de Lorris, et on doit lui ériger un monument, par Desvergnès. — A 5 kil. à l'E., *Cléry*, qui a une église remarquable du xv^e s., avec le tombeau de Louis XI, qui avait une dévotion spéciale à «Notre-Dame de Cléry». — Long viaduc avant Beaugency, qu'on voit à g.

147 kil. *Beaugency* (hôt.: *del' Ecu-de-Bretagne, St-Etienne*, place du Martroi), ville ancienne de 3994 hab., jadis fortifiée et souvent assiégée au moyen âge et dans les temps modernes. Elle offre encore diverses curiosités. On va directement de la gare à la grande place du Martroi. En descendant de là à g., on arrive à la *tour de l'Horloge*, une anc. porte de la ville, à l'entrée de la rue du Change. Plus loin dans cette rue, l'*hôtel de ville*, qui a une jolie façade de la renaissance, restaurée en 1893. Ensuite, au n^o 3, une *maison* avec une porte du style gothique. La rue à dr. monte à une place où est la *tour St-Firmin*, reste d'une église du xvi^e s. Place St-Firmin, une *statue de Jeanne d'Arc*, érigée en 1896, en souvenir de la victoire de la Pucelle sur les Anglais à Beaugency (1429). Près de là, le *donjon* de l'anc. château, énorme tour carrée. Le *château*, du xv^e s., a été transformé en dépôt de mendicité et n'a plus que quelques parties intéressantes. A côté, l'*église Notre-Dame*, anc. abbatiale surtout du style roman du xi^e s. et plusieurs fois restaurée. Un peu plus bas, la vieille *tour du Diable*, des restes de l'*abbaye*, des xvii^e-xviii^e s., et la Loire, avec un *pont* de 440 m. de long, qui a encore des arches gothiques.

159 kil. *Mer* (hôt. du Commerce), à g., ville de 3797 hab., dont l'église a une assez belle tour du xv^e s. — 164 kil. *Suèvres*, qui a deux *églises* du xi^e s., intéressantes pour les archéologues.

169 kil. *Menars*, qui a un château de la seconde moitié du xvii^e s.

On passe avant Blois au-dessus de la ligne de Romorantin (p. 329); puis on aperçoit à g. la ville et le château de Blois.

178 kil. *Blois* (buffet; p. 323).

III. De Blois à Tours.

56 kil. Trajet en 1 h. à 1 h. 50. Prix: 6 fr. 40, 4 fr. 30, 2 fr. 80. Vue généralement plus belle à g.

Au delà de Blois, une tranchée puis une belle vue, à g., sur la Loire et la ville. — 188 kil. (de Paris). *Chouzy*. — 193 kil. *Onzain*.

A env. 20 min. de la stat., sur une colline de la rive g., se trouve le château de *Chaumont*, des xv^e et xvi^e s., qu'on peut visiter tous les jours quand les propriétaires sont absents et seulement le jeudi lorsqu'ils y sont. Il se compose de deux corps de bâtiments, avec des tours à mâchicoulis aux angles et aussi deux tours du même genre à l'entrée. On remarque particulièrement la décoration de cette entrée. Le bâtiment qui fermait le carré au fond de la cour ayant été démoli, on y a une très belle vue de la vallée de la Loire. Les diverses pièces renferment des œuvres d'art remarquables, surtout de vieilles tapisseries françaises, des Gobelins, de Beauvais, etc. On y retrouve des souvenirs de Diane de Poitiers et de Catherine de Médicis, qui ont possédé le château. Il appartient maintenant à la princesse de Broglie. — A *Chaumont*, situé en deçà, l'hôtel de l'Avenue du Château.

Le château de *Chaumont* se voit à g. après *Onzain*. — 198 kil. *Veuves*. — 205 kil. *Limeray*. Au loin à g., le château d'Amboise.

211 kil. *Amboise* (hôt.: *du Lion-d'Or*, *du Cheval-Blanc*, sur le quai; ch. dep. 2 fr., dé. 2.50, dt. 3), ville de 4463 hab., à env. 1/4 d'h. de sa stat., sur la rive g. de la Loire et au pied du rocher que couronne son fameux château. On traverse, pour y arriver, un faubourg et (à dr.) deux bras du fleuve. A l'extrémité du second pont, l'*hôtel de ville*, belle maison du commencement du xvi^e s., restaurée en 1891. On passe à côté, en laissant à dr. l'église *St-Florentin* et une vieille porte (v. p. 313), pour se rendre au château, où les visiteurs entrent par une petite porte en bois.

Le *CHATEAU D'AMBOISE, bâti à l'extrémité d'un plateau rocheux, à pic au-dessus de la ville, présente de ce côté un aspect imposant, avec ses hautes murailles de soutènement et ses énormes tours rondes. Il y a eu déjà là, dit-on, une forteresse romaine, et ce fut jusqu'au milieu du xvi^e s. un des principaux châteaux forts de France, à la couronne à partir de 1434 et jusqu'en 1762. Son nom éveille immédiatement le souvenir de la conspiration de 1560, formée par la noblesse et les calvinistes pour soustraire le roi François II à l'influence toujours croissante des Guises. Elle se termina par la défaite des conjurés, dont un grand nombre, 1200, dit-on, furent massacrés au château, en présence de la cour, qui s'y était retirée de Blois, pour être plus en sûreté. Le corps de leur principal chef, la *Renaudie*, fut exposé au pont, et ceux des autres à la balustrade en fer du château du côté de la Loire. Le château a servi ensuite longtemps de prison d'Etat, en dernier lieu à *Abd-el-Kader*, de 1847 à 1852. Devenu propriété de la maison d'Orléans sous la Restauration, il lui a été rendu en 1872, et on en a commencé la restauration en 1875. En dernier lieu propriété du comte de Paris et de

son fils, le duc d'Orléans, il a été acheté à ce dernier, en 1895, par le duc d'Aumale, pour en faire un asile d'anciens militaires.

L'intérieur du château se visite sous la conduite du gardien, qui demeure à g. dans le passage voûté par lequel on arrive au jardin, mais ce jardin est une promenade ouverte au public. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est la **chapelle St-Hubert*, qu'on a déjà remarquée en arrivant, sur un énorme massif de maçonnerie accolé à l'enceinte. C'est un bijou d'architecture goth. de la seconde moitié du xv^e s., restauré sous Louis-Philippe. Elle a dans le tympan de la porte de magnifiques hauts-reliefs, dont les sujets sont tirés de la vie de St Hubert, et une Vierge moderne, entre Charles VIII, le fondateur, et Anne de Bretagne, sa femme. L'intérieur est remarquable par ses sculptures ornementales, des dentelles de pierre. Sous une dalle à g. ont été déposés, en 1879, des ossements parmi lesquels on suppose que se trouvent ceux de Léonard de Vinci, mort en 1519 à Amboise, où l'avait appelé François I^{er}. Ces ossements ont été trouvés près de là, sur l'emplacement d'une anc. chapelle, que désigne un petit monument avec un buste du peintre. Le château même, ou plutôt ce qu'il en reste, date aussi en majeure partie du xv^e s. La restauration intérieure est peu avancée. Les tours, qui atteignent env. 40 m. de hauteur, sont si larges qu'on a pu y établir, au lieu d'escaliers, des plans inclinés permettant d'accéder par là à cheval et même en voiture à l'intérieur du château et à la terrasse. On a une belle vue des balcons et de la terrasse, où il y avait d'autres bâtiments, détruits sous le premier empire par l'ancien consul Roger Ducos. On montre à l'extrémité une porte basse qui est donnée à tort pour celle où Charles VIII trouva la mort, en s'y heurtant (1498).

On aperçoit du jardin du château, à l'opposé de la Loire et à l'extrémité S. d'Amboise, *Clos-Lucé*, maison qu'habita et où mourut Léonard de Vinci. Au loin, au commencement de la forêt d'Amboise (3 kil.), la *Pagode de Chanteloup*, pyramide baroque construite de 1775 à 1778 par le duc de Choiseul, ministre de Louis XV, qui posséda le château du même nom, maintenant détruit.

Redescendu dans la ville, on y verra encore, près du château, une ancienne *porte* de la vieille ville, du xiv^e ou du xv^e s., et près de là, l'*église St-Florentin*, plutôt une chapelle, des xv^e et xvi^e s., dont l'entrée principale est du côté du quai. L'*église St-Denis*, à l'extrémité de la grande rue parallèle au quai, est un édifice remarquable des styles roman, goth. et renaissance, également bien restauré. Il y a un grand St-Sépulcre du xvi^e s. et de curieux chapiteaux romans.

D'Amboise à *Chenonceaux* (p. 334), 12 kil., par la forêt d'Amboise. Voiture particulière, 12 fr. Plusieurs personnes voyageant ensemble et venant de la direction d'Orléans avec l'intention de visiter Chenonceaux, ou s'en retournant de là du côté d'Orléans, peuvent avoir avantage à ne pas passer deux fois par Tours et à prendre ainsi une voiture.

217 kil. *Noizay*. — 220 kil. *Vernou*, bourg à 2 kil. au N., plus près de la ligne de Châteaurenault (p. 318). Les vignobles de la contrée produisent des vins blancs estimés. — 223 kil. *Vouvray*, à

2 kil. $\frac{1}{2}$ au N.-O., aussi mieux desservi par l'autre ligne et relié encore par un tramway à Tours (p. 329). On traverse la Loire. — 224 kil. *Montlouis*, sur un coteau où sont de nombreuses *grottes* qui ont servi d'habitations. Ensuite, à g., la ligne de Chenonceaux-Vierzon (p. 334) et à dr. celle de Châteaurenault-Sargé (p. 318).

231 kil. *St-Pierre-des-Corps* (buffet), stat. comme celle des Aubrais (p. 310), c.-à-d. où descendent des trains express les voyageurs à destination de *Tours*. Les trains omnibus y conduisent directement. On aperçoit la ville à dr., traverse le canal de jonction du Cher à la Loire, après lequel on voit, à g., le joli *château de Beaujardin*; laisse du même côté la ligne de Bordeaux et un raccordement de cette ligne, rejoint celle de Nantes, etc. — 234 kil. *Tours* (p. 329).

B. Par Vendôme.

245 kil. Trajet en 6 h. à 7 h. 25. Prix, comme par Orléans.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Châteaudun* (p. 315) et *Vendôme* (p. 316).

Jusqu'à *Brétigny* (32 kil.), v. p. 308-309. On laisse à g. la ligne d'Orléans, et la voie monte sensiblement. — 37 kil. *Arpajon*. 3032 hab. Tramway de Paris. — 41 kil. *Brevillet*. A 4 kil. env. au S., *St-Sulpice-de-Favières*, qui a une très belle église ogivale du XIII^e s. — 47 kil. *St-Chéron* (hôt.: de la Paix, Dardon), village aux environs duquel on peut faire de belles promenades, par ex. aux *buttes de Bâville* (144 et 152 m.), dans le parc du château de ce nom (XVII^e s.), qui est à 2 kil. à l'O. — Ensuite un joli vallon boisé.

56 kil. *Dourdan* (hôt.: de *Lyon, du Croissant*), ville de 3211 hab., où Philippe-Auguste fit bâtir un *château fort*, dont les restes se voient au bout de la rue à g. à l'extrémité de celle qui part de la station. Ils se composent surtout d'un gros donjon cylindrique et d'une enceinte flanquée de neuf tours plus petites et plus basses, qu'entoure un grand fossé. Pour visiter l'intérieur, s'adresser au concierge (pourob.). L'église, à côté, est un curieux édifice des XII^e-XVIII^e s. A signaler à l'intérieur, les colonnettes du triforium et les clefs de voûte des chapelles latérales, puis la chaire et une grande peinture murale, qui sont modernes. Plus loin dans la même direction, le *Parterre*, belle promenade derrière la mairie. Il y a depuis 1891 à Dourdan une école professionnelle agricole.

61 kil. *Ste-Mesme*. On arrive dans la Beauce (p. 310). — 70 kil. *Ablis-Paray*.

77 kil. *Auneau* (hôt. de France), stat. à 2 kil. de la petite ville de ce nom. On l'aperçoit à dr., avec le donjon de son vieux château, qui a un beau parc, ouvert aux promeneurs.

Lignes de *Maintenon*, v. p. 231; de *Chartres*, p. 234; d'*Etampes*, p. 310.

84 kil. *Santeuil*. — 93 kil. *Allonnes-Boisville*. — 100 kil.

Voves.

Ligne de *Chartres* à *Orléans* et ligne de *Toury*, v. p. 167.

110 kil. *Gault-St-Denis*. On atteint ensuite la vallée du *Loir*, qu'on va descendre jusqu'à Vendôme.

120 kil. *Bonneval* (hôt. de France), ville de 3818 hab., sur le

Loir, avec des restes de fortifications, surtout une porte, qu'on aperçoit à g. après la station; une église intéressante du XII^e s., avec un beau clocher en partie reconstruit au XVI^e s., et une ancienne abbaye des XII^e, XVI^e et XVII^e s., transformée en asile d'aliénés.

On traverse immédiatement le Loir et on en descend la jolie vallée, où l'on a une vue très étendue à dr., et Châteaudun se présente bientôt sous un aspect très pittoresque.

134 kil. Châteaudun (*buffet*; hôt.: *de la Place*, place du 18 Octobre; *du Bon-Laboureur*, rue Gambetta, ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3, om. 30 et 50 c.), à dr., ville de 7460 hab., sur la rive g. du Loir. Elle est d'origine fort ancienne, mais elle a été plusieurs fois incendiée, en dernier lieu par les Allemands en 1870, et elle a été reconstruite sur un plan régulier.

L'avenue en face de la gare et la rue de Chartres, à g., conduisent à la *place du 18 Octobre*, où est l'*hôtel de ville*, qui renferme un petit musée, et au milieu de laquelle s'éleva une belle *fontaine* moderne dans le style de la renaissance, par Gaullier.

Sur la *promenade du Mail*, à l'extrémité de la rue Toufaire, qui part de la même place, à dr., se voit le *monument de la Défense de Châteaudun*, bronze par Mercié, inauguré en 1897.

Le *CHATEAU, au bout de la rue de Luynes, qui part aussi de la place du 18 Octobre, à dr., est un édifice très remarquable, de plusieurs époques. Il est propriété particulière (duchesse de Luynes), mais on peut le visiter en s'adressant au concierge. Ce fut d'abord un château fort, sur des rochers à pic au bord du Loir, où l'on devra descendre (à g.), pour jouir du coup d'œil imposant qu'il présente de ce côté. Sa fondation remonte au X^e s., mais le donjon, l'énorme tour ronde à g. de la cour, de 48 m. de haut, a été rebâti au XII^e s. La chapelle et la façade voisine l'ont été au XV^e s., par le célèbre Dunois, le vainqueur des Anglais, et la façade du côté dr. au commencement du XVI^e s. Cette partie est d'une grande richesse d'ornementation à l'extérieur. Les parties les plus curieuses sont: l'escalier de la renaissance, les salles des 400 gardes et surtout la chapelle, qui a été restaurée et qui renferme une quinzaine de statues et une grande peinture murale de l'époque.

Il y a à côté du château un petit square avec des ruines d'une chapelle goth., et l'on verra plus loin, en descendant de l'autre côté, des *maisons* anciennes qui ont des parties intéressantes. La rue du Château, en deçà du square, aboutit en face d'une maison à façade en bois de la renaissance. Il y en a encore une de la même époque, en pierre, à dr. à l'extrémité de la rue suivante.

L'*église de la Madeleine*, au même endroit, dépendait d'une abbaye, dont faisaient aussi partie l'hospice et le palais de justice, de chaque côté du square qui la précède. Elle date surtout du XII^e s. On remarque à l'intérieur de belles arcatures romanes, dans le bas côté de dr., et les stalles du chœur.

La rue de la Madeleine ramène à la place du 18 Octobre, d'où

l'on aperçoit à dr., rue Gambetta, la flèche en pierre de l'église *St-Valérien*. Cet édifice, du XII^e s., a un portail latéral du style roman. A l'intérieur, sous l'orgue, une fresque du XIV^e s., très dégradée. — La même rue, par laquelle on peut retourner au chemin de fer, mène au *cimetière*, où il y a une *chapelle* goth. en ruine et un *monument* érigé aux victimes du 18 octobre 1870.

Ligne d'*Orléans*, par *Patay*, v. p. 167; ligne de *Nogent-le-Rotrou-Courtalain*, v. p. 235. Elle se prolonge à l'E. sur *Patay* (29 kil.; p. 167) et *Orléans* (53 kil.; p. 318).

En repartant de Châteaudun, on voit à dr. son *cimetière*, avec la *chapelle* en ruine. Plus loin, à dr., un *château* du XV^e s.

146 kil. *Cloyes*, bourg qui a un beau clocher du XV^e s. Vue étendue à dr. — 155 kil. *Morée-St-Hilaire*. — 160 kil. *Fréteval*, qui a un *château* en ruine du XI^e s., à g. de la voie. On voit dans les coteaux des grottes comme il y en a beaucoup dans la contrée, sur les bords du Loir, une partie servant encore d'habitations (v. p. 307 et 317). — 166 kil. *Pezou*. A Vendôme, à g., la ligne de Blois.

177 kil. **Vendôme** (hôt.: *St-Martin*, place de ce nom; du *Commerce*, Grande-Rue; du *Lion-d'Or*, rue *St-Bié*, tous au centre), ville fort intéressante de 9777 hab. et chef-lieu d'arr. de Loir-et-Cher, sur le *Loir*, à env. $\frac{1}{4}$ d'h. au S. de la gare. Vendôme est renommée pour la tannerie et la ganterie.

Cette ville est d'origine fort ancienne, antérieure même, dit-on, à la domination romaine. Elle était la capitale d'un comté au IX^e s., et sa puissante abbaye de bénédictins fut fondée vers 1140. Le comté fut érigé en duché-pairie par François I^{er} en faveur de Charles de Bourbon, aïeul de Henri IV. Vendôme fut prise par les calvinistes en 1562 et 1586, et elle adhéra à la Ligue en 1589. Henri IV la prit alors d'assaut, en fit démanteler le *château* et la donna à son fils naturel César de Vendôme.

On tourne à g. au sortir de la gare et bientôt après à dr., pour traverser un faubourg, où se trouve, à g., le *théâtre*, et on entre dans la ville en passant un premier bras de la rivière. On continue de là tout droit par la rue du Change, à dr. de laquelle est la *chapelle du lycée*, du style ogival flamboyant. Le lycée lui-même, anc. collège fondé par César de Vendôme, date de 1623-1639. — Plus loin, on arrive à la *place St-Martin*, où s'élève une assez belle *tour*, reste d'une église de la renaissance. On y remarque aussi, à dr., une maison en bois du XV^e s.

L'ÉGLISE DE LA TRINITÉ, à g. de la rue, est un monument fort remarquable des XII^e-XV^e s. Elle dépendait de l'abbaye, dont on voit encore de beaux restes, du style roman (XII^e s.), sur la petite place qui la précède. Devant le portail se dresse un magnifique **clocher* du style de transition (XIII^e s.), avec flèche en pierre, dont l'intérieur est aussi particulièrement intéressant pour les connaisseurs, par sa grande salle du bas et l'étage du beffroi. La **façade* de l'église est du style flamboyant et d'une grande richesse d'ornementation. L'intérieur, à trois nefs, des XIV^e et XV^e s., forme un ensemble majestueux. Le triforium et les fenêtres sont de dimensions exceptionnelles. Les bras du transept, du XIII^e s., sont plus

bas et voûtés dans le style angevin (domical). Le chœur a des restes de vitraux anciens, 32 **stalles* des xv^e-xvi^e s. et un *autel* en marbre dans le style du xv^e s. On remarquera encore la *clôture* du sanctuaire, du commencement de la renaissance, où des larmes et des inscriptions rappellent que l'abbaye prétendait posséder une des larmes versées par J.-C. au tombeau de Lazare; puis deux *retables* du xvi^e s., dans les chapelles à dr. et à g. de celle de l'abside; la **chaire*, ouvrage moderne dans le style des stalles, et les *fonts*, en partie modernes, du style de la renaissance, dans la première chapelle à g. de la nef.

Il y a des restes de *cloître* des xiv^e et xv^e s. à dr. de la nef, d'où l'on y entre par une porte du xvi^e s., à la dernière travée.

Entre l'église et le bras principal du Loir, au S., est un grand bâtiment de l'abbaye, du xvii^e s., transformé en caserne. En traversant le pont voisin (rue St-Bié), on voit sur la hauteur de la rive g. les *ruines du château*, qui remonte jusqu'au xi^e s. Il subsiste une partie de l'enceinte, avec une dizaine de tours en ruine, la mieux conservée au point culminant, où l'on a libre accès, par la rampe à dr., et d'où l'on jouit d'une belle vue. La destruction date de 1589, où Henri IV prit ce château aux Ligueurs.

L'*hôtel de ville* de Vendôme est une ancienne porte des xiv^e et xv^e s., au pont suivant, à l'extrémité de la rue Potterie; on peut y aller par la rive g. ou bien par la rue en deçà de la place St-Martin, la rue Guesnault, et la suivante, la rue Saulnerie, où se voit une maison du xvi^e s. La façade de l'hôtel de ville est du côté du pont. Les créneaux ont été décorés de médaillons au xvi^e s.

Dans la rue Potterie se trouve encore le *MUSÉE*, belle construction moderne en briques, précédée d'une *statue de Ronsard* (1524-1585), le poète, originaire du Vendômois, bronze moderne par Irvoy. Le musée est ouvert le dim., de midi à 3 h., et visible aussi les autres jours.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Salle de dr.: *sculptures* provenant de tombeaux et de monuments divers; *collection préhistorique*. — Salle de g.: *plans, dessins et vues* de monuments.

1^{er} ÉTAGE. — Salle d'entrée: *collections d'histoire naturelle*; momie péruvienne; *tableaux*. — Grande salle: *collection archéologique*, antiquités locales, en particulier des bijoux romains en or (num. 750, 751, 780), des armes et des poteries franques, une chasuble de la renaissance (n^o 51) et des objets relatifs au culte de la Ste-Larme, anc. relique de St-Etienne; curiosités ethnographiques; médailles; peintures.

Plus loin enfin est l'*église de la Madeleine*, qui a une belle flèche du xv^e s., un grand vitrail de 1529, à la fenêtre du fond; des vitraux et des peintures modernes. — La rue à dr. ramène au lycée.

On pourra encore voir çà et là dans la ville d'autres vieilles maisons intéressantes et sur les bords du Loir des restes de remparts.

Ligne de Blois, v. p. 328.

De Vendôme au Pont-de-Braye (la Flèche, Angers): 33 kil.; 1 h. et 1 h. 30; 3 fr. 45, 2 fr. 55, 1 fr. 70. — On traverse le Loir, pour en descendre la vallée accidentée et très sinieuse, après l'arrêt de *Monêtour*. — 44 kil. *Thoré-la-Rochette*. La Rochette, où est la stat., a quantité de *grottes habitées*, creusées dans le tuf, comme bien d'autres localités de la vallée et de la

contrée en général (p. 307 et 316). Thoré même est à env. 1 kil. au N. Sur l'autre rive (dr.), au N.-O. de Thoré, sont les *grottes du Breuil*, en partie fort anciennes et pareillement habitées. A 2 kil. au N. de là, le *château de la Bonaventure*, de joyeuse célébrité au xvi^e s., vers le sommet d'une grande boucle de la rivière et près du *Gué-du-Loir* («la bonne aventure au Gué»). A peu près à la même distance au S.-E. de là, mais sur la rive g., le *château de Rochambeau*, dont Thoré n'est aussi éloigné que d'env. 2 kil., au S.-O. — Ensuite un tunnel de 500 m. — 48 kil. *St-Rimay*. A 2 kil. à l'O., *les Roches*, autre village connu par ses *grottes*, les plus curieuses et les plus nombreuses de la région: ses 550 hab. sont presque tous «troglydites». On traverse de nouveau le Loir. — 53 kil. *Montoire-sur-le-Loir* (hôt. des Trois-Rois), à g., ville de 3217 hab., sur le Loir, dominée par les ruines d'un *château* dont le donjon remonte au xii^e s. Belle *église* moderne, etc. Ligne de Sargé à Tours, v. p. 306. A 2 kil. au S.-E., sur la rive g. du Loir et près de la ligne de Tours, se trouve *Lavardin*, avec les ruines pittoresques d'un vaste *château*, des xii^e-xv^e s. S'adresser, pour visiter l'intérieur, à l'auberge du village. L'église est du xi^e s. Les Roches (v. ci-dessus), qui se visitent aussi de Montoire, sont à 3 kil. au N.-E. — 59 kil. *Troo*, qui a des *grottes* particulièrement remarquables. Eglise romane du xii^e s., près de laquelle il y a un puits à écho extraordinaire (chute d'une épingle); tumulus (promenade); ruines. — 65 kil. *Sougé-sur-Braye*. — 67 kil. *Le Pont-de-Braye* (p. 307).

Le chemin de fer quitte la vallée du Loir à Vendôme, en offrant une belle vue à g. sur la ville. A dr., la ligne ci-dessus. — 191 kil. *St-Amand-de-Vendôme*. — 198 kil. *Villechauve*.

207 kil. *Châteaurenault* (hôt. de l'*Ecu-de-France*), ville de 4492 hab., avec un *château* du xiv^e s. et le donjon d'un autre plus ancien. Tanneries très importantes et renommées.

De Châteaurenault à Sargé et à Tours par Vouvray, v. p. 307.

DE CHATEAURENAULT A PORT-BOULET: 103 kil., ligne d'intérêt local à voie étroite, par *Neuillé-Pont-Pierre* (39 et 42 kil., stat. de raccord. et stat. de la ville; v. p. 243) et *Château-la-Vallière* (61 kil.; p. 307). — *Port-Boulet*, v. p. 339.

214 kil. *Villedomer*, à env. $\frac{1}{2}$ h. à g. et que dessert aussi l'autre ligne de Tours. Viaduc de 27 m. de haut. Belle vue. — 220 kil. *Monnaie*. — 228 kil. *Notre-Dame-d'Oé*. Plus loin, la ligne du Mans (p. 243). — 235 kil. *La Membrolle*. — 239 kil. *Fondettes-St-Cyr*. On traverse ensuite la *Loire*; on aperçoit à g. les restes peu importants du *château de Plessis-lès-Tours* (p. 334), et on rejoint la ligne de Nantes, par Angers (R. 61).

245 kil. *Tours* (buffet; p. 329).

58. Orléans.

Hôtels: *H. St-Aignan* (pl. a, C1), non loin de la gare, en face de la rue Bannier (ch. 2 à 10 fr., rep. 3 et 3.50); *Gr. - H. d'Orléans* (pl. b, C2), rue Bannier, 118, bon; *Gr. - H. du Loiret* (pl. c, C2), même rue, 18; *H. de la Boule-d'Or* (pl. d, C3), rue d'Illiers, 9-13. — *Chambres garnies* rues de Bourgogne, Ste-Catherine, des Pastoureaux, etc.: 30 à 40 fr. par mois.

Cafés et restaur.: *Grand-Café*, etc., place du Martroi; rest. à l'hôt. *St-Aignan*; pour un séjour, *Charpentier*, rue de Bourgogne, 215, près du temple (dep. 70 fr. par mois). — *Buffet* à la gare.

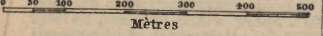
Voitures de place: course, 75 c.; heure, 2 fr.; 1.50 et 2 la nuit, 25 c. et 50 c. de plus pour la course au delà des boulevards et de la Loire.

Tramways: des *Aydes*, au N., à la barrière d'Olivet, au S., par la rue Bannier et la rue Royale; 15 et 10 c. par section, par ex. de la place Bannier au pont; 25 et 20 c. jusqu'à Olivet (p. 323); pour *Ouzouer*, v. p. 323. — *Omnibus* de la porte de Bourgogne (pl. G3) à la porte Madeleine (pl. A3).



ORLEANS

1 : 12,500



Poste et télégraphe (pl. E4), rue de Bourgogne, 187.

Bains: *B. du Châtelet*, rue Charles-Sanglier, 4.

Temple protestant, rue de Bourgogne (pl. D3).

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *St-Paterne* (v. ci-dessous), **Ste-Croix* (v. ci-dessous), *hôtel de ville* (p. 320), *musée de peinture* (p. 321) et **musée historique* (p. 322).

Orléans, anc. capitale de l'*Orléanais*, auj. chef-lieu du départ. du *Loiret* et du command. du v^e corps d'armée, siège d'un évêché, etc., est une ville de 66 699 hab., sur la rive dr. de la *Loire*, assez bien bâtie, mais qui manque d'animation.

Orléans a remplacé la ville gauloise de *Cenabum*, détruite par César, l'an 52 avant J.-C., et doit surtout, dit-on, son existence à l'empereur Aurélien, qui lui aurait donné son nom, *Aurelianum*. Sa situation en a toujours fait un point d'une grande importance stratégique. Elle fut assiégée par Attila et sauvée par St Aignan, son évêque, en 451. Clovis s'en empara en 498, et elle devint après sa mort la capitale d'un royaume qui dura jusqu'en 613 et fut alors réuni à celui de Paris. Orléans fut une des villes les plus importantes de l'ancienne France. L'événement le plus considérable de son histoire fut le siège qu'elle subit en 1428-1429 de la part des Anglais, alors maîtres de la plus grande partie du royaume, et auquel mit fin Jeanne d'Arc, la Pucelle d'Orléans, à qui la France dut son salut. Cet événement est encore fêté tous les ans, les 7 et 8 mai. Dans les guerres de religion, Orléans devint une place forte des calvinistes, et c'est pendant qu'il l'assiégeait que le duc de Guise fut tué par un gentilhomme protestant, Poltrot de Méré, en 1563. Orléans joua aussi un rôle dans la guerre de 1870-71; elle fut prise par les Allemands le 11 oct. 1870, reprise par les Français un mois après et réoccupée par les Allemands du 5 déc. 1870 au 16 mars 1871.

En sortant de la *gare* (pl. D 1), on se trouve sur de beaux *boulevards*, et de l'autre côté est la rue neuve de la Gare, qui mène directement à la place du Martroi (v. ci-dessous). Nous tournons à dr., et nous allons jusqu'à la *place Bannier* (pl. C 1), pour descendre à g. par la rue du même nom.

L'*église St-Paterne* (pl. C 1), à g. au commencement de la rue Bannier, reconstruite de nos jours et encore inachevée, est un édifice goth. très remarquable, dans le style du xiii^e s. Elle doit avoir sur la façade deux tours à flèches en pierre. Large nef et large transept, ce dernier sans portails, mais avec chapelles et magnifiques roses. Beau chœur à colonnes et ogives surélevées. Beaux vitraux.

La *place du Martroi* (pl. C 3), à l'extrémité de la rue, est le centre de la ville. Elle est décorée depuis 1855 d'une *statue équestre de Jeanne d'Arc*, en bronze, par *Foyatier*, avec 16 hauts-reliefs par *Vital Dubray*. L'intention de l'artiste, qui l'a mal exécutée, a été de représenter la Pucelle rendant grâce à Dieu pour la victoire. Les hauts-reliefs rappellent les principaux événements de sa vie.

De l'autre côté de la place est la rue Royale, qui descend jusqu'à la Loire. Nous prenons immédiatement à g. la rue Jeanne-d'Arc, qui conduit à Ste-Croix, en passant à g. devant le *lycée* et à dr. à une petite place où s'élève une *statue de la République*, en bronze, par L. Roguet. Pour le musée, près de là, v. p. 321.

**Ste-Croix*, la *cathédrale* (pl. E3), est un édifice de la décadence de l'art goth., malgré le caractère imposant de sa façade.

En effet, ayant été détruite en 1567 par les calvinistes, elle a été presque complètement reconstruite de 1601 à 1829, la plus grande partie avec assez de succès dans le style ogival tertiaire, la façade, due à Gabriel, l'architecte de Louis XV, dans un style bâtard qui ne manque pas cependant de noblesse. Cette façade, d'une riche ornementation, est flanquée de deux tours de 87 m. de haut, sans flèches, et présente d'abord trois portails, ceux des côtés à doubles baies un peu étroites, puis trois roses et une galerie à claire-voie, au-dessus de laquelle les tours ont encore trois étages, le premier avec des escaliers en spirale aux quatre angles et des statues, les deux autres avec de légères arcades et terminés par une galerie en forme de couronne. Entre ces deux tours se voit la jolie flèche du transept, reconstruite en 1859. Tout l'édifice a 148 m. de longueur.

— L'intérieur a également un aspect grandiose; il est à 5 nefs et mesure 33 m. de hauteur. Le style en est supérieur à celui de la façade. Les onze chapelles de l'abside sont les chapelles primitives, épargnées par l'incendie de 1567. Les œuvres d'art y sont peu nombreuses et presque toutes de ces derniers temps: un grand chemin de croix sculpté dans des arcades sous les fenêtres, par Clov. Monceau; de grands autels goth. en bois aux extrémités du transept, de beaux vitraux, par Lobin, Ottin, etc. Il doit y avoir d'autres vitraux, retraçant les diverses phases de la vie de Jeanne d'Arc, par Gibelin, d'après Galand. Dans la 1^{re} chap. à dr. du chœur, le beau *monument de Mgr Dupanloup* (1802-1878), par Chapu, avec la statue couchée du défunt, un ange qui déploie sur sa tête l'étendard de Jeanne d'Arc et des statues du Patriotisme et de l'Eloquence, debout de chaque côté, le tout en marbre.

Près de la cathédrale, au N., se voit la *statue de Rob. Pothier* (pl. E3), jurisconsulte originaire d'Orléans (1699-1772); elle est en bronze, par Vital Dubray (1859). Un peu plus loin, à g.,

L'hôtel de ville ou la *mairie* (pl. D 3), joli édifice en briques et en pierre, élevé en 1530, restauré et agrandi en 1850-1854. C'était jadis la résidence royale à Orléans, et François II y mourut en 1560. Il se compose d'un bâtiment principal et de deux ailes en retour, avec des niches renfermant des statues d'Orléanais célèbres. Au perron de la cour est une *statue de Jeanne d'Arc*, en bronze, d'après le marbre de la princesse Marie d'Orléans, qui est à Versailles. Les cariatides aux portes du haut sont attribuées à Jean Goujon. On visite le premier étage, qui a des pièces remarquables, décorées dans le style du xvi^e s. (s'adresser au concierge). La salle des Mariages a une belle cheminée, la salle du Conseil un beau plafond. Le grand salon renferme une statuette équestre de Jeanne d'Arc, avec un Anglais blessé à mort sous les pieds de son cheval, aussi par Marie d'Orléans. — On a transporté dans le jardin les ruines d'une chapelle St-Jacques du xv^e s.

Nous revenons maintenant sur nos pas par la rue Jeanne-d'Arc, jusqu'à la place de la République (v. ci-dessus). Là est l'ancien

hôtel de ville, édifice dégradé du xv^e s., avec une tour goth., et qui a une seconde entrée de l'autre côté, rue Ste-Catherine. Il renferme le musée de peinture et de sculpture (pl. D 3) et le musée d'histoire naturelle. Ces musées sont publics les dim. et jeudi de midi à 4 h., excepté aux grandes fêtes et durant les vacances, du 1^{er} sept. au 1^{er} nov., mais toujours visibles pour les étrangers.

Nota. Vu l'encombrement des salles du premier musée, dont la plus grande partie est au rez-de-chaussée, on n'a pu donner ici qu'une liste alphabétique des principales œuvres d'art. Elles ne sont pas toutes numérotées, mais il y a des étiquettes.

Tableaux. — 4 et s. num., *Antigna* (d'Orléans), Jeune Breton, Femme affaissée dans la neige, l'Incendie. — 20, *Berchère*, Enfants gardant les moissons, en Nubie. 30, *Blin*, Souvenir du cap Fréhel (Bretagne), et d'autres paysages. 36, *Bol*, beau portr. de femme. — 60, *Cambiaso*, le Serpent d'airain. *Carrache*, Adoration des bergers. 65, *de Champagne* (*Ph.*), St-Charles Borromée. 71, *Corneille* (*Mich.*), Esaü cédant à Jacob son droit d'aînesse. 937, *Couder*, Retour des champs. — 79, *Decker*, beau paysage. *Demont* (*A.*), paysage, à Douarnenez. 84-87, *Deruet* (1588-1660), la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau, tableaux importants d'un artiste dont les œuvres sont fort rares. 93, *Deshayes*, St Benoit. 105, 106, *Drouais*, portr. de la marquise de Pompadour et d'un jeune homme. 107, *Dubufe*, Naissance du duc de Bordeaux (Henri V). 112, *Dupuis* (d'Orléans), Zénobie soignée par des pâtres. — 125, *Flandrin* (*P.*), paysage. 141-148, *Fréminet* (1567-1619), les Evangélistes et les Pères de l'Eglise. — 155, *Gérard*, Jésus descendu sur la terre et dissipant les ténèbres. 156, *Giordano*, la Charité romaine. — 166, *Hallé*, la Fuite en Egypte. 175, *Holfeld*, d'apr. *Murillo*, la Ste Famille. 181, 182, *Huet* (*P.*), Arques, près de Dieppe; le Bois de la Haye. — 210, *Lancret*, le Déjeuner au jambon. 944, *Ch. Lefebvre*, Jacob et Joseph. *Lerolle*, paysage. 229, 230, *van Loo* (*Ch.*), portr. de Louis XV et du Régent (?). 232, *Lucatelli*, Cabaret italien. 241, 242, *Maratta*, Admission et Noces de Psyché dans l'Olympe. — *Meynier*, le Jugement de Paris et la Vérité. 249, *van Mieris* le Vieux (*Fr.*), son portrait. 253, *van Mierevelt*, (*M.-J.*), portr. d'Anna van Hussen. *Monvel* (*B. de*; d'Orléans), le Bon Samaritain. 264, *Murillo*, Un apôtre. — 267, *Negrone*, la Vierge avec des saints. 273, *Norblin*, Mort d'Ugolin et de ses enfants. — 278, *Oudry*, Oiseaux. — 293, *Pignerolle*, Pèlerinage à Notre-Dame-de-Lorette. 305, *Preti*, le Calabrese, St Paul et St Antoine, ermites. 307, *Protais*, Une mare. *Pruđ'hon*, 2 portraits. — 329, *Restout*, la Salutation angélique. *Richemont* (*A. de*), le Lendemain de Rocroy (Condé trouvant le corps de Fuentès), Ste Cécile dans les catacombes. *Riesener*, portr. du maréchal Bessières et autres portraits. 349, *Rottenhammer*, Ste Famille. 352, *Rubens* (?), le Génie de la gloire et des arts. 353, 354, d'après *Rubens*, la Kermesse, Une fête à Vénus. — 362, *Sacchi*, Résurrection de Lazare. *Schérer*, Jeanne d'Arc à Orléans. 375, *Seghers*, Ste Famille dans une guirlande de fleurs. — 398, *de Troy* (*Fr.*), portr. de la duchesse du Maine. — 402, *Vaines* (*M. de*), Derniers moments d'Eust. Lesueur. 411, 952, *Vernet* (*Jos.*), paysages. 413, *Vetter*, Une présentation, d'après les «Précieuses Ridicules» de Molière. — 432, *Weber*, le Réveil de Psyché. — 437, d'après *Zampieri* (*le Dominiquin*), Ste Cécile.

Sculptures. — 566, *Blanchard*, le Jeune équilibriste. 573, *Captier*, Faune dansant. 585-587, *David* d'Angers, bas-reliefs en terre cuite. 591, *Duret*, Mercure inventant la lyre, plâtre dont l'original est détruit. *Feugères des Forts*, Ste Madeleine. *Lanson*, Jason. 601, *Molknecht*, Vénus sortant du bain. 630, *Pradier*, Vénus surprise au bain. 646, *Tournois*, le Joueur de palet. 648, *Villain*, Hébé.

La collection de dessins compte env. 250 numéros et il y a env. 10000 estampes.

Nous sortons par la rue Ste-Catherine, que nous remontons un instant, et nous tournons à g. dans la petite rue des Albanais, où nous voyons une belle petite construction du xvi^e s., l'*hôtel de Far-*

ville ou *Cabut*, souvent nommé à tort «hôtel de Diane de Poitiers». Dans la cour a été reconstruite une façade de maison en bois de la même époque.

Le ***musée historique** (pl. D 3), installé dans cet hôtel, est visible comme les autres musées de la ville (v. ci-dessus). Il est fort intéressant et bien organisé. Il y a des étiquettes et un catalogue (1 fr. 50).

AU REZ-DE-CHAUSSÉE, 2 salles contenant des sculptures antiques, entre autres un Hercule; des sculptures du moyen âge et de la renaissance; une mosaïque antique, des débris d'architecture, des pierres tombales, une belle cheminée de la renaissance, etc.

1^{er} ÉTAGE. — 1^{re} salle: petites antiquités, entre autres, dans la 1^{re} vitrine, des bijoux de Chypre, de Rhodes, romains, mérovingiens, etc.; de petits bronzes, des vases antiques, des antiquités égyptiennes (mummies et sarcophages), des silex, etc.; dans la vitrine du milieu, de grands bronzes trouvés dans le Loiret, un cheval, des sangliers et des statuette. — 2^e salle: suite des antiquités, petits bronzes et terres cuites (statuettes), etc.; objets divers moins anciens; reliures. — 3^e salle: suite des objets divers, jusqu'au xviii^e s.

II^e ÉTAGE. — 1^{re} salle: meubles, surtout des bahuts à personnages (xv^e et xvi^e s.); bénitier en fonte du xiii^e s., bas-reliefs en albâtre, belle cheminée du xvi^e s.; ivoires; panneaux et bas-reliefs en bois. — 2^e salle: collection ethnographique; armes diverses. — 3^e salle: suite des objets divers moins anciens, surtout de l'Orléanais.

Salle nouvelle dans la cour: faïences de Rouen, de Delft et de Nevers; très belle cheminée du xvi^e s., avec bas-reliefs peints (légende de St Jean-Baptiste); porcelaines, petits objets d'art, montres, ivoires, bonbonnières, émaux, boucles et parures; statuette, etc.; calvaire en ambre fort curieux, à g. près de la porte; panneaux en bois sculpté.

La rue des Albanais nous ramène plus loin à la rue Royale, la plus remarquable d'Orléans, qui descend jusqu'à la Loire.

La rue du Tabour (pl. C 3), la première à dr., renferme les plus intéressantes des vieilles maisons d'Orléans après l'hôtel où est le musée historique, surtout la *maison de Jeanne d'Arc*, au n^o 37, où logea la Pucelle, et la prétendue *maison d'Agnès Sorel*, n^o 13-15, plus près de la rue Royale, belle construction restaurée des xv^e et xvi^e s.

Le *musée Jeanne d'Arc*, auparavant à l'anc. hôtel de ville, est maintenant dans cette maison.

Le MUSÉE JEANNE D'ARC est une importante collection d'objets relatifs à la Pucelle, originaux et reproductions, intéressants au point de vue historique, sinon toujours par leur valeur artistique. Ces objets sont répartis par catégories, en 4 salles: au rez-de-chaussée, dans la salle des Monuments, surtout les épures des statues de la Pucelle; au 1^{er} étage, dans la salle du Siège, des armes et des armures de Français et d'Anglais au siège d'Orléans; au 2^e, dans la salle des Bijoux, les monnaies, les médailles frappées en l'honneur de Jeanne d'Arc, les statuette et les bijoux qui la représentent; au 3^e, quantité de curiosités. A mentionner en particulier: une tapisserie flamande du xv^e s., figurant l'arrivée de la Pucelle à Chinon, des tapisseries de Beauvais du xvii^e s., d'après la «Pucelle» de Chapelain; une anc. bannière de processions de la fête de Jeanne d'Arc, du xvi^e s.; divers portraits de la Pucelle, dont un de 1581; un autre par Vouet (xvii^e s.); deux tableaux de combats où elle figure, par J. Courtois, dit le Bourguignon, et par Mignot; des gravures, etc.

Un beau pont du xviii^e s. (pl. C 5) traverse la Loire dans le bas de la rue Royale. Le lit du fleuve est souvent en grande partie à sec. De l'autre côté se trouve le faubourg *St-Marceau*, à l'entrée duquel se

Vendôme A Romorantin

B

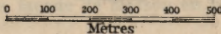
Orléans C

D

E

BLOIS

1 : 18.000



- 1 Bur. de Bienf. B5
- 2 Evêché D4
- 3 Halle aux Grains D4
- 4 Hôtel d'Alluye C5
- 5 St. Saturnin D7
- 6 St. Vincent B5
- 7 Télégraphe C4
- 8 Temple Protest. B4

voit une statue de Jeanne d'Arc, œuvre médiocre de Gois, auparavant place du Martroi.

Près de la rive dr., à 300 m. en aval, se trouve *Notre-Dame-de-Recouvrance* (pl. C 4), du style de la renaissance, construite en mémoire de la délivrance de la ville par Jeanne d'Arc. On y remarque surtout des peintures murales par H. Lazerges. — Rue *Notre-Dame-de-Recouvrance*, 26, une maison du xvi^e s.

En amont, à env. 1 kil. du pont, *St-Aignan* (pl. F 4), du xv^e s. Il n'en reste que le chœur et le transept, très dégradés à l'extérieur. Au N.-E., près des boulevards (porte à dr.), *St-Euverte* (pl. G 3), des XII^e et XV^e s. — Il y a près de 1 kil. 1/2 de là à la gare.

Excursion assez intéressante d'Orléans à Olivet (*café-rest. de l'Eldorado*, etc.), bourg à 4 kil. au S. ou 1/2 h. par le tramway (p. 318), sur les bords pittoresques du *Loiret*, très fréquenté par les Orléanais et où l'on peut se promener en barque sur la rivière.

La source du *Loiret*, déjà fort à Olivet, n'est qu'à 3 kil. 1/2 de là, à g. au delà du pont qui l'y traverse, par la 1^{re} ou par la 2^e rue à g., puis par la route de *St-Cyr-en-Val*. Elle est plus célèbre comme curiosité naturelle qu'intéressante comme but d'excursion. La route est dénuée d'ombre. Il y a en réalité deux sources, qu'on suppose être le résultat d'infiltrations des eaux de la Loire, qui passe seulement à 5 kil. de là et que le *Loiret* rejoint après un parcours de 12 kil. Ces sources, l'*Abîme* et le *Bouillon*, sont remarquables par l'abondance et la limpidité de leurs eaux. Elles sont dans un assez beau parc, entourant le modeste *château de la Source*, et on peut toujours les visiter en s'adressant au concierge (poureb.).

Si l'on a des loisirs, on fera encore de jolies promenades sur la rive dr. de la Loire, jusqu'au *château de St-Loup*, à 3 kil. en amont, et jusqu'à la *Chapelle-St-Mesmin* (p. 311), à 4 kil. en aval. Omnibus pour la Chapelle rue de la Hallebarde, 31, près de la place du Martroi.

D'Orléans à Chartres, v. p. 167; à Châteaudun, p. 316; à Bourges et Nevers, à Malesherbes, à Bourron (Moret), à Montargis, à Gien, etc., v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

D'ORLÉANS A OUZOUEUR-LE-MARCHÉ (Blois): 31 kil., tramw. à vap. se raccordant là avec celui de Blois (p. 329). Cette ligne, du reste sans intérêt pour le touriste, dessert Coulmiers (18 kil.), village connu par la victoire stérile des Français sur les Bavarois le 9 nov. 1870. Il y a un monument commémoratif. — Ouzouer et de là à Blois, v. p. 329.

59. Blois.

Gares: Outre la *gare des chemins de fer* proprement dits (pl. A 5-6), Blois a deux petites *gares de tramways à vapeur*, pour les lignes de Bracieux (Chambord)-Lamotte-Beuvron (p. 329) et d'Ouzouer-le-Marché (p. 329), la première dans le faubourg de Vienne (pl. E 6), la seconde dans le faub. Neuf (pl. B 2), à 15 et 10 min. du centre de la ville.

Hôtels: *Gr.-H. de Blois* (pl. a, C 5), rue Porte-Côté, recommandé (dep. 10 fr. par jour); **Gr.-H. de France* (pl. b, C 5), place Victor-Hugo (ch. t. c. 3 à 4 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, om. 50 c.); *H. du Château* (pl. c, C 5), rue Porte-Côté, 20 (ch. t. c. 3 à 8 fr., rep. 1, 2.50 et 3, om. 50 c.); *H. d'Angleterre* (pl. d, D 5), sur le quai, au pont; *H. de la Tête-Noire*, aussi sur le quai, un peu en aval (ch. t. c. 3 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *H. de la Nouvelle-Gare*, avec restaur. à la carte (ch. 2 fr.).

Cafés: *Grand-Café*, rue Denis-Papin; *café de Blois*, à côté de l'hôtel de ce nom; autres sur les quais, etc.

Poste et télégraphe: place de la République, bureau central (pl. C 4), et rue Denis-Papin, 45.

Voitures pour Chambord, etc., v. p. 327. On en trouve quelquefois à la gare.

Temple protestant, rampe Chambourdin (pl. 8, B 4).

Blois, qui est bien connu par son château, est auj. une ville peuplée de 23 542 hab., et le chef-lieu du départ. de *Loir-et-Cher*. Elle est bâtie sur une double colline de la rive dr. de la Loire, que dominant d'un côté le château et de l'autre la cathédrale, et qui a au milieu un vallon où passe la rue principale, menant vers le pont qui relie la ville proprement dite au faub. de Vienne, sur la rive gauche. Son site est pittoresque, quand on la voit de ce côté, mais la ville haute est mal bâtie. Beaucoup de rues y sont étroites et y ont des escaliers.

Blois n'est bien connue que depuis la fin du xiv^e s., où Louis I^{er} d'Orléans, fils de Charles V, acheta le château de ses comtes, et elle acquit ensuite pour un temps une grande importance, Louis II, petit-fils de Louis I^{er}, étant devenu Louis XII de France. Ce roi habita souvent le château, qu'avait embelli son père. François I^{er} surpassa encore ses prédécesseurs par les travaux qu'il y fit exécuter, et il y reçut Charles-Quint. Henri III en fit particulièrement sa résidence et y assembla deux fois les Etats-Généraux, en 1576 et en 1588. Le même roi y fit assassiner en 1588 le trop puissant duc de Guise, dit le Balafré, et le cardinal de Guise, son frère. Catherine de Médicis y mourut en 1589, etc. Blois perdit ensuite de la faveur dont elle avait joui; Henri IV ne l'habita qu'un temps, Louis XIII y relégua sa mère, Marie de Médicis, et donna enfin le château à son frère Gaston d'Orléans, après lequel il ne fut plus guère occupé ni témoin d'événements importants.

De la *grande gare* (pl. A 5-6), reconstruite en 1891-92, on descend en quelques min. à la *place Victor-Hugo* (pl. B C 5), située au pied du château et d'où part la rue principale mentionnée ci-dessus, en partie reconstruite et élargie au xix^e s. A g. avant la place, les *bains de la Reine* ou *pavillon d'Anne de Bretagne*, petit édifice du style goth. primitif, restauré en 1893. C'était autrefois une dépendance du château, dont la place était le «jardin bas». Le pavillon est maintenant occupé par un cercle. — L'*église St-Vincent* (pl. 6, B 5), sur la place, est une anc. église des jésuites, dans le style du xvii^e s., fondée par Gaston de France ou d'Orléans et sa fille, Mlle de Montpensier, comme le rappellent deux groupes de marbre sur les côtés du maître autel. Il y a encore d'autres sculptures à l'intérieur, qui est en outre richement décoré de peintures. — Dans le jardin de la place, le *buste d'Aug. Thierry* (1795-1856), l'historien, de Blois.

Le **château* (pl. C 5), à l'entrée duquel on monte directement de la place en le contournant à g., est un des plus remarquables de France. La partie devant laquelle on se trouve en arrivant de la gare est l'*aile de François I^{er}*, la plus belle et un chef-d'œuvre de la renaissance. Il sera question plus loin de la façade qui donne sur la cour. La façade extérieure, à quatre étages, est richement décorée et d'un aspect original, avec ses jolies tourelles à pans et sa galerie du haut. Le lourd pavillon de dr. date du temps de Gaston d'Orléans, qui avait entrepris de tout reconstruire. Entre les deux se voit la tour des Oubliettes, qui est du xiii^e s. L'entrée, de la place du Château (pl. C 5), est par la *galerie Louis XII*, partie construite en pierre et en briques et achevée en 1501. La porte est surmontée d'une belle niche avec une statue équestre de Louis XII.

Le château, qui appartient à l'Etat, est ouvert aux visiteurs à partir de 7 ou de 8 h. du matin. On peut alors entrer librement dans la cour d'honneur, et l'on fera bien d'en profiter pour bien voir d'abord l'extérieur. L'intérieur ne se visite au contraire que sous la conduite d'un gardien (se dit « fermier, à 7400 fr. de loyer par an »), avec lequel on fait bien de prendre son temps et qu'on n'est pas obligé d'écouter quand il demande déjà sa rétribution avant la sortie, ni s'il dit qu'il reçoit habituellement 1 fr. par visiteur, car il n'y a pas de taxe, et l'on trouvera sans doute que c'est trop, quand on est plusieurs.

Dans la cour d'honneur, on remarque aussi d'abord, à dr., l'*aile de François I^{er}*, encore plus riche de ce côté qu'à l'extérieur. Elle a été complètement restaurée au xix^e s., comme presque tout le reste du château. On admire surtout son *escalier, dans une tour pentagone en saillie et à jour, chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture au dedans comme au dehors. La salamandre qui se mélange partout aux ornements est l'emblème de François I^{er}, comme le porc-épic, ailleurs, est celui de Louis XII. Outre la partie dans laquelle se trouve l'entrée, Louis XII a encore bâti la *chapelle de St-Calais*, à g. de la Cour, restaurée et en partie reconstruite. Au fond de la cour est l'*aile de Gaston*, dont on a déjà vu un pavillon à l'extérieur. Bien qu'elle ne soit pas comparable aux précédentes et qu'elle souffre de leur voisinage, c'est encore une construction remarquable, due à Fr. Mansart.

L'intérieur du château a été aussi restauré, du moins dans ses parties principales, mais il ne présente que des salles vides et il est surtout intéressant au point de vue historique. — Au REZ-DE-CHAUSSÉE, on visite d'abord, à g., les anc. *appartements d'Anne de Bretagne*, femme de Louis XII, trois salles qui ont de belles cheminées et où sont déposées des sculptures provenant du château, etc. Ensuite on va à la *chapelle St-Calais*, richement décorée dans sa restauration. Puis on est conduit à l'*aile de Gaston*, dont on voit seulement le bel escalier à coupole. De là on passe à l'*aile de François I^{er}*, dont on monte le **grand escalier*, qui a parmi ses sculptures, aux pilastres, trois statues attribuées à Jean Goujon, la Paix, la Jeunesse et l'Amitié. — Au I^{er} ÉTAGE sont les *appartements de Catherine de Médicis*: deux salles des Gardes, la première avec des cheminées dorées; galerie de la Reine, cabinet de toilette, chambre où Catherine mourut en 1589 et dont on remarquera les jolies poutrelles; oratoire, en partie dans une des tourelles en encorbellement et à coupole d'un seul bloc de pierre; cabinet de travail, qui a env. 250 panneaux en bois sculpté, tous différents, et dans lequel on montre la fenêtre par où s'évada Marie de Médicis, qui était retenue au château par ordre de Louis XIII, son fils. A la suite se voit une partie de la *tour des Oubliettes*, ou du donjon, du xiii^e s., et le *cachot* où fut assassiné le cardinal de Guise, frère du Balafré (v. ci-dessous). — Au II^e ÉTAGE, l'*appartement de Henri III*, fils de Catherine: deux salles des Gardes, avec de belles cheminées, la 1^{re} aussi l'anc. salle du Conseil; galerie du Roi ou d'Eléonore, cabinet de travail ou «cabinet neuf», chambre à coucher où vint mourir le duc de Guise, dit le Balafré, assassiné ici en 1588, par ordre de Henri III, dont il était le rival; bibliothèque, arrière-cabinet où le duc reçut les premiers coups, cabinet de toilette et garde-robe, où deux moines priaient pendant l'assassinat, «pour la réussite d'un grand projet». — Le III^e ÉTAGE ne se visite plus. — On redescend par un escalier à l'extrémité de la galerie Louis XII, d'où on visite encore au 1^{er} la grande *salle des Etats*, qui remonte jusqu'au xiii^e s. Elle est divisée en deux par cinq colonnes, qui supportent deux voûtes en berceau. Enfin au-dessous, au rez-de-chaussée, est un ancien corps de garde, plus tard des cuisines, aussi voûté et avec pilier central.

Le musée de la ville est dans l'autre partie de la galerie Louis XII,

au delà de l'entrée, aux deux étages au-dessus des anc. appartements d'Anne de Bretagne. Il est public le dim. de midi à 4 h. et on peut toujours le voir en le demandant (pourb.). Les salles sont encore remarquables par leurs poutrelles décorées et leurs cheminées.

I^{re} ÉTAGE. — GALERIE D'ENTRÉE: collection de médailles de *Nini*, artiste italien du xviii^e s. — I^{re} SALLE: tableaux anciens, *Giordano*, *Hercule et Omphale*; *Jean Mosnier* (de Blois), allégorie; *ran Goyen*, marine; -- tableaux modernes, *Mme Lebrun* (?), tête de femme; *Luminais*, la Famille du marin; *L. Duveau*, la Peste d'Elliant (Bretagne); *Ary Scheffer*, la Mort d'Eurydice; enfin plusieurs toiles de peintres blésois, tels que *Lecomte de Roujou*, *Ulysse Besnard*, *Verdier*, *Gervais*, *Sauvage*, etc. — II^e SALLE, tableaux légués à la ville en 1861 par la comtesse de Ranchoup, entre autres: *Raphaël*, la Vierge et l'enfant Jésus; *Léon. de Vinci*, Colombine; *Rosa Bonheur*, Pâtre gardant des moutons (1851), etc. — III^e-IX^e SALLE, suite des peintures et objets divers: dessins, tapisseries, etc.

II^e ÉTAGE: gravures, histoire naturelle et collections diverses. Joli coup d'œil de la première salle.

Une ruelle avec des escaliers, à dr. en sortant, descend du château vers l'église **St-Nicolas** (pl. C 6), la plus belle de Blois, anc. abbatiale construite de 1138 à 1210. Elle a une façade fort remarquable à deux tours, restaurée et complétée au xix^e s. Il y a sur la croisée une tour disgracieuse à l'extérieur, mais qui forme une belle lanterne à l'intérieur. A g. du chœur, près du transept, un retable du xv^e s., retraçant la vie de Ste Marie l'Égyptienne.

St-Nicolas est dans le voisinage de la Loire; nous allons par la rive dr. jusqu'au pont. On aperçoit de là, dans le haut de la belle rue qui en part, la statue de Denis Papin (v. ci-dessous). Nous montons d'abord en deçà, à dr., à la ville haute.

La cathédrale, **St-Louis** (pl. D 4), qui domine ce quartier, est un édifice d'un style goth. bâtarde, reconstruit par J.-H. Mansart à partir de 1678. La tour est postérieure et de style néo-classique, mais il y a à côté un porche du style goth. flamboyant. A l'intérieur, on remarque, dans la 7^e chap. de dr., deux bas-reliefs en marbre par Lerambert (1660), la Méditation et la Mémoire, provenant du tombeau de la mère de Stanislas, roi de Pologne, auparavant dans l'église St-Vincent (p. 324). Il y a encore des bas-reliefs du même genre dans la 1^{re} chapelle, et l'on remarque aussi quelques sculptures et de beaux vitraux modernes, ceux-ci en partie par Lobin.

Derrière la cathédrale est l'évêché, à peu près de la même époque. Il a une belle terrasse ouverte au public, d'où l'on a une jolie vue.

La rue du Palais, à dr. en revenant, passe devant le *palais de justice* (pl. C 4). Descendant de là à g., on arrive derrière la *statue de Denis Papin* (1647-1710; pl. C 4-5), le célèbre physicien, originaire de Blois. C'est une statue en bronze, par A. Millet, érigée en 1879, au sommet d'un escalier de 122 marches, d'où l'on a un beau coup d'œil. — Continuant de descendre tout droit, par la rue St-Honoré, on passe, au n^o 8, devant la plus belle des maisons anciennes de Blois, l'*hôtel d'Alluye* (pl. 4, C 5), du xvi^e s., restauré en 1893 et qu'on peut visiter. Appuyant ensuite à g., puis à dr., on se retrouve à la place Victor-Hugo.

EXCURSIONS DE BLOIS.

A Chambord. — Cette excursion, la principale de Blois et particulièrement recommandée, prend $\frac{1}{3}$ journée. Elle se fait toujours de préférence en voit. partic. : à 1 chev., 10 à 12 fr. ; à 2 chev., 15 à 18 fr. aller et retour, pour 1 à 3 personnes. On va d'ordinaire par la route qui passe, en amont, sur la levée ou digue de la rive g. de la Loire et l'on revient par la vallée du Cosson : 18 kil. à l'aller et 16 au retour. La 1^{re} route, plus belle, traverse (11 kil.) *Montlivault* et (14 kil.) *Maslives* ; la 2^e, au retour, (4 kil.) *la Chaussée-le-Comte*, (6 kil.) *Huisseau*, (10 kil.) *Nanteuil*, (13 kil.) *Vineuil* et (14 kil.) *St-Gervais*. — On réunit toutefois souvent en une seule les excursions à *Chambord*, *Cheverny* et *Beauregard* (v. p. 328), ce qui demande une journée, et une voit. à 2 chev. coûte 25 fr. pour cette « grande tournée » (env. 50 kil.). On revient alors de Chambord par *Bracieux*, village à 7 kil. au S., sur la ligne de tramway de Blois à Lamotte-Beuvron (p. 329). On pourrait aussi profiter de ce tramway et ne prendre une voit. qu'à *Bracieux* (chez Ruet, 5 fr. pour 1 à 4 pers.), d'où il y a même une correspond., mais les heures des trains ne sont pas commodes. — Près du château est le petit village de *Chambord*, avec l'hôt. du Grand-St-Michel (d'j^e, 3 fr. ou 3 fr. 50).

Le *château de Chambord, qui s'élève au milieu d'un parc de 5407 hect., entouré de 31 640 m. de murs et dont $\frac{1}{5}$ est en culture, est un des plus beaux châteaux de la renaissance et un édifice à peu près unique en son genre. Il a été construit en 1526, par Pierre Nepveu, pour François I^{er}, qui en fit sa résidence favorite. Des artistes comme Cousin, Bontemps, Goujon et Pilon travaillèrent à sa décoration. Toutefois bien des changements y ont été faits plus tard, d'abord par Louis XIV, puis par le maréchal de Saxe, auquel il avait été donné. Napoléon I^{er} le donna aussi à l'un de ses maréchaux, à Berthier, et la veuve de ce dernier l'ayant mis en vente en 1821, il fut acheté 1 542 000 fr., au moyen d'une souscription nationale, pour être offert au duc de Bordeaux, feu le comte de Chambord (1820-1883), et il appartient maintenant au duc de Parme et au comte de Bardi. Ce château, dont la partie N. est seule achevée, se compose de deux carrés de bâtiments, un de 156 m. de long sur 117 de large, dans lequel est compris un autre carré plus petit, dont la façade N. se confond avec celle du grand. Il y a de ce côté, aux angles, quatre grosses tours rondes, à toits en poivrière terminés par des lanternes, et la partie centrale en a encore deux dans la cour. Cette partie présente une profusion inconnue ailleurs de lucarnes, de tourelles, de cheminées, de pinacles, avec des découpures dentelées et des sculptures sans nombre, le tout dominé par la double lanterne de la cage de l'escalier central, principale curiosité de l'intérieur. L'ensemble est grandiose et ce château est du reste plutôt remarquable par la grandeur de l'ensemble et par son originalité que par l'exécution et les détails.

On est admis à visiter l'intérieur en s'adressant au concierge ; entrée par la 1^{re} porte à dr. Il est presque vide. Le plus curieux est l'*escalier central, qui a env. 10 m. de diamètre et se compose de deux rampes tournant en sens inverse, de sorte que deux personnes peuvent y monter et y descendre en même temps sans se rencontrer. Contrairement cependant à celui de Blois, cet escalier est sans ornement. Les visiteurs y montent jusqu'à la terrasse au pied de la lanterne. A mentionner en outre : une salle des gardes à voûtes à caissons ; dans une salle du 1^{er} étage,

un poêle en faïence apporté par le maréchal de Saxe; la chapelle, du temps de Henri II; la salle à manger, le salon et la chambre de Louis XIV, qui renferment des pièces d'artillerie ayant servi de jouets au comte de Chambord, des bustes et des portraits, qu'on vous nomme (inscriptions), y compris un du comte; une statue en terre cuite de Mme Elisabeth («la Reine, c'est moi»), par A. Masson (1873); le cabinet de travail de François I^{er}, à voûte à caissons; enfin la chambre du comte de Chambord et une salle avec lit, portières et tapisseries modernes, donnés par des dames. — Le château compte, dit-on, jusqu'à 440 pièces, et ses écuries pourraient contenir 1200 chevaux.

Derrière le château, des bâtiments en ruine qui ont servi de caserne sous le maréchal de Saxe; en deçà, le village, qui n'a rien de curieux; de l'autre côté, la petite rivière le Cosson et une faisanderie.

A Beaugard et à Cheverny: 15 à 16 kil. de route, par le faub. de Vienne et la route de Romorantin. Voit. comme pour Chambord (v. p. 327). On en trouve aussi à Bracieux (p. 329), qui est à 9 kil. de Cheverny (env. 5 fr.). Enfin l'on peut encore profiter du chemin de fer de Blois à Romorantin, qui facilite beaucoup cette excursion (v. ci-dessous). — En visitant les deux châteaux suivants en même temps que celui de Chambord, on termine par celui de Beaugard.

Le CHATEAU DE BEAUGARD, à env. 7 kil. de Blois, passe pour avoir été construit par François I^{er}, comme rendez-vous de chasse, mais il a été en partie reconstruit et modernisé. Il renferme une galerie de 363 portraits du xvii^e s., par Ardier; de beaux plafonds et un carrelage représentant une armée en ordre de bataille.

Le CHATEAU DE CHEVERNY, env. 9 kil. plus loin, est une magnifique construction du xvii^e s., en partie dans le style de la renaissance et restaurée de nos jours. Beaucoup de salles ont encore leur décoration et leur ameublement primitifs bien conservés. Les peintures mythologiques (histoires d'Adonis, de Persée, de Théagène et Chariclée) sont de Jean Mosnier, artiste du pays.

Du château de Cheverny dépend un domaine célèbre, créé depuis 1829 par son propriétaire, le marquis de Vibraye, qui a changé en bois 1600 hect. de bruyères, mis en culture 200 hect. d'étangs, drainé 70 hect., creusé 150 kil. de fossés et percé 50 kil. de routes.

A 10 kil. à l'O. de Blois par la forêt de Blois, se trouve Bury, hameau dominé par les ruines d'un château du commencement du xvi^e s.
Château de Chaumont, v. p. 312.

De Blois à Vendôme (vallée du Loir): 34 kil.; 1 h. 5 à 1 h. 40; 3 fr. 90, 2 fr. 65, 1 fr. 70. — 7 kil. Fossé-Marolles. On traverse la Cisse. — 13 kil. La Chapelle-Vendômoise, où se trouve un des principaux dolmens de France. Il y en a encore d'autres dans la contrée. — 16 kil. Villefrancœur. — 23 kil. Selommes. — Arrêt de Villemardy. — 27 kil. Villetrun-Coulommiers. On traverse le Loir et rejoint la ligne de Châteaudun. — 35 kil. Vendôme (p. 317). De là dans belle vallée du Loir, v. p. 316.

De Blois à Villefranche-sur-Cher (Vierzon), par Romorantin: 57 kil.; 1 h. 45 à 2 h. 10; 6 fr. 40, 4 fr. 30, 2 fr. 80. Cette ligne suit d'abord la précédente, puis passe sous celle d'Orléans, après la stat. de la Chaussée-St-Victor (4 kil.), et traverse la Loire. — 9 kil. Vineuil-St-Claude. Vineuil est aussi desservi par le tramway de Lamotte-Beuvron (v. ci-dessous). — 15 kil. Mont-près-Chambord, où passe également le tramway (Chambord, v. p. 327 et ci-dessous). — 21 kil. Cour-Cheverny, gros village à env. 1/4 d'h. au N. de Cheverny et de son château (v. ci-dessus), qu'on aperçoit ensuite à dr. Le pays marécageux qu'on traverse plus loin fait partie de la So-

TOURS

1:15,300

0 50 100 200 300 400 500
Mètres



A

B

C

D

E

Pont du Cher Sables d'Orléans, Montluçon, Nantes, Bordeaux, Orléans, Paris.

logne (v. le Nord-Est de la France, par Bædeker). — 29 kil. *Fontaine-Soings*. On passe non loin du château de la Morinière, du xv^e s. — 37 kil. *Mur-de-Sologne*. On traverse la *Grande Sauldre* à Romorantin.

49 kil. *Romorantin* (*hôt. du Lion-d'Or*, rue de la Varenne), à g., ville industrielle de 7972 hab., et chef-lieu d'arr. de Loir-et-Cher, qui a surtout des manufactures de draperie et de lingerie. Elle est connue par l'édit de 1560, qui empêcha l'établissement de l'Inquisition en France. En prenant en face de la gare, puis à dr., on passe à l'église, du style goth., de diverses époques, et on traverse la rivière pour arriver dans la partie principale (rue de la Varenne). A g. sont les restes du *château*, transformés en sous-préfecture, tribunal, etc. A dr., un joli *jardin public*, qui se continue par des boulevards. Il y a encore de ce côté, à g., deux vieilles maisons en bois à sculptures.

57 kil. *Villefranche-sur-Cher*, stat. de la ligne de Tours à Vierzon (v. le Sud-Ouest de la France, par Bædeker).

DE BLOIS A LAMOTTE-BEUVRON, par *Bracieux* (Chambord); 62 kil., tramway à vapeur, gare faub. de Vienne (v. p. 323); 3 h. à 3 h. ¹/₂; 4 fr. 65 et 3 fr. 10; 17 kil. jusqu'à *Bracieux*, à 7 kil. de Chambord (v. p. 327), en 1 h. ¹/₄, pour 1 fr. 30 et 85 c. — Cette ligne dessert 15 stations et haltes intermédiaires, la plupart sans importance pour le touriste. Elle suit d'abord la route qui mène à Beaugard et Cheverny, qu'elle laisse à dr. dans la *forêt de Russy*. — 11 kil. *Mont*, aussi sur la ligne de Romorantin (v. ci-dessus). — 17 kil. *Bracieux*, bourgade sur le Beuvron (v. ci-dessus). — 44 kil. *La Ferté-Beauharnais*, qui a un château ayant appartenu à Eug. de Beauharnais. — 62 kil. *Lamotte-Beuvron*, sur la ligne d'Orléans à Bourges (v. le Nord-Est de la France).

DE BLOIS A OUZOUEUR-LE-MARCHÉ (Orléans): 49 kil., tramway à vapeur, gare à l'extrémité du faub. Neuf (v. p. 323); stations sans importance pour le touriste. *Ouzouer-le-Marché* n'est qu'un bourg de 1502 hab. — De là à Orléans, v. p. 323.

60. Tours.

Arrivée. Tours n'a plus qu'une *gare* (pl. D 3-4), nouvellement reconstruite, pour toutes les lignes desservies par la comp. d'Orléans et le réseau de l'Etat (Chinon; p. 337).

Hôtels: *Gr.-H. de l'Univers* (pl. a, D 3), boulevard Heurteloup, près de la gare d'Orléans (ch. t. c. dep. 4 fr. 50, dé. à la carte, di. 5 fr.); *G.-H. de Bordeaux* (pl. b, D 3), presque en face de la même gare, à dr. en sortant (ch. 3 à 10 fr., b. 25 c., s. 50 c., rep. 1.25, 3 et 4); *H. du Faisan* (pl. c, C 2), rue Nationale, 17 (ch. t. c. 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, om. 50 c.); *H. de la Boule-d'Or* (pl. d, C 2-3), *des Négociants* (pl. e, C 2), aussi rue Nationale, 29 et 19; *H. du Commerce* (pl. f, C 4), place du Palais-de-Justice (ch. t. c. 2 à 5 fr., dé. ou di. 3); *H. du Croissant*, rue Gambetta, 7, en face de la poste (pl. C 3; dep. 8 fr. par jour).

Cafés: *Bernard, du Commerce, de la Ville*, rue Nationale, 10, 32 et 46; *C. de l'Univers*, place du Palais-de-Justice, 8. — *Café-concert de l'Alcazar*, rue Nationale. — *Cirque Rancy*, sur le quai près du musée.

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr.; heure, 1.50; à 2 chev., 1.50 et 2 fr.

Tramways (v. le plan): de la barrière de Vouvray (pl. E 1) à la barrière de Grammont, par la rue Nationale et l'avenue de Grammont (3 sections à 15 c., 25 c. pour les 3), avec bifurcation jusqu'au pont Bonaparte ou St-Cyr (pl. B 2). — *Tramway à vapeur* de la place de l'Hôtel-de-Ville à Vouvray (p. 313), par Marmoutier (p. 334) et Rochecorbon; 3 sections à 30 et 45 c.; 40 et 60 c. pour 2, 50 et 75 pour les 3.

Poste et télégraphe (pl. C 3), rue de Clocheville, 14 bis. Téléphone.

Bains: *B. de la Touraine*, boulevard Béranger, 18.

TEMPLE PROTESTANT, rue de la Préfecture (pl. D 3).

PRINCIPALES CURIOSITÉS: **cathédrale* (p. 330), *basilique St-Martin* (p. 332) *musée* (p. 332) et les *environs* (p. 334-338).

Tours est une ville florissante de 63 267 hab., l'anc. capitale de la *Touraine*, auj. le chef-lieu du départ. d'*Indre-et-Loire* et du command. du ix^e corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc., dans une plaine fertile, sur la rive g. de la Loire, et s'étendant par ses faubourgs jusqu'à la rive dr. du Cher, à près de 3 kil. du fleuve. C'est une ville agréable, en partie grâce à la douceur de son climat, et nombre d'étrangers, surtout des Anglais, y séjournent volontiers.

Tours est l'ancienne ville des *Turons*, transportée par les Romains des coteaux de la rive dr. dans la plaine de la rive g. Elle s'appela d'abord *Cæsarodunum* et elle devint le chef-lieu de la 3^e Lyonnaise. Le christianisme y fut prêché par St Gatien (iii^e s.) et surtout par St Martin (iv^e s.), son troisième évêque. Vu son importance et sa situation, *Tours* eut souvent à souffrir des invasions et des guerres qui désolèrent la France. Elle fut prise par les Visigoths en 473 et reprise par Clovis en 507, ravagée par les Normands en 853 et 903, etc. Le comté de *Touraine* ayant été réuni à son royaume par Henri II d'Angleterre (1154), avec les autres domaines de Geoffroy Plantagnet, son père, *Tours* fut encore impliquée dans les guerres avec les Anglais jusqu'en 1242. Les rois de France y séjournèrent ensuite volontiers, surtout Louis XI (1461-1483), à son château de Plessis (p. 334). Avec le règne de ce prince commença pour *Tours* une période de grande prospérité, à laquelle mirent fin les guerres de religion. De nos jours encore, elle a joué un certain rôle, étant devenue, le 13 sept. 1870, le siège de la délégation du gouvernement de la Défense Nationale, qui y resta jusqu'au 9 décembre. Les Allemands n'attaquèrent toutefois la ville que le 21 et ne l'occupèrent qu'à partir du 19 janvier, jusqu'au 8 mars. Outre St-Martin (m. vers 397), elle compte parmi ses célébrités l'historien Grégoire de *Tours*, qui en fut aussi évêque, de 573 à 595; le savant Alcuin (725-804), qui fut à la tête de l'abbaye de St-Martin; le romancier H. de Balzac (1799-1850), etc.

De la *gare* (pl. D 3-4), qui a une fort belle façade, on arrive sur les beaux boulevards qui séparent la ville proprement dite de ses faubourgs. Un peu plus loin à g. est une belle place devant le *palais de justice* (pl. C 3), grande construction du style dorique, élevée en 1840. Sur cette place, une *statue de Hon. de Balzac* (1799-1850), le romancier, bronze par Paul Fournier (1889). Elle doit avoir pour pendant, de l'autre côté, une statue de Paul-Louis Courier (1772-1825), le publiciste.

La rue Nationale (pl. C 3-2), qui descend à dr. jusqu'à la Loire, est la plus grande et la plus belle de *Tours*. Au commencement, à dr., la *bibliothèque*, qui compte 50 000 vol. et 1200 man., dont un *Évangile* du viii^e s., sur vélin, en lettres onciales d'or. Dans la troisième rue à g., la rue de Clocheville, se trouve la grande *imprimerie Mame* (pl. C 3). La troisième rue de dr., la rue de l'Archevêché, nous mène à un square où est l'*archevêché* (pl. D 2; v. ci-dessous), précédé d'un portail d'ordre ionique, un anc. arc de triomphe du xvii^e s., qui était en haut de la rue Nationale. — Dans le square, le *monument des doct. Velpéau* (1795-1867), *Trousseau* (1801-1867) et *Bretonneau* (1778-1862), trois illustrations du pays. La partie principale est une statue de la *Touraine*, en bronze, par Sicard (1887).

La **cathédrale* (pl. D 2), sur la place voisine, à g., est dédiée à *St Gatien*, premier apôtre de la *Touraine*, et remplace deux autres églises qu'ont illustrées St Martin et Grégoire de *Tours*. Elle a été

construite lentement, de 1170 au milieu du *xvi^e s.*, mais il règne un heureux accord entre toutes les parties, et c'est un des principaux édifices goth. de France. La **façade*, construite en dernier lieu, est du style flamboyant et d'une grande richesse de décoration. Elle est flanquée de deux *tours* de 69 et 70 m. de hauteur, terminées par des pyramides tronquées que surmontent de doubles dômes de la renaissance. Les trois portes ont des tympans et des frontons découpés à jour, et au-dessus règne une belle rose. — A l'intérieur, on reconnaît bien les diverses époques de la construction : plusieurs travées de la nef sont encore du style flamboyant, les dernières et le transept, des *xiv^e et xvi^e s.*, et le chœur, plus large et plus remarquable, du *xii^e s.* Les fenêtres ont conservé les **vitraux* splendides de l'époque de leur construction. Dans la 1^{re} chapelle à dr. du chœur se voit le *tombeau des enfants de Charles VIII*, en marbre blanc, par Jean Juste (1506). Dans la 1^{re} à g., des peintures anciennes sur panneaux, 11 apôtres ; dans la 4^e, le monument de *Mgr Colet* (m. 1883), avec statue couchée, par Louis-Noël ; dans la 6^e, celui de *Mgr Fruchaud* (m. 1874), avec haut-relief par Damien. — Une petite porte dissimulée à g. du transept (petite sacristie) donne entrée dans la **psalette* ou maîtrise, construction des *xv^e et xvi^e s.*, servant auj. de magasin, qui a de jolies sculptures et un escalier fort remarquable. — Il y a aussi un curieux escalier dans la tour du N.

L'*archevêché*, déjà mentionné p. 330, a encore, comme construction à signaler, une tour romaine, où il y a un petit musée lapidaire. Deux salles du palais ont été aussi transformées en musée : paléontologie, objets préhistoriques, médailles, émaux, ivoires, sceaux, pierres gravées, manuscrits, incunables et curiosités. Beau cèdre dans la cour. — A dr. de l'archevêché, un joli hôtel particulier, construit en 1887.

La cathédrale est non loin de quai et d'une caserne dans laquelle subsiste une tour ronde, dite *tour de Guise*, des *xii^e et xv^e s.*, reste d'un château royal.

La rue de la Scellerie, à dr. du square de l'Archevêché, nous ramène à la rue Nationale. Elle passe devant le *théâtre municipal* (pl. CD2), magnifique édifice achevé en 1872, incendié dès 1883 et reconstruit depuis. Il a sur la façade un fronton brisé, avec statue de la poésie lyrique par Combarieu.

Arrivés à la rue Nationale, nous continuons tout droit, par la rue des Halles. A l'extrémité se dressent deux *tours* romanes et goth. : à dr., la *tour Charlemagne* (pl. C3) ; à g., la *tour St-Martin* (pl. BC3). Ce sont des restes de la célèbre basilique de St-Martin, vantée déjà par Grégoire de Tours et reconstruite encore avec plus de magnificence aux *xii^e et xiii^e s.*, mais ravagée par les calvinistes durant les guerres de religion. Elle a été démolie en 1802 pour le prolongement de la rue (cloître, v. ci-dessous). La tour Charlemagne, ainsi nommée parce que Luitgarde, troisième femme de Charlemagne, était enterrée au pied, se trouvait au croisillon N. de l'église ; la tour St-Martin, dont le sommet a été refait au *xviii^e s.*, était à dr. du portail.

Au coin de la rue Descartes, qui part de la tour Charlemagne, est

la nouvelle **basilique St-Martin** (pl. C 3), magnifique construction inachevée de style romano-byzantin, sur les plans de Lalou, à dôme, avec église souterraine et crypte, à l'endroit où l'on a retrouvé le tombeau de St Martin. Le dôme est surmonté d'une statue du saint. L'intérieur, fort riche, est à trois nefs, avec colonnes monolithes en marbre gris et charpente apparente. — On peut voir en le demandant, au n° 3 de la rue Descartes, dans la cour d'un couvent qui avoisine la tour St-Martin, un reste du *petit cloître* de l'anc. basilique, de 1508-1514.

La rue des Fossés-St-Martin, dans l'angle droit de la place au delà de la seconde tour, mène à la place de la Victoire, où est le *monument du général Meusnier de la Place* (1754-1793), de Tours, buste en bronze par Varennes (1888). Le socle renferme les cendres du général, mort à Mayence.

Près de là, par la rue à g. en arrivant, l'*église Notre-Dame-la-Riche* (pl. B 2-3), du xii^e s., en grande partie reconstruite au xvi^e s. et restaurée au xix^e s. Elle a de beaux portails et des vitraux du xvi^e s., par Pinaigrier, aux fenêtres du fond, où les trois nefs se terminent par un mur droit.

Nous descendons de cette église jusqu'à la Loire et nous suivons le quai à dr., en passant devant un pont suspendu (pl. B 2). Belle vue sur les coteaux de l'autre rive. Il y a plus loin un beau pont en pierre, le *pont de Tours* (pl. C 2-1), construit de 1765 à 1777, et au delà un second pont suspendu. En deçà du pont de pierre, à dr. à peu de distance, est *St-Saturnin* (pl. C 2), église du xv^e s.

La *place de l'Hôtel-de-Ville* (pl. C 2), devant le pont, à l'extrémité de la rue Nationale, est décorée de parterres renfermant, à g., la *statue de Rabelais*, par Dumaige; à dr., la *statue de Descartes*, par le comte de Nieuwerkerke, l'une et l'autre en marbre et modernes.

L'*hôtel de ville*, à dr. sur la place en revenant du pont, est un bâtiment insignifiant du xviii^e s., mais on en construit un autre.

Le *musée* (pl. C 2), qui lui fait pendant de l'autre côté de la rue Nationale, contient, au 1^{er} étage, une galerie de 475 tableaux, la plupart de valeur secondaire et près de la moitié d'artistes inconnus, puis quelques sculptures antiques, des sculptures modernes, des émaux et divers autres objets d'art; au 2^e étage, une petite collection archéologique et une collection d'histoire naturelle. Ce musée est public les jeudi, dim. et fêtes de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours pour les étrangers.

MUSÉE DE PEINTURE. — I^{re} SALLE: à dr., 226, copie anc. d'après Fr. Hals, Descartes; 6, Berthélemy, Manlius Torquatus condamnant son fils à mort; 419, vieille copie de la Joconde de Léon. de Vinci; 200, Providoni, Martyre de St Jude; 45, Mich. Corneille, le Massacre des Innocents; 199, Providoni, Martyre de St Mathias; 332, école flamande, Mariage mystique de Ste Catherine; 78, J. Jouvenet, le Centenier aux pieds de Jésus; 307, 283 (plus loin), école flamande, Jésus en croix, St Famille; 99, Lépicié, Malthias punissant des impies. Au milieu: 518, L. Schræder, la Chute des feuilles, marbre. — II^e SALLE, à g. de la I^{re}: côté dr., s. n°, Feyen-Perrin, Tricoteuse de Cancale; 26, Busson, paysage; 214, dans la manière de Paul

Véronèse, Judith devant Holopherne; 326, *école italienne*, St Jérôme; 202, *Mignard*, d'après *Raphaël*, Ste Famille; 149, *H. Rigaud*, Louis XIV; s. n^o, *Moreau de Tours*, Un Egyptologue; 67, *Glaize*, les Cendres; 441, *école hollandaise*, portr. de famille; 350, *école française*, Fête vénitienne; s. n^o, *Lansyer*, Château et parc de Menars (p. 211). — III^e SALLE: 54, *Delaunay*, Serment de Brutus; s. n^o, *Monginot*, Un braconnier; 95, *Lecomte de Nouy*, Eros; s. n^o, *Français*, le Soir; 65, *Eug. Giraud*, Femmes d'Alger; s. n^o, *Damoy*, Un étang en Sologne; 61, *Thirion*, Judith. Au milieu: 520, *A. Laouste*, Amphion, marbre. — IV^e SALLE: 113, *B. Masson*, les Fleurs; 287, *école flamande*, St Joseph et la Vierge, triptyque; 127, *Muraton*, de Tours, le Moine fossoyeur; 295, *école flamande*, la Cène; 338, *école flamande*, le Jugement dernier, imitation du tableau de Floris au musée de Bruxelles; 126, *Muraton*, l'Accueil charitable; 7, *Em. Bin*, Persée délivrant Andromède; table en mosaïque du xviii^e s.; faïences genre Palissy. — V^e SALLE, de l'autre côté de la salle d'entrée: 48, *Ant. Coypel*, Colère d'Achille; 601, *école du Guide*, Pietà; 48 bis, *A. Coypel*, Adieux d'Hector et d'Andromaque; 1, *Allegrain*, Apollon et la sibylle Déiphobé, paysage; 278, *école flamande*, Adoration des bergers; 215, copie réduite, du xvi^e s., de la Descente de croix de *Daniel de Volterre* à la Trinité-du-Mont, à Rome; divers portraits par des artistes inconnus; 249, *école du Parmesan*, Jugement de Paris; 186, attr. à *Eus. da San Giorgio*, Adoration de l'enfant Jesus par la Vierge. — VI^e SALLE: 92, *Lebrun*, portr. du duc de Richelieu; 11, *Boucher*, Apollon visitant Latone; 102, *Lesueur*, St Sébastien; 231, *école de Rembrandt*, portr. de jeune femme; 144, *L. Carrache*, St François d'Assise; 194, *Mantegna*, la Résurrection; 81, *Largillière*, portr. d'homme; 188, *le Guerchin*, Cléopâtre mourante; 13, 12, *Boucher*, Amintas revenant à la vie dans les bras de Silvia, Silvia fuyant le loup qu'elle vient de blesser (le Tasse); 222, *Rubens*, Mars couronné par la Victoire; 193, *Mantegna*, Jésus au jardin des Oliviers; 210, *Elisabeth Sirani*, Mariage mystique de Ste Catherine; 187, *le Guerchin* (?), Céphale et Procris; 223, *Rubens*, Ex-voto, portr. d'Alex. Goubeau et de sa femme; 162, *le Valentin*, Soldats jouant aux dés; 599, *école du Caravage*, St Sébastien. Au milieu: 519, *J. Renaudot*, Naiade, marbre, et une reproduction en bronze de la Diane de *Houdon*. — VII^e SALLE: 107, *Lobin*, directeur de la manufacture de vitraux de Tours, d'après *Ribera*, Martyre de St Barthélemy; 147, *Restout*, Mort de Ste Scholastique; 38, *Phil. de Champagne*, le Bon Pasteur; 146, *Restout*, Extase de St Benoît. A l'autre bout ou à g. de l'entrée, 218, *Fr. Franck*, Enlèvement d'Hélène. Dans la même salle, quelques beaux meubles des xv^e-xviii^e s. et des vitrines où sont exposés des émaux, la plupart de *J. Laudin*, un petit diptyque en ivoire du xv^e s. (540); des grès et des faïences, etc. Au-dessus de la 2^e vitrine, encore des tableaux remarquables de l'école flamande, en particulier, 293, une Résurrection de Lazare.

En revenant par la rue Nationale, on verra encore à g., près de la place de l'Hôtel-de-Ville, *St-Julien* (pl. C2), anc. église abbatiale du xiii^e s., sauf la tour romane de la façade, qui est d'une église antérieure, de la fin du x^e s. La nef a deux collatéraux tandis que le chœur en a quatre, les deux extrêmes terminés par des absidioles du xvi^e s., en saillie sur les autres et sur la partie centrale, qui se terminent par un mur droit percé de grandes fenêtres. Il y a des vitraux et des peintures murales modernes, par *Lobin* et *Douillard*.

Dans la rue St-François-de-Paule, parallèle à la rue Nationale à g., le palais du Commerce (trib. du C., pl. C2), anc. «hôtel du Consulat», du xvii^e s., attr. à J.-H. Mansart, et en face l'anc. église *St-François* de 1675-1677.

Rue du Commerce, 35, de l'autre côté de la rue Nationale, l'hôtel *Gouin*, construction remarquable du xv^e s. Plus loin, à dr., rue Briçonnet, 18 (entrée au 16), la maison de *Tristan l'Hermite*, (xv^e s.),

prévôt des maréchaux de France sous Charles VII et sous Louis XI, qui en fit l'instrument de ses vengeances sanguinaires. On l'appelle aussi la *maison des Pendus*, à cause des nombreuses exécutions qui s'y sont faites. La façade en est hérissée de gros clous qui y furent fichés dans ce but.

L'anc. et célèbre *abbaye de Marmoutier* («*Majus Monasterium*») est à 2 kil. $\frac{1}{2}$ au N.-E. du pont de pierre, sur la rive dr., et desservie par le tramw. à vap. de Vouvray (p. 329). Elle est remplacée par un pensionnat du Sacré-Cœur, mais il en subsiste quelques parties intéressantes, surtout la porte d'entrée, dite «portail de la Crose», et des grottes converties en chapelles, l'une d'elles dite «grotte des Sept-Dormants».

Il reste peu de chose du *château de Plessis-lès-Tours*, bâti par Louis XI (m. 1483), à 2 kil. $\frac{1}{2}$ -3 kil. au S.-O. du centre de la ville (v. p. 318 et 339).

De Tours au Mans, v. p. 243; à Nantes, R. 61; à Bordeaux, aux *Sables-d'Olonne*, à Bourges, à *Châteauroux* (Montluçon; Auvergne), v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

EXCURSIONS DE TOURS.

A Chenonceaux. — Le *château de Chenonceaux*, un des célèbres châteaux des bords de la Loire, ne se visite plus, en partie, que les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. — 32 kil. de ch. de fer, ligne de Vierzon et Bourges; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60. Correspond. de la stat. au village, 40 c. ou 80 c. aller et retour; 50 c. seulement si l'on a un billet d'aller et retour pour le chemin de fer. Voir cependant Amboise, p. 313.

On laisse à dr. les lignes de Nantes et de Bordeaux, croise le canal de jonction du Cher à la Loire, suit la ligne d'Orléans jusqu'après la stat. suiv., puis remonte la vallée du Cher. — 6 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 314). — 12 kil. *Veretz*, à 2 kil. duquel est *Larçay*, remarquable par son *castellum* romain, dont le côté S. a encore quatre tours. — 18 kil. *St-Martin-le-Beau*.

25 kil. *Bléré-Lacroix*. *Bléré* est une ville de 3269 hab., à 2 kil. au S. Elle a une jolie chapelle du xvi^e s., dite «chapelle du Marché».

32 kil. **Chenonceaux** (*hôt. du Bon-Laboureur*; déj., 2 fr. 50 et 3 fr.), village à env. 20 min. de sa station, célèbre par son **château*, de l'époque de transition entre le style goth. et le style italien de la renaissance. Ce qui le rend encore plus curieux, c'est qu'il est construit en grande partie sur un pont, dans le lit du Cher. Il fut fondé en 1515 par un receveur général des finances, Thomas Bohier, mais il fut abandonné par son fils à l'Etat, en 1535. François I^{er} y vint souvent, mais Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui dut le céder ensuite à Catherine de Médicis, en échange de celui de Chaumont (p. 312). La reine veuve l'agrandit et l'embellit beaucoup et le légua à Louise de Lorraine-Vaudemont, veuve de Henri III. Il est depuis longtemps propriété particulière, et il appartient maintenant à un Cubain, M. Terry. — Pour y aller de l'hôtel, où s'arrête l'omnibus, on continue jusqu'au bout du village, d'où l'on descend à g., par une avenue que traverse le chemin de fer. On passe dans une première cour, où sont les écuries, et l'on s'adresse à g. à la conciergerie. A dr., le *donjon*, reste d'un château antérieur, du xv^e s. La *façade* du château actuel a été remaniée; ce qu'elle a maintenant de plus curieux, c'est son balcon et ses lucarnes, mais elle avait aupa-

ravant quatre cariatides de Jean Goujon, qui ont été enlevées et transportées dans le parc. A g. de la façade se voit la chapelle. Les parties les plus remarquables au rez-de-chaussée sont la *salle à manger*, l'anc. salle des gardes, qui a une belle cheminée; à côté, l'anc. «*librairie*», dont la cheminée est encore plus remarquable, avec des cariatides attribuées à J. Goujon; la *chapelle*, qui a des vitraux anciens. L'*office* et la *cuisine* se trouvent dans deux grosses piles d'un pont qui supportait primitivement un moulin. A la suite vient un *pont* moins ancien, avec une aile à deux étages, qui s'étend jusqu'à la rive g. du Cher et par où l'on va au parc. Il faut sortir à l'autre extrémité pour voir cette partie du château, du temps de Diane de Poitiers, surtout remarquable par son originalité. Au 1^{er} étage est la *galerie Louis XIV*, moderne et fort riche, sinon du meilleur goût, créée pour y installer des peintures. Parmi les chambres de cet étage, il faut mentionner la *chambre de François I^{er}*, qui a une belle cheminée de la renaissance, et la *chambre de Médicis*, remarquable par son plafond.

Suite de la *ligne de Vierzon et Bourges* (Nevers), v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

A Loches. — Excursion très recommandée. — 47 kil. de ch. de fer, ligne de Châteauroux; 1 h. 10 à 1 h. 35; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30.

On passe au-dessus de la ligne de Nantes et traverse le *Cher*, puis des bas-fonds. — 6 kil. *Joué-lès-Tours* (2462 hab.), d'où se détache, à dr., la ligne de Chinon (p. 337). Ensuite on passe au-dessus de la ligne de Bordeaux, et l'on monte sur un plateau boisé.

17 kil. *Montbazou*, à dr., bourg sur l'*Indre*, dominé par l'énorme *donjon* carré d'un château qui remontait jusqu'au xi^e s. Il y a au sommet une statue moderne de la Vierge. — La voie remonte d'ici la vallée de l'*Indre*. — 22 kil. *Esvres*. — On traverse plus loin l'*Indre*.

— 27 kil. *Cormery*, qui eut une abbaye de bénédictins fondée au viii^e s., dont il reste surtout un très beau clocher. — 31 kil. *Rouvres*. — 34 kil. *Reignac*. — 40 kil. *Chambourg*. Beau coup d'œil à dr., en y arrivant, sur Loches et son château.

47 kil. **Loches** (*hôt. de France*, près de la porte Picoys), ville de 5182 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un site très pittoresque, sur des coteaux de la rive g. de l'*Indre*, et fameuse par son château, prison d'Etat dès 1249, mais surtout sous Louis XI (v. ci-dessous), maintenant en partie en ruine. C'est la patrie du poète *Alfred de Vigny* (1799-1863), à qui l'on a érigé un buste en 1889.

A quelques min. de la gare, sur la place de la Tour, se voit la grosse *tour St-Antoine*, beau reste d'une église du xvi^e s. — En continuant tout droit par la rue de la Grenouillère, on voit bientôt à g. la *porte Picoys*, du xv^e s., par laquelle on passe. Elle touche à l'**hôtel de ville*, jolie construction de la renaissance, du milieu du xvi^e s. — Un peu plus loin à dr. est la rue du Château, qui a encore de belles *maisons* de la renaissance, num. 10, 12, 14 et 23.

Le château avait une enceinte de murailles et de fossés de 2 kil. de développement, qui subsistent en grande partie. Il y a maintenant comme une petite ville dans cette enceinte.

En tournant dans la première rue à g., on arrive d'abord à l'ÉGLISE ST-OURS, une ancienne collégiale, en grande partie du XII^e s., et un édifice des plus curieux. Le vaisseau se compose surtout d'un porche surmonté d'un clocher, de deux travées carrées, dont les voûtes sont d'énormes pyramides creuses, formant toiture et sans aucun jour, et d'un transept que couronne également une tour avec pyramide. Le chœur n'a rien de particulier. La porte est remarquable par les sculptures de l'archivolte. Il y a sous le porche un bénitier fait d'un autel antique, en forme de tronçon de colonne ronde, orné de sculptures. On remarquera aussi, à l'intérieur, les premières stalles du chœur, du XVI^e s., et le tabernacle, du XVII^e s.

A côté de l'église est l'anc. CHATEAU ROYAL, habité par Charles VII (m. 1461), Louis XI (m. 1483), Charles VIII (m. 1498) et Louis XII (m. 1515), et qui sert maintenant de sous-préfecture. Il date des XV^e et XVI^e s. et il a du côté de la vallée une belle façade, qu'on peut voir en s'adressant à la concierge, ainsi que le *tombeau d'Agnès Sorel* (m. 1450), favorite de Charles VII. Ce tombeau, surmonté d'une statue du XV^e s., est maintenant dans une des tours de la façade.

Agnès Sorel, la « Dame de Beauté », originaire des environs de Loches, était demoiselle d'honneur de la comtesse d'Anjou, quand elle attira sur elle l'attention de Charles VII. C'est en grande partie son influence patriotique qui poussa le roi à continuer la lutte contre les Anglais. Elle légua une forte somme aux moines de Loches et fut inhumée à St-Ours. Plus tard cependant, ces moines, en considération de la vie qu'elle avait menée, demandèrent à Louis XI la permission d'éloigner ses restes de l'église. Le roi y consentit à la condition qu'ils rendraient l'argent, et il n'en fut rien fait alors, mais les chanoines purent déplacer le tombeau sans conditions sous Louis XVI. Ouvert en 1793, il est maintenant vide.

On visite aussi, dans la partie la plus ancienne du château royal, le joli *oratoire d'Anne de Bretagne*, femme de Charles VIII et de Louis XII.

Le *DONJON ou plutôt l'anc. *château fort*, à l'autre extrémité de l'enceinte, où l'on va en prenant à dr. de l'église, est encore la partie la plus intéressante. On le visite sous la conduite du gardien, qui donne les explications nécessaires. A g. de l'entrée est le *donjon* proprement dit, une tour rectangulaire du XII^e s., de 25 m. de long sur 14 de large et 40 de haut. Il n'en reste plus que les quatre murs. Il y a à côté, à g., une autre tour de même forme, mais de moitié moins grande et beaucoup plus ruinée. A dr. du donjon, le *Martelet*, où étaient les cachots, et où Ludovic Sforza (m. 1510), qui y fut enfermé neuf ans, a laissé des inscriptions et son portrait. Il y a encore d'autres inscriptions curieuses. Plus à dr. enfin, la *tour Ronde* ou *tour Neuve*, construite par Louis XI. C'est là que se trouvaient, dans une salle basse, les fameuses cages de fer où furent enfermés le cardinal de la Balue, l'inventeur (v. aussi p. 263); l'historien Comines, etc.

Au retour, on prendra à dr. en dehors de l'enceinte, pour en voir l'extérieur, et l'on reviendra à la place de la Tour par la rue du bas, d'où l'on verra encore la *porte des Cordeliers*, du xv^e s.

Sur l'autre rive de l'Indre, en amont, se trouve *Beaulieu*, qui a une église abbatiale remarquable du style roman, en partie en ruine et en partie reconstruite au xv^e s.

Suite de la *ligne de Châteauroux*, v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

A Chinon. — Excursion recommandée. — 50 kil. de ch. de fer, ligne des Sables-d'Olonne; 1 h. 5 à 1 h. 35; 5 fr. 10, 3 fr. 80, 2 fr. 45.

Jusqu'à *Joué-lès-Tours* (6 kil.), v. p. 335. — 10 kil. *Ballan*. Le pape Martin IV (Simon de Brion, m. 1285) naquit aux environs, au *château de la Carte*, dont la chapelle a de beaux vitraux du xvi^e s. — 17 kil. *Druye*. — 22 kil. *Vallères*.

26 kil. **Azay-le-Rideau** (*hôt. du Grand-Monarque*), à g., ville de 2280 hab. Il y a un *château* très remarquable de la renaissance, qui renferme une intéressante collection de meubles et qui a un beau parc. On peut le visiter, tous les jours à partir de 1 h. Azay-le-Rideau n'est qu'à 10 kil. de Langeais (p. 339).

La voie franchit immédiatement l'*Indre*. Arrêt de *Chaillet*. — 33 kil. *Rivarennes*. *Rigny*, dont dépend le *château d'Ussé* (p. 339) n'est qu'à 6 kil. à l'O. Puis la forêt de Chinon. — 39 kil. *St-Benoist*. — 44 kil. *Huismes*. Un tunnel de 920 m. précède Chinon, qu'on aperçoit à dr.

50 kil. **Chinon** (*hôt. : de France*, place de l'Hôtel-de-Ville; *de la Boule-d'Or*, sur le quai; *de l'Union*, place Jeanne-d'Arc; voit. partic. chères), ville de 6187 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un joli site, sur les collines de la rive dr. de la *Vienne*, célèbre par les événements historiques qui s'y rattachent et par son *château*. Elle a un beau quai, mais elle n'est guère composée sans cela que de rues étroites et tortueuses, où l'on voit encore des maisons des xv^e et xvi^e s. C'est une ville commerçante, qui a des foires considérables.

Chinon existait déjà du temps des Romains, sous le nom de *Caino*. Vu sa position importante, ils y avaient construit un *castrum* (v. ci-dessous). Plus tard, elle fut occupée par les Visigoths, appartient aux royaumes de Paris et d'Austrasie, puis aux comtes de Touraine et à Henri II d'Angleterre, qui aimait à l'habiter et y mourut en 1189. Réunie à la France au commencement du xiii^e s., après un an de siège, elle changea encore plusieurs fois de maître, jusqu'au commencement du xv^e s. C'est ici que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII, en 1428, pour le décider à marcher au secours d'Orléans.

On entre dans la ville par la rue Solférino, qui traverse la place où est le *monument de Jeanne d'Arc*, statue équestre moderne, au mouvement exagéré, bronze par J. Roulleau.

Nous suivons plus loin le quai, le long de la *Vienne*, considérable à cet endroit, à 15 kil. de son embouchure dans la Loire. A g., en deçà du pont qui relie la ville à son faubourg, est une *statue de Rabelais*, né à Chinon ou aux environs, vers 1495, bronze moderne par Em. Hébert. En face, la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on

prendra à dr. la rue St-Etienne jusqu'à la rue du Puy-des-Bancs. Cette dernière est la montée principale du château, et l'on y voit des *grottes* encore habitées.

Le CHATEAU de Chinon se composait en réalité de trois châteaux distincts : le *château de St-Georges*, le moins ancien, dont il ne reste que les soubassements du mur d'enceinte, à dr. à l'entrée des deux autres ; le château du Milieu et le château du Coudray. Le plateau où en sont les ruines est transformé en une promenade ouverte au public du 1^{er} avril au 1^{er} nov., les dim. et fêtes, de midi à la chute du jour. En d'autres moments, sonner à la porte. Le *château du Milieu* a été bâti sur l'emplacement du castrum romain dès le xi^e s., mais souvent remanié. Ses parties les plus importantes sont : le pavillon de l'Horloge, à l'entrée ; le Grand-Logis, où une inscription indique la salle dans laquelle Jeanne d'Arc vint reconnaître Charles VII, et le donjon, la partie la mieux conservée. — Le *château du Coudray*, relié au précédent par un pont sur un fossé très profond, a encore, à g., une belle tour avec une chapelle du xiii^e s. et deux tours rondes. On a une belle vue de ce château sur la ville et la vallée de la Vienne.

Près de la montée du château se trouve l'*église St-Etienne*, du xv^e s., qui a un joli petit portail, une large nef, une tribune moderne en pierre du même style, de beaux vitraux modernes, par Lobin, et un autel à retable. Elle possède encore une chape dite de St-Mesme, qui date du x^e ou du xi^e s. Plus loin, dans le prolongement de la rue St-Etienne, les restes de *St-Mesme*, surtout deux tours romanes et gothiques. A côté est une jolie *chapelle* goth. moderne.

Dans l'autre partie de la ville, à l'extrémité de la rue St-Maurice, qui part également de la place de l'Hôtel-de-Ville et où se voient de vieilles maisons intéressantes, l'*église St-Maurice*, au pied du château. C'est un édifice des xii^e, xv^e et xvi^e s., à deux nefs, avec un clocher en partie roman et de grandes et belles voûtes. On y remarque aussi une fresque par Grandin, quelques tableaux, en particulier une Vierge attribuée à Sassoferrato, au premier pilier à dr., et des vitraux modernes.

On redescendra enfin sur le quai pour voir de là le château.

Suite de la *ligne des Sables-d'Olonne*, etc., v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

61. De Tours à Nantes.

196 kil. Trajet en 3 h. 55 à 6 h. 50. Prix : 22 fr. 05, 16 fr. 90, 9 fr. 65. Vue surtout à gauche.

I. De Tours à Angers.

108 kil. Trajet en 2 h. à 3 h. 35. Prix : 12 fr. 20, 8 fr. 15, 5 fr. 30.

Tours, v. p. 329. On laisse à g. les lignes d'Orléans et de Bordeaux, passe sous celle des Sables-d'Olonne et laisse encore à dr. celles de Vendôme et du Mans. On a du même côté la Loire et les ruines de *Plessis-lès-Tours* (p. 334) et le Cher est à g. On aperçoit

ensuite à dr. le *château de Luynes*, des xv^e et xvi^e s., sur une colline au-dessus du bourg de ce nom, à 11 kil. de Tours. On ne le visite pas, mais on peut entrer dans la cour, d'où la vallée offre une très belle vue. — 14 kil. *Savonnières*, où sont des grottes assez curieuses, dites *caves gouttières*, qu'on peut visiter (2 fr. pour 1 à 4 pers.). On traverse ensuite la Loire non loin de son confluent avec le Cher. A dr., les ruines et la pile de Cinq-Mars.

21 kil. *Cinq-Mars*, village dont beaucoup de maisons sont taillées dans le roc, comme il y en a encore à plusieurs endroits sur cette ligne. On y voit les ruines du château du marquis de Cinq-Mars, favori de Louis XIII, qui fut décapité à Lyon en 1642, avec de Thou, pour avoir conspiré contre Richelieu. A env. 1/4 d'h. à l'E. se trouve la *pile de Cinq-Mars*, sorte de tour pleine de 29 m. de haut, 5 et 4 m. de large, et couronnée par 4 petites pyramides. Elle est peut-être d'origine romaine, et l'on a voulu y voir un monument funéraire ou un signal au confluent de la Loire et du Cher.

La voie continue maintenant de suivre, à distance variable, la rive dr. de la Loire, où il y a des grottes, en partie habitées.

26 kil. *Langeais (hôt. du Lion-d'Or)*, à dr., vieille et jolie ville de 3309 hab. Elle a un *château* du xv^e s., regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture militaire à cette époque et près duquel sont les ruines d'un donjon des x^e et xi^e s. On peut le visiter. Il a été parfaitement restauré et garni de meubles dans le style de l'époque et de tapisseries anciennes.

EXCURSION recommandée d'ici en voit. partic. (15 à 18 fr.) à *Ussé*, 13 kil. au S.-O., par les rives g. de la Loire et de l'Indre et près de la forêt de Chinon, où il y a un *château* remarquable des xv^e et xvi^e s., qu'on peut visiter; puis à *Azay-le-Rideau* (p. 337), 16 kil. au N.-E., sur la rive dr. de l'Indre, et retour de là directement à Langeais, 10 kil. au N.-N.-O., à moins qu'on ne prenne le chemin de fer pour Chinon ou pour Tours (p. 337).

35 kil. *St-Patrice*. A 1 kil. à l'O., le *château de Rochecotte*, qui renferme une collection artistique. — 42 kil. *La Chapelle-sur-Loire*. — 47 kil. *Port-Boulet* (buffet), hameau où il y a un pont sur la Loire.

Ligne de *Châteaurenault*, v. p. 318. Embranch. de 15 kil. sur *Chinon* (p. 337).

55 kil. *Varennes-sur-Loire*. Avant Saumur, à g., sur la Loire, le pont du chemin de fer de l'Etat (ligne de Bordeaux par Niort); il a 1050 m. de long et il précède un tunnel de 1040 m.

64 kil. *Saumur*. — La *gare d'Orléans* (buffet), la principale, est sur la ligne de Nantes, à 10 min. de la ville proprement dite (omn.). La *gare de l'Etat* est de l'autre côté de la ville (v. p. 341), à env. 1/2 h. de la précédente. Elle n'est desservie que par les trains omnibus.

HÔTELS: *Budan*, au pont, sur la rive g., en face du théâtre, assez cher, de *Londres*, rue d'Orléans, 48, bon; de *la Paix*, rue Dacier. — CAFÉS: de *la Paix*, dans une belle maison en face de l'hôtel de ce nom; de *la Renaissance*, du *Commerce*, près de là, rue d'Orléans, 45 et 17.

VOITURES de place: course, le jour, 1 fr. 50; heure, 2 fr.

TRAMWAYS, de la gare d'Orléans: à *Fonterrault* (p. 324) et à *St-Hilaire-St-Florent*, gros village à 4 kil. au N.-O. On en peut profiter pour se

rendre dans la ville : 20 et 15 c. jusqu'à la place de la Bilange. — *Poste et télégraphe*, rue d'Orléans, à côté du café de la Paix.

Saumur est une vieille ville de 16440 hab. et un chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, sur la rive g. de la Loire et dans une île du fleuve. Autrefois beaucoup plus importante, elle fut un des principaux foyers du protestantisme en France à la fin du xvi^e s. et elle eut même une université protestante, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685), qui l'a ruinée. Elle a eu depuis 1768 un retour de prospérité, grâce à sa grande école de cavalerie. Ses vins mousseux sont assez renommés. Fabrication assez importante de chapelets.

La ville proprement dite est adossée au S.-E. à une colline que couronnent des moulins à vent et son *château fort*, des xi^e, xiii^e et xvi^e s., qui n'a rien de curieux à l'intérieur.

De la gare d'Orléans, sur la rive dr., on franchit la Loire et son fle, où sont les restes d'un *château de la Reine de Sicile*, bâti au xv^e s. par le roi René d'Anjou (p. 348).

On arrive dans la ville sur la place de la Bilange (balance), à laquelle font suite les rues d'Orléans et de Bordeaux, qui traversent toute la ville. A g. de la place est le *théâtre*, assez bel édifice bâti de 1864 à 1866. Derrière, un petit square, avec une statue de Spartiate blessé, par Lepère.

L'*hôtel de ville*, à dr. de là, est une belle construction goth., en grande partie une anc. maison forte du xvi^e s. Il y a un petit *musée*, dont l'entrée est par la rue à g. et qui est public les dim. et jeudi de midi à 3 ou 4 h., mais fermé en sept. : s'adresser alors au concierge de l'hôtel de ville. Ce musée comprend des collections d'histoire naturelle, des antiquités et des sculptures. A mentionner surtout, comme antiquité, une trompette romaine, dont il n'existe qu'un autre spécimen.

Dans la rue Cours-St-Jean, à dr. de l'hôtel de ville, n^o 3, la *chapelle St-Jean*, des styles roman et gothique. On en remarque particulièrement les voûtes. Si elle est fermée, s'adresser rue St-Jean, 25.

La rue St-Jean, à quelques pas de là, conduit à g. vers l'église *St-Pierre*, du xiii^e s., mais avec une façade du xvii^e s. Elle a une sorte du coupole au transept, une demi-coupole à l'abside et des absidioles voûtées de la même façon à l'E. du transept. Il y a au croisillon S. une assez belle porte romane. Derrière le maître autel, 31 stalles du xv^e s. fort remarquables. Beau buffet d'orgue. Belles tapisseries du xvi^e s. à la sacristie.

On peut monter de St-Pierre au château (v. ci-dessus). Belle vue de la colline sur la vallée.

A 10 min. à l'E. (tramw. de Fontevault), au pied de la butte des Moulins et non loin du tunnel de la ligne de Bordeaux, s'élève *Notre-Dame-des-Ardilliers*, des xvi^e et xvii^e s., avec un dôme de 20 m. 30 de diamètre. C'est un pèlerinage, où il y a une Vierge miraculeuse. L'intérieur, restauré au xix^e s., est remarquable; il présente une belle rotonde, sous le dôme, et il y a aux autels trois

grands retables modernes en pierre et en marbre. — A côté de cette église est l'*hospice de la Providence*, un anc. couvent d'oratoriens, dont elle dépendait.

Dans le quartier au pied de la colline au delà de St-Pierre se trouvent le *temple protestant*, belle construction du style classique, rue des Payens; le *collège* et l'*Hôtel-Dieu*, qui sont modernes. La chapelle de l'*Hôtel-Dieu* renferme un tableau de Ph. de Champagne, Siméon recevant l'enfant Jésus à la porte du temple.

Notre-Dame-de-Nantilly, près de là, à l'extrémité S. de la ville, n'a rien de curieux à l'extérieur, excepté son portail, qui est original, mais fort dégradé. L'intérieur, bien restauré, présente au contraire des parties remarquables et renferme des œuvres d'art importantes. La nef et le chœur sont romans, des xi^e et xii^e s. La jolie chapelle goth. des fonts, au commencement du bas côté dr., est un ancien oratoire que fit construire Louis XI (m. 1483). Les piliers de la nef ont de curieux chapiteaux. Au 2^e pilier de dr., un grand bas-relief en marbre du xvi^e s., la Prédication de St Jean; au 3^e, l'épithaphe de la nourrice du roi René d'Anjou (p. 348), par lui-même; au 4^e, une volute de crosse archiépiscopale du xiii^e s., émaillée et damasquinée. Aux murs, 11 tapisseries des xiv^e-xvi^e s.

Il y a un petit *jardin des plantes* à peu de distance derrière cette église, avec une « école de viticulture ».

La rue en face de l'église passe non loin de la *gare de l'Etat* (p. 339) et aboutit près du *pont Foucard*, par où l'on va à Bagneux (v. ci-dessous). Pour rentrer dans la ville, on appuie à droite.

L'*école de cavalerie* est non loin du quai d'aval, dans la partie de la ville de l'autre côté de la rue d'Orléans, où mènent les rues Beaurepaire et St-Nicolas. Devant la caserne, qui est un édifice remarquable et à g. de laquelle est le bel *hôtel du Général*, s'étend le *Chardonnet*, grande place qui sert aux exercices des élèves et qu'entourent des écuries, un manège et d'autres dépendances. L'école, destinée à perfectionner les officiers de la cavalerie et à former des officiers et sous-officiers instructeurs, compte env. 400 élèves, qui donnent tous les ans, un lundi de la seconde quinzaine d'août, des *carrousels* fort curieux. Il y a aussi alors des courses.

L'*église St-Nicolas*, près de là, du côté de la Loire, est du xiii^e s., mais elle a été modifiée au xviii^e s., où l'on a reporté le chœur à l'O. La façade actuelle a un beau clocher moderne.

Au delà du *pont Foucard*, qui traverse le *Thouet*, affluent de la Loire, à l'extrémité de la rue de Bordeaux (1/4 d'h. du théâtre; tramw. de St-Hilaire-St-Florent), se trouve un faubourg qui a une belle *église* neuve du style roman. La rue qui prend à côté mène à *Bagneux*, village célèbre par son *dolmen*, situé dans un enclos, au premier coin à dr., à 1/4 d'h. du pont. Détails sur ces sortes de monuments, v. p. 380. Celui-ci est un des plus grands qui existent. Il a 20 m. de long et 7 m. de large, sur 2 m. 85 de hauteur moyenne, et il se compose de 16 pierres verticales et 4 horizontales, formant la couverture. Pour le visiter, s'adresser au gardien, qui demeure à côté.

DE SAUMUR A FONTEVRAULT: 16 kil., tramw. à vap. 3 fois le jour, de la gare d'Orléans, par la place de l'Hôtel-de-Ville; en 1 h. 9, pour 1 fr. 45

et 1 fr. 10. On suit la route de la rive g. de la Loire, du côté de Notre-Dame-des-Ardilliers (p. 340). Stat. princip. : 4 kil., *Dampierre*; 6 kil., *Souzay*; 9 kil., *Parnay*; 10 kil., *Turquant*; 12 kil., *Montsoreau*, qui a un beau *château* de la renaissance, plus ou moins en ruine. 1 kil. plus loin, près de l'embouchure de la Vienne dans la Loire, le bourg de *Candes*, qui a un anc. *château* du xv^e s. et surtout une église remarquable des xii^e-xiv^e s. Le tramway quitte la Loire et tourne au S. à *Montsoreau*. — *Fontevault (hôt. du Lion-d'Or)* est une petite ville qui s'est formée près de la célèbre *abbaye* de ce nom, fondée au xi^e s. par Rob. d'Arbrissel, près d'un fontaine très abondante, qui existe toujours. Cette abbaye comprenait, chose curieuse, un couvent d'hommes et un couvent de femmes de l'aristocratie, sous la direction d'une abbesse. Elle est convertie en maison de détention pour hommes et on n'en peut visiter que ce qui n'est pas occupé par les détenus. L'église, dont une partie est transformée en dortoirs et magasins, a été bâtie de 1101 à 1119, dans le style romano-byzantin de la cathédrale d'Angoulême, mais elle n'a plus qu'une coupole, de cinq qu'elle avait précédemment. Il y a encore 4 belles statues du xiii^e s., de Henri II Plantagenet, Eléonore de Guienne, Richard Cœur-de-Lion et Isabelle d'Angoulême, qui y furent inhumés, mais dont les tombes n'existent plus. Les autres parties remarquables sont le *cloître*, le *réfectoire* et la *salle du chapitre*, surtout du xvi^e s.; puis la *tour d'Evrault*, construction pyramidale fort curieuse du xii^e s., l'anc. cuisine.

Ligne de *Paris* par *Chartres*, v. R. 56; ligne de *Bordeaux* par *Niort*, qui y fait suite, v. le *Sud-Ouest de la France*, par *Bædeker*.

On laisse ensuite à dr. la ligne de *Chartres* et on longe la *levée de la Loire*, digue de plus de 60 kil. de long, qui n'a pas toujours protégé le pays contre les terribles inondations du fleuve. Elle a été d'abord construite du ix^e au xiii^e s. — 72 kil. *St-Martin-de-la-Place*. — 76 kil. *St-Clément-des-Levés*, — 80 kil. *Les Rosiers*.

CORRESPOND. pour *Gennes* (3 kil.; 30 c.), village de la rive g., à 3 kil. en amont duquel se trouve *Cunault*, qui a une magnifique église romane, aux riches chapiteaux et toute décorée de bonnes peintures murales. *Trèves*, 1/4 d'h. plus loin, a encore un superbe donjon de plus de 30 m. de hauteur.

85 kil. *La Ménitré*. — 89 kil. *St-Mathurin*. Le chemin de fer s'éloigne maintenant beaucoup de la Loire, pour gagner Angers. — 96 kil. *La Bohalle*.

101 kil. *Trélazé*, connu par ses ardoisières (v. p. 351) et desservi aussi par la ligne de *Noyant-Méon* (p. 308). On aperçoit plus loin à dr. les tours de la cathédrale, et l'on rejoint la ligne de *Paris* par le *Mans* (p. 304).

108 kil. *Angers (buffet)*. Voir p. 343.

II. D'Angers à Nantes.

88 kil. Trajet en 1 h. 35 à 3 h. Prix : 9 fr. 85, 6 fr. 65, 4 fr. 35. Vue surtout à gauche.

Au départ, vue d'Angers à dr. On descend la vallée de la Maine, qu'on traverse avant la première station. — 116 kil. (de Tours). *La Pointe*, près de l'embouchure de cette rivière dans la Loire. La voie suit désormais la rive dr. du fleuve. Belles vues sur la rive g. Nombreux moulins à vent. — 120 kil. *Les Forges*. Après la gare, à dr., trois petits châteaux modernes. — 124 kil. *La Possonnière* (buffet).

Ligne de *Cholet* (43 kil.), v. le *Sud-Ouest de la France*, par *Bædeker*.

129 kil. *St-Georges-sur-Loire* (hôt. de la Gare), bourg à 3 kil. 1/2 au N., avec des restes d'une vieille abbaye.

A $\frac{1}{4}$ d'h. de là au N.-E. est le *château de Serrant*, un des plus beaux de la contrée, où ils sont nombreux; il date des xv^e-xviii^e s. On peut le visiter. La chapelle renferme le monument de l'un des anciens propriétaires, le marquis de Vaubrun, avec des statues très remarquables par Coyzevox, et le château lui-même, quantité d'œuvres d'art, sculptures, tapisseries et peintures.

137 kil. *Champocé.* On voit plus loin à dr., dans la localité, les ruines de son château du xv^e s., qui appartient à Gilles de Laval, seigneur de Retz, fameux par ses prodigalités et ses cruautés, et qui passe pour le type du conte de «Barbe-Bleue»: il finit par être pris et exécuté à Nantes, en 1440. Sur l'autre rive, le bourg de *Montjean*.

142 kil. *Ingrandes-sur-Loire.* — 150 kil. *Varades*, 3089 hab.

CORRESPOND. (2 kil.; 10 c.), pour *St-Florent-le-Vieil* (*hôt. de la Boule-d'Or*), bourg de la rive g., dont l'église, une anc. abbatiale, renferme le **tombeau de Bonchamp* (1759-1793), par David d'Angers. Le marquis de Bonchamp, chef des Vendéens insurgés, vaincu et mourant, s'illustra en faisant donner la vie et la liberté à 5000 prisonniers républicains enfermés dans cette église. La chap. des religieuses renferme de son côté le *tombeau de Cathelineau* (1759-1793), aussi un chef vendéen, par Molknecht.

156 kil. *Anetz.* La voie s'écarte ensuite de la Loire pour passer à dr. d'Ancenis.

163 kil. *Ancenis* (*hôt. des Voyageurs*, dans la grand'rue), à g., ville de 5048 hab. et chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure. Elle a un *château* du xviii^e s., avec des restes du xv^e s., à g., sur le bord de la Loire. C'est la patrie du poète *Joach. du Bellay* (1524-1560), à qui l'on a érigé un monument en 1894, au square de son nom.

172 kil. *Oudon*, qui a conservé de son château un beau donjon du xv^e s. et restauré au xix^e, qu'on voit à dr. dans le village.

A env. $\frac{1}{2}$ h., sur la rive g., *Champtoceaux*, bourg où sont les ruines d'un vaste château du moyen âge. L'église renferme diverses œuvres d'art remarquables, en particulier une Vierge par le sculpteur Maindron (1801-1884), originaire de Champtoceaux et élève de David d'Angers.

Plus loin, sur une hauteur de la rive g., le *château de la Varenne*, qui est moderne. Les hauteurs de la rive dr. se rapprochent pour peu de temps et la voie traverse un petit tunnel. — 175 kil. *Clermont-sur-Loire*. Encore un petit tunnel. — 177 kil. *Le Cellier*. — 181 kil. *Mauves*. — 186 kil. *Thouaré*. — 189 kil. *Ste-Luce*.

En arrivant à Nantes, on passe sous la ligne de Paris par Segré et l'on a à g. la ligne de Bordeaux et ses deux ponts, à dr. celle de Châteaubriant.

196 kil. *Nantes*, gare d'Orléans (p. 351).

62. Angers.

Gares: *St-Laud* (pl. E 5; buffet), la principale, au S., à la comp. d'Orléans, mais jusqu'où vont les trains de l'Ouest; *St-Serge* (p. D 1), au N., à la comp. de l'Ouest et spéciale pour la ligne de Segré-Laval; *la Maître-Ecole* (v. marge du plan, G 3; pas de voit.), à l'E., à peu près à la même distance que les autres du centre de la ville, spéciale pour la ligne de l'Etat Loudun-Poitiers et aussi sur la ligne de l'Ouest.

Hôtels: *Grand-Hôtel* (pl. a, E 3), place du Ralliement, au centre de la ville, recommandé (ch. t. c. 3 à 7 fr., rep. 3 et 4); *H. d'Anjou* (pl. c, F 4), place de Lorraine (mêmes prix); *H. du Cheval-Blanc* (pl. b, E 4), rue St-Aubin, 12 (pas de table d'hôte le matin; rest. de tout 1^{er} ordre); *H. de Londres*

(pl. d, C4), quai Ligny, 13 (7 fr. 50 par jour); *H. & rest. St-Julien*, place du Ralliement, à dr. de la poste (ch. dep. 2 fr., rep. à 2 fr.); — *H. de la Gare*, en face de la gare St-Laud, simple.

Cafés: place du Ralliement, au Grand-Hôtel, au théâtre; *Gr.-C. du Boulevard*, boul. de Saumur, à côté du cercle, etc.

Voitures de place: à 1 chev. 75 c. la course de jour et 1 fr. 50 la nuit (10 h.-6 h.), 1.50 et 2 à l'heure; à 2 chev., 1.50 et 2.50 la course, 2 et 3 à l'heure.

Tramways électriques: 1, de la *gare St-Laud* (pl. E5) à la *gare St-Serge* (pl. D1), par la place du Ralliement (pl. E3); — 2, entre les mêmes gares par les boulevards; — 3, de la *gare St-Laud* à la *route de Paris* (v. pl. G1), par les mêmes boulevards et le Faub.-St-Michel; — 4, de la *place du Ralliement* (pl. E3) à la *place Lionnaise* (pl. A2); — 5, de la *place du Ralliement* à la *Madeleine*, par la rue Bressigny (pl. FG4); — 6, entre les mêmes points par les rues Paul Bert et Volney (pl. FG4-5); — 7, de la *place du Ralliement* au *Génie* (quartier S.) par la gare St-Laud; — 8, de la *place du Ralliement* à *Trélazé* (6 kil.; v. pl. G4 et p. 342); — 9, de la *place du Ralliement* aux *Ponts-de-Cé* (env. 5 kil.; v. pl. G5 et p. 350) et à *Erigné*, 2 kil. plus loin. — Prix: 10 c. dans la ville, 15 avec correspond.; 20 et 25 c. au dehors.

Poste et télégraphe (pl. E3), place du Ralliement.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: **cathédrale* (p. 345), **musée* (p. 345), **château* (p. 348), **statue du roi René* (p. 348), *St-Laud* (p. 348), *la Trinité* (p. 348), *musée St-Jean* (p. 348), *St-Serge* (p. 349), *jardin des Plantes* (p. 349) et *place du Ralliement* (p. 350).

Angers est une ville très ancienne de 77 164 hab., l'*Andegavia* des Romains, plus tard capitale de l'*Anjou* et aujourd'hui chef-lieu du départ. de *Maine-et-Loire*, bien située, sur la *Maine*, rivière navigable qui se jette 8 kil. plus loin, au S., dans la Loire. La ville proprement dite est sur la rive g.; sur la droite est le quartier de la *Doutre*. Angers était auparavant une ville mal bâtie et que son aspect avait fait surnommer la «ville noire»; elle s'est presque complètement transformée au XIX^e s.; ses vieux remparts ont été remplacés par de beaux boulevards, bordés de quartiers neufs; de nouvelles rues ont été ouvertes, d'autres redressées, de grands édifices, des quais et des ponts construits, etc. Il s'y fait un grand commerce d'ardoise (v. p. 351).

L'histoire d'Angers se confondit longtemps avec celle de l'*Anjou*, qui fut d'abord un comté illustré par Robert le Fort (m. 866), vaillant adversaire des Normands et tige des Capétiens; par Foulques Néra (m. 1040) et Foulques V, qui devint roi de Jérusalem (1131). Il passa à l'Angleterre sous le petit-fils de Foulques, Henri II Plantagenet, mais fut réuni à la France dès 1204, par Philippe-Auguste, qui le confisqua sur Jean sans Terre. La province fut ensuite donnée par St-Louis à son frère Charles (1246), plus tard roi des Deux-Siciles, passa à la maison de Valois, fut assignée comme apanage à Louis, fils du roi Jean II (1356), et revint à René d'Anjou (p. 348), à la mort duquel elle fut définitivement annexée par Louis XI (1480). Angers devint dès lors une simple commune, qui eut particulièrement à souffrir des guerres de religion (1560-1598), de la Ligue (1582) et de la Vendée (1793), mais ne joua sans cela aucun rôle bien important. C'est la patrie du roi René, du sculpteur David, dit David d'Angers (p. 346) et du chimiste Chevreul (1786-1889).

La *gare St-Laud* (pl. E5) est au S. de la ville. Prenant la grande rue qui part de là et celles qui la prolongent à dr., nous traversons le boul. du Roi-René (p. 348) et nous passons entre la tour St-Aubin et la préfecture, l'une et l'autre des restes de l'abbaye bénédictine du même nom.

La *tour St-Aubin* (pl. E4), à g., est encore un beau spécimen du

type de clocher propre au S.-O. de la France au commencement de la période ogivale, c.-à-d. à base carrée surmontée d'un étage octogone, avec quatre clochetons à la naissance de la flèche.

La *préfecture* (pl. E4) a dans la cour, où l'on entre par la rue à dr., de belles arcades des XI^e-XII^es., décorées de sculptures et de peintures. Le reste des bâtiments est du XVII^e et du XIX^es.

Au N., près de la préfecture, l'*anc. église St-Martin* (pl. E4), ruine intéressante pour les archéologues. Elle passe pour avoir été fondée au IX^es. et elle a été reconstruite au XI^es.

De la rue St-Aubin, rue transversale qui descend près de la préfecture, à g., à la cathédrale, part la nouvelle rue Voltaire, qui aboutit derrière le théâtre, près de la place du Ralliement, centre de la ville (p. 350).

La **cathédrale, St-Maurice* (pl. D 3-4), est un curieux édifice roman et goth. des XII^e-XIII^es., sauf les flèches des deux tours de la façade et une troisième tour à dôme octogonal ajoutée entre les deux, qui datent seulement du XVI^es. La *façade*, déjà un peu étroite, a été gâtée par l'addition de cette tour; mais elle est décorée de sculptures remarquables du XII^es., restaurées ou refaites au XIX^es., comme diverses autres parties du monument. Les huit statues de guerriers de la tour du milieu sont aussi du XVI^es.

L'intérieur se compose d'une longue nef sans bas côtés, d'un effet majestueux et d'architecture originale. Cette nef a des *voûtes dominicales* ou en coupole surbaissée, qui marquent pour ainsi dire la transition du dôme byzantin à la voûte d'arêtes. On remarquera ensuite les *vitraux*, des XII^e, XIII^e et XV^es., des *tapisseries* des XIV^e-XVIII^es. (catalogue); le **buffet d'orgue*, avec des cariatides, du XVI^es., et la *chaire*, qui est moderne. A g. de l'entrée, un *benitier* en vert antique, supporté par deux lions en marbre blanc, exécuté, dit-on, à Byzance. Du même côté, dans la nef, le monument de Mgr Angebault (m. 1876), avec une statue en marbre par Bouriché. Une chapelle voisine (grille) renferme un calvaire par David d'Angers, et un vieil autel orné de sculptures et de peintures. Dans le croisillon de g., un tombeau d'évêque du XVII^es. On doit y ériger aussi le monument de Mgr Freppel (1827-1891), avec deux statues par Falguière. Dans le chœur, une Ste Cécile par David d'Angers. On a retrouvé en 1895, dans un caveau sous le chœur, le tombeau du roi René et de sa première femme, Isabelle de Lorraine.

L'*évêché*, au N. de la cathédrale, a été bâti sur l'emplacement d'un château des comtes. Il date du XII^es., mais il a été entièrement restauré à l'intérieur par Viollet-le-Duc, de 1862 à 1865. C'est un curieux spécimen d'habitation dans le style du moyen âge.

Nous descendons la rue et tournons à dr. pour en voir la partie postérieure, qui est fort remarquable. — Dans la même rue, à g., deux vieilles *maisons en bois* sculpté. Il y en a encore une plus haut, au coin de la rue de dr., derrière la cathédrale. Nous continuons de là tout droit, et nous prenons plus loin à g. la petite rue du Musée.

Le **musée* (pl. D E4), à dr., est installé, avec la bibliothèque de la ville, dans une maison curieuse de la fin du XV^es., dite le *logis Barrault*, du nom du trésorier de Bretagne qui la fit construire: il y a dans la cour des parties goth. et de la renaissance. Ce musée, qui comprend des galeries de sculpture, de peinture et d'histoire natu-

relle, est public les dim. et jeudi, de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver et visible aussi les autres jours pour les étrangers. Il y a des étiquettes explicatives.

Rez-de-chaussée. — **SCULPTURE.** — **VESTIBULE :** plâtres d'après l'antique et plâtres modernes; modèle de la statue de David (p. 350). — **SALLE A DR. :** suite des plâtres (inscriptions); modèle du fronton du Panthéon de Paris, par David et des moulages d'œuvres de *Maindron*, son élève. Au milieu: 48^{bis}, *Cortot*, Narcisse, marbre; 71, *Dénechau*, Femme caressant une chimère, bronze. Au fond: 62, *Molknecht*, Cathelineau, le chef vendéen; 38, *Bonnassieux*, Dieudonné de las Cases.

1^{re} SALLE A GAUCHE du vestibule: encore des sculptures: l'Équilibriste de *Blanchard*, Guerrier au repos par *Leenhoff*, etc. — **II^e SALLE**, à dr. du même côté: dessins, gravures, aquarelles et surtout un très beau portrait de Chevreul, par Tourny.

Ensuite le ***musée David**, au commencement duquel se trouve le modèle de son *Philopœmen*. Cette galerie comprend, avec quelques originaux, les modèles ou des reproductions de la plus grande partie des œuvres du sculpteur, aussi illustre que fécond, qui se composent de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Il y a des inscriptions. Les principales œuvres sont dans la 3^e salle, une longue galerie. — **1^{re} salle:** 73-75, bas-reliefs du monument de Gerbert (Sylvestre II); 3, Mort d'Épaminondas, premier grand prix de Rome; 4, Ulysse, buste, premier marbre de l'artiste; 42, Réception du duc d'Angoulême aux Tuileries après la guerre d'Espagne, et encore des bustes. — **2^e salle:** 882-884, monument de Bonchamp (p. 343); dessins; bustes; 28, statue de Bichat; 153, 120, têtes de Riquet et de Corneille; 9, stat. de Fénelon; médaillons en bronze; 13, 12, 19, stat. de Gouvion-St-Cyr, de Talma, d'Armand Carrel; 33 35, bas-reliefs du monument de Fénelon; 45, Bataille de Fleurus, bas-relief; 61-64, Œdipe-Roi, le Cid, les Nuées, Tartufe, bas-reliefs. — **3^e salle,** beaucoup de bustes, entre autres, à dr., vers le milieu, 155, Lamennais. Au fond et de l'autre côté: 24, Jean Bart, statue; 51-54, Bienfaits de l'imprimerie, bas-reliefs du monument de Gutenberg, à Strasbourg; 20, 27, 8, Ambroise Paré, Bernardin de St-Pierre, le Roi René, statues; 41, Convoi du général Foy, bas-relief; 10, le Général Foy, statue; 39, 40, autre bas-relief du monument de Foy; 128, Paganini, buste en bronze; 17, Cuvier, statue; 85, 174, Volney, Ollivier d'Angers, bustes en bronze; 7, le Grand-Condé, statue; 69-72, bas-reliefs du monument du général Gobert; 119, L. Proust, chimiste, buste en bronze; 22, Bichat, statue; 97, Béclard, buste en marbre; 23, Mgr de Cheverus, évêque de Boston et archevêque de Bordeaux; 57-60, bas-reliefs de son monument; 21, Gutenberg, statue; 25, Larrey, statue; 65-68, bas-reliefs de son monument. Au milieu: 11, la Jeune grecque au tombeau de Marco Botzaris; 743, buste en marbre de David, par Toussaint, sur un autel de la Patrie, en bois, sculpté par le père de David; 18, 26, le Jeune Barra, le Général Gobert, statues. — **4^e salle**, à g. de la précédente: modèle du monument de Chevreul (p. 349), plâtres et quelques tableaux à peine visibles. — **5^e salle**, à dr. à l'extrémité de la 3^e, surtout encore beaucoup de sculptures modernes: s. n^o, *Daumas*, Après la guerre; 54, *Houdon*, buste de Voltaire; 858 (au fond), *Gumery*, la Danse, groupe en pierre destiné primitivement à l'Opéra de Paris. Au milieu: *Saulo*, le Réveil; *Rambaud*, le Serment d'Agrippa d'Aubigné, bronze.

1^{er} étage. — **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**, surtout riche en oiseaux et curieux pour l'étude de la minéralogie du pays.

II^e étage. — **Peinture.** — **ESCALIER:** cartons de *Lenepveu*, artiste originaire d'Angers, entre autres, 267 et 268, ceux des plafonds du Grand-Opéra, à Paris, et du théâtre d'Angers (p. 350) — **I^{re} SALLE.** A g. de la porte, 332, *Solimena*, l'Annonciation. A dr., 25, *Mme. Lebrun*, l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice, pastel; en face, s. n^o, de *Richemont*, Légende de Ste Marie de Brabant; 73, *Girodet-Trioson*, Mort de Tatius; 65, *Gérard*, Joseph reconnu par ses frères; dans le haut, au milieu, *Tessier*, Marée montante. — **Travée de g.**, par rapport à l'entrée: à g., 145, *Patrois*, Jeanne d'Arc; 112, *Leprieur*, Chanoine; 251, *Lenepveu*, Cin-

cinnatus recevant les députés du sénat, œuvre de jeunesse; 810, *Wencker*, Saül consultant la pythonisse; 806, *H. Scheffer*, le Colonel de Sevet; 10, *Benner*, paysage; 805, *A. Scheffer*, le Marquis de las Cases; — 412, *J. Duban*, Mort du trappiste; — 66, *Gérard et van Spaendonck* (fleurs), portr. de Laréveillère-Lepeaux, membre du Directoire; 253, *Lenepveu*, Martyre de St Saturnin; 976, *Maignan*, Louis IX console un lépreux. — Travée du fond, du même côté: petits tableaux moins importants; s. n^o, *Aug. Lançon*, Enterrement à Champigny; 229, 227, *Ingres*, 2 têtes d'étude; Italienne, étude; s. n^o, *Giacomotti*, Italienne, effet de lumière; 207, *de Pignerolle*, Une gondole vénitienne; s. n^o, *le Guerchin*, Ste Catherine de Bologne. En outre, la Muse d'André Chenier, marbre par *Louis-Noël*, des médailles, des bas-reliefs, entre autres le Bouclier de Minerve, par *Simart*, etc. — Travée de l'autre côté de la porte: à dr., 88, *Jacque*, Bœufs à l'abreuvoir; 71, *Gide*, Sully quittant la cour de Louis XIII; 797, *P. Flandrin*, Nymphée; 131, *Ménageot*, Astyanax arraché des bras d'Andromaque par l'ordre d'Ulysse; s. n^o, *Leloir*, Baptême du roi de Lancerotte; 175, *Vien*, Retour de Priam avec le corps d'Hector; 132, *Ménageot*, Cléopâtre au tombeau de Marc-Antoine; 126, *Luminais*, les Deux gardiens; 57, *P. Flandrin*, les Environs de Marseille; 184, *Appert*, Bacchante ivre; — 252, 251^{bis}, *Lenepveu*, Maladie d'Alexandre, Jésus dans le prétoire, œuvres de jeunesse; — 174, *Vetter*, Alchimiste; s. n^o, *Krug*, Une victime de la mer; 2, *Anastasi*, le Forum romain au soleil couchant; 206, *Mercier*, le Mauvais riche; s. n^o, *Checa*, Saturnale; 11, *Berthélemy*, Eléazar préférant mourir que de manger de la chair défendue. — Bronze par *Pradier*, Sapho.

II^e SALLE, à g. de la 1^{re}: 179, *Chardin*, portrait; 351, *Murillo*, Jeune homme; 48, *Desportes*, Animaux, fleurs et fruits; 336, *le Dominiquin*, St Charles Borromée; — 382, *école flam.*, Calvaire; 37, *Michel Corneille*, la Vierge, Jésus et St Jean; s. n^o, *le Garofalo*, Ste Famille; 316, *Lor. di Credi*, id.; 320, *Giordano* (?), le Paradis; 189, *Marie Bouliard* (d'Angers), son portrait; 312, *le Guerchin*, le Temps amenant la Vérité; 154, *Hub. Robert*, la Fontaine de Minerve, à Rome; 380, *van Thulden*, l'Assomption; 137, *Mignard*, la Vierge, l'enfant Jésus et St Jean; 824, *Ribera*, portr. d'homme; 373, *Rubens*, Silène ivre; 367, 366, *Jordaens*, François Flamand, St Sébastien; 363, *de Champaigne*, Jésus parmi les docteurs; 397, *Honihorst*, Joueur de violon; 358, *Rottenhammer*, le Festin des dieux; 353, *Ribera*, Vieillard; 386, *école flam.*, Ste Famille; 319, *Giordano*, Adam et Eve; — 273, *Tiepolo*, plafond; 115, *Lethière*, la Cananéenne aux pieds de J.-C.; 274, *école ital.*, le Christ au roseau; 279, *Berghem*, Ruines; 277, *école des Franck*, les Vierges sages et les Vierges folles; 272, *Raphaël*, Ste Famille, variante d'un tableau qui est à Madrid; 281, *Velasquez*, Fruits; 278, *école de R. van der Weyden*, Calvaire; 389, *école flam.*, la Charité romaine; 91, *Lagrenée*, Mort de la femme de Darius; — divers tableaux moins importants; 374, *Snyders*, Chien écrasé; 399, *van Mieris*, l'Enlèvement des Sabines; 405, *J. van Ruisdael*, paysage; 402 (plus loin), *Poelenburg*, Baigneuses; 376, *Teniers le J.*, le Tête-à-tête; 182, *Watteau*, Fête de campagne; 791, *Boucher*, Allégorie de l'amour; 324, *C. Maratta*, la Vierge adorant l'enfant Jésus; 377, *Teniers le J.*, la Mère difficile; 121, *J.-B. van Loo*, Renaud et Armide; 17, *Boucher*, les Génies des arts; 113, *Leprince*, Fête russe; 96, 98, *Lancret*, Noce de village, l'Été; 143, 144, *Pater*, Baigneuses, Bal champêtre; 97, 99, *Lancret*, Danse champêtre, l'Hiver; 364, *Ph. de Champaigne*, les Disciples d'Emmaüs; 172, *J. Vernet*, marine; 74, *Greuze*, Mme de Porcin; 38, *Ant. Coypel*, l'Olympe, esquisse d'un anc. plafond du Palais-Royal; 47, *Desportes*, Chasse au renard; 167, *de Troy*, Bethsabé.

III^e SALLE, en face, la petite à dr. au bout de la 1^{re}: œuvres de *Bodiner*, d'Angers (1795-1872), en partie des études: 215, l'Angélu du soir; 212, la Demande en mariage; 230, *Montessuy*, Une devineresse prédisant la papauté à Sixte-Quint.

Dans la rue qui fait suite à celle par laquelle nous sommes venus de la cathédrale, se trouvent les ruines remarquables de l'anc. église *Toussaint*, qu'on peut visiter en s'adressant au gardien du musée. Elle a été bâtie au XIII^e s. et elle dépendait d'une abbaye.

Le *château (pl. C D 4), où conduit plus loin la rue Toussaint, est encore extérieurement un des plus imposants que l'on puisse voir, bien que ses 17 tours aient été en partie rasées et que le percement d'un boulevard au S. en ait fait disparaître un bastion et l'immense fossé. Ce puissant castel féodal date surtout du XIII^e s. ; il a la forme d'un pentagone et il occupe un rocher qui domine à l'O. le cours de la Maine. On peut le visiter, mais il n'a à peu près rien de remarquable à l'intérieur. Belle vue du chemin de ronde.

Entre le boulevard du Roi-René et le boulevard du Château s'élève la *statue du roi René (pl. D 4-5), en bronze, par *David d'Angers*.

René (1408-1480), deuxième fils de Louis II d'Anjou, devint maître du duché et de la Provence par la mort de son frère Louis III, et fut quelque temps roi de Naples, par suite du testament de Jeanne II. Il eut toute sorte d'infortunes, perdit presque toutes ses possessions et se retira en 1473 à Aix, en Provence, où il passa le reste de ses jours, parmi les sujets qui lui étaient restés dévoués. Il cultiva particulièrement les lettres et les arts et mérita le surnom de « bon roi ». — Le piédestal est entouré de 12 statuettes, aussi en bronze et par David, représentant : Dumnacus, défenseur des Andegaves contre César (v. p. 351) ; Roland, le paladin ; des hommes illustres des maisons d'Anjou, comme Robert le Fort, Fouiques Néra, Fouiques V, Henri II Plantagenet (p. 344) ; Philippe-Auguste, Charles d'Anjou, Louis I^{er} d'Anjou ; Isabelle de Lorraine et Jeanne de Laval, femmes de René ; Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre.

Au S., la belle église *St-Laud* (pl. D 5), reconstruite de 1872 à 1882, dans le style roman angevin, à trois nefs aux colonnes très légères, avec transept, déambulatoire, chapelles latérales et crypte sous le chevet. Elle a de beaux autels décorés de sculptures.

Nous descendons à l'O. le boulevard du Château, qui aboutit à la Maine. Le *pont de la Basse-Chaine* (pl. B C 4) qui y fait suite, a remplacé un pont suspendu qui s'effondra en 1850, au moment où un bataillon d'infanterie y passait en marquant le pas : 223 hommes furent tués ou noyés. Le pont suivant en amont est le *pont du Centre* et le troisième, le *pont de la Haute-Chaine*, avec la vieille *tour* du même nom. Sur le pont du Centre, la *statue de Beurepaire* (1740-1792), l'héroïque commandant du 1^{er} bataillon de Maine-et-Loire à Verdun en 1792, bronze par Maxim. Bourgeois (1889). On a sur l'autre rive une belle vue de la ville, notamment de la cathédrale.

Dans la rue qui part du pont du Centre, où l'on voit aussi, à g. près de l'église, une maison curieuse en bois, se trouve la *Trinité* (pl. B 3), autre édifice remarquable du style roman angevin, sans bas côtés, avec un beau clocher dont le couronnement n'est toutefois que du XVI^e s. L'intérieur a des voûtes diminuant de hauteur de l'O. à l'E., pour faire paraître la nef plus longue. On y remarque un magnifique escalier en bois de la renaissance, un Christ de Maindron, etc. — A côté, les ruines de l'*anc. église du Ronceray*, en partie du XI^e s., et la vaste *école des Arts et Métiers* (pl. B 2-3), dans l'*anc. abbaye* du Ronceray, spécialement agrandie et transformée.

Plus loin, sur le quai en deçà du pont de la Haute-Chaine, est le *musée St-Jean* (pl. B 2), un musée d'antiquités, dans l'*anc. hospice*

St-Jean. Il occupe surtout une grande et belle salle goth. à trois nefs égales et 14 colonnes, de 1174-1230, un des premiers édifices goth. qui aient été construits, toutefois postérieur aux premières parties goth. de l'abbatiale de St-Denis. Ce musée est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible en d'autres moments en s'adressant à g. au concierge.

La collection (env. 3300 num.) comprend des antiquités proprement dites et des objets anciens de toutes sortes. Près de l'entrée et à dr. au milieu : urne antique en porphyre rouge, avec deux masques de Jupiter, qui a passé pour une des urnes de Cana; débris de monuments, moulages de sculptures antiques, mosaïque gallo-romaine, pierres tombales, belle statue d'homme à genoux devant un prie-Dieu. Au fond, de belles boiseries d'un autel du xvii^e s. et quantité d'autres boiseries, un curieux bahut du xv^e s., avec une sorte de danse macabre. Partie du musée hors de cette salle, v. ci-dessous. Suite de la nef centrale : meubles anciens et vitrines avec des curiosités, des médailles angevines, des sceaux, des médailles romaines. — Nef de dr. : antiquités proprement dites, bois gravés, faïences et chartes, dont une de Charles le Chauve (850) et, derrière, une avec la signature du roi René (1436); panneaux en bois goth., peintures, portraits, vitrines avec des curiosités, armoiries, cuivres gravés. — Nef de g. : cercueils romains en plomb et autres antiquités; bronzes et orfèvrerie d'église, crosses émaillées, christ du xiii^e s., croix en partie du xi^e s.; mortiers en bronze; bas-reliefs en abbâtre; émaux, ivoires; ornements d'église; broderies; parties de maisons ou de meubles; boiseries de la renaissance. — En sortant par une porte au fond, on se trouve dans un curieux *cloître* roman, qui renferme quantité de débris architectoniques. A dr. est l'anc. *chapelle*, qui a une belle porte en bois et contient des débris du même genre, ainsi que des boiseries remarquables et une belle grille. — Dans le joli *jardin* qui entoure le musée sont encore disséminées des antiquités lapidaires et d'autres curiosités.

L'hospice St-Jean a été remplacé par l'*hospice-hôpital Ste-Marie* (pl. AB 1), situé à g. au delà du pont, et qui est de dimensions grandioses (1500 lits). La chapelle est décorée de fresques par Lenepveu, Appert et Dauban, artistes d'Angers.

Nous traversons le pont et suivons les boulevards. A g., la *gare St-Serge* (pl. D 1, p. 343), et au delà, près du séminaire,

St-Serge (pl. E 1). C'est une ancienne église abbatiale, qui a une assez belle nef du xv^e s., mais dont les parties les plus curieuses sont le transept et le chœur, dans le style de la cathédrale, avec des voûtes domicales. Il y a des piliers énormes dans la nef, mais des colonnes de la plus grande légèreté dans le chœur. On remarque aussi le plan du chœur, qui a d'abord cinq nefs, puis trois et enfin une seule.

Nous continuons maintenant de faire le tour de la vieille ville par les boulevards, de ce côté d'abord le boul. Carnot. Près de là, à g., est le *jardin des Plantes* (pl. EF 1), qui n'est par grand, mais riche, et qui forme une belle promenade. Sa fondation remonte à 1777. A l'entrée, la *statue de Chevreul* (1786-1889), le chimiste, bronze par E. Guillaume.

De l'autre côté du même boulevard, dans l'ancien palais de justice, se trouve un *musée paléontologique*, ouvert les dim. et jeudi de midi à 4 h. Entrée à dr. au fond de la cour.

Le boulev. de la Mairie longe plus loin à g. le *Champ de Mars*

(pl. F2), où s'élève le *palais de justice*, construction moderne avec une colonnade d'ordre ionique, encore en partie masquée par des maisons. A côté, le beau *jardin du Mail* (pl. F2-3), où il y a concert les dim. et jeudi. En face de ce jardin, l'*hôtel de ville*, un ancien collège, de 1691. Ensuite vient la place de Lorraine, décorée depuis 1880 d'une *statue de David d'Angers* (pl. F3), bronze par Louis-Noël. Sur le boulevard suivant, dit boul. de Saumur, à dr., le *cercle* (pl. EF3), belle construction moderne dans le style classique, avec colonnade et fronton, par Maindron. Il y a une belle salle de concert.

La rue d'Alsace, la première en deçà, descend à la *place du Ralliement* (pl. E3), le centre de la ville. On y remarque, dans le bas, le *théâtre*, bel édifice reconstruit de 1865 à 1871 et décoré à l'extérieur de statues de la Poésie lyrique, la Tragédie, la Comédie et le Vaudeville par Maindron, Taluet, Roux et Denéchau, etc., à l'intérieur de peintures par Lenepveu et Dauban. Plus haut est le *Grand-Hôtel*, encore plus moderne, et presque en face l'*hôtel des Postes et Télégraphes*, achevé en 1891.

Plus bas, rue de l'Espine (pl. DE3), l'**hôtel de Pincé* ou d'*Anjou*, de la renaissance, une des plus belles constructions particulières qui existent encore à Angers, élevée vers 1530, par Jean de l'Espine, pour Jean de Pincé, maire d'Angers, mais réédifiée de 1880 à 1884. Il est transformé en *musée*, public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et toujours visible en le demandant.

MUSÉE. — *Rez-de-chaussée*. — 1^{re} salle: belle cheminée et beau plafond. Peinture murale par Lenepveu (1893), l'Entrée de François 1^{er} à Angers en 1510. Dans les vitrines, des antiquités, des émaux, des ivoires, des bijoux, des faïences. — 2^e salle: encore une belle cheminée, des estampes et quelques tableaux. — 3^e salle: cheminée, tourelle d'angle et tableau (paysage). — *L'escalier* a de jolis niches et, dans le haut, de jolis culs-de-lampe soutenant les retombées de la voûte. — *Entresol*: petite salle avec un beau plafond en pierre, mais vide. — 1^{er} étage: belle salle à deux tourelles, au-dessus de la 2^e et la 3^e salle du rez-de-chaussée: cheminée, tableaux, dessins et, au milieu, une grande vitrine contenant de petites antiquités, en particulier des statuettes en bronze; puis des émaux, des ivoires, une petite Vierge ancienne en bois, des faïences, etc. — 2^e étage, encore une grande salle avec cheminée et plafond remarquables et des dessins d'architecture. — 3^e étage (combles): beaux restes de sculpture de l'hôtel; moulages; cheminée; nombreuses photographies de monuments de France, surtout d'églises.

A mentionner encore, rue Plantagenet, la façade de l'anc. *hôtel de ville* (pl. D3), qui date de 1484-1529.

Excursions d'Angers. — On va surtout en excursion d'Angers aux *Ponts-de-Gé* et à *Trélazé*, situés à env. 5 kil. au S. et 6 kil. à l'E. On y va par les tramw. électr. mentionnés p. 344, dont les horaires sont affichés dans les bureaux de la compagnie. La ligne de Loudun-Poitiers passe en outre à env. 10 min. des Ponts et Trélazé se trouve sur les lignes de Tours (p. 342) et de Noyant-Méon (p. 308).

Les *Ponts-de-Gé* (hôt.: *du Cheval-Blanc, de la Loire, du Commerce*) sont une ville de 3530 hab., bâtie sur 3 îles de la Loire, reliées par 4 ponts, de 355, 112, 280 et 907 m. de long, qui se suivent et forment avec les chaussées une longueur de 3 kil. Ces ponts, reconstruits de 1846 à 1866, sont d'origine très ancienne (« pons Sali ») et bien des armées se les sont

NANTES

1:16,000

0 100 200 300 400 500 600
Mètres



disputés depuis le temps des Romains. Au centre du grand pont St-Maurille est la *statue de Dumnacus*, le guerrier gaulois, par Louis-Noël (1887). Dans la 2^e île, un anc. *château fort*, déjà mentionné au ix^e s., mais reconstruit au xv^e s. Dans la 3^e, l'*église St-Maurille*, qui a des stalles curieuses du xvi^e s. Les Ponts-de-Cé sont un lieu de divertissement des Angevins.

Trélazé est un bourg de 5839 hab., où se trouvent les principales *ardoisiers* des environs d'Angers, qui sont assez curieuses à visiter. On les reconnaît de loin aux monticules noirâtres de débris de l'exploitation, qui date du moyen âge. Il y a 4 carrières à ciel ouvert et 22 souterraines, occupant 3000 ouvriers. On peut obtenir d'y descendre, ce qui se fait d'abord dans un «bassicot», une des caisses qui servent à remonter la pierre schisteuse, puis par des échelles. Le travail «d'àhaut», c.-à-d. des ouvriers qui fendent la pierre pendant qu'elle est fraîche et qui taillent les ardoises, sous des abris en paille dits «tuevents», est déjà en lui-même fort intéressant.

D'Angres au Mans et à Paris, v. R. 54; à Tours et à Nantes, R. 61; à la Flèche, p. 307; à Noyant-Méon, p. 308; à Loudun (Poitiers), Cholet, etc., v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker.

D'Angers à Segré (Laval, Rennes, Redon), 38 kil., de la gare St-Serge (p. 343), en partie par la vallée de la Mayenne, rive dr. Principale stat. (24 kil.), le Lion-d'Angers (hôt. de la Grosse-Pierre), bourg sur l'Oudon, où il y a une église intéressante des xi^e, xiv^e et xv^e s., d'un anc. prieuré de bénédictins, et un château du xviii^e s., avec une ferme modèle. — Segré, v. p. 305.

63. Nantes.

Gares: Grande gare ou gare d'Orléans (pl. G 4; buffet), la principale, à l'E.; gare de la Bourse (pl. D 3), sur le prolongement de la ligne d'Orléans dans la direction de Brest, plus près du centre de la ville, mais qui ne délivre des billets et n'enregistre des bagages que pour la ligne de St-Nazaire, Guérande et le Croisic et pour celle de Brest jusqu'à Redon; gare maritime (pl. A B 3), plus loin encore sur la même ligne, une gare aux marchandises; gare de l'Etat (pl. CD 5; buffet), au S., pour la ligne de Bordeaux et ses embranch. et celle de Paris par Segré. Cette dernière gare est toutefois reliée à celle d'Orléans par un tronçon de raccordement, et, selon la direction, les trains partent de l'une ou de l'autre. — Omnibus du chemin de fer d'Orléans, place Royale; de l'Ouest et de l'Etat, quai Brancas, 7, près de la poste, 15 et 20 c.

Hôtels: de France (pl. a, D 3), place Graslin, bien situé, mais loin des gares (ch. t. c. 3 à 11 fr., rep. 1.50, 3 et 4, om. 75 c. av. bag.); de Bretagne (pl. b, F 3), rue de Strasbourg, 23 (dep. 10 fr. par jour); des Voyageurs (pl. c, D 3), rue Molière, 2-6 (ch. t. c. 2 fr. 50 à 5.50, rep. 1.25, 3 et 3.50, om. 75 c.); du Commerce (pl. d, D 3), rue Santeuil, 12; de Pcris (pl. f, D 3), rue Boileau, 2 (ch. dep. 3 fr., dé. 3, di. 3.50); de la Duchesse-Anne (pl. e, F 3), place du même nom (ch. 2 à 5 fr., s. 50 c., rep. 2.50 et 3); Cholet (meublé), rue Gresset, 10, près de la place Graslin (pl. D 3), etc. — On boit beaucoup en Bretagne un bon petit vin blanc dit «vin blanc nantais».

Cafés ET RESTAURANTS: C. de France, de la Cigale (brasserie), de l'Univers, place Graslin; cafés aussi place du Commerce (Bourse), etc. — Rest. Français (Prévo), et Cambroune, place Graslin, à la carte, et aussi à l'hôt. du Commerce, rue Santeuil.

Voitures: fiacres, à 1 chev., 1 fr. 50 la course, 2.25 l'heure de jour, 2 et 2.50 la nuit (min.-6 h.); à 2 chev., 2, 2.50 et 3; voitures de remise, à 1 chev., 2 fr. et 2.50 le jour, 2.25 et 2.50 la nuit; à 2 chev., 2.20, 2.50 et 3.

Tramways, à air comprimé: de la place du Commerce (Bourse), à Doulon, à l'E., par la gare d'Orléans; à Chantenay, à l'O., en longeant le port; à Pirmil, au S., par la gare de l'Etat; à la route de Rennes, au N., par la rue de Strasbourg; à la route de Paris, au N.-E., par la cathédrale; à

Grillaud et à Trois-Moulins. Prix: 10, 20 et 30 c. pour 1, 2, 3 et 4 sections. Pour 30 c., on a droit à la correspondance. — Il y a aussi des omnibus.

Bateaux à vapeur, du quai de la Fosse, près de la Bourse (pl. D 3), du 1^{er} juin au 30 sept., pour St-Nazaire (27 kil.; p. 360) par Basse-Indre, Couëron, le Pellerin, le Migron et Paimbœuf. Départs à 8 h. du mat. (de St-Nazaire, à 3 h. en été, 2 h. 1/2 ou 2 h. en d'autres temps); trajets en 3 h. à 3 h. 3/4 à la descende et 3 à 4 h. à la montée, selon la marée. Prix, jusqu'à Paimbœuf ou à St-Nazaire, 2 fr. 50 et 1 fr. 50; aller et retour, pour 3 jours, 4 fr. et 2 fr. 50, 2.50 et 1.50 les dim. et fêtes au cœur de l'été (billets spéciaux, au bureau seulement). Billets mixtes, pour le bateau et le chemin de fer ou réciproquement: pour Paimbœuf, 4 fr. 75, 3 fr. 95 et 2 fr. 80; pour St-Nazaire, 5 fr., 4 fr. et 2 fr. 75. Restaurant à bord. — Divers autres services locaux sans importance pour le touriste. — *Bac à vapeur*, à Nantes, à l'extrémité de l'île Gloriette (pl. C 4; 5 c.). — Consulter le petit guide-indicateur de la comp. de navig. de la Basse-Loire, qui se distribue d'ordinaire au ponton de la comp., quai de la Fosse.

Poste et télégraphe (pl. E 3), quai Brancas; entrées rue du Couëdic et rue la Peyrouse.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. D 3), place Graslin; *Th. de la Renaissance* (pl. D 1-2), place Brancas; *Th. des Variétés* (pl. DE 2), rue Mercœur.

BAINS: *St-Louis*, rue Voltaire, 19 (50 et 70 c.); *du Calvaire*, rue de ce nom, 8, etc. *Bains sur la Loire* entre les îles Feydeau et Gloriette.

TEMPLE PROTESTANT (pl. C 2), place de Gigant. — **SYNAGOGUE** (pl. CD 2), rue Copernic.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *château* (p. 353), *bords de la Loire* (p. 353), *St-Nicolas* (p. 355), **musée de peinture* (p. 355) et *cathédrale* (p. 357).

Nantes est une ville de 123 902 hab., le chef-lieu du départ. de la *Loire-Inférieure* et du commandement du xi^e corps d'armée, le siège d'un évêché, etc. Elle est située en majeure partie sur la rive dr. de la Loire, qui s'y divise en 6 bras et y reçoit l'*Erdre* et la *Sèvre-Nantaise*, celle-ci débouchant au S. au delà des îles, celle-là venant du N. et traversant la ville. Son commerce et son industrie ont fait depuis longtemps de Nantes une des villes les plus florissantes de France, aujourd'hui la septième par sa population, mais cependant son port a perdu beaucoup de son importance, parce que les grands navires n'y peuvent plus arriver, et l'on a entrepris de la replacer au rang qu'elle a perdu par la construction d'un canal latéral d'env. 15 kil. de long, sur la rive g. dans la direction de Paimbœuf. Les sucres sont le principal article de commerce de Nantes, et il y a des raffineries et des fabriques de conserves alimentaires, surtout de sardines; diverses sortes d'usines, des chantiers de construction, une grande manufacture des tabacs, etc.

La fondation de Nantes est antérieure à la conquête romaine, mais son histoire se résume à peu près, jusque vers la fin du xv^e s., dans l'histoire des luttes qu'elle soutint bravement pour son indépendance et celle de la Bretagne, contre les Romains, les Normands, les Anglais et les Français. C'est au château de Nantes qu'eut lieu, en 1491, le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII, par lequel le duché fut réuni à la France, car elle s'engagea en même temps, au cas où elle lui survivrait, à épouser son successeur, ce qu'elle fit en effet en 1499, en se remariant avec Louis XII. Nantes essaya cependant encore de s'affranchir sous Henri III, durant la Ligue, mais elle se soumit en 1598 à Henri IV, qui y donna son fameux *édit*, accordant aux protestants la tolérance et des places de sûreté. Favorable dès le principe à la cause de la Révolution, elle résista victorieusement en 1793 aux Vendéens. Néanmoins le comité du Salut Public y délégua, pour réprimer le soulèvement, un homme qui fut

le féroce Carrier. Ce monstre, qui n'avait reçu que des ordres de répression sévère, fit exterminer sans jugement tous ceux qu'on avait incarcérés, et trouvant que la hache du bourreau, les fusillades en masse étaient des moyens trop peu expéditifs, il inventa les *noyades*, à l'aide de bateaux à soupapes : 6 à 9000 personnes, sinon davantage, périrent ici par ses ordres en moins de quatre mois, jusqu'au jour où une dénonciation courageuse le fit rappeler et envoyer à son tour à l'échafaud.

Nantes est aujourd'hui une belle ville moderne, mais où l'insuffisance des grandes artères rend l'orientation un peu difficile pour l'étranger. Les nombreux ponts qui traversent les différents bras du fleuve et l'Erdre, son port et les belles maisons du XVIII^e s. qui bordent les quais, lui donnent une physionomie particulière. Elle est toutefois relativement assez pauvre en monuments.

Le chemin de fer d'Orléans se prolonge le long des quais de la rive dr. de la Loire vers la Basse-Bretagne. A peu de distance de la gare se trouve, à dr., la *place Duchesse-Anne* (pl. F3), où commence le cours St-Pierre, dont il sera reparlé p. 358, et où doit aboutir la grande rue neuve formant le prolongement de la rue du Calvaire (p. 357).

Sur l'escalier qui monte au cours, le *monument Pour le Drapeau*, érigé en 1897 aux victimes de la guerre de 1870-71, surtout un groupe en bronze par G. Bateau, symbolisant la défense de la patrie, et quatre factionnaires par d'autres artistes.

Le château (pl. F3), qui vient ensuite, est un édifice imposant, de fondation très ancienne, mais qui date surtout de la fin du xv^e s. Il a servi longtemps de prison, et l'on y a, entre autres, enfermé le cardinal de Retz (1654), le surintendant Fouquet (1661) et la duchesse de Berry (1832; v. ci-dessous). Il avait sept tours; il n'en a plus que six, l'une d'elles, qui servait de poudrière, ayant sauté en 1800. On peut entrer dans la cour, qui est curieuse et où l'on remarque surtout le *grand logis*, bâtiment de la renaissance qui a été restauré, ainsi que la *salle des Gardes*. Il y a un grand *puits*, avec armature en fer. L'intérieur du château n'a au contraire rien d'intéressant.

Derrière, au n^o 3 de la rue Haute-du-Château, se trouve la maison où la duchesse de Berry, mère du comte de Chambord, fut arrêtée en 1832, après avoir essayé de soulever la Vendée. Il est assez difficile de visiter la chambre où on la trouva, dans une cachette dissimulée par une plaque de cheminée.

Nous continuons de suivre les quais, en passant à l'extrémité de la rue de Strasbourg (p. 357), et nous traversons l'Erdre canalisée, à son embouchure dans la Loire. Plus loin, place du Commerce, est la *Bourse* (pl. D3), édifice datant de 1792-1812, par Crucy. A g., la petite *île Feydeau*; puis la *gare de la Bourse* (pl. D3), déjà mentionnée, et le *quai de la Fosse*, le long du port, où l'on pourra se promener à loisir après avoir visité l'intérieur de la ville. On y remarque particulièrement les maisons num. 5 et 17. C'est, dit-on, dans la première, la *maison des Tourelles*, que fut signé l'édit de Nantes (v. ci-dessus).

La rue J.-J. Rousseau, qui part du quai entre la Bourse et sa Bædeker. N.-O. de la France. 6^e édit. 23

station, nous conduit maintenant à la *place Graslin* (pl. D 3), qui est comme le centre de la ville. Là s'élève le *Grand-Théâtre*, construit en 1788, par Crucy, mais plusieurs fois restauré depuis. Il a une colonnade corinthienne et dans le haut 8 statues de Muses. Il y a dans le vestibule des statues de Corneille et de Molière par Molkencht et la salle a un beau plafond par Hipp. Berteaux (1881).

Près de cette place, presque en face du théâtre, s'en trouve une autre bordée d'assez belles maisons aussi par Crucy, le *cours de la République* ou *Cambronne* (pl. CD 3), que décore une *statue de Cambronne*, bronze par Jean Debay, de Nantes. Le général Cambronne (1770-1842) était des environs de Nantes. Sur le piédestal se lit la réponse qu'il est censé avoir faite à Waterloo : « La garde meurt et ne se rend pas » ; car elle fut encore, dit-on, plus énergique.

La rue à dr. à l'extrémité du cours aboutit à la rue Voltaire (pl. C 3). Là se trouve, à dr., l'*école des Sciences*, qui a de l'autre côté, place de la Monnaie, une belle façade dans le style classique, avec un fronton sculpté. Cet édifice, qui date de 1821, a d'abord servi d'hôtel des monnaies, puis de palais de justice. Outre les salles des cours, il y a un important *muséum d'histoire naturelle* (pl. C 3), public les dim. et fêtes, le mardi et le jeudi de midi à 4 h., sauf en septembre.

On entre au *muséum* par la place de la Monnaie. — Au *rez-de-chaussée*, une vaste galerie et une grande salle sont consacrées à la géologie (riche collection), la minéralogie et la paléontologie. Il y a des étiquettes. — Au *1^{er} étage*, la zoologie. Dans une vitrine à g. de l'entrée, entre une momie et le squelette d'une momie, la peau tannée d'un soldat tué par les Vendéens en 1793. Avant de mourir, il dit à ses camarades : « J'ai fait peur pendant ma vie aux brigands, les royalistes, je veux leur faire peur encore après ma mort ; promettez-moi de vous faire un tambour de ma peau » : son désir ne fut réalisé qu'à moitié. Riche collection de poissons. Dans des galeries hautes, les oiseaux, les insectes, les coraux, les madrépores, les crustacés, etc. Dans des salles latérales, un riche herbier, des échantillons de bois, etc.

Un peu plus loin est le *musée Dobrée* (pl. C 3), grande construction neuve dans le style du *xiii^e s.* modernisé, sur les plans de Viollet-le-Duc. Il a été donné en 1894 à la ville, par l'amateur de ce nom, pour y établir un musée, qui doit être ouvert après le dégagement de l'édifice. On veut en faire le « Cluny de Nantes ». Il comprendra en particulier les antiquités, objets du moyen âge et objets d'art jusqu'alors dans l'anc. chap. de l'Oratoire, cours St-Pierre (p. 358). — Plus loin encore se trouve Notre-Dame (p. 358).

Du côté opposé ou à l'E., la rue Voltaire nous ramène à la place Graslin, où nous prenons à dr., près du théâtre, la rue Crébillon. A dr., au premier carrefour, le *PASSAGE POMMERAYE*, beau passage fort animé, à trois étages, communiquant entre eux par des escaliers, les rues qu'il relie n'étant pas au même niveau. Il est orné de statuettes par J. Debay et de médaillons par Grootaers, de Nantes. Il aboutit de l'autre côté à la rue de la Fosse, non loin de la Bourse.

La rue Crébillon nous mène ensuite à la *place Royale* (pl. DE 3), aussi très fréquentée. Elle est décorée d'une *fontaine* monumentale moderne, en granit, par *Driollet*, avec une statue en marbre

blanc et treize statues et statuette en bronze, par *Ducommun* et *Grootaers*. La statue en marbre debout au sommet est celle de la Ville de Nantes; les autres, dans la vasque, représentent la Loire, assise sur un trône; la Sèvre, l'Erdre, le Cher et le Loir, ses principaux affluents, et des génies sur des dauphins.

Dans le voisinage s'élève *St-Nicolas* (pl. E3), belle église moderne du style goth. du XIII^e s., à 5 nefs, construite par Lassus, avec un magnifique clocher de 85 m. de hauteur. On remarque à l'intérieur le triforium, au-dessous duquel règne une jolie frise de feuillage; le maître autel, en marbre blanc, avec des bas-reliefs et un tabernacle terminé par une haute pyramide; la grille dorée du chœur, les tableaux des chap. du transept, par *Elie Delaunay*; les vitraux, dans le style de l'église, et l'autel de la chap. de la Vierge. Dans la nef de dr., le *monument de Mgr Fournier* (m. 1877), ancien évêque de Nantes, qui a fait construire l'église, avec sa statue couchée, des bas-reliefs en bronze et des statuette par B. de la Vingtrie, et des peintures murales par *Delaunay*. Cette église a une très belle sonnerie.

Derrière *St-Nicolas* se trouve, dans une anc. halle restaurée, le **musée de peinture* (pl. E3), qui doit être transféré dans le nouveau local près du cours *St-Pierre* (v. p. 358). Ce musée est ouvert tous les jours de midi à 4 h. Il compte plus de 1000 tableaux, dont nous mentionnons les principaux par écoles et dans l'ordre alphabétique, en attendant leur réinstallation.

Peintures. — ECOLES ITALIENNES : 2, *l'Albane*, Baptême de J.-C.; 5, 6, *le Caravage*, son portrait, *St Pierre* délivré; 16, *le Giorgion*, portr. d'un Vénitien; *19, *le Guerchin*, Phocion refusant les présents d'Alexandre; 28, *P. de Cortone*, Josué arrêtant le soleil; 38, 41, 46^{bis} (attr.), *P. Véronèse*, portr. d'une duchesse de Nevers, vieille copie des Noces de Cana, Mariage mystique de *Ste Catherine*; 47, 48, *le Canals*, vue de Venise, Place de Navone à Rome; 83, *Botticelli*, la Vierge et l'Enfant; 86, *le Ghirlandajo*, la Vierge, l'enfant Jésus et *St Jean*; 88, *Giordano*, *St Dominique* s'élevant au-dessus des passions humaines; 90, 91, *Guardi*, Assemblée des nobles vénitiens, Carnaval de Venise; 98, *L. Lotto*, la Femme adultère, répétition du tableau du Louvre; *100, *Séb. del Piombo*, le Christ portant sa croix; 110, *Maratta*, *St Philippe* de Néri; 124, *Panini*, Ruines; 127, *le Bassan*, l'Annonce aux bergers; 132, *Léandre Bassan* (?), la Nativité de la Vierge; 136, *le Catabrésé*, Jésus guérissant l'aveugle; 140, *le Guide*, *St Jean-Baptiste*; 148, *le Tintoret*, Dédicace du temple de Jérusalem, esquisse; 154, *Salv. Rosa*, paysage; 162, *Rosselli*, Judith; 168, *Sassoferrato*, tête de Vierge; 183, *Solimena*, la Vierge, l'Enfant et des saints; *198, *A. del Sarto*, la Charité, peut-être la première épreuve du sujet, que l'artiste répéta trois fois; *202, 203, *le Pérugin*, Isaïe, Jérémie; *241, inconnu du XVI^e s., Annonciation.

ECOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ALLEMANDE : *339, *340, *Altdorfer*, Conversion de *St Mathieu*, Repas chez *Simon*; 350, *Bloemaert*, Madeleine repentante; 355, *Boeyermans*, les Vœux de *St Louis* de Gonzague; 359, *Bouts*, paysage; 360, *Brakenburgh*, Kermesse; *367, 368, *Brueghel de Velours*, paysage; 369, *Brueghel le V.*, Effet de neige; 380, *Ph. de Champaigne*, Suger, abbé de *St-Denis*; 384, *Coques*, Scène d'intérieur; *386, *de Crayer*, Education de la Vierge; 387, *A. Cuypp* (?), portr. d'un enfant; 389, *Denner*, *Ste Famille*; 392, *Dietrich*, Un moine; 393, *Durer*, *St Christophe*; 400, *Flinck* (?), l'Enfant prodigue; 405, 408 (attr.), *Franck le V.*, Jésus en croix, Elévation de la croix; 425, *van der Helst*, portr. d'un magistrat; 429, *Honthorst*, Adoration des bergers; 439, *Maryn*, Un banquier et sa femme, tableau signé, imité d'un de *Matys* et dont il y a des reproductions dans divers musées; 440,

Matsys, St Jérôme; 441, *van der Meulen*, Investissement de Luxembourg; 468, *Porbus le J.*, portr. de Maurice d'Orange; 469, *Porbus le V.*, portr. de femme; 472, *Quellyn*, Intérieur; *473, *Rembrandt*, portr. de sa femme (?); 481, *Rubens* (? ou *van Bockhorst* ?), Triomphe des Machabées; 482^{bis} *Salmson*, la Petite glaneuse; 503, *Swanevelt*, paysage; 522, *van Vliet*, tête d'homme; 525, 526, *S. de Vos*, portr. de la famille van der Aa; 532, *Ph. Wousterman*, Départ de cavaliers; 541, *inconnu du XVI^e s.*, Demande en mariage; 576, *inconnu du XVII^e s.*, Frédéric II de Prusse.

ECOLE ESPAGNOLE: 584, *Herrera le V. (?)*, Deux moines; 587, *588, 589, *Murillo*, la Vierge, le Joueur de vielle, l'Annonce aux bergers; 596, *Ribera*, Jésus au milieu des docteurs; 602, *Velasquez*, portr. d'un jeune prince; *inconnu du XVII^e s.*, St Joseph.

ECOLE FRANÇAISE: 629, *Jean André*, Méditation de Ste Catherine de Sienne; 640, 641, *Baudry*, Madeleine pénitente, Charlotte Corday; 649, *Bin*, la Démence d'Hercule; 651^{bis}, *Boggs*, Barque de pêche; 654, *Cl. Boulanger*, la Procession des ardents; 659-670, *Brascassat*, Animaux; s. n^o, *Buffet*, le Défilé de la Hache (Afrique); 682^{bis}, *Chantron*, Chrysanthèmes; s. n^o, *Chigot*, Perdus en mer; 689, *Michel Corneille*, les Rameaux; 690, 691, *Corot*, paysages; 692, *Courbet*, Cribleuses de blé; 693, *Courtois*, le Bourguignon, Champ de bataille; 694^{bis}, *L. Couturier*, Marche forcée dans le Sud-Oranais; 695, *Ant. Coppel*, Didon apercevant Enée et Achate; 700, *Curzon*, la Jeune mère; 702, *Daubigny*, les Bords de la Seine; s. n^o, *Dawant*, la Fin de l'office; 704, 705, *Debay* (de Nantes), Episode de 1793 à Nantes, Lucrèce sur la place de Collatie; 706, *Delacroix*, le Caïd arabe; 709-721, *Delarochette*, Enface de Pic de la Mirandole, Jeune fille à la balançoire; études pour l'hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts et pour la Madeleine, à Paris les dernières peintures non exécutées; 722 (5), *J.-E. Delaunay* (de Nantes), Leçon de flûte, Ixion dans les enfers, David vainqueur de Goliath, Mort du centaure Nessus, portr. de l'acteur Regnier; 725, 726, *Detouche*, le Départ pour la ville, l'Attente du bal masqué; 732, *Dubufe*, portr. de la duchesse de Feltre; 736, *Fabre*, portr. de Clarke, duc de Feltre; 740, 741, *Hip. Flandrin*, la Réverie, Jeune fille; 742, *Paul Flandrin*, portr. de l'artiste et de son frère (avec un album); 747, *Ch. Fortin*, Intérieur breton; 749, *Français*, paysage; 750, *Fromentin*, Chasse à la gazelle; 755, 756, *Gérome*, la Plaine de Thèbes, le Prisonnier; 758, *E. Grand*, Enrôlements au XVIII^e s.; 761, 762, *Greuze*, portr. de M. de St-Morys et de son fils; 764, *Gros*, le Combat de Nazareth; 766, *Hamon*, l'Escamoteur; 768, 769, *Al. Hesse*, Jeune fille portant des fruits, Moissonneuse; 776, *Ingres*, portr. de femme; 778, 779, *Jacquand*, Un cardinal venant chercher Ribera, Marie de Médicis dans l'atelier de Rubens; 781, *Joyant*, Eglise de Venise; 783, 784, *Ch. de Lafosse*, Dédicace d'Enée, Vénus demandant des armes à Vulcain; 789, 790, *Lancret*, Bal costumé, Dame dans une voiture traînée par des chiens; 800, *J.-P. Laurens*, le Pape Formose et Etienne VII; 802^{bis}, *le Blant*, Mort du général d'Elbée; 807^{bis}, *Lehoux*, St Martin; 812, *Lenepveu*, la Vierge au calvaire; 815, *le Poittevin*, marine; 843^{bis}, *Moreau de Tours*, Une stigmatisée au moyen âge; 848, *Nattier*, portr. de la Camargo, danseuse; 851, 852, *Oudry*, Scène rustique, Chasse au loup; 859, *Pater*, Partie de plaisir; 878^{bis}, *Raffaelli*, Chiffonnier allumant sa pipe; 881, *Rémond*, le Pont de la Crévola, au Simplon; 883, *Rigaud*, portr. d'homme; 884, 885, 886, *Léop. Robert*, l'Ermite du mont Epomeo, Baigneuses, Petits pêcheurs; 890, *E. Roger*, le Corps de Charles le Téméraire reconnu le lendemain de la bataille de Nancy; 890^{bis}, *Roll*, Après le bal; 892, *Phil. Rousseau*, la Recherche de l'absolu; 893, *Th. Rousseau*, paysage; 911^{bis}, *Sautai*, St Bonaventure; 912, *A. Scheffer*, l'Enfant charitable; 913, *Schnetz*, Funérailles d'un martyr aux catacombes de Rome; 914, *Sigalon*, Athalie faisant massacrer les princes de la race de David; 916, *Stella*, Assomption; 918-920, *Ch. de Steuben*, la Esmeralda (Victor Hugo), Une odalisque, la Liseuse; 922, *Subleyras*, l'Ermite (Lafontaine); 929, *Toumouche* (de Nantes), la Leçon de lecture; 941, *Valentin (de Boullongne)*, les Pèlerins d'Emmaüs; 947, 948, *H. Vernet*, Abraham renvoyant Agar et Ismaël, les Morts tout vifs; 952, *Vollon*, Intérieur de cuisine; 956^{bis}, *Wagrez*, Persée; 957, *Watteau*, Arlequin, Pantaloon, Pierrot et Colombine; 959, *Ziegler*, Daniel dans la fosse aux lions.

SCULPTURES : 1. *Aizelin*, l'Enfant au sablier; 14. *J.-B. Debay*, Mercure et Argus, bronze; 24^{bis}, *Dieudonné*, Jésus au jardin des Oliviers; 26. *Ducommun du Locle* (de Nantes), Cléopâtre; 31. *Etex*, Héro, bronze; 41^{bis}, *Jacquemart*, Arabe sur un chameau; 42, 42^{bis}, *le Bourg* (de Nantes), l'Enfant à la sauterelle, Prêtresse d'Eleusis; etc.

La rue de Feltre, entre St-Nicolas et le musée, descend vers l'Erdre, d'où elle doit être prolongée, par le vieux quartier de l'autre rive (pl. EF 3) vers la place de la Duchesse-Anne (gare d'Orléans), formant ainsi, avec la rue du Calvaire, du côté opposé, une des principales artères de Nantes. — Dans le haut de la *rue du Calvaire*, à dr. en venant du musée, la *statue du Dr Guépin* (1805-1873), ardent démocrate, qui fut préfet de la Loire-Inférieure (v. aussi p. 287), par Ch. le Bourg.

La rue Newton, puis la rue Marceau, à dr. de là, nous conduisent ensuite au **palais de justice** (pl. D 2), situé à l'extrémité de la rue Lafayette, qui part aussi de la rue du Calvaire. C'est un grand et beau monument qui date de 1845-1853. On en remarque surtout la façade, qui a au centre une colonnade surmontée d'une arcade, avec un beau groupe par Suc, la Justice protégeant l'Innocence contre le Crime. Sur les côtés, dans des niches, des statues de la Force et de la Loi par Am. Ménard.

Nous revenons maintenant à l'église St-Nicolas et nous descendons vers l'Erdre, que nous traversons, pour prendre sur l'autre rive la Basse-Grande-Rue. A quelques pas à dr. est située l'*église Ste-Croix* (pl. E 3), du xvii^e et du xix^e s. Sur sa tour a été placé l'ancien *belfroi* de la ville, en plomb, avec des génies sonnant de la trompe. La rue Ste-Croix, à g.; celle de la Baclerie, qui y fait suite, et la rue de la Juiverie, à g. entre les deux, ont de vieilles maisons intéressantes. De ce côté ou par la Grande-Rue, on croise la belle *rue de Strasbourg* (pl. F 2-3), de création moderne, qui traverse en ligne droite toute la partie E. de la ville.

La **cathédrale, St-Pierre** (pl. F 3), se trouve un peu plus haut. Cette église, qu'on a entrepris de reconstruire pour la seconde fois au xv^e s., était restée inachevée, avec un petit chœur du xii^e s., mais les travaux ont été repris dans ces derniers temps et terminés en 1892. La façade, qui a deux tours, est assez remarquable, et les portails sont richement décorés de sculptures.

La nef, avec deux collatéraux, produit un très bel effet. On en remarque surtout le triforium. Sous l'orgue sont des *hauts-reliefs* et des *statues* du xv^e s., mais restaurés; ils représentent des scènes de la vie des premiers patriarches, des évêques et un duc de Bretagne. A dr. près de la porte, une statue de St Paul dans une belle niche, aussi du xv^e s., et une jolie porte. — Dans la dernière chapelle du bas côté dr., un tableau par H. Flandrin, St Clair guérissant des aveugles.

Les principales curiosités de l'intérieur sont toutefois les tombeaux du transept. Dans le bras droit est le ***TOMBEAU DE FRANÇOIS II**, dernier duc de Bretagne, et de sa femme Marguerite de Foix, ouvrage très riche, dans le style de la renaissance, exécuté en 1507 par *Michel Colombe*, d'après *Perréal*, comme le tombeau de Philibert le Beau dans l'église de Brou (Bourg-en-Bresse). C'est un cénotaphe en marbre blanc et marbre noir, avec les statues couchées des défunts, des statues de la Justice, la Sagesse,

la Prudence et la Force, aux angles, et deux rangs de seize niches contenant des statuettes des apôtres, de saints et de pleureuses. La Justice, à dr., a les traits d'Anne de Bretagne, fille des défunts, qui leur fit ériger ce monument; la Sagesse, à g., a deux visages, celui d'une jeune femme et celui d'un vicillard. — Le pendant, de l'autre côté du transept, est le *TOMBEAU DE LAMORICIERE*, originaire de Nantes (1806-1865). Ce superbe monument moderne est l'œuvre de l'architecte *Boitte* et du sculpteur *Paul Dubois*. Le général est représenté par une statue en marbre blanc, couchée sous un baldaquin, et aux angles sont les statues en bronze de la Charité, de l'Étude, du Courage militaire et de la Foi. — La 3^e chap. du bas côté g. a un vitrail ancien et la 2^e un bel autel moderne. Au commencement de ce bas côté aussi une jolie porte gothique.

À l'extrémité de la rue Royale, au N.-O. de la place St-Pierre, se voit la *préfecture* (pl. F 2), édifice peu remarquable du XVIII^e s.

En prenant la rue à g. de la cathédrale nous arrivons bientôt à la *place Louis XVI* (pl. F 3). Au milieu est une *colonne* de 28 m. de haut, surmontée d'une *statue de Louis XVI*, par Molknecht. Cette place est entre le *cours St-André* et le *cours St-Pierre*, promenade créée en 1726 et décorée d'autres statues médiocres par Molknecht. Le cours St-André s'étend à g. jusqu'à l'Erdre, tandis que le cours St-Pierre descend à dr., en passant derrière la cathédrale, vers la place Duchesse-Anne et le quai de la Loire, près du château (p. 353).

De l'autre côté de la place Louis XVI, rue St-Clément l'*église St-Clement* (pl. G 2-3), édifice moderne remarquable, dans le style goth. du XIII^e s., à clocher avec flèche en pierre sur la façade. Elle a de beaux autels en marbre et une belle chaire en chêne sculpté. — Le *couvent de la Visitation* (pl. G 2), un peu plus loin à g., dans la cour du n^o 8, où l'on peut entrer, a dans sa chapelle de jolies peintures par Elie Delaunay.

À g. du cours St-André est l'anc. chapelle de l'Oratoire, où était le musée archéologique maintenant au musée Dobrée (p. 354).

Le *nouveau musée de peinture* (pl. G 3) est près de là à g., rue de Lycée. C'est une grande construction commencée en 1893, sur les plans de C. Josso, et dont l'aménagement intérieur n'était pas encore terminé en 1897. On remarque comme ornements à l'extérieur de jolies guirlandes. Plus tard il y aura des statues dans des niches entre des colonnes engagées.

Le *Jardin des Plantes* (pl. G 3-4), un peu plus loin à dr., au delà du lycée, a une partie très remarquable comme promenade publique, avec lacs, cascades, rochers, grottes, etc., de beaux bosquets et des allées de magnolias. On y entre aussi du boulev. Sébastopol, du côté de la gare d'Orléans. Il y a concert le dimanche.

Dans la promenade qu'on fera sur le quai de la Fosse, le long du port, on pourra encore visiter *Notre-Dame-de-Bon-Port* (pl. BC3), église construite de 1846 à 1858, en forme de croix grecque et surmontée d'un grand dôme. Elle est richement décorée de sculptures et de peintures: Cène par Picou, frise du tambour par le Hénaff, Annonciation par Chalot, dans la chap. de la Vierge; de belles copies de tableaux, Descente de croix, Assomption, etc. Sous le dôme, une belle chaire; dans la chap. de la Vierge, le monument d'un ancien curé de l'église.

La rue de l'Hermitage, à dr. du quai d'Aiguillon (pl. A 4), monte à une petite avenue où aboutit aussi un escalier qui part du quai et se termine au pied d'une statue de *Ste Anne*, en fonte, par Am. Ménard. On a de là une belle vue. L'avenue mène à petite église *Ste-Anne*, qui est moderne, dans le style du xv^e s. et assez richement décorée. C'est un pèlerinage.

De Nantes au Mans, à Segré et à Paris v. R. 55; à Tours, R. 61; à St-Nazaire et au Croisic, R. 64; à Brest, R. 65; à Paimbœuf et à Pornic, à Bordeaux, à Cholet, etc., v. le *Sud-Ouest de la France*, par Biedeker.

De Nantes à Châteaubriant (*Vitré; Rennes*): 61 kil.; 1 h. 45; 6 fr. 85, 4 fr. 30, 3 fr. Départ de la gare d'Orléans (p. 351). Cette ligne laisse à dr. celle de Bordeaux, passe sous celle de Tours, se détache à g. de celle de Segré et traverse l'Erdre, dont elle va d'abord remonter la vallée inférieure, aux eaux dormantes. — 9 kil. (3^e st.) *La Chapelle-sur-Erdre*, à g., bourg où l'on voit plus loin le château de la Gâcherie, du xvi^e s. — 14 kil. *Sucé*, autre localité importante, où il y a beaucoup de maisons de campagne. — 26 kil. *Nort*, petite ville où l'Erdre devient navigable et où s'embranchent le canal de Nantes à Brest. On quitte ensuite la vallée. — 39 kil. *Abbezetz*. Correspond. (1 fr.) pour la *Meilleraie-de-Bretagne*, bourg à 10 kil. à l'E., d'où l'on visite, 1/2 h. plus loin, une vieille abbaye occupée maintenant par des trappistes (v. aussi p. 213). — 49 kil. *Issé*. — 53 kil. *La Claise*. Puis à g., la ligne de Redon et St-Nazaire. — 61 kil. *Châteaubriant* (p. 305).

64. De Nantes à St-Nazaire et au Croisic.

64 kil. jusqu'à *St-Nazaire*, en 1 h. 35 à 2 h. 10, pour 7 fr. 30, 4 fr. 90 et 3 fr. 15. — 89 kil. jusqu'au *Croisic*, en 2 h. 30 à 3 h. 19, pour 10 fr. 20, 6 fr. 80 et 4 fr. 45. — Départ de la gare d'Orléans ou de la station de la Bourse (v. p. 351). Beaucoup de poussière en été au commencement du parcours, surtout aux derniers wagons. — *Bateaux à vapeur*, v. p. 352. — Il y a encore un tramway le long de la côte, entre Pornichet, la Baule et le Pouliguen (p. 382; 50 c.).

Nantes, v. p. 351. — On suit jusqu'à Savenay la ligne de Brest (R. 65), qui traverse la ville en longeant la Loire. — 1 kil. 1/2. *La Bourse*. — Vue du port à g. — 4 kil. *Chantenay-sur-Loire*, localité industrielle de 16 264 hab. Tramway de Nantes (p. 352). La voie s'éloigne ensuite du fleuve. Champs bordés de haies. A dr., la chaîne de collines dite le *Sillon de Bretagne* (91 m. d'alt.).

10 kil. *Basse-Indre*, dont dépend *Indret*, qui a des usines célèbres, dans une île à g. Ces usines, mieux desservies par les bat. à vap., sont très importantes pour la construction des moteurs à l'usage de la marine. On peut les visiter. — 15 kil. *Couéron*, ville de 5947 hab., qui a une importante verrerie et une usine qui traite le plomb argentifère, extrait de minerai de Sardaigne. — 23 kil. *St-Etienne-de-Montluc*. 4314 hab. — 28 kil. *Cordemais*.

39 kil. *Savenay* (*buffet; hôt. de Bretagne ou Bonjour*), ville de 3172 hab., à 7-8 min. à dr., sur une colline d'où l'on a une belle vue. Les Vendéens y furent battus définitivement en 1793, par Kléber et Marceau. — Ligne de Brest, v. p. 363.

La ligne de St-Nazaire tourne à g. et se rapproche de la Loire qui n'est plus loin de son embouchure et dont le lit est très large.

De l'autre côté, sur la rive g., se montre Paimbœuf (p. 361), et on aperçoit déjà aussi, à g., St-Nazaire. — 50 kil. *Donges*, bourg qu'avoisinent de grands marais. Bac de Donges à Paimbœuf, 6 fois le jour. — 58 kil. *Montoir*, où aboutit la ligne directe de Paris par Segré et Châteaubriant (p. 305). Au N.-O. est la *Grande-Brière*, de vastes marais plus ou moins desséchés, avec des tourbières. A dr. de la voie, les forges de *Trignac*; à g., le port de St-Nazaire.

64 kil. **St-Nazaire.** — HÔTELS: *Grand-Hôtel*, rue de la Ville-ès-Martin, 36 (ch. t. c. 3 fr. 50 à 10, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 8 à 15); *H. de Bretagne* (Bély), même rue, 5 (dé. 3 fr., di. 3.50); *H. des Messageries*, id., 15 (dé. 2, di. 2.50), *H. du Commerce*, au coin de la même rue et de la place du Bassin (ch. dep. 2 fr., dé. 2, di. 3); *H. Thoby*, près de la gare. — CAFÉS: *Grand-Café*, *C. de France*, rue de la Ville-ès-Martin; *Gr.-C. de l'Univers*, au coin des rues Thiers et Amiral-Courbet. — *Buffet* à la gare. — *Poste & télégr.*, rue de l'Amiral-Courbet. — *Casino et bains de mer*, v. ci-dessous. Omnibus jusque là, 10 c.; jusqu'à la plage de la Ville-ès-Martin, 25 c. — *Tramway* en construction de ce côté vers Pornichet (10 kil.; p. 361).

St-Nazaire est une ville florissante de 30 813 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure, à l'embouchure de la Loire, rive dr., qui atteint ici 12 kil. de largeur. C'est auj. l'avant-port de Nantes, et elle a gagné en importance une partie de ce qu'a perdu cette dernière ville. Sa population à décuplé depuis 50 ans. Elle est à peu près toute moderne, mais il y a déjà eu sur son emplacement, dans l'antiquité, une ville importante du nom de *Corbilo*, disparue par suite des changements qu'a subis l'embouchure de la Loire. Le littoral était alors habité par les *Vénètes*, qui furent défaits dans ces parages l'an 56 av. J.-C., par la flotte romaine que commandait Brutus.

Le port de St-Nazaire se compose surtout de deux bassins à flot, creusés depuis 1845. Ils sont à la suite l'un de l'autre, en partie le long du chemin de fer. Le premier, le *vieux bassin*, à g., près de la gare, a près de 1 kil. de long; le second, le *bassin de Penhouët*, plus de 3 kil., et ils forment ensemble une superficie de 33 hectares. C'est à la fois un port militaire et un port marchand. La Comp. Génér. Transatlantique y a, entre le second bassin et la Loire, à *Penhouët*, de grands chantiers, et c'est de St-Nazaire que partent, le 9 et le 21 de chaque mois, ses bateaux desservant l'Amérique du Sud.

On peut visiter les chantiers le jeudi de 2 h. à 4 h., en le demandant avant 2 h., mais ils ne sont intéressants que s'il y a un bateau en construction.

La ville elle-même offre peu de curiosités pour le touriste. Elle a une *église St-Nazaire* moderne (1888-1891), du style goth. du XIV^e s., dans la belle et longue rue de la Ville-ès-Martin, qui commence à l'extrémité du premier bassin du côté de l'Océan. Elle n'est pas encore achevée à l'extérieur, mais elle est très remarquable à l'intérieur. Elle a des tribunes sur les collatéraux. Les retombées des voûtes portent sur des chapiteaux à têtes humaines. Grand chemin de croix en hauts-reliefs. Plus tard, une chaire monumentale par F. Perraud.

On va par les rues voisines au *boul. de l'Océan*, promenade de 1 kil. de long sur la plage, où il y a des bains de mer. Plus loin, à dr., un *casino* de construction récente, devant une plage sablonneuse, à $\frac{3}{4}$ d'h. du centre de la ville. Il y a en deçà un jardin public, dit *jardin des Plantes*. — On se baigne aussi au delà à la *Ville-ès-Martin*, plage à env. 3 kil. de la ville.

Il y a un *dolmen* dans la ville, non loin de la gare, côté du départ, par la rue de Cran et la rue du Dolmen.

Les bateaux de Nantes (p. 352) stationnent au chenal, au delà du vieux bassin. Ils desservent la petite ville de *Paimbœuf*, sur l'autre rive de la Loire (v. le *Sud-Ouest de la France*, par Bædeker). — Presque en face de St-Nazaire, sur la rive g. (bac), *St-Brevin* (hôt. du Chalet, du Casino), une petite station de bains de mer.

En continuant en ch. de fer sur le Croisic, on retourne d'abord dans la direction de Savenay. — 70 kil. *St-André-des-Eaux*.

75 kil. **Pornichet**. — HÔTELS: *Hôtel-Casino* (dé. 3 fr. 50, di. 4.50, p. 8 à 10); *H. des Bains*, sur la plage (dep. 9 fr.); *H. des Etrangers* (p. 6 à 8 fr.), *H. des Princes* (7 à 8 fr.), *H. de Pornichet* (6 fr. 50 à 7.50), tous trois dans le vieux quartier, mais aussi en vue de la mer. — *Cafés* à la gare. — *Bains*: cabine, 30 c.; costume, 20 c. — *Cabines de séjour* à louer sur la plage.

Pornichet est un village où il y a des bains de mer très fréquentés par les Nantais, comme les suivants. Il se compose de deux parties, le vieux quartier, sur une terrasse rocheuse, et le neuf, en deçà, plus près de la gare, encore en formation, dans les dunes. Belle plage de sable en pente douce et ferme, sur laquelle «on fait du vélo». Petit bois dans le voisinage.

TRAMWAY, dit le *Trait-d'Union*, sur la plage entre Pornichet et le Pouliguen (p. 362), départ presque toutes les heures dans le jour; en 25 min. à la Baule, 45 au Pouliguen, pour 30 et 50 c. — Autre ligne sur St-Nazaire.

A env. 3 kil. (correspond., 75 c.), du côté de St-Nazaire, *Ste-Marguerite* (hôt. de la Plage, 8 à 12 fr. par j.), une petite station de bains.

Le ch. de fer longe ensuite la mer à g., puis traverse des dunes et le bois de la Baule, planté pour arrêter les sables de cette côte, que ronge la mer.

9 kil. **La Baule** ou *Escoublac-la-Baule*, stat. près de la Baule (à g.) et à 3 kil. d'Escoublac (à dr.).

HÔTELS: *G.-H. de la Baule*, à l'extrémité g. de la plage, nouveau; *H. des Pins* (dé. 2 fr. 50, di. 3, p. 6 à 10); *H. du Chalet*, *H. de la Gare* (dé. ou di. 2 fr. 50), tous trois à la gare. — *Villas* à louer (100 à 500 fr. par mois). — *Bains*: h. complet, 60 c. — *Tramway*, v. ci-dessus.

La Baule, ou mieux *la Bôle*, est une station de bains de mer charmante, à divers points de vue la plus agréable de ce côté, aussi avec une belle plage sablonneuse et de plus une terrasse sur le devant, dite le «boulevard» et un assez grand bois de pins où sont bâties quantité de villas, entre la gare et la plage. Vers l'extrémité de la plage du côté du Pouliguen, l'*Institut Verneuil*, pour le traitement des enfants, dans le genre de ceux de Berck (p. 30) et du Croisic (p. 362).

EMBRANCH. de 6 kil. sur Guérande (*hôt. Vincent*, à la porte St-Michel, bon), vieille ville de 7054 hab., au sommet d'une colline séparée de la pointe du Croisic par des marais salants (v. ci-dessous). Elle est à 10 min. de sa gare, où il y a deux petits hôtels. Guérande a conservé ses murs du xv^e s., avec quatre portes, la plus remarquable la *porte St-Michel* ou

de l'*Hôtel-de-Ville*, en face en arrivant. Son *église St-Aubin*, près de là, est un grand et curieux édifice des *xii^e-xvi^e s.* Le grand portail a une chaire extérieure, en pierre, et le pignon de la façade est surmonté d'un petit clocher, reconstruit depuis 1876. A l'intérieur, on remarque de grandes fenêtres à six meneaux, avec vitraux anciens et modernes. Dans les deux bras du transept, des retables du *xvii^e s.* Dans celui de dr. aussi un tableau de 1642 et un tombeau moderne avec statue. Belle chaire dans la nef. — Plus loin, une grande *chapelle* du *xiv^e s.*, qui n'est pas toujours ouverte.

Ensuite des *marais salants* (v. ci-dessous), surtout après le Pouliguen, à dr. jusqu'au pied de la colline de Guérande.

83 kil. **Le Pouliguen** (*H. Gascoin*, sur le quai, p. 6 fr. 50 ou 7; *H. des Familles*, rue du Pont, p. 6 à 8 fr., etc.; *H. de la Plage*, à env. 1 kil., du côté de la Baule, p. 8 à 15 fr.), petit port de pêcheurs, sur la baie du même nom, avec des bains de mer. L'endroit est assez important et animé. On y arrive de la gare en $\frac{1}{4}$ d'h. et l'on va au quai en tournant à g. dans la rue du Pont. Jolie plage, avec chalets et cafés à l'extrémité du quai. Dans le voisinage, un petit bois formant une promenade agréable. Bac pour le *tramway* (p. 361), dont la station est de l'autre côté, rive g. (E.). A l'O. sont les rochers de la pointe de *Penchâteau*, qui y limitent la baie, comme ceux de Pornichet à l'E., et où il y a des grottes.

Les *marais salants* situés entre le Pouliguen, Batz et Guérande sont un but de promenade intéressant dans la saison, quand les «paludiers» y travaillent. Cet espace, d'une superficie de 1600 hect., est divisé en une quantité innombrable de réservoirs et de canaux destinés à recevoir et conduire l'eau de la mer, qui y pénètre aux marées de vives eaux. Arrivée dans des endroits où elle n'a plus que très peu de profondeur, cette eau s'évapore, en été, et laisse des dépôts de sel qui sont recueillis et mis en tas, avant d'être enlevés définitivement. Ces tas, dits «mulons», donnent au marais l'aspect du campement d'une armée sous la tente. L'industrie du sel est aujourd'hui déchuë, parce qu'elle n'est plus assez rémunératrice.

86 kil. **Batz** ou *le Bourg-de-Batz* (pron. «bâ»; *hôt. Lehuédé*, près de l'église, modeste; 6 fr. par j.), bourg fort ancien, sur un escarpement granitique qui forma jadis une île. C'est probablement en vue de Batz que les *Vénètes* (p. 360) furent défaits dans un grand combat naval par les Romains, sous les ordres de Brutus et sous les yeux de César et de son armée, l'an 56 av. J.-C.

Les constructions massives, à piliers et sans fenêtres, qu'on voit en arrivant, sont des magasins de sel. L'*église* a une tour de 60 m. de haut, à dôme et lanterne, qui se voit de loin. Maître autel à retable en bois doré. Curieuses clefs de voûte, surtout la 3^e du bas côté gauche. — Un peu plus loin du côté de la plage, les ruines d'une *chapelle* des *xv^e et xvi^e s.* La plage, en partie rocheuse, n'a que de modestes bains de mer, sans hôtel. On n'y peut se baigner qu'à la pleine mer. — Les femmes de Batz en toilette ont une jolie coiffure en tulle et broderie.

Omnibus de Batz pour la *plage Valentin* (v. ci-dessous).

89 kil. **Le Croisic**. — HÔTELS: *Guilloré* ou *Masson*, sur le quai (dé. 2 fr. 50, di. 3.59, p. 6.50 ou 7); *des Etrangers* ou *d'Anjou*, en deçà, rue du Pilon (ch. 2 à 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3 fr., p. 7). — Cafés et restaur. près de la gare, en particulier celui de *Vigné*, pas cher. — BAINS DE MER. A

l'établiss. des frères : traitement complet 21 fr. par sem. ; bain de mer complet, 1 fr. ; cabine, 25 c. ; bain chaud, 1 fr. 50 ; bain d'eau-mère dep. 2 fr. 75 ; douche, 3 fr. , etc. A l'établiss. Valentin : cabine, 25 c. ; costume, 50 c. ; peignoir, 15 c. ; serv., 5 c. ; bain chaud, 1 fr. ; bain d'eau-mère, 5 c. le litre ; douche, 1 et 2 fr. , etc.

Le Croisic est une ville et un port déchus de 2428 hab., également d'origine très ancienne, sur une petite baie et vers l'extrémité d'une presqu'île. Elle est fréquentée dans la saison comme but d'excursion et comme lieu de villégiature sur la côte, par les amateurs de la pleine mer, et il y a encore des bains, mais moins avantageux que les précédents par leur situation : ceux de la *maison de St-Jean-de-Dieu* (v. ci-dessous), l'*établissement Valentin*, à env. $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare et qu'on aperçoit à g. en y arrivant (omu., 15 c.) et d'autres plages encore plus modestes autour de la presqu'île.

La ville même n'offre à peu près rien de curieux, les distractions y sont rares et il n'y a guère de promenade ombragée qu'au *Mont-Esprit*, butte artificielle situé en deçà, près de la gare, et du haut de laquelle on a une belle vue. L'*église* est des xv^e-xvi^e s., avec une grosse tour de 56 m. de haut, terminée par un dôme du xvii^e s. Le *port* est surtout un port de pêcheurs et fait le commerce du sel des environs et des conserves de sardines. On en remarquera les quais, en partie du xviii^e s. De l'autre côté (barque, 15 c.) se trouve la *presqu'île de Pen-Bron*, en partie artificielle, entre la pleine mer et le *bassin du Traict*, qui précède les marais salants. Il y a sur cette presqu'île un nouvel *hôpital maritime*, comme ceux de Berck (p. 30), pour les enfants scrofuleux. — Plus loin, à env. 800 m. du centre de la ville (place d'Aiguillon), la *maison de St-Jean-de-Dieu*, un établissement du même genre, installé par les frères de ce nom dans l'anc. établissement de bains et son hôtel (pens. 1 fr. 80 pour enf. de 8 à 15 ans, 2 fr. de 15 à 20). Le public y est du reste encore admis pour les bains et il offre toutes les ressources désirables pour le traitement hydrothérapique (tarif, v. ci-dessus). Il a une cour agréable, avec massifs de verdure. A dr. est une belle *jetée* en granit d'env. 1 kil. de long. On peut descendre à la plage sans entrer dans l'établissement, par un chemin de l'autre côté.

Promenade assez intéressante sur la côte, autour de la *presqu'île du Croisic*, couverte de rochers bouleversés et où la pleine mer présente un coup d'œil grandiose. Il y a une route de voitures qui la contourne et plusieurs qui la traversent. A la *pointe*, un ancien fort.

65. De Nantes à Brest.

357 kil. Trajet en 10 h. 30 et 12 h. 25. Prix : 40 fr. 30, 27 fr. 25, 17 fr. 80. Départ de la gare d'Orléans (p. 351) ou de la stat. de la Bourse (bagages, v. p. 351).

I. De Nantes à Vannes et à Auray.

135 kil. jusqu'à *Vannes*, trajet en 3 h. 35 à 4 h. 50, pour 15 fr. 35, 10 fr. 40 et 6 fr. 70. — 19 kil. de là à *Auray*, en 25 à 30 min., pour 2 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. — Pour *Plouharnel*, *Carnac*, etc., v. p. 379.

Jusqu'à *Savenay* (39 kil.), v. p. 359. — 53 kil. *Pont-Château* (2 hôt. à la gare), à g. 4814 hab. Autre embranch. de St-Nazaire, v. p. 305. Puis un petit tunnel. Champs mêlés de bois. — 59 kil. *Drefféac*. — 63 kil. *St-Gildas-des-Bois*, à dr., bourg où il y a une anc. abbaye de bénédictins, occupée maintenant par des religieuses.

68 kil. *Sévérac*. On traverse, puis on longe le *canal de Brest à Nantes*. A dr., les lignes de Rennes (p. 254) et de Châteaubriant (p. 305) à Redon. On traverse la *Vilaine*.

81 kil. *Redon* (*buffet*; hôt.: *de France, de la Poste*, près de la gare), ville de 7034 hab. et chef-lieu d'arr. d'Ille-et-Vilaine, sur la *Vilaine* et le canal de Brest à Nantes. La voie passe, à g., à côté de l'église *St-Sauveur*, des XII^e-XIV^e s., avec deux tours, l'une sur le transept, du style roman du XII^e s., et l'autre à la façade, du XIV^e s., isolée depuis 1782 par suite d'un incendie. A l'intérieur, on remarque surtout un grand retable du XVII^e s., puis la chaire et les confessionnaux. Les bâtiments qui touchent à l'église sont une anc. abbaye, du XVII^e s., maintenant une institution dirigée par les eudistes.

Plus loin, la voie traverse de nouveau le canal et l'*Oust*, affluent de la *Vilaine*. — 89 kil. *St-Jacut*. — 98 kil. *Malansac*.

CORRESPOND. (50 c.) pour *Rochefort-en-Terre* (hôt. *Lecadre*), bourg à env. 5 kil. au N.-O., avec les ruines d'un château du XIII^e s., au S. de la *vallée de l'Arz* et des *landes de Lanvaux*, qui en ont fait un rendez-vous d'artistes. Eglise goth. intéressante. Restes d'enceinte, vieilles maisons et deux chapelles.

Ensuite les landes de Bretagne, où abonde l'ajonc, qui est utilisé comme fourrage, après une trituration qui en détruit les épines.

110 kil. *Questembert* (hôt. du Commerce; aub. à la gare), ville de 4152 hab., à 3 kil. au S. Calvaire, chapelles et maisons curieuses.

De *Questembert* à *Plœrmel* (*la Brohinière*): 33 kil.; 25 à 30 min.; 3 fr. 80, 2 fr. 55, 1 fr. 70. Pays peu intéressant; bois et landes. 3 stat., à 2^e (17 kil.), *Malestroît*, desservant le vieux bourg de ce nom, à env. 1/4 d'h. à dr. Eglise et maisons intéressantes. — On traverse ensuite l'*Oust*.

33 kil. *Plœrmel* (hôt. *de France*, près de l'église), à dr., ville de 6041 hab. et chef-lieu d'arr. du Morbihan. On arrive directement de la gare sur une place près de l'église, à dr. de laquelle est la *maison des Frères Lamenais* ou de l'Instruction chrétienne, fondée par le frère du philosophe de ce nom. L'église, *St-Armel*, est surtout du XVI^e s. Elle a à g. une magnifique portail latéral, avec portes en bois sculpté. Ses grandes fenêtres flamboyantes sont ornées de vitraux anciens et modernes, les premiers fort remarquables (XVI^e s.). Au fond du côté g., un tombeau du XIV^e s., avec deux statues. Belle chaire moderne. — Sur une autre place un peu au delà de l'église, le *monument d'Alph. Guérin* (1816-1895), chirurgien qui inventa l'asepsie par le pansement ouaté, buste et statue allégorique en bronze, par G. Bareau. — A peu de distance à g. de la première place, derrière l'église, se voient de vieilles halles et quelques maisons curieuses. Plus loin, à dr. de la rue qui part du bas de la place, des restes de fortifications assez pittoresques et à g. le *petit séminaire*, où l'on peut voir un cloître roman, dans lequel il y a un tombeau du XVI^e s., en granit, avec statues des défunts, 12 statuettes de saints, des hauts-reliefs et des armoiries. — Le Pardon de Plœrmel n'existe qu'en opéra-comique (Meyerbeer).

De *Plœrmel* à la *Brohinière* (Dinan, St-Malo), v. p. 117.

CORRESPOND. (COURRIER) à *Plœrmel* pour *Josselin*, 12 kil. à l'O. à 7 h. 1/2 du m. (1 fr. 50). La route fait suite à la rue qui descend vers la gare. A mi-chemin, à g., se voit une pyramide moderne rappelant le fameux combat des Trente, dans lequel 30 Bretons, commandés par Jean de Beau-

manoir, se mesurèrent en 1351 avec 30 Anglais, sous les ordres de Bembro, et les vainquirent après une lutte meurtrière. — *Josselin* (hôt. : *de France, de la Croix-d'Or*) est une petite ville, sur l'Oust, dominée par un château remarquable des *xiv^e-xvi^e s.*, qui a appartenu au connétable de Clisson. On peut le visiter. L'église *Notre-Dame* renferme le tombeau du connétable (1396-1407), cénotaphe sur lequel sont sa statue et celle de sa femme, en marbre blanc, et qu'entourent des statuettes de moines. Cette église, où a lieu un pèlerinage célèbre, le mardi de la Pentecôte, est en partie du *xv^e s.*, et elle a des restes de peintures murales anciennes.

124 kil. *Elven*, stat. pour le bourg de ce nom (3432 hab.; hôt. du Lion-d'Or), à 6 kil. au N.-E. (corresp., 50 c.). A 2 kil. au S.-O., ou à g. en deçà, et à 5 kil. de la station sont les ruines d'un château des *xiii^e et xv^e s.*, surtout deux tours, de 20 et de 40 m. de haut.

135 kil. **Vannes**. — HÔTELS : *du Dauphin*, place de l'Hôtel-de-Ville (ch. 1 fr. 50 à 3.50, rep. 1, 2.50 et 3); *de France*, rue Billault (ch. t. c. 2 fr. 25 à 3.25, rep. 1, 2.50 et 3); *du Commerce, de Bretagne*, rue du Mené. — CAFÉS : *du Commerce*, rue du Mené; *de l'Univers*, place de l'Hôtel-de-Ville. — *Voitures de place*: 75 c. la course, 1 fr. 50 l'heure. — *Bateaux à vapeur*, v. p. 367. — *Poste & télégr.*, place de la Halle-aux-Grains (p. 366).

Vannes est une ville de 22189 hab., le chef-lieu du département du *Morbihan*, à 5 kil. du golfe de ce nom (v. p. 366), avec un petit port, sur le *Conteau*. Ancienne capitale des *Vénètes*, les ennemis les plus acharnés des Romains dans l'Armorique (v. p. 360), elle joua longtemps un rôle considérable dans l'histoire du pays; aujourd'hui, c'est une ville déchuë, sans apparence et mal bâtie, au moins dans la partie ancienne.

De la gare, qui est à env. 10 min. du centre de la ville, on tourne à dr. et suit plus bas à g. l'avenue Victor-Hugo. La rue du Mené, à dr. à l'extrémité, conduit à la grande place.

L'hôtel de ville, sur cette place, est un bel édifice du style de la renaissance française, construit de 1880 à 1884. L'intérieur mérite d'être vu. Il a un bel escalier d'honneur, avec vitrail par Cham-pigneulle, le Mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne. Au 1^{er} étage, une riche salle des fêtes.

Au 2^e étage, un embryon de *musée*, visible seulement sur demande. On y remarque particulièrement un christ en croix par *E. Delacroix*, la Posé de la première pierre de la chartreuse d'Auray par la duchesse d'Angoulême, de *Couderc*, et Une séance de portrait, par *Mlle de Rongier*. En outre des portraits, des dessins, des moulages. — Au bas de l'escalier de service, un moulage de la statue équestre d'Olivier de Clisson, plein relief par *Fremiet*.

A dr. de la place est le collège *Jules Simon*, reconstruit en majeure partie en 1886. La chapelle, du *xvii^e s.*, a un retable en marbre de 1684.

La cathédrale, où nous mène une petite rue en face de l'hôtel de ville, est un monument des *xiii^e et xv^e-xviii^e s.*, dont le grand portail, flanqué de tours inégales, a été reconstruit en 1875. La chapelle de l'abside est consacrée au dominicain St Vincent-Ferrier, né à Valence, en Espagne (1357), mais mort à Vannes, en 1419. Elle a un autel moderne très riche, en marbre, avec retable, mais trop grand pour la chapelle. Sur les côtés, deux beaux monuments d'évêques des *xvii^e et xviii^e s.*, le second seul avec une statue. Celui

du saint est dans le croisillon de g. et il y en a un autre dans la 3^e chap. de droite.

A peu de distance derrière la cathédrale est la *porte St-Patern*, reste des anc. fortifications de la ville, dont nous verrons une partie plus bas à dr. Au delà de cette porte, l'*église St-Patern*, du xviii^e s., qui a aussi un bel autel moderne en marbre, avec retable. Près de là, à g. en revenant, la *préfecture*, grande construction moderne du style Louis XIII, avec un parc. On voit bien de la rue en deçà, le long d'un ruisseau, la partie principale des anciens *murs* de la ville, des xiv^e-xvii^e s., particulièrement la *tour du Connétable*, du xiv^e s., ainsi nommée parce que le connétable de Clisson y fut enfermé en 1387, par ordre du duc de Bretagne, au moment où il se préparait à une descente en Angleterre pour le compte du roi Charles VI. Du côté opposé est la *promenade de la Garenne*, derrière le parc de la préfecture.

En passant ensuite le premier pont à dr., on arrive à la place des Lices, où se trouve, n^o 8, un *musée archéologique*, public le dim. de 2 h. à 4 h. et visible les autres jours moyennant 50 c. (gardien au 3^e étage). Il occupe 4 salles, qui comprennent des objets préhistoriques provenant de fouilles en Bretagne, des antiquités gallo-romaines, des objets du moyen âge et de la renaissance, des médailles, etc. Il y a aussi un *musée d'histoire naturelle*, public le jeudi de 2 h. à 4 h. et encore visible comme l'autre.

La rue St-Vincent descend de la place des Lices au *port*, où l'on va directement de la place de l'Hôtel-de-Ville par la rue Thiers (v. ci-dessous). Il n'est accessible qu'aux navires de 150 tonneaux. A dr. est la *promenade de la Rabine*, où il y a un *monument de Lesage* (1806-1858), l'auteur du « Gil Blas », originaire du Morbihan (p. 367), un buste et une statue allégorique en bronze par E. de la Rochette.

A côté de la promenade, la rue du Port, où l'on remarque une vieille maison du xvi^e s. La rue Thiers, qui y fait suite, longe l'autre côté de la vieille ville. Sur une grande place à g., la belle *halle aux grains*, de construction récente; le *palais de justice*, de 1872, et la poste, à g. Un peu plus haut, à g. de la rue Thiers, n^o 31, l'*hôtel de Limur*, dont le propriétaire possède une riche collection de géologie et minéralogie et d'ethnographie préhistorique, qu'on peut obtenir de visiter. Elle occupe 6 salles et il y a des spécimens très remarquables par leur rareté et leurs dimensions. — La rue aboutit dans le haut à la place de l'Hôtel-de-Ville.

La vieille ville a encore des *maisons anciennes* remarquables.

Le *Morbihan* (« petite mer »), au S. de Vannes, où il se termine par son petit port (v. ci-dessus), est un golfe de 10 kil. de long et 18 de large ou une sorte de mer intérieure, qui ne communique avec l'Océan que par un goulet au S.-O., entre la *presqu'île de Rhuis*, à l'E. et la *presqu'île de Locmariaquer* à l'O. (v. p. 381). Les bords en sont généralement plats, avec de vastes bas-fonds, mais profondément découpés, et au milieu se trouvent de nombreuses d'îles, dont une cinquantaine d'une certaine importance, les principales les *îles d'Arz*, *aux Moines* et *de Gavrinis*. Le Morbihan ne reçoit de cours d'eau important que la *rivière d'Auray*, près de son goulet.

DES BATEAUX A VAPEUR desservent en été le Morbihan, à des heures variant avec la marée, affichées dans les hôtels et au port et mentionnées aussi dans le petit guide de la comp. de navig. de la Basse-Loire (p. 352). Il y a deux départs, du port ou, en morte eau, de l'endroit dit le Pont-Vert, un peu plus loin. 2 h. de trajet total, jusqu'à Port-Navalo; prix, 1 fr., 1 fr. 50 aller et retour. C'est une excursion assez intéressante, à faire aller et retour de Vannes, à moins que le bateau ne fasse escale à Locmariaquer (se renseigner) et qu'on ne veuille aller de là à Carnac (v. p. 380). Il est plus difficile et plus long d'y aller de Port-Navalo, car on n'y trouve pas aisément une barque pour traverser le goulet et les bateliers sont exigeants. On peut encore aller de Port-Navalo à St-Gildas et à Sarzeau (v. ci-dessous). — Au sortir de la partie extrême et resserrée du golfe dite «rivière de Vannes», le bateau prend à dr. et passe d'abord à la petite île de *Conteau*, reliée à la terre ferme par une chaussée et un hut d'excursion par terre des Vannetais (omn.). Ensuite vient, à g., l'île d'Arz (escale), qui a 3 kil. de long et renferme un village. Puis l'île aux Moines (escale), de 6 kil., également habitée. Plus loin, où le bassin se rétrécit, à dr., l'île de *Gavr'inis*, où il y a un tumulus avec une grotte, qu'on visite de Locmariaquer (p. 381). — *Port-Navalo* (hôt. des Voyageurs, très modeste; casino avec chambres) est un petit village sans intérêt, au fond d'un petit port de pêche, sur les rochers à l'extrémité de la presqu'île de Rhuis et sur le goulet du Morbihan, qui a moins de 1 kil. de largeur. On demande 1 fr. 50 pour la traversée. La *pointe de Kerpenhir*, de l'autre côté, est à env. 1/2 h. de Locmariaquer (p. 381). A St-Gildas et à Sarzeau, v. ci-dessous. A 1 kil. de ce côté, le gros village d'Arzon et 2 kil. plus loin le hameau de *Tumiac*, avec le grand tumulus dit *butte de Tumiac*, dont la grotte est maintenant comblée.

DE VANNES DANS LA PRESQU'ÎLE DE RHUIS: 24 kil. et correspond. (2 et 1 fr. 50) jusqu'à Sarzeau, en contournant le Morbihan à l'E., par *Noyalo* (10 kil.). — *Sarzeau* (hôt. le Sage) est une ville de 5097 hab., presque au centre de la presqu'île, la patrie de Lesage (p. 366). A 3 kil. au S.-E., les ruines très remarquables du *château de Sucinio*, jadis résidence d'été des ducs de Bretagne. Il a été fondé au XIII^e s., mais en partie reconstruit au XV^e s. A 6 kil. au S.-O., *St-Gildas-de-Rhuis* (hôt. Giequel), sur la côte, avec une anc. église abbatiale et un couvent. A 11 kil. à l'O. (9 1/2 de St-Gildas), *Port-Navalo* (v. ci-dessus).

151 kil. *Ste-Anne*, 3 kil. au S. de *Ste-Anne-d'Auray* (omn., 50 c.; hôt.: *de France, du Lion-d'Or*), village célèbre par son pèlerinage, qui date du XVII^e s. C'est un des plus fréquentés de la Bretagne, surtout la semaine de la Pentecôte et le 26 juillet, et l'on y voit alors toute sorte de costumes intéressants. Il y a une très belle église moderne du style de la renaissance, par Deperthes, avec une tour que couronne une statue de la sainte, visible de loin. En face de l'église, une enceinte avec un édicule moderne dit *Scala Santa*, pour les offices en plein air. Plus loin, une *fontaine miraculeuse*. A la sortie du village sur le chemin d'Auray (v. ci-dessous), le *monument du comte de Chambord* (1820-1883), composé d'une statue en bronze du prétendant, à genoux, en costume royal, sur un haut piédestal entouré de statues, aussi en bronze, de du Guesclin, Bayard, Ste Geneviève et Jeanne d'Arc, par Caravaniez.

154 kil. *Auray* (*buffet*; hôt.: *du Pavillon, du Lion-d'Or & de la Poste*, sur la grand' place; *des Voyageurs*, pres de la gare), ville de 6466 hab., sur le *Loch*, avec un petit port, à env. 2 kil. au S.-E. de la gare (omn.). Elle est peu intéressante pour le touriste, mais c'est un des principaux centres de l'industrie ostréicole en France. En 1364 eut lieu à Auray la bataille qui assura la succession de

Bretagne à Jean V de Montfort, et dans laquelle fut tué Charles de Blois, son rival, qui avait été choisi pour héritier par Jean III et avait déjà disputé la Bretagne à Jean IV (v. p. 296 et ci-dessous). — *Promenade du Loch*, avec belvédère, en aval, sur la rive dr., près du port. Eglises *St-Gildas*, du xvii^e s., dans le quartier de la rive dr.; *St-Goustan*, des xv^e et xvi^e s., et *Notre-Dame-de-Lourdes*, moderne (goth.), dans celui de la rive g. *Chapelle du Père-Eternel*, avec de belles stalles, dans la rue de ce nom, qui part de la grand' place. Vieilles *maisons* assez curieuses.

Les *huîtres* d'Auray sont le long de sa rivière et jusque dans le Morbihan (p. 366), où elle a son embouchure. Auray est, avec Arcachon, un des principaux centres de France pour l'élevage des huîtres. Les bassins de ces deux villes sont même les plus riches de l'Europe, et ils fournissent la majeure partie des huîtres les plus renommées, y compris celles d'Ostende, qui n'a que des parcs de dépôt. On les produit en recueillant le « naissain » (frai) à l'aide de tuiles creuses, qu'on place dans l'eau après les avoir passées dans un bain de chaux. Recueillies ainsi en juin, les jeunes huîtres en sont détachées au printemps et placées dans des parcs d'élevage, où elles se développent et s'engraissent.

Près de la gare, au N.-O. ou au delà du chemin de fer, se trouve l'anc. *chartreuse d'Auray*, maintenant une institution de sourdes-muettes. Il y a à côté de l'église une *chapelle sépulcrale* élevée de 1823 à 1829 en mémoire de 952 émigrés faits prisonniers à Quiberon en 1795 (v. p. 379) et passés par les armes un peu plus loin, à un endroit désigné par une *chapelle expiatoire*. La première de ces chapelles, qu'on peut visiter, renferme un monument, avec une statue de la Religion, les bustes des chefs de l'expédition, des bas-reliefs, etc. — La route qui passe près de la chartreuse et à la chapelle expiatoire, où il n'y a rien de curieux à voir, conduit en 1 h. à Ste-Anne-d'Auray (v. ci-dessus); elle est assez intéressante.

D'Auray à *St-Brieuc*, par Pontivy, v. R. 50; à *Quiberon*, *Plouharnel*, *Carnac* et *Locmariaquer*, R. 66.

II. D'Auray à Lorient et à Quimper.

35 kil. jusqu'à *Lorient*, trajet en 45 à 50 min., pour 4 fr. 05, 2 fr. 70 et 1 fr. 75. — 65 kil. de là à *Quimper*, en 1 h. 25 à 1 h. 40, pour 7 fr. 40, 5 fr. et 3 fr. 25.

Après Auray, à dr., la chartreuse ci-dessus; à g., l'embranch. de Quiberon, puis à dr. celui de Pontivy-St-Brieuc, un étang, des landes et des bois. — 167 kil. (de Nantes). *Landévant*. Plus loin, à Hennebont, un viaduc de 25 m. de haut, sur le large lit du *Blavet* et d'où l'on a un beau coup d'œil à dr. sur la ville.

180 kil. **Hennebont** (hôt. : *du Commerce, de France*, rue Trottier), ville de 8074 hab., dans un site pittoresque, sur les rives escarpées du Blavet et avec un petit port. Elle est surtout connue par la résistance héroïque que Jeanne de Flandre, femme de Jean IV de Montfort, y opposa de 1342 à 1345, pendant que son mari était prisonnier du roi de France et durant son veuvage, à Charles de Blois, rival des Montfort (v. ci-dessus), qu'elle repoussa avec le secours des Anglais.

Sur la rive dr., où est la gare, se trouve la Ville Neuve, qui offre une belle vue du quai, et sur la gauche la Vieille Ville et la Ville Close, les parties curieuses. Le bâtiment à g. au fond de la place est une faïencerie, qu'on pourra visiter au retour.

La rue Trottier, la principale de la vieille ville, à dr. un peu au-dessous du pont, monte vers la place du Marché, qui a de vieilles maisons intéressantes. *Notre-Dame-de-Paradis*, dans le fond, est une belle église goth. du xvi^e s., ayant sur la façade une tour avec porche et haute flèche en pierre, entre deux autres plus petites. A mentionner à l'intérieur, cinq grandes et belles verrières modernes au chœur. — En redescendant la place pour prendre une rue à dr., on y voit une vieille *maison fortifiée*, puis, derrière, un vieux *puits*, avec armature en fer, et une *porte gothique*, l'entrée de la Ville Close. A dr. sont des restes de fortifications et de l'enceinte du château, du xiv^e s., et plus loin une promenade bien ombragée, d'où l'on a une belle vue sur la vallée, qu'on domine. On voit aussi de là, à dr., le haras (v. ci-dessous).

La *Ville-Close* est le quartier le plus curieux, par son aspect et par ses vieilles *maisons*, des xvi^e et xvii^e s., bordant des rues étroites et tortueuses, dont les deux principales descendent au quai près de la *faïencerie*, établie dans un bâtiment assez curieux.

Le *haras*, dans le haut en dehors de la Vieille Ville, se visite de midi à 5 h.

Jolies promenades sur la rive g. du Blavet. A 3 kil. en amont, *Inzinzac*, 3748 hab., où il y a des forges.

On voit ensuite à g. du chemin de fer Lorient et son port, et on traverse le *Scorff*, sur un haut pont à treillis.

189 kil. **Lorient.** — HÔTELS : *Gr.-H. de France*, place d'Alsace-Lorraine, ordinaire (dé. 2 fr. 50, v. n. c.); *Gr.-H. de Bretagne*, rue Victor Massé, 10; *H. du Cygne*, à côté, rue Sully (ch. t. c. 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, v. c.); *H. de l'Europe*, rue Victor Massé, 16 (ch. 2 fr., bonne table, 2.50 et 3 fr., v. c.). — CAFÉS : *Grand-Café*, *C. de France*, *C. Continental*, place d'Alsace-Lorraine; autres rue de la Comédie, à dr. du cours de la Bôve. — Buffet à la gare. Bon petit rest. *Normand*, rue Paul-Bert. — Pâtisserie *Cruzer*, place Bisson, 3. — Poste & télégr., cours des Quais, près du théâtre.

Lorient est une ville de 41 894 hab., un chef-lieu d'arr. du Morbihan, un port militaire, une place forte de 2^e cl. et un port de commerce, sur le Scorff, près de son confluent avec le Blavet. Sa fondation ne remonte qu'au xvii^e s., où des chantiers de construction y furent créés par la puissante C^{ie} des Indes, qui la nomma *l'Orient*. La compagnie ruinée, à la suite de la prise du Bengale par les Anglais (1753), qui avaient en vain tenté de s'emparer de Lorient en 1746, ses établissements furent acquis par l'Etat.

La ville elle-même est bien bâtie, mais elle offre peu de curiosités. De l'entrée, où nous conduit le cours Chazelles (500 m.), que la rue du Morbihan prolonge directement jusqu'à St-Louis, nous prenons à dr. la rue Victor-Massé, qui nous mène à la *place d'Alsace-Lorraine*, la plus importante de Lorient. De là nous gagnons, par la rue des Fontaines, dans l'angle de g., les deux petites places où se trouvent l'*église St-Louis*, du xviii^e s., et une colonne avec la petite *statue de Bisson*, en bronze, par Gatteaux. Bisson, enseigne de vaisseau, se fit sauter avec son brick, en 1827, pour échapper à des pirates grecs. Il y a à g. de St-Louis un petit *musée*

municipal, ouvert les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours. A dr. de l'église, le *cours de la Bôve*, qui descend vers le port de commerce (v. ci-dessous). Au milieu de cette promenade, la belle **statue de Victor-Massé*, le compositeur (1822-1884), marbre par A. Mercié. Dans le bas, le *théâtre*, une belle construction neuve.

Le *port militaire* est à g. par la rue du Port, qu'on croise au monument de Massé. Il est entouré de murs du côté de la ville, et on n'en voit rien même des quais, mais on peut le visiter avec une permission de la Majorité. Les bureaux sont à g. au fond de la *place d'Armes*, qui est accessible à tout le monde et où se donnent le soir des concerts militaires, comme sur la place d'Alsace-Lorraine. Ils sont ouverts de 9 h. $\frac{1}{4}$ à 9 h. $\frac{3}{4}$ et de 2 à 2 h. $\frac{1}{2}$. La permission s'obtient facilement, avec une pièce d'identité, si l'on est Français; les étrangers ont besoin d'une autorisation du ministre de la marine. On est accompagné par un matelot, qui donne des explications. A l'entrée, près de la place, est une *tour* à signaux de 38 m. 33 de haut. L'arsenal, moins important que celui de Brest, est néanmoins encore intéressant. On y visite les quais, une salle d'armes, artistement disposée, comme dans la plupart des arsenaux, et d'ordinaire un navire en construction. Il y a aussi des ateliers sur la rive g. du Scorff, à *Caudan*, réunis à la rive dr. par un pont flottant.

Le *port de commerce* est entre la ville proprement dite et un quartier neuf, sur une sorte de bras du Scorff. Il y a un port d'échouage et un bassin à flot. Son principal trafic a pour objet les approvisionnements de l'arsenal.

La *rade*, au delà des deux ports, est formée par une baie profonde et assez sûre, de 6 kil. de long, avec une île fortifiée au milieu.

En prenant à g. la première rue transversale au delà du port de commerce, on arrive à un square où se trouve la *statue de Brizeux*, le poète (1806-1858), marbre par P. Ogé fils.

A mentionner encore, au coin des rues du Morbihan et Paul-Bert, près de la place d'Alsace-Lorraine, la *fontaine de Neptune*, qui est moderne, avec un haut-relief par Nayel, de Lorient.

A 2 kil. en deçà de l'extrémité S. de la rade, sur l'autre rive, est Port-Louis (*hôt. de la Marine*, etc.), ville de 3468 hab., également moderne et fortifiée. Des bat. à vap. y conduisent toutes les $\frac{1}{2}$ h., en 15 à 20 min., pour 25 et 20 c. Il y a des bains de mer peu agréables, mais très fréquentés par les gens du pays. Sur l'autre rive, *Larmor*, à 6 kil. de Lorient, pèlerinage et lieu de divertissement des Lorientais, qui a aussi sa plage. — A 14 kil. de Port-Louis, l'*île de Groix* (*hôt. Etesse*), qui a env. 7 kil. de long sur 3 de large. 5222 hab. Elle renferme des monuments mégalithiques (p. 380) et elle est entourée de falaises avec des grottes. Bateau à vapeur de Lorient t. les j. à 11 h. du m. (de l'île à 10 h. $\frac{1}{2}$); 1 fr. 50 et 1 fr. 20, 2 fr. 50 et 2 fr. aller et retour. — Bateau également pour *Belle-Île* (p. 379), en 1897 le jeudi, à heure variable.

198 kil. *Gestel*. A Quimperlé, un viaduc de 33 m. de haut, sur la *Laita*, et beau coup d'œil à dr. sur la ville.

209 kil. *Quimperlé* (**H. du Lion d'Or & des Voyageurs*, place Nationale; *H. du Commerce*, place des Ecoles, pas chers), ville de

8306 hab. et chef-lieu d'arr. du Finistère, dans un très beau site, au confluent de l'Ellé et de l'Isole, qui forment la Laïta.

La gare est près de la Ville-Haute, bâtie sur le versant d'une colline de la rive dr. Une rue qui tourne à dr. et reprend au milieu à un carrefour conduit dans le centre en passant à *St-Michel*, église goth. des *xiv^e* et *xv^e* s., avec une tour sans flèche et masquée à l'O. par une maison. Le chœur en est la seule partie remarquable. Plus bas, à dr. au delà de la rivière, la place Nationale, avec l'anc. *abbaye de Ste-Croix*, maintenant la sous-préfecture et la mairie et qui a une cour entourée de cloîtres. Derrière, l'église de *Ste-Croix*, reconstruite depuis 1862. Elle est sur le modèle de celle du *St-Sépulcre* à Jérusalem, c.-à-d. en forme de croix grecque, avec rotonde au centre, où est le chœur, au-dessus d'une crypte du *x^e* s. On y remarque un ancien jubé du *xvi^e* s., à la porte en face du chœur.

Belles excursions aux environs. — A 3 kil. au N.-E. de Quimperlé, sur la rive g. de l'Ellé, la *chapelle de Rosgrand*, qui a un beau jubé en bois, de la renaissance.

CORRESPOND. 2 fois le jour (1 fr.) pour *Pont-Aven*, à 17 kil. au S.-O., par *Baye* (4 kil.) et *Riec* (11 kil.; 4418 hab.). — *Pont-Aven* (*H. Villa Julia*, bon, ch. 2 fr., dé. 2.50, di. 3; *H. Gloanec*, simple, mais recommandable, ch. 1 fr., dé. ou di. 1.50) est un bourg sur l'*Aven*, très fréquenté par les peintres et un séjour d'été agréable. Il occupe un joli site, dans un vallon rocheux et ombragé. La rivière, au cours rapide, entre des rochers, a de nombreux moulins, plus ou moins pittoresques. — A 4 kil., sur la rive dr., le *château du Hénan*, des *xv^e* et *xvi^e* s., et il n'y a plus que 3 kil. de là à la mer. — *Pont-Aven* n'est qu'à 11 kil. de la stat. de *Bannalec* (v. ci-dessous) et 14 kil. de *Concarneau* (v. ci-dessous), d'où il y a aussi un service de courrier (1 fr.).

CORRESPOND. encore 2 fois le jour (1 fr.), en été, pour le *Pouldu*, à 13 kil. au S., dans la direction de la vallée de la Laïta, par la belle forêt de *Carnoët* et en laissant au delà (8 kil. de la ville), à g., l'anc. *abbaye de St-Maurice*, fondée au *xiii^e* s., mais dont les restes sont des *xiii^e* et *xvii^e* s. — Le *Pouldu* (*hôt. Goulsen*) est une petite localité sur la rive dr. de la Laïta et une station balnéaire de création récente, avec une belle plage sablonneuse. — 16 et 9 kil. de là à Lorient (p. 369) et à la stat. de Gestel (p. 370), par *Guidel* (4 kil.; 4366 hab.), etc.

EXCURSIONS recommandée de Quimperlé à *St-Fiacre*, et au *Faouet*, à 18 et 21 kil. au N., par la route de Carhaix (56 kil.; p. 292). Voit. publ. pour le *Faouet* (et *Gourin*) t. les j. à 1 h. du s.; trajet en 2 h. $\frac{1}{2}$, pour 2 fr.; voit. partic. à 2 chev., 16 fr. — *St-Fiacre* a une belle *chapelle* du *xv^e* s., renfermant un magnifique *jubé en bois, de 1440, et qui a encore des vitraux du milieu du *xvi^e* s. — Le *Faouet* (*hôt. de la Croix-d'Or, du Lion-d'Or*) est une petite ville de 3142 hab., qui a bien conservé le caractère breton et près de laquelle on visite la *chapelle Ste-Barbe*, à env. $\frac{1}{4}$ d'h. au N. C'est un bel édifice du *xv^e* s., mais elle est surtout curieuse par le site qu'elle occupe, sur un rocher au bord d'un précipice, à 100 m. au-dessus du cours de l'Ellé. On y arrive par des terrasses également curieuses, d'où la vue s'étend sur une contrée sauvage, jusqu'aux *montagnes Noires* (p. 292), au N.-O., env. à mi-chemin de Carhaix. — La voit. publ. continue du *Faouet* sur *Gourin* (16 kil.; p. 292).

223 kil. *Bannalec* (5910 hab.), stat. la plus rapprochée de *Pont-Aven* (v. ci-dessus). — 234 kil. *Rosporden* (*hôt. Continental*, près de la gare, bon; dé. ou di. 2 fr.), bourg à g., avant lequel on traverse un étang. Ligne de Carhaix, v. p. 292.

EMBRANCH. de 16 kil. sur *Concarneau* (**H. des Voyageurs, Grand Hôtel*, au port; *H. de France*, au bas de l'av. de la Gare), ville de 6500 hab. et

bon port, dans un site pittoresque, à l'E. de la baie de la Forest ou de Fouessant. La partie ancienne, la *Ville-Close*, est sur un îlot au fond du port et entourée de *remparis* qui remontent jusqu'au xiv^e s. L'ensemble, vu du dehors, présente un aspect curieux, mais il n'y a à peu près rien à voir à l'intérieur. La principale industrie de Concarneau est la pêche, surtout la pêche de la sardine, et la préparation des conserves de ce poisson. Il y a à l'extrémité de la Ville-Neuve un *aquarium*, en communication directe avec la mer, où l'on conserve particulièrement de grandes quantités de langoustes et de homards pêchés dans la baie, et à cet aquarium se rattache un *laboratoire* de zoologie et de physiologie maritimes qu'on ne visite plus. A dr. en deçà, un marché curieux à la rentrée des pêcheurs. — A 2 kil. au N.-E. de Concarneau, se trouve *Beuzec-Comq* (3994 hab.), dont dépend le *château de Keryolet* ou *Kiolet*, magnifique construction moderne dans le style des xv^e-xvi^e s., léguée au département, avec son riche mobilier, comme une sorte de musée, par la princesse russe de Chauveau-Narischkine (m. 1893). Le chemin le plus direct pour s'y rendre prend à dr. au delà du cimetière de Concarneau, qui est presque en face de la gare. — *Pont-Aven*, v. ci-dessus. — Bat. à vap. 4 fois par jour de Concarneau (1/2 h., 1 fr. et 75 c., 1.75 et 1 all. et ret.) pour *Beg-Meil* (hôtel et maisons meublées), belle station balnéaire de l'autre côté de la baie. 5 kil. au S.-E. du bourg de *Fouessant*, qui est lui-même à 15 kil. au S.-E. de Quimper (v. ci-dessous).

Ensuite, après Rosporden, 20 kil. de chemin de fer sans station. On descend la vallée du Jet.

254 kil. **Quimper**. — HÔTELS : *de l'Épée*, rue du Parc, 14, quai près de la cathédrale; *du Parc*, même rue, 20 (ch. t. c. 2.50 à 5 fr., rep. 75 c. et 1 fr., 2.50 et 3); *de France*, rue de la Préfecture, sur le quai en face des précédents (ch. 2 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3). — Cafés : *de l'Épée*, *de Bretagne*, rue du Parc. — *Buffet* à la gare. — *Poste & télégr.*, quai du Steir, au coin de la rue du Parc.

Quimper est une ville de 18557 hab., le chef-lieu du départ. du *Finistère* et le siège d'un évêché, dans un beau site, au confluent de l'*Odet* et du *Steir*, qui y forment une rivière navigable.

Quimper, dont le nom, en breton *kemper*, signifie confluent, et qui s'est longtemps appelé *Quimper-Corentin*, de son premier évêque St-Corentin (v^e s.), fut dès le commencement du moyen âge la capitale de la *Cornouaille*, dont un prince, le «roi Grallon», est souvent mentionné dans les légendes bretonnes. Ce pays fut réuni au duché de Bretagne dès le xi^e s. et *Quimper* fut prise et pillée en 1344 par Charles de Blois (p. 368) et assiégée en 1345 par Montfort, qui ne put la reprendre; mais elle se soumit en 1364 à son fils, après la bataille d'Auray. *Quimper* se mit du parti de la Ligue contre Henri IV et ne se soumit qu'en 1594, après l'entrée du roi à Paris. Son histoire ne présente plus ensuite de fait important.

Nous tournons à dr. au sortir de la gare, traversons l'*Odet* et en longeons à g. la rive dr., qui porte successivement les noms de boul. de l'*Odet*, rue du Parc et quai de l'*Odet*. A dr., derrière les maisons, des restes de fortifications.

La *CATHÉDRALE, *St-Corentin*, à dr. près du boulevard, sur la place St-Corentin (v. ci-dessous), est un des plus beaux édifices goth. de la Bretagne, des XIII^e-XV^e s., et cependant remarquable par l'unité du plan. Les *portails* sont richement décorés, mais dégradés. Les belles flèches des deux tours ont été reconstruites de 1854 à 1856 et l'on a placé alors entre les deux, sur le fronton, une statue équestre du roi Grallon. — Le bâtiment voisin, à dr., est l'évêché.

A l'intérieur de l'église, le *chœur* est la plus belle partie, bien que l'axe en soit fortement dévié. On remarquera ensuite d'abord les *vitraux*, en

partie du xv^e s. et en partie modernes, surtout par Hirsch; puis les *peintures murales* (il faut un temps clair), la plupart d'Yan' Dargent (Breton; 1870-1883), des *tombeaux* d'évêques, plusieurs *autels* modernes, etc. Le plus curieux et le plus riche des autels est le *maître autel, avec bronzes dorés et émaillés, statuette, hauts-reliefs, baldaquin en bois peint et doré, etc. Les autres sont mentionnés ci-dessous. Les sujets des peintures et des vitraux des chapelles sont presque tous relatifs au culte auquel ces chapelles sont consacrées et faciles à comprendre. Chap. sous la tour de dr. : St-Sépulchre modelé sur celui de la crypte de la cathédrale de Bourges, des xvi^e-xvii^e s.; tombeau de l'évêque le Maout (m. 1493). Chap. du bras dr. du transept, petit autel fort riche, en onyx, dans le genre du maître autel. 1^{re} chap. du pourtour: scènes de la vie de Ste Anne et encore un bel autel. 2^e chap.: St Joseph. 3^e chap.: St Jean-Baptiste; tombeau du chanoine Petrus du Quinquis (m. 1459). Travée suiv., tombeau de l'évêque B. de Rosmadec (m. 1444). 4^e chap.: St Paul. 5^e chap.: tombeau de l'évêque le Marhec (m. 1383), statue de Ste Anne par Bubors. A g. de l'autel, une petite statue et une relique de St Jean Discalcat, franciscain mort à Quimper en 1349, en soignant des pestiférés, et très vénéré en Bretagne, où on l'invoque surtout pour retrouver les objets perdus. 6^e chap. (abside): autel de 1295. 7^e chap.: belle Vierge par Ottin, tombeau de Mgr Sergent (m. 1871). 8^e chap.: St Corentin, dont les reliques (bras) sont dans un magnifique reliquaire que renferme d'ordinaire une niche-armoire au-dessus de l'autel; tombeau de Mgr dom Anselme Nouvel (m. 1886). 9^e chap.: St Roch. 10^e chap.: St Frédéric, évêque d'Utrecht sous Louis le Débonnaire et mis à mort, à cause de ses remontrances, par ordre de l'impératrice Judith de Bavière, 2^e femme de Louis et mère de Charles le Chauve. 11^e chap.: St Pierre; autel moderne en onyx, avec bronzes dorés et émaillés; tombeau de Mgr de Graveran (m. 1855). Chap. du bras g. du transept, autel en bois sculpté. Chap. suiv., la 1^{re} du bas côté g., dite des Trois Gouttes de Sang, celle où se serait produit le miracle du crucifix répandant du sang à l'occasion d'un faux témoignage: vitrail retraçant cet événement, Naissance de J.-C. et Adoration des mages par Yan' Dargent. Chap. des fonts: statue de St Jean-Baptiste en albâtre, du xv^e s., de provenance espagnole; tombeau de l'évêque le Moël (m. 1501), fonts modernes goth. sous un baldaquin.

La place St-Corentin ou de la cathédrale est décorée d'une *statue de Laënnec*, célèbre médecin originaire de Quimper (1781-1826), qui découvrit l'auscultation, bronze par E. le Quesne (1867).

Sur la même place, l'*hôtel de ville*, où est la bibliothèque.

Le MUSÉE, à g., est ouvert tous les jours, de midi à 4 h., excepté le lundi. Ne pas compter sur le gardien à d'autres heures.

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE: Paysages bretons, par Th. Deyrolle, L. le Camus et L. Joubert. — SALLE DE G.: *musée archéologique*; antiquités préhistoriques et romaines; modèle de la statue de Brizeux à Lorient et surtout une collection de **costumes bretons*, env. 50 figures artistement groupées, deux noces qui sortent d'une église et divers autres personnages. — SALLE DE DR.: meubles anciens, cheminée en bois, armoires-crédences et autres boiseries sculptées; faïences, tombeau et statuette.

1^{er} étage, MUSÉE DE PEINTURE. Beaucoup de petits tableaux dont bon nombre sont seulement attribués et des copies. — 1^{re} SALLE, à g. en haut de l'escalier: de dr. à g., 687, *Lebrun* (?), portr. de Lafontaine; 5, *école du Corrège*, Madeleine; 24, *Cerquozzi*, Fleurs; 619, *Fragonard* (?), l'Assomption; 42, *Mario di Fiori*, Vierge entourés de fleurs; s. n^o, A. Guillou, Adieu! 487, *Pencz*, Christ en croix; — s. n^o, *Rubens* (?), Adoration des mages; 41, *Mario di Fiori*, la Ste-Trinité couronnant la Vierge; s. n^o, *Durer* (?), Adam et Eve; 4, *école primitive*, Descente de croix; 130, A. Carrache, St Sébastien, copie ancienne (?).

II^e SALLE, du côté g.: à dr., 269, *Séb. Franck*, Fête dans un palais de Venise; s. n^o, *Lansyer*, la Baie de Douarnenez; *171, *Alonzo Cano*, la

Vierge et St Ildefonse (elle lui donne une chasuble qu'elle a brodée); s. n^o, *Leleux*, Une noce en Bretagne; 412, *van Huysum*, Fleurs; 561, *Chardin*, Jeune fille; s. num., *V. Roussin*, Noces bretonnes; *J. van Ruisdael*, Vue de Harlem; 560, *Chardin*, Jeune garçon; s. n^o, *Trayer*, Marché aux chifons dans le Finistère; 255, *van Dyck*, portr. d'un seigneur espagnol; 88, *Solimena* (?), les Vendeurs chassés du temple; 577, *Courtois*, Choc de cavalerie; s. n^o, *Greuzé*, buste de jeune fille; 579, *Coyppel*, portr. d'un seigneur; 816, *Subleyras*, le Jugement dernier, esquisse; 22, *Carrucci*, dit *le Pontormo* (?), la Vierge et l'Enfant; 55, *Jac. da Ponte*, dit *le Bassan*, les Disciples d'Emmaüs; s. n^o, *Bloch*, Défense de Rochefort-en-Terre; 427, *van Miervelt*, portr. de femme; 291, *Maes*, tête d'homme; 242, *Brueghel le Vieux*, Noces villageoise; 413, *van Huysum*, son portrait; 723, *Guillou*, le Dernier marin du vaisseau le Vengeur; 277, *Hellemont*, Une tabagie; 771, *Poussin*, Moïse sauvé des eaux; s. n^o, *J. Girardet*, les Révoltés de Fouesnant ramenés à Quimper; 434, *J. van Os*, nature morte; 456, *Storck*, Scène de cabaret; s. n^o, *S. van Ruisdael*, paysage; 268, *Séb. Franck*, Episode de la vie de l'enfant prodigue. — Au milieu, des sculptures: *Fourquet*, l'Amour; *Aizelin*, Psyché.

III^e SALLE: 125, *Bernier*, le Soir; 807, *Santerre*, Jeune fille; s. n^o, *Ségé*, Vallée de Plouguerneur; 859, *Mme Lebrun*, portr. de Mme de Noailles; 259, *van Dyck*, Mater dolorosa; s. num., *L. Duveau*, la Peste d'Elliant (Bretagne); *J. Breton*, A la fontaine; 275, *D. Hals*, Réunion dans un salon; 313, *O. Venius*, Adoration des mages; *Pengully l'Haridon*, Combat des Trente (p. 364); — s. n^o, *Luminais*, Fuite du roi Gallon (p. 372); 34, *Grimaldi*, Apparition du Christ à St François; s. n^o, *Boudier*, Village de Tremalo; 758, *P. de Rostrenen*, Marché de Quimper (1820); s. n^o, *Delpiaza*, Entrée triomphale de l'empereur Charles VI au Capitole; — 68, *Salv. Rosa*, paysage; s. num., *Luminais*, Retour de chasse; *Dameron*, Au bord de l'Aven; 52, *le Bassan*, les Produits de la terre; 475, *inconnu*, portr. de femme; s. n^o, *Renouf*, la Veuve du pêcheur; 802, *Roussin*, Anse de Keraval; s. n^o, *Bloch*, la Chapelle de Malestroit; 390, *le Ducq*, Buveurs; 101, *le Titien*, Femmes à la fontaine, réduction. — Au milieu, Hylas, bronze par *Et. Brunet*.

IV^e SALLE, de l'autre côté de la 1^{re}: 679, *Lazerges*, le Christ priant pour l'humanité; s. n^o, *Lehoux*, Martyre; 515, *Alaux* et *Franqué*, la Justice veillant sur le repos du monde; 201, *Zurbaran*, Martyre de St Jean l'Évangéliste; 497, *Steuben*, l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice; 457, *Terwesten*, Flore et les Amours; — s. n^o, *Moreau de Tours*, la Tour-d'Auvergne. — Estampes. Petites sculptures. — Au milieu, l'Amour maternel, marbre par *H. Lemaire*.

V^e SALLE: encore beaucoup de petits tableaux; s. n^o, *Jordaens*, Descente de croix, restaurée par Valentin; 516, *Anastasi*, le Passage de Tréboul (Finistère); 649, *Guérie*, la Peste de Milan, 667, *Lagrenée*, Assuérus et Esther.

La rue Royale, qui monte à g. du musée dans la vieille ville, passe devant le lycée, qui est surtout moderne, mais qui a plus loin pour clôture la partie la mieux conservée des anciens murs de la ville, avec une tour reconstruite.

La rue en face de la cathédrale traverse le Steir, petit affluent de l'Odet, puis passe près de l'église St-Mathieu, qui est du commencement du xvi^e s., sauf son beau clocher, qui est moderne.

On reviendra sur ses pas jusqu'au Steir, pour gagner de là le bord de l'Odet, à la rue du Parc (à g., la poste).

Sur l'autre rive est le Mont-Frugy, qui est très escarpé de ce côté, mais présente de l'autre un plateau en pente. Il est transformé en promenade et l'on a du haut une belle vue. Sur le devant, la préfecture, et les allées de Locmaria, plantées de grands arbres. L'église de Locmaria, à l'extrémité à g., est un édifice intéressant du style roman du xi^e s., avec une grosse tour carrée sur le transept.

L'Odet forme en aval un petit port, à 17-18 kil. de la mer.

Quimper possède une école de drainage et d'irrigation, qui est unique en France.

EXCURSIONS.

A 18 kil. de Quimper, Bénodet (*Grand-Hôtel*), village à l'embouchure de l'Odet, rive g., avec des bains de mer, sur une plage sablonneuse. Il est desservi dans la saison par un bat. à vap. les dim. mardi et jeudi à heure variable; joli trajet; 1 fr. 50 et 50 c., 2 fr. et 1.25 aller et retour. Un bac (5 c.) permet de passer sur la rive dr. et d'aller de Bénodet à Pont-l'Abbé, qui n'en est qu'à 8 kil., par Combrit (v. ci-dessous).

De Quimper à Pont-l'Abbé et à Penmarc'h: 21 kil. de ch. de fer jusqu'à Pont-l'Abbé, en 40 à 55 min., pour 2 fr. 45, 1 fr. 65 et 1 fr. 10, et 12 kil. de route jusqu'à Penmarc'h, avec courrier à 8 h. et 2 h. 1/2 (1 fr. 50), 15 kil. jusqu'à St-Guérolé (v. ci-dessous). Voit. partic. de Pont-l'Abbé pour l'excursion, 8 à 10 fr. aller et retour.

La ligne de Pont-l'Abbé se détache de celle de Brest au delà d'un tunnel. — 9 kil. *Pluguffan*. — 16 kil. *Combrit-Tréméoc*.

A env. 1 h. au N.-O., sur la rive dr. de l'Odet, se trouvent les restes intéressants de la villa romaine du Pérennou.

21 kil. Pont-l'Abbé (hôt.: *du Lion-d'Or*, dans la grand' rue, pas cher; *des Voyageurs*, sur le quai de g.), ville de 5797 hab., sur la rivière du même nom. Ses habitants sont d'une autre race que les Bretons proprement dits, ayant de la ressemblance avec les Tibétains et les Mongols, et leur ancien costume est un des plus curieux de la Bretagne. La coiffure des femmes, qui n'est rien moins que jolie, porte le nom de «bigouden», qu'on donne même aux habitants. La ville est sur la rive dr. et on y va de la gare en passant sur une chaussée dans l'estuaire de la rivière, puis à un grand moulin et au château, transformé en hôtel de ville. L'église, à peu de distance à g. de la grand' rue, où l'on pourra se rendre par le passage à côté du café de Paris, est une anc. chapelle de carmes, à un seul bas côté, des xiv^e-xvi^e s., où l'on remarque surtout la grande fenêtre à rose dans le mur droit de la nef majeure, avec une verrière moderne.

CORRESPOND. en été (50 c.) à Pont-l'Abbé pour Loctudy, bourg à près de 6 kil. au S.-E. et qui a env. 1 kil. plus loin un petit port dit *la Cale* (hôt. des Bains), avec de modestes bains de mer, sur une plage sablonneuse, en face de la presqu'île de Tudy, où l'on peut passer en bac (10 c. all. et ret.). Loctudy a une église romane remarquable, nouvellement restaurée. — Il y a près de 13 kil. de là à Penmarc'h (v. ci-dessous), par Plobannatec (4 kil. 2).

La route de Pont-l'Abbé à Penmarc'h n'a rien de particulièrement intéressant. On laisse à g. à 1/2 h. de la ville le château de Kernuz, du xvi^e s., qu'on peut visiter. — 6 kil. *Plomeur*. On aperçoit ensuite au loin le phare d'Eckmühl.

12 kil. Penmarc'h (pron. «piumar»; hôt. de Bretagne), bourg de 4298 hab., reste d'une ville dont les ruines sont dispersées sur une grande étendue, jusqu'à la pointe du même nom (v. ci-dessous). Cette ville a dû compter 10 000 hab. au moyen âge. C'était un port considérable et très prospère, grâce à la pêche de la morue. La découverte de Terre-Neuve, les ravages de la mer, la disparition

du poisson et la guerre en ont amené au xvi^e s. la décadence et la ruine. Il y a encore six églises. la plus importante *St-Nonna*, du xvi^e s., au chef-lieu. On y remarque, dans le fond à dr., un grand tableau du xvii^e s., représentant la procession du Vœu de Louis XIII à cette église.

La route se bifurque ensuite à g. dans la direction de la pointe et à dr. vers *St-Guérolé*, ces deux points chacun à env. 3 kil. de *Penmarc'h* et 2 kil. l'un de l'autre par un chemin de traverse.

Du côté de la pointe, on passe à *Kérity*, où il y a une église du xiii^e s., en ruine, et un petit port. La *pointe de Penmarc'h* est un plateau rocheux où le plus curieux est le *phare d'Eckmühl*, construit de 1893 à 1897, avec un legs de 300 000 fr. fait par la marquise de Blocqueville, née d'Eckmühl. C'est un phare électrique, dans une tour en granit de 63 m. de haut, un des plus importants qui existent, de 100 kil. de portée et dont l'intensité atteint 36 millions de bougies. Il y a en plus une sirène mue par l'air comprimé, pour signaler en temps de brume cette côte très dangereuse. Dans la salle au-dessus de la lanterne est une statue du maréchal Davout, prince d'Eckmühl, d'après Dumont.

St-Guérolé (*Grand-Hôtel*, déj. 3 fr.; *H. de Bretagne*) est aussi un petit port, avec bains de mer, à l'endroit le plus curieux de cette presqu'île de *Penmarc'h*, par ses rochers, entre le port et l'anse de la Torche. Il y a dans la localité une *chapelle* dans une belle tour du xv^e s. Une *croix*, à plat dans le haut des rochers, derrière une cabane en pierre, près de la maison du haut, marque l'endroit où cinq personnes furent atteintes et enlevées par une lame en 1870, ce qui donne une idée effrayante de la fureur des flots sur cette côte, surpassée toutefois encore pour cela et comme aspect par la pointe du Raz (v. ci-dessous).

De Quimper à Douarnenez, Audierne et la pointe du Raz: 59 kil., dont 24 par la ligne du réseau d'Orléans jusqu'à *Douarnenez*, en 45 min. à 1 h., pour 2 fr. 70, 1 fr. 80 et 1 fr. 20; 20 kil. de là à *Audierne*, par une ligne locale (gare voisine), en 50 min., pour 1 fr. 55 et 1 fr. 05, et 15 kil. de route, où l'on prend une voit. partie., pour 8 à 12 fr.

On suit la ligne de Brest l'espace de plus de 5 kil., puis tourne à l'O. Joli trajet; vallée, prairies et bois. — 11 kil. *Guengat*. — 16 kil. *Le Juch*. On traverse plus loin l'estuaire de Douarnenez.

24 kil. *Douarnenez* (pron. « douarnené »; hôt.: *du Commerce, de France*, rue Jean-Bart; *de l'Europe*, rue Duguay-Trouin), ville mal bâtie, mais pittoresque de 11 465 hab., sur la belle *baie* du même nom, très importante pour la pêche et la préparation de la sardine. Elle est sur la rive dr., en face de la gare, d'où l'on s'y rend en tournant à dr. et traversant, sur un *pont* de 24 m. de haut l'embouchure de la rivière de Poul-David. Belle vue de là; en face, le beau clocher de Ploaré. On suit plus loin la rue Duguay-Trouin, qui aboutit vers le centre à une transversale, la rue Jean-Bart. Cette

dernière mène à g. à l'église paroissiale, qui est moderne, dans le style de transition. Les rues à dr. en deçà descendent au port.

Bat. à vap. en été de Douarnenez à *Morgat* (p. 300), en 1897 les dim., mardi, jeudi et sam., en $\frac{3}{4}$ d'h., pour 2 fr., 3 fr. aller et retour. — A 11 kil. au N., près de la baie, se trouve *Ste-Anne-la-Palue*, dont le « pardon », le dernier dim. d'août, attire env. 30000 visiteurs. Il s'organise alors sur divers points des services de bateaux et de voitures. Prendre des provisions.

Joli trajet aussi de Douarnenez à Audierne. — 31 kil. *Poullan*. — 35 kil. *Beuzec*. — 39 kil. **Pont-Croix** (2893 hab.; *hôt. des Voyageurs*), port de pêche qui a une anc. église collégiale remarquable, *Notre-Dame-de-Roscodon*, des XIII^e et XV^e s. On descend ensuite vers la baie d'Audierne, qui offre une belle vue à gauche.

44 kil. **Audierne** (*hôt. : du Commerce*, en face du port; *de France*, sur la place à dr.), ville qui fut importante au moyen âge, comme Penmarc'h (v. ci-dessus), mais qui n'a plus que 4378 hab. Elle n'a rien de curieux.

La route de la pointe du Raz (voit., 8 à 12 fr.), qui monte à g. du second hôtel, traverse un plateau sans intérêt. — 10 kil. *Plogoff*. — 13 kil. *Lescoff*. Les guides qui s'offrent déjà ici à vous sont inutiles, à moins qu'on ne veuille s'aventurer dans les rochers.

La **pointe du Raz*, où il n'y a pas de localité, mais seulement un phare, est l'extrémité de l'un des deux grands caps occidentaux du Finistère, entre la *baie d'Audierne*, au S., et la *baie de Douarnenez*, au N., cette dernière formant à dr. de la pointe la baie secondaire dite *baie des Trépassés*. La pointe présente au delà du phare un amoncellement grandiose de rochers, jusqu'à 81 m. d'altitude. Il n'est pas prudent de s'y aventurer jusqu'à l'extrémité sans guide (1 fr. suffit), où il n'y a rien de particulier à voir, et on n'en peut faire complètement le tour. Mais on suivra au moins le sentier de dr. jusqu'en vue de la profonde coupure dite l'*Enfer de Plogoff*. Il n'y a même aucun danger à pousser encore plus loin et descendre à dr. de ce côté pour voir que le massif de rocher y est percé de part en part, mais il faut, pour arriver à la descente, ramper sous des rochers qui barrent le passage. — La vue à la pointe du Raz est sublime au coucher du soleil, la mer grandiose et terrible dans les tempêtes, comme l'indique les noms d'Enfer de Plogoff et de baie des Trépassés.

C'est, dit-on, à cette pointe que l'imagination des anciens plaça les bouches de l'enfer, transportées ensuite par erreur en Italie, la Grèce ignorante ayant souvent confondu ce pays avec l'occident de l'Europe.

A 8-10 kil. à l'O. de la pointe, dont elle est le prolongement, la petite *île de Sein*, la *Sena* des anciens, où il y eut un sanctuaire de Teutatès, avec un oracle et neuf druidesses, dont la dernière fut Velléda, illustrée de nos jours par Chateaubriand.

On devra descendre vers la baie pour avoir une idée complète de la pointe du Raz. De l'autre côté est la *pointe du Van*, également rocheuse, et entre les deux une plage sablonneuse en hémicycle, près de laquelle on voit déjà de loin l'*étang de Laoual*, un des emplacements assignés par la légende à la superbe ville d'*Is*, gouvernée par

le roi Grallon (p. 372) et qui aurait été engloutie au v^e s. (v. aussi p. 301).

III. De Quimper à Brest.

103 kil. Trajet en 2 h. 35 à 3 h. 15. Prix : 11 fr. 85, 7 fr. 95, 5 fr. 15.

On traverse l'Odet en repartant de Quimper, aperçoit la ville à g., passe dans un tunnel et tourne au N., où l'on remonte la vallée du Steir, qu'on franchit un grand nombre de fois et où il y a encore un tunnel. Le pays est maintenant plus joli. — 272 kil. (de Nantes). *Queménéven*. — Quittant ensuite la vallée, on redescend, en passant sur un viaduc de 25 m. de haut, à Châteaulin, qui présente une belle vue à droite.

284 kil. *Châteaulin* (hôt. de la Grand' Maison, simple), ville de 3857 hab. et chef-lieu d'arr. du Finistère, dans un site pittoresque, sur l'*Aulne*, qui est navigable. La station est sur une hauteur de la rive g., à $\frac{1}{4}$ d'h. de la ville par la route des voitures, mais les piétons y descendent en 5 à 6 min. par un sentier à dr. des maisons situées en face de la gare. Cette ville est le centre d'ardoisières importantes, mais elle n'a guère de curieux pour le touriste que son joli site. Sa belle *église St-Idunet*, sur la rive dr., est moderne, dans le style ogival secondaire. Sur la hauteur de la rive g., en amont, la *chapelle Notre-Dame*, des xv^e et xvi^e s., reste de l'ancien château.

A 11 kil. au N.-E. de Châteaulin, sur la route de Carhaix (p. 292), *Pleyben* (5617 hab.), qui a une église goth. remarquable et surtout un curieux *calvaire*, dans le genre de celui de Plougastel (p. 286).

DE CHATEAULIN A BREST. Châteaulin ou plutôt *Port-Launay*, son port, 3 kil. en aval (omn.), est desservi 2 fois la sem. par un bat. à vap. de Brest, qui fait le trajet en 5 h.; prix, 2 fr. Escales ordinaires : *Dinéault*, *Trégarvan*, d'où l'on peut aller en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. au *Méné-Hom* (v. ci-dessous); *Ténérès* et *Landévennec* (p. 298), à l'embouchure de la rivière, d'où on traverse toute la *rade de Brest* (p. 301).

DE CHATEAULIN A CROZON (*Morgat*): 34 kil., correspond. 1 fois le jour, trajet en 4 h., pour 3 fr. Trajet peu intéressant. — 11 kil. *Ste-Marie-du-Méné-Hom*, hameau au S. du *Méné-Hom* (330 m.), principal sommet des *Montagnes-Noires*, qui se gravit de cet endroit en $\frac{1}{2}$ h. env. et d'où l'on a une très belle vue. — 23 kil. *Telgruc*. — 28 kil. *Tal-al-Groas*. — 34 kil. *Crozon* (p. 300).

On retrace plus loin la rivière sur un viaduc de 357 m. de long et 49 m. 50 de haut. Pays montueux et boisé. A g., les *Montagnes-Noires* (v. ci-dessus). — 291 kil. *Le Drénit*, près de la poudrière de *Pont-de-Buis* (à g.). Autre viaduc, de 40 m. de haut. — 298 kil. *Quimerc'h*. Puis un tunnel de 430 m. et, à g., la rade de Brest. — 310 kil. *Hanvec*. 3020 hab. A 9 kil. au S. (g.), le célèbre pèlerinage de *Rumengol*, fréquenté surtout le 25 mars, à la Trinité, le 15 août et le 8 septembre.

320 kil. *Daoulas* (hôt. de Bretagne), à 1 kil. à g., où sont des restes d'une abbaye du xii^e s., surtout des parties importantes de l'église et du cloître. Voit. publ. pour Plougastel (p. 286; 11 kil.; 1 fr.).

Encore un viaduc de 400 m. de long et 37 m. de haut. — 327 kil. *Dirinon*. Le chemin de fer descend enfin vers l'Elorn, contourne

Landerneau à g., traverse la rivière et rejoint à dr. la ligne venant de Paris par Rennes.

338 kil. *Landerneau* (p. 285), d'où il n'y a plus que 19 kil. jusqu'à *Brest* (v. p. 286 et 296).

66. D'Auray à Quiberon. Plouharnel. Carnac.

Locmariaquer.

28 kil. de chemin de fer jusqu'à *Quiberon*, trajet en 45 min. à 1 h., pour 3 fr. 15, 2 fr. 10 et 1 fr. 40. — 13 kil. seulement par la même ligne jusqu'à *Plouharnel*, qui dessert aussi *Carnac* (4 kil.; omn., 50 c.). — Voiture à volonté de là à *Locmariaquer*, 12 kil. plus loin à l'O., env. 8 fr. — Il y a aussi une voit. publ. directe (courrier) d'Auray à Locmariaquer (14 kil.), qui part de l'hôtel du Lion-d'Or à 8 h. du mat. et 5 h. du soir et y mène en 1 h. 1/2 env., pour 1 fr. 50. Départs pour le retour à 4 h. 1/2 du mat. et 2 h. 1/2 du soir. On pourrait aussi y aller directement en barque d'Auray (16 kil., env. 2 h.; 18 à 20 fr.). — Voiture de Plouharnel ou de Carnac à Auray (env. 1 h.), 8 fr.

Auray, v. p. 367. — 7 kil. *Plæmel*. — 13 kil. *Plouharnel-Carnac* (hôt. des Menhirs), stat. près de laquelle on aperçoit, à dr., les *menhirs du Vieux-Moulin*. Le bourg de Plouharnel est à env. 10 min. à g. du chemin de fer (v. ci-dessous).

On arrive ensuite dans la *presqu'île de Quiberon* (10 kil.), dont l'isthme est défendu par le *fort Penthièvre*. — *Kerhostin*. — 23 kil. *St-Pierre*, qui a des alignements de menhirs et des dolmens.

27 kil. *Quiberon* (hôt.: *de France, Penthièvre*, à l'extrémité opposée à la gare), bourg de 3060 hab., à la pointe de la presqu'île fameuse par le désastre des émigrés, qui y débarquèrent en 1795, sous la protection de canonnières anglaises, et y furent battus par Hoche. La *baie de Quiberon* est un excellent mouillage. Le bourg n'offre sans cela aucun intérêt. Il y a des *bains de mer* peu importants à Quiberon et un petit port à *Port-Maria*, hameau avec des fabriques de conserves de sardines, à 10 min. au S.-O. ou à dr. Il y a un autre port à 1500 m. à l'E. (g.), *Port-Haliguen*.

CORRESPOND. par bat. à vap. 2 ou 3 fois le jour en été et 1 fois en hiver de *Port-Maria* ou de *Port-Haliguen* à *Belle-Ile-en-Mer* (16 kil.; 3/4 d'h. à 1 h.; 2 fr. 50 et 2 fr., 4 et 3 all. et ret.), la plus grande île du S. de la Bretagne, aux côtes pittoresques, longue de 18 kil. et large de 4 à 8. La localité principale est le *Palais* (hôt.: *du Commerce, de France*, place de l'Eglise; *de l'Océan*, quai Macé), ville de 4931 hab., avec deux enceintes fortifiées, une des xvi^e-xvii^e s. et une moderne. Belle vue du haut de la porte Vauban. Deux petites plages pour les bains de mer. Pêche de la sardine, etc.; fabriques de conserves alimentaires. Colonie agricole et maritime. On peut visiter en 1/2 journée, avec une voiture (8 à 12 fr.), qu'il est bon de retenir d'avance, les principales curiosités de l'île: *Sauzon* ou *Port-Philippe* (1643 hab.), à 6 kil. 1/2 au N.-O.; la *pointe des Poulains*, 3 kil. plus loin; la *grotte de l'Apothicaïverie* (4 kil. 1/2), assez difficile à trouver et d'un accès assez difficile; la côte dite la *mer Sauvage*, la *baie de Coton* et le *grand phare*, haut de 46 m., sur la côte occidentale, à 8-10 kil. de la grotte et 7 à 9 du Palais.

Plouharnel (station et hôtel, v. ci-dessus) est entouré, comme Carnac, d'un certain nombre de *monuments mégalithiques*, la plupart au N., épars des deux côtés de la voie ferrée.

Les monuments mégalithiques, celtiques ou druidiques de cette région sont les plus nombreux et à peu près les plus importants que l'on connaisse, mais il y en a sur quantité d'autres points en France, en Angleterre, dans les pays scandinaves, en Espagne, en Portugal, en Sardaigne, etc. Leur origine et leur destination sont à peu près inconnues. Ils n'ont guère d'intérêt pour le simple touriste que par leur antiquité préhistorique, et ils ne répondent pas souvent, malgré leurs dimensions, à l'idée qu'on s'en est faite, à cause du milieu où ils se trouvent, de vastes landes.

Le *menhir* («men», pierre; «hir», longue) est un monolithe, planté en terre, ordinairement par le petit bout, et s'élevant en général de 2 à 10 m. au-dessus du sol. C'étaient peut-être des «pierres de témoignage» (Bible), des monuments commémoratifs. On les désigne aussi en Bretagne sous le nom de *peulvan* («peul», pilier; «van», pierre) et ailleurs sous ceux de *ladère* (pierre droite), *pierre fiche*, *pierre fitte*, etc., etc. — Les *alignements* sont des rangées de menhirs, les *cromlechs* («crom», courbe; «lech», pierre), des enceintes formées de menhirs, souvent avec une pierre plus grande au centre, un *hyrmenul* (pierre du soleil). — Le *dolmen* («dol», table; «men», pierre), probablement un autel, se compose de pierres debout parallèlement, qui en supportent une ou plusieurs autres posées horizontalement. Il y a quelquefois aussi une pierre debout transversalement et percée d'un trou rond. Plusieurs dolmens à la suite l'un de l'autre forment une *allée couverte*, peut-être un ancien temple. On rencontre encore des *pierres branlantes*, deux blocs posés l'un sur l'autre en équilibre. Enfin à ces monuments mégalithiques se rattachent les *galgals* ou *tumulus*, tertres qui ont généralement servi de sépultures.

Le monument le plus rapproché de Plouharnel, le *dolmen de Rondosse*, est à dr. de la route en allant au village. Les principaux monuments sont faciles à trouver. Aux environs encore, le *dolmen de Kergavat*, tout près de Plouharnel, à g. de la route de Carnac; le *dolmen de Runesto* et ceux de *Mané-Kerioned*, à peu de distance au N.-E., à g. et à dr. de la route d'Auray. — De l'autre côté du chemin de fer, à dr. de la route de Belz, les *menhirs du Vieux-Moulin*; puis, à 1 kil. de la route et 2 kil. $\frac{1}{2}$ de la stat., *Crucuno* et son grand *dolmen*. Plus loin encore, sur la route, à 2 kil. du chemin de Crucuno, les *alignements d'Erdeven*, 1030 menhirs dans le genre de ceux de Carnac (v. ci-dessus).

Carnac (*hôt. des Voyageurs*, à g. de l'église), à 3 kil. au S.-E. de Plouharnel et 1500 m. de la mer, est un bourg également célèbre par ses monuments mégalithiques. On en visitera toutefois d'abord l'église, si l'on ne doit pas y revenir. Elle est du xvii^e s. et elle a à g. un porche original. On remarque à l'intérieur des voûtes en bois couvertes de peintures anciennes, cinq autels à retables de la renaissance, la chaire, en fer, et la grille du chœur, également anciennes, etc.

Cette église est dédiée à St Cornély, patron des bestiaux dans la région, et il y a à la mi-septembre un «pardon» curieux pour les étrangers. Les paysans y amènent leurs bêtes pour les mettre sous la protection du saint, s'y livrent à des pratiques plus ou moins superstitieuses, offrent au saint des dons en nature, qui sont vendus immédiatement à la criée, et font entre eux des échanges et des agapes qui n'ont plus à la fin rien de religieux.

En prenant à g. de l'église et laissant du même côté la route

d'Auray, par laquelle on pourra revenir, on est sur la route de Locmariaquer. Dans le bas du bourg, à dr., se trouve un petit *musée* (entrée, 50 c.), organisé par l'archéologue Miln (m. 1881). Plus loin, à g. de la route, le *Mont-St-Michel*, galgal ou tumulus de 20 m. de hauteur (44 m. d'alt.) et 80 m. de diamètre, composé surtout de pierres amoncelées sur un dolmen. On a une belle vue du sommet, où il y a une chapelle et d'où l'on aperçoit les alignements.

Les fameux *alignements de Carnac*, vers lesquels on peut se diriger de là à travers la lande (ajoncs fort piquants) et où l'on va aussi du bourg par la route d'Auray, présentent 3 groupes de 874, 855 et 262 menhirs (il y en a eu, dit-on, de 12 à 15 000), placés en quinconce dans une lande et formant jusqu'à 13 rangs. Certaines pierres atteignent 5 m. de haut et il y en a qui doivent peser plus de 400 quintaux métriques. Les plus grands sont ceux de Kerlescan, le 3^e groupe, qu'on aperçoit du Mont-St-Michel au delà d'une ferme, à dr. La tour plus loin, est un ancien moulin.

En continuant de Carnac sur Locmariaquer (12 kil.; voit., v. p. 379), on passe à la *Trinité-sur-Mer* (4 kil.; hôtels), petit port qui a des parcs aux huîtres et une belle plage; puis on traverse en bac, à *Kerisper* (1 kil.; 5 c. par pers., 70 c. pour une voit.), la rivière de Crach, et l'on tourne plus loin dans la *presqu'île de Locmariaquer*, qui forme un des côtés du Morbihan.

Locmariaquer (*hôt. Marchand*), bourg avec un petit port, sur le *Morbihan* (v. p. 366), a peut-être les monuments mégalithiques les plus curieux de Bretagne et de France. Ce sont surtout: en deçà à dr., en venant de Carnac, le *Mané-Lud*, dolmen particulièrement remarquable par ses dimensions et dont l'intérieur est aussi à voir; le *Men-er-Hroeck* (pierre de la Fée), menhir renversé et brisé, qui avait 21 m. de haut; le *Dol-ar-Marc'hadouiren* (table des Marchands) et le *Mané-Rutual*, encore des dolmens. 10 min. au delà du bourg, aussi à dr., le *Mané-er-Hroeck* (montagne de la Fée), tumulus avec une grotte, etc. Pour visiter l'intérieur de ce tumulus, il faut en demander la clef à la mairie (50 c.) et se munir d'une bougie. Vue du sommet. — On a trouvé des antiquités romaines à Locmariaquer.

On visite d'ici l'*île de Gavr'inis*, à 4 kil. dans le Morbihan. Elle renferme aussi un *tumulus* avec une grotte. Barque, 5 à 6 fr. pour une pers., en faisant prix; 7 fr. pour deux.

Courrier de Locmariaquer à Auray, v. p. 379. — Les bateaux de Vannes à Port-Navalo (p. 367) font escale à Lacmariaquer quand la marée le permet.



TABLE ALPHABÉTIQUE

- Aa (l'), 48, 51.**
 Abancourt, 12, 23.
 Abbaretz, 359.
 Abbécourt, 67.
 Abbeville, 25.
 Abeele, 44.
 Aber-Benoît, 302.
 Abervrac'h, 302.
 Abliis-Paray, 314.
 Ablon, 309.
 Abscon, 82.
 Achères, 113, 148.
 Achiet, 38.
 Achy, 12.
 Acquigny, 166, 170.
 Aquin, 48.
 Adinkerque, 59.
 Agets-St-Brice (les), 304.
 Agon, 208.
 Aguesseau (chât. d'), 189.
 Ailly (phare d'), 156.
 — sur-Noye, 11.
 — sur-Somme, 24.
 Airaines, 25.
 Aire-sur-la-Lys, 44.
 Airl, 204.
 Albert, 37.
 Alençon, 237.
 Aleth, 271.
 Allennes, 93.
 Allonnes-Boisville, 314.
 Allouville, 134.
 Almenèches, 213.
 Alquines-Buisson, 48.
 Amblainville, 3.
 Ambleteuse, 42.
 Amboise, 312.
 Ambourville, 137.
 Ambrières, 222.
 Amécourt-Talmon., 150.
 Amréville-l'Ecarde, 191.
Amiens, 15.
 Beffroi, 22.
 Biblioth. Commun., 21.
 Cathédrale, 17.
 Cirque, 22.
 Citadelle, 22.
 Eglise St-Germain, 22.
 — St-Jacques, 22.
 — St-Leu, 22.
 — St-Remi, 19.
 Hôtel de ville, 22.
 — Morgan, 22.
- Amiens:**
 Illustrat. picardes, 22.
 Jardin des plantes, 22.
 Musée de Picardie, 19.
 Palais de justice, 17.
 Place St-Denis, 17.
 Prom. de la Hotoie, 22.
 Statue de Ducange, 17.
 — de Pierre l'Erm., 18.
 Théâtre, 18.
Ancenis, 343.
Ancre (l'), 37.
 Andaine (forêt d'), 215.
 Andelys (les), 118.
 Andres, 48.
 Andrésy-Chanteloup, 114.
Anet, 167.
Anetz, 343.
Angers, 343.
 Cathédrale, 345.
 Champ de Mars, 349.
 Château, 348.
 Doutre (la), 344.
 Ecole des Arts et Mé-
 tiers, 348.
 Eglise du Ronceray
 (anc.), 348.
 — St-Laud, 348.
 — St-Martin, 345.
 — St-Maurice, 345.
 — St-Serge, 349.
 — Toussaint (anc.),
 347.
 — Trinité (la), 348.
 Evêché, 345.
 Hospice St-Jean, 348.
 — hôpital Ste-Marie,
 349.
 Hôtel Pincé ou
 — d'Anjou, 350.
 — des Postes et
 Télégr., 350.
 — de ville, 350.
 Jardin des Plantes, 349.
 — du Mail, 350.
 Musée, 345.
 — paléontologique,
 349.
 — St-Jean, 348.
 Palais de justice, 350.
 Place du Ralliement,
 350.
 Ponts, 348.
- Angers:**
 Préfecture, 345.
 Statue de Beaurepaire,
 348.
 — de Chevreul, 349.
 — de David d'Angers,
 350.
 — du Roi René, 348.
 Théâtre, 350.
 Tour de la Haute-
 Chaîne, 348.
 — St-Aubin, 344.
 Vieilles maisons, 345.
Angerville, 310.
Angoville-sur-Ay, 206.
Angrie-Loiré, 305.
Aniche, 77, 82.
Anjou (l'), 344.
Annappes, 106.
Anneville, 158.
Annœullin, 93.
Antifer (cap), 164.
Antingues, 48.
Antoing, 94.
Antrain, 258.
Anvin, 47, 52.
Anzin, 83.
**Apothicaiererie (grotte
 de l'), 379.**
Apperville, 183.
Appilly, 67.
**Arcouet (pointe de l'),
 289.**
Ardres, 46, 48.
Argentan, 114, 221.
Argenteuil, 114.
Argenté, 248.
Arleux, 77.
Armentières, 109.
**Armorique (pointe de l'),
 300.**
Arnage, 243.
Arnèke, 54.
Arpajon, 314.
**Arques (Pas-de-Cal.), 36,
 44.**
— (Seine-Infér.), 151, 155.
— (l'), 153.
Arras, 38.
Arrée (mont. d'), 282, 295.
Arromanches, 196.
Arrou, 235, 306.
Artenay, 310.

- Artois (l'), 38.
 Artres, 84.
 Artus (grotte d'), 295.
 Arvillers, 72.
 Arz (île d'), 367.
 — (vallée de l'), 364.
 Arzon, 367.
 Ascq, 94, 106.
 Asnelles, 196.
 Athies, 37.
 Athis-Mons, 309.
 Attaques (les), 46.
 Aubengue, 42.
 Aubergenville, 114.
 Aubigné (Sarthe), 243, 307.
 Aubigny, 47, 52.
 — au-Bac, 77, 82.
 Aubin-St-Vaast, 52.
 Aubrais (les), 311.
 Auchy-la-Montagne, 11.
 — lès-Hesdin, 52.
 Audierne, 377.
 Audresselles, 42.
 Audrieu, 195.
 Audruicq, 46.
 Auffay, 147.
 Auge (vallée d'), 174, 182.
 Aulne (l'), 378.
 Aulnoye, 90, 84.
 Ault, 15.
 Aumale, 12.
 Aunay-St-Georges, 204.
 — Tréon, 167.
 Auneau, 314, 231, 310.
 Auneuil, 10.
 Auray, 367.
 — (rivière d'), 366.
 Auré (l'), 196.
 Aurigny (île d'), 226.
 Autel (grotte de l'), 300.
 Authueil-Authouil., 166.
 Authie (l'), 27, 47.
 Autil (l'), 114.
 Auvours (plateau d'), 236.
 Auxi-le-Château, 27.
 Aven (l'), 292, 371.
 Avessac, 254.
 Avion, 42.
 Avoise, 303.
 Avranches, 254.
 Avre (l'), 211.
 Avrechy, 10.
 Azay-le-Rideau, 337.
 Azincourt, 48.
 Babœuf, 67.
 Bachant, 91.
 Bacouel, 23.
 Bacquepuis, 183.
 Bagneux, 341.
 Bagnoles-de-l'Orne, 215.
 Bahot, 28.
 Bailleau-le-Pin, 306.
 — l'Evêque, 167.
 Bailleul, 110.
 — Sire-Berthoud, 42.
 Bain, 254.
 — de-Bretagne, 305.
 — Lohéac, 254.
 Baisieux, 106.
 Balagny-St-Epin, 5.
 Balinghem, 48.
 Ballan, 337.
 Ballon, 221.
 Banc-Valois, 48.
 Bannalec, 371.
 Bapaume, 38.
 Bardouville, 137.
 Barentin, 134.
 Barenton-le-Tilleul, 259.
 Barfleur, 198.
 Barneville, 197.
 Baroche-sous-Lucé (la),
 258.
 Bassée (la), 107.
 Basse-Indre, 359.
 Batz, 362.
 — (île de), 294.
 Baud, 288.
 Baugé, 308, 303.
 Baule (la), 361.
 Baupte, 197.
 Bauvin-Provin, 42.
 Bavay, 89, 77.
 Bâville (buttes de), 314.
 Baye, 371.
 Bayeux, 195.
 Bazouges, 307.
 Beauce (la), 167, 231, 306,
 310.
 Beaucamps-le-Vieux, 23.
 Beaucourt-Hamel, 38.
 Beaufort, 72.
 — en-Vallée, 308.
 Beaugency, 311.
 Beaujardin(chât.de), 314.
 Beaulieu, 167, 337.
 Beaumerie, 72.
 Beaumesnil, 171.
 Beaumont-en-Auge, 184.
 — (Seine-et-Oise), 3.
 — le-Roger, 171.
 — sur-Sarthe, 221.
 Beauport (abb. de), 281,
 289.
 Beauquesne, 37.
 Beaurainville, 52.
 Beauregard(chât.de), 328.
 Beauvais, 5.
 Beauval, 37.
 Beaux-Monts (les), 65.
 Bécherel, 277.
 Bec-Hellouin (le), 183.
 Beg-Meil, 372.
 Belle-Ile-en-Mer, 379, 370.
 Belle-Isle-Bégard, 282.
 Bellême, 237.
 Bellevue (S.-et-O.), 208.
 Bellignies, 89.
 Bellou-en-Houlme, 215.
 Belval, 205.
 Bénerville, 188.
 Bénodet, 375.
 Benouville, 191, 192.
 Bény-Bocage-Carv., 204.
 Berchères-les-Pierres,
 167.
 Bercé, 30.
 Bergueneuse, 47.
 Bergues, 54.
 Berguette, 43, 110.
 Berjou-Cahan, 221.
 Berlaimont, 84, 90.
 Bernay, 171.
 Berneval, 156.
 Bernières, 194.
 Bernouville, 150.
 Bertangles-Poulainv., 47.
 Bertheaucourt-les-Dames-
 25.
 Bertheaume, 301.
 Bertry, 71.
 Berville-sur-Seine, 137.
 Besace (la), 204.
 Beslé, 254.
 Besné-Pont-Chât., 305.
 Bessé-sur-Braye, 307.
 Béthune, 43.
 Betton, 264.
 Beutin, 53.
 Beauvrages, 93.
 Beuvraignes, 65.
 Beuvron, 174.
 Beuzec, 377.
 — Conq, 372.
 Beuzeval, 190.
 Bezeville, 184.
 — Bréauté, 135.
 Bezu-St-Eloi, 150.
 Biessard, 137.
 Binic, 281.
 Bizeux (rocher de), 274.
 Blain, 305.
 Blainville, 192.
 Blaise (la), 167.
 Blanc-Misseron, 92.
 — Nez (cap), 42.
 Blandain, 106.
 Blangy-Glisy, 60.
 — lès-Arras, 42.
 — sur-Bresle, 13.
 — sur-Ternoise, 52.
 Blaregnies, 92.
 Blavet (le), 287, 368.
 Bléharies, 94.
 Bléré-Lacroix, 334.
 Bleuse-Borne (la), 93.
 Blicourt, 11.

- Blois, 323.
 Blonville, 189.
 Blou, 308.
 Bocage (le), 203.
 Bodilis, 285.
 Bohain, 90.
 Bohalle (la), 342.
 Bohars, 302.
 Boisieux, 38.
 Bois-Mouchet (le), 306.
 Boisseaux, 310.
 Boisset-Eure, 168.
 Boissière-le-Dél. (la), 3.
 Boissy-l'Aillierie, 148.
 — Maugis, 237.
 Bolbec, 135.
 — Nointot, 135.
 Bôle (la), 361.
 Bonaventure (chât. de la), 318.
 Bonne-Fontaine (chât. de), 258.
 Bonneleau, 12.
 Bonnemain, 264.
 Bonnétable, 235.
 Bonneval, 314.
 Bonneville (la), 170.
 — (chât. de), 186.
 Bonnières, 116.
 Bonningues, 48.
 Bonport (abbaye de), 119.
 Bonsecours (Rouen), 132.
 — (Nord), 83.
 Bordeaux - Benouville, 182.
 Borinage (le), 92.
 Bornel-Fosseuse, 3.
 Bosc-le-Hard, 24.
 Boterneau, 288.
 Bouafles, 13.
 Bouchain, 84.
 Bouère, 304.
 Bouffémont, 3.
 Bouille (la), 137.
 — Moulineaux (la), 164.
 Bouillon, 219.
Boulogne-sur-Mer, 31.
 Bains de mer, 33.
 Bibliothèque, 35.
 Boulev. Ste-Beuve, 34.
 Buste de Henri II, 35.
 Capécure, 33.
 Casino, 32, 33.
 Château, 36.
 Colonne de la Gr.-Armée, 36.
 Douane, 33.
 Eglise Notre-Dame, 35.
 — du-St-Sang, 36.
 — St-François-de-S., 36.
 — St-Nicolas, 34.
- Boulogne-sur-Mer** :
 Eglise St-Pierre-des-Marins, 34.
 — St-Vinc.-de-P., 36.
 Halle, 33.
 Haute ville (la), 35.
 Hôtel de ville, 35.
 Jetée de l'Est, 34.
 — de l'Ouest, 33.
 Musée, 34.
 Palais de justice, 35.
 Port, 33.
 Porte de Calais, 35.
 — des Dunes, 35.
 — Gayole, 35.
 Sous-préfecture, 35.
 Statue de Frédéric Sauvage, 33.
 — de Jenner, 33.
 — de Mariette, 35.
 — de Napoléon I^{er}, 36.
 Tintelleries (les), 35.
 Tour d'Odre, 34.
 Bouquemaïson, 47.
 Bouray, 309.
 Bourbourg, 46, 51.
 Bourbriac, 292.
 Bourg-Comin, 67.
 — d'Ault (le), 15.
 — le-Roi, 221.
 Bourgneuf, 307.
 Bourgheroulde, 171.
 Boursay, 306.
 Bourse (la), 359.
 Bouth, 213.
 Boussac (la), 265.
 Boussu, 92.
 Bouvelinghem, 48.
 Bouvines, 94.
 Bouvron, 305.
 Boves, 11, 65.
 Bracieux, 327, 329.
 Bray (pays de), 150.
 — (vallée de), 23, 150.
 — Ecos, 117.
 — sur-Somme, 72.
 Braye (la), 306.
 — en-Laonnois, 67.
 Bréauté, 135, 159.
 Brébittière (la), 256.
 Brèche-d'Hermanv. (la), 192.
 Bréhat (île), 289.
 Brélévenez, 290.
 Brenne (la), 306.
 Bresle (la), 13.
 Bresles, 10.
 Brest, 296.
 — (goulet de), 300.
 — (rade de), 300.
 — à Nantes (canal de), 364.
 Bretagne, 227, 249.
- Breteuil (Eure), 170.
 — (Oise), 11.
 Brétigny, 309, 314.
 Bretoncelles, 234.
 Bretteville-Norrey, 195.
 Breuil (grottes du), 318.
 — Blangy (le), 184.
 Breuillet, 314.
 Breuilpont, 166.
 Bréval, 168.
 Brézé, 342.
 Briante (la), 237.
 Brias, 28, 43.
 Briastre, 85.
 Bricquebec, 206.
 Bricy, 167.
 Bric, 292.
 Brignogan, 285.
 Brimeux, 52.
 Brionne, 171.
 Briouze, 214.
 Broglie, 172.
 Brohinière (la), 277.
 Brombos, 12.
 Broons, 278.
 Brotonne (fôret de), 137.
 Brou, 306.
 Bruay, 83.
 Bruceourt-Varaville, 191.
 Bruges, 109.
 Brûlon, 244.
 Brunehaut (chât.), 310.
 Brunemont, 77.
 Bruneval-les-Bains, 164.
 Bruz, 254.
 Bueil, 166, 168.
 Buhulien, 290.
 Buire-sur-l'Ancre, 37.
 Bulat-Pestivien, 292.
 Bully-Grenay, 43.
 Bures, 151.
 Bury, 5, 328.
 Busigny, 90, 71, 82.
 Bussy, 60, 67.
- Cabourg, 191.
 Cadore (pointe de), 300.
 Caen, 175.
 — Abbaye-aux-Dames, 177.
 — aux-Hommes, 178.
 Bibliothèque, 181.
 Bourse, 176.
 Château, 176.
 Cours Sadi-Carnot, 181.
 Ecole de dressage, 182.
 — d'institutrices, 178.
 Eglise de la Glor., 179.
 — de la Trinité, 177.
 — des Bénédictines, 178.
 — Notre-Dame, 179.
 — St-Etienne, 178.

- Caen :
 Eglise St-Etienne (ancienne), 179.
 — St-Gilles (anc.), 176.
 — St-Jean, 176.
 — St-Nicolas (anc.), 182.
 — St-Pierre, 176.
 — St-Sauveur, 177.
 — — (anc.), 178.
 Gendarmerie, 181.
 Hippodrome, 181.
 Hôtel de ville, 179.
 Hôtel-Dieu, 177.
 Jardin des Plantes, 182.
 Lycée, 178.
 Manoir des Gens-d'Armes, 182.
 Monument des Enfants du Calvados, 175.
 Musée de peinture, 179.
 — des antiquaires, 179.
 — d'hist.naturelle, 177.
 — Langlois, 181.
 Palais de justice, 178.
 Préfecture, 179.
 Promen. St-Julien, 178.
 Statue d'Auber, 179.
 — de La place, 177.
 — d'Elie de Beaumont, 178.
 — de Louis XIV, 179.
 — de Malherbe, 177.
 Université, 177.
 Caëstre, 44.
 Caffers, 42.
 Caix-Vrely, 72.
 Calais, 48.
 — St-Pierre, 51.
 Caligni-Cerisy, 216, 222.
 Calix, 192.
 Callac, 292.
 Calleville, 183.
 Calvados (1e), 193.
 — (dép. du), 175.
 Camaret, 301.
 Cambes, 192.
 Cambrai, 73.
 Camembert, 174.
 Cametours, 205.
 Camors (forêt de), 288.
 Campbon, 305.
 Campigneulles, 28.
 Canaples, 25, 47.
 Cancale, 273.
 Cancaval (pointe de), 274.
 Cance (1a), 259.
 Canche (1a), 28, 52.
 Candas, 47.
 Candé, 305.
 Candes, 342.
 Canisy, 205.
 — (mont), 186.
 Canteleu, 133.
 Cantin, 77.
 Cany, 158.
 Carantec, 284.
 Carantilly-Marigny, 205.
 Carentan, 197.
 Carfantain, 265.
 Carhaix, 292.
 Carnac, 330.
 Carnoët (forêt de), 371.
 — Locarn, 292.
 Carolles, 219.
 Carpiquet, 195.
 Carquefou, 305.
 Carreaux (les), 237.
 Carrouges, 258.
 Carte (chât. de la), 337.
 Carteret, 197, 223.
 Cartigny, 73.
 Carvin, 43, 93.
 Cassel, 54.
 Cateau (1e), 90, 85.
 Catelet (1e), 90.
 Catillon, 90.
 Cats (mont des), 44.
 Cattenières, 71.
 Caubert (monts de), 27.
 Caudebec-en-Caux, 138.
 — lès-Elbeuf, 165.
 Caude-Côte (1a), 156.
 Caudry, 71, 90.
 Caulnes, 278.
 Cauville, 164.
 Caux (pays de), 134, 138.
 Cayeux, 30.
 Ceaucé, 222.
 Cellier (1e), 343.
 Cercottes, 310.
 Cérences, 208.
 César (camp de), 156.
 Cesson (tour de), 280.
 Chahaignes, 307.
 Chaillet, 337.
 Challes, 243.
 Chamarande, 309.
 Chambly, 3.
 Chambord (chât. de), 327.
 Chambourg, 335.
 Chambray, 166.
 Champ-Dolent, 265.
 Champeaux, 219, 248.
 Champfleür, 221.
 Champlieu, 65.
 Champtoéc, 343.
 Champtoceaux, 343.
 Changé, 243.
 Chanteloup (pagode de), 313.
 Chantenay-sur-Loire, 359.
 Chantilly, 4.
 Chapelle-Anthénaise, 222, 244.
 Chapelle-au-Ribot (1a), 260.
 — aux-Choux (1a), 307.
 — aux-Pots (1a), 9.
 — d'Armentières (1a), 109.
 — de-la-Délivrande, 192.
 — du-Chêne, 303.
 — Moche, 258.
 — St-Mesmin (1a), 311, 323.
 — sur-Erdre (1a), 359.
 — sur-Loire (1a), 339.
 — Vendômoise (1a), 328.
 Charentonne (1a), 172.
 Charivari (grotte du), 301.
 Charleval, 150.
 Chars, 148.
 Chartre (1a), 307.
 Chartres, 231.
 Châteaubourg, 248.
 Châteaubriant, 305.
 Château-du-Loir, 243, 307.
 Châteaudun, 315, 235.
 Château-Gaillard, 310.
 — Gontier, 304.
 — la-Vallière, 307, 318.
 Châteaulin, 378, 292.
 Châteauneuf, 266.
 — du-Faou, 292.
 Châteaurenault, 318, 306.
 Châtaudren, 281.
 Châtelier (1e), 274.
 Châtelier (1e), 222.
 Châtillon-de-Vend., 256.
 — sur-Colmont, 260.
 Chattemone, 260.
 Chaulnes, 72, 60.
 Chaumont (chât. de), 312.
 — en-Vexin, 148.
 Chauny, 67.
 Chausey (îles), 223.
 Chaussée-le-Comte (1a), 327.
 — St-Victor (1a), 328.
 Chazé-sur-Argos, 305.
 Chef-du-Pont, 198.
 Chemazé, 304.
 Cheméré-le-Roi, 246.
 Chêne-Vert (1e), 274.
 Chenonceaux, 334, 313.
 Chenu, 307.
 Chepoix, 11.
 Chepy, 27.
 Cherbourg, 199.
 Chesnay (chât. du), 117.
 Chevèrny (chât. de), 328.
 Chevilliers, 167.
 Chevilly, 310.
 Chèvre (cap de la), 301.
 Chèvrières, 61.
 Chinon, 337.
 Chocques, 43.
 Choisy-au-Bac, 66.

- Choisy-le-Roi, 308.
 Chouzy, 312.
 Chuignolles, 72.
 Cinq-Mars, 339.
 Cires-lès-Mello, 5.
 Clais (la), 359.
 Clarence (la), 28.
 Clécy, 221.
 Clefs, 303.
 Clerai (chât. de), 213.
 Clères, 24, 147.
 Clermont (abb. de), 247.
 — de-l'Oise, 10.
 — sur-Loire, 343.
 Cléry (Loire), 311.
 — sur-Somme, 37.
 Cloître-Lanvéanou (le), 295.
 Clos-Lucé, 313.
 Cloyes, 316.
 Coadut, 291.
 Coatloc'h, 293.
 Cocherel, 166.
 Coëtfrec (chât. de), 290.
 Coëvrons (les), 244.
 Colleville, 192.
 — Mondrainville, 203.
 Combles, 37.
 Combourg, 264.
 Combrit-Tréméoc, 375.
 Comines, 107.
 Commer, 222.
 Compiègne, 61.
 — (forêt de), 65.
 Concarneau, 371.
 Conches, 170.
 Conchil-le-Temple, 28.
 Condé-Gouville, 170.
 — sur-Huisne, 234.
 — sur-Iton, 170.
 — sur-l'Escaut, 83.
 — sur-Noireau, 222.
 — sur-Risle, 183.
 Conflans-Fin-d'Oise, 148.
 — St-Honorine, 114, 148.
 Coninnais (chât. d.l.), 276.
 Conlie, 248.
 Connéré-Beillé, 235.
 Conquet (le), 301.
 Cointeau (le), 365.
 — (île de), 367.
 Conty, 12.
 Corbehem, 77.
 Corbie, 37.
 Corbière (la), 225.
 Cordemais, 359.
 Corlay, 287.
 Cormeilles-en-Parisis, 114.
 Cormery, 335.
 Corne, 308.
 Corneville-St-Paul, 183.
 Cornouaille (la), 372.
 Corps-Nuds, 254.
 Corseul, 277.
 Cossé-le-Vivien, 246.
 Cotentin (le), 197.
 Côtes-du-N. (dép. d.), 279.
 Coton (baie de), 379.
 Coucy-le-Château, 67.
 Coudekerque, 51, 56.
 Couëron, 359.
 Couesnon (le), 256, 265.
 Coulibœuf, 219.
 Coulmiers, 323.
 Coulogne, 48.
 Coulombs, 211.
 Coupelle-Vieille, 48.
 Courcelles-le-Comte, 38.
 Cour-Cheverny, 328.
 Courdemanche, 243.
 Courrières, 43.
 Course (la), 53.
 Courseulles, 194.
 Courtais-St-Pellerin, 306, 235.
 Courtrai, 109.
 Courville, 234.
 Coutainville, 208.
 Coutances, 206.
 Couterne, 215, 258.
 — (chât. de), 215.
 Couville, 198.
 Couvrechef, 192.
 Cramoisy, 5.
 Craon, 246, 304.
 Crécy-en-Ponthieu, 28.
 Creil, 4, 61.
 Crépy-en-Valois, 4.
 Creully, 194.
 Crèvecœur, 12.
 Criel, 15.
 Criquebœuf, 185.
 Criquetot-l'Esneval, 147.
 Crissé, 243.
 Critot, 24.
 Croisic (le), 362.
 Croisilles-Harcourt, 221.
 Croisset, 136.
 Croissy, 12.
 Croix-Mesnil, 91.
 — St-Leufroy (la), 166.
 — Wasquehal, 107.
 Crotte (la), 246.
 Croth-Sorel, 167.
 Crotroy (le), 30.
 Crouay, 196.
 Crozat (canal de), 68.
 Crozon, 300.
 Crucuno, 380.
 Cuesmes, 92.
 Cunnault, 342.
 Curchy-Dreslincourt, 60.
 Curgies, 89.
 Cysoing, 94.
 Dainville, 51.
 Damigny, 258.
 Dampierre (col.), 89.
 — (Loire), 342.
 — St-Nicolas, 151.
 Damville (Eure), 170.
 Dancourt, 72.
 Dangu, 117.
 Dannes-Camiers, 29.
 Daoulas, 378, 286.
 Daours, 37.
 Darnétal, 24.
 Deauville, 188.
 Décollé (pointe du), 273.
 Demi-Lune, 147.
 Denain, 82.
 Denneville, 197.
 Désert (le), 190.
 Desvres, 36.
 Deuil-Montmagny, 3.
 Deùle (la), 42, 96.
 Diabie (cheminée d.), 300.
 — (tour du), 311.
 — (trou du), 225.
 Diélette, 199.
 Dieppe, 152.
 Dieppedalle, 136.
 Dinan, 274, 266.
 Dinant (Bretagne), 301.
 Dinard, 272.
 Dinéault, 378.
 Dirinon, 378.
 Dives, 190.
 — (la), 174, 182, 190.
 Doingt, 73.
 Dol, 265.
 — (marais, pierre de), 265.
 — ar-Marc'hadouiren, 381.
 Domfront-Domelieu, 71.
 — (Orne), 258, 243.
 — (Sarthe), 222.
 Dommartin - Remien-court, 11.
 Domont, 3.
 Dompierre, 256.
 — Ferrière, 71.
 Don (le), 71.
 Donges, 360.
 Don-Sainghin, 42, 93, 107.
 Douai, 77.
 Douarnenez, 376, 300.
 Doudeville, 156.
 Doullens, 47.
 Doulon, 305.
 Dour, 77.
 Dourdan, 314.
 Douvres-la-Délivr., 192.
 Dozulé-Putot, 174, 182, 191.
 Drap-d'Or (camp du), 48.
 Drefféac, 364.

- Drénit (le), 378.
 Dreuil, 24.
 Dreux, 209.
 Droué, 306.
 Druye, 337.
 Duc (étang du), 277.
 Ducey, 259.
 Duclair, 137.
 Duisans, 51.
 Dunkerque, 56.
 Durtal, 307.
 Eblinghem, 44.
 Ebihens (île d'), 277.
 Echauffour, 172, 174.
 Eckmuhl (phare d'), 376.
 Ecluse-Carrée (l'), 48.
 Ecouché, 214.
 Ecouen-Ezanville, 3.
 Ecoulant, 304.
 Ecouis, 150.
 Ecraiville, 147.
 Ecrehons (rochers des), 223.
 Egorgerie (l'), 274.
 Elbeuf, 164, 119.
 — Rouvalets, 164.
 — St-Aubin, 171.
 Elle (l'), 196.
 Ellecourt-Guémicourt, 13.
 Elorn (l'), 285.
 Elven, 365.
 Ennevelin, 94.
 Envermeu, 15.
 Epéhy, 73.
 Epernon, 231.
 Epinay (Seine), 3.
 — sur-Orge, 309.
 Epône-Mézières, 114.
 Epouville, 147.
 Epte (l'), 117, 148.
 Equirre, 47.
 Eragny (Oise), 150.
 — Neuville, 148.
 Ercé-en-Lamée, 305.
 Ercheu, 60.
 Erdeven (align. d'), 380.
 Erdre (l'), 352, 359.
 Erin, 52.
 Ermitage (l'), 83.
 Ernée, 260.
 Erquy, 278.
 Escarpelle (l'), 82.
 Escaudain, 82.
 Escaudœuvres, 77, 84.
 Escaupont, 83.
 Escaut (l'), 73, 84.
 Esches, 3.
 Escoublac-la-Baule, 361.
 Espagnols (pointe des), 300.
 Esquelbecq, 54.
 Essarts-le-Roi (les), 230.
 Essé, 254.
 Essigny-le-Grand, 68.
 — le-Petit, 90.
 Estaires, 110.
 Estrées-St-Denis, 10, 11, 65.
 Esvres, 335.
 Etables, 281.
 Etampes, 309.
 Etaples, 29, 53.
 Eth, 89.
 Etoile (camp de l'), 24.
 Etrechy, 309.
 Etrépagny, 150.
 Etrétat, 162.
 Etriché-Châteaun., 303.
 Eu, 13, 27.
 — (forêt d'), 13.
 — la-Mouillette, 13.
 Eure (l'), 119, 168, 209, 231, 306.
 — (dép. de l'), 186.
 — et-Loir (dép. d'), 231.
 Evran, 277.
 Evreux, 168.
 Evron, 244.
 Ezy-Anet, 167.
 Fach-Thumesnil, 93.
 Fains-la-Folie, 167.
 Falaise, 219, 221.
 Faloise (la), 11.
 Famars, 84.
 Famechon, 23.
 Faouet (le), 371.
 Farbus-Vimay, 42.
 Fare (la), 307.
 Faubourg-de-Bret., 37.
 Fauquembergue, 48.
 Faverolles, 72.
 Fécamp, 159.
 Feignies, 91.
 Ferrière (la) (Maine-et-Loire), 305.
 — Hareng (la), 204.
 Ferté-Bernard (la), 235.
 — Beauharnais (la), 329.
 — Macé (la), 215.
 — Vidame, 212.
 Feuguerolles-St-A., 221.
 Feuquières-Broquiers, 12.
 — Fressenneville, 27.
 Fin-d'Oise, 114.
 Finistère (le), 296.
 — (dép. du), 372.
 Fives, 93.
 — St-Maurice, 107, 109.
 Flamanville, 199.
 Flandre franç. (la), 96.
 Flavy-le-Martel, 61.
 Flèche (la), 302, 303, 307.
 Flers, 215, 222.
 Flesselles, 47.
 Flètré, 110.
 Fleurines, 61.
 Fleury, 85.
 — sur-Andelle, 150.
 Flixecourt, 25.
 Flotte (chât. de la), 307.
 Folembay, 67.
 Folgoët (le), 285.
 Folleville, 11.
 Folligny, 208, 218, 254.
 Fondettes-St-Cyr, 243, 318.
 Fontaine-au-Pire, 71.
 — Bonneleau, 12.
 — Bouillon, 94.
 — Guérin, 308.
 — Henri, 194.
 — Lavagane, 12.
 — le-Dun, 156.
 — Soings, 329.
 — sur-Somme, 25.
 Fontenay-Milly, 259.
 Fontevrault, 342.
 Fontinettes (les), 42, 46.
 — (ascenseur des), 46.
 Forest-l'Abbaye, 28.
 Forêt (la), 93, 286.
 Forges (les), 342.
 — de-Montataire, 5.
 — les-Eaux, 150.
 Formerie, 11, 23.
 Fort-Mahon, 28.
 Fossé-Marolles, 328.
 Fosseuse, 3.
 Foucart-Alvimare, 135.
 Fousnant, 372.
 Fougeray-Langon, 254.
 Fougères, 256, 259, 260.
 Fouilloy, 23.
 Fouquennes-Troisser., 11.
 Fouquereuil, 28, 43.
 Frameries, 92.
 Franconville (chât. de), 3.
 Fréhel (cap), 277.
 Freigné, 305.
 Frenouville-Cagny, 174.
 Fresnais (la), 266.
 Fresnay-sur-Sarthe, 244.
 Fresné-la-Mère, 221.
 Fresnes (Nord), 83.
 Fresnoy-le-Grand, 90.
 — lès-Roye, 72.
 Fresville, 198.
 Fret (le), 300.
 Fréteval, 316.
 Fréthun, 42.
 Frétin, 94.
 Frette-Montigny (la), 114.
 Frévent, 47, 28.

- Frevin-Capelle, 52.
 Fricourt, 37, 72.
 Froberville, 162.
 Froissy, 11.
 Froyennes, 106.
 Fruges, 47, 53.
 Frynaudour, 288.
 Furnes, 59.

 Gaël, 277.
 Gaillard (chât.), 118.
 Gaillefontaine, 23.
 Gaillon, 117.
 Gallardon, 231.
 Gallet (le), 12.
 Gamaches, 13, 25.
 Gancourt-St-Etienne, 150.
 Gandelain, 258.
 Gannes, 11.
 Garancières-la-Q., 209.
 Garde-Guérin (pointe de la), 273.
 Garde-St-Cast (la), 277.
 Garenne-Bezons (la), 113.
 Gargenville, 115.
 Garrot (le), 274.
 Gasny, 117.
 Gatteville, 198.
 Gault-St-Denis, 314.
 Gauville, 183.
 Gâvre (le), 305.
 Gavr'inis (île de), 367, 381.
 Genest (le), 247.
 Genly, 92.
 Gennes, 342.
 — Longuefuye, 304, 246.
 Gérard, 256.
 Germanchières, 247.
 Gestel, 370.
 Gezaincourt, 47.
 Ghyvelde, 59.
 Gimiliau, 284.
 Gisors, 148.
 Glatigny (chât. de), 189.
 Glos-Montfort, 171, 183.
 Goarec, 292.
 Goderville, 147.
 Godevaërsvelde, 44.
 Gommiers, 167.
 Gondécourt, 93.
 Gorey, 225.
 Gorgue (la), 110.
 Goubert, 164.
 Gouesnière-Cancale (la), 266.
 Gouët (le), 279.
 Gouffre (le), 295.
 Goulien, 285.
 Gourchelles, 12.
 Gourin, 292.
 Gournay (S.-Inf.), 9, 150.
 Goussainville, 4.

 Gouzeaucourt, 73.
 Grâce (côte de), 185.
 Grâces, 282.
 Grainville-Goderv., 159.
 Grandcamp, 197.
 Grand-Couronne, 137, 164.
 — Jardin (le), 184.
 — Lucé, 243.
 — Quevilly, 136, 164.
 Grande-Brière (la), 360.
 Grandes-Dalles(les), 159.
 Grandvilliers, 12.
 Granville, 218.
 Grattières, 91.
 Gravelines, 51, 46.
 Graverie (la), 204.
 Gravelle-St-Honor., 136.
 Grémonville, 156.
 Grenne (la), 306.
 Grez-en-Bouère, 301.
 — Gaudechart, 12.
 Grignon, 209.
 Grillemont (chât. de), 274.
 Grimboisq, 221.
 Gris-Nez (cap), 42.
 Grivillers, 72.
 Groix (île de), 370.
 Grosloy, 3.
 Grouches-Luchuel, 47.
 Gruchet-le-Valasse, 135.
 Gué-du-Loir, 318.
 Guémené-sur-Scorff, 288.
 Guengat, 376.
 Guérande, 361.
 Guerbaville-la-Maille-
 raye, 138, 134.
 Guerche-de-Bret., 248.
 Guernesey (île de), 225.
 Guesnou, 302.
 Gueures-Brachy, 156.
 Guibray, 220.
 Guidel, 371.
 Guichen-Bourg-des-
 Comptes, 254.
 Guierche (la), 221.
 Guilberville, 204, 205.
 Guildo (chât. du), 277.
 Guilers, 302.
 Guillaucourt, 60.
 Guimorais (la), 271.
 Guines, 48, 42.
 Guinette (tour de), 309,
 310.
 Guingamp, 281, 291.
 Guiscard, 67.
 Guiserrif, 293.

 Hac (chât. du), 277.
 Hachette, 90.
 Hague (cap de la), 203.
 Hallate (forêt d'), 61.
 Hallu-Chilly, 72.

 Hallue (l'), 37.
 Halluin, 109.
 Ham, 60.
 — en-Artois, 43.
 Hambye (abbaye de), 208.
 Hangest-en-Santerre, 72.
 — sur-Somme, 24.
 Hanvec, 378.
 Harbonnières, 72.
 Harcourt-la-Neuville-du-
 Bosc, 183.
 Hardanges, 260.
 Hardricourt, 115.
 Harfleur, 135.
 Haspres, 85.
 Hattencourt, 72.
 Haubourdin, 107.
 Haussy, 85.
 Haut-Blanc (le), 42.
 Hauterive, 237.
 Hautmont, 91.
 Hautot-sur-Seine, 137.
 Havre (le), 140.
 Bassins du port, 143,
 144, 145.
 Bibliothèque, 144.
 Boulev. de Strasbourg,
 142.
 Bourse, 142.
 Canal de Harfleur, 144.
 — de Tancarville, 145.
 Cimetière Ste-Marie,
 146.
 Côte d'Ingouville, 146.
 Funiculaire de la Côte,
 146.
 Grand-Théâtre, 142.
 Hôtel de ville, 142.
 Jetée du Nord, 143.
 Musée-bibliothèque,
 143.
 — d'hist. nat., 142.
 Notre-Dame, 143.
 Palais de justice, 142.
 Place Gambetta, 142.
 Port, 144.
 St-Joseph (égl.), 142.
 St-Michel (égl.), 146.
 Sous-préfecture, 142.
 Square St-Roch, 142.
 Statue de Bern. de St-
 Pierre, 142.
 — de Cas. Delavigne,
 142.
 Tourneville (fort de),
 146.
 Villa Felix-Faure, 146.
 Haye-du-Puits (la), 197,
 206.
 — Malherbe, 165.
 — Pesnel, 254.
 Hazebrouck, 44, 54, 110.
 Hébertot (chât. d'), 189.

- Heberville, 156
 Hécourt, 166.
 Heilles-Mouchy, 5.
 Heilly, 37.
 Hellemmes, 94, 106.
 Hénan (chât. du), 371.
 Hénin-Liétard, 43.
 Hennebont, 368.
 Hennequeville, 189.
 Herblay, 114.
 Herchies, 11.
 Hérin, 83.
 Herm (île de), 224.
 Hermanville, 192.
 Hermes, 5.
 Hermitage-Mord. (l'), 277.
 Hérouville, 192.
 Hesdigneul, 29, 36.
 Hesdin, 52.
 Heudreville, 166.
 Hève (phares de la), 146.
 Hez (forêt de), 10.
 Hière (l'), 292.
 Hingle (le), 277.
 Hisse (la), 266.
 Hodenc-Silly, 3.
 Hombleux, 60.
 Home (le), 191.
 Hondschoote, 55.
 Honfleur, 184, 139.
 Honnechy, 90.
 Hottot, 174.
 Houdan, 209.
 Hougue (la), 198.
 Houilles, 113.
 Houle (la), 273.
 Houlgate, 190.
 Houplines, 110.
 Hudimesnil, 208.
 Huelgoat, 295.
 Huismes, 337.
 Huisne (l'), 234, 237.
 Huisseau, 327.
 Hurt, 30.
 Hutte-Coulomb. (la), 221, 237, 244.
 Hyencourt-le-Grand, 72.
 — le-Petit, 60.
 Ifs (les), 159, 147.
 Ille (l'), 249, 264.
 — et-Vilaine (dép. d'), 249.
 Illiers, 306.
 Incheville, 13.
 Indre (l'), 335, 337.
 — et-Loire (dép. d'), 330.
 Indret, 359.
 Ingouville (côte d'), 146.
 Ingrandes-sur-Loire, 343.
 Inval, 117.
 Inzinzac, 369.
 Isigny, 197.
 — le-Buat, 259.
 Issé, 359.
 Iton (l'), 168.
 Ivry, 308.
 — la-Bataille, 167.
 Iwuy, 84.
 Janzé, 254.
 Jarzé, 307.
 Jaudy (le), 289.
 Jaux, 61.
 Javron, 260.
 Jemmapes, 92.
 Jersey (île de), 224.
 Jolimetz, 84.
 Josselin, 365.
 Joué-lès-Tours, 335, 337.
 Journy, 48.
 Jouy (Eure-et-Loire), 231.
 — Cocherel, 166.
 Jublains, 244, 260.
 Juch (le), 376.
 Juigné-sur-Sarthe, 303.
 Jullouville, 219.
 Jumièges, 138.
 Jurques, 204.
 Juvigny-sous-And., 258.
 Juvisy, 309.
 Juziers, 115.
 Kéramenac'h, 282.
 Kérauzern, 290.
 Kerbiquet, 293.
 Kerfons (chap. de), 290.
 Kergavat (d'olm. de), 330.
 Kergrist (chât. de), 290.
 Kerhostin, 379.
 Kerhuon, 286.
 Kerisper, 381.
 Kérity, 281, 290, 376.
 Kerjean (chât. de), 285.
 Kermorgan, 290.
 Kermorvan (presqu'île), 301.
 Kernével, 293.
 Kernuz (chât. de), 375.
 Kerpenhir (pointe de), 367.
 Keruzoré (chât. de), 285.
 Keryolet (chât. de), 372.
 Korrigans (grotte des), 301.
 Laboissière, 72.
 Lacelle (la), 258.
 Lacs (les), 248.
 Laigle, 213, 171.
 Laigneville, 10.
 Laïta (la), 370.
 Lambader, 285.
 Lamballe, 278.
 Lambersart, 109.
 Lambézellec, 302.
 Lamotte-Beuvron, 329.
 — Brebière, 37.
 Lampaul, 301.
 Lanchères-Pendé, 30.
 Landas, 94.
 Landébia, 277.
 Landemer, 203.
 Landerneau, 285, 379.
 Landévant, 368.
 Landévennec, 301, 378.
 Landivisiau, 284.
 Landrecies, 90.
 Langeais, 339.
 Langueux, 278.
 Langrune, 193.
 Lanleff, 289.
 Lanloup, 281.
 Lannilis, 302.
 Lannion, 290.
 Lannoy, 94.
 Lanrivoaré, 302.
 Lanvaux (landes de), 364.
 Laoual (étang de), 377.
 Lapugnoy, 28.
 Larçay, 334.
 Lardy, 309.
 Larmor, 370.
 Lassay (chât. de), 186.
 Lassigny, 67.
 Lasson (chât. de), 194.
 Latte (fort de la), 277.
 Laucourt, 72.
 Lauwe, 109.
 Laval, 244.
 Lavardin, 318.
 Lavenay, 307.
 Laventie, 110.
 Lecelles, 94.
 Lecq (grève de), 225.
 Leforest, 93.
 Légué (le), 280.
 Léguer (le), 290.
 Lehon, 276.
 Lens, 42, 47, 110.
 Lescoff, 377.
 Lesneven, 285.
 Lesquin, 94.
 Lessay, 206.
 Lestre-Quinéville, 198.
 Leveau, 91.
 Lezennes, 94, 106.
 Lézardrieux, 288, 289.
 Léznigé, 307.
 Liancourt-sous-Cl., 10.
 — Saint-Pierre, 148.
 Liane (la), 32, 36.
 Libercourt, 93, 43.
 Lévin, 43.
 Ligné, 305.
 Ligny-St-Flochel, 52.
 Lihons, 60.

- Lille, 95.
- Archives départ., 105.
Banque de France, 105.
Bibliothèque municipale, 97.
— universitaire, 103.
Bois de la Deûle, 106.
Bourse, 97.
Citadelle, 106.
Collège St-Joseph, 106.
Colonne de 1792, 97.
École des Arts-et-Métiers, 103.
Eglise St-André, 106.
— Notre-Dame-de-la-Treille, 105.
— de-Consolation, 106.
— St-Etienne, 98.
— St-Maurice, 104.
— St-Michel, 103.
— St-Sauveur, 104.
— Ste-Catherine, 105.
— Ste-Madeleine, 105.
Esplanade, 106.
Fontaine Vallon, 103.
Grande-Place, 97.
Grand'-Garde, 97.
Halle aux sucres, 105.
Hôpital militaire, 98.
Hospice Comtesse, 105.
— Général, 105.
Hôtel de ville, 97.
— du Génie, 104.
Institut Catholique, 106.
— des Sciences naturelles, 103.
— Pasteur, 104.
Jardin de la Citad., 106.
Lycée, 105.
Monum. de Desrousseaux, 103.
— de Pasteur, 103.
— de Testelin, 98.
Musée commercial, 105.
— industriel, 105.
— des arts décoratifs, 98.
— de peinture, 100.
— d'histoire natur., 105.
— industriel, 103.
— Wicar, 102.
Noble Tour, 104.
Palais de justice, 105.
— des B.-Arts, 98.
— des Facultés, 103.
— Rameau, 106.
Place de la Républ., 98.
— de Strasbourg, 98.
— Sébastopol, 103.
Pont-Neuf, 105.
Porte de Paris, 104.
- Lille :
- Porte de Roubaix, 105.
Préfecture, 98.
Statue deFaidherbe, 98.
— de Napol. I^{er}, 97.
— dugén. Négrier, 106.
Synagogue, 103.
Temple protestant, 103.
Théâtres, 96, 97.
Lille (mont de), 44.
Lillebonne, 135.
Lillers, 43.
Limay, 115, 116.
Limeray, 312.
Limes (cité de), 156.
Linières-Bouton, 308.
Lion-d'Angers (le), 351.
— sur-Mer, 192.
Lisieux, 172.
Lison, 196, 204.
Lisors, 150.
— Verclives, 150.
Lithaire, 197.
Livarot, 174.
Loch (le), 367.
Loches, 335.
Loemaria, 295.
Loemariaquer, 381.
Locquignol, 84.
Locquirec, 282.
Loctudy, 375.
Lœuilly, 12.
Loges (les), 162.
Loir (le), 243, 302, 303, 306, 314.
— (chât. du), 94.
— et-Cher (dép. du), 324.
Loire (la), 319, 328, 339, 342.
— (levée de la), 342.
— Infér. (dép. de la), 352.
Loiret (dép. du), 319.
— (source du), 323.
Londe (la), 164, 171.
Lompert, 109.
Longpont, 309.
Longpré, 24.
— les-Amiens, 47.
Longroy-Gamaches, 13, 25.
Longué, 303.
Longueau, 11, 37.
Longueil-Annel, 66.
— Ste-Marie, 61.
Longue-Rue-Vieux-Ma-noir, 24.
Longues, 196.
Longueville (S.-Inf.), 148.
Lonlay, 214.
Lonrai, 258.
Loon-Plage, 51.
Loos, 107.
— en-Gohelle, 43.
- Lorges (chât. de), 287.
— (forêt de), 287.
Lorient, 396.
Lottinghem, 36.
Louches, 48.
Loudéac, 287, 292.
Loué, 243, 244.
Loupe (la), 234.
Loupfougères, 260.
Louches, 83, 84.
Louverné, 222, 244.
Louviers, 166.
Louvigné-du-Désert, 259.
Louvigny, 203.
Louvres, 4.
Louvroil, 91.
Loyal, 277.
Lucerne (abbaye de la), 254.
Luché-Pringé, 307.
Luc-sur-Mer, 193.
Lude (le), 307.
Luitré, 260.
Lumbres, 36, 48.
Luneray, 156.
Luynes (chât. de), 339.
Luzarches, 3.
Lyons-la-Forêt, 150.
Lys (la), 109.
- Madeleine (la), 107, 109.
Magny-en-Vexin, 148.
— (Seine-et-Oise), 148.
Maignelay, 71.
Mailloc (chât. de), 174.
Maine (la), 304.
— (le), 239.
— et-Loire (dép. de), 344.
Maing-Famars, 84.
Maintenon, 231.
Maisons-Laffitte, 113.
Maître-Ecole (la), 304.
Maladrerie (la), 195.
Malansac, 364.
Malaunay, 134, 147.
Malo-les-Bains, 59.
Malplaquet, 91.
Mamers, 237, 221.
Manche (dép. de la), 204.
Mané-er-Hroeck (le), 381.
— Kerioned (dolmen de), 380.
— Lud (dolmen de), 381.
— Ritual (le), 381.
Manneville, 157.
Mans (le), 239.
Mantes, 115.
Marcelcave, 60.
Marchélepot, 72.
Marchezais-Broué, 209.
Marchiennes, 82.
Marcellé, 260.

- Marcilly-sur-Eure, 167.
 Marcoing, 38, 73.
 Marçon-Vouvray, 307.
 Mareil-sur-Mauldre, 209.
 Maresché, 221.
 Maresquel, 52.
 Marest-Quiercy, 67.
 Marissel, 9.
 Marmes, 28.
 Marmoutier (abbaye de), 334.
 Maroeuil, 52.
 Marolles, 309.
 Maromme, 133.
 Marquaix-Hamel, 73.
 Marquenterre (le), 28.
 Marquion, 38.
 Marquise, 42.
 Marseille-le-Petit, 12.
 Martigné-Ferch., 222, 248, 254.
 Martin-Eglise-Anc., 15.
 Martinvast, 199.
 Martyre (la), 285.
 Maslives, 327.
 Masnières, 73.
 Massérac, 254, 305.
 Mathieu, 192.
 Matignon, 277.
 Maubeuge, 91.
 Maulde-Mortagne, 94.
 Maule, 209.
 Mauny (fôret du), 137.
 Maurecourt, 114.
 Maurois, 71.
 Mauron, 277.
 Mauves, 343.
 — Carbon, 237.
 Mayenne, 260.
 — (la), 222, 244, 258, 260, 304, 351.
 — (dép. de la), 244.
 Mazé, 308.
 Meauffe (la), 204.
 Médrac, 277.
 Meigné, 308.
 Meilleraie-de-Bret. (la), 359.
 Membrolle (la), 318.
 Menars, 311.
 Méné-Hom, 378.
 Men-er-Hroeck, 381.
 Ménesqueville - Lyons, 150.
 Menilles, 166.
 Menin, 109.
 Méniltré (la), 342.
 Mennessis, 61, 68.
 Mer, 311.
 Merck-St-Liévin, 48.
 Méricourt-Ribémont, 37.
 Merlemont (chât. de), 5.
 Merlerault (le), 213.
 Mers, 14.
 Méru, 3.
 Merville, 110, 191.
 Meslay, 246.
 Mesle-sur-Sarthe (le), 237.
 Mesnière (la), 237.
 Mesnières, 151.
 Mesnil (le), 160.
 — Broquet (le), 183.
 — Clinchamps, 217.
 — Mauger (le), 174.
 — sur-Jumièges (le), 137.
 Messac, 254, 305.
 Messei, 215, 222.
 Mettray, 243.
 Meulan, 115.
 Meung-sur-Loire, 311.
 Meux (le), 61.
 Mézangers, 244.
 Mézidon, 174, 219.
 Milesse (la), 243.
 Millières, 206.
 Milly (Oise), 11.
 Miniac, 266.
 Minibic (le), 274.
 Minquiers (les), 223.
 Miraumont, 38.
 Moidrey, 265.
 Moines (île aux), 367.
 Molay-Littry (le), 196.
 Molène (île), 301.
 Moliens, 12.
 Moncel (abbaye de), 61.
 Monchaux, 13.
 Monchy-Cayeux, 52.
 — Lagache, 37.
 Moncontour, 278.
 Mondétour, 317.
 Mondoubleau, 306.
 Monnaie, 318.
 Monnerville, 310.
 Mons, 92.
 — en-Pevèle, 82.
 Monsures, 12.
 Mont, 329.
 Montabard, 221.
 Montataire, 4, 5.
 Montauban-de-Bret., 277.
 Montay, 85.
 Montbazou, 335.
 Montbizot, 221.
 Mont-Cassel, 54.
 Mont-César, 52.
 Montdidier, 71, 65.
 Mont-Dol (le), 266.
 Montebourg, 198.
 Montérolier-Buchy, 24.
 Montescourt, 68.
 Montfort-l'Amaury, 209.
 — le-Rotr. (chât. de), 213.
 — sur-Meu, 277.
 — sur-Risle, 183.
 Montgeroult, 148.
 Montières, 47.
 Montigny (Nord), 82.
 Montivilliers, 147.
 Montjean, 343.
 Monthéry, 309.
 Montlivault, 327.
 Montlouis, 314.
 Mont-Maria, 274.
 Montmartin, 208.
 Montmille - Fouquenies, 11.
 Montoir (Loire-Inf.), 305, 360.
 Montoire-sur-le-Loir, 306, 318.
 Montorgueil (chât. de), 225.
 Mont-près-Chambord, 328.
 Montrelet, 47.
 Montreuil-sur-Ille, 264.
 — sur-Mer, 52.
 — sur-Thérain, 5.
 Mont-St-Eloi, 52.
 — St-Michel (le), 261.
 Montsecret-Vassy, 216.
 Montsoreau, 342.
 Montsoulst, 3.
 Montsur, 244.
 Montviron-Sartilly, 254.
 Monville, 147.
 Morannes, 303.
 Morbihan (le), 366, 381.
 — (dép. du), 365.
 Morcourt, 89.
 Mordreuc, 274.
 Morée-St-Hilaire, 316.
 Moreuil, 65.
 Morgat, 300, 377.
 Morgny, 24.
 Morin (lac de), 254.
 Morlaix, 282, 293.
 Morlay, 30.
 Mormal (forêt de), 84, 90.
 Morsalines, 198.
 Mortagne, 237.
 Mortain, 259, 217.
 Mortrée, 213.
 Morvan, 266.
 Morvilletes, 167.
 Motreff, 292.
 Motte (la), 287.
 Motteville, 24, 134.
 Mouchy, 5.
 Moulin-des-Loups, 93.
 Molineaux, 137.
 Moulst-Argences, 174.
 Mouseron, 109.
 Moustéras-Bourbriac, 292.
 Mouy-Bury, 5.
 Muids, 118.
 Mur-de-Sologne, 329.

- Mureaux (les), 114.
 Mutrécy-Clinchamps, 221.
 Nacqueville (chât. de), 203.
 Namps-Quevauvillers, 23.
 Nantes, 351.
 Befroi, 357.
 Bourse, 353.
 Cathédrale, 357.
 Château, 353.
 Cours Cambronne ou
 — de la République,
 354.
 — St-André, 358.
 — St-Pierre, 358.
 Ecole des Sciences, 354.
 Eglise Notre-Dame-de
 Bon-Port, 358.
 — St-Clément, 358.
 — St-Nicolas, 355.
 — St-Pierre, 357.
 — Ste-Anne, 359.
 — Ste-Croix, 357.
 Gares, 351.
 Grand Théâtre, 354.
 Ile Feydeau, 353.
 Jardin des Plantes, 358.
 Maison des Tourelles,
 353.
 Monument pour le Dra-
 peau, 353.
 Musée de peinture, 355,
 358.
 — Dobrée, 354.
 Muséum d'histoire na-
 turelle, 354.
 Palais de justice, 357.
 Passage Pommeraye,
 354.
 Place Duchesse-Anne,
 353.
 — Graslin, 354.
 — Louis XVI, 358.
 — Royale, 354.
 Préfecture, 358.
 Quai de la Fosse, 353.
 Statue de Cambronne,
 354.
 — de Guépin, 357.
 — de Louis XVI, 358.
 — de Ste Anne, 359.
 Théâtres, 352.
 Nantes à Brest (canal
 de), 287, 292.
 Nanteuil, 327.
 Naours, 47.
 Napoléonville, 287.
 Néant-Bois-de-la-Roche,
 277.
 Néau, 244.
 Neaufles, 117.
 Néhou, 206.
 Nesle, 60.
 — Normandeuse, 13.
 — St-Saire, 151.
 Neubourg (le), 183, 165.
 Neufchâtel-en-Bray, 151.
 — (Pas-de-Calais), 29.
 Neufmarché, 150.
 Neuillé-Pont-Pierre, 243,
 318.
 Neuilly (Calvad.), 196.
 — en-Thelle, 3.
 — le-Bisson, 237.
 — St-Ouen, 258.
 Neuville (Sarthe), 221.
 — (Somme), 12.
 — (chartreuse de), 53.
 — sous-Montreuil, 53.
 Neuville, 85.
 Néville, 156.
 Nezel-Aulnay, 209.
 Nieppe, 110.
 Noailles, 3.
 Nœux, 43.
 Nogent-le-Roi, 211.
 — le-Rotrou, 234.
 Nointel, 3.
 Noir (mont), 44.
 Noireau (le), 221.
 Noires (montagnes), 292,
 378.
 Noizay, 313.
 Nomain, 94.
 Nonancourt, 211.
 Nonant-le-Pin, 213.
 Nonette (la), 4.
 Nord (dép. du), 96.
 Normandie (la), 111.
 Nort, 359.
 Notre-Dame-de-la-Déli-
 vrande, 192.
 — des-Prés, 53.
 — d'Oé, 318.
 Noyal-Acigné, 248.
 Noyal, 367.
 Noyant-Méon, 308.
 Noyelles, 28.
 Noyen (Sarthe), 303.
 Noyers, 203.
 Noyon, 66.
 Nozay, 305.
 O (chât. d'), 213.
 Octeville, 164.
 Odon (l'), 203.
 Offoy, 37, 60.
 Offranville, 156.
 Oise (l'), 3, 4, 62, 148.
 — (dép. de l'), 5.
 — à l'Aisne (canal de l'),
 67.
 Oisemont, 25.
 Oissel, 119.
 Olivet, 323.
 Omonville-la-Rogue, 203.
 Onival, 15.
 Onnaing, 92.
 Onzain, 312.
 Orbec, 174.
 Orchies, 94, 82.
 Orge (l'), 309.
 Orgères, 167.
 Orival, 171.
 Orléans, 318.
 Orne (l'), 175, 191, 194, 213,
 221,
 — (dép. de l'), 237.
 Orry-Coye, 4.
 Ors, 90.
 Orsimont, 9.
 Orval-Hyenville, 208.
 Osny, 148.
 Ostende, 59.
 Ostricourt, 93.
 Oudeuil, 11.
 Oudon, 343.
 — (l'), 305.
 Ouessant (île d'), 301.
 Ouistreham, 192.
 Ourscamp, 66.
 Oust (l'), 287, 364.
 Outreau, 29.
 Ouve, 48.
 Ouveille-la-Rivière, 156.
 Ouzouer-le-Marché, 329.
 Pacy-sur-Eure, 166, 117.
 Pagnotte (mont), 61.
 Pail, 258.
 Paimbœuf, 361.
 Paimpol, 289.
 Palais (le), 379.
 Paluden, 302.
 Paluel, 158.
 Pannecé-Riaillé, 305.
 Paramé, 270.
 Parigné, 243.
 Paris-Plage, 31.
 Parnay, 342.
 Pas (le), 287.
 Pas-de-Calais (dép. du),
 38.
 — d'Ille (le), 264.
 Patay, 167.
 Pavilly, 234.
 Pempoul, 293.
 Pen-Bron (presqu'île),
 363.
 Penchâteau, 362.
 Penfeld (la), 297.
 Penmarc'h, 375.
 Pensez (la), 284, 293.
 Penthievère (fort), 379.
 Péran (camp de), 286.
 Perche (le), 234.
 — (forêt du), 213.
 Pérenchies, 109.

- Pérennou (villa du), 375.
 Périers, 206.
 Péronne, 73, 37.
 Perray (le), 230.
 — Vaulcuse, 309.
 Perros-Guirec, 291.
 Persan-Beaumont, 3.
 Péruwelz, 83.
 Petit-Apperville, 156.
 — Couronne, 164.
 — Houvin, 47.
 — Quevilly, 136, 164.
 — Ronchin, 93.
 Petites-Dalles (les), 158.
 Pevèle (la), 94.
 Pezou, 316.
 Phalempin, 93.
 Piacé-St-Germain, 261.
 Picardie (la), 16.
 Picquigny, 24.
 Pierrefitte-Stains, 4.
 Pierrefonds, 65.
 Pierres-Vertes (les), 301.
 Pignon-Butor (gorge du), 219.
 Pihen, 42.
 Pin (haras du), 213.
 Pincé-Précigné, 303.
 Pirou, 206.
 Plabennec, 302.
 Plaintel, 286.
 Plainval, 71.
 Plaisir-Grignon, 209.
 Planches, 213.
 Plancoët, 277.
 Pleine-Fougères, 265.
 Plémont (caves et pointe de), 225.
 Plenée-Jugon, 278.
 Pléneuf, 278.
 Plerguer, 266.
 Pleslin, 266.
 Plessis-Bourré (chât. du), 303.
 — les-Tours (chât.), 318, 334.
 Plestin, 266, 282, 290.
 Pleudihen, 266.
 Pleurtuit, 266.
 Pleyben, 378, 292.
 Pleyber-Christ, 284.
 Plobannalec, 375.
 Plœmel, 379.
 Plœrmel, 364, 277.
 Plouc-l'Ermitage, 287.
 Ploëzal, 289.
 Plogoff, 377.
 Plomeur, 375.
 Plouaret, 282, 290.
 Plouasne, 277.
 Ploubertze, 290.
 Ploudalmezeau, 302.
 Ploudaniel, 285.
 Plouec, 288.
 Plouédern, 285.
 Plouégat-Moysan, 282.
 Plouénan, 293.
 Plouër, 266, 274.
 Plouézec, 281.
 Plougasnou, 295.
 Plougastel, 286.
 Plougouven-Plourin, 295.
 Plougonver, 292.
 Plouha, 281.
 Plouharnel, 380.
 Plouider, 285.
 Plouigneau, 282.
 Ploumanac'h, 291.
 Plounéour-Trez, 285.
 Plounérin, 282.
 Plourin, 302.
 Plourivo-Lézardrieux, 288.
 Plouvara-Plerneuf, 281.
 Plouvien, 302.
 Plouvorn, 285.
 Pluguffan, 375.
 Pluvigner, 288.
 Pointe (la), 342.
 Poirier (le), 84.
 Poissonnière (la), 307.
 Poissy, 113.
 Poix (Somme), 23.
 Pommerit-Jaudy, 289.
 Pont-à-Marcq, 82, 93.
 Pontaubault, 256, 259.
 Pont-Audemer, 183.
 — Aven, 371.
 — à-Vendin, 42.
 Pontchartrain (chât. de), 209.
 Pont-Château, 364, 305.
 — Croix, 377.
 — d'Ardres, 46.
 — de-Braye (le), 307.
 — de-Briques, 29.
 — de-Buis, 378.
 — de-Coulogne, 46.
 — de-la-Deûle, 82, 92.
 — de-l'Arche, 150.
 — de-l'Escaut, 93.
 — de-Gennes, 235.
 — de-l'Arche, 119.
 — de-Metz, 12.
 — d'Oir, 259.
 — Erembourg, 222.
 Pontgouin, 234.
 Pont-Hébert, 204.
 Ponthoile-Romaine, 28.
 Pontivy, 287.
 Pont-l'Abbé, 375.
 — lès-Brie, 72.
 — l'Evêque, 184, 66.
 Pontlieue, 236, 243.
 Pontmain, 259.
 Pont-Melvez, 292.
 Pontoise, 148.
 Pontorson, 256, 265.
 Pont-Remy, 25.
 Pontrieux, 288, 289.
 Pont-St-Maxence, 61.
 Ponts-de-Cé (les), 350.
 Ponts-et-Marais, 13.
 Pontual (bois de), 273.
 Poperinghe, 44.
 Pordic, 281.
 Pornichet, 361.
 Porsal (roches de), 302.
 Port-Boulet, 339.
 — Brillet, 247.
 — de-Carhaix, 292.
 — en-Bessin, 196.
 — Haliguen, 379.
 — Jérôme, 139.
 — Launay, 378.
 — le-Grand, 28.
 — Louis, 370.
 — Maria, 379.
 — Navalo, 367.
 — Philippe, 379.
 — Ringoard, 246.
 — Royal (abb. de), 230.
 Portbail, 197.
 Portel (le), 36.
 Portrieux, 281.
 Portzie, 300.
 Poses (les), 119.
 Possonnière (la), 342.
 Potelle (chât. de), 84.
 Poterie (la), 164.
 Pouancé, 305, 246.
 Poulains (pointe des), 379.
 Pouldu (le), 371.
 Pouliguen (le), 362.
 Poullan, 377.
 Poullaouen, 296.
 Pourville, 156.
 Prat (le), 274.
 Præaux-Isneauville, 24.
 Pré-en-Pail, 258, 260.
 Prêmesque, 109.
 Presles, 3.
 Préalaye (chât. d. l.), 254.
 Prey, 170.
 Prieuré (grève du), 273.
 Primel, 295.
 Prouvy-Thiant, 85, 83.
 Prouzel, 12.
 Putot, 174.
 Puy, 155.
 Quarouble, 92.
 Quémenéven, 378.
 Quend-Fort-Mahon, 28.
 Quérénaing, 84.
 Querqueville, 203.
 Quesnel (le), 72.
 Quesnoy (le), 84, 77.

- Quesnoy-le-Montant, 27.
 — sur-Deûle (le), 107.
 Quessy, 68.
 Questembert, 364.
 Quettehou, 198.
 Quetteville, 184.
 Quetteville, 208.
 Quévilly, 164, 136.
 Quévy, 92.
 Quiberon, 379.
 — (baie de), 379.
 — (presqu'île de), 379.
 Quiberville, 156.
 Quiévrain, 92.
 Quillebeuf, 139, 184.
 Quimerc'h, 378.
 Quimper, 372, 292.
 Quimperlé, 370.
 Quincampoix, 12.
 Quinéville, 198.
 Quintin, 286, 292.
 Quiou (le), 277.
 Quittebeuf, 183.

 Radepont, 150.
 Rai-Aube, 213.
 Raismes, 83.
 — (forêt de), 83.
 — Vicoigne, 93.
 Rambouillet, 230.
 Rambures (chât. de), 25.
 Rance (la), 223, 266, 268,
 278.
 Rang-du-Fliers-Verton,
 28, 80.
 Ranville, 191.
 Raz (pointe du), 377.
 Réauté (chât. de), 147.
 Rebreviette, 47.
 Redon, 364, 254.
 Reignac, 335.
 Rémalard, 237.
 Remilly, 48.
 Renazé, 246.
 Renescure, 44.
 Rennes, 248.
 Rethondes, 65.
 Retiers, 254.
 Rexpoede, 44, 55.
 Rhuis (presqu'île de),
 366.
 Ribécourt, 66.
 Richardais (la), 274.
 Riec, 371.
 Rieux-Angicourt, 61.
 Rigny, 337.
 Rimbert-lès-Auchel, 28.
 Rimeux-Gournay, 48, 53.
 Risle (la), 139, 171, 183.
 Riva-Bella, 192.
 Rivarennes, 337.
 Rochambeau (chât. de),
 318.
 Roche (la) (Finistère),
 285.
 — (chât. de la), 274.
 — aux-Fées, 24.
 Rochebonne, 270.
 Rochecotte (chât. de), 339.
 Rochefort-en-Terre, 364.
 Roche-Derrien (la), 289.
 — Guyon, 117.
 — Jagu (chât. de la), 288.
 Rochers (chât. des), 248.
 Roches (les), 318.
 — Noires (les), 189.
 Rochette (la), 317.
 Rochy-Condé, 5, 10.
 Rody (le), 286.
 Rœux, 77.
 Rohars, 302.
 Roisel, 70, 73.
 Roisin, 77.
 Rolleville, 147.
 Romagny, 259.
 Romescamps, 23.
 Romilly-la-Puth., 171.
 Romorantin, 329.
 Ronchin, 93, 94.
 Roncq, 109.
 Rond-d'Orléans, 67.
 Rondosse (dolm. de), 380.
 Roque (la), 118.
 Roscoff, 294.
 Rosendaël, 59.
 Rosgrand (chap. de), 371.
 Rosières-en-Santerre, 60,
 72.
 Rosiers (les), 342.
 Rosny (Seine-et O.), 116.
 Rosporden, 371, 293.
 Rostrenen, 292.
 Rosult, 94.
 Rotangy, 11.
 Rothéneuf, 271.
 Roubaix, 107.
 Rouelles, 147.
Rouen, 120.
 Abbé de la Salle (monu-
 ment de l'), 126.
 Archevêché, 125.
 Biblioth. municip., 126.
 — capitulaire, 124.
 Boieldieu (cours), 126.
 — (pont), 126.
 Bourse, 126.
 Brune (buste de), 126.
 Bureau des Fin., 125.
 Cathédrale, 123.
 Chambre aux Cl., 131.
 Chap. St-Romain, 125.
 — St-Vincent-de-Paul,
 132.
 Cloître St-Maclou, 125.
 Corneille (maison de),
 127.
 Rouen :
 Corneille (pont), 126.
 Cour des Comptes, 125.
 Cours Boieldieu, 126.
 Eglise de Bonsec., 133.
 — Notre-Dame, 123.
 — St-Clément, 126.
 — St-Gervais, 132.
 — St-Godard, 130.
 — St-Laurent, 130.
 — St-Maclou, 125.
 — St-Ouen, 130.
 — St-Patrice, 132.
 — St-Romain, 122.
 — St-Sever, 126.
 — St-Vincent, 126.
 — St-Vivien, 131.
 Fontaine Ste-Marie, 131
 Halles (anciennes), 125.
 Hôtel de la Douane, 126.
 — de ville, 131.
 — du Bourgthéroulde,
 127.
 Jardin des Plantes, 126.
 — public, 131.
 — Solférino, 122.
 Jeanne d'Arc (monu-
 ment de), 127, 133.
 — (tour de), 122.
 Lycée Corneille, 131.
 Maison de Corneille,
 127.
 — Sauton-Goujon, 125.
 Monum. de Bouilhet,
 130.
 — de Flaubert, 127.
 Musée d'antiquités, 131
 — bibliothèque, 127.
 — commercial, 123.
 — des Beaux-Arts, 127.
 — d'hist. natur., 132.
 Palais de justice, 132.
 Place de la Pucelle, 127.
 Ponts, 126.
 Quais, 125.
 St-Sever (faub.), 126.
 Sociétés savantes, 123.
 Statue d'Ar. Carrel, 122.
 — de Boieldieu, 126.
 — de Corneille, 126.
 — de Michel Anguier,
 127.
 — de Napoléon Ier, 131.
 — de Nic. Poussin, 127.
 — de Pouyer-Qu., 127.
 Théâtre des Arts, 126.
 Théâtres, 121.
 Tour de Jeanne d'Arc,
 122.
 — de la Gr. Horl., 123.
 — St-André, 127.
 Vieux-Marché, 127.
 Rouessé-Vassé, 244.

- Rougé, 305.
 Roumare (forêt de), 133.
 136.
 Rouvres, 335.
 Rouxmesnil, 115, 152.
 Roye, 72, 65.
 Rozel (baie de), 225.
 Rue (Somme), 28.
 — St-Pierre (la), 10, 11.
 Ruesnes, 84.
 Rufa (le), 302.
 Rugles, 171.
 Ruillé-Poncé, 307.
 Rumengol, 378.
 Rumes, 82.
 Rumilly, 73.
 Ruminghem, 46.
 Runesto (dolm. de), 380.
 Runfau (chât. de), 290.
 Russy (forêt de), 329.
- Sablé, 303, 244.
 Sahurs, 137.
 Sainthin-en-Mélantois,
 94.
 St-Aignan-Couptrain, 258,
 260.
 St-Amand, 93, 83.
 — (bains de), 89, 94.
 — (forêt de), 89.
 — de-Vendôme, 318.
 St-André (Eure), 170.
 — des-Eaux, 361.
 — lès-Lille, 109.
 St-Juvat, 277.
 St-Antoine-du-R., 243.
 St-Armel, 254.
 St-Arnoult (égl. de), 186.
 St-Aubin (Jersey), 225.
 — des-Bois, 217.
 — du-Vieil-Evreux, 168,
 170.
 — la-Bruère, 307.
 — Offranville, 148.
 — St-Lupercé, 234.
 — sur-Mer, 194.
 St-Ay, 311.
 St-Benoist, 337.
 St-Benoît-d'Hébertot, 189.
 St-Bomer-Champs., 222.
 St-Brevin, 361.
 St-Briac, 273.
 St-Brice-en-Coglès, 258.
 St-Briec, 278, 286.
 St-Calais, 235.
 St-Chéron, 314.
 St-Clément-des-Levées,
 342.
 St-Coulomb, 273.
 St-Cyr (Seine-et-O.), 208.
 — St-Mars, 259.
 St-Denis (Seine), 4.
 — de-Gastines, 260.
- St-Denis-sur-Sarthon,
 258.
 St-Enogat, 273.
 St-Etienne-de-Montluc,
 359.
 — du-Rouvray, 120.
 — en-Coglès, 258.
 St-Fiacre, 371.
 St-Florent-le-Vieil, 343.
 St-Frambault-de-Prie-
 res, 222.
 St-Front, 258.
 St-Gabriel (prieuré), 194.
 St-Gatien, 189.
 St-Georges-de-Boscher-
 ville (abb. de), 137.
 — Buttavant, 260.
 — de-la-Rivière, 197.
 — sur-Eure, 167, 170.
 — sur-Loire, 342.
 St-Gérand, 287.
 St-Germain-de-Claire-
 feuille, 213.
 — de-Louviers, 166.
 — en-Coglès, 258.
 — sur-Ay, 206.
 — sur-Ille, 264.
 — St-Remy, 211.
 St-Germer, 9.
 St-Gervais, 327.
 St-Gildas-des-Bois, 364.
 — de Rhuis, 367.
 St-Gobain, 67.
 St-Guénoulé, 376.
 St-Héliier, 224.
 St-Herbot, 296.
 St-Hilaire-Beaufai, 203.
 — du Harcouet, 259.
 — St-Florent, 339.
 St-Jacut, 364.
 — de-la-Mer, 277.
 St-Jean (pointe), 274.
 — du-Doigt, 294.
 — le-Thomas, 219, 254.
 St-Jores, 197.
 St-Josse, 28.
 St-Jouan (baie de), 274.
 St-Jouin, 164.
 St-Julien, 286.
 — de-Vouvantes, 305.
 St-Just-en-Chaussée, 10,
 71.
 — les-Marais, 11.
 St-Justin, 28.
 St-Laurent-du-Poul., 282.
 — Gainneville, 135.
 St-Léger-lès-Domart, 25.
 St-Léonard (S.-Inf.), 162.
 St-Leu-d'Esserent, 3.
 St-Lô, 204.
 — d'Ourville, 197.
 St-Loup (chât. de), 323.
 — du-Gast, 222.
- St-Lunaire, 273.
 St-Maclou, 184.
 St-Malo, 267.
 St-Marc (mont), 65.
 St-Marcouf, 198.
 St-Mards-de-Fresne, 172.
 St-Mars-du-Désert, 305.
 — la-Brière, 236.
 — la-Jaille, 305.
 St-Martin-aux-Buneaux,
 158.
 — Brionne, 183.
 — d'Audouville, 198.
 — de-Boscherville, 137.
 — du-Vivier, 24.
 — le-Beau, 334.
 — sur-Loire, 342.
 St-Mathieu, 301.
 St-Mathurin, 342.
 St-Maurice (abbaye de),
 371.
 St-Médard-sur-Ille, 264.
 St-Méen, 277.
 St-Mériadec (chap.), 288.
 St-Michel (mont), 261.
 — des-Loups, 219.
 — en-Grève, 290.
 — sur-Orge, 309.
 St-Nazaire, 360.
 St-Nicolas-des-Eaux, 288.
 St-Omer, 44.
 — en-Chaussée, 11, 12.
 St-Ouen, 25.
 — du-Breuil, 24.
 St-Pair, 219.
 St-Patrice, 339.
 St-Paul, 9.
 St-Piat, 231.
 St-Pierre (Morb.), 379.
 — de-Mailloc, 174.
 — de Manneville, 137.
 — des-Corps, 314, 334.
 — des-Landes, 260.
 — du-Lorouet, 243.
 — du-Vauvray, 117.
 — en-Port, 159.
 — la-Cour, 247.
 — lès-Calais, 51.
 — lès-Elbeuf, 165, 183.
 — Port, 225.
 — Quilbignon, 301, 300.
 — sur-Dives, 219.
 St-Planchers, 218.
 St-Pol, 52, 28, 47.
 — de-Léon, 293.
 St-Price-en-Coglès, 258.
 St-Quay, 281.
 — Perros, 291.
 St-Quentin, 68.
 — Bailly-en-Riv., 15.
 — des-Iles, 172.
 — Plage, 28.
 St-Remi-Mal-Bâti, 91.

- St-Remi-Boscrocourt, 15.
 St-Remy, 221.
 — en-l'Eau, 10.
 St-Renan, 302.
 St-Rimay, 318.
 St-Riquier, 27.
 St-Roch (Amiens), 12, 24.
 — (Eure), 167.
 — sur-Egrenne, 259.
 St-Romain-de-Colbosc, 135.
 St-Samson, 266.
 St-Saulve, 92.
 St-Sauv.-Châteaun., 167.
 — de-Pierrepont, 206.
 — Lendelin, 206.
 — le-Vicomte, 206.
 St-Servan, 271.
 St-Sever (Calv.), 217.
 St-Suliac, 274.
 St-Sulpice (Oise), 3.
 — de-Favières, 314.
 St-Sylvain-Briollay, 303.
 St-Thégonnec, 284.
 St-Vaast, 190.
 — Bosville, 156.
 — la-Hogue, 198.
 — d'Equiqueville, 151.
 St-Valery (Somme), 29.
 — Cayeux, 28.
 — en-Caux, 156.
 St-Venant, 110.
 St-Victor, 147.
 St-Vincent-du-Lor., 243.
 — des-Landes, 305.
 St-Waast, 83.
 — la Vallée, 89.
 St-Wandrille, 134, 139.
 Ste-Adresse, 146.
 Ste-Anne-d'Auray, 367.
 — la-Palue, 377.
 Ste-Croix, 281.
 Ste-Gauburge, 213.
 Ste-Genève, 3.
 Ste-Gertrude, 139.
 Ste-Luce, 343.
 Ste-Marguerite, 156, 361.
 Ste-Marie-du-Méné-Hom, 378.
 Ste-Mesme, 314.
 Ste-Segrée, 23.
 Ste-Suzanne, 244.
 Saleux, 12, 23.
 Sallenelles, 191.
 Sambre (la), 90.
 Samer, 36.
 Sans-Pareil (pont), 46.
 Santerre (le), 60.
 Santeuil (S.-et-O.), 148, 314.
 Sanvic, 164.
 Sarcelles-St-Brice, 3.
 Sargé, 306.
- Sarthe (la), 237, 303.
 — (dép. de la), 239.
 Sarzeau, 367.
 Sassegnies, 90.
 Sassetot-le-Mauc., 158.
 Sauchay-Bellengr., 15.
 Saulges, 246.
 Saulzoir, 85.
 Saumont-la-Poterie, 150.
 Saumur, 339.
 Saussay-l.-Andelys, 150.
 — les-Ecouis, 150.
 — Yerville, 24.
 Sauzon, 379.
 Savenay, 359.
 Savigny-sur-Braye, 307.
 — sur-Orge, 309.
 Savonnières, 339.
 Savy-Berlette, 52.
 Scaër, 293.
 Scarpe (la), 38, 52, 77.
 Sceaux (Sarthe), 235.
 Scie (la), 147.
 Scorff (le), 369.
 Scrignac-Berrien, 295.
 Sebourg, 89.
 Seclin, 93.
 Sée (la), 254.
 Sées, 236, 221.
 Segré, 305.
 Seiches, 307.
 Sein (île de), 377.
 Seine (la), 113, 134, 136.
 — Inférieure (dép. de la), 121.
 Selle (la), 12, 85.
 — en-Luitré (la), 256, 260.
 Selommes, 328.
 Sélune (la), 256.
 Semallé, 237.
 Semblançay, 243.
 Senarpont, 13.
 Senonches, 212.
 Sensée (la), 77.
 Sercq (île de), 225.
 Sérifontaine, 150.
 Serqueux, 23, 151.
 Serquigny, 171.
 Serrant (chât. de), 343.
 Serverie (la), 221.
 Servon (Ille-et-Vil.), 248.
 — Tanis, 256.
 Seulles (la), 194.
 Séverac, 364.
 Sèvre-Nantaise (la), 352.
 Sibiville, 47.
 Sienna (la), 208, 218.
 Sillé-le-Guillaume, 243.
 Sillon de Bretagne, 359.
 Sin-le-Noble, 77.
 Solesmes (Nord), 85.
 — (Sarthe), 303.
 Soligny-la-Trappe, 213.
- Sologne (la), 328.
 Somain, 77, 82, 85.
 Somme (la), 16, 24, 29, 37, 68, 72.
 — (dép. de la), 16.
 Sommersy, 23.
 Songeons, 11.
 Soquence (chât. de), 137.
 Sorel, 167.
 Sottevast, 108, 206.
 Sotteville, 120.
 Soudan, 305.
 Sougé-sur-Braye, 318.
 Sourdeval, 217.
 Sous-le-Bois, 91.
 Souzay, 342.
 Steenbecque, 44.
 Steenwerck, 110.
 Steenworde, 44.
 Stiff (le), 301.
 Stival, 288.
 Strazeele, 110.
 Sucé, 359.
 Sucinio (chât. de), 367.
 Suèvres, 311.
 Surdon, 213, 221, 236.
 Survilliers, 4.
 Suze (la), 302.
- Tacoignières, 209.
 Tal-a-Groas, 378.
 Tancarville, 139.
 — (canal de), 139.
 Tatihou (îles), 198.
 Taulé-Henvic, 293.
 Taureau (chât. du), 284.
 Tays (la), 306.
 Teillé, 305.
 — Mouzeil, 305.
 Telgruc, 378.
 Templeuve, 94, 93.
 Tergers, 378.
 Tergnier, 68, 61.
 Terlinethun, 41.
 Ternoise (la), 52.
 Tessé-la-Madeleine, 215.
 Theil (le) (Eure-et-L.) 235.
 — (Ille-et-Vil.), 254.
 Thérain (le), 4, 5, 14.
 Therdonne, 5.
 Théroouanne, 53.
 Theuville, 167.
 Theuvy-Achères, 167.
 Thévalles, 246.
 Thiennes, 44.
 Thil (le), 150.
 Thorée, 307.
 Thoré-la-Rochette, 317.
 Thouaré, 343.
 Thouet (le), 341.
 Thourotte, 66.

- Thun, 115.
 Tiercé, 303.
 Tilleul (le), 164.
 Tillières, 211.
 Tilloloy, 68.
 Tilloy-lès-Conty, 12.
 Tinchebrai, 216.
 Tincourt-Bouclay, 73.
 Tinques, 52.
 Tirancourt (camp de), 24.
 Tombelaine (île), 264.
 Tonquédec (chât. de), 290.
 Torchamp, 222.
 Torigny-sur-Vire, 205.
 Tostes, 165.
 Touche (la), 258.
 Touffreville-Criel, 15.
 Toulanguet (le), 301.
 Touques, 186.
 — (forêt de), 189.
 — (la), 172.
 Touquet (le), 31, 110.
 Tourcoing, 107.
 — les-Francis, 109.
 Tourelle (la), 85.
 Tourgéville, 188.
 Tourlaville (chât. de), 203.
 Tournai, 106.
 Tournehem, 48.
 Tourouvre, 213.
 Tours, 329.
 Tourville, 171, 208.
 Toury, 310, 167.
 Toutainville, 184.
 Trait (le), 134, 138.
 Tranchet-Loublé (le), 308.
 Trappe (la), 213.
 Trappes, 229.
 Trégarva, 378.
 Trégestel, 291, 295.
 Trégonneau-Squiffiec, 288.
 Tréguier, 289.
 — (le), 289.
 Trélazé, 351, 308, 342.
 Tremblay, 258.
 Tremble (mont du), 65.
 Tremouezan, 285.
 Trépassées (baie des), 377.
 Tréport (le), 14.
 Trestraou, 291.
 Trestrignel, 291.
 Trévron, 277.
 Triel, 115.
 Trignac, 360.
 Trinité-de-Rév. (la), 172.
 — sur-Mer (la), 381.
 Trith-St-Léger, 85.
 Troarn, 182.
 Troo, 318.
 Trouille (la), 92.
 Trouville, 186.
 Trye-Château, 148, 10.
 Tudy (presqu'île), 375.
 Tumiac, 367.
 — (butte de), 367.
 Turquant, 342.
 Us-Marines, 148.
 Ussé, 339.
 Uzel, 287.
 Vaas, 243.
 Vacherie (la), 118.
 Vaches-Noires (les), 190.
 Vagnonville, 82.
 Val (le), 160.
 Val-André (le), 278.
 — de-la-Haye, 137.
 — de-l'Eau, 3.
 Valenciennes, 85.
 Vallères, 337.
 Valmont, 162.
 Valognes, 198.
 Van (pointe du), 377.
 Vannes, 365.
 Varades, 343.
 Varangeville (S.-I.), 156.
 Varaville, 191.
 Varenne (la), 222.
 — (chât. de la), 343.
 Varennes-sur-Loire, 339.
 Vattetot-sur-Mer, 162.
 Vauclose, 309.
 Vaucottes, 162.
 Vaudreville, 198.
 Vaux, 115.
 Vay, 305.
 Vélû-Bertincourt, 38.
 Vendreuve-Jort, 219.
 Vendôme, 316.
 Verchin, 47.
 Veretz, 334.
 Vermand, 70.
 Vern, 254.
 Vernantes, 308.
 Verneuill (Eure), 211.
 Vernier (marais), 139.
 Vernon, 116.
 Vernonnet, 117.
 Vernou, 306, 313.
 Vernouillet, 114.
 Verrière (la), 230.
 Verron, 302, 303.
 Vers, 12, 23.
 Versailles, 208.
 Verson, 203.
 Ver-sur-Mer, 194.
 Verton-Bourg, 28.
 Veules, 157.
 Veulettes, 158.
 Veuves, 312.
 Vicoigne, 93.
 Vicomté (pointe de la), 273.
 Vieil-Evreux, 168.
 Vienne (la), 337.
 Vierge des Bois (la), 189.
 Vieussoix, 216.
 Vieuvicq, 306.
 Vieux-Briollay, 303.
 — Condé, 83.
 — Moulin, 65.
 — — (menhirs du), 379, 380.
 — Port, 139.
 — Rouen, 13.
 Vignacourt, 47.
 Vilaine (la), 247, 249, 264, 364.
 Villaines, 302.
 — la-Juhel, 260.
 Villechauve, 318.
 Villedieu-les-Poêles, 217.
 Villedomer, 306, 318.
 Ville-ès-Martin (la), 361.
 — ès-Nonais (la), 274.
 — ès-Quelmée, 273.
 Villefranche-sur-Cher, 329.
 Villefrancœur, 328.
 Villemardy, 328.
 Villeeneuve-d'Ingré, 167.
 Villennes, 114.
 Villepreux-lès-Cl., 209.
 Villequier, 139.
 Ville-Revault (la), 273.
 Villers-Bocage, 203.
 — Bretonneux, 60.
 — Faucon, 73.
 — Plouich, 73.
 — St-Paul, 61.
 — St-Sépulcre, 5.
 — Sire-Nicole, 91.
 — sur-Mer, 189.
 — sur-Thère, 3.
 Villerville, 189.
 Villetrun-Coulommiers, 328.
 Villette-St-Prest (la), 231.
 Villévéque, 307.
 Villez-Ste-Opportune, 183.
 Villiers-le-Bel-Gon., 4.
 — Néauphle, 209.
 Vimoutiers, 174.
 Vimy, 42.
 Vineuil, 327.
 — St-Claude, 328.
 Vingt-Hanaps, 236, 221.
 Violaines, 107.
 Vire, 216.
 — (la), 197, 204.
 Viry-Nouveau, 68.
 Vis (creux de), 225.
 Vitré, 247.

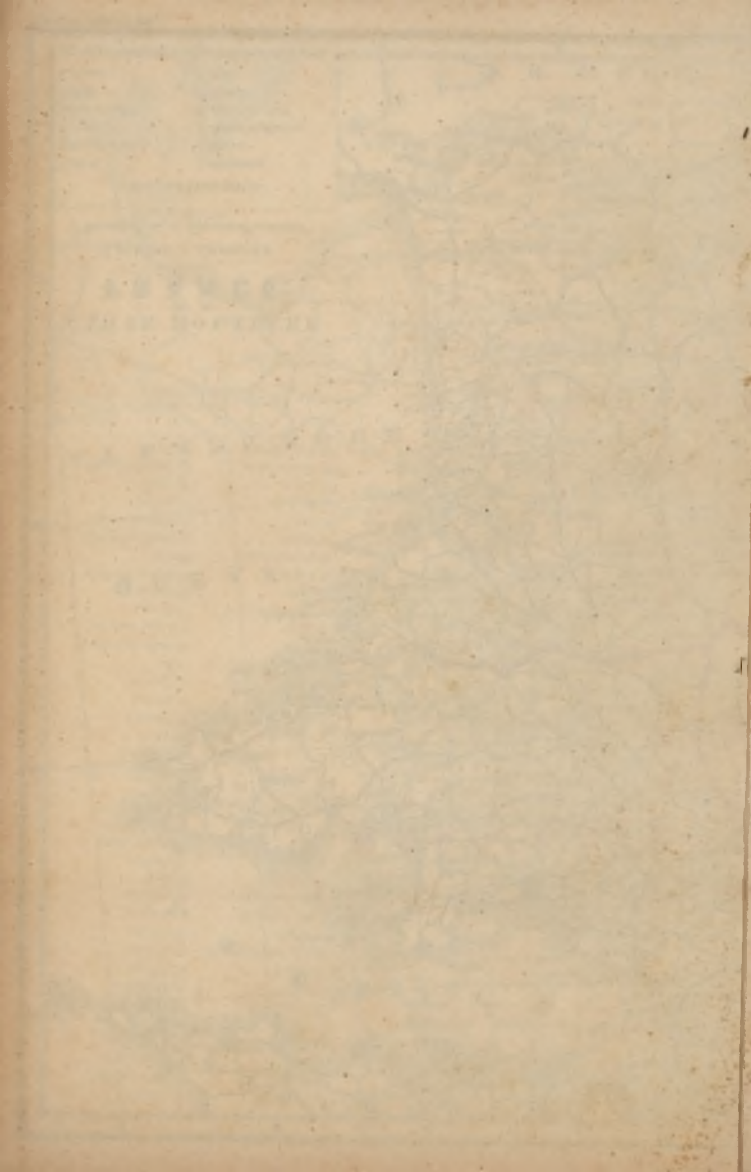


Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

0 5 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 Kilomètres 1: 1,500,000 0 5 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 110 120 Engl. Miles

Les numéros (4, 5, etc.) désignent les départements. Les noms des chefs-lieux sont soulignés.

4, Seine-Inférieure; 5, Oise; 10, Seine-et-Oise; 11, Seine; 12, Eure; 13, Calvados; 14, Manche; 15, Orne; 16, Eure-et-Loir; 17, Loir-et-Cher; 29, Sarthe; 30, Mayenne; 31, Ille-et-Vilaine; 32, Côtes-du-Nord; 33, Finistère; 34, Morbihan; 35, Loire-Inférieure; 36, Maine-et-Loire; 37, Indre-et-Loire; 38, Indre; 50, Creuse; 52, Deux-Sèvres; 53, Vienne; 54, Vendée; 55, Charente-Inférieure.





CARTE ROUTIÈRE
de la
FRANCE.

Echelle 1:7000.000
Kilomètres

- Departements:**
- 1 Nord
 - 2 Pas-de-Calais
 - 3 Somme
 - 4 Seine-inf.
 - 5 Oise
 - 6 Aisne
 - 7 Ardenes
 - 8 Marne
 - 9 Seine-et-Marne
 - 10 Seine-et-Oise
 - 11 Seine
 - 12 Eure

- 13 Calvados
- 14 Manche
- 15 Orne
- 16 Eure-et-Loir
- 17 Loir-et
- 18 Yonne
- 19 Aube
- 20 Meuse
- 21 Meurthe-et-Moselle
- 22 Vosges
- 23 Haute-Marne
- 24 Haute-Saône
- 25 Côte-d'Or
- 26 Fière
- 27 Cher
- 28 Loir-et-Cher
- 29 Sarthe
- 30 Mayenne
- 31 Ille-et-Vilaine
- 32 Côtes-du-Nord
- 33 Finistère
- 34 Morbihan
- 35 Loire-inf.
- 36 Maine-et-Loire
- 37 Indre-et-Loire
- 38 Indre
- 39 Allier
- 40 Saône-et-Loire
- 41 Jura
- 42 Doubs
- 43 Haute-Savoie
- 44 Savoie
- 45 Ain
- 46 Rhône
- 47 Loire
- 48 Haute-Loire
- 49 Puy-de-Dôme
- 50 Creuse
- 51 Haute-Vienne
- 52 Deux-Sèvres
- 53 Vienne
- 54 Vendée
- 55 Charente-inf.
- 56 Charente
- 57 Dordogne
- 58 Corrèze
- 59 Cantal
- 60 Lozère
- 61 Ariège
- 62 Isère
- 63 Drôme
- 64 Hautes-Alpes
- 65 Basses-Alpes
- 66 Alpes-marit.
- 67 Var
- 68 Bouches-du-Rhône
- 69 Vaucluse
- 70 Gard
- 71 Hérault
- 72 Tarn
- 73 Aveyron
- 74 Lot
- 75 Tarn-et-Garonne
- 76 Lot-et-Garonne
- 77 Gironde
- 78 Landes
- 79 Basses-Pyrénées
- 80 Gers
- 81 Hautes-Pyrénées
- 82 Haute-Garonne
- 83 Ariège
- 84 Aude
- 85 Pyrénées-orient.
- 86 Corse

WYŻSZA SZKOŁA PEDAGOGICZNA w KIELCACH
BIBLIOTEKA

76598



Biblioteka WSP Kielce



0178220